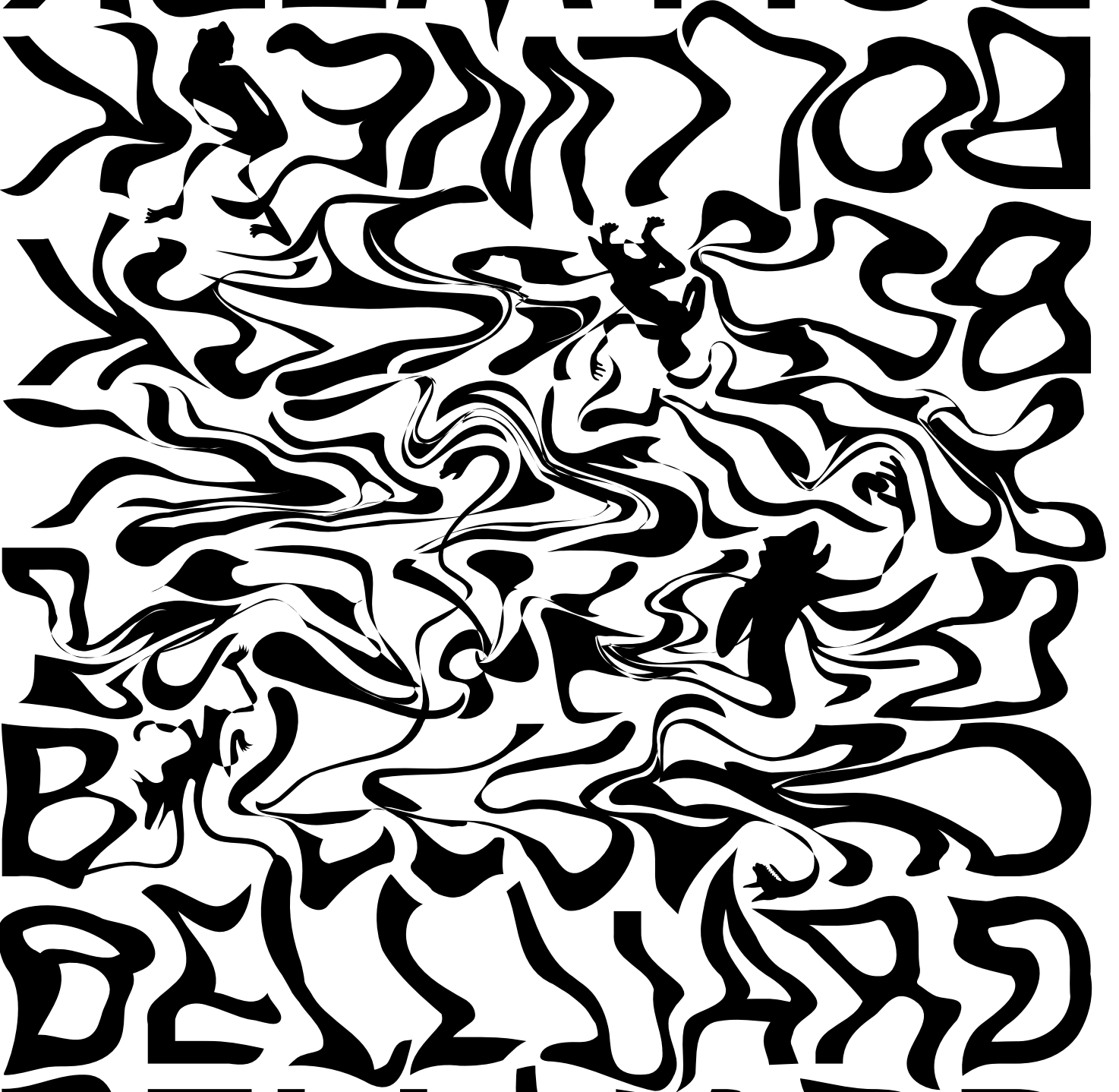


2021 - PRESSESPiegel

BOLLWERK



BELLUARD

2021 - REVUE DE PRESSE



2021-REVUE DE PRESSE / PRESSESPIEGEL

RADIO

7

TV

21

**PRESSE ÉCRITE
/ PRINTMEDIEN**

27

**PUBLICATION ONLINE
/ONLINE-PUBLIKATION**

147

**RÉSEAUX SOCIAUX
/ SOCIAL MEDIA**

325



« Comme chaque année, le BBI se présente comme un festival où l'on pense, où les questions qui traversent la société trouvent un lieu de réflexion. »

– Eric Bulliard,
La Gruyère

« Trente et un projets dont 15 créations [...], une belle présence internationale et une nouvelle scène en bas des remparts: cette 38^e édition, placée sous le signe de la métamorphose s'annonce tout sauf morose. »

– Marie-Pierre Genecand, *Le Temps*

« Du 24 juin au 3 juillet à Fribourg, Le festival Belluard Bollwerk propose des découvertes d'exception en danse, musique, théâtre et performance. [...] Qui verra-t-on dans cette édition du festival? Les noms ne vous diront pas grand-chose et c'est normal. Le Belluard Bollwerk a toujours joué la découverte. Allez-y et dans dix ans, vous pourrez vous dire que c'est là, et nulle part ailleurs, que vous avez vu pour la première fois les débuts d'un futur mythe artistique. »

– Thierry Sartoretti, *RTS*

« Die Kulturszene erwacht aus ihrem erzwungenen Winterschlaf: Die Ehre des Weckens gebührt dem Kunstfestival Belluard Bollwerk, einer Oase des Ungewöhnlichen im Alltag des Funktionalen. »

– Thomas Jenny,
Freiburger Nachrichten

« Am Belluard Bollwerk, dem Fribourger Tanz-, Musik und Theaterfestival, macht sich die Vorfreude etwa so bemerkbar, dass *Higher* von Michele Rizzo bereits ausverkauft ist. »

– Katja Zellweger,
Berner Kulturagenda

« Une parenthèse hors du temps et pleine de contrastes. »

– Elisabeth Haas,
La Liberté

« Laurence Wagner [...] souhaitait « marquer » sa première édition à la tête du Belluard, dédié aux arts vivants. Un festival réputé innovant, tourné vers la relève, par lequel elle continue de chercher à faire bouger les lignes artistiques et sociétales. »

– Cécile dalla Torre,
Le Courier

« Sex mit der Natur, postpandemische Degenerationen und ein Tanz mit Einzellern: Das Belluard Bollwerk in Freiburg gehört zu den draufgängerischsten Kunstfestivals der Schweiz. »

– Sarah Sartorius,
Der Bund

RADIO

FESTIVAL

Couleur 3	10.05.2021	Journal de 17h – «Le Festival du Belluard aura lieu du 24 juin au 3 juillet»	8
RTS La 1 ^{ère}	10.05.2021	Journal de 17h / Vertigo – «Le Festival du Belluard aura lieu du 24 juin au 3 juillet»	9
SRF 2	28.05.2021	Kultur Kompakt – «Restless Beings: Tanzstück von Cosima Grand»	10
Radiofr. Fribourg	02.06.2021	Journal de la mi-journée – «Le Belluard Bollwerk International se réinvente»	11
Couleur 3	18.06.2021	Des plans sur la planète – «Le Belluard Bollwerk, un estival bien vivant» – Entretien avec Laurence Wagner	12
Radiofr. Fribourg	22.06.2021	Journal de 10h – «Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg» – Entretien avec Laurence Wagner	13
Radiofr. Freiburg	22.06.2021	Kulturlokal – «Zwischen Materie und Metamorphose»	14
RTS La 1 ^{ère}	22.06.2021	Vertigo – «Belluard Bollwerk, renaissance d'un festival» – Entretien avec Laurence Wagner	15
Couleur 3	25.06.2021	Des plans sur la planète – «Belluard Bollwerk: Black Med»	16
Radiofr. Freiburg	28.06.2021	Kulturlokal – «Befremdlich befreiende Nähe»	17

DIVERS / DIVERSES

*Duuu	28.05.2021	Playlist BB 2020	18
RTS La 1 ^{ère}	22.11.2021	Journal de 17h / Vertigo – «La nuit, festive, folle et techno se dévoile au théâtre et dans un livre»	19

Datum: 10.05.2021



RTS Couleur 3

RTS Radio Couleur 3
1010 Lausanne
058 236 36 36
www.rts.ch/couleur3/

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 17:00
Sprache: Französisch



Größe: 0.2 MB
Dauer: 00:00:16

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80623788
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.-3.7.21**

Le Festival du Belluard aura lieu du 24 juin au 3 juillet

Sendung: Journal de 17h



Le Festival du Belluard aura bien lieu cet été à Fribourg du 24 juin au 3 juillet. Il gardera sa scène principale dans la forteresse Belluard. Une seconde scène sera inaugurée quelques centaines de mètres en contrebas.

Datum: 10.05.2021



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère
1010 Lausanne 10
058/ 236 36 36
www.rts.ch/la-1ere/

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 17:00
Sprache: Französisch



Größe: 0.3 MB
Dauer: 00:00:17

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80627757
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.-3.7.21**

Le Festival du Belluard lieu à Fribourg du 24 juin au 3 juillet

Sendung: Journal 17h / Vertigo*



Le Festival du Belluard aura bel et bien lieu à Fribourg du 24 juin au 3 juillet. Il gardera sa scène principale dans la forteresse du Belluard. Une seconde scène sera inaugurée quelques centaines de de mètres en contrebas.



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Restless Beings : Tanzstück von Cosima Grand

Sendung: Kultur kompakt



(00:00:38) Ein auffälliges Element von Cosima Grands Tanzsprache ist das Zittern. In ihrer neuesten Arbeit «Restless Beings» ist es sogar zentral. In der Dampfzentrale Bern hatten sie am Wochenende Uraufführung.

Moderation: Sarah Herwig, Redaktion: SRF2 Kultur Aktualität
Heute, 11:29 Uhr



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Le Belluard Bollwerk International se réinvente

Sendung: Journal de la mi-journée



Le 2021 est une année particulière pour le BBI. Le festival se réinvente, et pas uniquement pour coller à son thème de l'année, la métamorphose. Le BBI propose deux scènes dans le quartier d'Alt, dont une est nouvelle. Il s'agira aussi de sa première édition pour sa directrice Laurence Wagner.

Datum: 18.06.2021



RTS Couleur 3

RTS Radio Couleur 3
1010 Lausanne
058 236 36 36
www.rts.ch/couleur3/

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 15:05
Sprache: Französisch



Größe: 13.3 MB
Dauer: 00:14:31

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81061280
Ausschnitt Seite: 1/1

BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Le Belluard Bollwerk, un festival bien vivant

Sendung: Des plans sur la planète



Entretien avec Laurence Wagner, directrice du Belluard Bollwerk.

Datum: 22.06.2021



Radio Fribourg
1752 Villars-sur-Glâne
026/ 351 51 00
www.radiofr.ch/fr.html

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 10:00
Sprache: Französisch



Größe: 34.2 MB
Dauer: 00:37:23

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81061314
Ausschnitt Seite: 1/1

BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg

Sendung: Journal de 10.00



Entretien avec Laurence Wagner, directrice du Belluard Bollwerk.



BELLUARD BOLLWERK 24.6.–3.7.21

Zwischen Materie und Metamorphose

Sendung: Kulturlokal



BELLUARD BOLLWERK 24.6.–3.7.21

Belluard Bollwerk, renaissance d'un festival

Sendung: Journal 17h / Vertigo*



Hip-hop, danse, théâtre, performances, musique raï... pour sa 38ème édition, le festival fribourgeois renoue avec des spectacles en live et un vrai public, du 24 juin au 3 juillet 2021.

Parcours du site en mode médiéval tuné avec sa directrice Laurence Wagner au micro de Thierry Sartoretti.

Datum: 25.06.2021



RTS Couleur 3

RTS Radio Couleur 3
1010 Lausanne
058 236 36 36
www.rts.ch/couleur3/

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 15:05
Sprache: Französisch



Größe: 2.4 MB
Dauer: 00:02:38

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81120603
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.-3.7.21**

Belluard Bollwerk: "Black Med"

Sendung: Des plans sur la planète



Présentation de la recherche intitulée "Black Med" du collectif italien Invernomuto. À voir au Belluard Bollwerk mardi prochain.

Datum: 28.06.2021



Radio Fribourg
1752 Villars-sur-Glâne
026/ 351 51 00
www.radiofr.ch/fr.html

Medienart: Radio/TV
Medientyp: Radio
Sendezeit: 11:30
Sprache: Deutsch



Größe: 34.2 MB
Dauer: 00:03:55

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81061314
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.-3.7.21**

Befremdlich befreiende Nähe

Sendung: Kulturlokal





Playlist BB 2020

Sendung: -



Vendredi 28.05.21 23:00

BB 2020

Du 25 juin au 4 juillet 2020 aurait dû avoir lieu la 37ème édition du Belluard Bollwerk, un festival pluridisciplinaire dédié aux formes artistiques contemporaines dans la petite ville de Fribourg en Suisse. Suite à l'impossibilité de maintenir le festival dans son format habituel, il prend cette année la forme d'une édition nomade. Certaines des créations initialement programmées sont déclinées et redéployées cet automne dans différents lieux, ainsi que dans des situations inédites. Cette playlist en est une. Pour briser le silence, pour faire danser les imaginaires et résonner les voix, de Montreuil à Genève, sur des accords de harpes électriques et de synthétiseurs mélancoliques.

Une playlist de Clara Chavan regroupant des morceaux d'artistes programmés par Laurence Wagner et qui auraient dû performer au Belluard Bollwerk 2020.



La nuit, festive, folle et techno se dévoile au théâtre et dans un livre

Sendung: Journal 17h / Vertigo



Les palais de la fête genevoise

Poursuivons avec le livre. Photographe, Jean-Luc Andrianasolo est du genre à ne jamais avoir envie de rentrer, attendu qu'il y a toujours, ailleurs, une fête qui s'organise avec des potes. Alors, il y va, il y danse et surtout il photographie au plus près la vie des clubbers et des fans de free parties.

Sous-sol, usine désaffectée, gravière, parc, terrain vague, peu importe, la nuit, ça pulse. Et le matin, dans la brume ou sur les berges du Léman ou du Rhône, c'est encore la nuit, malgré la fatigue et les corps qui n'en peuvent plus. Laurence Wagner préface entre poésie et manifeste cette "Nuit du tournesol" publiée en couleur et en noir et blanc. "Nos palais seront partout où vous ne pourrez pas les voir", clame la directrice du Festival Belluard à Fribourg où l'on sait aussi faire la fête jusqu'à point d'heures.

Si vous n'avez jamais vécu une rave, vous vous y croirez en regardant ces images prises durant une décennie de fêtes. Et si vous les avez fréquentées, il y a des chances qui vous figuriez dans ce bouquin témoin.

Thierry Sartoretti/ms



Des fêtardes à Genève. Photo extraite du livre "La nuit du tournesol". [Jean-Luc Andrianasolo - DR]

TV

FESTIVAL

RTS Un	01.06.2021	Journal 12h45 – « À quoi ressemblera l'été 2021 pour les festivaliers romands ? »	22
La Télé	24.06.2021	Radar fribourgeois – « Place au Bollwerk »	23
La Télé	25.06.2021	Radar fribourgeois – « Festival : action pour le Belluard Bollwerk » – Entretien avec Laurence Wagner	24
La Télé	05.07.2021	Radar fribourgeois – « Bilan réjouissant pour le Belluard Bollwerk »	25



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

A quoi ressemblera l'été 2021 pour les festivaliers romands?

Sendung: Le journal 12h45



Ce matin, le Montreux Jazz a révélé sa programmation. Avec une amélioration sur le front sanitaire, Montreux ouvre un été qui s'annonce beaucoup moins triste que prévu avec Les Georges, Festi'neuch, Le Palp, Festival de la Cité, Belluard, Le Chant du Gros.



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Place au Bollwerk

Sendung: Radar Fribourgeois



Jusqu'au 3 juillet prochain, Fribourg se mue en cité de l'art contemporain avec le festival Belluard Bollwerk. Pour sa 38ème édition, la manifestation présente un programme varié et coloré.

Datum: 25.06.2021



la télé

La Télé
1004 Lausanne
058 310 05 05
www.latele.ch

Medienart: Radio/TV
Medientyp: TV
Sendezeit: 18:00
Sprache: Französisch



Größe: 76.5 MB
Dauer: 00:03:54

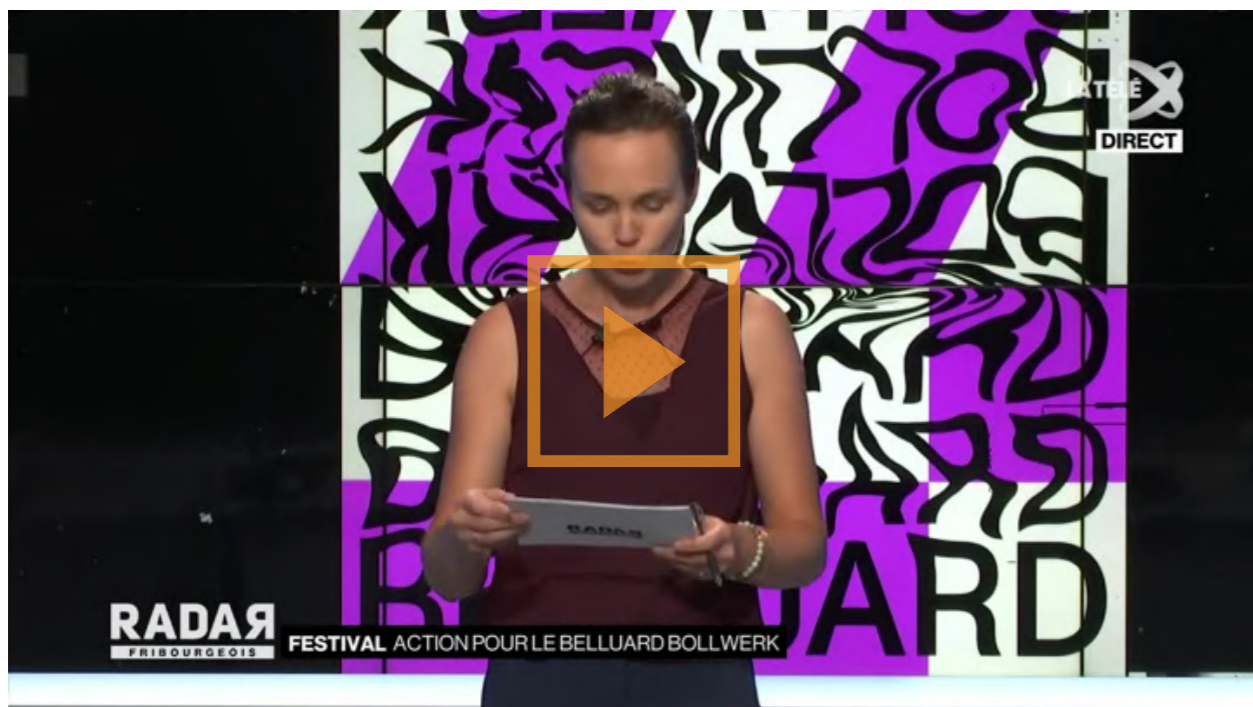
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81093705
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Festival: action pour le Belluard Bollwerk

Sendung: Radar Fribourgeois



Le Festival Belluard Bollwerk a ouvert ses portes jeudi soir et seindra à Fribourg jusqu'au 3 juillet prochain. Le Festival Belluard Bollwerk promet de faire la part belle à toutes les formes d'art contemporain. Interview de Laurence Wagner, directrice Belluard Bollwerk.

Datum: 05.07.2021



la télé

La Télé
1004 Lausanne
058 310 05 05
www.latele.ch

Medienart: Radio/TV
Medientyp: TV
Sendezeit: 18:00
Sprache: Französisch



Größe: 9.5 MB
Dauer: 00:00:29

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 81179776
Ausschnitt Seite: 1/1

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Bilan réjouissant pour le Belluard Bollwerk

Sendung: Radar Fribourgeois



Le Festival Belluard Bollwerk a conclu son édition 2021 ce week-end avec un bilan réjouissant. Le public a pu assister à 31 projets d'art vivant, présentés par une septantaine d'artistes. Les prestations étaient toutes proposées en plein air en raison de la pandémie.

La prochaine édition se déroulera du 23 juin aux deux juillet 2022.

PRESSE ÉCRITE / PRINTMEDIEN

FESTIVAL

Keystone ATS	10.05.2021	« Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg »	29
Freiburger Nachrichten	11.05.2021	« Das Bollwerk-Festival findet unter freiem Himmel statt »	30
La Gruyère	11.05.2021	« Le festival du Belluard confirme qu'il aura lieu »	31
La Liberté	11.05.2021	« Les arts vivants à l'honneur »	32
La Liberté	12.05.2021	« Nous ne sommes pas des infirmiers »	33
Keystone ATS	01.06.2021	« Fribourg: Le Belluard dévoile la programmation de [...] »	34
Keystone ATS	01.06.2021	« Arts vivants »	35
Kunstbulletin	01.06.2021	« Festival Belluard Bollwerk »	36
Freiburger Nachrichten	02.06.2021	« Metamorphosen und Monster »	37
Keystone ATS	02.06.2021	« Friburgo: il Festival Belluard Bollwerk svela il suo [...] »	39
La Liberté	02.06.2021	« Un festival pour ouvrir des brèches »	40
Le Temps	02.06.2021	« Le Belluard dévoile sa programmation »	42
Le Courrier	03.06.2021	« Un festival pour ouvrir des brèches »	43
La Gruyère	05.06.2021	« Le BBI fête le retour des arts vivants »	45
Corriere dell'italianità	09.06.2021	« Il Festival Belluard Bollwerk a Friburgo »	48
Kulturtipp	12.06.2021	« Eine Ode an die Verwandlung »	49
Surprise	18.06.2021	« Internationales Festival Belluard Bollwerk »	50
Vigousse	18.06.2021	« Métamorphoses »	51
La Liberté	19.06.2021	« Belluard »	52
La Liberté	19.06.2021	« Happy Hype, les réjouissances »	53
Le Temps	19.06.2021	« Le Belluard explore le changement permanent »	57
24 heures	21.06.2021	« Le Belluard panache artistes étrangers et relève suisse »	61
Tribune de Genève	22.06.2021	« Le Belluard panache artistes étrangers et relève suisse »	62
AWP	23.06.2021	« Coronavirus: les milieux culturels saluent l'assouplissement »	63
Keystone ATS	23.06.2021	« Milieux culturels: assouplissement plus important [...] »	64
Keystone ATS	23.06.2021	« Petzi salue un assouplissement plus important que prévu »	65
Loisirs.ch Magazine	23.06.2021	« Rendez-vous de l'été »	66
BKA	24.06.2021	« Ausser sich und in sich »	67
BKA	24.06.2021	« In die Selbstvergessenheit »	68
Der Bund	24.06.2021	« Die Auswüchse der Zeit »	69
Der Bund	24.06.2021	« Mensch, verwandle dich »	70
La Liberté	24.06.2021	« Les rappeuses françaises de La Souterraine »	72
La Liberté	24.06.2021	« La voix des femmes dans le rap »	73
Le Courrier	24.06.2021	« La voix des femmes dans le rap »	75
La Liberté	26.06.2021	« Pauline Mayor, attention fragile »	78
Le Matin Dimanche	27.06.2021	« Les digues sautent »	82
Freiburger Nachrichten	29.06.2021	« Belluard Bollwerk stellt viele Fragen »	83
Freiburger Nachrichten	29.06.2021	« Der Vorhang zu und alle Fragen offen »	84
La Liberté	29.06.2021	« Jauges revues à la hausse pour des festivals »	86
La Liberté	29.06.2021	« La ville s'éprouve en marchant »	87
La Liberté	01.07.2021	« Mohamed Lamouri, guidé par la raï »	90
Le Courrier	01.07.2021	« Festival Belluard, Fribourg. Le Chili se révolet »	92
Keystone ATS	04.07.2021	« Le Belluard a pu présenter plus de 30 projets au public »	93
Keystone SDA	04.07.2021	« Belluard Bollwerk wegen kleinerer Kapazität nur mit [...] »	94

Bieler Tagblatt	05.07.2021	« Belluard Bollwerk mit weniger Gästen »	95
Der Bund	05.07.2021	« Weniger Eintritte am Belluard-Festival »	96
Freiburger Nachrichten	05.07.2021	« Morgendliche Idylle mit Klangdusche »	97
La Liberté	05.07.2021	« Au Belluard, la joie des retrouvailles »	99
La Liberté	05.07.2021	« Sentir les vibrations de l'aube »	101
La Gruyère	06.07.2021	« Un Belluard Bollwerk réjouissant »	103
La Liberté	17.07.2021	« J'ai senti une nécessité »	104
Le Courrier	20.07.2021	« J'ai senti une nécessité »	108
24 Heures	11.08.2021	« Ode aux parlers que l'on entend »	110
Le Courrier	12.08.2021	« Transe communicative »	111
Tanzquatrier Wien Magazin	01.10.2021	« Against the present [...] Funkenstein by Kidows Kim »	116

DIVERS / DIVERSES

La Liberté	07.01.2021	« Rendez-vous en ligne, en attendant »	118
Pro Fribourg	01.02.2021	« Les mesures de limitation du trafic de transit doivent [...] »	119
La Liberté	27.03.2021	« Le reflet d'une génération »	120
La Liberté	04.05.2021	« Les subventions seront maintenues »	121
La Liberté	15.05.2021	« Et si on arrêta le progrès ? »	122
Le Courrier	19.05.2021	« Et si on arrêta le progrès ? »	125
Der Bund	01.07.2021	« Hier kann viel neues entstehen »	127
BZ Burgdorf + Emmental	09.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	129
BZ Hauptausgabe	09.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	131
BZ Langenthaler Tagblatt	09.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	133
Bieler Tagblatt	09.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	135
La Liberté	10.07.2021	« Fragments d'un amour »	137
360°	23.07.2021	« Uppercuts sans alexandrins »	138
Le Courrier	12.08.2021	« Comment bruissent les forêts »	140
Reso	13.08.2021	« Let's care about fair practices »	141
Groupe sauvage	13.08.2021	« Programme du Week-end prolongé »	142
La Liberté	26.08.2021	« 40 ans à l'avant-garde »	143
La Liberté	19.09.2021	« La fable étrange d'Anouk Werro »	144

Datum: 10.05.2021

KEYSTONE ATS



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Agence Télégraphique Suisse

Keystone Agence Télégraphique Suisse / ATS
3000 Berne 22
058 909 50 50
<https://www.keystone-sda.ch>

Medienart: Print
Medientyp: Presseagenturen

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80615689
Ausschnitt Seite: 1/1

10.05.2021 16:26:20 SDA 0110bsf
Suisse / KFR / Fribourg / Berne (ats)
Arts, culture, et spectacles

Le Beluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg

Le Belluard aura bel et bien lieu cet été à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. L'an dernier, le festival d'arts vivants avait décliné certaines de ses créations en version nomade dans différents lieux en Suisse.

Le festival gardera sa scène principale dans la forteresse du Belluard, bâtisse médiévale à ciel ouvert qui l'héberge depuis ses débuts. Une seconde scène sera inaugurée quelques centaines de mètres en contrebas.

Le Belluard Bollwerk a collaboré avec l'artiste et architecte suisse Giona Bierens de Haan afin de donner forme à une forteresse d'un genre nouveau. Ce dernier a créé une œuvre sculpturale inspirée de l'architecture médiévale qu'il a transposée en une entité gonflable, modulable et chromée.

La programmation fera la part belle à la relève helvétique. Mais le festival souhaite maintenir sa composante internationale, malgré les restrictions actuelles liées aux déplacements. Il présentera ainsi le travail d'artistes originaires d'Algérie, d'Australie, du Brésil, du Chili, de Corée du Sud ou encore du Togo: leur venue devrait être facilitée puisque tous résident actuellement en Europe.

Le programme sera révélé le mardi 1er juin sur www.belluard.ch. Les billets seront mis en vente simultanément.



Das Bollwerk-Festival findet unter freiem Himmel statt

Das Bollwerk-Festival findet heuer auf zwei Bühnen statt.

Andrin Schmidhalter

FREIBURG Das Bollwerk-Festival wird wieder sesshaft: Letztes Jahr hatte das Kunstfestival aufgrund der Pandemie an verschiedenen Orten stattgefunden, nun kehrt es wieder ins mittelalterliche Bollwerk zurück. Das Festival wird vom 24. Juni bis 3. Juli 2021 stattfinden. Das schreiben die Veranstalter in einem Communiqué.

Auf der Place verte des Remparts wird ausserdem eine zweite Bühne aufgebaut. Dort hat der Schweizer Künstler Giona Bierens de Haan eine Skulptur geschaffen, die vom Bollwerk inspiriert ist. Diese bietet eine «futuristische Szenografie» für die auftretenden Künstlerinnen und Künstler. Mit den beiden Freilicht-

bühnen können wir auf die Anforderungen der Pandemie reagieren, schreiben die Veranstalter.

Internationales Programm

Trotz der aktuellen Lage wird das Festival Menschen aus aller Welt begrüßen können. Kunstschaffende aus Algerien, Australien, Brasilien, Chile, Südkorea oder Togo werden auftreten können – da sie zurzeit in Europa weilen. Ausserdem werde auch dem Schweizer Nachwuchs eine Bühne gegeben, schreibt das Festival. Die Gäste erwarten ein Programm aus Tanz, Theater, Performance, Literatur und Musik.

Die Veranstalter werden das Programm am 1. Juni bekanntgeben. Dann startet auch der Ticketverkauf.



FRIBOURG

Le festival du Belluard confirme qu'il aura lieu

Après une édition réduite au minimum, le Belluard Bollwerk a confirmé qu'il se tiendrait cette année à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. Deux scènes principales sont prévues, en plein air: à la traditionnelle enceinte médiévale du Belluard s'ajoute la place verte des Remparts, quelques centaines de mètres en contrebas. Les deux lieux seront reliés par les remparts. L'artiste et architecte Giona Bierens de Haan est chargé de créer la scénographie de cette seconde scène, inédite. Le programme du festival sera présenté le 1^{er} juin. Le communiqué de presse annonce une 38^e édition qui «présentera des pratiques artistiques pluridisciplinaires, non consensuelles, sensibles et militantes».



Les arts vivants à l'honneur

Culture » Tous les domaines artistiques ne sont pas logés à la même enseigne. Si d'un côté le Festival du Belluard peut envisager une nouvelle édition, de l'autre la musique symphonique pleure... C'est ainsi que l'Orchestre de chambre fribourgeois et la Société des concerts de Fribourg ont été contraints d'annuler leur fin de saison.

Le 18 mai, la soliste internationale Claire Huangci ne viendra donc pas jouer le 20^e Concerto pour piano de Mozart avec l'OCF, dans un programme mozartien qui promettait de couronner le printemps en point d'orgue. La Société des concerts annule carrément trois rendez-vous, dont celui de l'Orchestre de chambre de Lausanne qui était prévu demain.

En revanche, le Belluard Bollwerk International maintient ses dates, du 24 juin au 3 juillet. Le festival prévoit d'annoncer sa programmation le 1^{er} juin. Mais il a dû s'adapter aux contraintes sanitaires en vigueur. Ainsi, toutes les propositions artistiques se feront en plein air, dans l'enceinte médiévale du Belluard ainsi que dans une seconde enceinte, créée sur mesure pour la place verte des Remparts, en contrebas de sa grande sœur. Il s'agit d'une installation imaginée par l'artiste et architecte Giona Bierens de Haan. Les arts vivants y seront à l'honneur avec des «pratiques artistiques pluridisciplinaires, non consensuelles, sensibles et militantes», communique le festival. » **ELISABETH HAAS**



Les projets pilotes à 600 spectateurs n'enthousiasment pas les milieux culturels fribourgeois

«Nous ne sommes pas des infirmiers»

« **MAGALIE GOUMAZ**

Culture » La proposition du Conseil fédéral d'organiser des projets pilotes réunissant entre 300 et 600 spectateurs laisse de marbre les milieux culturels fribourgeois. Trois manifestations de cette envergure pourraient avoir lieu en juin dans chaque canton. Elles sont prévues dans le paquet de mesures mises en consultation auprès des cantons. Le Conseil fédéral annoncera ses décisions aujourd'hui.

Mais la perspective d'accueillir un public plus large ne fait pas rêver à Fribourg. «Sur le papier, c'est très tentant. Sauf qu'on nous demande de nous transformer en hôpital et d'être des policiers-infirmiers», s'insurge Laurence Wagner, directrice du Belluard Bollwerk.

Ni l'envie ni l'énergie

Le festival, qui démarre le 24 juin prochain avec un programme adapté, était un candidat potentiel pour un projet pilote. Mais il y a encore trop d'incertitudes et de contraintes pour se lancer dans cette aventure, estime la directrice. Qui assume la responsabilité? Les organisateurs devront-ils eux-mêmes contrôler des certificats Covid qui n'existent pas encore? Vérifier que les personnes sont soit vaccinées, soit immunisées, soit testées négativement? Devront-ils s'armer pour faire respecter les règles de distance et d'hygiène à 600 personnes réunies dans un même espace? «Nous en avons discuté au sein de l'équipe du Belluard, mais nous ne sommes pas d'accord avec cette proposition. Nous sommes à l'arrêt depuis plus d'une année et aujourd'hui, tout ce

qu'on nous propose, c'est ça? Nous programmons des spectacles pour permettre au public de s'évader, pas pour les embarquer dans un protocole sanitaire. Ça ne correspond ni à nos valeurs ni à notre tradition d'accueil», conclut Laurence Wagner.

Secrétaire générale de Fri-Son, Léa Romanens balaie aussi l'idée. «Notre équipe n'y a même pas réfléchi. Nous avons déjà été suffisamment flexibles jusqu'à maintenant», répond-elle. Directeur des Georges, festival qui a lieu en juillet à Fribourg, Xavier Meyer n'est pas plus tendre. «Ça fait des mois que nous invoquons tous les saints de la création pour organiser notre événement en juillet prochain. Tous nos scénarios sont encore ouverts, et c'est assez insupportable. Alors nous n'avons pas d'énergie à mettre dans un projet pilote», répond-il.

Même fin de non-recevoir du côté des organisateurs de la prochaine Fête de la musique. «L'édition 2021 ne prévoit pas de monter de grandes infrastructures, ni de scènes. Nous avons privilégié un concept de diffusion de la musique depuis différents endroits plutôt que dans des enceintes fermées. Nous nous en tiendrons là», explique Fabien Boissieux.



«**Tout ce qu'on nous propose, c'est ça?**»

Laurence Wagner

Directeur d'Equilibre-Nuithonie, Thierry Loup estime que le temps des projets pilotes est révolu d'un point de vue scientifique. «Certaines villes européennes ont déjà fait des essais de ce type, et on sait que ça fonctionne. Alors il est inutile de multiplier les expériences. Ce dont nous avons besoin par contre, c'est de prévisibilité. Nous devons savoir quelles seront les conditions d'accueil du public», déclare-t-il. En février dernier, la Fédération romande des arts de la scène avait proposé aux autorités de lancer un projet pilote dans l'espoir de pouvoir ensuite maintenir une offre culturelle. En vain. «Maintenant, c'est trop tard, nous devons passer à l'étape suivante», estime-t-il.

Il n'empêche que Thierry Loup ne ferme pas la porte. En juin, un spectacle sera donné à cinq reprises. «Nous pourrions imaginer une seule représentation avec 300 spectateurs, ce qui serait plus agréable pour tout le monde. Mais pour cela, il nous faut connaître très vite les conditions exactes et avoir le soutien ainsi que la collaboration de l'Etat de Fribourg», déclare-t-il. »



01.06.2021 15:55:45 SDA 0158bsf
Suisse / KFR / Fribourg (ats)
Arts, culture, et spectacles

Fribourg: le Belluard dévoile la programmation de sa 38e édition

Le Festival Belluard Bollwerk International, à Fribourg, dévoile le programme de sa 38e édition, du 24 juin au 3 juillet. Créations, performances, concerts et conférences se succéderont dans une "approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation".

Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale, ont indiqué mardi les organisateurs. "Non sans avoir dû redoubler d'efforts". Les artistes annoncées viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des Etats-Unis.

Sur le plan suisse, la relève est à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain: le Collectif Quinch Quinch, Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira ou encore Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Deuxième scène

Côté musique, il y aura Pier, nouvel alias de la Fribourgeoise Laure Betris et le duo composé de Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Les amateurs de formats performatifs et théâtraux seront servis notamment avec les projets Jukebox 'Fribourg/Freiburg' de l'Encyclopédie de la parole, interprété par la comédienne Julia Perazzini.

Le Belluard veut aussi célébrer les engagements, les désirs de changement. Il convie ainsi des pratiques qui questionnent les manières d'être au monde ou qui inventent des nouvelles. Des métamorphoses que les artistes ancrent en particulier dans les luttes sociales et identitaires actuelles.

Le festival revoit également ses habitudes, en inaugurant une nouvelle scène pour accompagner celle de la forteresse du Belluard. Située à quelques centaines de mètres en contrebas, à la place Verte des Remparts, la nouvelle scène de la Fortunée des Remparts accueillera une partie du programme dans un décor futuriste.

Contexte pandémique

Les deux scènes permettront de mieux répondre aux nécessités du contexte pandémique. Les jauges du festival restent néanmoins limitées, précise le communiqué. C'est pourquoi les organisateurs encouragent "vivement" le public à acheter ses billets en prévente dès maintenant.

Le Belluard avait confirmé la tenue de sa 38e édition le 10 mai dernier. L'an passé, le festival d'arts vivants avait décliné certaines de ses créations en version nomade dans différents lieux en Suisse, abandonnant son fief de la forteresse médiévale du quartier d'Alt.



FORMATION: Le canton de Genève veut toujours augmenter le nombre de places d'apprentissage dual. A cette fin, il va prolonger les mesures mises en place dans le cadre de la crise du Covid-19 et favoriser les entreprises formatrices lors de l'adjudication de marchés publics limités. "Avec 1,7% de places d'apprentissage, contre un taux moyen national de 4,7%, Genève est le canton le plus bas", a rappelé mardi devant les médias la conseillère d'Etat Anne Emery-Torracinta, en charge du Département de l'instruction publique. En cause, un nombre insuffisant d'entreprises formatrices et une économie très tertiaisée qui demande des qualifications élevées.

ENERGIE - NE: Le cabinet zurichois GNWA remporte le concours d'architecture et d'ingénierie lancé pour construire le nouveau siège du fournisseur d'énergie neuchâtelois Viteos à La Chaux-de-Fonds. Le chantier à quelque 50 millions de francs devrait s'achever en 2025. "C'est une étape extrêmement importante, un point-charnière, pour notre développement", a indiqué mardi à La Chaux-de-Fonds Josette Frésard, présidente du conseil d'administration de Viteos. Le nouveau bâtiment est appelé à accueillir environ 250 des 350 collaborateurs de l'entreprise basée pour l'heure à Neuchâtel.

PROCÈS: Le procureur a requis mardi 20 ans de prison pour un Serbe et un Néerlandais accusés d'avoir assassiné un septuagénaire en mars 2010 à Metzerlen (SO). L'avocat du Néerlandais a demandé l'abandon de la procédure contre son client ou son acquittement.. Le procès devant le tribunal de district de Dorneck-Thierstein (SO) se déroule dans un endroit secret pour des raisons de sécurité. Les deux prévenus sont soupçonnés d'appartenir au gang des "Pink Panthers", une organisation criminelle internationale spécialisée dans le braquage de bijouteries.

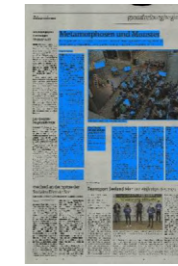
FESTIVAL: Même en version réduite, le Montreux Jazz Festival (MJF) va accueillir des grands noms de la musique cet été. Zuccherro, Woodkid, Rag'n'Bone Man ou encore Ibrahim Maalouf font partie des artistes qui se produiront sur le Léman entre le 2 et le 17 juillet. Ils y côtoieront de nouveaux talents et de nombreux artistes suisses dans une programmation "d'une grande mixité, fidèle à l'identité du festival", indique Mathieu Jatton, le directeur du MJF, interrogé par Keystone-ATS.

ARTS VIVANTS - FR: Le Festival Belluard Bollwerk International, à Fribourg, dévoile le programme de sa 38e édition, du 24 juin au 3 juillet. Créations, performances, concerts et conférences se succéderont dans une "approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation". Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale, ont indiqué mardi les organisateurs. "Non sans avoir dû redoubler d'efforts". Les artistes annoncées viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des Etats-Unis.

LAURIERS SCIENTIFIQUES: La Fondation Leenaards a décerné deux prix scientifiques à des groupes de recherche de l'arc lémanique, pour un montant total de 1,4 million de francs. L'un des projets primés vise à permettre aux paraplégiques de retrouver l'usage de leurs jambes, tandis que le second a pour objectif de mieux lutter contre le cancer lymphatique. "Notre but est de permettre aux patients paraplégiques de retrouver l'usage de leurs jambes et la station verticale grâce à l'union de la technologie sans fil de mesure et de décodage de l'activité cérébrale et de la neurostimulation", explique le Pr Grégoire Courtine, neuroscientifique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), cité mardi dans un communiqué de la Fondation Leenaards.



BELLUARD BOLLWERK 24.6.–3.7.21



BELLUARD BOLLWERK 24.6.–3.7.21

Festival Belluard Bollwerk

Freiburg — Auch wenn die Planung eines Festivals aktuell schwierig bleibt, soll das 38. Belluard Bollwerk stattfinden. Dabei soll das multidisziplinäre Festival der darstellenden Künste trotz der Reisebeschränkungen international bleiben. Mit Kunstschaffenden aus Brasilien, Korea, den Niederlanden, Italien oder Togo werden unterschiedliche Sichtweisen auf die Welt zusammenkommen. Gleichzeitig wird auch das lokale Schaffen im Bereich Tanz, Theater, Performance und Musik beleuchtet. Zusätzlich zu neuen Produktionen werden einige Projekte, die 2020 annulliert werden mussten, neu aufgelegt und aufgeführt, so etwa die Performance der jungen Genfer Künstlerin Davide-Christelle Sanvee (*1993). Um den Bedingungen der Pandemie besser gerecht zu werden, wird das Festivalgelände verdoppelt. Nebst der traditionellen Freilichtbühne der mittelalterlichen Festung im Quartier d'Alt wird in der Nähe des Murtentors eine extravagante, aufblasbare und modulare Struktur errichtet. Dieser zweite Standort des Belluard Bollwerk entsteht in Kooperation mit dem Genfer Künstler und Architekten Giona Bierens de Haan (*1987).



Festival Belluard Bollwerk International, 2012.
Foto: Pierre-Yves Massot

→ 24.6.–3.7.
↗ www.belluard.ch

Metamorphosen und Monster

Die Organisatoren des Bollwerk-Festivals haben am Dienstagmorgen das Programm für die diesjährige Ausgabe bekannt gegeben. Es ist geprägt vom Corona-Jahr 2020.



Nahes Zusammensitzen ist in diesem Jahr nicht möglich.

Bild Charles Ellena



Andrin Schmidhalter

FREIBURG Wie kann man ein Festival unter den gegebenen Umständen auf die Beine stellen? Wie planen, wenn sich die Anforderungen an die Sicherheit jederzeit ändern könnten? Diese Fragen mussten sich Laurence Wagner, die künstlerische Leiterin des Bollwerk-Festivals, und ihr Team stellen – und sie fanden zwei Antworten: erstens mit der Wahl der richtigen Künstlerinnen und Künstler und zweitens, indem man das Publikum auf zwei Standorte verteilt (die FN berichteten).

Auf den Spuren von 2020

Mehr als zwanzig Regisseurinnen und Regisseure, Tänzerinnen und Tänzer, Sängerinnen und Sänger, Choreografinnen und Choreografen, Kollektive, ein Gender-Forscher sowie eine feministische Autorin werden ihre Kunst zwischen dem 24. Juni und dem 3. Juli aus aller Welt nach Freiburg tragen. Sie stammen aus Algerien, Australien, Brasilien, Chile, Südkorea oder Togo. Das ist möglich, weil Laurence Wagner bewusst Kunstschaffende ausgewählt hat, die sich zurzeit in Europa aufhalten.

Nicht nur organisatorisch, sondern auch thematisch prägt die Pandemie das Festival, wie Laurence Wagner erklärt: «Das Thema der diesjährigen Ausgabe lautet Transformation, Metamorphosen und Monstrositäten. Da das Festival im letzten Jahr nicht durchgeführt werden konnte, beinhaltet das Bollwerk-Festival auch die Körper, Spuren und Themen der Ausgabe 2020. Und vor diesem Hintergrund hat eine Transformation stattfinden müssen.» Stell-

vertretend für das Thema Monstrosität stehe der Performance-Künstler Kidows Kim aus Südkorea, der am 29. und am 30. Juni auftreten wird.

Experimentalmusik

Auf zwei Künstler freut sich Laurence Wagner besonders: «Ich glaube, man sollte Lorenzo Senni und Michele Rizzo

«Das Thema der diesjährigen Ausgabe lautet Transformation, Metamorphosen und Monstrositäten.»

Laurence Wagner
Künstlerische Leiterin

nicht verpassen». Lorenzo Senni ist ein Experimentalmusiker aus Italien. Er untermalt die Choreografie von Landsmann Michele Rizzo mit elektronischen Klängen, der mit dem Tanz-Trio Higher der Clubkultur huldigt. Der Auftritt findet am 26. Juni um 22.30 Uhr statt. Mit einem anderen Höhepunkt warte man bis ganz zum Schluss, so Laurence Wagner: Die niederländische Choreografin Cherish Menzo werde mit ihrem Programm Jezebel das Festival am 3. Juli abschliessen.

Schweizer Nachwuchs

Neben den internationalen Gästen wird auch der Schweizer Nachwuchs die Möglichkeit erhalten, sich in Freiburg zu präsentieren. Im Bereich Choreografie sind dies Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira, Marc Oosterhoff und Owen Winship sowie

das Kollektiv Quinch Quinch. Für die Musik wird die Freiburger Künstlerin Laure Betis alias Pier und das Duo Bernhard Zitz und Jocelyn Raphanel sorgen. Und im Bereich Performance/Theater werden Davide-Christelle Sanvee, Anouk Werro, Pauline Mayor sowie Encyclopédie de la parole auftreten.

Nachdem das Festival im letzten Jahr auf verschiedensten Bühnen in der Schweiz durchgeführt wurde, kehrt es 2021 wieder ins Bollwerk zurück. Einige Künstler werden aber nicht in der mittelalterlichen Festung auftreten. Auf der Place Verte des Remparts ausserhalb der Stadtmauern wird der Schweizer Giona Bierens de Haan eine Bühne schaffen, die das Bollwerk symbolisch repräsentieren soll, mit einem Turm, einer Mauer und einem Tor.

Obwohl sich die Zuschauerinnen und Zuschauer auf zwei Orte verteilen werden, ist die Zahl der Tickets stark begrenzt. An beiden Veranstaltungsorten können die Veranstalter nur hundert Personen reinlassen. Denn zwischen den Stühlen muss jeweils ein Mindestabstand von 1,5 Metern eingehalten werden, erklärt Laurence Wagner. Ausserdem gelten «die üblichen Hygieneregeln» wie eine Maskenpflicht, Desinfektion der Hände sowie Massnahmen zur Steuerung der Besucherinnen und Besucher.

Trotz den Transformationen und Metamorphosen, die das Publikum erwarten werden, bleibt also wenigstens eine Sache gleich: die Massnahmen gegen das Coronavirus.



02.06.2021 10:38:47 SDA 0049bsi
Svizzera / KFR / Friburgo / FRIBURGO (ats)
Arte, cultura, intrattenimento

Friburgo: il Festival Belluard Bollwerk svela il suo programma

Il Festival Belluard Bollwerk International di Friburgo, svela il programma della sua 38esima edizione, che si terrà dal 24 giugno al 3 luglio. In cartellone, creazioni, performance, concerti e conferenze all'insegna della sperimentazione.

Nonostante la pandemia, il festival friburghese dedicato alle arti dello spettacolo ha potuto mantenere il suo carattere internazionale, hanno indicato gli organizzatori. "Non senza aver dovuto raddoppiare gli sforzi". Gli artisti in programma provengono da Cile, Brasile, Australia, Francia, Algeria, Italia e Stati Uniti.

Sul piano svizzero, onore ai giovani. Un'occasione per scoprire gli artisti che formano il paesaggio coreografico di oggi e domani: il collettivo Quinch Quinch, Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira o ancora Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Per quanto riguarda la musica, si esibiranno Pier, nuovo alias della friburghese Laure Betris e il duo formato da Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Gli amanti di performance e teatro potranno assistere ai progetti Jukebox "Fribourg/Freiburg" dell'Encyclopédie de la parole, interpretati dall'attrice Julia Perazzini.

Contesto pandemico

Per rispondere alle necessità dettate dalla pandemia, verrà installato un secondo palco. Tuttavia nel comunicato si precisa che la capacità del festival rimarrà limitata. Gli organizzatori raccomandano al pubblico di acquistare i biglietti in prevendita da ora.



Le Belluard Bollwerk se «reconstruit» entièrement en plein air du 24 juin au 3 juillet Un festival pour ouvrir des brèches

ELISABETH HAAS

Arts vivants » Les sourires étaient optimistes hier, à l'heure où le festival du Belluard pouvait présenter aux médias sa 38^e affiche. Après les désillusions de l'an dernier (la seconde vague de la pandémie a emporté même le «plan BB», imaginé pour compenser l'annulation du festival 2020), c'est confiante que Laurence Wagner donnait goût à la trentaine de propositions artistiques qu'elle se réjouit de montrer à Fribourg du 24 juin au 3 juillet prochains.

La directrice du Belluard Bollwerk n'a pas hésité à «construire, déconstruire, reconstruire» sa programmation, en tenant compte des restrictions et des ouvertures sur le front sanitaire. Aucun programme papier n'a été imprimé – c'est le site web du festival qui fera foi – pour pouvoir rester flexible, par exemple si un artiste ne pouvait pas venir en Suisse. A l'heure actuelle, 100 places par représentation sont mises en vente.

Le corps non binaire

La 38^e édition se tiendra exclusivement en plein air, c'est-à-dire dans l'enceinte médiévale du Belluard ainsi que dans une seconde forteresse, gonflable et provisoire, qui sera construite ces prochaines semaines en contrebas, au bout du chemin des Remparts. Il s'agit d'une structure qui «transpose» des éléments architecturaux de sa grande sœur. Le festival l'a baptisée La Fortunée, «comme un radeau de fortune pour nous porter chance», sourit Laurence

Wagner. Elle a été imaginée par Giona Bierens de Haan.

Sachant que l'ouverture des lieux culturels n'était pas garantie et n'a été que très progressive, «c'est miraculeux de présenter un festival d'arts vivants», apprécie la directrice, d'autant qu'une partie des artistes viendra de l'étranger. A commencer par James Batchelor, danseur australien. Ou les chorégraphes Ana Pi et Pauline L. Boulba, qui se produiront en première suisse.

C'est particulièrement dans le domaine de la danse et du mouvement que les performances s'annoncent radicales. A l'instar de celle de Johanne Closuit, qui met le corps «non binaire» en jeu. Les chorégraphes Michele Rizzo, Catol Teixeira ou Kidows Kim eux aussi s'inscrivent dans cette scène novatrice que le Belluard Bollwerk défend. Et sur un mode plus festif, le collectif Ouinch Ouinch, formé de diplômés de la Haute Ecole des arts de la scène La Manufacture, «convoque une ambiance carnavalesque», décrit Laurence Wagner.

Marches extra-muros

En théâtre, la Fribourgeoise Pauline Mayor présentera un premier solo, et Anouk Werro son travail de master à La Manufacture. Le festival du Belluard n'a pas peur de défendre des formats courts, encore en construction, selon la volonté de sa directrice d'offrir une scène aux jeunes artistes, «malmenés» ces derniers mois dans leur travail de création.

En musique, le label français La Souterraine permettra de dé-

couvrir le rap au féminin du groupe Go Go Go. Les Italiens d'Invernomuto plongeront le public dans une longue traversée sous-marine et méditerranéenne, à la croisée des genres musicaux et des conflits qui ont marqué son histoire. La Fribourgeoise Laure Betris est invitée avec son projet *Pier*. L'Algérien Mohamed Lamouri chantera le «rai underground» qu'il interprète dans les métros pour survivre.

D'autres formats seront moins identifiables à un genre. Comme les marches extra-muros de deux arpenteurs italiens, qui «ouvrent des brèches» en «engageant la marche comme pratique artistique». Ils portent au dos des sacs-enceintes. Ils invitent le public à les suivre en musique et de nuit. Ou alors à l'aube, comme le duo d'ingénieur du son fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposent d'*Ecouter l'aurore* à 6 h du matin.

Un volet réflexif prolongera les expériences «collectives et sensibles» des représentations, via des conférences notamment. A l'instar de celle de l'historien français Clovis Maillet, qui relit l'histoire du Moyen Age à travers le prisme de l'identité trans et des genres fluides. Ou de l'universitaire américain Jack Halberstam, spécialiste des théories *queer*. »

» www.belluard.ch

«C'est miraculeux de présenter un festival d'arts vivants»

Laurence Wagner



Laurence Wagner a dévoilé hier l'affiche de la 38^e édition du festival du Belluard. Julie Folly



EN BREF

Le Belluard dévoile sa programmation

Le Festival Belluard Bollwerk International, à Fribourg, dévoile le programme de sa 38^e édition, du 24 juin au 3 juillet. Créations, performances, concerts et conférences se succéderont dans une «approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation». Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale, ont indiqué les organisateurs mardi. **ATS**



Un festival pour ouvrir des brèches

Arts vivants ▶ Le Belluard Bollwerk se «reconstruit» entièrement en plein air du 24 juin au 3 juillet produiront en première suisse.

Les sourires étaient optimistes mardi, à l'heure où le festival du Belluard pouvait présenter aux médias sa 38^e affiche. Après les désillusions de l'an dernier (la seconde vague de la pandémie a emporté même le «plan BB», imaginé pour compenser l'annulation du festival 2020), c'est confiante que Laurence Wagner donnait goût à la trentaine de propositions artistiques qu'elle se réjouit de montrer à Fribourg du 24 juin au 3 juillet prochains.

La directrice du Belluard Bollwerk n'a pas hésité à «construire, déconstruire, reconstruire» sa programmation, en tenant compte des restrictions et des ouvertures sur le front sanitaire. Aucun programme papier n'a été imprimé – c'est le site web du festival qui fera foi – pour pouvoir rester flexible, par exemple si un artiste ne pouvait pas venir en Suisse. A l'heure actuelle, 100 places par représentation sont mises en vente.

La 38^e édition se tiendra exclusivement en plein air, c'est-à-dire dans l'enceinte médiévale du Belluard ainsi que dans une seconde forteresse, gonflable et provisoire, qui sera construite ces prochaines semaines en contrebas, au bout du chemin des Remparts. Il s'agit d'une structure qui «transpose» des éléments architecturaux de sa grande sœur. Le festival l'a baptisée La Fortunée, «comme un radeau de fortune pour nous porter chance», sourit Laurence Wagner. Elle a été imaginée par Gianna Bieren de Haan. Sachant que l'ouverture des lieux culturels n'était pas garantie et n'a été que très progressive, «c'est miraculeux de présenter un festival d'arts vivants», apprécie la directrice, d'autant qu'une partie des artistes viendra de l'étranger. A commencer par James Batchelor, danseur australien. Ou les chorégraphes Ana Pi et Pauline L. Boulba, qui se

C'est particulièrement dans le domaine de la danse et du mouvement que les performances s'annoncent radicales. A l'instar de celle de Johanne Closuit, qui met le corps «non binaire» en jeu. Les chorégraphes Michele Rizzo, Catol Teixeira ou Kidows Kim eux aussi s'inscrivent dans cette scène novatrice que le Belluard Bollwerk défend. Et sur un mode plus festif, le collectif Quinch Quinch, formé de diplômés de la Haute Ecole des arts de la scène La Manufacture, «convoque une ambiance carnavalesque», décrit Laurence Wagner.

En théâtre, la Fribourgeoise Pauline Mayor présentera un premier solo, et Anouk Werro son travail de master à La Manufacture. Le festival du Belluard n'a pas peur de défendre des formats courts, encore en construction, selon la volonté de sa directrice d'offrir une scène aux jeunes artistes, «malmenés» ces derniers mois dans leur travail de création.

En musique, le label français La Souterraine permettra de découvrir le rap au féminin du groupe Go Go Go. Les Italiens d'Invernuto plongeront le public dans une longue traversée sous-marine et méditerranéenne, à la croisée des genres musicaux et des conflits qui ont marqué son histoire. La Fribourgeoise Laure Betris est invitée avec son projet *Pier*. L'Algérien Mohamed Lamouri chantera le «raï underground» qu'il interprète dans les métros pour survivre.

D'autres formats seront moins identifiables à un genre. Comme les marches extra-muros de deux arpenteurs italiens, qui «ouvrent des brèches» en «engageant la marche comme pratique artistique». Ils portent au dos des sacs-enceintes. Ils invitent le public à les suivre en musique et de nuit. Ou alors à l'aube, comme le duo d'ingénieur du son fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposent d'*Ecouter l'aurore* à 6 h du matin.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 31'034 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80851481
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 13'030
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 78'975 mm²

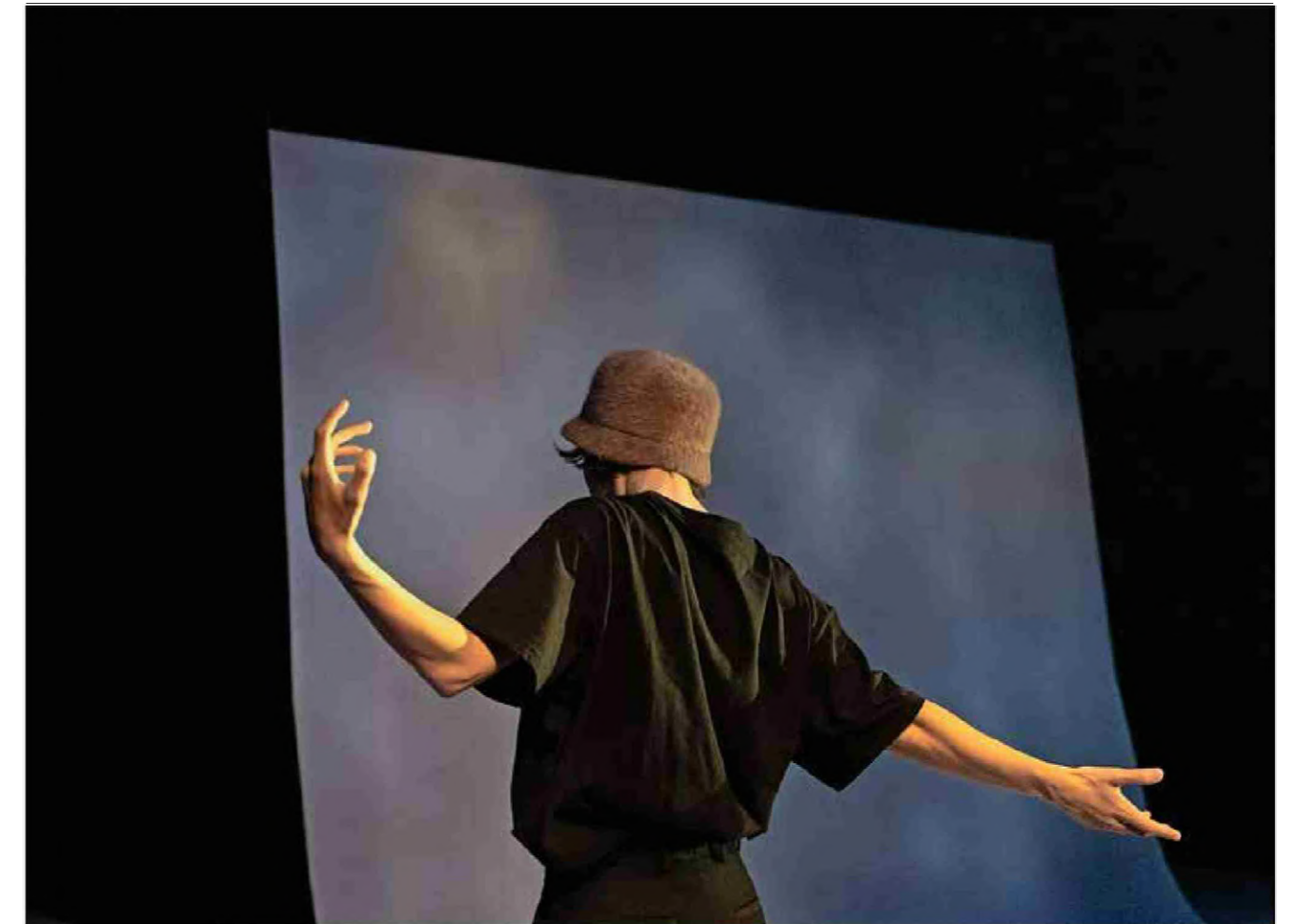
BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80893710
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/3

Le BBI fête le retour des arts vivants

Après l'annulation de l'an dernier, le Belluard Bollwerk a dévoilé le programme de sa 38^e édition. Du 24 juin au 1^{er} juillet, le festival fera la part belle à la danse, à la musique et aux questions sociales.

Un volet réflexif prolongera les expériences «collectives et sensibles» des représentations, via des conférences notamment. A l'instar de celle de l'historien français Clovis Maillet, qui relit l'histoire du Moyen Age à travers le prisme de l'identité trans et des genres fluides. Ou de l'universitaire américain Jack Halberstam, spécialiste des théories *queer*. **ELISABETH HAAS/LA LIBERTÉ**
Infos: www.belluard.ch



La chorégraphe et performeuse française Pauline L. Boulba présentera *Ôno sensation* pour la première fois en Suisse. VINCENT DUCARD



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 13'030
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 78'975 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80893710
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/3

ÉRIC BULLIARD

ARTS VIVANTS. D'emblée, elle a lâché un «enfin». Comme une envie de regarder vers demain en tournant la page de l'annulation de 2020. Directrice du Belluard Bollwerk International (BBI) depuis fin 2019, Laurence Wagner a «enfin» pu présenter un vrai programme de festival, mardi matin. Il se tiendra à Fribourg du 24 juin au 1^{er} juillet.

«Cette édition s'est construite, déconstruite, reconstruite», a rappelé Laurence Wagner. En ajoutant que «c'est miraculeux de pouvoir présenter un festival d'arts vivants qui a un ancrage international».

La programmation «porte en elle l'historique» de l'année dernière: plusieurs spectacles sont issus de l'appel à projets de 2020, qui avait pour thème les monstres. Pour ce 38^e BBI, celui de la métamorphose apparaît en filigrane.

En plus de la forteresse médiévale, lieu historique du festival, une seconde scène sera construite, quelques dizaines de mètres en contrebas, sur la place verte des remparts (près de la porte de Morat). Toutes deux auront une jauge réduite de 100 spectateurs.

Un festival où l'on pense

Baptisée Fortunée (ce qui renvoie au radeau de fortune ou à la forteresse «tunée»), cette seconde scène a été imaginée par l'artiste et architecte Giona Bierens de Haan. «Elle répond à la forteresse de pierre, qui est comme transposée en éléments gonflables, argentés», remarque Laurence Wagner.

L'affiche fait la part belle à la danse et à la musique, de préférence underground. La directrice a en outre vécu en

Italie, où elle a tissé des liens que l'on retrouve dans sa programmation.

Comme chaque année, le BBI se présente comme un festival où l'on pense, où les questions qui traversent la société trouvent un lieu de réflexion. Cette année, par exemple, il aura «l'immense honneur» d'accueillir Jack Halberstam, «le pape des *queer studies*». Cet universitaire américain donnera une conférence, autour de son dernier livre *Wild things – The disorder of desire*. De même, la Française Irene viendra parler de son ouvrage *La terreur féministe*.

Du monde entier

Côté international toujours, le BBI est parvenu, malgré les conditions actuelles, à inviter des artistes chiliens, brésiliens, australien, algérien... Ils résident certes en Europe, mais permettent de garder la volonté d'ouverture au monde.

Parmi les nombreuses propositions, à noter en particulier la venue du chorégraphe australien James Batchelor, qui ouvrira le festival avec un très prometteur *Hyperspace*. La chorégraphe et performeuse française Pauline L. Boulba se produira pour la première fois en Suisse avec *Ôno sensation*, qui évoque la fascination du fondateur du buto pour la danseuse de flamenco Antonia Mercé.

La Brésilienne Carolina Mendonça va créer *Sirens*, issu de l'appel à projets 2020, qui s'interroge sur le chant des sirènes. *Mutilados en Democracia*, des Chiliens Ébana Garín Coronel et Luis Guenel évoque les émeutes de l'automne 2019, au Chili. Cette pièce de «théâtre documentaire» aurait aussi dû

voir le jour l'an dernier.

«An dansaire»

Côté musique, le label français La Souterraine présentera Go, Go, Go, un collectif de jeunes rappeuses, et le chanteur algérien malvoyant Mohamed Lamouri proposera son «raï underground love» qu'il a d'abord joué dans le métro parisien. Et le musicien electro italien Lorenzo Senni interprétera pour la première fois en live son nouvel album. Il accompagnera également *Higher*, la pièce du danseur et chorégraphe Michele Rizzo.

Pour la programmation suisse, Laurence Wagner apprécie particulièrement les artistes en devenir, répondant ainsi au rôle de défricheur du festival. La Fribourgeoise Pauline Mayor jouera ainsi son premier solo, *Je ne sais plus si je dois rire ou pleurer*.

Également seule sur scène, Anouk Werro s'interrogera sur la notion de parole, «pour qui on parle? d'où on parle?» avec *Chakra de la gorge en surexploitation*. Autre solo, venu du Valais: Johanne Closuit, qui se présente comme «an dansaire» (en français non-binaire), interprétera *Ghosts are extended flesh*, autour du thème de l'identité trans.

Au lever du soleil

Parmi les artistes confirmés, à noter également le concert de Pier, nouveau projet musical de Laure Betris (*La Gruyère* du 30 janvier). Quant aux chorégraphes Marc Oosterhoff et Owen Winship, ils présenteront un «judique et festif» *Lab Rats*. Alors que le collectif Ouinch Ouinch promet d'enflammer le festival avec *Happy Hype*.



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 13'030
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich



Seite: 9
Fläche: 78'975 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80893710
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 3/3

Enfin, le «Bellu» ne serait pas lui-même sans quelques performances inclassables. Comme celles des deux Italiens de DOM, qui vont inviter à une promenade aux sonorités *rave* en ville. Ou comme cet autre duo, les Fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposeront de vivre le lever du soleil dans un bain sonore. ■

www.belluard.ch



«C'est miraculeux de pouvoir présenter un festival d'arts vivants qui a un ancrage international.» LAURENCE WAGNER



Corriere dell'italianità
8004 Zürich
044/ 240 22 40
www.corriere degliitaliani.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 4'711
Erscheinungsweise: 42x jährlich



Seite: 12
Fläche: 12'543 mm²

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 80917180
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

EVENTI

Il Festival Belluard Bollwerk a Friburgo

La 38esima edizione del Festival Belluard Bollwerk International di Friburgo si terrà dal 24 giugno al 3 luglio. In cartellone ci sono creazioni, performance, concerti e conferenze all'insegna della sperimentazione. Gli organizzatori dichiarano che, nonostante la pandemia, raddoppiando gli sforzi, il festival dedicato alle arti dello spettacolo ha potuto mantenere il suo carattere internazionale: gli artisti che lo animeranno provengono da Cile, Brasile, Australia, Francia, Algeria, Italia e Stati Uniti. Tanti i giovani svizzeri presenti. Nell'ambito della danza il collettivo Ouinch Ouinch, Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Clo-

suit, Catol Teixeira, Marc Oosterhoff & Owen Winship. Per quanto riguarda la musica, si esibiranno Pier, nuovo alias della friburghese Laure Betris e il duo formato da Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Gli amanti di performance e teatro potranno assistere ai progetti Jukebox "Fribourg/Freiburg" dell'Encyclopédie de la parole, interpretati dall'attrice Julia Perazzini.

Viste le dovute misure anti-Covid, verrà installato un secondo palco e la partecipazione al festival sarà limitata a un numero massimo di persone. Gli organizzatori raccomandano al pubblico di acquistare i biglietti in prevendita da ora.



kultur tipp
8024 Zürich
044 253 83 10
https://www.kultur-tipp.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 10'582
Erscheinungsweise: 26x jährlich



Seite: 4
Fläche: 15'591 mm²

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 80943202
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

FESTIVAL

Eine Ode an die Verwandlung



Mélissa Guex: Sie lässt sich von Bewegungen der Menschen inspirieren

Lust auf Veränderung spüren gegenwärtig alle. «Metamorphosen» ist deshalb das Motto des Festivals Belluard Bollwerk in Fribourg. Künstlerinnen und Truppen aus aller Welt zeigen Stücke und Performances, lesen und musizieren. Besondere Beachtung findet der einheimische Nachwuchs. Darunter die Waadtländer Choreografin Mélissa Guex, die sich aus der Beobachtung anderer Leute zu ihren Performances inspirieren lässt. Das Festival bespielt nebst dem Bollwerk eine neue Bühne: die aufblasbare und metallische Festung des Architekten Giona Bierens de Haan auf der Place Verte des Remparts. (fn)

Belluard Bollwerk
Do, 24.6.–Sa, 3.7., Belluard und
Place Verte des Remparts Fribourg
www.belluard.ch



Strassenmagazin

Surprise Strassenmagazin
4051 Basel
061/ 564 90 70
<https://surprise.ngo/>

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 20'030
Erscheinungsweise: 25x jährlich



Seite: 26
Fläche: 11'808 mm²

**BELLUARD
BOLLWERK**
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81037723
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Vigousse
1001 Lausanne
021/ 612 02 50
www.vigousse.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 10'000
Erscheinungsweise: 42x jährlich



Seite: 12
Fläche: 14'802 mm²

**BELLUARD
BOLLWERK**
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81016289
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Fribourg

Internationales Festival Belluard Bollwerk, Do, 24. Juni bis
Sa, 3. Juli, Forteresse du Belluard und Fortunée des Remparts;
begrenzte Kapazitäten: Vorverkauf nutzen. belluard.ch



Das Belluard Bollwerk ist ein interdisziplinäres Festival für darstellende Kunst, und mit dem diesjährigen Programm feiert es die Veränderung: Metamorphosen aller Art. Ausgangspunkt sind aktuelle gesellschaftliche und identitätspolitische Kämpfe, vergessene Orte und Erzählungen. Auf dem Programm stehen Neuinszenierungen, Performances, Konzerte, Spaziergänge, Vorträge. Ihnen gemeinsam sind radikale, experimentelle Ansätze – und trotzdem: viel Konstruktives. Oder einfach: künstlerische Praktiken, die unsere Art, in der Welt zu sein, hinterfragen und neu erfinden. Dazu hat der Schweizer Künstler und Architekt Giona Bierens de Haan für das Belluard – nebst dem traditionellen Bollwerk – auch gleich eine zweite Festung geschaffen: eine aufblasbare Skulptur, ein modulares Objekt. Eine futuristische Szenerie. **DIF**

BROUILLON DE CULTURE

CONTEMPORAIN ET CONTEMPLATIF La huitième édition de l'exposition *Môtiers 2021* en plein air sera lancée le 20 juin et s'embrasera jusqu'au 20 septembre. Au Val-de-Travers, une balade de deux à trois heures en pleine nature vous emmène dans les œuvres contemporaines d'une cinquantaine d'artistes suisses. De John Armleder à Roman Signer, de Ben à Catherine Gfeller, ils seront tous là. Du moins via leurs créations in situ. www.artmottiers.ch

RÂLEUR D'ÉTÉ Avant la coupure estivale, le Théâtre Contexte Silo à Renens (VD) tenait à présenter une Conférence Extravagante. *L'humour du râleur est-il toujours en retard?* Telle est la question à laquelle tentera de répondre l'auteur et comédien Pierre Cleitman. Les 19 et 20 juin, www.theatre-contexte-silo.ch

MÉTAMORPHOSES Du 24 juin au 3 juillet 2021, le festival Belluard Bollwerk occupe la forteresse médiévale du quartier d'Alt à Fribourg. Une foultitude de créations,

de performances ou encore de concerts s'annoncent. Le tout animé par « *les désirs, les obsessions et les nécessités* ». www.belluard.ch

TIC-TAC TACTIQUE Pour son édition 2021, le festival genevois Antigel s'est acoquiné à l'artiste Christian Marclay pour la présentation de *The Clock*, une installation vidéo monumentale, puisqu'elle se compose de milliers d'extraits de films... pour une durée totale de 24 heures! Mais nul n'est

tenu de rester jusqu'au bout. Du 25 juin au 18 juillet, www.antigel.ch

MALIN COMME UN SONGE Les jeunes comédiens de Case Départ se sont attelés à un projet ambitieux, celui de produire une version colorée et rock'n'roll du *Songe d'une nuit d'été*. Pour le meilleur et pour Shakespeare. Les 24, 25, 26 juin et les 26, 27 et 28 août à Crassier (VD), réservation obligatoire sur <https://etickets.infomaniak.com/shop/0yJFKR2LGx/>



BELLUARD

Pour ouvrir les feux du festival qui se tient dès jeudi en la forteresse du quartier d'Alt, interview du Collectif Quinch Quinch.



C'est aux Quinch Quinch que revient l'honneur d'inaugurer jeudi l'édition 2021 du festival du Belluard. Une renaissance très attendue

HAPPY HYPE, LES RÉJOUISSANCES

« SABRINA DELADERIÈRE »

Danse » Le lancement du Belluard Bollwerk International (BBI) aura lieu le 24 juin à Fribourg. A 21 h, le Collectif Quinch Quinch ouvrira les feux dans la forteresse médiévale du quartier d'Alt.

Quinch Quinch n. pl. Petites fées urbaines, bouffonnes et malicieuses, qui viennent jouer des tours aux passants.

Hype adj. Chic, branché; n. f. Encouragements.

Faudrait-il un dictionnaire pour assister à *Happy Hype*? Que nenni! Une rencontre avec Marius Barthaux, codirecteur artistique du collectif, suffit.

La soirée de jeudi est complète, vous devez être ravi...

Marius Barthaux: Ça met la pression! Le BBI a une grosse réputation. Mais on est très heureux. *Happy Hype* est une forme festive, on ouvre le festival mais aussi l'été. On est dans le partage, tout ça est très symbolique.

Six artistes qui ouvrent une forteresse... avec un spectacle qui se réinvente à chaque fois?

Tout à fait! On crée par rapport au terrain. Là, on a 10 jours de résidence dans cet espace incroyable. Avec ce temps de résidence, on doit faire vite, nos

idées s'accablent, on doit ré-envisager le show, par rapport à la forteresse, aux événements, à tout ce qui surgit. Le 24 au soir par exemple, vous verrez une distribution inédite, qui donnera une nouvelle énergie. La représentation devrait durer deux heures, avec un DJ set de Maud «Mulah» Hala Chami. Ça sera très festif, le public pourra danser et on sera présents pour l'accompagner. Nouveau groupe, nouveau lieu, nouvelle playlist (Mulah en change à chaque spectacle), on est dans l'évolution constante.

Le collectif n'est donc plus le même qu'à ses débuts?

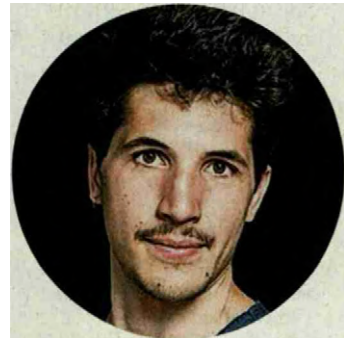
Non. Quinch Quinch est né sur les bancs de La Manufacture – Haute Ecole des arts de la scène – en 2018, avec des amis de notre promotion du bachelor en Contemporary Dance, dont Karine Dahouindji, Mulah et moi-même donc. Puis, Quinch Quinch s'est greffé à la Compagnie des marmots, dont je partage à présent la direction avec Karine. Le collectif a une forme très mouvante. Mais le concept ne change pas: la performance. *Happy Hype* doit garder un aspect brut.

A chaque lieu son *Happy Hype*?

Exactement! On compose «au lieu». On a une forme prédéfinie qui se redéfinit en fonction de l'environnement qui nous est donné: si on danse sur de l'herbe, s'il y a de la poussière, de la terre, ça n'est pas la même chose... On s'amuse différemment avec tous ces matériaux et c'est aussi par ces petites échappées que *Happy Hype* se redynamise. C'est excitant, cette liberté, de donner la place à l'improvisation. Ça évite toute lassitude, tout ennui. Le spectacle est dans un rapport au présent, il est vivant.

Revenons au public, il paraît important dans votre processus.

En ce qui me concerne, c'est important d'aller chercher les gens qui ne sont pas assis. J'ai toujours envie d'un rapport au public dans le récl. Il fait partie du spectacle, d'une façon ou d'une autre. Plus j'avance, plus j'ai de l'intérêt à jouer des formes extra-scéniques. Mon inspiration est toujours stimulée lorsque je suis ailleurs que sur une simple scène. Ce désir d'art de rue me porte, c'est devenu une conviction, un engagement. Avec Quinch Quinch, on

LA LIBERTÉLa Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichSeite: 1
Fläche: 103'973 mm²**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81026439
Ausschnitt Seite: 3/5**«On s'amuse
avec les codes,
on déconstruit
les normes»**

Marius Barthaux pratique l'immersif. Il y a un aspect communion avec le public, avec lequel on joue, jusqu'à atteindre un paroxysme. Nous sommes comme une charge énergétique, que l'on déploie sur notre auditoire. A ce moment-là, la danse nous rassemble, artistes et public, et c'est ce qui nous intéresse.

Le dispositif scénique participe-t-il à cette fameuse ambiance de communion?

Il n'y a pas de scénographie, la scéno c'est nous qui la créons! Cinq danseurs plus Mulah, on peut dire que c'est un dispositif minimum. La musique dessine notre dramaturgie, très ancrée sur les morceaux qui passeront. On s'inspire de danses folkloriques, qu'on retranscrit sur des musiques afros, hip-hop. On compose beaucoup en rupture, vous savez, comme dans les clubs, avec des transitions entre les morceaux très abruptes. On joue toujours, de toute façon, sur quelque chose de très explosif.

La transe est-elle importante dans ce processus?

Hum (il réfléchit). On est venu à la transe par le biais de la culture «krump», qui nous fascine. Dans le «krump», il y a un cercle de personnes, tu entres à l'intérieur, tu commences à danser. Les gens autour de toi te stimulent, te crient dessus, hurlent et te poussent à te dépasser, à lâcher. Ces encouragements (la fameuse *hype*) te portent jusqu'à ce que tu atteignes un état de puissance. Cet état, qu'on pourrait appeler

transe, n'est pas une coupure avec le monde, mais au contraire quelque chose de conscient. C'est une énergie qui circule à travers le partage, c'est un échange extrêmement dense.

Le programme du festival présente le Collectif Quinch Quinch comme Danse/Re-Mapping and Queering Spaces, ça vous parle?

Nous avons une esthétique à la fois médiévale et fashion. Notre groupe quant à lui est explicitement queer et racisé. On s'amuse avec les codes surtout, on badine dans des «danses de la séduction», on déconstruit les normes du hip-hop, on floute nos identités, on joue avec tout ça. Car, ce qui est important pour nous, c'est de lâcher, et le jugement qu'on a de soi-même, et ce qu'on regarde, et qui nous regarde... On danse ensemble et on arrête de se jauger, on est dans l'appréciation du moment. Cette simplicité nous est essentielle. On veut revenir aux sources, à la sensation. Finalement, ce qu'on revendique, c'est la simplicité de sentir son propre corps. »

LA LIBERTÉLa Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichSeite: 1
Fläche: 103'973 mm²**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81026439
Ausschnitt Seite: 4/5

Le collectif Quinch Quinch revendique «une esthétique à la fois médiévale et fashion» et une identité «queer et racisée». Quentin Bacchus



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 1
Fläche: 103'973 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81026439
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 5/5

Le goût de l'exploration

Le BBI, c'est une trentaine de propositions artistiques en dix jours.

Particularité de cette 38^e édition, le Belluard Bollwerk International se jouera exclusivement en plein air. Dans la forteresse médiévale, à Fribourg, bien sûr, cœur historique du festival. Mais aussi dans la «Fortunée des Remparts», qui sera installée en contrebas de sa grande sœur. Il s'agit d'une enceinte contemporaine, chromée et «tunée» par l'architecte Giona Bierens de Haan. Une proposition aura lieu *extra muros*, la balade d'*Urbanisme Eco-sexuel* du duo d'artistes-marcheurs italien DOM. Mais il n'y aura pas cet été de pièces en salle. Une précaution imposée par la pandémie.

Laurence Wagner, qui signe de fait sa première

édition complète en tant que directrice après un «Plan BB» vidé de sa substance l'an dernier, invite à faire confiance à son instinct d'exploratrice et à la suivre dans ses prises de risque jusqu'au 3 juillet. En accueillant des artistes internationaux, tout en étant attentive à la relève fribourgeoise (les comédiennes Anouk Werro et Pauline Mayor, le projet *Pier* de Laure Betris), elle promet de creuser un sillon troublant, novateur, mais aussi féministe (les rappeuses du projet *Go Go Go* du label français La Souterraine, l'activiste Irene, notamment). La danse est bien représentée, sans oublier une conférence du médiéviste Clovis Maillat qui s'exprimera sur *Les genres fluides – de Jeanne d'Arc aux saintes Trans*. » **EH**

» www.belluard.ch

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28
Fläche: 106'039 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81024831
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/4

LE BELLUARD EXPLORE LE CHANGEMENT PERMANENT

MARIE-PIERRE GENECAUD

Le premier festival de l'été théâtral romand place sa 38^e édition sous le thème très en vogue de la constante redéfinition. Présentation de Laurence Wagner, sa nouvelle directrice

► Laurence Wagner a connu un destin particulier. Choisie fin 2019 pour diriger le Belluard Bollwerk, festival fribourgeois réputé pour son talent innovant, la curatrice de 35 ans avait bouclé sa première édition en mars 2020, quand un certain virus a plombé l'élan.

Celle qui fut programmatrice du Théâtre de L'Usine, à Genève, de 2014 à 2018, a alors imaginé un plan alternatif, joliment intitulé Plan BB, pour «sauver les propositions locales»; mais elle a hâte, cette année, de vivre son premier «vrai» festival dans la superbe forteresse médiévale – même si les jauges restent limitées à 100 spectateurs. Trente et un projets dont 15 créations qui courent du 24 juin au 3 juillet pour un budget de 830000 francs, une belle présence internationale et une nouvelle scène au bas des remparts: cette 38^e édition, placée sous le signe de la métamorphose, s'annonce tout sauf morose.

Pourquoi ce thème de la métamorphose? Il s'est imposé avec la pandémie qui nous a tous obligés, quels que soient notre âge ou notre statut, à nous transformer, nous adap-

ter au fil des mois. Plus généralement, je soutiens les artistes qui inventent de nouvelles manières d'être au monde, que ce soit dans les luttes sociales, comme la dénonciation des violences policières des Chiliens Ebaná Garín Coronel et Luis Guenel, qu'on pourra voir dès le 30 juin, ou dans les combats identitaires. Je plébiscite les propositions qui nous déplacent, éclairent l'ordinaire d'une nouvelle lumière. L'époque est fragile et incertaine. Plus nous développerons une sensibilité à l'extra-ordinaire, plus nous parviendrons à accueillir et à dialoguer avec l'inhabituel.

Quel projet incarne le plus cette idée de transformation identitaire? Celui de Johanne Closuit, un artiste non binaire qui a grandi en Valais dans les années 2000. Son travail *Ghosts Are Extended Flesh* va chercher dans la science-fiction la matière correspondant à son rêve profond d'un corps trans-humain, trans-oracle, trans-sorcière, trans-fée, trans-atlante, bref dans un changement constant. C'est un solo très beau et très poignant, car Johanne pose la question de comment se construire lorsqu'on ne correspond pas aux normes d'une région ou d'une société patriarcale hétéronormée.

Le Belluard a une nouvelle scène, la Fortunée des Remparts, qui se situe en contrebas de la Forteresse. Pour-

quoi ce nouveau lieu? Je souhaitais un espace proche du public pour des formats plus courts ou des étapes de travail. C'est une place intéressante, car elle mélange le gazon, type place de jeu, et les vieilles pierres. Comme si l'histoire conversait avec le présent. Pendant la durée du festival, j'ai demandé à l'architecte Giona Bierens de Haan d'y concevoir un décor. Il a imaginé trois modules gonflables chromés, qui racontent cette rencontre entre esthétiques futuriste et médiévale. On peut reconnaître une tour, un monument type Stonehenge et une sorte de rempart arrondi. Le fait que ces éléments soient gonflables raconte le besoin de s'alléger, qui est très fort en cette fin de covid.

Que pourra-t-on voir à la Fortunée? Les 25 et 26 juin, on y découvrira par exemple la nouvelle vague de la danse brésilienne. Dans *Sirens*, Carolina Mendonça réunit un chœur de quatre interprètes qui puise dans l'énergie de l'invisible pour faire entendre les sirènes et célébrer la force de ces sujets féminins, êtres monstrueux, captivants et libres. La même soirée, *NoirBLUE* expliquera comment la danseuse Ana Pi s'est rendue en Afrique subsaharienne pour s'y réapproprier ses origines. Ses mouvements associés à un film font resurgir des parts d'histoire enfouies sous les parcours diasporiques. Enfin, dans *La Peau entre les doigts*, Catol Teixeira, qui cherche à danser quelque part

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28
Fläche: 106'039 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81024831
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/4

à l'intersection de la poésie, de la pensée queer, de la décolonialité et du féminisme, proposera une forme interactive avec le public.

Justement, ce festival est apprécié pour ses propositions participatives. Maintenez-vous cette offre malgré les mesures sanitaires? Oui, le public va pouvoir se promener avec Leonardo Delogu et Valerio Sirna, du collectif DOM-. Ces artistes italiens arpentent les rues des grandes villes européennes depuis dix ans pour subvertir l'espace urbain. Maquillés, les spectateurs suivent deux guides qui portent des enceintes sur leur dos. Musique, questionnement sur qui détient le pouvoir dans l'espace public, flânerie onirique, ce duo remet au goût du jour une pensée situationniste qui rend l'instant poétique. Côté interactivité, Julia Perazzini sera aussi la voix de *Jukebox Fribourg/Freiburg*, un pot-pourri de propos de tous ordres, officiels et populaires, collectés dans les rues de la

ville par l'Encyclopédie de la parole et restitués à la carte, comme un jukebox, par la comédienne installée dans la Forteresse.

Qu'en est-il des artistes locaux? La relève est à l'honneur. Comme j'interviens régulièrement à la Manufacture et dans les écoles d'art, je connais bien les très jeunes artistes romands et y suis très attachée. En ouverture du festival, le jeudi 24 juin, le Collectif Ouinch Ouinch déploiera son univers festif et déjanté dans *Happy Hype*. Les neuf membres de la Conseye Pheidairale restitueront les traces de la colonisation trouvées dans la ville de Fribourg au cours d'une résidence à l'Arsenal, tandis que dans *Restless Beings*, Cosima Grande chorégraphiera au sol une expérience sensorielle de connexion aux autres, d'intelligence collective. Je suis très épatée par la maturité de cette nouvelle vague!

Comme vous êtes sous le charme

d'«Ono Sensation», un voyage-hommage... Oui, dans ce solo, Pauline L. Boulba revient sur le coup de foudre du danseur Kazuo Ono pour la danseuse de flamenco Antonia Mercé à laquelle il a rendu hommage dans *Admiring La Argentina*. Dans son travail, Pauline danse Ono qui danse La Argentina et se livre à une forme d'enchâssement amoureux dans la Forteresse du Belluard, le lieu-même où Ono a dansé *La Argentina* en 1987. C'est très beau.

Et côté musique? On a la grande joie d'accueillir le label La Souterraine, cinq jeunes rappeuses françaises qui mettent le feu partout où elles passent et confirment la belle santé du rap féminin. On pourra les entendre le vendredi 25 juin, à 21h, à la Forteresse. ■

Belluard Bollwerk, Fribourg,
du 24 juin au 3 juillet.



Dans «Mutilados en Democracia», Ébana Garín Coronel et Luis Guenel racontent les violences policières au Chili en donnant la parole aux insurgé·e·s qui ont perdu la vue lors de manifestations depuis la fin de 2019.
(VICTORFRAMES)

LE TEMPS

Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28
Fläche: 106'039 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81024831
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 3/4



Dans «Ono-Sensation», la chorégraphe Pauline L. Boulba dialogue avec Kazuo Ono (1906-2010), le maître japonais du buto, dans une forme subtile qui questionne les notions d'héritage et de transmission en danse. Et pour l'anecdote, Ono a lui-même dansé dans la Forteresse du Belluard en 1987.
(VINCENT DUCARD)



Le Temps
1002 Lausanne
058 269 29 00
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 32'473
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 28
Fläche: 106'039 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81024831
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 4/4



«Ghosts are Extended Flesh» de Johanne Closuit (CH). Un solo chorégraphique d'une rare puissance qui célèbre les métamorphoses du corps. (GREGORY BATAARDON)



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 23'379
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 23
Fläche: 24'119 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81037346
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Le Belluard Bollwerk panache artistes étrangers et relève suisse

Arts vivants Pour sa 38^e édition, le festival fribourgeois propose comme à son habitude une affiche riche en propositions insolites.

Créations, concerts, performances et conférences se succéderont dans une «approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation» au Belluard Bollwerk International. Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale. «Non sans avoir dû redoubler d'efforts», indiquaient les organisateurs lors de l'annonce du programme. Les artistes viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des États-Unis. Sur le plan suisse, la relève est à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain: le Collectif Quinch Quinch et leur pièce immersive «Happy Hype», Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira ou encore Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Deuxième scène

Côté musique, il y aura Pier, nouvel alias de la Fribourgeoise Laure Betris, et le duo composé de Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Les amateurs de formats performatifs et théâtraux seront servis notamment avec les projets Jukebox «Fribourg/Freiburg», de l'Encyclopédie de la parole, interprété par la comédienne Julia Perazzini. Le Belluard célébrera aussi les engagements et les désirs de changement. Il convie des pratiques qui questionnent les manières d'être au monde ou qui inventent de nouvelles. Des métamorphoses que les artistes

ancrent en particulier dans les luttes sociales et identitaires actuelles. La manifestation inaugure une nouvelle scène au décor futuriste, la Fortunée des remparts. De quoi permettre de mieux répondre aux nécessités du contexte pandémique. Les jauges du festival restent néanmoins limitées, les organisateurs encouragent donc «vivement» le public à acheter ses billets en prévente. **C.R./ATS**

**Fribourg, forteresse
du Belluard**
Du 24 juin au 3 juillet
belluard.ch



Le collectif suisse Quinch Quinch se produira lors de la soirée d'ouverture avec sa pièce «Happy Hype». QUENTIN BACCHUS



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Le Belluard Bollwerk panache artistes étrangers et relève suisse

Arts vivants

Pour sa 38^e édition, le festival fribourgeois propose, comme à son habitude, une affiche riche en propositions insolites.

Créations, concerts, performances et conférences se succéderont dans une «approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation» au Belluard Bollwerk International. Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale. «Non sans avoir dû redoubler d'efforts», indiquaient les organisateurs lors de l'annonce du programme. Les artistes viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des États-Unis.

Sur le plan suisse, la relève est à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain: le Collectif Quinch Quinch et leur pièce immersive «Happy Hype», Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira ou encore Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Deuxième scène

Côté musique, il y aura Pier, nouvel alias de la Fribourgeoise Laure Betris, et le duo composé de Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Les amateurs de formats performatifs et théâtraux seront servis notamment avec les projets Jukebox «Fribourg/Freiburg», de l'Encyclopédie de la parole, interprétés par la comédienne Julia Perazzini. Le Belluard célébrera aussi les engagements et les désirs de changement. Il convie des pratiques qui questionnent les manières

d'être au monde ou qui inventent de nouvelles. Des métamorphoses que les artistes ancrent en particulier dans les luttes sociales et identitaires actuelles.

La manifestation inaugure une nouvelle scène au décor futuriste, la Fortunée des remparts. De quoi permettre de mieux répondre aux nécessités du contexte pandémique. Les jauges du festival restent néanmoins limitées, les organisateurs encouragent donc «vivement» le public à acheter ses billets en pré-vente. **C.R./ATS**

Fribourg, forteresse du Belluard

Du 24 juin au 3 juillet
belluard.ch



Le collectif suisse Quinch Quinch se produira lors de la soirée d'ouverture avec sa pièce «Happy Hype». QUENTIN BACCHUS



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

23.06.2021 16:58:20 AWP 1064

Suisse (AWP)

Arts, culture, et spectacles, Politique, Santé, Services de santé, Tourisme et loisirs

Coronavirus: les milieux culturels saluent l'assouplissement

(synthèse des réactions)

Berne (awp/ats) - Le patron de plusieurs clubs, Thierry Wegmüller, ouvrira ses boîtes à Lausanne samedi. "Les assouplissements vont au-delà de ce que l'on avait pu imaginer: c'est très positif", souligne-t-il. Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, et l'Union des Villes suisses sont sur la même ligne.

L'Union des villes suisses estime que les assouplissements sont "un signal important" pour le secteur de la culture et de l'événementiel, "éprouvé par la pandémie". "Il est d'autant plus réjouissant que ces professionnels et ces entreprises se voient à présent offrir une perspective", note-t-elle dans un communiqué.

Les villes soutiennent la mesure exigeant que les participants aux grands événements présentent un certificat Covid, estimant que c'est "un compromis raisonnable pour éviter de mettre en danger la santé publique". Et de souligner encore que les manifestations culturelles et autres sont des "éléments importants de l'identité urbaine".

Clubs fermés plus d'un an

Les clubs auront été fermés plus d'un an en Suisse après une petite ouverture avec des capacités réduites l'été dernier, a rappelé mercredi à Keystone-ATS Thierry Wegmüller, le patron du D'Club, du bar club abc et président de La Belle Nuit. Les décisions du Conseil fédéral mettent fin à une longue attente pour ce milieu.

Les discothèques et les salles de danse peuvent à nouveau accueillir des clients pour autant que ceux-ci possèdent un certificat Covid. Le Conseil fédéral a renoncé à la limite de 250 personnes qui figurait dans le projet mis en consultation ainsi qu'à l'enregistrement des coordonnées des clients, un point que salue Thierry Wegmüller.

Le port du masque n'est plus nécessaire, comme pour tous les endroits dont l'accès est limité aux personnes avec un passeport Covid. "On ne peut pas ouvrir un club avec une obligation de port de masque et de distanciation sociale, souligne-t-il. Une exigence qui serait difficile à imposer aux clubbeurs à 03h00 du matin avec une trop grande responsabilité sanitaire mise sur l'exploitant."

"Nous devons encore adopter un protocole qui assure la fonctionnalité du passeport Covid: c'est quelque chose que l'on va très rapidement mettre sur pied entre tous les clubs", poursuit-il.

Reste encore des incertitudes liées au staff: "Doit-il posséder un passeport Covid? Être masqué derrière le bar?" D'autres questions restent ouvertes. "Est-ce que le public va revenir?", s'interroge le patron de boîtes.

Passeport controversé

Le passeport Covid reste très controversé dans les milieux culturels. "Mais une chose est certaine, c'est que si passeport Covid il y a, il ne faut plus qu'il y ait de restriction. Et c'est le cas", souligne Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, une fédération qui rassemble près de 200 salles de concerts et de festivals en Suisse.

Mais elle s'interroge sur la capacité de tests des cantons dans le cadre du passeport Covid et sur leur prise en charge. "Si on prend le canton de Fribourg par exemple, il y aura en même temps au mois de juillet le Festival international de Films de Fribourg (FIFF), le festival Les Georges et d'autres encore, car tout est concentré sur l'été."



23.06.2021 16:55:33 SDA 0169bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, 11099300, Gouvernement, Arts, culture, et spectacles, Musique, Danse, 11099000

Milieus culturels: assouplissement plus important que prévu salué

Le patron de plusieurs clubs, Thierry Wegmüller, ouvrira ses boîtes à Lausanne samedi. "Les assouplissements vont au-delà de ce que l'on avait pu imaginer: c'est très positif", souligne-t-il. Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, et l'Union des Villes suisses sont sur la même ligne.

L'Union des villes suisses estime que les assouplissements sont "un signal important" pour le secteur de la culture et de l'événementiel, "éprouvé par la pandémie". "Il est d'autant plus réjouissant que ces professionnels et ces entreprises se voient à présent offrir une perspective", note-t-elle dans un communiqué.

Les villes soutiennent la mesure exigeant que les participants aux grands événements présentent un certificat Covid, estimant que c'est "un compromis raisonnable pour éviter de mettre en danger la santé publique". Et de souligner encore que les manifestations culturelles et autres sont des "éléments importants de l'identité urbaine".

Clubs fermés plus d'un an

Les clubs auront été fermés plus d'un an en Suisse après une petite ouverture avec des capacités réduites l'été dernier, a rappelé mercredi à Keystone-ATS Thierry Wegmüller, le patron du D'Club, du bar club abc et président de La Belle Nuit. Les décisions du Conseil fédéral mettent fin à une longue attente pour ce milieu.

Les discothèques et les salles de danse peuvent à nouveau accueillir des clients pour autant que ceux-ci possèdent un certificat Covid. Le Conseil fédéral a renoncé à la limite de 250 personnes qui figurait dans le projet mis en consultation ainsi qu'à l'enregistrement des coordonnées des clients, un point que salue Thierry Wegmüller.

Le port du masque n'est plus nécessaire, comme pour tous les endroits dont l'accès est limité aux personnes avec un passeport Covid. "On ne peut pas ouvrir un club avec une obligation de port de masque et de distanciation sociale, souligne-t-il. Une exigence qui serait difficile à imposer aux clubbeurs à 03h00 du matin avec une trop grande responsabilité sanitaire mise sur l'exploitant."

"Nous devons encore adopter un protocole qui assure la fonctionnalité du passeport Covid: c'est quelque chose que l'on va très rapidement mettre sur pied entre tous les clubs", poursuit-il.

Reste encore des incertitudes liées au staff: "Doit-il posséder un passeport Covid ? Etre masqué derrière le bar ?" D'autres questions restent ouvertes. "Est-ce que le public va revenir ?", s'interroge le patron de boîtes.

Passeport controversé

Le passeport Covid reste très controversé dans les milieux culturels. "Mais une chose est certaine, c'est que si passeport Covid il y a, il ne faut plus qu'il y ait de restriction. Et c'est le cas", souligne Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, une fédération qui rassemble près de 200 salles de concerts et de festivals en Suisse.

Mais elle s'interroge sur la capacité de tests des cantons dans le cadre du passeport Covid et sur leur prise en charge. "Si on prend le canton de Fribourg par exemple, il y aura en même temps au mois de juillet le Festival international de Films de Fribourg (FIFF), le festival Les Georges et d'autres encore, car tout est concentré sur l'été."

"Si on part du principe que 30% de la clientèle est vaccinée, tous les autres devront être testés, soit parce que les tranches d'âge qui vont dans les festivals n'auront pas eu accès aux vaccins ou seulement une dose, sans compter ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas se faire vacciner."



23.06.2021 16:36:10 SDA 0159bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, 11099300, Gouvernement, Arts, culture, et spectacles, Musique, Danse, 11099000

Petzi salue un assouplissement plus important que prévu

Le passeport Covid reste très controversé dans les milieux culturels. "Mais une chose est certaine, c'est que si passeport Covid il y a, il ne faut plus qu'il y ait de restriction. Et c'est le cas", souligne Anya della Croce, coordinatrice de Petzi.

Le fait que les événements à l'intérieur comme les salles de concerts ou les discothèques qui adopteront le passeport Covid ne se verront plus obligés de limiter la jauge à 250 personnes est salué par Anya della Croce. Elle coordonne Petzi, une fédération qui rassemble près de 200 salles de concerts et de festivals en Suisse.

Mais elle s'interroge sur la capacité de tests des cantons dans le cadre du passeport Covid et sur leur prise en charge. "Si on prend le canton de Fribourg par exemple, il y aura en même temps au mois de juillet le Festival international de Films de Fribourg (FIFF), le festival Les Georges et d'autres encore, car tout est concentré sur l'été."

"Si on part du principe que 30% de la clientèle est vaccinée, tous les autres devront être testés, soit parce que les tranches d'âge qui vont dans les festivals n'auront pas eu accès aux vaccins ou seulement une dose, sans compter ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas se faire vacciner."

"Comment alors assurer le libre accès à la culture pour tous dans ce contexte, une notion très importante pour nous?", se demande la jeune femme. Pour rappel, le passeport Covid préconise trois solutions: être vacciné, avoir fait un test valable 48 heures si c'est un test antigénique (rapide) ou de 72 heures pour un test PCR ou encore disposer d'une preuve d'immunité.

Pour les lieux qui refuseraient d'adopter le passeport Covid, cette possibilité est assortie de toute une série de restrictions (port du masque, limitation du nombre de personnes, écouter le concert assis, etc). "Je suis en train de me plonger dans les ordonnances pour informer les membres de Petzi, comme le festival du Belluard à Fribourg qui commence jeudi, car les décisions du Conseil fédéral changent la donne dès samedi."

Le fait que dans ces festivals, le public ne puisse pas danser chiffonne Petzi. "C'est difficile d'assister à un concert sans danser, mais aussi comment faire respecter cette mesure ?", se demande encore la coordinatrice.



**BELLUARD
BOLLWERK**
24.6. – 3.7.21



**BELLUARD
BOLLWERK**
24.6. – 3.7.21



HISTORIQUEMENT VÔTRE Fondée au XII^e siècle, la ville de Fribourg possède l'un des ensembles d'architecture médiévale les mieux conservés d'Europe. Une histoire éclatante qui se reflète à chaque coin de rue pavée, entre les créneaux des remparts veillant sur la vieille ville ou sur les vitraux de la cathédrale. Centre universitaire d'importance à l'échelle européenne, Fribourg incarne une Suisse multiculturelle et bilingue, jouant de ses différentes influences dont on ne se lasse pas.

PAR MARIE-SOPHIE PÉCLARD

Du Bourg où s'élevèrent les premiers murs de la cité au dynamique quartier de Pérolles, en passant par la Basse-Ville au bord de la Sarine, Fribourg, dont la vieille ville a été classée monument historique, s'est développée au gré des alliances politiques. Fondée par la famille Zaehringen, elle passe sous la domination de plusieurs maisons avant de rejoindre la Confédération en 1481. Tour d'horizon des lieux incontournables de la cité des Bolzes.

L'histoire est en marche
Le meilleur moyen de découvrir Fribourg, c'est d'user ses semelles! Divers tours guidés vous ouvrent la voie, comme ceux suivant les traces

de Jean Tinguely ou d'Antoine de Saint-Exupéry, de même qu'un Kids Tour pour découvrir la vieille ville à hauteur d'enfant. Quel que soit votre itinéraire, ne manquez pas la cathédrale de Saint-Nicolas, du nom du patron protecteur de la cité. Sa tour est une des plus belles démonstrations de l'art gothique. Du haut de ses 74 m, elle offre sur la ville et les Préalpes une vue magnifique qui se gagne au prix de 365 marches à gravir. Mais que les phobiques de la rando urbaine se tranquillisent, la version « petit train touristique » leur permet de rejoindre en une heure les principaux sites tout en étant confortablement installés!

Le passé dans les yeux du présent
Avec le visioguide « Fryburg 1606 », visitez la ville comme si vous étiez au XVII^e siècle! Le parcours se suit grâce à une application ou à une tablette fournie par l'Office du tourisme et comprend 21 haltes, dont quelques surprises en réalité augmentée. Parmi les temps forts, les remparts de Fribourg encerclant la vieille ville ou des vues reconstituées du Fribourg au XVII^e. En 2021, le nouveau jeu Urban Memories permettra aux visiteurs de découvrir de façon ludique le quartier de Pérolles à la Belle Epoque.

Sorties amusantes
En sa qualité de cité culturelle, Fribourg offre une grande variété de musées qui satisferont les curiosités les plus éclectiques. Le Musée d'art et d'histoire, le Fri Art Kunsthalle

Fribourg et l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle font de l'œil aux esthètes, tandis que les scientifiques en herbe se ruent au Musée d'histoire naturelle. Pour tous les enfants et ceux qui le sont restés, le Musée suisse de la marionnette et les Chemins de fer du Kaeserberg (CFK) de Granges-Paccot (à 5 min de Fribourg) vous ouvrent la porte du merveilleux et de l'imaginaire.

Rendez-vous de l'été *

Du 24 juin au 3 juillet

Belluard Bollwerk
Interdisciplinaire, pointu, volontiers déroutant, ce festival ovniésque célèbre les arts contemporains à sa propre sauce.
belluard.ch

Du 12 au 17 juillet

Les Georges Festival
Remanié, le festival entend bien célébrer les musiques actuelles avec son fidèle public.
lesgeorges.ch

Du 16 au 25 juillet

FIFF
Reprogrammé à l'été, le Festival international de films de Fribourg célèbre sa 35^e édition.
fiff.ch

Jusqu'au 12 septembre

Le Port
Une oasis de verdure au cœur de la ville, avec animations et Bistro qui propose des produits frais et locaux.
leport.ch

* Sous réserve du contexte sanitaire



Ausser sich und in sich

Das Festival Belluard Bollwerk ergibt sich der Ekstase einer Clubnacht, erforscht die Ränder der Stadt und macht sich auf zum Kern der Identität: zehn Tage mit Tanzstücken, Theatern, Konzerten und Spaziergängen.


**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

In die Selbstvergessenheit

Das Belluard Bollwerk Festival in Fribourg feiert das Wieder-Mögliche mit einem Aufbruch zu den Grenzen des Erfahrbaren. Und: Es hat eine neue Spielstätte.



In die Ekstase tanzen: Lorenzo Senni liefert dazu die treibenden Beats.

Schon bald ist Tanzen in Clubs wieder erlaubt. Am Belluard Bollwerk, dem Fribourger Tanz-, Musik und Theaterfestival, macht sich die Vorfreude etwa so bemerkbar, dass «Higher» von Michele Rizzo bereits ausverkauft ist: Zu einem treibenden Beat tanzen sich drei Männer in die Selbstvergessenheit einer Clubnacht. Der elektronische Sound von Lorenzo Senni ist auch nach dem Stück in Form eines Livesets erfahrbar: Senni stellt sein neues Album «Scacco Matto» vor.

Rastlosigkeit im Gleichklang

Die Performance «Restless Beings» der Walliser Choreografin Cosima Grand wiederum spielt mit dem Gefühl des Aufbruchs, das auch in einen Dauerzustand übergehen kann. Ob dieser als rastlos oder eher meditativ empfunden wird, kommt ganz auf die eigene Haltung an: Gibt man sich hin und wird zu einer zuckenden Amöbe, zu einem bewegenden Körper im Gleichklang? Mit vier Tanzschaffenden, darunter Natascha Moschini und Chris Leuenberger aus Bern, erkundet Grand den Zustand der stetigen Bewe-

gung und Unruhe.

Nebst rauschhaften, kollektiven Bewegungsstudien setzt das Festivalprogramm unter der Leitung von Laurence Wagner auch auf Formate, die nach Identität und Widerstand fragen.

Besonders aktuell tut dies das chilenische Stück «Mutilados en democracia» – «Verstümmelt in der Demokratie». Das Dokumentartheater baut auf Zeugenaussagen von Personen, die im Zuge der jüngsten Proteste gegen den neoliberalen Staat Opfer polizeilicher Gewalt wurden.

Des Weiteren greift das diesjährige Programm das historische Erbe der Festivalstadt auf. So befindet sich eine neue Spielstätte an der alten Stadtmauer Fribourgs: die Fortunée des Remparts.

Neu erdachte Denkmäler

«Le Bronze ne fond qu'avec le feu» wiederum ist die Arbeit eines Kollektivs namens Conseye Pheidairale, das während des ganzen Festivals Fribourger Denkmäler erforscht, sich neue Sujets ausdenkt, diese vielleicht auch in Bronze giesst - und pompös einweihet.

Der Spaziergang DOM- hingegen begibt sich an die Stadtränder, an den Rand des Akzeptierbaren, des Erfragbaren, aber auch auf die Spuren von Aktivismus und Selbstbestimmung.

Katja Zeilweger

Verschiedene Orte, Fribourg

Do., 24.6., bis 3.7.
www.belluard.ch

Die Auswüchse der Zeit

Festival Sex mit der Natur, postpandemische Degenerationen und ein Tanz mit Einzellern: Das Belluard in Freiburg gehört zu den draufgängerischsten Kunstfestivals der Schweiz. Wir wagen eine Vorschau. **Seite 28**



Mensch, verwandle dich

Bühne Sex mit der Natur und ein Tanz mit Einzellern: Am Festival Belluard Bollwerk in Freiburg lassen sich an Performances, Vorträgen, Spaziergängen und Konzerten die Metamorphosen der Zeit beobachten.

Sarah Sartorius



Tanzen wie die Einzeller: Im Stück «Restless Beings» ist unter anderem auch diese Kunst zu bewundern. Foto: Nelly Rodriguez

Die «aktuellen gesellschaftlichen und identitätspolitischen Kämpfe» und die Metamorphosen, die diese mit sich bringen, sind die übergeordneten Themen des diesjährigen Belluard Bollwerk. Wie diese Verwandlungen aussehen können, ist am Festival für zeitgenössische darstellende Kunst in Freiburg etwa in einer Performance über non-binäre Transmensch-Identitäten, ei-

nem Vortrag über queere Körper und abstrakte Formen der Erotik oder an ein Konzert mit fluiden Ballroom-Musik zu sehen und hören.

Geprägt von der pandemiebedingt unsicheren Situation wird das diesjährige Festival an zwei Open-Air-Spielstätten stattfinden. Als neuer Spielort wurde der versteckte Place Verte des Remparts, hinter den Stadtmauern Frei-

burgs, ausgewählt und vom Künstler und Architekten Giona Bierens de Haan in die futuristisch getunte Festung Fortunée des Remparts verwandelt. Wir haben aus über dreissig Programmpunkten fünf herausgepickt.

Natur als Liebhaberin

Als ökosexuell werden Menschen bezeichnet, die ihre sexuelle Erfüllung in der Natur, oder genau-



er, mit der Natur finden. Die Form des sexuell aufgeladenen Naturfetischismus wurde unter anderem von der amerikanischen Künstlerin und Pornodarstellerin Annie Sprinkle geprägt, die die Natur nicht als Mutter, sondern als Liebhaberin versteht.

Inwiefern der Stadtspaziergang «Öko-Sexuelle Stadtplanung #1» des italienischen Performerduos DOM-, bestehend aus Leonardo Delogu und Valerio Sirna, diese sexuelle Vorliebe thematisiert, lässt sich vor Ort gemeinsam herausfinden. Auf dem Spaziergang zu verschiedenen Tages- und Nachtzeiten streifen die beiden schlendernd Themen wie Macht, Norm und Recht im öffentlichen Raum. Treffpunkt vor der Forteresse du Belluard: Fr., 25.6., 23 Uhr, Sa., 26.6., 18 Uhr, So., 27.6., 11 Uhr

Eins sein mit Einzellern

Schaukeln, zittern und bouncen: Diese Bewegungen sind charakteristisch für die Choreografien von Cosima Grand. Auch im ersten Gruppenstück der in Zürich lebenden Choreografin «Restless Beings» wird die Bühne zu einem Bewegungsapparat aus bebenden Tänzerinnen und Tänzern – und das Publikum ist dazu eingeladen, in den Rhythmus mit einzustimmen. Das Zusammentreffen von uns Menschen mit Einzellern, tie-

rischen und pflanzlichen Lebewesen, steht dabei im Fokus. Durch wellenartige Bewegungen, die die Körper der Tanzenden durchfahren und ohne sich zu berühren, bildet die Gruppe einen «pulsierenden, polyrhythmischen Organismus», wie Grand es umschreibt. Forteresse du Belluard: So., 27.6.

Neue und zweite Heimat

Mohamed Lamouri kam vor über 20 Jahren als Sans-Papiers nach Paris, heute wird der Algerier in seiner neuen Heimat liebevoll «Chanteur de Paris» genannt. Denn in der Linie 2 der Pariser U-Bahn kennen alle die Stimme des sehbehinderten Musikers und Sängers, der mit geschultertem Casio-Keyboard sowohl eigene Songs wie auch arabische Versionen von Hits wie «Billie Jean» im Repertoire hatte. Ans Belluard kommt Lamouri mit seinem Debütalbum «Underground Raï Love», der Band Groupe Mostla und Liedern, die die Zuhörer in süsse Trance versetzen.

Auf sphärische Klänge ihrer zweiten Heimat auf Zeit besinnt sich die Freiburgerin Laure Betris. Betris beglückte mit ihrem Soloprojekt Kasette auf vier Alben mit düsteren Gitarrenklängen und spielte unter anderem in der Psychedelic-Rockband HEX. Jetzt erfindet sie sich als Pier neu.

Inspiriert von Erinnerungen an einen längeren Aufenthalt in Kairo, der «Stadt der Klänge», wie sie sie nennt, präsentiert Betris ihre intimen und atmosphärischen Songs auf Französisch und Chaldäisch.

Mohamed Lamouri: Forteresse du Belluard, Fr., 27.6., 22 Uhr; Pier: Fortunée des Remparts, Do., 1.7., 21 Uhr

Interaktion, neu erlernt

Passend zur aktuellen postpandemischen Ära mit Auswüchsen wie dem Cave-Syndrom (Angst vor der sozialen Normalität) und verlernten zwischenmenschlichen Interaktionen, untersucht das Stück «Lab Rats» der Cie Moost genau diese konstanten Justierungen, die automatisch geschehen, wenn zwei Menschen aufeinandertreffen. Die Tänzer und Performer Marc Oosterhoff aus Yverdon-les-Bains und Owen Winship aus Idaho begegnen sich als Fremde in einem Glaskäfig, dem Blick des rundherum gruppierten Publikums ausgesetzt.

Die Sprache haben sie verlernt, die sozialen Regeln vergessen: Daraus resultiert ein Pas de deux mit Schalk und Akrobatik.

Forteresse du Belluard: Mi., 30.6., 22 Uhr.

Das Festival dauert vom 24.6. bis zum 3.7.; www.belluard.ch



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 1
Fläche: 4'547 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81073605
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

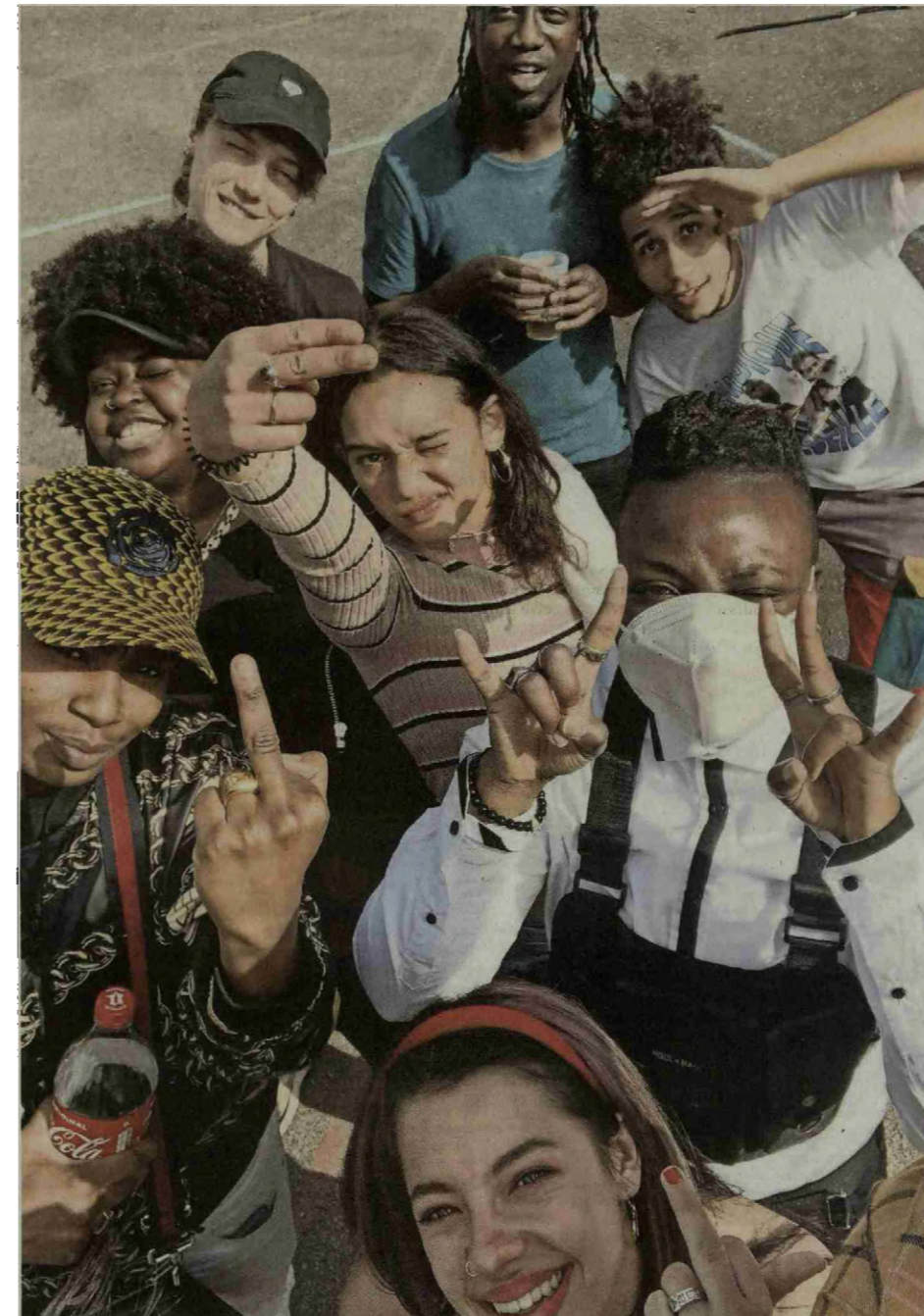
Seite: 27
Fläche: 85'117 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81073613
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

Le festival du Belluard donne la parole aux rappeuses françaises de La Souterraine **La voix des femmes dans le rap**



FRIBOURG
Les rappeuses
françaises de
La Souterraine
viennent donner
de la voix demain au
Belluard Bollwerk
International. »



Elles seront quatre rappeuses à faire le voyage à Fribourg: Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna. Benjamin Caschera/La Souterraine



« ELISABETH HAAS

Fribourg » C'est peu dire qu'elles sont peu visibles. Dans un milieu très masculin, les rappeuses doivent encore se battre contre les préjugés pour que leur voix soit entendue. Elles existent pourtant, et avec force, dans le registre «émérgent» que défend La Souterraine, plateforme musicale et label, à qui le Belluard Bollwerk International offre un créneau demain soir à Fribourg. La Souterraine a réuni les rappeuses françaises Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna et leur a offert les moyens de travailler leur répertoire pour la scène. C'est le projet *Go Go Go*, porté par Benjamin Caschera, cofondateur du label. Interview.

Qu'est-ce que La Souterraine?

Benjamin Caschera: C'est une plateforme qui existe depuis huit ans, qui héberge à prix libre des contenus musicaux en français. Depuis deux ans, on se focalise sur le rap féminin avec le projet *Go Go Go*. On recherche des artistes sur Instagram, dans des concours de freestyle, on organise des résidences de travail scénique et on va produire un album.

Pourquoi en français?

On s'est rendu compte qu'il y avait de plus en plus de groupes qui chantent en français dans des genres où ça n'existait pas, qu'il y avait beaucoup de groupes hors format. Derrière La Souterraine il y a aussi une envie de fédérer des intérêts, de proposer des choses qui attisent la curiosité des amateurs de musique, et d'influencer les influenceurs, de motiver les professionnels de travailler avec ces groupes.

Il faut dire que l'offre musicale, la

production musicale dans le rap est monstrueuse. Sur les plateformes de streaming, on compte environ 30 000 nouveaux morceaux par jour, sans compter tout ce qui n'est pas sur les plateformes monétisées. C'est encore plus difficile d'émerger aujourd'hui. Il y a des stratégies: si on a la bonne idée, le bon morceau, on peut émerger plus rapidement. Nous hébergeons plus de 800 artistes sur la plateforme, c'est beaucoup. Tous ne seront pas numéro un et ne signeront pas sur un label. Mais avec La Souterraine ils bénéficient d'une exposition. Et ils font partie d'une communauté de musiciens qui chantent en français des choses différentes.

Quelle est la place des femmes dans cette production «souterraine»?

Dans les concours de freestyle sur Instagram, ce que les rappeurs mettent en jeu, c'est d'être repostés par les gros comptes. Là, pour vingt hommes, il y a une seule femme. Et encore... S'il y a une femme, elle va se faire clasher, prendre des réflexions misogynes, il n'y a pas vraiment de place pour elle. Il y a beaucoup, beaucoup plus d'hommes qui font du rap, dans l'industrie comme dans l'underground.

«C'est dur, mais il y a un potentiel dingue»

Benjamin Caschera

En supportant des rappeuses, nous avons choisi l'ultraminoritaire. Les

femmes sont encore plus minoritaires dans le rap qu'ailleurs. Ça fait du sens: il y a beaucoup de talent mais encore moins de moyens. L'une d'entre elles travaille à l'usine, elle n'était pas disponible pour les concerts. C'est dur, mais il y a un potentiel dingue. *Go Go Go*, c'est un projet pour donner de la visibilité à un maximum de voix qu'on n'entend jamais. On voulait organiser quelque chose d'inclusif, une vitrine avec plus de bienveillance, sans compétition.

Pourquoi les femmes s'engagent-elles dans un milieu aussi peu favorable?

En France, la majorité des moins de 25 ans n'écoute que du rap. Dans les charts, sur 100 morceaux, 80 sont du rap. C'est la musique la plus écoutée. Les temps changent, il y a de la place pour une grande variété de styles dans le rap. Et c'est ce qu'on tente de proposer avec ce spectacle. Dans les années à venir, il y aura plus de rappeuses qui seront signées. C'est une évidence.

Qu'est-ce que ces femmes chantent de différent?

Elles chantent avec leurs mots ce qui est dans l'air du temps, leur besoin d'argent, l'envie de percer, l'ego-trip qui fait partie du rap. Mais aussi ce que c'est que d'être une femme noire, pauvre et homosexuelle. Les propos tenus sont directs. Ce sont des choses qu'on n'entend jamais. »

> Ve 20 h Fribourg
Enceinte du Belluard.
www.souterraine.biz



Le festival du Belluard donne la parole aux rappeuses françaises de La Souterraine

La voix des femmes dans le rap



Elles seront quatre à faire le voyage à Fribourg. BENJAMIN CASCHERA/LA SOUTERRAINE

ELISABETH HAAS

Fribourg ► C'est peu dire qu'elles sont peu visibles. Dans un milieu très masculin, les rappeuses doivent encore se battre contre les préjugés pour que leur voix soit entendue. Elles existent pourtant, et avec force, dans le registre «émérgent» que dé-

fend La Souterraine, plateforme musicale et label, à qui le Belluard Bollwerk International, qui débute ce soir, offre un créneau demain. La Souterraine a réuni les rappeuses françaises Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna et leur a offert les

moyens de travailler leur répertoire pour la scène. C'est le projet *Go Go Go*, porté par Benjamin Caschera, cofondateur du label. Interview

Qu'est-ce que La Souterraine?

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 65'250 mm²

BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81073602
Ausschnitt Seite: 2/3

Benjamin Caschera: C'est une plateforme qui existe depuis huit ans, qui héberge à prix libre des contenus musicaux en français. Depuis deux ans, on se focalise sur le rap féminin avec le projet *Go Go Go*. On recherche des artistes sur Instagram, dans des concours de freestyle, on organise des résidences de travail scénique et on va produire un album.

Pourquoi en français?

On s'est rendu compte qu'il y avait de plus en plus de groupes qui chantent en français dans des genres où ça n'existait pas, qu'il y avait beaucoup de groupes hors format. Derrière La Souterraine il y a aussi une envie de fédérer des intérêts, de proposer des choses qui attisent la curiosité des amateurs de musique, et d'influencer les influenceurs, de motiver les professionnels de travailler avec ces groupes. Il faut dire que l'offre musicale, la production musicale dans le rap est monstrueuse. Sur les plateformes de streaming, on compte environ 30 000 nouveaux morceaux par jour, sans compter tout ce qui n'est pas sur les plateformes monétisées. C'est encore plus difficile d'émerger aujourd'hui. Il y a des stratégies: si on a la bonne idée, le bon morceau, on peut émerger plus rapidement. Nous hébergeons plus de 800 artistes sur la plateforme, c'est beaucoup. Toutes et tous ne seront pas numéro un et ne signeront pas sur un label. Mais avec La Souterraine, ces personnes bénéficient d'une exposition. Et elles font partie d'une communauté de musicien-nes qui chantent en français des choses différentes.

Quelle est la place des femmes dans cette production «souterraine»?

Dans les concours de freestyle sur Instagram, ce que les rappeurs mettent en jeu, c'est d'être repostés par les gros comptes. Là, pour vingt hommes, il y a une seule femme. Et encore... S'il y a une femme, elle va se faire clasher, prendre des réflexions misogynes, il n'y a pas vraiment de place pour elle. Il y a beaucoup, beaucoup plus d'hommes qui font

du rap, dans l'industrie comme dans l'underground.

«C'est dur, mais il y a un potentiel dingue»

Benjamin Caschera

En supportant des rappeuses, nous avons choisi l'ultramajoritaire. Les femmes sont encore plus minoritaires dans le rap qu'ailleurs. Ça fait du sens: il y a beaucoup de talent mais encore moins de moyens. L'une d'entre elles travaille à l'usine, elle n'était pas disponible pour les concerts. C'est dur, mais il y a un potentiel dingue. *Go Go Go*, c'est un projet pour donner de la visibilité à un maximum de voix qu'on n'entend jamais. On voulait organiser quelque chose d'inclusif, une vitrine avec plus de bienveillance, sans compétition.

Pourquoi les femmes s'engagent-elles dans un milieu aussi peu favorable?

En France, la majorité des moins de 25 ans n'écoute que du rap. Dans les charts, sur 100 morceaux, 80 sont du rap. C'est la musique la plus écoutée. Les temps changent, il y a de la place pour une grande variété de styles dans le rap. Et c'est ce qu'on tente de proposer avec ce spectacle. Dans les années à venir, il y aura davantage de rappeuses qui seront signées. C'est une évidence.

Qu'est-ce que ces femmes chantent de différent?

Elles chantent avec leurs mots ce qui est dans l'air du temps, leur besoin d'argent, l'envie de percer, l'ego-trip qui fait partie du rap. Mais aussi ce que c'est que d'être une femme noire, pauvre et homosexuelle. Les propos tenus sont directs. Ce sont des choses qu'on n'entend jamais.

LA LIBERTÉ

Encinte du Belluard, Fribourg, ve 25 juin à 20h,
belluard.ch Infos: www.souterraine.biz

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 12
Fläche: 65'250 mm²

BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81073602
Ausschnitt Seite: 3/3

LE GOÛT DE L'EXPLORATION

Le BBI, qui débute aujourd'hui, c'est une trentaine de propositions artistiques en dix jours. Particularité de cette 38^e édition, le Belluard Bollwerk International se jouera exclusivement en plein air. Dans la forteresse médiévale, à Fribourg, bien sûr, cœur historique du festival. Mais aussi dans la «Fortunée des Remparts», installée en contrebas de sa grande sœur. Une proposition aura lieu extra muros, la balade d'*Urbanisme Eco-sexuel* du duo d'artistes-marcheurs italien DOM. Laurence Wagner, qui signe de fait sa pre-

mière édition complète en tant que directrice après un «Plan BB» l'an dernier, invite à faire confiance à son instinct d'exploratrice et à la suivre dans ses prises de risque jusqu'au 3 juillet. En accueillant des artistes internationaux et la relève, elle promet de creuser un sillon troublant, novateur, mais aussi féministe. La danse est bien représentée, la performance, la musique, sans oublier une conférence du médiéviste Clovis Maillet qui s'exprimera sur *Les genres fluides – de Jeanne d'Arc aux saintes Trans*. EH/LIB



La comédienne fribourgeoise éclairera de sa présence la Fortunée des Remparts, la deuxième scène du Belluard Bollwerk International

PAULINE MAYOR, ATTENTION FRAGILE

« SABRINA DELADERIÈRE

Portrait » Elle arrive à l'Ancienne Gare, à Fribourg, longue présence évanescence, cachée derrière d'immenses lunettes et une frange structurée. Ceintée d'une robe noire fermée jusqu'au cou, les bras tissés de dentelles arachnéennes. Il fait très chaud et la voir claquemurée dans ses vêtements est très troublant. Est-elle réelle? Elle s'assoit et allume une cigarette: Klaus Nomi, icône new wave des années 80, n'est pas loin. Le phrasé de Pauline Mayor est singulier, un chouchou affecté, et la rencontre en vue du festival du Belluard (BBI), qui la programme ce dimanche, promet d'être particulière.

Peu connue du paysage culturel, Fribourgeoise, l'ex-collégienne de Sainte-Croix file à Paris sitôt obtenu son bachelard d'art (à l'ECAL en 2018). Pendant un an, elle travaille pour la communication d'une grande marque de haute couture de la capitale française. Mais à force de travailler constamment dans l'urgence, elle s'épuise. Un soir pourtant, elle franchit les portes du Centre culturel suisse. Elle assiste à une performance de la

chorégraphe et danseuse autrichienne Teresa Vittuci. Elle en sort bouleversée. «Là je me suis dit que toute cette énergie que je mettais dans la mode, je devais maintenant l'engager dans mon rêve de théâtre», souffle-t-elle. Comédienne amateur depuis l'enfance, elle suit des cours au gré de ses envies et foule même les planches du Théâtre 2.21 à Lausanne il y a trois ans.

Des voix intérieures

Mais son projet, sa matière, elle la récolte depuis longtemps. Des années durant elle compile des bouts de textes, des chansons, des versets de la Bible, tout ce qui l'interpelle. Au final, un condensé de paroles, qu'elle choisit d'incarner: «Tous ces textes que je lis, que j'écris, j'ai envie qu'ils me traversent. Ce sont

«Ce premier travail, c'est une forme d'émancipation»

des voix qui s'enchaînent et moi, je dois trouver ma voie dans toutes ces voix.» Elle a la chance d'être guidée dans son solo par Joséphine de Weck, «une grande amie», et le metteur en scène Jean-Daniel Piguet. Son texte est prêt, elle sait où elle veut aller mais apprécie gran-

dement ces soutiens. Volubile, elle poursuit: «C'est excitant, ces textes, c'est très intime, ça me passionne, ces voix qui m'obsèdent, qui reviennent, elles me mettent

Pauline Mayor au sol.»

Pauline Mayor a le sens de la formule, certes, mais c'est plus profond. Il y a

une sorte de possession en elle. La fêlure se devinant derrière ses histoires de versets, il fallait l'interroger sur le catholicisme. Un long blanc. Intense. On la sent ébranlée. Elle choisit ses mots avec soin. «J'ai longtemps cru en ces valeurs... toute une partie de ma vie, j'ai répété ces prières, tous les soirs. Sans en comprendre la violence. Maintenant, je comprends ce que je dis.

Ça me révolte. Je suis en colère.» Elle poursuit: «Aujourd'hui ces mots engagent mon corps. C'est cathartique comme premier travail, c'est une envie brutale de dire et d'être sur scène. C'est une forme d'émancipation.»

Etrange étrangère

Pauline Mayor a grandi près de Romont, plus précisément à Villar-



giroud. Elle évoque ses études et sa découverte de Fribourg comme une libération. Parle avec une grande pudeur de son ancien professeur, Olivier Pitteloud, qui l'a guidée un temps en littérature. Qui lui a fait découvrir *L'inspérée* de Christian Bobin: «J'aurais voulu écrire ça. Mais je n'ai pas pu. Alors je le dis.» Elle convoque Maïa Izzo-Foulquier, l'artiste et activiste féministe, décédée volontaire en décembre 2019. C'est son admiration pour cette dernière qui la rapproche de Laurence Wagner, la directrice du BBI. Elles se sont rencontrées à une soirée, chez des amis communs. Ça matche, comme on dit. Car, après sept années à Lausanne et son exil parisien, Pauline vit enfin à Fribourg. «C'est la première fois que je vis ici finalement! Je connais la ville, tout est simple. Et puis, il y a une énergie créatrice assez folle avec des lieux comme Fri Art, le BBI, WallStreet (ex-WallRiss). Il y a plein de choses qui se passent, c'est possible d'avoir une voix.»

En parlant de voix, entre phrasé précieux et look de diva, comment vit-elle son extravagance? Elle sourit: «Alors quand on vient de la campagne glânoise... ça a toujours été là mais c'est quelque chose que j'ai dû garder pour moi jusqu'à l'ECAL, où ça a explosé. D'un seul coup, je rencontrais des gens dont je partageais les centres d'intérêt, la même envie d'être en entier. Il y a une forme d'éclosion. Enfin être fière de soi en se distanciant de la douleur et de la souffrance.» Elle réfléchit et éclate de rire: «La première fois que j'ai rencontré Laurence (Wagner) elle m'a comparée à une Arielle Dombasle punk.» C'est exactement ça.

Attachante, pleine de mystère et de points d'interrogation, Pauline Mayor sera seule avec son micro dimanche, dans une forme de stand up/concert. Je ne sais plus si je dois rire ou pleurer, c'est

la promesse d'une mise à nu pendant vingt minutes. Ce patchwork de mots, qui ont accompagné et accompagnent encore sa vie, promet d'emporter le public dans un spectacle puissant. Un flot, un flow d'émotions autour d'une soirée *Voix féministes et activisme*. Est-elle à l'aise d'être étiquetée ainsi? «Evidemment, s'enflamme-t-elle! Féministe, c'est un mot hyperenglobant, je veux honorer cette étiquette justement. Faire résonner ces voix de femmes correctement. Je sais que je ne sais pas être une femme. Mais je sais que je ne pourrais pas être une femme sans être féministe.»

«VOIX FÉMINISTES ET ACTIVISME»

Demain à la Fortunée des Remparts, outre Pauline Mayor à 20 h, le public pourra découvrir l'auteure et activiste Irene (dans *La terreur féministe*, à 18 h) et l'artiste chorégraphique Johanne Closuit (dans *Ghosts are extended flesh*, 21 h). Écoutons la directrice du festival du Belluard, Laurence Wagner, nous parler de cette programmation:

«Cette soirée résonne avec plein d'autres formats présents dans le festival et fait honneur aux idées contemporaines que je souhaite défendre. Alors oui, il est question de féminisme mais aussi de prendre la voix, d'occuper l'espace pour se réapproprier les récits et les lieux ainsi que les histoires personnelles et politiques.» SD



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 34
Fläche: 94'079 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81097915
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 3/3



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 29
Fläche: 5'117 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81097909
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Portrait Le festival du Belluard est fidèle à sa veine expérimentale: il donne la parole à la Fribourgeoise Pauline Mayor. »



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Entrée libre



Jean-Jacques Roth
Rédacteur
en chef adjoint

Les digues sautent

Tout d'un coup, on fonce dans le monde d'après. Alain Berset libère les jauges, le Montreux Jazz s'apprête à ouvrir le bal des festivals d'été, épicerie d'une carte où s'allument aussi les feux fantastiques du NIFFF à Neuchâtel, les voix originales du Belluard à Fribourg, et très bientôt de la Cité à Lausanne.

Paléo et Sion sous les étoiles manqueront au rayon blockbusters, mais d'autres scènes profitent de l'été pour prendre une revanche immédiate sur les mois dormants du Covid. Le Casino-Théâtre de Rolle, par exemple, faufile un petit festival d'humour à la mi-août. Partout dans la région, de Genève à La Chaux-de-Fonds, où les arts de la rue ont avec les Six Pompes l'un des meilleurs festivals européens, folâtrant des spectacles légers, de plein air, inspirés par les contraintes sanitaires d'hier, mais qui conviennent à l'humeur aventureuse des nuits d'été. Quant à la musique classique,

elle retrouve ses hauts lieux (Verbier, Gstaad, Sion) mais aussi ses malles au trésor (Tannay, Champéry, Cernier, etc.) qui forment en fin de compte une guirlande ininterrompue de rendez-vous.

On savait déjà que les cinémas crouleraient sous les films dont les stocks se sont accumulés pendant le lockdown des salles. Mais les digues sautent aussi pour les arts vivants, charriant les spectacles travaillés ces derniers mois et qui s'ajouteront dès l'automne aux créations à venir pour promettre des saisons orgiaques.

Voyez le programme de la Comédie de Genève, qui inaugurera son nouveau vaisseau le 28 août, avec deux salles magnifiques de 500 et 200 places. Foisonnant, ouvert à la performance scénique dans tous ses aspects, il aura pour hérauts deux figures du théâtre contemporain: Christiane Jatahy et Tiago Rodrigues. Comment manquer, revue par le second, «La cerisaie» de Tchekhov avec Isabelle Huppert, qui viendra à Genève le printemps prochain après avoir eu l'honneur de la cour du Palais des Papes au festival d'Avignon, dès le 5 juillet? Il est vraiment temps de rouvrir les agendas.

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

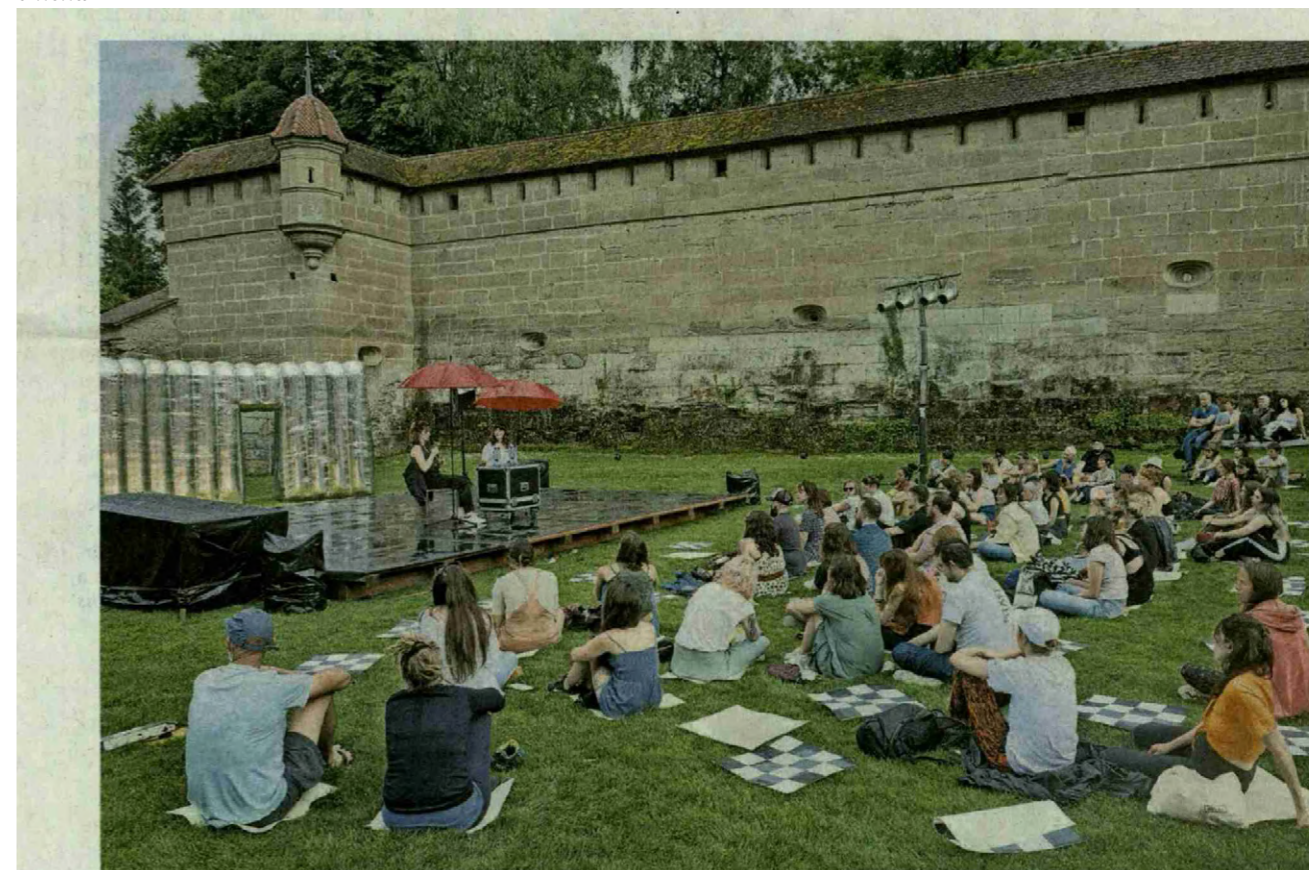
Freiburger Nachrichten



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Kunst Belluard Bollwerk stellt viele Fragen

FREIBURG Am Wochenende ist das Festival Belluard Bollwerk gestaltet. Die FN haben reingeschaut. *tj/nas/Bild Aldo Ellena*





BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Der Vorhang zu und alle Fragen offen

Das Belluard Bollwerk bot am Sonntag einen Rundumschlag unterschiedlicher Kunstformen. Was einte: die Suche nach einer Utopie.



Kritik

Thomas Jenny

Die Kulturszene erwacht aus ihrem erzwungenen Winterschlaf: Die Ehre des Weckens gebührt dem Kunstfestival Belluard Bollwerk, einer Oase des Ungewöhnlichen im Alltag des Funktionalen. Grund genug, sich den Gedankenanstössen zu stellen. Sonntags auf dem Menü: biologisches und soziales Geschlecht und Geschlechtlichkeit.

Angst und Schrecken

Die Geburt der Radikalität aus dem Geiste der Machtlosigkeit: «La Terreur Feministe» heisst der Essay der Autorin und selbstdeklarierten militanten Feministin Irene, der den Anlass zur Podiumsdiskussion gibt. Sie lotet das Verhältnis von Feminismus

und Gewalt aus. Ausgehend von den traurig hohen Zahlen an Femiziden fragt sich die Autorin, ob Gewalt ein probates Mittel gegen Unterdrückung sein könne. «Niemand hat Lust, gewalttätig zu sein», betont sie. Die Frage sei aber, ob Pazifismus nicht ein Privileg einer gehobeneren Schicht sei – denn das Patriarchat spreche Männern das Gewaltmonopol zu, versage Frauen aber die Gegenwehr. Auf die gelegentlich anekdotischen Thesen folgte die spannende Diskussion, wie sich Feminismus heute definieren solle. Zuletzt schwebten die – nach wie vor – offenen Fragen zwi-

«Das Leben ist wohl keine ewige Ekstase, sondern eher ein Grillabend.»

Pauline Mayor
Künstlerin

schen den Festungsmauern: War und ist Feminismus zu ungefährlich? Und wie könnten die Gegner in Schrecken versetzt werden?

Die Liturgie des Zweifels

Auf die Ratio folgt die Emotio: Pauline Mayor liefert mit ihrem Ein-Frau-Theaterstück zwischen Agitation und Selbstzweifeln eine gnadenlose Selbstbefragung zur Emanzipation. Die Sprache, rhythmisiert und durch Wiederholungen strukturiert, kreist um den Psalm: «Der Herr ist mein Hirte, mir wird nichts mangeln.» Wirklich?

Kunstvoll, zuweilen schmerzhaft und witzig zugleich werden die unrealistischen Körperbilder einer «toxischen Weiblichkeit» einer ver-



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

meintlichen Selbstermächtigung entgegengestellt, um in der Pointe zu münden: «Das Leben ist wohl keine ewige Ekstase, sondern eher ein Grillabend.» Dass sich die Protagonistin nicht mit dem ihr von Geschlechterklischees zugedachten Salat zufriedengibt, ist selbsterklärend. Nur: Antworten, wie Ermächtigung aussieht, bleibt auch sie schuldig.

Den Teufel austreiben

Die Sprachlosigkeit des Tanzes vermag Antworten bestenfalls anzudeuten: Johanne Closuit ist non-binär und entzieht sich dem Zugriff von Geschlechterrollen durch eine Exorzismus-Performance. «Ghosts are extended flesh» wirkt, als ob Closuit sich aus dem Kokon des Fleisches herauswinden wolle. Es gelingt Closuit, lediglich mit einer Art Prothese bekleidet, auf eine bedrückende Art auszudrücken, wie erdrückend Normen sind.

Nur: Was tun? Dieser Ratlosigkeit setzt «Restless Beings» die Krone auf. Zu meditativem Techno winden sich fünf Künstlerinnen und Künstler auf der Bühne; ihre Bewegungen sind verschränkt, aber es bleibt dem Publikum überlassen herauszufinden, wie. Die ekstatischen Zuckungen werden von bizarren Geräuschen begleitet, die in Rezitationen von Gedichten und Schlafliedern übergehen. Verstörend und ohne Begleittext schwer nachzuvollziehen – aber fesselnd allemal.

Keine Antworten

Nein, der Sonntag hat keine Antworten zu bieten. Aber zwangsläufig stellt sich die Einsicht ein, dass Kunst eben gerade nicht Antworten liefern, sondern Fragen in den Raum stellen soll. Baut euch eure Utopien selber! Mission erfüllt; vielleicht schweilt etwas weiter.



Jauge revue à la hausse pour des festivals

Fribourg » Des manifestations fribourgeoises pourront accueillir plus de public suite aux allègements du Conseil fédéral.

Le festival des Georges pourra accueillir davantage de public sur la place Georges-Python du 12 au 17 juillet. A la suite des annonces du Conseil fédéral de la semaine dernière, la capacité d'accueil a augmenté. 1000 festivaliers pourront ainsi accéder au site du festival chaque soir, sans masque. De nouveaux billets sont ainsi en vente depuis hier. Le communiqué du festival des Georges précise qu'ils sont également nécessaires pour les soirées gratuites.

Chaque festivalier devra soit présenter un certificat Covid avec une preuve de vaccination complète, soit un test antigénique gratuit négatif datant de 48 heures avant l'arrivée sur le site ou un test PCR effectué 72 heures avant. La manifestation ne pourra assurer aucun test sur place. «Nous aurions voulu éviter le certificat Covid, mais nous sommes très heureux de pouvoir augmenter notre jauge»,

explique Pauline Pannatier, responsable de la communication des Georges.

D'autres manifestations ont également pu augmenter la jauge d'accueil. C'est le cas du festival Belluard Bollwerk (jusqu'au 3 juillet) qui passe de 100 à 150 personnes sur le site de la Fortunée des remparts et de 100 à 200 à la Forteresse du Belluard. Concernant le certificat Covid, Diane Fleury, responsable de la communication, explique que «ce n'est pas notre rôle d'obliger les spectateurs à remplir ces conditions».

Du côté du Festival international des musiques sacrées (FIMS, du 3 au 11 juillet), la capacité d'accueil dans l'église du Collège Saint-Michel a augmenté aux deux tiers de la capacité initiale. «Nous pourrions accueillir 224 personnes masquées par concert, et nous sommes heureux d'annoncer qu'il reste des places à saisir», précise Claudine Sautaux, la chargée de communication du FIMS. » **ALEXANDRE WÄLTI**
» Plus d'informations sur: www.lesgeorges.ch, www.belluard.ch et www.fims-fribourg.ch



AMBIANCE La ville s'éprouve en marchant

Le Belluard Bollwerk, c'est aussi ça; loin de n'être que consommateur de culture, il s'agit pour le spectateur d'éprouver, d'être actif. De marcher donc. Arpenter les lieux et fatiguer les corps, c'est la démarche du duo DOM (Leonardo Delogu et Valerio Sirna) venus d'Italie. Dans le cadre du festival, les artistes ont proposé trois fois trois heures de traversée intérieure à travers la ville de Fribourg. De nuit, en soirée et, comme dimanche, en plein zénith.

Le programme conseille de porter «chaussures et vêtements confortables (sans renoncer à l'élégance)». Pas de chaussures de marche alors? Comment rester élégant durant trois heures sous le cagnard? Alors va pour des chaussures de ville (qu'il a fallu broser en rentrant).

Au départ de l'enceinte du Belluard, dans le quartier d'Alt, le chemin commence sur la terrasse de l'Ecole professionnelle, avec vue sur le pont de la Poya, dont la silhouette imposante éclipse presque la cathédrale. C'est précisément sur l'image du pont que la promenade d'*Urbanisme éco-sexuel* est centrée, d'après les textes que diffusent les deux artistes dans leurs sacs à dos-amplis. Entre le détroit des Dardanelles où Erdogan projette la construction d'un pont démesuré et le coût de construction du pont suspendu fribourgeois, on re-

père aussi une métaphore filée sexuelle, qui échappe sur le moment, tandis qu'on est assis sur le bitume brûlant et sous le soleil de midi.

Le long de la Sarine

Ce pont qui domine désormais le paysage de la ville, on passera dessous d'abord, en descendant les remparts jusqu'à la Porte de Morat, puis par le chemin du Goz-de-la-Torche jusqu'aux Neigles. On est suivi par des

Une parenthèse hors du temps et pleine de contrastes

anches à cornes et les odeurs de laSTEP. On longe le cours de la Sarine; à cet endroit l'ambiance idyllique de la balade est propice à la contemplation. Puis, à travers champ, les haut-parleurs diffusent la voix d'un chanteur italien et sa sirupeuse mélodie romantique. L'herbe est très verte et la cathédrale, en face, reprend ses droits.

Les discussions fusent, les échanges, le partage avec des inconnus, tout ce qui avait manqué lors de la fermeture des lieux culturels due à la pandémie. A l'ombre du tablier et d'un pilier, un performeur apparaît, tandis que la gourde d'eau se vide. Sa présence accompagnera le bruit de la circulation, qu'on retrouve après un passage dans les jardins familiaux du Schoenberg. Sur le pont, une musique de clubbing rythme le

va-et-vient des voitures. De la nature à l'intégration du bâti, il pourrait y avoir là aussi, pourquoi pas, des réflexions à se faire intérieurement.

Pique-nique au parking

Après Grandfey, les hautes façades de la halle des fêtes de Saint-Léonard ou de la patinoire ainsi que les nouveaux quartiers d'immeubles ne semblent pas vraiment être des buts privilégiés de randonnée. L'identité de la ville change. Une voix de migrant (celle du performeur?) parle de son arrivée à Fribourg, de la nécessité de tisser des liens, ces ponts humains.

Enfin le groupe de promeneurs-festivaliers, guidé par les deux artistes, s'arrête à Forum Fribourg, devant la carrière d'Antiglio, dont on se souvient avoir entendu le nom plus tôt à propos du chantier de la Poya. On dirait un terrain vague. Le pique-nique a lieu dans le parking gris et poussiéreux, alors que ce n'est pas vraiment à cet endroit qu'on poserait spontanément sa couverture. Le performeur s'avance en perruque rouge et tenue de cuir noir, tiens, il n'y avait pas une métaphore BDSM au début? Quelques-uns finissent par danser dans le parking, pour clore cette parenthèse hors du temps et pleine de contrastes, une bière à la main, avant de reprendre le bus. »

ELISABETH HAAS

» Le Belluard Bollwerk continue jusqu'au 3 juillet, www.belluard.ch



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 31
Fläche: 62'765 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81114802
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2



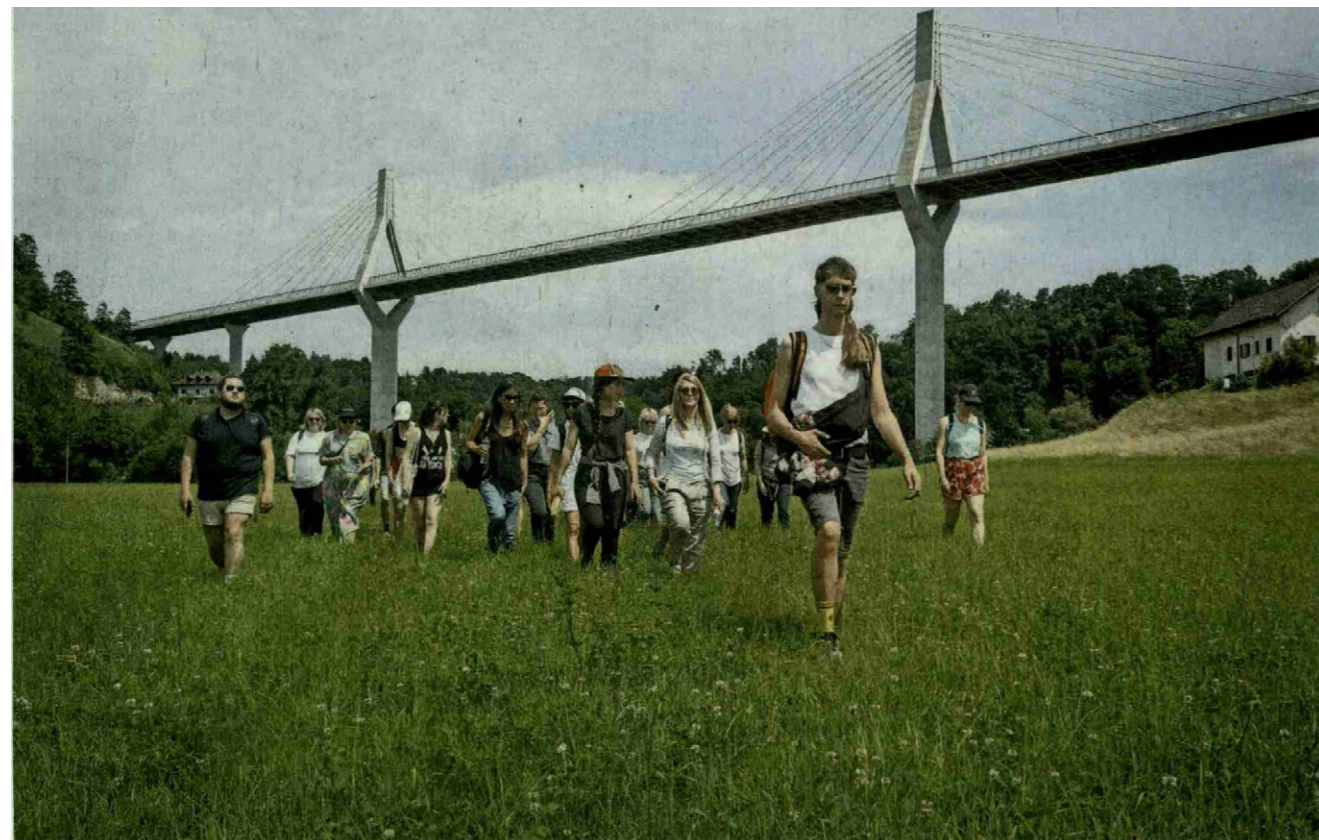
BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 25
Fläche: 4'353 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81118154
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Le festival du Belluard, c'est aussi ça, sentir le soleil, la fatigue et arpenter la ville. Charly Rappo



Le festival du Belluard en marchant

Ambiance. Le duo d'artistes italiens DOM a invité le public du Belluard Bollwerk à redécouvrir la ville de Fribourg au rythme des pas et de leurs sacs-à-dos-amplis. >>



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 29
Fläche: 31'934 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81144398
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 29
Fläche: 31'934 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81144398
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Le musicien algérien jouera demain dans le cadre du Belluard Bollwerk

Mohamed Lamouri, guidé par le raï

« TAMARA BONGARD

Fribourg » C'est probablement logique, pour un musicien adepte du raï, d'avoir joué dans les wagons du métro parisien. Mais c'est encore mieux d'avoir réussi à prendre une voie différente, et de faire entendre sa voix à d'autres publics, dans d'autres lieux et d'autres pays. Le talent de Mohamed Lamouri le conduira ainsi demain à Fribourg, où il se produira dans le cadre du Belluard Bollwerk (lire aussi ci-dessous). On n'a toutefois pas pensé à lui demander s'il viendra en train, ou s'il aura préféré la voiture ou l'avion au rail...
L'Algérien s'est mis à la mu-

sique quand il avait 5 ou 6 ans. Il a commencé par chanter, «Je regardais beaucoup de clips sur la télévision algérienne», explique-t-il. Il a écouté des musiques du pays, des classiques, dont Cheb Hasni, surnommé le Rassignol du raï, qui faisait vibrer la corde sentimentale de ce genre musical. Vers 11-12 ans, il a appris le synthé puis la darbouka. «Quand j'étais petit, c'était mon rêve d'avoir un synthétiseur. Mon père m'en a acheté un, intuitif. Petit à petit, j'ai appris à en jouer tout seul. Ce n'est pas vraiment difficile, assure-t-il, simplement.

Reprises de Cheb Hasni
Sa carrière a véritablement démarré en Europe. L'artiste malvoyant est arrivé en France en 2003, sans papiers, et il a com-

mencé à jouer dans le métro de Paris, particulièrement sur la ligne 2 entre Belleville et Barbès. D'abord en faisant beaucoup de reprises, notamment de Cheb Hasni et Cheb Nasro, des aïes qui touchent le cœur des auditeurs. «C'est parce que tout le monde aime la musique raï

sentimentale. Plein de gens m'ont dit que cela leur rappelait des histoires d'amour, soit de leur jeunesse, soit de ce qui leur est arrivé. Quand tu chantes du Cheb Hasni à des personnes âgées, tu les ramènes en arrière», dit Mohamed Lamouri, aux commandes de cette machine à voyager dans le temps.

«A mon avis,

si je n'avais pas joué dans le métro, je ne serais pas connu comme ça»

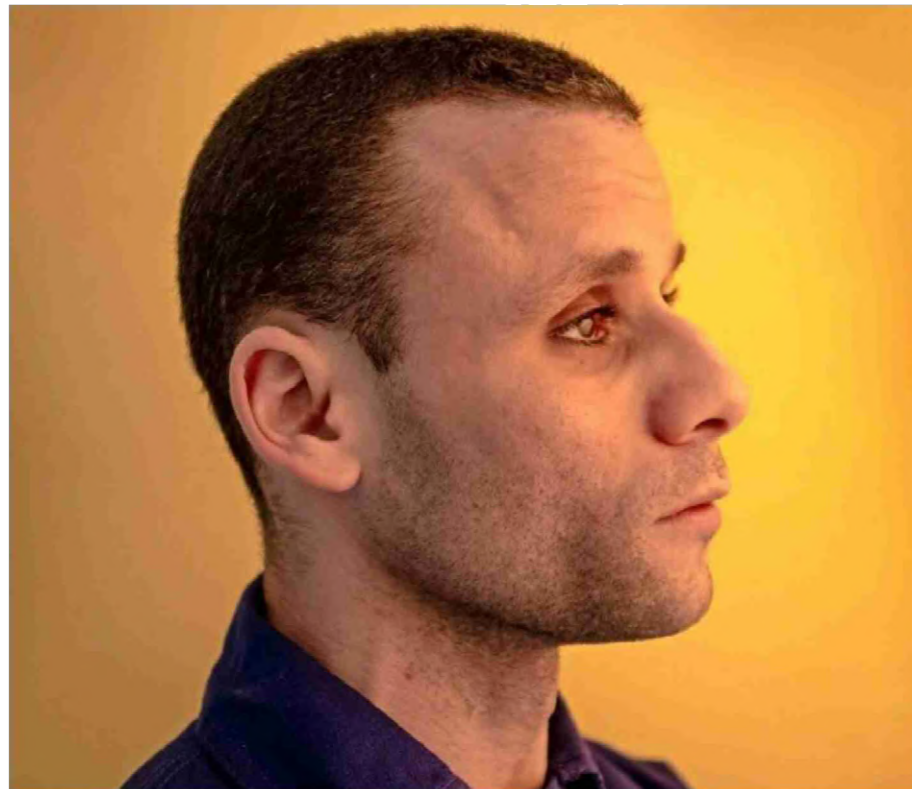
Mohamed Lamouri

Fort de sa connaissance des standards du raï, il a ensuite réinterprété des tubes du rock et de la pop en les reprenant «au verbatim rebetu», selon ses termes, donnant une tout autre couleur au *Bille Jean* de Michael Jackson ou à *L'Hotel California* des Eagles. Puis il s'est mis à l'écriture de ses propres compositions, toujours dans la même veine. Qu'est-ce que lui a apporté son

expérience dans le sous-sol parisien? «A mon avis, si je n'avais pas joué dans le métro, je ne serais pas connu comme ça», répond Mohamed Lamouri.

Demain, accompagné du musicien Charlie O., il mêlera également ces deux univers, proposera des reprises et ses propres compositions. C'est ce même mix qu'il prévoit pour son second album en préparation, avec des titres chantés en français et en arabe. «J'espère que ce sera bien», lance humblement le musicien. »

» **Ve 22 h Fribourg**
Forteresse du Belluard.



Mohamed Lamouri reprend des classiques du raï, mais aussi de la pop. Il joue également ses propres compositions. Marie-Sarah Piron

UNE PAROLE FRIBOURGEOISE, FÉMINISTE ET TRÈS MATINALE

Il reste encore trois jours pour vivre le festival du Belluard. Plusieurs projets locaux sont mis en valeur. Ainsi ce soir la musicienne fribourgeoise Laure Belris présente son projet *Pier à la Fortune* des Remparts, la scène qui se trouve près de la porte de Morat (on peut aussi y accéder depuis la forteresse du quartier d'Alt en descendant les remparts). Le projet *Encyclopédie de la parole*, produit par différents festivals et théâtres romands, connaît sa version fribourgeoise également

ce soir dans l'enceinte du Belluard. Demain, c'est Anouk Werra qui profitera d'un moment privilégié pour faire entendre son écriture et sa voix originales. Actuellement en passe de terminer son master de mise en scène à la Manufacture, la haute école romande des arts de la scène, la comédienne fribourgeoise a intitulé son solo *Chakra de la gorge en surexploitation*. Jouant des codes de la performance et du théâtre, elle investit les notions de «prise de parole» et de «légitimité à dire», annonce le

festival. Sa voix promet d'être féministe, faisant écho à d'autres prises de paroles défendues au Belluard Bollwerk lors de cette édition. Enfin, samedi, le duo d'ingénieurs du son Jocelyn Rappinnet et Bernhard Zitz fera se lever les festivaliers aux aurores (ou croiseera les derniers noctambules). A 6 h du matin résonneront leurs captations sonores baignées de musique à l'enseigne des promesses du jour qui se lève. EN

» Horaires détaillés à l'agenda



FESTIVAL BELLUARD, FRIBOURG Le Chili se révolte



A l'automne 2019, les billets de bus, de train et de métro de la capitale augmentent de 30 pesos aux heures de pointe. C'est la mesure de trop prise par le gouvernement chilien alors que les inégalités sociales ne cessent de se creuser. Les riches deviennent toujours plus riches, les pauvres toujours plus pauvres. Education, santé, retraites, les droits sociaux sont menacés. Les Chiliens ne font éclater leur colère et se révoltent. *Mutilados en Democracia* fait entendre les témoignages d'insurgés et de victimes des répressions policières. «Cette 38^e édition du Belluard Bollwerk est portée par des désirs, des obsessions et des nécessités. Celles de rendre

visibles et audibles des réalités occultées ou effacées mais aussi de réunir une génération d'artistes, ses questionnements, ses luttes et ses espérances», écrit sa directrice Laurence Wagner. Les artistes chiliens Ebana Garín Coronel et Luis Guenel présentent leur création de théâtre documentaire jusqu'à dimanche. Un éclairage sur une réalité âpre et crue, lointaine et proche à la fois. CDT/VICTOR ROMERO ZEPEDA

Jusqu'au 3 juillet, www.belluard.ch

04.07.2021 13:07:35 SDA 0057bsf
Suisse / Berne (ats)
Arts, culture, et spectacles

Le Belluard a pu présenter plus de 30 projets au public

Le Festival du Belluard a pris fin samedi soir à Fribourg. Au total 31 projets d'arts vivants pluridisciplinaires ont été présentés au public durant neuf jours, dont 15 créations, faisant la part belle aux métamorphoses.

Plus de 70 artistes de Suisse, de France, d'Italie, de Hollande mais aussi d'Australie, du Brésil, de Corée du Sud ou du Chili ont habité les deux scènes du festival, ont indiqué dimanche les organisateurs. Leurs pratiques chargées d'émotions, porteuses de nouvelles sensations et de revendications ont invité à penser et à refaçonner le présent.

"Restriction-réaction" a été le mot d'ordre pour l'organisation de cette édition pandémique, qui a dû composer avec les incertitudes et les nombreuses variations des contraintes. Afin d'y répondre au mieux, une seconde scène en plein air a été inaugurée, La Fortunée des Remparts, pour accompagner celle de la Forteresse du Belluard.

Pas de passeport Covid

En début de festival, ces deux scènes ont pu accueillir 100 personnes par événement. Les jauges ont ensuite été augmentées à 150 à la Fortunée des Remparts et à 200 dans la Forteresse du Belluard.

Le festival avait décidé avant son ouverture de ne pas souscrire au passeport Covid. Il s'est donc adapté aux normes plus restrictives prévues dans ce cas.

Fréquentation réjouissante

Le Belluard a été la première manifestation à avoir lieu à Fribourg après un "long sevrage artistique", notent les organisateurs. Malgré la pandémie et les intempéries, l'ambiance et la fréquentation ont été très réjouissantes. Plusieurs spectacles ont joué à guichets fermés.

Malgré les jauges réduites, près de 2700 entrées ont été vendues. La prochaine édition du festival aura lieu du 23 juin au 2 juillet 2022.



04.07.2021 13:31:21 SDA 0049bsd
Schweiz / KFR / Freiburg (sda)
Kultur, Kunst, Unterhaltung

Belluard Bollwerk wegen kleinerer Kapazität nur mit 2700 Eintritten

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen. Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen.

Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. Trotz der Pandemie und des teilweise schlechten Wetters seien die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich gewesen, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit. Mehrere Vorstellungen waren demnach ausverkauft. In diesem Jahr gab es keine Gratisseintritte.

An der am Samstag zu Ende gegangenen 38. Ausgabe wurden 31 multidisziplinäre Projekte aus Musik, Tanz, Theater, Installationen und Performances aufgeführt. Darunter waren 15 Produktionen, die sich mit dem Thema der Metamorphose und dem Wunsch nach Veränderung beschäftigten.

Mehr als 70 Künstlerinnen und Künstler aus der Schweiz, Frankreich, Italien, Deutschland sowie Holland traten auf. Auch Kunstschaaffende aus Australien, Brasilien, Südkorea und Chile waren dabei. Die meisten von ihnen lebten in Europa, was ihren Auftritt angesichts der schwierigen Umstände erleichterte.

Wegen der Corona-Restriktionen wurde dieses Jahr neben der Bühne im Bollwerk eine zweite Freilichtbühne eingeweiht. Das Festival hatte vor der Eröffnung entschieden, auf Covid-Zertifikate zu verzichten und sich an restriktivere Vorschriften zu halten.

Die Darbietungen regten das Publikum an, die Beziehung zur Welt zu überdenken. Sie appellierten an Gefühle und Intuitionen und vermittelten neue Sinneswahrnehmungen. Mehrere Projekte untersuchten die Beziehung zwischen Körpern und Räumen. Der Schweizer Kunsthochwuchs hatte einen prominenten Platz im Festivalprogramm. Auch der Feminismus erhielt mit mehreren Auftritten eine Plattform.

Die 39. Ausgabe des Belluard Bollwerk ist für die Zeit vom 23. Juni bis am 2. Juli 2022 geplant.

FREIBURG

Belluard Bollwerk mit weniger Gästen

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen. Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen. Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. *sda*



Weniger Eintritte am Belluard-Festival

Festival Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen. Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen. Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. Trotz der Pandemie und des teilweise schlechten Wetters seien die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich gewesen, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit. Mehrere Vorstellungen waren demnach ausverkauft. In diesem Jahr gab es keine Gratis-eintritte. Mehr als 70 Künstlerinnen und Künstler aus der Schweiz, Frankreich, Italien, Deutschland sowie Holland traten auf. Auch Kunstschaffende aus Australien, Brasilien, Südkorea und Chile waren dabei. Die 39. Ausgabe des Belluard Bollwerk ist für die Zeit vom 23. Juni bis am 2. Juli 2022 geplant. (sda)



Morgendliche Idylle mit Klangdusche

Den Startschuss zum letzten Tag des Belluard-Festivals bildete die Aufführung «Dem Morgenrot lauschen». Ob für Frühaufsteher oder späte Nachtschwärmer, das Konzert lud am Samstagmorgen zum gemeinsamen Klangbad ein.



Mit sphärischen Klängen von Benu Zitz und Jocelyn Raphanel konnten die Bollwerk-Gäste dem Morgenrot lauschen.

Bild Alain Wicht

Samuel Riedo

FREIBURG Kurz vor 6 Uhr, der Himmel ein wenig bewölkt, der Gang langsam. Mit müden Knochen wanderten am Samstagmorgen viele Hörbegeisterte zum Bollwerk-Festival. Genaue zur Fortunée des Remparts, einer Wiese gleich unterhalb des Murtentors. Auf diesem Grün bei der Stadtmauer fanden täglich seit neun Tagen Events des diesjährigen Festivals statt, so nun auch das Mor-

genrotkonzert von Benu Zitz und Jocelyn Raphanel. Tibetische Klangschalen, Gong, Beckenset, Gitarre und allerlei Perkussionsinstrumente waren die Waffen ihrer Wahl.

Tibetanische Klangschalen

Die Stadt war noch nicht erwacht, doch das Belluard sehr wohl. Das Konzert spielte sich statt auf einer Bühne mitten auf der grünen Wiese ab. Im Kreis angeordnet lagen Liegestühle bereit. Rasch machte man es sich bequem oder setzte sich ins nasse Tau. Inmitten dieser halbawachen Truppe befand sich das Klangarsenal der beiden Musiker Bernhard Zitz

und Jocelyn Raphanel. Tibetische Klangschalen, Gong, Beckenset, Gitarre und allerlei Perkussionsinstrumente waren die Waffen ihrer Wahl.

Kurz nach 6 Uhr, das Klangbad ertönte und nahm sanft seinen Anfang. Die Klangschalen liessen ruhige und lang anhaltende Töne erklingen, darüber feinfühliges Crescendo an den Schlagzeugbecken und Vogelgezwitscher von nebenan. Es dauerte nicht lang, bis man sich in den meditativen Tönen verloren hatte.



Die beiden Initiatoren des Projektes sind als Musiker wie auch als Toningenieur in der Region bekannt. Zitz und Raphael geben sich gerne ver-rückten und experimentellen Konzepten hin, wie beispielsweise dem Audiomuseum Immersive Sound Festival oder dem Beschallen des Schiffensees auf Booten am verpassten Bad-Bonn-Kilbi-Wochenende. Die Töne der tibetani-schen Klangschalen liessen sie beinahe wie Synthies aufrotieren und aufbauschen, uralte akustische Instrumente erschienen modern und sphärisch. Die Wiese als Klangblase – schloss man die Augen, genoss man die Vorstellung eines

Sonnenaufgangs mit einfahrendem Soundtrack.

Lautsprecher in alle Richtungen

Für dieses Konzert wurden 16 grosse Lautsprecher aufgestellt und in alle Himmelsrichtungen ausgerichtet. Einige zielten gar nicht auf das Publikum, sondern auf die Stadtmauer oder die Strasse. Dabei ging es nicht um die Lautstärke, sondern um die Platzierung der einzelnen Klangquellen. Da man sich während des Konzerts nicht deplatziert konnte, schienen dadurch die Töne durch die verschiedenen Lautsprecher zu wandern.

Kurz vor 7 Uhr blickte die Sonne mit ersten Lichtstrahlen

durch die Baumkronen und warf einen Lichtkegel auf die beiden Musiker, die sorgsam feinste Töne aus ihren Instrumenten herauskitzelten. Dem Morgenrot lauschen – hierbei gab es keinen Unterbruch, sondern durchgehend einen 60-minütigen, beinahe natürlichen Klangfluss, der das Publikum von allen Seiten beschallte. Morgendliche Idylle und immersive Klangdusche, eine schöne Grauzone zwischen Frühaufstehern und Festivalgängern, welche das Bett wohl noch gar nicht gesehen hatten. Ein meditatives Erlebnis, ein Klangbad als Start in den letzten Tag des Belluard-Festivals.

Bilanz

Trotz Pandemiejahr eine erfolgreiche Ausgabe

Für diese 38. Ausgabe des Belluard-Bollwerk-Festivals vom 24. Juni bis zum 3. Juli wurden während neun Festivaltagen 31 multidisziplinäre Projekte der darstellenden Kunst aufgeführt, darunter 15 Produktionen, welche sich mit dem Thema der Metamorphose beschäftigt hatten.

Sie luden mit emotionsgeladenen, innovativen und herausfordernden Praktiken das Publikum dazu ein, die Gegenwart umzudenken und umzugestalten.

Rund 2700 Besuchende

Vonseiten Organisation lautete das Stichwort «Restriktionsreaktion» für diese Pandemie-Ausgabe, und um bestmöglich auf die Änderungen der Rahmenbedingungen eingehen zu können, wurde neben der Bühne im Bollwerk die zweite Freilichtbühne – Fortunée des Remparts – eingeweiht. Aufgrund weiterer Restriktionsänderungen konnte während des Festivals die Zuschauerkapazität erhöht werden.

Trotz der Pandemie und des schlechten Wetters waren die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich. Insgesamt zählte das Festival trotz reduzierter Kapazitäten rund 2700 Zuschauerinnen und Zuschauer. Mehr als 70 Kunstschaffende aus der Schweiz, Frankreich, Italien, Holland, Australien, Brasilien, Chile und Südkorea standen hierbei auf den beiden Bühnen. Die 39. Ausgabe des Festivals ist Ende Juni 2022 geplant.



Au Belluard, la joie des retrouvailles

Festival » L'édition 2021 aura été la bonne. Après l'annulation du Belluard Bollwerk en 2020, Laurence Wagner a pu étrenner sa première édition en tant que directrice. Le festival fribourgeois s'est terminé samedi dans une ambiance et sur un bilan qualifiés de «réjouissants». Le public a pu voir au total 31 projets d'arts vivants «pluridisciplinaires», dont 15 créations. A cause de la pandémie, toutes les propositions artistiques ont été jouées en plein air, dans l'enceinte du Belluard ou sur la seconde scène du festival, à proximité de la porte de Morat. Malgré une météo pas toujours favorable et des jauges réduites, près de 2700 billets payants ont trouvé preneurs.

Avec des artistes venus de France, d'Italie, d'Allemagne ou de Hollande, «le festival a réussi à conserver sa dimension internationale», se félicite le Belluard Bollwerk dans un communiqué. Cette 38^e édition a également donné la parole à la relève helvétique et a été marquée notamment par ses projets féministes, ses relectures *queer* de l'histoire ou encore «de nouveaux récits identitaires fluides». » **EM**

LA LIBERTÉ**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichSeite: 23
Fläche: 3'471 mm²Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81172344
Ausschnitt Seite: 1/1**LA LIBERTÉ****BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlichSeite: 27
Fläche: 51'642 mm²Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81171726
Ausschnitt Seite: 1/2**Belluard Bollwerk, clap de fin**
Ambiance. Le festival du Belluard a vécu ses dernières heures samedi. Avec un bilan réjouissant et un concert aux aurores. >> 27

Sentir les vibrations de l'aube

Is ont avoué avoir travaillé de nuit pour installer leurs micros, amplis, câbles, tables de régie et ordinateurs. Pour être prêts à 6 h du matin, Jocelyn Raphanel et Bernhard Zitz ont «dormi» sur place, à côté de la porte de Morat, là où le festival du Belluard a installé sa deuxième scène en plein air.

Quelques minutes auparavant, le ciel était de feu au-dessus des toits de Fribourg. L'aube s'était à peine levée ce samedi matin. Les spectateurs sont arrivés dans le calme et les rues encore désertes, se sont emmitouffés dans des couvertures militaires suisses pour s'installer confortablement sur des transats. Sur une plateforme posée à même le sol, on peut voir des bols tibétains de différentes tailles, un gong, des percussions, un archet, une guitare, des appeaux, des cloches, des grelots en bois ou encore une flûte. Tous les sons sont créés en *live*, tiennent à préciser les ingénieurs du son.

Fascinant

Mais dans les faits, les sons qui sortent des nombreux amplis entourant l'espace scénique sont sélectionnés, mixés, redistribués par une technique de pointe. Le duo est spécialiste des projets de concerts immersifs, où la musique est spatialisée. Cette fois-ci, pour le Belluard Bollwerk, pas de sons ni de musique préenregistrés. Les cris des oiseaux alentour se mêlent en direct aux sifflements, grincements, tintements ou échos

de voix provoqués par le duo.

Une superposition de sons, magnétique, profonde, dense

Ce qui est absolument fascinant, c'est la manière dont il utilise les boucles sonores. Les bols tibétains, au cœur de cette performance musicale, créent d'intenses vibrations, parfois saturées d'harmoniques. Il arrive que les ondes s'entrechoquent entre elles, car les bols ne sont pas accordés entre eux, il se forme alors des battements et l'on entend comme une pulsation qui ressemble à la pulsation caractéristique de la musique répétitive.

Cette pulsation de base, les vibrations des bols et d'autres bruitages récurrents se superposent comme un millefeuille. C'est magnétique, profond, dense. Certains auditeurs ferment les yeux, emportés par la vague méditative. Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, durant une heure, chantent, grattent, secouent, frappent, tout en contrôlant les boucles et la diffusion du son sur leurs machines, écrans d'ordinateurs ou consoles de mixage.

Les effets sont progressifs et s'intensifient de manière crescendo avant un premier retour au calme. Puis on assiste à une nouvelle montée en puissance des vibrations, majestueuse, jusqu'à ce que le soleil se lève au-dessus des arbres de la place herbeuse qui se trouve au pied des rem-

parts. A 7 h du matin, le duo salue en souhaitant à tous: «Bonne journée!» >> ELISABETH HAAS



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 27
Fläche: 51'642 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81171726
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

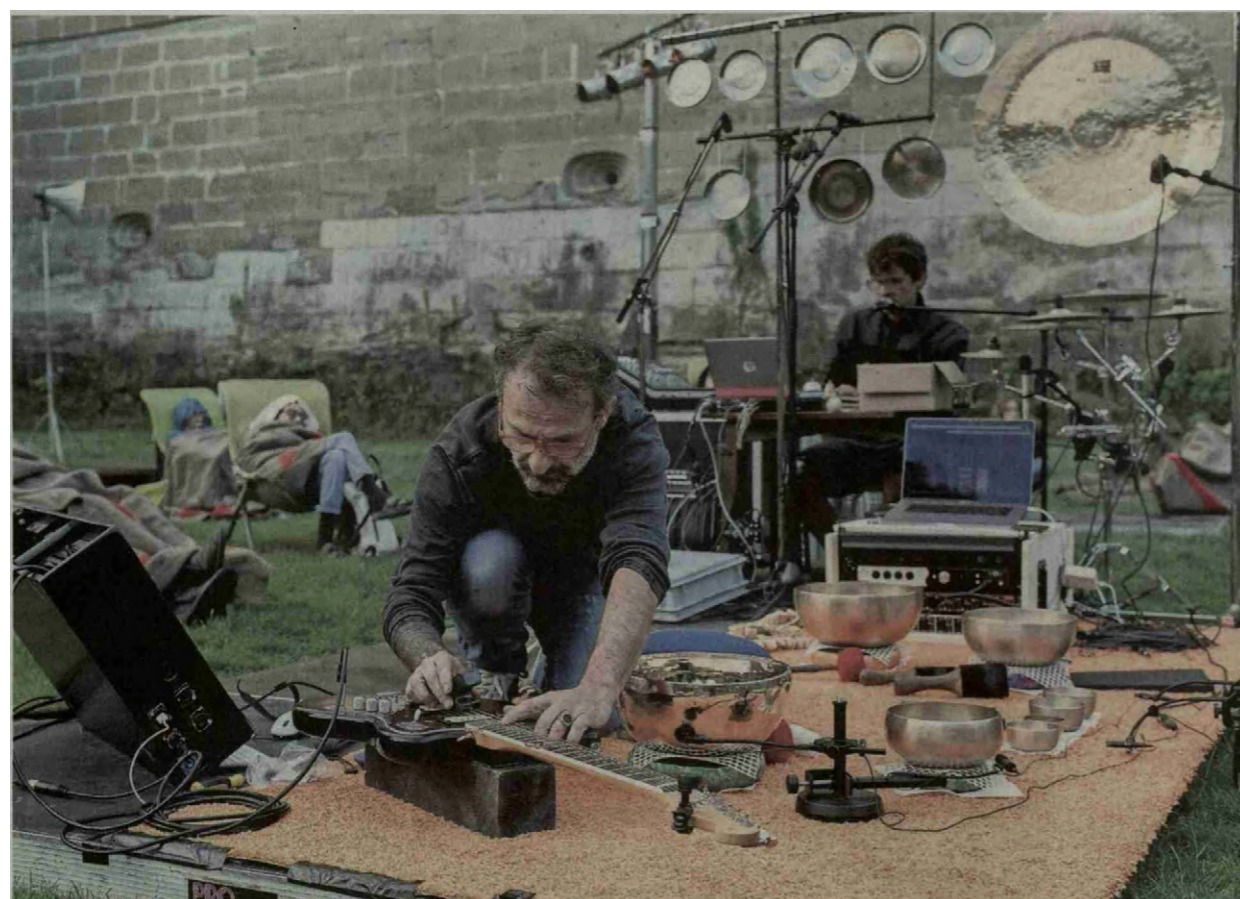
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 13'030
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich



Seite: 7
Fläche: 30'576 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81185216
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Les ingénieurs du son Jocelyn Raphanel et Bernhard Zitz utilisent des instruments acoustiques dont ils retravaillent le son électronique pour créer une musique immersive. Alain Wicht

Un Belluard Bollwerk «réjouissant»



Le concert de Pier (aka Laure Betris) à la Fortunée des Remparts. JULIE FOLLY

La 38^e édition s'est conclue samedi soir. Près de 2700 entrées ont été vendues, un «résultat remarquable» au vu des conditions.

ARTS VIVANTS. Première manifestation à s'être déroulée à Fribourg après un long sevrage artistique, le Belluard Bollwerk a rempli sa mission première: «Durant cette 38^e édition, nous avons pu mesurer avec beaucoup d'émotions le bonheur généré par les retrouvailles. Les retrouvailles avec l'humanité, la vie et la création», explique sa directrice Laurence Wagner à l'heure de tirer le bilan.

Durant les neuf jours du festival, 31 projets d'arts vivants pluridisciplinaires ont été présentés dont 15 créa-

tions. Plus de 70 artistes de Suisse, de France, d'Italie, de Hollande mais aussi d'Australie, du Brésil, de Corée du Sud ou du Chili ont habité les deux scènes du festival.

Les organisateurs avaient pour mot d'ordre: «Restriction-réaction.» Car il a fallu composer avec les incertitudes et des contraintes sanitaires changeantes. «Afin d'y répondre au mieux, une seconde scène en plein air a été inaugurée, la Fortunée des Remparts, pour accompagner celle de la Forteresse du Belluard.»

Et les organisateurs d'expliquer: «En début de festival, ces deux scènes ont pu accueillir 100 personnes par événement. Les jauges ont ensuite été augmentées à 150 à la Forteresse des Remparts et à 200 dans la Forteresse du Belluard. Le festival avait décidé

avant son ouverture de ne pas souscrire au passeport Covid et s'est donc adapté aux normes plus restrictives prévues dans ce cas.»

Malgré des jauges réduites

Plusieurs spectacles se sont joués à guichets fermés et une représentation supplémentaire de *Mutilados en democracia* a été organisée. «La pandémie a contraint le festival à rendre l'ensemble des spectacles payants, relèvent encore les organisateurs. Malgré les jauges réduites, près de 2700 entrées ont été vendues. Un résultat remarquable compte tenu des conditions extrêmes d'organisation.»

Rendez-vous est d'ores et déjà donné pour la 39^e édition du Belluard Bollwerk qui aura lieu du 23 juin au 2 juillet 2022. YG



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 27
Fläche: 51'642 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81171726
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 27
Fläche: 51'642 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81171726
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2



SÉRIE D'ÉTÉ
Elle a bravé la tempête en 2020, avant de voir renaître le Belluard Bollwerk à Fribourg au début de l'été: Laurence Wagner dirige ce festival phare des arts vivants, qui a déjoué la pandémie en se jouant en plein air. » 28/29

« PHOTOS ALAIN WICHT
« TEXTE ELISABETH HAAS

Après le déluge (2/7) » C'est en pleine tempête qu'ils ont repris la barre d'une embarcation. Tout l'été, La Liberté donne la parole à ces nouveaux timoniers de la culture.

Que les anciens lui disent qu'ils ont ressenti la même ambiance fébrile qu'aux débuts du Belluard Bollwerk, il y a 38 ans, et qu'un public tout jeune se soit senti concerné par son attachement aux problématiques de genres, à des relectures *queer* de l'histoire ou à des artistes non binaires, l'ont beaucoup touchée. Pour Laurence Wagner, l'édition 2021 est celle d'une renaissance. Après le choc de l'annulation du festival 2020, puis le renoncement à une partie du «Plan BB», la directrice du festival fribourgeois d'arts vivants a pu vivre en ce début d'été sa première édition complète. Mais pour passer sans encombre le cap des représentations publiques, entre le 24 juin et le 3 juillet, l'équipe du festival n'a jamais cessé de s'adapter. La pandémie laissera assurément des traces.

Cet été, vous avez finalement pu donner la programmation telle que vous l'aviez pensée...
Laurence Wagner: Le Covid-19 a quand même teinté pas mal de choix de programmation. D'habitude, je suis sur les routes, je vais à l'étranger. Là il a fallu trouver des manières de rester créatifs tout en restant à Fribourg, sans oublier que la perspective de faire un festival n'était pas gagnée. Heureusement j'ai pu aller à la Manufacture (la Haute Ecole romande des arts

de la scène, ndr), où je suis intervenante. C'était l'un des rares endroits où l'on a pu continuer à créer. J'y ai rencontré de jeunes artistes comme Catol Teixeira, Anouk Werro, Johanne Closuit. Au cœur de l'hiver, nous nous sommes demandé comment anticiper au mieux les aléas et restrictions de la pandémie: nous avons alors imaginé une deuxième scène en plein air. La Fortunée des remparts nous a permis de rester disponibles à des formats «maquettes», courts, plus ponctuels ou plus locaux. Nous ne savions pas jusqu'à quel point nous pourrions cultiver la dimension internationale du festival.

Vous êtes-vous sentie limitée?
Je me suis sentie freinée, mais stimulée aussi, j'imaginai des choses au jour le jour en sachant qu'il faudrait peut-être les décliner autrement ou y renoncer. Nous avons eu plutôt des formes solos, intimes, et moins des grandes compagnies. Et les aléas météorologiques ont rajouté une couche d'action/réaction. Nous étions toujours sur le fil, toujours à un niveau de fébrilité pour trouver des solutions, des lieux de repli. La dimension de plan B était toujours là. Je rêvais de la conférence de

l'historien Clovis Mailet dans un contexte médiéval, elle a dû se tenir dans une salle de gym.

Comment voyez-vous la prochaine édition, en 2022?

Nous avons réussi à faire avec les circonstances, à rester inventifs, flexibles: c'est rassurant. Je ne me projette que partiellement, ça va être difficile de se projeter comme nous le faisons avant, nous ne sommes plus dans le même rapport au temps. Mais nous avons l'espoir d'avoir un festival, oui!

Toujours avec la Fortunée des remparts, installée au pied de la porte de Morat, en plus de l'enceinte du Belluard?

Le plein air fait respirer les pratiques. J'ai beaucoup aimé ce que permettait cette scène. J'aime la muraille, la proximité avec la forteresse. C'était idéal aussi d'être assis dans l'herbe. En fin d'après-midi d'été, elle offrait un contexte doux pour recevoir des paroles radicales. J'aimerais continuer sur le plein air mais travailler sur des alternatives aussi fortes que ces deux scènes en cas d'intempéries. Il faudrait trouver des endroits avec des vibrations. C'est beau d'amener des formes contemporaines dans des lieux du passé.

Laurence Wagner a dû retenir son souffle avant de vivre en ce début d'été son premier Belluard Bollwerk. Perspectives

«J'AI SENTI UNE NÉCESSITÉ»

Durant le festival, il y avait énormément d'émotions, la joie des retrouvailles. J'ai senti une très grande présence et du public et des artistes, ils savouraient le fait d'être ensemble. Les artistes étaient reconnaissants de pouvoir recevoir cette rencontre avec le public. J'ai senti leur soulagement de pouvoir accoucher de tout ce qu'ils avaient porté, les monstres de notre appel à projets sont sortis, c'était étourdissant de se rendre compte que c'était à nouveau possible. Les filles de la Souterraine (label français qui défend notamment le rap au féminin, ndr) sont venues pour la première fois en Suisse, pour certaines c'était même leur premier concert. J'ai senti une nécessité, des vertiges. Qu'est-ce que ça nous avait manqué!

Allez-vous continuer à porter une attention particulière aux questions de genres?

Oui. Nous avons d'ailleurs eu des relais des mouvements féministes en ville de Fribourg, de la Grève des femmes, de la nouvelle librairie LGBTQIA+ L'art d'aimer en Basse-Ville... Il y a une relève prête, réceptive à ces questions d'identité. J'ai invité Clovis Mailet, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociale et identitaire présente déjà au Moyen Age. Je suis contente d'avoir du temps devant moi pour déployer ces idées, et déjà très heureuse de la réception de toutes ces personnes qui montent dit qu'elles se sentaient bienvenues au festival.

Et j'ai aussi envie de voir des artistes sur le point d'éclorre, dans un contexte bienveillant, de faire confiance à des jeunes comme Pauline Mayor. Il faut que nous allions chercher ailleurs, ne pas montrer ce qui se voit partout. »



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 27
Fläche: 51'642 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81171726
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 27
Fläche: 51'642 mm²

Auftrag: 3014405 Referenz: 81171726
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

PASSÉ

1984
Naissance à Lausanne.
2009-2011
Master CCC (Critical Curatorial and Cybermedia studies) à la HEAD de Genève.
2014-2018
Premières années de programmation au Théâtre de l'Usine, à Genève.
2018-2019
Résidence à Rome.



FUTUR

Des envies
«J'aimerais créer une école libertaire, où on apprend la liberté.»
Des rêves
Fonder une maison d'édition. L'écriture, y compris romanesque. La radio, car elle est, comme la programmation, «liée à l'écoute des gens, l'observation du monde» et «elle fait le relais entre des personnes et un public».

Directrice du Belluard Bollwerk, festival fribourgeois d'arts vivants, Laurence Wagner veut laisser la porte ouverte aux artistes sur le point d'éclorre.





Laurence Wagner a dû retenir son souffle avant de vivre en ce début d'été son premier Belluard Bollwerk. Perspectives

«J'AI SENTI UNE NÉCESSITÉ»

« PHOTOS ALAIN WICHT
« TEXTE ELISABETH HAAS

Après le déluge (2/7) » C'est en pleine tempête qu'ils ont repris la barre d'une embarcation. Tout l'été, *La Liberté* donne la parole à ces nouveaux timoniers de la culture.

Que les anciens lui disent qu'ils ont ressenti la même ambiance fébrile qu'aux débuts du Belluard Bollwerk, il y a 38 ans, et qu'un public tout jeune se soit senti concerné par son attachement aux problématiques de genres, à des relectures *queer* de l'histoire ou à des artistes non binaires, l'ont beaucoup touchée. Pour Laurence Wagner, l'édition 2021 est celle d'une renaissance. Après le choc de l'annulation du festival 2020, puis le renoncement à une partie du «Plan BB», la directrice du festival fribourgeois d'arts vivants a pu vivre en ce début d'été sa première édition complète. Mais pour passer sans encombre le cap des représentations publiques, entre le 24 juin et le 3 juillet, l'équipe du festival n'a jamais cessé de s'adapter. La pandémie laissera assurément des traces.

Cet été, vous avez finalement pu donner la programmation telle que vous l'aviez pensée...

Laurence Wagner: Le Covid-19 a quand même teinté pas mal de choix de programmation. D'habitude, je suis sur les routes, je vais à l'étranger. Là il a fallu trouver des manières de rester créatifs tout en restant à Fribourg, sans oublier que la perspective de faire un festival n'était pas gagnée. Heureusement j'ai pu aller à la Manufacture (la Haute Ecole romande des arts

de la scène, ndlr), où je suis intervenante. C'était l'un des rares endroits où l'on a pu continuer à créer. J'y ai rencontré de jeunes artistes comme Catol Teixeira, Anouk Werro, Johanne Closuit.

Au cœur de l'hiver, nous nous sommes demandé comment anticiper au mieux les aléas et restrictions de la pandémie: nous avons alors imaginé une deuxième scène en plein air. La Fortunée des remparts nous a permis de rester disponibles à des formats «maquettes», courts, plus ponctuels ou plus locaux. Nous ne savions pas jusqu'à quel point nous pourrions cultiver la dimension internationale du festival.

Vous êtes-vous sentie limitée?
Je me suis sentie freinée, mais stimulée aussi, j'imaginai des choses au jour le jour en sachant qu'il faudrait peut-être les décliner autrement ou y renoncer. Nous avons eu plutôt des formes solos, intimes, et moins des grandes compagnies. Et les aléas météorologiques ont rajouté une couche d'action/réaction. Nous étions toujours sur le fil, toujours à un niveau de fébrilité pour trouver des solutions, des lieux de repli. La dimension de plan B était toujours là. Je rêvais de la conférence de

l'historien Clovis Maillat dans un contexte médiéval, elle a dû se tenir dans une salle de gym.

Comment voyez-vous la prochaine édition, en 2022?

Nous avons réussi à faire avec les circonstances, à rester inventifs, flexibles: c'est rassurant. Jene me projette que partiellement, ça va être difficile de se projeter comme nous le faisons avant, nous ne sommes plus dans le même rapport au temps. Mais nous avons l'espoir d'avoir un festival, oui!

Toujours avec la Fortunée des remparts, installée au pied de la porte de Morat, en plus de l'enceinte du Belluard?

Le plein air fait respirer les pratiques. J'ai beaucoup aimé ce que permettait cette scène. J'aime la muraille, la proximité avec la forteresse. C'était idéal aussi d'être assis dans l'herbe. En fin d'après-midi d'été, elle offrait un contexte doux pour recevoir des paroles radicales. J'aimerais continuer sur le plein air mais travailler sur des alternatives aussi fortes que ces deux scènes en cas d'intempéries. Il faudrait trouver des endroits avec des vibrations. C'est beau d'amener des formes contemporaines dans des lieux du passé.

Avec le recul, qu'est-ce que vous reprenez de l'année 2020, après l'annulation du festival puis d'une partie du «Plan BB»?

C'était horrible, dur, triste, frustrant, décevant. C'était du gâchis. Il a fallu aller chercher des ressources en nous-mêmes, ce n'était pas simple de commencer comme ça. Je suis d'autant plus heureuse de ces dix jours de festival, qui ont été un puits immense de force. Les forces que nous avons en nous nous viennent aussi d'ailleurs. Là nous avons fait un stock de réserve.

Qu'est-ce qui vous a permis de tenir sans créations artistiques?

Le monde intérieur que je cultive, en lisant beaucoup. La littérature est un lieu où l'on peut cultiver du sensible, de l'espoir, de la force. L'enseignement à la Manufacture, le contact avec les étudiants. Et mes collègues: il y a une dynamique gaie entre nous, on se soutient.

Que va-t-il rester de cette crise?

Peut-être une acceptation stoïcienne que certaines choses dépendent de nous, tandis que d'autres nous dépassent. Il y avait de quoi tomber dans des spirales infernales quand on pense aux conséquences que cette crise a eues sur la scène culturelle. Mais ce qui va rester, c'est la conviction qu'on se bat pour quelque chose d'important.

Durant le festival, il y avait énormément d'émotions, la joie des retrouvailles, j'ai senti une très grande présence et du public et des artistes, ils savouraient le fait d'être ensemble. Les artistes étaient reconnaissants de pouvoir recevoir cette rencontre avec le public. J'ai ressenti leur soulagement de pouvoir accoucher de tout ce qu'ils avaient porté, les monstres de notre appel à projets sont sortis, c'était étourdissant de se rendre compte que c'était à nouveau possible. Les filles de la Souterraine (label français qui défend notamment le rap au féminin, ndlr) sont venues pour la première fois en Suisse, pour certaines c'était même leur premier concert. J'ai ressenti une nécessité, des vertiges. Qu'est-ce que ça nous avait manqué!

Allez-vous continuer à porter une attention particulière aux questions de genres?

Oui. Nous avons d'ailleurs eu des relais des mouvements féministes en ville de Fribourg, de la Grève des femmes, de la nouvelle librairie LGBTQIA+ L'art d'aimer en Basse-Ville... Il y a une relève prête, réceptive à ces questions d'identité. J'ai invité Clovis Maillat, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociétale et identitaire présente déjà au Moyen Age. Je suis contente d'avoir du temps devant moi pour déployer ces idées, et déjà très heureuse de la réception de toutes ces personnes qui m'ont dit qu'elles se sentaient bienvenues au festival.

Et j'ai aussi envie de voir des artistes sur le point d'éclorre, dans un contexte bienveillant, de faire confiance à des jeunes comme Pauline Mayor. Il faut que nous allions chercher ailleurs, ne pas montrer ce qui se voit partout. »



«J'ai invité Clovis Maillat, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociétale et identitaire présente déjà au Moyen Age.» ALAIN WICHT



Ode aux parlers que l'on entend

Le far° présente «Jukebox», ou quand une comédienne reproduit des tirades parfois mémorables enregistrées par des gens du cru.

C'est un spectacle qui fonctionne comme un jukebox. C'est d'ailleurs son nom et il est au programme du far°, le festival des arts vivants (à Nyon du 11 au 21 août) ⁷. Dans son répertoire, point de musique, mais des perles du parler bien de chez nous délivrées par une comédienne en grande forme, Julia Perazzini.

Sur la base d'une liste distribuée au début de la représentation, on pourra lui demander d'interpréter une trentaine de petits monologues, avec toutes les nuances d'accent, d'intonation et de timbre qui en rendent certains mémorables. Tous sont des tirades qui ont été prononcées en Suisse, en public, sur répondeur, sur YouTube, à la télévision, et collectées sous forme d'enregistrements par un petit groupe de Nyonnais.

À lire aussi: Au far°, la langue portugaise prend corps ⁷

«Plutôt que strictement des paroles de gens de Nyon, c'est ce que l'on peut entendre par ici», précise Joris Lacoste ⁷, le metteur en scène. La galerie de personnages va ainsi du musicien de rue à la voix camée, au porte-parole du Conseil fédéral en conférence de presse, en passant par l'institutrice de yoga ou l'accro de jeux vic en ligne.

Dans le menu, on recommande particulièrement «De moments inoubliables en moments inoubliables», le discours d'une officière d'état civil lors d'un mariage, aussi véridique, apparemment, qu'à la limite de l'absurde. «Trop chelou», récit d'un rêve, porte bien son nom, et «La pauvre petite dame en jaune» dévoile la réalité parfois comique des groupes de parole.

Le concept de «Jukebox» est porté par un collectif français, l' ⁷ ⁷ Encyclopédie de la parole ⁷, des habitués de Vidy qui depuis des années le transposent dans des lieux différents. À Fribourg et à La Chaux-de-Fonds récemment, à Genève en septembre, «Jukebox» a déjà tourné à Rome, Conakry et Saint-Pétersbourg, entre autres.



Julia Perazzini, à Fribourg récemment avec «Jukebox».
Garance Crouillière



SCÈNE

Transe communicative

Le collectif Ouinch Ouinch, queer, racisé et carnavalesque, joue sur l'hybridation. Entre clubbing et folklore, leur pièce phare *Happy Hype* sort des théâtres et invite à la danse.

JEUDI 12 AOÛT 2021 **CÉCILE DALLA TORRE**



De gauche à droite, Adel Juhasz, Elie Autin, Maud Hala Chami aka Mula aux platines, Colline Cabanis et Marius Barthaux dans *Happy Hype* au Belluard. JULIE FOLLY

SCÈNE Le travail chorégraphique des Ouinch Ouinch, jeune collectif inclusif, horizontalise les processus de création en danse contemporaine. Nous nous sommes intéressée à différentes facettes de leur démarche, alors qu'ils inauguraient en juin dernier à Fribourg, avec leur pièce *Happy Hype*, la 38^e édition du Festival du Belluard.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80701868
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

«ENSEMBLE!» 5/7

Cet été, Le Mag s'intéresse aux nouvelles formes de création collective, réinventions originales de la collaboration artistique au XXIe siècle. CO

Interroger le collectif en danse, c'est questionner une autre manière de créer, alternative au «modèle» plus commun de la compagnie chorégraphique. Celle-ci fonctionne souvent autour d'un-e chorégraphe, qui met des interprètes au service de son art pour jouer la pièce dont il ou elle est l'auteur·trice. Le parallèle avec l'autorité du maître de ballet, qui veille sur sa troupe dans la tradition classique, est peut-être extrême, mais les exemples de personnalités fortes et exigeantes à la tête de structures chorégraphiques qui malmènent leurs interprètes n'est pas rare, en (néo)classique comme en contemporain – d'où des pratiques d'abus ou de harcèlement de plus en plus fréquemment dénoncées.

«Métier» récent

On observe par ailleurs une tendance plus récente par laquelle des chorégraphes de renom impulsent eux-mêmes des formes collaboratives: ils ou elles portent un projet, le conceptualisent et s'associent à d'autres artistes, pour leur maîtrise d'une technique ou d'une discipline spécifique. Avec *Ever*, la compagnie genevoise 7273, dont la réputation n'est plus à faire, a par exemple collaboré autour des techniques de combat (notre édition du 26 janvier 2021).

Le format du collectif semble toutefois émerger récemment parmi les jeunes danseurs·euses romand·es, métier tout juste reconnu en Suisse. Les collectifs de danse demeurent moins courants que dans le domaine du théâtre, qui a sans doute une longueur d'avance sur une «jeune» discipline, elle, en pleine explosion – la danse est pourtant l'un des arts les plus anciens au monde. En danse, le groupe vibrant et immersif des Ouinch Ouinch, dénommé aussi «les Ouinch», compose collectivement. Mêlant clubbing et traditions populaires, il s'est baptisé d'après le nom de petites fées-sorcières bretonnes, korrigans de l'époque médiévale.

«Nous travaillons vraiment ensemble, grâce à une écoute sincère et bienveillante» Elie Autin

Les Ouinch, c'est d'abord une histoire d'amitié: ses protagonistes se sont rencontré·es dans le cadre de leurs études à la Manufacture de Lausanne, Haute école des arts de la scène, qui a ouvert son bachelors en danse contemporaine en 2014, option Création.

Ils et elles y ont cultivé leur individualité et leur potentialité, bien préparé·es aux exigences du métier. Les Ouinch se sont alors souvent retrouvé·es en soirée pour faire la fête. L'envie était là de prolonger ce moment festif et le transformer en espace de création artistique.

«On essaye au maximum que chacun donne son avis et soit à l'aise et d'accord avec nos propositions scéniques», confie Karine Dahouindji, l'une des fondatrices du collectif. Et ça fonctionne, d'après Elie Autin: «Nous travaillons vraiment ensemble, grâce à une écoute sincère et bienveillante, qui permet de se laisser aller à de réelles explorations artistiques. Tout en ayant la possibilité de nous autoréguler si nos propositions ne sont plus en accord avec le propos. Tout le monde est au même plan. Karine Dahouindji et Marius Barthaux prennent le lead par rapport à des questions de dates, de planning, d'administration etc., ce qu'il font très bien.»

Adel Juhasz, elle, a dit oui tout de suite lorsque Karine Dahouindji et Marius Barthaux, l'autre pilier originel du groupe alors formé avec Simon Crettol et Nicolas Fernando Mayorga Ramirez, lui ont proposé de rejoindre le collectif. A l'école, déjà fascinée par la personnalité de chacun·e des quatre membres fondateurs, tant artistiquement qu'humainement, elle ressentait le désir de se fondre dans le groupe pour entrer dans la danse, tout comme le public.

Un nouvel équilibre

Les circonstances ont fait que Marius Barthaux et Karine Dahouindji ont pris les devants, gérant le volet organisationnel et adoptant les décisions finales. Les membres du collectif ont trouvé un nouvel équilibre après le départ des deux membres originels du groupe. Marius Barthaux a d'abord constitué seul la Compagnie Les Marmots, rejoint par Karine Dahouindji à la codirection, qui avait

été moins présente un temps en raison de soucis de santé. Elle assume maintenant une plus grosse part de la prise de décisions, en dialogue permanent avec lui et avec le reste du groupe. La recréation de *Happy Hype* avec ses nouveaux membres les a toutes et tous collectivement impliqué·es, mais Adel Juhasz imagine que les rôles de «meneurs» et de «suiveurs» pourraient disparaître dans l'avenir. Marius Barthaux, lui, est conscient de son investissement dans le groupe. Et se réjouit de voir les dynamiques s'inverser.

Le collectif français (La) Horde, qui fait corps ensemble sur scène dans un acte politique, ne fait pas figure de modèle pour les Ouinch – il vient de reprendre la direction du Ballet de Marseille. «(La) Horde chorégraphie mais ne danse pas. Ils conceptualisent à trois», répond Marius Barthaux, contrairement à ce qu'on pourrait croire en voyant l'effet de groupe produit par le grand nombre d'interprètes sur le plateau. Et ça change tout.

Le collectif Ouinch Ouinch s'est donné rendez-vous à la rentrée pour faire le point, avant de se produire aux Swiss Dance Days reportés à février 2022, pour lesquels *Happy Hype* a été sélectionnée.

Dans le processus créatif, la musique est première, proposée par Mula, rencontrée par Simon Crettol grâce à des amis communs: «On écoutait un son, l'un de nous avait une idée de pas ou de chorégraphie ou un imaginaire et on allait à fond dans cette direction, souvent enrichie par les autres au fil des répétitions. Chacun a sa place et peut ajouter une idée, se réjouit Karine Dahouindji. Ce qui est plus compliqué, en revanche, ce sont les prises de décision quand tout le monde n'est pas d'accord.»



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80701868
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Pour la danseuse basée à Lausanne, la collectivité se joue «dans le sens où on est toujours tous ensemble dans l'action. Même pour les solos, on donne de l'énergie à la personne qui performe, notre intention va dans une même direction.» Elie Autin ne dit pas autre chose: «*Happy Hype* est une pièce écrite et par moment improvisé, mais toujours avec un fil rouge bien défini qui nous permet d'aller au bout du spectacle sans trop s'égarer.»

«LEUR UNIVERS MÉDIÉVAL ET QUEER ME PLAISAIT»

Festival > Le collectif Ouinch Ouinch était invité à recréer *Happy Hype* dans la Forteresse du Belluard en juin. Echo de Laurence Wagner, directrice du festival.

«Je cherchais un ensemble d'artistes à qui confier l'ouverture du festival. C'était un moment symbolique après ce que l'on a traversé ces derniers mois», raconte Laurence Wagner. L'ancienne programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève souhaitait «marquer» sa première édition à la tête du Belluard, dédié aux arts vivants. Un festival réputé innovant, tourné vers la relève, par lequel elle continue de chercher à faire bouger les lignes artistiques et sociétales.

«Leur univers médiéval et queer me plaisait dans le contexte de Fribourg. Ils amènent aussi quelque chose de politiquement très fort, sans être dans la dénonciation ni la morale. *Happy Hype* est presque un grand bal qui convoque des imaginaires et qui parle à tout le monde, tant aux personnes venant des danses urbaines qu'à celles sortant en club de temps en temps.»

Le collectif a été invité en résidence une dizaine de jours pour recréer la pièce in situ au Belluard. «Leur énergie est collective et leur manière de faire très organique. Ils et elles se connaissent bien, après avoir dansé toutes ces années ensemble à la Manufacture», observe-t-elle en les ayant vu répéter sur place.

«Certain-es sont arrivé-es en tyrolienne dans la Forteresse, ou voulaient cracher du feu. Ils et elles travaillent dans la joie et avec une telle intensité. Je me demandais comment ils allaient tenir! Ils donnent tout. Ce qui m'a touchée, c'est aussi leur jusqu'au-boutisme dans le mouvement et dans la performance, pendant le grand soir comme en répétition. Ils possèdent cette capacité à s'autoriser tout ce dont ils ont envie, sans censure ni économie.»

«Certain-es sont arrivé-es en tyrolienne dans la Forteresse, ou voulaient cracher du feu. Ils et elles travaillent dans la joie et avec une telle intensité. Je me demandais comment ils allaient tenir! Ils donnent tout. Ce qui m'a touchée, c'est aussi leur jusqu'au-boutisme dans le mouvement et dans la performance, pendant le grand soir comme en répétition. Ils possèdent cette capacité à s'autoriser tout ce dont ils ont envie, sans censure ni économie.»



JULIE FOLLY



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Auftrag: 3014405 Referenz: 80701868
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Les spectateur-trices ne sont pas passifs, mais au contraire traversés-es par la même rythmique et l'envie de se mettre en mouvement. «Toute leur pratique consiste à faire danser les gens et le public a répondu.» Les Ouinch ont vécu ici leur première expérience dans une boîte noire dans la Forteresse du Belluard, la parade n'ayant pas pu avoir lieu à cause de la situation sanitaire.

«Deux collectifs se sont créés presque d'une même souche à la Manufacture, les Ouinch et les Foulles. Ce modèle semble émerger des dernières promos de la Manuf. Cette formation est une expérience tellement forte et révélatrice qu'il a fallu trouver une entité qui leur permette de continuer à danser ensemble», considère la programmatrice.

Outre-Saraine, on citera par exemple un vivier comme le master en «Expanded Theater» de la HKB, Haute école des arts de Berne, dont Teresa Vittucci est issue. «Il arrive en effet que des collectifs se forment à la sortie des écoles afin de permettre à l'effervescence et à la complicité nées durant les études de continuer à se développer dans la création, souligne Laurence Wagner. Un petit sas, entre l'école et le monde professionnel bien souvent individualisant et fragmenté géographiquement.» **CDT**

DANS L'ESPACE PUBLIC

«**Happy Hype**» > A géométrie variable, le collectif Ouinch Ouinch, inspiré et inspirant, a roulé sa bosse depuis sa première carte blanche donnée par Cindy Van Acker, chorégraphe et coprogrammatrice de l'Association pour la danse contemporaine à Genève, en 2018. Née dans la Cour des Casemates sur la «Scène Danse» de la Fête de la musique, *Happy Hype* est leur troisième création, après *Mon Luga* et *Molecutrio*.

En 2019, *Happy Hype* a pas mal voyagé, d'un festival à Darmstadt en Allemagne à la Fête de la danse dans plusieurs villes romandes, en passant par la Fête des Vignerons «où on était complètement décalé-es, se souvient Karine Dahouindji, nous baladant avec notre système son dans les rues de Vevey pour la parade». Les Ouinch ont aussi été invités à la Gay Pride de Genève cet été-là. «Ça nous tenait à cœur, nous qui comptons des personnes non binaires et homosexuelles dans l'équipe.»

Marius Berthaux, lui, aimerait pouvoir jouer ce spectacle dans des festivals de rue ouverts et amener la question LGBTQI+ vers un plus grand nombre, «juste parce que c'est nous et que nous jouons avec les codes du féminin et du masculin et que nous sommes dans une certaine fluidité. Nous n'avons pas envie d'être didactiques. Nous venons avec nos identités et ne menons pas de recherches complexes sur les transidentités ou les identités racisées ou de genre, noires, trans, homo. J'envisage ce spectacle comme du queer populaire.»

Le groupe a aussi dansé en extérieur devant le Laténium à Hauterive en juillet 2020, en partenariat avec l'Association Danse Neuchâtel (ADN). Les membres du collectif Ouinch Ouinch sont sorti-es des théâtres pour investir l'espace public, faisant tabula rasa des codes établis. Leur expérience de la chorégraphie in situ et démocratisée évoque d'une certaine manière le collectif pluridisciplinaire new-yorkais Judson Dance Theater du début des années 1960, qui a tout mis en œuvre pour aller à la rencontre de son public en extérieur. **CDT**

«Certains mouvements ou énergies sont dans nos corps»

JEUDI 12 AOÛT 2021 CÉCILE DALLA TORRE

Les Ouinch invitent leur public à entrer dans la transe, animés par le désir de danser en musique et de rassembler. «*Happy Hype* est avant tout une grande fête. Un appel à se réunir, partager et s'encourager. Il y a un travail autour du jeu et de la concentration d'énergie. On fait totalement confiance à Mulah, qui nous propose une sélection de sons récents, qu'elle remixe avec Santo, avec qui elle a créé le label Zro21», détaille Karine Dahouindji.



Au Laténium, à Neuchâtel, Marius Barthaux, Karine Dahouindji et Elie Autin dansent dans leur imposante jupe noire. QUENTIN BACCHUS

«On utilise différents styles de musique et de danse, afro baile, hip hop, krump, funk, trap, disco, pop, etc. Santo a remixé des sons connus, notamment du groupe occitan San Salvador qui chante a capella. On lui a aussi demandé d'utiliser la voix de la chanteuse Camille. Sur son titre «Les Loups», elle reprend elle-même une chanson du XIV^e siècle. Santo a injecté le folklore qui va avec, ajoutant des rythmes afro new wave. Dans notre musique, il y a aussi une hybridité», explique Marius Barthaux, passé par une licence en lettres et membre d'un collectif parisien pluridisciplinaire de seize artistes, La Grosse plateforme.

«J'aime bien qu'on ne puisse pas deviner d'où viennent nos inspirations. On est un peu indéfinissable, dans une sorte d'immanence. J'aime aussi l'idée que cela passe par le corps et nos énergies plutôt que par une formulation.» Sur les mix de la Dj lausannoise Maud Hala Chami aka Mulah, aux platines dans sa tenue sombre, le collectif traverse les styles et les âges. Sa manière de tisser des ponts avec le folklore et l'histoire est singulière, tout en vivant à 100% le moment présent, avec ses influences chorégraphiques et musicales en phase avec notre évolution sociétale.



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Auftrag: 3014405 Referenz: 80701868
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

«**Notre playlist vient du monde** urbain et notre énergie rythmée peut donner un look assez hip hop à notre travail, mais ce n'en est pas. Nous n'avons pas, pour la plupart, de formation hip hop donc ce ne serait pas légitime pour nous de l'utiliser sur scène. Certains mouvements ou énergies sont dans nos corps car vus en boîte de nuit ou partagés dans des cours de hip hop que certain-es d'entre nous ont pris», développe Karine Dahouindji. Colline Cabanis, par exemple, est à l'origine une B-girl, poursuit-elle – entendez B pour Breakdance. *Le flow* du hip hop est ancré dans son corps. «Quand on s'inspire de ses mouvements, ça s'y apparente forcément. Si les sons sont de ce type, Marius ira plus facilement aussi vers ces pas-là. On essaye d'être vigilant-es pour ne pas tomber dans une forme de moquerie ou représenter quelque chose sur scène qu'on ne maîtrise pas.» Marius Barthaux s'est formé au hip hop new style et à l'Afro-house, entre 18 et 22 ans. Il s'interroge aussi sur la question de la légitimité du mouvement et le concept de «réappropriation culturelle», sur toutes les lèvres aujourd'hui. «On retrouve par exemple sur TikTok plein de styles de danse, que tout le monde se réapproprie.» Comme le *twerk* que danse Karine fugacement, mouvement où on secoue les hanches et les fesses simultanément. Ou le *catwalk*, une sorte de défilé comme sur un podium.

Quant au titre *Happy Hype*, il renvoie au «hype call» typique du krump, danse née dans des banlieues de Los Angeles dans les années 1990. *Le hype* est un «encouragement», qui pousse la danse à son paroxysme à la recherche d'état extatique depuis le cercle de danseuses et danseurs – et ici du public dans un mouvement de réciprocité stimulant. «Ce titre est un pléonasme!», s'amuse Marius Barthaux. Karine Dahouindji, elle,

a commencé à danser toute petite, s'est inscrite au conservatoire puis a suivi la formation du Centre national de danse contemporaine d'Angers, avant son bachelor. A l'origine, «le collectif à quatre s'est créé autour d'une grande amitié entre Marius, Nicolas, Simon et moi», raconte-t-elle. Marius Barthaux, Simon Crettol et Nicolas Fernando Mayorga Ramirez avaient intégré en même temps la Promo B en 2015.

Puis Simon Crettol, un temps remplacé par Simon Ramseier, a quitté l'aventure pour se consacrer exclusivement au hip hop et aux battles, qu'il avait provisoirement partagées avec la danse contemporaine durant sa formation. Nicolas Fernando Mayorga Ramirez s'est envolé pour le Chili. Dans la Promo C, c'est Elie Autin et Adel Juhasz qui ont repris le trio *Molecutrio* avec Marius Barthaux – la pièce a été sélectionnée aux Quarts d'Heure de Sévelin en 2018 et pour la tournée Tanzfaktor, qui a fait halte au Théâtre de l'Usine en juin dernier et reprendra la route en Suisse cet automne.

Elie Autin, qui travaille aussi dans le mannequinat, et Adel Juhasz, originaire de Hongrie, poursuivent à fond leur engagement dans le collectif avec *Happy Hype*, complété cette année par Colline Cabanis, également membre des Foulles, autre collectif issu de La Manufacture. Toute l'équipe arbore d'imposantes jupes achetées à Lausanne. «Dans le folklore, seules les femmes en portaient, ce qui n'est pas notre cas. Ça donne un aspect plus queer, non genré», observe Karine Dahouindji. Ils et elles l'associent aux lycras punchy et colorés, plus commodes pour danser, dans une hybridation qui fusionne surtout folklore, danses africaines ou hip hop. «*Happy Hype* se situe à la croisée de plusieurs esthétiques. Nous avons

Andreas Spiegl on Julia Zastava and Kidows Kim

Rakete

„It is because of him, my fucking Franciss ... erasing me from his heart ... I still want him.“ Das Monster oder Monströse, das Kidows Kim zur Erscheinung bringt, wird in diesem Bogen der Gegenwart selbst zugesprochen.

So unterschiedlich die Arbeiten von Julia Zastava und Kidows Kim erscheinen, gemeinsam ist ihnen

die Kampfansage an eine Gegenwart, deren Versprechungen und Sinnansprüche sie mit einer Sprache konfrontieren, die sich weigert, das nächste Narrativ beim Namen zu nennen. Für eine Kritik an dieser Gegenwart wäre das bloße Plädoyer für ein Korrektiv, für eine andere Erzählung zu wenig. Mit ihren Arbeiten an den Grenzen der Produktion von Sinn zeren sie an der Figur des Erzählerischen selbst, mithin an dem Punkt, an dem das eigentlich Performative in der Performance beginnt.

Against the present Andreas Spiegl on Sunset Z by Julia Zastava and Funkenstein by Kidows Kim

EN The two productions couldn't be more different in their artistic languages and forms of expression. What connects them is that they shared the virtual stage on the opening evening of the 'Choreography and Performance of a New Generation' festival. And the common challenge of tackling a present that wants to know everything and, as a rule, pretends to already know everything and just about enough. Of formulating a response, a resistance, a counter-concept, even a sense of counter-culture – of confronting this present with a 'counter' that meets what lasts head-on in what is in the here and now. Both productions challenge the supposed meaningfulness of this politically and economically upheld present, identifying this present as the actual adversary. *Sunset Z* by Julia Zastava and *Funkenstein* by Kidows Kim declare a challenge against this present.

The imagery of the medieval-shaped chain hood, with which Zastava covers her head as a performer, speaks for itself: it's an assumption that something needs to be defended, to be protected in the fight against a distorted claim to meaning. Her jacket with attached wings and claws, the heavy shoes and a sword that she picks up in the course of the performance ride towards this present, accompanied by the sound of galloping horses. Zastava put many of her motifs on paper in

drawings before converting them into three-dimensional objects for the performance to inscribe them into a space she has arranged using video projections, light and fog effects as well as a series of beings and configurations that defy clear categorisation. What are these motifs, located between nature, living beings, dream configurations and objects? Two lights for eyes flash from the physiognomy of a pile of leaves, fragments of animal skulls and hands lurk on the ground, next to a circle made of the words 'Deep Angel' – a comment on a circle of fire projected onto the wall like a title that no longer cares what it is meant to denote. This is accompanied by a soundscape (in collaboration with Lucas Henao Serna), the roaring of a motorcycle, the buzzing of flies, the clinking of glasses, the jingling of money and the ringing of an incoming phone call. The visual phantasmagoria of the staged arrangement is in constant dialogue with an acoustic presence that speaks out like a set piece. It sounds like road traffic, another phone call that remains unanswered, an invocation, an urging, an appeal that isn't heard by anyone, a failure, an act of resistance, a reaching for the sword to impale a heart and roast it in the circle of fire. A struggle with beings and configurations that have no name, no suitable name exists that would describe what one would want to shout out. A struggle with a present that refuses to listen also means a struggle with oneself, with a voice that starts to sing, singing for its own sake, singing that is meant to overcome fear and time, the barking of dogs

still fresh in one's ears, the echo of a distorted voice... Everything we hear, see and presume to recognise in this performance refuses to make the kind of sense that is supposed to give meaning to this present, to provide a narrative for what it is actually about. A challenge is being declared against all this knowledge, against the claim to know (almost) everything, it's a fight with this present and against it, a fight for the moments that remain unheard and are cast off.

The fact that Zastava had to translate the planned performance into an online format due to the Covid situation, allowed her to use the camera (in collaboration with Lucas Henao Serna) as an actor in its own right, and to stage a perspective through angles and editing that would not be available to a live audience. The camera doesn't document the work but takes the audience's place. It defines another level in addition to the sound, making it possible to zoom in on details, to take one's time, pay attention to details, to the transitions between the names that one would give things and the forms that emancipate themselves from their meaning. Far from recording the performance, all the elements of the piece take on the role of performers: the configurations and objects, the camera work, editing, sound, light and the artist herself, who moves slowly through the room, pausing here and there, holding a gesture, a pose that appeals to the image, to a gaze that goes beyond the conceptual, beyond the present and towards an exit that is identified as being 'Designed by Aliens'.

Andreas Spiegl

studied art history at the University of Vienna. He has headed the Institute for Art Theory and Cultural Studies at the Academy of Fine Arts Vienna since 2016, where he teaches and conducts research in his position as Senior Scientist.

Andreas Spiegl on Julia Zastava and Kidows Kim



Rakete

Foto: Lucille Belland

The perspective of the alien, a feeling of radical alienation in the face of the present, also characterises *Funkenstein* by Kidows Kim, who introduces himself as a "hidden monster" that has plummeted into this present – "crashed down on an untouched land". Unlike Zastava's spatio-temporal phantasmagoria, the set of *Funkenstein* is simply the corner of a room, the ribs of two radiators marking the boundary in the foreground, on the right wall a calendar from 2019, which, however, promises 'Good Luck Every Year'. The camera is fixed, observing the entire piece from one angle, like a witness, and it is even addressed directly during the performance: "Look at me... You know me, you know me well... Do you know why I tell you this?" A hand covered by a nylon stocking and a head covered by a nylon stocking with knotted pigtails make the performer unrecognisable, transforming him into a 'monster' that addresses its virtual interlocutor by way of inserted texts. The sound of technically distorted sucking, chewing, scratching and squelching serves as the voice to utter the 'unspeakable' text that accompanies the performance like an inner monologue, like thoughts that nobody wants to hear, nobody can understand, not even the monster itself, to which everything that surrounds it seems peculiar and strange: "...a damp and pungent smell dominates the world, this place is full of dirty air." Invisible – "I am transparent in the multi-colored crowd" – the performer

feels his way into the room and to the corner, every movement seems to inquire what this (own foreign) body is that moves, wonders, in a place that alternates between hideaway and dungeon. In his performance, Kidows Kim investigates the body as well as the space in which he finds himself and examines his state of mind. There is just as much searching and trying attached to every gesture as there is an effort not to curb the amazement by rash answers. Just as the monster is connected to the Latin verb 'monstrare', the act of showing, the state of mind is meant 'show' itself rather than be described by words. Just as a 'de-monstration' is intended to show political dissent by people gathering and 'showing' with their bodies that their words have not been heard or understood, Kidows Kim 'de-monstrates' the set breaking point that separates his feelings from the supposedly relevant present and its eloquence. This separation is associated specifically with a reference to having been abandoned, to the end of a relationship: what remains of the end is a feeling of not being able to understand anything, a lack of comprehension that seems more appropriate for the present than any attempt at understanding it. "It is because of him, my fucking Franciss... erasing me from his heart... I still want him." The monster or the monstrous manifested by Kidows Kim is conferred to the present itself in this arc.

As different as the works by Julia Zastava and Kidows Kim seem, they do have something in common as well: they both declare a challenge against a present whose promises and claims to meaning they confront with a language that refuses to call the next narrative by its name. As a criticism of this present, the mere plea for a corrective, for a different narrative, would not suffice. With their work at the limits of the production of meaning, they pull at the figure of the narrative form itself, hence at the point where the truly performative in the performance begins.



La culture continue de se jouer sur les écrans, à défaut de salles de concerts et de théâtre ouvertes

Rendez-vous en ligne, en attendant



Aurore Jecker, invitée à Genève pour la reprise de son solo *Helen W* (joué ici au Festival du Belluard en 2019), tentera le *live streaming*. Aldo Ellena

« ELISABETH HAAS

Soif d'art » Il faut ronger son frein, renoncer au bonheur du partage, se satisfaire d'ersatz. Pour goûter à l'art, en particulier au théâtre et à la musique, il n'y a plus que les écrans. Voici une petite sélection de perles grappillées ci et là, histoire de combler le manque.

En musique classique, sur le site du festival de Verbier (www.verbierfestival.com), on peut réentendre *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns dans une version sans parole, uniquement musicale, illustrée par de belles images animées de Marc Philippin. Le projet Storytellers destiné aux enfants des écoles a également imaginé un site web interactif pour visiter de manière vir-

tuelle *Le monde de Ludwig*: on y découvre des informations sur la vie de Beethoven, ses principales œuvres, mais aussi sur les genres musicaux et notamment sur les instruments de l'orchestre.

Cette prouesse technique est emplie des voix et des émotions de l'ombre

Pour en rester à Beethoven, qu'on a moins entendu que prévu en 2020 (année qui devait être l'occasion grandiose et festive de son 250^e anniversaire), l'une des dernières vidéos mises

en ligne sur la plateforme digitale du festival de Gstaad (www.gstaadigitalfestival.ch) propose d'entendre le ténor Daniel Behle chanter des lieder du compositeur viennois. Il est accompagné au piano par Jan Schultz lors de ce moment privilégié d'intimité, filmé avec beaucoup de soin.

Fascinante captation

Au lieu de pouvoir occuper ses scènes, la plateforme digitale du théâtre de Vidy (www.vidy.ch) propose de revoir une très fascinante captation à 360 degrés (!) à écouter avec un casque et à voir avec la souris au taquet. On peut modifier l'angle de vue selon ses envies et le son est «binaural» (c'est-à-dire spatialisé). Cette *Boîte noire* imaginée par le metteur en scène Stefan Kaegi pour un

spectateur à la fois a été donnée en juin 2020. Elle offre une déambulation dans les ateliers techniques et les coulisses du théâtre et fait aussi office d'archives: Vidy a été vidé par le coronavirus et pour se pré-

DES CONTES POUR LES PETITS

Rien ne sert de courir, il faut se connecter à point. Racont'Art de Rire, qui décline cette saison ses spectacles jeune public sur le thème du monde animal, place son programme du 10 janvier sous le thème des carapaces. Ces histoires se vivent en ligne pendant environ 30 minutes, lors de trois représentations, à 14 h, 15 h et 16 h 30. Pour les raconter: Ma-

ri-Adèle, Caroline et Suzy, accompagnées d'Antoine et de sa harpe. Ceux qui auront encore faim de mots noteront dans leur agenda la date du 7 février (les animaux à nageoires seront à l'honneur). Tandis que le 7 mars, ce sont ceux qui n'existent pas qui prendront vie dans nos imaginaires. **TB**

» Inscription et détails sur le site www.racontartdeire.ch

mats tout exprès pensés pour être vus en ligne: on attend notamment une «captation expérimentale» de la pièce *Auréliens* (d'après l'astrophysicien Aurélien Barrau pour l'acteur Aurélien Patouillard), imaginée par le metteur en scène François Gremaud (prévue le 21 janvier).

Et en vue de la semaine prochaine, c'est le festival Go Go du Grütli, à Genève, qui a repensé toute sa programmation en ligne ou dans les rues. Rendez-vous notamment le 14 janvier avec la performeuse fribourgeoise Aurore Jecker, qui jouera son solo *Helen W*, en tentant l'interaction en *live streaming* avec le public (www.grutli.ch). L'actrice avait fait le bonheur du festival du Belluard il y a un an et demi. »

ELISABETH HAAS



«J'ai pris ce selfie devant la porte de la forteresse du Belluard, endroit de la ville que je fréquente avec un énorme plaisir durant le Belluard Bollwerk International dont j'attends avec impatience l'édition 2021. La culture manque terriblement depuis le printemps 2020.»

prentissage. Cela étant, le Conseil communal doit statuer plus rapidement sur les oppositions et perdre moins de temps dans des négociations. Soit les opposants ont raison et il faut adapter le projet en conséquence, soit ils défendent des intérêts privés qui s'opposent à ceux de la collectivité et leur opposition doit être rejetée.

4. Contrairement au canton, la population de la ville diminue depuis 2016 et la classe moyenne la quitte: vos idées pour inverser cette tendance?

La croissance démographique ne doit pas être un but en soi. L'abandon des centres urbains par la population est une conséquence directe de la politique de mitage du territoire menée par le Conseil d'État sous l'égide de l'ancien plan directeur cantonal. Dans une optique de (re)densification vers

les centres urbains, un projet de société axé sur la justice sociale, environnementale et économique augmentera nécessairement la qualité de vie des citoyens et appellera de nouveaux habitants à choisir Fribourg comme lieu de vie.

5. Quelles mesures concrètes allez-vous prendre pour diminuer le trafic en ville?

La voiture individuelle occupe encore une place trop importante dans la conception des politiques de mobilité. La ségrégation systématique des cyclistes sur le bas-côté (enneigé) de la route en est une démonstration criante. L'aménagement de l'ensemble du réseau routier de la ville doit être complètement repensé pour avantager le trafic que nous voulons (transports publics, mobilités douce et active). Les mesures de limitation

du trafic de transit doivent être renforcées. Le nombre de places de parc publiques dans l'hyper-centre doit être limité et l'offre en transports publics augmentée.

6. À quoi ressemblera Fribourg en 2030 grâce à vous?

Une ville verte sur le chemin de la neutralité carbone totale, permettant à chacun de vivre dignement et de se sentir à sa place en privé et dans l'espace public où, par absence de nécessité, la voiture individuelle ne circule presque plus.



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28
Fläche: 79'915 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80670154
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/3



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'282
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 28
Fläche: 79'915 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80670154
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/3

Le magazine *Etat des Choses*, fondé par Maxime Barras, sort son deuxième numéro. Il met en lumière de jeunes artistes fribourgeois

LE REFLET D'UNE GÉNÉRATION

« JÉRÉMY RICO

Publication » Maxime Barras reçoit chez l'imprimeur fribourgeois Serge Perroud. Les lieux exhalent une forte odeur d'encre, pourtant enfermées dans une collection bariolée de pots de yaourt. Le médiamaticien de 24 ans mène la visite, détaille le fonctionnement des machines d'où sortent depuis des dizaines d'années les papiers gaufrés ou dorés. Habitué à travailler derrière un ordinateur, il dit son amour de ces lieux, de ce contact charnel avec la matière. Il confesse toutefois: *l'Etat des Choses* n'est pas imprimé sur ces rotatives patinées. Le jeune magazine d'art qu'il a créé l'été passé doit son existence physique au copieur tout à fait récent situé dans la partie arrière de l'atelier. «C'est un truc de fou ce qu'il a fait! Un truc de fou», répète toutefois Serge Perroud, qui emploie volontiers le jeune entrepreneur pour divers mandats ponctuels. Une folle deux fois renouvelée, même. Après avoir publié un premier numéro en août 2020, Maxime Barras présente la deuxième édition de son magazine jusqu'en mai à l'Atelier-Studio 48. Le succès, lui aussi, semble deux fois renouvelé: presque la moitié des 400 exemplaires de ce nouveau numéro ont en effet déjà trouvé preneur, alors que les 300 copies du premier tirage ont toutes été vendues de plus longtemps.

Un gestionnaire, pas un artiste
Ce succès ne fait qu'approcher Maxime Barras de son but. Passionné d'art, actif dans le milieu associatif et culturel fribourgeois, il s'est donné avec *l'Etat des Choses* un objectif ambitieux: offrir une large vitrine aux créations artistiques de la jeunesse du canton. «J'aime réfléchir à la manière de mettre en évidence les talents de chacun. Je ne me vois pas comme un artiste, plutôt comme un gestionnaire de projets. Mais avec *l'Etat des Choses*, je me suis aussi trouvé une passion pour la direction artistique.»

Le touche-à-tout – il est aussi agent de sécurité et spécialiste médias à l'Office du tourisme de Morat – a ainsi réuni 37 artistes dans sa dernière publication. Arrangés dans une mise en page audacieuse, les œuvres de ces Fribourgeois se répondent et se complètent avec une volonté d'éclectisme assumée. Les propositions les plus conceptuelles côtoient ainsi les approches plus faciles d'accès. Toutes les formes d'expression sont acceptées,



Maxime Barras a fait le choix surprenant du papier de verre pour ouvrir le deuxième numéro de son magazine. Charly Rappo

pour autant qu'elles trouvent une place dans les frontières physiques du papier. Pour guider les artistes et offrir un fil rouge aux lecteurs, Maxime Barras impose toutefois une thématique unique à chaque publication. La confiance a ainsi été au centre du premier magazine, avant de faire place à la question du confort, dans le second.

«L'idée est de confronter les notions de confort et d'inconfort. Après avoir pris confiance dans le premier numéro, il faut aller plus loin», explique le créateur, désormais appuyé par une équipe d'une douzaine de bénévoles. Sa démarche transparait déjà dans la couverture de son deuxième tirage, sérigraphiée sur un papier de verre

abord, mais vecteur de douceur lorsqu'il est utilisé.

Éviter la comparaison
Il faut aussi voir dans la démarche du Fribourgeois une volonté de définir sa génération, loin des clichés qui sont parfois servis à son propos. Le choix d'un support physique n'a ainsi rien d'anodin. Il est à la fois un rééquilibrage

face à l'omniprésence des écrans, l'affirmation d'un projet mené jusqu'à son terme et un espace concret de validation pour des artistes en recherche de reconnaissance. «Les jeunes se perdent dans la comparaison, et les réseaux sociaux amplifient ce phénomène. Ici, la démarche est uniquement de présenter un travail, pour que les lecteurs et les lectrices se demandent si cette œuvre leur parle.»

Des lecteurs que Maxime Barras souhaite d'ailleurs aussi jeunes que possible. Plutôt que de dégager du bénéfice, *l'Etat des Choses* a ainsi choisi de comprimer son prix (à partir de dix francs) pour rester accessible aux plus jeunes.

«J'aime réfléchir à la manière de mettre en évidence les talents de chacun»

Maxime Barras

Très frontalement, Maxime Barras relie aussi la genèse de son magazine à un constat d'échec. Selon lui, les institutions culturelles et les médias n'osent pas assez mettre en lumière les jeunes talents artistiques. Le fondateur de *l'Etat des Choses* se positionne ainsi en accélérateur, en premier tremplin. Une posture qui, à l'entendre, porte déjà ses fruits. Moins d'une année après son lancement, la publication suscite l'intérêt du Belluard Bollwerk, de Fri-Son ou de Fri-Art. «Le Nouvel Opéra Fribourg m'a aussi contacté pour collaborer avec les artistes du magazine à l'occasion de sa prochaine pièce.»

Preuve que les thématiques abordées par sa publication résonnent en lui, le directeur de publication bénévole entend bien continuer à sortir de sa zone de confort. Après un troisième numéro, prévu à l'automne et qui bouclera un triptyque originel, il souhaite réunir ses équipes lors d'une semaine de résidence artistique. Objectif: redéfinir la proposition du magazine. «J'aimerais aussi créer une association, pour que *l'Etat des Choses* devienne le projet de tous.»

» *Etat des Choses*, édition N° 2. Présenté lors d'une permanence les dimanches de 14h à 18h jusqu'au 2 mai à l'Atelier-Studio 48, rue François-Guillimans 6, Fribourg. Plus d'infos: [instagram.com/etatdeschoses](https://www.instagram.com/etatdeschoses)

Les subventions seront maintenues

Culture » L'Agglomération de Fribourg prévoit d'assurer les budgets alloués à la culture pour 2022-2024.

L'Agglo de Fribourg va maintenir à 100% les budgets alloués aux subventions culturelles pluriannuelles pour la période 2022-2024. Actuellement, treize institutions professionnelles établies dans les dix communes de l'agglo sont soutenues par le biais d'une enveloppe annuelle dédiée de 1,63 million de francs pour la période 2019-2021. Le versement intégral de cette aide a été garanti pour les années 2020 et 2021, indépendamment de l'annulation ou du report des activités des structures culturelles en question.

Dans un communiqué, l'agglo assure que ce soutien perdurera pour le prochain cycle de trois ans, sous réserve de la procédure d'évaluation des institutions concernées – en cours – et de l'approbation du Conseil d'agglomération en octobre prochain. De nouvelles associations éligibles, actuellement soutenues sur une base annuelle, pourraient intégrer le cercle des bénéficiaires d'un financement pour les trois prochaines années, précise l'agglo. L'enveloppe budgétaire serait alors adaptée afin de garantir la stabilité de l'ensemble des subventions culturelles au même niveau qu'en 2021.

Aujourd'hui, les associations ou fondations bénéficiant d'un financement

sur trois ans sont le Bad Bonn (Guin), le Belluard Bollwerk International (Fribourg), Les Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne, Le Festival international de films de Fribourg, Le Festival international de musiques sacrées (Fribourg), le Centre d'art contemporain Fri-Art (Fribourg), le Centre culturel Fri-Son (Fribourg), l'Espace culturel Le Nouveau Monde (Fribourg), le NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg, Les Rencontres de folklore internationales Fribourg, le Centre dramatique fribourgeois Théâtre des Osses (Givisiez), La Société des concerts de Fribourg et La Spirale (Fribourg). »

MARC-ROLAND ZOELLIG



A Vidy-Lausanne, Rébecca Balestra, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini questionnent notre aliénation par les machines. Avec exubérance

ET SI ON ARRÊTAIT LE PROGRÈS?



La comédienne Rébecca Balestra en vitrine dans *Showroom*, à voir à Vidy. Quentin Lacombe



« ELISABETH HAAS

Théâtre » Leur duo tient le haut de l'affiche au Théâtre de Vidy pour la première fois. Ils auraient déjà dû donner *L'Age d'or*, trois visites guidées jouées hors-les-murs, reportées à cause de la pandémie. Mais ils font tout de même coup double ces prochaines semaines: Tomas Gonzalez et Igor Cardellini recréent *Showroom* du 19 au 29 mai, avec Rébecca Balestra, et présentent le volet rescapé de *L'Age d'or*, à voir dès le 19 juin à Lausanne.

Tomas Gonzalez est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture, la Haute Ecole des arts de la scène, où il enseigne désormais. Igor Cardellini est notre collègue à *La Liberté*, il œuvre également au sein du comité du Festival du Belluard. Leur complicité artistique, pour l'écriture et la mise en scène, dure depuis plus de six ans. Avant *L'Age d'or*, ils se sont fait connaître avec *O.V.N.I.* et le solo *Je m'appelle Tomas Gonzalez et nous avons 60 min*. Le trio Balestra/Gonzalez/Cardellini, lui, a déjà signé *Self-Help*. La diffusion de leurs pièces est déjà romande et notamment française et belge. Des tournées en Angleterre, au Portugal ou encore au Brésil se précisent.

Au musée des inutiles

Avec ces deux propositions complémentaires, leur pratique s'ancre résolument dans des préoccupations sociétales: «Le point de vue sociologique est au cœur de notre travail, oui», approuve Tomas Gonzalez. *Showroom*, plus particulièrement, s'intéresse à tous ces emplois promis à être automatisés, redéfinis par des machines dans un avenir pas si lointain. «On parle du remplacement de

certains types d'emplois au nom du progrès», pose le metteur en scène. «Mais en quoi est-ce un progrès? Et quel impact a cette notion de progrès sur nous, sur notre façon d'envisager l'histoire et le temps?»

En imaginant «un musée» qui «garderait la mémoire de ces inutiles au progrès», de ces «résidus de la productivité», la pièce déconstruit cette notion dangereusement linéaire qui laisse les individus et l'écologie sur le carreau. «On a tendance à penser aux caissières, aux chauffeurs de taxi. Mais le cercle des métiers menacés ne cesse de s'élargir.» L'intelligence artificielle permet déjà de remplacer les journalistes pour rédiger des comptes rendus... Et demain? «Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation», constate Tomas Gonzalez, qui ne fait qu'un pas pour en mesurer les conséquences: «Quelle est la viabilité du modèle du salariat contemporain?»

En pied de nez au poids de ces réflexions, on devine sous l'anglicisme spectaculaire, *Showroom*, un désir follement théâtral et exubérant. Histoire de «transposer l'aliénation de l'humain par la machine dans un dispositif sensible», le trio s'est nourri, notamment, des essais *Abondance et liberté* du philosophe Pierre Charbonnier, *Homo Domesticus* de l'anthropologue James C. Scott ou encore du *Manifeste Cyborg* de l'auteure féministe Donna Haraway. Mais le ton et la forme seront résolument décalés. Car le spectacle tient aussi au talent et à la présence scénique de Rébecca Balestra. Sachant son charisme, on peine à l'imaginer muséifié au milieu des objets d'une luxuriante scénographie... »

» *Showroom*, à voir au Théâtre de Vidy, à Lausanne, du 19 au 29 mai.



«Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation»

Tomas Gonzalez



L'AGE D'OR DES BUREAUX ET CENTRES COMMERCIAUX EST BIENTOT TERMINE

Les bureaux de la Vaudoise Assurance pour commencer, puis les guichets d'une banque (à l'automne) et un grand centre commercial de Lausanne (en janvier prochain): les trois volets de *L'Age d'or*, qui se déroulent sur le mode de visites guidées touristiques, font découvrir tout un pan de notre quotidien auquel on ne réfléchit plus. Tomas Gonzalez et Igor Cardellini avaient également pensé, dans un premier temps, à des performances autour de l'architecture des hôpitaux ou des écoles. Mais la notion de capitalisme, mondialisé en ce début de XXI^e siècle, a recentré leur projet autour de ces trois lieux symbolisant «le sala-

riat, la finance et la consommation», exprime Tomas Gonzalez. D'importantes recherches documentaires ont précédé l'écriture. Le duo s'est intéressé à l'histoire des lieux, a rencontré des experts. Puis, le «canevas» défini, c'est avec chacun des guides (des comédiens aux fortes personnalités. François Herpeux, Tiphonie Bovay-Klameth et Rébecca Balestra) que les textes ont été peaufinés. Car le sérieux de la démarche et du questionnement n'empêche pas l'humour. Plus qu'une critique d'ailleurs, *L'Age d'or* met au jour notre rapport ambivalent à ces bâtiments. Tomas Gonzalez: «Un

centre commercial est considéré comme un temple de la consommation. On parle même de surconsommation. Mais c'est aussi un lieu de sociabilité», pour les ados et les retraités en particulier... Le bureau de la même manière n'est pas que l'endroit où les techniques modernes de management écrasent les individus: c'est un lieu central dans la vie de beaucoup d'entre eux, car «nous avons un rapport identitaire au travail», estime le metteur en scène. Mais, désormais, le télétravail, le shopping en ligne et la dématérialisation de l'argent menacent leur existence... EH
► *L'Age d'or*, du 19 juin au 10 juillet, www.vidy.ch

A Vidy-Lausanne, Rébecca Balestra, Igor Cardellini et Tomas Gonzalez questionnent notre aliénation par les machines dans *Showroom*. Avec exubérance

Et si on arrêta le progrès?



La comédienne Rébecca Balestra en vitrine dans *Showroom*, à voir à Vidy. QUENTIN LACOMBE

ELISABETH HAAS

Théâtre ► Leur duo tient le haut de l'affiche au Théâtre de Vidy pour la première fois. Ils auraient déjà dû donner *L'Age d'or*, trois visites guidées jouées hors-les-murs, reportées à cause de la pandémie. Mais ils font tout de même coup double ces prochaines semaines: Tomas Gonzalez et Igor Cardellini recréent *Showroom* du 19 au 29 mai, avec Rébecca Balestra (notre critique du 20 août

2019), et présentent le volet rescapé de *L'Age d'or*, à voir dès le 19 juin à Lausanne.

Tomas Gonzalez est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture, la Haute Ecole des arts de la scène, où il enseigne désormais. Igor Cardellini, journaliste à *La Liberté*, œuvre également au sein du comité du Festival du Belluard. Leur complicité artistique, pour l'écriture et la mise en scène, dure depuis plus de six ans.

Avant *L'Age d'or*, ils se sont fait connaître avec *O.V.N.I.* et le solo *Je m'appelle Tomas Gonzalez et nous avons 60 min.* Le trio Balestra/Cardellini/Gonzalez, lui, a déjà signé *Self-Help*. La diffusion de leurs pièces est romande et notamment française et belge. Des tournées en Angleterre, au Portugal ou encore au Brésil se précisent.

Au musée des inutiles
Avec ces deux propositions



complémentaires, leur pratique s'ancre résolument dans des préoccupations sociétales: «Le point de vue sociologique est au cœur de notre travail, oui», approuve Tomas Gonzalez. *Showroom*, plus particulièrement, s'intéresse à tous ces emplois promis à être automatisés, redéfinis par des machines dans un avenir pas si lointain. «On parle du remplacement de certains types d'emplois au nom du progrès», pose le metteur en scène. «Mais en quoi est-ce un progrès? Et quel impact a cette notion de progrès sur nous, sur notre façon d'envisager l'histoire et le temps?»

En imaginant «un musée» qui «garderait la mémoire de ces inutiles au progrès», de ces «résidus de la productivité», la pièce déconstruit cette notion

dangereusement linéaire qui laisse les individus et l'écologie sur le carreau. «On a tendance à penser aux caissières, aux chauffeurs de taxi. Mais le cercle des métiers menacés ne cesse de s'élargir.» L'intelligence artificielle permet déjà de remplacer les journalistes pour rédiger des comptes rendus... Et demain? «Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation», constate Tomas Gonzalez, qui ne fait qu'un pas pour en mesurer les conséquences: «Quelle est la viabilité du modèle du salariat contemporain?»

Forme et ton décalés

En pied de nez au poids de ces réflexions, on devine sous l'anglicisme spectaculaire, *Showroom*, un désir follement théâtral et exubérant. Histoire

de «transposer l'aliénation de l'humain par la machine dans un dispositif sensible», le trio s'est nourri, notamment, des essais *Abondance et liberté* du philosophe Pierre Charbonnier, *Homo Domesticus* de l'anthropologue James C. Scott ou encore du *Manifeste Cyborg* de l'auteure féministe Donna Haraway. Mais le ton et la forme seront résolument décalés. Car le spectacle tient aussi au talent et à la présence scénique de Rebecca Balestra. Sachant son charisme, on peine à l'imaginer muséifiée au milieu des objets d'une luxuriante scénographie... LA LIBERTÉ

Showroom, à voir au Théâtre de Vidy, à Lausanne, du 19 au 29 mai, puis en tournée, www.vidy.ch

FINI L'ÂGE D'OR DES BUREAUX ET CENTRES COMMERCIAUX

Les bureaux de la Vaudoise Assurance pour commencer, puis les guichets d'une banque (à l'automne) et un grand centre commercial de Lausanne (en janvier prochain): les trois volets de *L'Age d'or*, qui se déroulent sur le mode de visites guidées touristiques, font découvrir tout un pan de notre quotidien auquel on ne réfléchit plus. Tomas Gonzalez et Igor Cardellini avaient également pensé, dans un premier temps, à des performances autour de l'architecture des hôpitaux ou des écoles. Mais la notion de capitalisme, mondialisé en ce début de XXI^e siècle, a recentré leur projet autour de ces trois lieux symbolisant «le salariat, la finance et la consommation», exprime Tomas Gonzalez.

D'importantes recherches documentaires ont précédé l'écriture. Le duo s'est intéressé à l'histoire des lieux, a rencontré des experts. Puis, le «canevas» défini, c'est avec chacun des guides (des comé-

diens aux fortes personnalités, François Herpeux, Tiphany Bovay-Klameth et Rebecca Balestra) que les textes ont été peaufinés. Car le sérieux de la démarche et du questionnement n'empêche pas l'humour. Plus qu'une critique d'ailleurs, *L'Age d'or* met au jour notre rapport ambivalent à ces bâtiments. Tomas Gonzalez: «Un centre commercial est considéré comme un temple de la consommation. On parle même de surconsommation. Mais c'est aussi un lieu de sociabilité», pour les ados et les retraités en particulier... Le bureau de la même manière n'est pas que l'endroit où les techniques modernes de management écrasent les individus: c'est un lieu central dans la vie de beaucoup d'entre eux, car «nous avons un rapport identitaire au travail», estime le metteur en scène. Mais, désormais, le télétravail, le shopping en ligne et la dématérialisation de l'argent menacent leur existence... EHS *L'Age d'or*, du 19 juin au 10 juillet, www.vidy.ch



«Hier kann viel Neues entstehen»

Berner Museumsgarten Die belgische Kulturmanagerin Sally De Kunst wird den Aufbau des Museumsquartiers mitgestalten. Als Erstes verwandelt sie hinter dem Historischen Museum einen Hinterhof in eine Kulturoase.

Alexander Sury

Sie treten als Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier heute den spannendsten Kulturjob Berns an. Einverstanden?

Das habe ich auch schon gehört. Es ist natürlich eine herausfordernde Aufgabe auf verschiedenen Ebenen. Das Museumsquartier ist ein Projekt, dessen Anfänge bis in die 1980er-Jahre zurückgehen – und jetzt geht es endlich los. Ich bringe gerne Menschen zusammen; und das wird hier meine Aufgabe sein, die Institutionen und die Mitarbeitenden zusammenzubringen, damit dieses grosse Potenzial noch besser ausgeschöpft werden kann. Mein Titel ist zwar Geschäftsführerin des Vereins, aber ich sehe mich eher als Vermittlerin und Koordinatorin.

Das erste Aktionsfeld ist ja die Brache hinter dem Historischen Museum, die in eine Kulturoase verwandelt werden soll, in einen Museumsgarten ...

... der im Moment noch ein Parkplatz mit Baracken und einem Zaun ist. Am 15. Juli wird allerdings der Zaun zwischen dem Parkplatz und dem Gelände des Historischen Museums offiziell durchgeschnitten. Mein offizieller Arbeitsort ist zwar im Historischen Museum, aber ich werde in einem Showcontainer mit Glastür und Balkon arbeiten. Einmal in der Woche möchte ich eine Art Sprechstunde für alle Interessierten durchführen. Hier werden Workshops stattfinden, wir werden unter anderem zusammen mit Künstlern

rischen Museum, aber von Mitte Juli an werde ich ein Projektbüro auf der Brache haben.

Momentan ist es eher ein Unort.

Der Ort ist derzeit noch eine Baustelle, «under construction», wie es auch im Positionspapier der beteiligten Museen heisst. In diesem Hinterhof kann aber viel Neues entstehen, diese Brache verstehe ich in den kommenden Monaten als Sammelort für Ideen und Wissen. Die Mitarbeitenden der verschiedenen Institutionen, die Quartierbevölkerung und alle Besucherinnen und Besucher sind eingeladen, sich an partizipativen Aktionen zu beteiligen. Wir werden auch einen Stammtisch einrichten für Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der umliegenden Institutionen. Und es geht auch um Fragen wie: Was für einen Stadtraum wünschen sich die

Institutionen und auch die Quartierbewohner?

Sie werden auf der Brache regelmässig präsent sein?

Ja, ich werde in einem Showcontainer mit Glastür und Balkon arbeiten. Einmal in der Woche möchte ich eine Art Sprechstunde für alle Interessierten durchführen. Hier werden Workshops stattfinden, wir werden unter anderem zusammen mit Künstlern

auch Fahnen herstellen für dieses neue Territorium und sie in einem wöchentlichen Ritual hissen. Fahnen sind wichtig in diesem Quartier, auch die Botschaften können integriert werden. Oder wir bedienen uns dafür aus dem Fundus der Museen.

Gibt es schon konkrete Projekte? Angeleitet vom Dachverband offene Kinderarbeit Bern werden im Juli Kinder in einer ersten Aktion einen Irrgarten gestalten. Am 27. August steigt dann ein grosses Fest. Die diesjährige Museumsnacht am 17. September wird Corona-bedingt vor allem draussen stattfinden. Das wird auch eine Gelegenheit sein für die Besucherinnen und Besucher, diesen künftigen Museumsgarten mal von nahem zu erleben. Bis Mitte Oktober steht ein gegenseitiges Kennenlernen im Vordergrund. Dann werden wir die Erfahrungen sammeln und auswerten. Ein eigentliches Veranstaltungsprogramm des Museumsquartiers ist dann ab 2022 vorgesehen.

In der vierjährigen Aufbau-phase steht Ihnen pro Jahr rund eine halbe Million Franken zur Verfügung. Wofür werden Sie das Geld nutzen?

Das Geld ist für Marketing, Veranstaltungen und Sachkosten gedacht, auch mein Lohn ist darin enthalten. Zu meinem Pflichtenheft gehört auch das Fundraising. Es würde dieser Aufbauphase sicher nicht schaden, wenn wir noch mehr Mittel zur Verfügung hätten.

Noch eine letzte Frage: Heissen Sie wirklich Sally De Kunst – oder ist das ein wohl gewählter



Künstlername? in meinem Pass. Es wäre ja ein Sie sind nicht der Erste, der mir diese Frage stellt. Aber ich froh, dass ich das wieder einmal klarstellen kann. Sally De Kunst ist mein richtiger Name, so steht es

wenig arrogant, ein solches Pseudonym zu wählen.



Die 47-jährige Sally De Kunst ist seit heute Geschäftsführerin des Vereins Museumsquartier. Foto: zvg

Sally De Kunst

Die Kulturmanagerin Sally De Kunst, 1974 in Belgien geboren, studierte Grafikdesign und Kunstwissenschaften. 2007 bis 2013 stand sie dem Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg vor. Von 2014 bis 2019 leitete sie in Romainmôlier ARC eine Künstlerresidenz von Migros Kulturprozent. Seither hat sie als freie Kuratorin, Autorin und Projektleiterin gearbeitet. Sally De Kunst wurde aus 55 Bewerbungen als Geschäftsführerin des Museumsquartiers ausgewählt. Ihr Amt tritt sie offiziell heute an. (Text)



Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Museumsquartier Bern Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die verschiedenen Institutionen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.



Schon bald wird ihr neues Büro – ein Glascontainer auf Stelzen – über der Hecke schweben: Sally De Kunst. Foto: Christian Pfander

«Ich bin überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Sally De Kunst

Andrea Knecht

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro

wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-jährige ist seit Anfang Juli

Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.



«Ich sehe mich als Vermittlerin»

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest. Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Sprechstunden für die Quartierbevölkerung

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure

und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen. Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museums Garten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam Mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen

das Quartier erkunden. Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeobjekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte.

Vierjährige Aufbauphase ab Oktober

Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.» Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.



Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Museumsquartier Bern Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die verschiedenen Institutionen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Andrea Knecht



Schon bald wird ihr neues Büro – ein Glascontainer auf Stelzen – über der Hecke schweben: Sally De Kunst. Foto: Christian Pfander

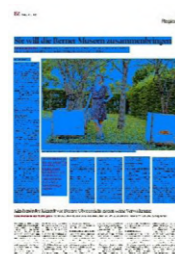
Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation vom Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein

Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

«Ich sehe mich als Vermittlerin»

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest. Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstel-



lungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen.

Sprechstunden für die Quartierbevölkerung

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt

spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam Mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Vierjährige Aufbauphase ab Oktober

Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu

wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.

«Ich bin überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Sally De Kunst



Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Museumsquartier Bern Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die verschiedenen Institutionen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.



Schon bald wird ihr neues Büro – ein Glascontainer auf Stelzen – über der Hecke schweben: Sally De Kunst. Foto: Christian Pfander

Andrea Knecht

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden,

verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

«Ich sehe mich als Vermittlerin»

Noch steht De Kunst ganz am

Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest. Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als



Vermittlerin», erzählt sie.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefalle sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Sprechstunden für die Quartierbevölkerung

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen. Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen un-

ter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam Mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden. Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte.

Vierjährige Aufbauphase ab Oktober

Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um

Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen. «Ich bin überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Sally De Kunst

lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.» Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.



Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Museumsquartier Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die verschiedenen Institutionen in der Stadt Bern sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Schon bald wird ihr neues Büro – ein Glascontainer auf Stelzen – über der Hecke schweben: Sally De Kunst.
CHRISTIAN PFANDER



Andrea Knecht

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegrün-

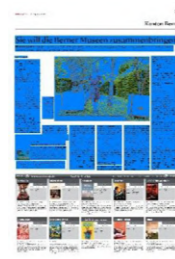
deten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

«Ich sehe mich als Vermittlerin»

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst

fest. Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefalle sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg



übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerk liegt ihr, sie sei neugierig und offen.

Sprechstunden für die Quartierbevölkerung

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs

Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam Mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Vierjährige Aufbauphase ab Oktober

Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeobjekt

wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.

FILMPODIUM BIEL/BIENNE www.filmpodiumbiel.ch



OPEN AIR ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES

Caroline Vignal, F 2020, 97', F/d **FR 09/07 21h30**

Antoinette ist Lehrerin, Vladimir ihr geheimer Liebhaber und der Vater einer ihrer Schülerinnen. Seit Monaten fiebert die Mittvierzigerin der gemeinsamen Liebeswoche entgegen. Doch aus dem romantischen Urlaub wird nichts, denn in letzter Sekunde muss Vladimir abspringen: Seine Frau hat spontan einen Familientrip zum Wandern gebucht. Antoinette zögert nicht lange. Mit Strohhut und rosa Rollkoffer folgt sie ihnen in den Cévennes-Nationalpark – begleitet von Patrick, einem störrischen Esel...

ACHTUNG: Aufgrund der Schutzmassnahmen sind die Sitzplätze auf 2/3 der Kapazität (80 Sitzplätze) beschränkt. Leider können wir **keine Reservierungen** entgegennehmen. Sichern Sie sich Ihren Eintritt über den **Kartenvorverkauf** auf www.filmpodiumbiel.ch oder an der Abendkasse ab 20h15. Die Bar ist geöffnet. Wir zeigen die Filme bei jeder Witterung draussen! Bitte denken Sie an die entsprechende Kleidung!



L'ÉTÉ EN POCHE

Fragments d'un amour

Livre d'artistes » Un petit bouquet de pages légères, fascicule ou opuscule, à glisser dans une poche arrière avant de prendre le large. Derrière la couverture chamarrée signée Pauline Mayor, graphiste et performeuse qui présentait récemment au Belluard sa première pièce en solo, la prose signée Joséphine de Weck se déploie sous le titre *On en est là*. C'est un point de situation, une mise au net affective qu'esquisse la narratrice en tentant de saisir ce qui s'est passé autour de ce là, instant précis qui toujours semble se dérober. «Munie de mon dictionnaire de synonymes je cherche les mots justes précis intacts.» Entre rêveries et souvenirs, fascination et séparation, veuler et candeur, ces fragments d'un discours amoureux adres-

sés à un «tu» investissent l'espace typographique, alternant rythmiquement les blancs et les noirs pour mieux laisser flotter le sens en direction de ce «quelque chose qui nous dépasse. Sinon à quoi bon.»

Edité au Cric à Marly, c'est un soigneux livre d'artistes que proposent les deux Fribourgeoises, riche en résonances et ouvert à l'interprétation. Il sera verni dimanche sur le site de TRNSTN Radio à Bluefactory (16 h), en compagnie du musicien Gautier Teuscher. » **THIERRY RABOUD**



» Joséphine de Weck, Pauline Mayor, *On en est là*, Ed. Le Cric, 48 pp.



POÉSIE

UPPERCUTS SANS ALEXANDRINS

Une rumeur queer gronde dans la poésie d'aujourd'hui. On s'est demandé si ce n'était qu'une impression avec ceux qui (ré)animent le genre en terres helvétiques.



Mohamed Almusibli



Meloe Gennai

© Mathilde Agius

© Nora Guggenbühler

10 SOCIÉTÉ

360° JUILLET-AOÛT 2021

Vous vous êtes déjà pris une bourrasque de Kae Tempest? Son *spoken word* britannique vous a-t-il fait claquer le cœur dans la fosse, sous la scène qui lui sert de ring? Si la sociologie est un sport de combat, on dirait bien que la poésie aussi. Il suffisait de voir cet autre jeune poète s'avancer – suisse cette fois – il y a deux Pride de cela, dans une petite cour intérieure de la rue Lissignol, à Genève. En schlaps-chaussettes, sous la capuche d'un peignoir de satin jaune, iel se balançait, comme en entraînement. Iel prenait l'espace sonore et visuel. En lui remémorant cette performance, on a glissé à Meloe Gennai que cette image forte de boxe avec les rimes nous était restée. Mais iel a rectifié: «vous avez bien compris... mais à l'envers. La poésie est réellement le seul langage que j'aie trouvé pour retranscrire un état de vie. Mais moi, c'est avec celui de tous les jours que je dois boxer pour exister»

VENT NOUVEAU

La poésie contemporaine est utile à une jeunesse féministe, antiraciste et queer dont les voix circulent vite sur les réseaux sociaux. Forme brève, plus directe, elle s'hybride dans l'oralité, se performe sur des scènes communautaires. Ce printemps poétique, les journalistes français-e-s Zineb Dryef et Cy Leцерf Maulpoix en ont récemment décortiqué la vigueur anglophone et francophone, dans deux enquêtes complémentaires où pleuvent des noms à suivre comme Kai Isaiyah Jamal, Rim Battal, Warsan Shire ou encore Lisette Lombé...

FERTILITÉ LOCALE

À Lausanne, Paulette Éditrice a décidé «d'offrir des points de ralliement» à ces remous de poésie LGBTQ+ en créant la collection *Grattaculs*. Guy Chevalley, son co-éditeur, confirme que la poésie traîne une réputation surannée, voire élitiste. Elle trouve plus difficilement ses lecteur-ices-x qu'un roman accrocheur de l'été, et reste le parent pauvre des rayonnages de librairies. «La poésie est un genre plus contemplatif et exigeant, mais qui assume une grande part de subjectivité. Peu étonnant donc qu'elle attire des minorisé-e-x-s pour s'incarner dans le monde. Paulette a reçu 75 projets lors de son appel aux écritures pour cette collection. Il se passerait donc bien quelque chose... ou plutôt quelque chose a besoin de se dire autrement.

SE DÉCENTRER

Meloe Gennai travaille avec le langage autistique. «C'est bien d'être plébiscité-x en tant que personne racisée, trans*, queer, handicapée. Encore faut-il que les lieux qui montrent ce travail soient accessibles à tou-te-x-s.» Iel critique «cette capitalisation qui pousse la compétition entre artistes, laquelle

va à l'encontre de l'élan communautaire de soutien mutuel.» Pour contrer l'individualisme, sa stratégie est collective: «Nombre de projets du Collective X sont anonymes ou en non-mixité. Notre dernier recueil de textes rassemble une trentaine de personnes queer noires de Suisse et des pays limitrophes.» Mais pour Meloe Gennai, l'idée même d'un «regain» poétique est eurocentrée: «les formes poétiques orales n'ont jamais cessé d'être populaires.» Iel évoque entre autres l'effervescence de la jeune génération de poètes queer sud-africains, telles Maneo Mohale et Kopano Maroga.

REDISTRIBUTION POÉTIQUE

L'engagement pour la circulation des mots anime aussi la démarche de Mohamed Almusibli, né en 1990 au Yémen. Les résidus relationnels travaillent l'artiste genevois: *How dead are you when you are dead to someone?* («À quel point es-tu mort quand tu es mort aux yeux de quelqu'un?») Née lors d'une résidence en Pologne, cette réflexion sur l'intimité devient rapidement politique sur un territoire où les violentes manifestations anti-LGBTQ+ cartographiaient dangereusement un tiers du pays. À l'époque, l'espace d'art hôte n'avait pas voulu prendre de risque et avait tout annulé. Refusant que l'argent investi pour la production aille nulle part, Mohamed Almusibli l'a redirigé en invitant un homme trans* polonais, harcelé et emprisonné pour avoir manifesté, à répondre à son poème. L'écho a pris la forme d'une lettre performée dans sa langue, au festival Belluard de Fribourg, en 2020.

Le pouvoir physique de la poésie est manifestement abrasif. Une «langue de chair», précise Meloe Gennai pour en suggérer l'usage viscéral. Certain-e-x-s n'ont pas le choix de la poésie. Et nous, avons-nous le choix de la poésie? Dans un petit recueil sorti du bitume cette année, l'écrivain et poète français Simon Johannin prouve que non par K.-O. en huit coups: «Le mal est fait/Le plaisir est partout.»



LEURS MOTS, À SURVEILLER DE PRÈS:

- *Thou shalt continueth to slayeth: letters of love from and for queer Black folks*, Collective X, édition Assemblage
- *Between Long Tail*, pièce sonore de Mohamed Almusibli et Soraya Lutangu Bonaventure rejoindra le projet numérique *Joyful Waiting* en juillet
- *Cuisson au feu de bois*, premier ouvrage collectif de la collection *Grattaculs* consacrée aux écrits LGBTQIA+ chez Paulette Éditrice, parution septembre 2021.

N°205 SOCIÉTÉ

11



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022 / 809 55 66
https://lecourrier.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'103
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 16
Fläche: 63'794 mm²

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80701868
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

SCÈNE

Comment bruissent les forêts

DIMANCHE 8 AOÛT 2021 **ADRIEN RUPP**

Photo: NORA RUPP

ÉCRITURES DRAMATIQUES Né en 1979, ADRIEN RUPP a étudié à la Manufacture (HETSR) de Lausanne. En 2009, il co-fonde le collectif antiscène Zooscope avec plusieurs artistes de différents milieux. En parallèle, il joue pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre comme dans *Do what you see-see what you do* de Laura Kalauz (2009) ou *Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité* d'Alexandre Doublet (2010-2013). Acteur dans plusieurs courts-métrages, il co-réalise ensuite le long métrage *Quai Ouest* (2012) avec son frère Lionel Rupp. Avec Katy Hernan, il crée, sous le label Zooscope, *Ce que je veux de toi* (2008), sélectionné à Tanzfaktor 2009, et *La loi d'interaction des points isolés dans un champ de rencontre défini ou l'histoire de la Girafe qui fait (trop) peur* (1er Prix PREMIO 2010), puis *CABANE! Un spectacle interdit aux enfants* en 2013, pour le festival de la Cité à Lausanne. Il écrit aussi la pièce *All Apologies, Hamlet* en 2013, pour la Cie Alexandre

Doublet. En 2015, il reprend les créations avec Katy Hernan et réalise *Recyclage et autres petites philosophies suspectes*, qui tournera aussi dans une version allemande et suisse-allemande.

Se tournant de plus en plus vers l'écriture, il est lauréat de la bourse d'écriture SSA-Pro Helvetia Textes-en-Scènes (2017), en partenariat avec le théâtre de l'Arsenic (Lausanne) et St-Gervais (Genève). Il est aussi l'auteur des textes *Retour à l'expéditeur*, mis en scène par Katy Hernan et Barbara Schlittler (2019), et *Comment bruissent les forêts*, conceptualisé, mis en scène et joué par Vincent Fontannaz (2020), qui sera présenté au Théâtre du Passage, Neuchâtel, le 28 avril 2022. En parallèle de ses écrits, il participe aux créations collectives de Zooscope, comme *Cardinal est mort en silence, enterrons-le en musique* (Festival Belluard, 2014), et *Gabarits* (Festival du far°, 2020).



Reso – Tanznetzwerk Schweiz

reso.ch
8004 Zürich
https://www.reso.ch/fr

Medienart: Print
Medientyp: Festivalprogramm

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80670154
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/3

Tagungsprogramm / Programme de la journée

09:30 – 10:00	Check-in / Accueil
10:00 – 10:15	Begrüssung der Organisator:innen und Informationen / Mot de bienvenue des organisatrices et informations Boris Brüderlin, Reso – Tanznetzwerk Schweiz / Reso – Réseau Danse Suisse Simona Travaglianti, Reso – Tanznetzwerk Schweiz / Reso – Réseau Danse Suisse Liliana Heldner – Danse Suisse Yann Aubert – Pro Helvetia
10:20 – 11:05	Impulsreferat 1 / Exposé 1 Nicolas Galeazzi (Bruxelles), Take Care! Speculations on an Ecology of Fairness – E
11:15 – 12:30	Workshops (Runde 1 / 1ère session) 1. Laurence Wagner, To Choose: For a Jury Ethic – F 2. Martin Schick, Governance of the Possible – E 3. Rahel Leupin, Rethinking Cultural and International Exchange Fairly – D 4. Patrick Mangold, Dancers at the Test of Social Law – F 5. Lorenzo Conti, What Fairness does Curating Audiences Need? – E 6. Noémie Delfgou, Sophie Mayor, Let's talk Coproduction! – D & F (bilingue)
12:30 – 14:00	Mittagspause / Pause déjeuner
14:15 – 15:00	Impulsreferat 2 / Exposé 2 Renata Salecl (Ljubljana), Fairness and Enjoyment of Others – E
15:15 – 16:30	Workshops (Runde 2 / 2ème session) Workshops 1-6
16:45 – 17:30	Impulsreferat 3 / Exposé 3 Alberto Cossu (Leicester), Autonomous Art Institutions – E
17:45 – 18:15	Abschluss Forum Tanz 2021 / Clôture Forum Danse 2021
18:15	Ende Forum Tanz 2021 / Fin Forum Danse 2021

Kontakt / Contact :
Reso – Tanznetzwerk Schweiz
Reso – Réseau Danse Suisse
Kasernenstrasse 23
8004 Zürich
info@reso.ch
reso.ch

2

Workshops Ateliers

1. To Choose: For a Jury Ethic

Laurence Wagner (Leiterin / Directrice, Festival Belluard Bollwerk, Fribourg)

Sprache: Französisch / Langue : Français

Wer hat das Recht zu wählen und zu sprechen, sichtbar und hörbar zu sein? Das Schweizer Tanzschaffen wird von einer Vielzahl an Jurys aller Art zusammengestellt, sie verteidigen und vertreten die schweizerischen Kunstproduktionen. Diese Jurys, die Fachwissen garantieren, verteilen Stipendien, vergeben Preise, stellen Programme zusammen und entscheiden über Residenzen. Wie können wir sicherstellen, dass diese Jurys, in denen wir oft zur Teilnahme aufgefordert werden, fair, repräsentativ und wohlwollend sind? Welches sind die Dynamiken der kollektiven Intelligenz, auf die man zurückgreifen könnte, um Perspektiven zu pluralisieren, Entscheidungen zu situieren und eine gewisse Ethik der Jurystik umzusetzen?

Ziel des Workshops ist es, einen Raum zum Nachdenken zu öffnen und zur Sammlung von Ressourcen und Erfahrungen beizutragen, um gemeinsam ein Vademecum für diejenigen zu entwerfen, die das Privileg haben, zu entscheiden.

Qui a le droit de choisir, de parler, d'être visible et audible? La scène des arts vivants helvétiques est composée, défendue, représentée par une myriade de jurys en tous genres. Ces derniers, garants de l'expertise, distribuent des subventions, attribuent des prix, composent des programmations et allouent des résidences. Comment s'assurer que ces jurys, où nous sommes souvent amenés à participer, se déroulent dans un souci d'équité, de représentativité et de bienveillance? Quelles sont les dynamiques d'intelligence collective à convoquer afin de pluraliser les regards, situer les choix et performer nos éthiques?

Cet atelier ouvrira un espace de réflexion et de mutualisation des ressources et d'expériences afin d'esquisser ensemble un vade-mecum à l'usage de celles et ceux qui ont le privilège de décider.

FORUM TANZ 2021: Let's care about fair practices

Zukunftsträchtige, faire und nachhaltige Arbeitsweisen in der Tanzszenen diskutieren und etablieren, das ist das Ziel des Forum Tanz, das am 6. September 2021 im Rahmen von La Bâtie – Festival de Genève stattfinden wird. Die Pandemie hat die Notwendigkeit einer gemeinsamen Auseinandersetzung über den Themenkomplex Fair Practices sehr deutlich gemacht. Reso, der Berufsverband Danse Suisse und Pro Helvetia laden Akteure der professionellen Schweizer Tanzszenen ein, sich gemeinsam über mögliche Wege in die Zukunft auszutauschen.

Das Forum Tanz wendet sich dem Thema *Fair Practices* in der Tanzszenen zu. Die Covid-19-Krise hat uns die prekären Arbeitsbedingungen und Produktionsweisen in weiten Teilen des professionellen Kulturschaffens mit voller Wucht vor Augen geführt. Der Tanz ist in besonderem Masse betroffen, wenn das labile Gleichgewicht seiner erst seit Kurzem existierenden Förderstrukturen aus den Fugen zu geraten droht. Aus diesem Grund haben wir das Thema des 2020 kurzfristig abgesagten Forum Tanz beibehalten. Um der Diskussion neue Impulse unter aktuellen Vorzeichen zu verleihen und um faire Arbeitsweisen auch im Tanz etablieren zu können, greifen wir Fragen rund um eine gerechte und nachhaltige Entwicklung der Kulturproduktion auf. Mit dem Ziel, dass professionelle Tanzschaffende und Kulturförderer sich für *Fair Practices* vermehrt einsetzen und diesen eine starke Position in unseren Arbeitsrealitäten verleihen können.

In den sechs Workshops werden gemeinsam mit den Teilnehmenden unterschiedliche Themen vertieft und reflektiert, jeder Teilnehmer:in hat die Möglichkeit, zwei verschiedene Workshops zu besuchen. Das Programm öffnet ein Feld aus strukturellen, ökonomischen und ethischen Fragen. **Laurence Wagner** greift die Frage der Gerechtigkeit in Entscheidungsprozesse im Rahmen von Jury- und Kommissionstätigkeiten auf und erarbeitet einen möglichen Leitfadens. **Martin Schick** verfolgt mögliche Paradigmenwechsel der Governance-Modelle im Kulturbereich aus der Sicht von Kulturschaffenden. Der Workshop von **Rahel Leupin** geht auf den internationalen Austausch ein, thematisiert

3

die Frage einer grenzüberschreitenden Solidarität und deren heutigen Implikationen. **Patrick Mangold** fokussiert in seinem Workshop auf arbeitsrechtliche Probleme und ergründet – mit Blick auf Nachbarsländer – Sozialabsicherungsmöglichkeiten für Tanzschaffende. **Lorenzo Conti** wiederum behandelt die faire Publikumsentwicklung: ausgehend von partizipatorischen, sowie digitalen Projekten stellt sich heute die Frage, wie das Publikum noch zu fassen ist und ob diesbezüglich Fragen der Fairness neu ausgehandelt werden müssen. In einem Workshop zu Verständigungsfragen der fairen Koproduktion von Tanz- und Theaterproduktionen, gehen **Noémie Delfgou** und **Sophie Mayor** vom Lexikon «Kollaborationen in den Darstellenden Künsten» aus und möchten Meinungen zu besseren Produktions- und Tourneebedingungen austauschen.

Im Plenum hören wir drei Impulsreferate: **Nicolas Galeazzi** aus Bruxelles eröffnet das Forum Tanz 2021 und führt in die unterschiedlichen Facetten des Themas der *Fair Practices* ein. Als Künstler und Forscher ist er Mitglied der belgischen Plattform SOTA (State of the Arts: Politics made by Artists). 2019 hat er den *Fair Arts Almanach* miterausgegeben und -geschrieben. In seinem Vortrag hinterfragt er kritisch die gängigen Auffassungen und artikuliert die Wichtigkeit der kontinuierlichen und achtsamen Auseinandersetzung mit *Fair Practices*. Die Philosophin und Rechtstheoretikerin **Renata Salecl** aus Ljubljana hat sich über Jahre mit der Frage der Entscheidung auseinandergesetzt und verbindet sie fürs Forum Tanz 2021 mit der Frage der Fairness in Pandemiezeiten und derjenigen nach den Umständen unter denen wir heute – teils entgegen unseres Lustprinzips – Entscheidungen treffen. Der Soziologe **Alberto Cossu** geht in seinem Vortrag exemplarisch auf eine autonome, von Kunstschaffenden eigens aufgebaute Institution ein, das Macao in Mailand. Ausgehend von den dort gepflegten Bestrebungen, die auf nennenswerten Grundpfeilern der *Fair Practices* basieren, diskutiert er die Möglichkeit nach gesellschaftlichen Veränderungen.

Laurence Wagner est diplômée en Littérature Française, Histoire de l'Art, Histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne ainsi que de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève où elle a obtenu son Master en études CCC (Critical Curatorial Cybermedia) en 2011. Elle a été programmatrice pour le TU-Théâtre de l'Usine à Genève durant quatre saisons (2014-2018). Pendant cette période, elle a été jurée pour de multiples institutions et festivals tels que le Zürcher Theater Spektakel, Premio, Embassy of Foreign Artists, la HEAD, le Prix Suisse de la Performance, le Belluard Festival, la Corodis, l'Etat de Genève. Depuis le 1er octobre 2019, elle dirige le Festival Belluard Bollwerk à Fribourg. En octobre 2021, elle sera résidente en méditerranée à bord du voilier Bise Noire.

8

Programme

	Mercredi 22.09	Jeudi 23.09	Vendredi 24.09	Samedi 25.09 *
18:00				TOUR 2
18:30	Cérémonie d'ouverture GATE 1			
19:00			GATE 2	
19:30				TOUR 1
20:00	Grand Opening	TOUR 1	Grand Opening	Grand Opening
20:30				TOUR 1
21:00	GATE 2		GATE 1	
21:30				TOUR 2

Espace Multiculturel
Mercredi à Samedi de 19:30 à 21:30

Grand Opening
Mélanie Gobet

Performance créée durant la formation à la HKB Bern, MA Contemporary Art Practice
Performance env. 8h sur quatre jours
Entrée libre, pas de réservation

Le protocole d'action est simple : il s'agit de remplir la pièce de ballons. Le processus est lent, répétitif, méditatif. Le souffle s'impose comme un rythme auquel on s'accroche. Les ballons s'accumulent petit à petit dans la pièce, scénographie lentement en mouvance. Des monticules se créent, se défont et parfois un ballon dégingole doucement, proposant toujours un paysage nouveau. Profondément sensorielle, la performance met tous les sens aux aguets.

GATE 1 (45 places)
Mercredi 18:30 Vendredi 21:00

27 remarques pleines de coton
Delphine Delabeyé – Compagnie Miod

Créé durant la formation à La Manufacture, Haute École des Arts de la Scène, Lausanne. Théâtre env. 50', Avec Vivien Hebert, Lia Schädler et Yaël Horowitz

Texte de Tennessee Williams. Une femme. Deux hommes. Le Mississippi. Les années quarante. L'égrenouse qui gronde. La chaleur, la limonade, la chaleur, la limonade, la chaleur, la limonade. Le coton dans l'air, parler. Le coton dans les sinus. Il est difficile de respirer l'air des 27 Remarques pleines de coton. Une tragédie, un jeu masqué, une fiction. Une image de la vie quotidienne.

GATE 2 (45 places)
Mercredi 21:00 Vendredi 19:00

Effondrement de l'amour
(c'est pas si grave finalement)
Aurélié Rayroud et Agathe Fellay

Théâtre env. 30'

Deux comédiennes sur scène. Elles parlent chacune de leurs histoires d'amour. De la perte de l'amour ou encore du désamour d'un amant. Elles se rejoignent pour réaliser que l'expérience de la perte n'est au fond pas unique. Que peut-être nous sommes toutes prédisposées, de par les constructions sociales intégrées tout au long de notre vie, du berceau à l'âge adulte, à vivre l'amour « comme des femmes » et la perte « comme des femmes ». Et si pour une fois nous arrêtons tout? Et si pour une fois nous ne nous occupons que de nous?

Tracé
Jana Sturny
Créé durant la formation à Comart, Physical Theatre
Théâtre Physique env. 15'

Au fil du temps, le temps file et se défile. Se tisse et se détisse. S'enroule et se déroule. On gagne son temps, on perd son temps, on tue le temps. Parfois à se demander pourquoi on court tous à l'endroit plutôt qu'à l'envers. Un corps mouvant et un fil tournant. Un drôle de personnage qui se perd, qui se trouve, qui s'accroche à son temps. Un univers simple, absurde et poétique. Un moment attachant tout en détachement.

TOUR 1 (45 places)
Jeudi 20:00 Samedi 19:30
En extérieur - au pied de la cheminée

Je ne sais pas si je dois rire ou pleurer
Pauline Mayor

Créé dans le cadre du festival Belluard Bollwerk 2021, Fribourg
Théâtre/ Performance env. 25'

« J'écris ce texte-là, je combine plein de trucs ensemble, j'aimerais que ça ressemble à un grand monologue bizarre à la fois intérieur et extérieur, avec plein de digressions et évoluant de l'enfant catho à la femme plus ou moins consciente du monde qui l'entoure que je suis aujourd'hui ».

Vultures
Anouk Werro - Les Intempéries

Créé durant la formation à La Manufacture, Haute École des Arts de la Scène, Lausanne. Théâtre env. 45'
Avec Chloé Lombard, Patric Reves, Samuel Perthuis & Agathe Fellay
Collaboration artistique Fleur Bernet

Une jeune femme est en train de mourir dans le désert, encerclée par des vautours qui commencent peu à peu à la manger. Deux témoins surprennent la scène et débattent de ce qu'ils doivent faire. En parallèle, un obscur cowboy tente de se souvenir de l'histoire d'une bête sauvage tandis qu'une jeune femme erre cherchant à accaparer l'attention du public. (Avec le soutien de La Fondation Engelbergs et La Fondation Ernst Göhner).

TOUR 2 (45 places)
Samedi 18:00 Samedi 21:30
En extérieur - au pied de la cheminée

Prayers Behind
Délia Krayenbühl – Collectif Foulles

Danse env. 30'
Avec Hortense de Boursetty, Colline Cabanis, Délia Krayenbühl et Fabio Zoppelli.

Prayers, prières, fait référence à l'idée de rituel, ici au pluriel, une série de rituels. C'est comme cela que les Foulles envisagent cette recherche qu'ils souhaitent développer tant comme des prières itinérantes qu'in situ. Behind, littéralement derrière, peut aussi évoquer le caché ou l'après. Après le théâtre, après la pandémie, après les récoltes. Caché car interdit ou précieux, jouer à cache-cache, se cacher sous une cape.

Samedi 14:30
Au GATE
Aller sans savoir où
François Gremaud

Conférence-spectacle env. 1h35
2b company / HEAS La Manufacture

Conférence-manifeste, *Aller sans savoir où* est un écrit sur le théâtre écrit pour le théâtre, un spectacle sur une manière d'écrire des spectacles, une « [...] conférence sur l'acte créatif, phagocytée par l'urgence du monde, un journal de création dont les pages - en creux - disent, aussi, la vie qui passe ». La représentation sera suivie d'une table ronde.

Samedi 22:30 - 00:30
Sur le site de blueFACTORY
La Gustav

Concerts
Organisé dans le cadre du festival the green wave. [the-green-drop.ch / lagustav.ch](http://the-green-drop.ch/lagustav.ch)

Samedi 00:30 - 03:00
Sur le site de blueFACTORY
Wave Party !



Le centre d'art de Fribourg, dans le quartier de la Neuveville, lors du vernissage Alberto Sartoris, en 1992.
Eliane Laubscher/Archives du futur antérieur

UN HOMMAGE À MICHEL RITTER

L'exposition *Fri Art est né du vide* ouvre le jubilé marquant le 40^e anniversaire du centre d'art contemporain fribourgeois. Ce premier volet sera suivi le 11 septembre d'une «grande fête anniversaire» aux Petites-Rames 22. Au programme: performances, vente aux enchères et «nuit festive et dansante» avec concerts live et DJ sets. Sera exposé le triptyque monumental de Josef Felix Müller, *Drei Nächte, Drei Bilder* (les toiles précises-

ment de l'affaire Müller, qui ont été interdites en 1981). L'automne artistique se poursuivra le 2 octobre avec le vernissage d'une exposition consacrée à Michel Ritter, premier directeur de Fri Art, en tant qu'artiste. «C'est une véritable redécouverte qui consacrera l'importance de son œuvre au regard de la scène artistique suisse», précise l'institution. EH
www.fri-art.ch

Le centre d'art contemporain Fri Art lance le jubilé par une exposition sur ses bouillonnants débuts

Quarante ans à l'avant-garde

« ELISABETH HAAS

Fribourg » L'acte fondateur de Fri Art date de 1981. Une première exposition d'un collectif d'artistes a lieu dans l'ancien séminaire des prêtres, dans le quartier d'Alt. Il y a quarante ans. Fribourg connaît un bouillonnement artistique sans précédent, dont témoigne l'exposition *Fri Art est né du vide*. Tout est alors à inventer: les lieux dédiés aux arts contemporains n'existent pas. Ce bouillonnement entraîne également, dans son sillage, la naissance de Fri-Son et du Belluard Bollwerk. Fribourg, au cœur de la galaxie culturelle suisse d'avant-garde? C'est un peu ce que cette exposition historique tente de montrer.

Elle se dévoile au Musée d'art et d'histoire, car le bâtiment de Fri Art lui-même accueillera d'autres événements liés à ce jubilé. Qui est double en réalité, car le centre d'art contemporain de Fribourg n'ouvre en Basse-Ville de Fribourg qu'en 1991, il y a trente ans. Dans les années 1980, les artistes s'exposent au Grand Séminaire puis, notamment, dans des vitrines de la ville, pour essayer jusqu'à New York. Vous avez dit loitonnement?

Prendre des risques
Pour démêler le fil des nombreuses expositions, des installations, performances, concerts, événements ayant marqué les débuts de Fri Art, c'est une histoire chronologique qui a été choisie. Nicolas Brulhart, actuel directeur de l'institution, et les curateurs Laura Lanfranchi et David Meszes ont collaboré avec des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Fribourg, dans le cadre d'un séminaire de la professeure Julia Gelshorn. Le matériel exposé, documents d'archives, photographies et images vidéo, ainsi que les textes explicatifs résultent du travail réalisé avec les étudiants. En parallèle, le numéro 212 des

cahiers de Pro Fribourg, *Fri Art est né du vide* – *L'esprit d'une Kunsthalle*, réalise lui aussi un travail de mémoire, qui fait office de catalogue d'exposition. Walter Tschopp, présent aux débuts de l'aventure, Olivier Suter, la photographe Eliane Laubscher, et Nicolas Brulhart apportent leur contribution.

«Fri Art 81 a fait office de détonateur»

Nicolas Brulhart

Si l'histoire retient l'année 1981, c'est un peu plus tôt que Michel Ritter pale ses galons de curateur et se forge un réseau dans le cadre de la galerie RB qu'il anime avec Bruno Baeriswyl. Fort d'une idée très ouverte de l'art, l'artiste prépare un grand coup, un événement d'envergure mêlant les genres, les arts visuels, la performance et la musique, à l'image de ce qu'il a vu à New York. Il est bien entouré pour ce qui compte désormais comme «l'acte qui a tourné Fribourg vers la modernité», résume Ivan Mariano, directeur du MAHE. «*Fri Art 81* fait office de détonateur», renchérit Nicolas Brulhart. Tourné vers l'avant-garde fribourgeoise et helvétique autant qu'internationale, le regard «innovant» de ce qui deviendra le centre d'art de Fribourg inspire et provoque une émulation.

Fri Art 81 tient même le haut de l'actualité, car un triptyque de l'artiste Josef Felix Müller est retiré des murs. Son procès pour «obscénités» (il a figuré le sexe érigé du Christ) va jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme, comme le rappelle une section de l'exposition. L'affaire durera sept ans et mettra en évidence la formidable liberté d'expression que laisse le collectif aux artistes qu'il invite.

Point d'orgue du rayonnement de Fri Art, c'est en 1985

que le mouvement s'exporte à New York: grâce à *Fri Art made in Switzerland*, l'avant-garde artistique s'invite dans les espaces indépendants du Lower East Side, précise l'actuel directeur. De quoi ancrer Fribourg dans le paysage culturel contemporain et alternatif.

Mais après que l'art contemporain est «sorti du cadre», dans des vitrines notamment, Fri Art se bat pour obtenir un lieu fixe d'exposition. C'est dans un ancien lieu industriel, une fabrique de carton, qui a servi un temps comme «asile de nuit», que le centre d'art s'installe. Michel Ritter en prend la tête; l'exposition met en valeur ses premières années de direction. Elle rappelle qu'il a été un «défricheur», attentif aux préoccupations et questionnements des nouvelles générations, offrant une tribune à de jeunes artistes. Certains sont même devenus des personnalités de premier plan, à l'instar de Thomas Hirschhorn, qui y présentait sa première exposition. Yan Duyvendak, qu'on voit danser dans le bassin vide de la Motta, ou encore la performeuse Monica Klingler et le musicien Christian Marclay. En 1998, c'est la technologie et les musiques électroniques qui sont mises en perspective dans les pratiques, comme le révèle le projet *Technoculture*.

Enfin, la dernière section montre l'important travail photographique d'Eliane Laubscher, dont les clichés à la fois esthétiques et documentaires témoignent des coulisses et du bouillonnement de Fri Art. «Ces moments ont fait histoire. Ce sont des moments de démocratisation de l'art contemporain», analyse Nicolas Brulhart, ravi de porter le flambeau de cet esprit des pionniers, qui n'avaient pas peur de «prendre des risques», défendant «un art courageux, dérangeant, provocateur».

➤ Vernissage le 18 h 30 Fribourg Musée d'art et d'histoire. Exposition à voir jusqu'au 17 octobre.



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

La Fribourgeoise monte *Vultures* lors de la deuxième édition de Weekend Prolongé

La fable étrange d'Anouk Werro

« TAMARA BONGARD

Fribourg » C'est une fable troublante qu'a imaginée Anouk Werro. On y trouve bien quelques animaux, comme dans celles d'Esopé, mais ils ne sont pas les protagonistes de *Vultures* (vautours en français) et ils ne parlent pas. La pièce écrite et mise en scène par la Fribourgeoise montre une femme en train de mourir dans le désert, tandis que les charognards commencent à la dévorer. Deux témoins se demandent que faire, alors qu'en parallèle un cow-boy essaie de se souvenir de l'histoire d'une bête sauvage et qu'une jeune femme errante tente d'attirer l'attention du public. Cette création sera jouée pour la première fois en français dans le cadre de la deuxième édition de Weekend Prolongé, un festival d'art vivant pour l'émergence fribourgeoise qui démarre mercredi sur le site de Bluefactory (lire ci-dessous).

Anouk Werro a rédigé ce texte en anglais il y a cinq ans, lorsqu'elle suivait une formation de comédienne à Londres. « Cette parabole est sortie de moi », dit-elle. Facilement. « La douleur est venue après. Je me suis demandé pourquoi j'avais écrit cela », constate-t-elle. Elle laisse alors de côté ce *Vultures*, mais à la fin 2019, sur le conseil d'une amie, elle le propose au concours en ligne Creative Art Platform, qui le sélectionne. Des lectures de son œuvre ont alors lieu à Bogota et en Russie. Puis un metteur en scène colombien s'empare du texte et le monte dans son pays (depuis le texte a aussi paru en russe dans un magazine). « Cela m'a bouleversée, d'abord parce qu'il a fait une interprétation superspécifique de ma pièce par rapport à son contexte socioculturel, puis du fait que la vie de cette pièce pouvait être si multiple. Cela m'a incitée à la monter moi-même », explique Anouk Werro.

Sable du Sahara

Elle la modifie toutefois un peu. Lors d'une semaine de travail, l'an dernier, les didascalies épiques de *Vultures* deviennent un personnage (l'écriture s'est faite en collaboration avec les comédiennes et comédiens) et le rôle de la jeune femme est agrandi pour tracer sa propre route. « C'est un travail sur la notion de résonance, sur la manière dont certaines choses peuvent révéler une autre temporalité de nous, et sur l'impossibilité de raconter une histoire



Patric Reves est l'un des acteurs de la création d'Anouk Werro. Zakary Brançança

« J'AI AUSSI COMMENCÉ AVEC TRÈS PEU »

A la veille de tourner au Théâtre des Osse sa *Phèdre* de Racine, avec Romain Daroles, François Gremaud fait un crochet par le festival des arts vivants Weekend prolongé. Le metteur en scène apprécie que la relève scénique fribourgeoise, le Groupe sauvage qui organise l'événement (Sarah Eltschinger, Yann Hermenjat, Yann Philipona), mais aussi les artistes invités, Pauline Mayor, Déla Krayenbühl, Jana Sturny, Mélanie Gobet ou encore Aurélie Rayroud et

Agathe Fellay, tentent l'aventure artistique dans leur région d'origine. « De mon temps, il fallait s'en aller. Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier eux aussi ont dû partir », témoigne François Gremaud, dont la 2b Company est installée à Lausanne. « Je trouve joyeux que les jeunes veuillent rester à Fribourg et embrasser différents genres. Je les trouve généreux, ils ont des envies, ils organisent ce festival contre vents et marées. »

François Gremaud donnera samedi une « conférence-manifeste » sur « l'acte créatif » et sa manière de travailler, suivie d'une table ronde. « Si je peux allumer la lumière sur cette relève, c'est formidable. Je suis honoré d'être parain », exprime le lauréat 2019 d'un Prix suisse de théâtre. « Comme eux, j'ai aussi commencé avec très peu. »

➤ Sa 14 h 30 Fribourg
Bluefactory, Gate. www.bleuefactory.ch

EH

en entier quand il n'y a qu'un seul point de vue, d'où cette juxtaposition de fils narratifs », explique la metteuse en scène.

« C'est un travail sur la notion de résonance »

Anouk Werro

Pour incarner son propos, elle a choisi des acteurs qu'elle a croisés dans le cadre professionnel ou lors de sa formation. Agathe Fellay avait ainsi joué dans sa première pièce, *Les trois Ophélie*, écrite lorsqu'elle avait 20 ans. Patric Reves est en revanche un artiste avec qui elle a souvent collaboré dans le cadre de la compagnie Opus 89. Elle a rencontré Chloé Lombard via des amis communs et des collègues, puis travaillé avec elle, alors qu'elle a côtoyé Samuel Perthuis à La Manufacture, où elle a également étudié.

La scénographie a été pensée par Fleur Bernet. « Elle était présente lors de notre résidence artistique à la Tour Vagabonde, installée sur le terrain vague de Bluefactory. Elle travaille beaucoup avec la charge des lieux », explique Anouk Werro. Le lieu semble avoir répondu à cette attention lorsque en février le sable du Sahara s'est invité en Suisse et a alors créé une ambiance vraiment désertique à Fribourg.

Prolifique, Anouk Werro, qui est montée sur scène lors du dernier festival du Belluard avec une autofiction flirtant avec la performance (*Chakra de la gorge en surexploitation*), vient également de présenter au public de La Manufacture *Bains en famille*, une collaboration avec Mélissa Rouvinet. L'auteure, comédienne et metteuse en scène dit avoir un rêve, celui de pouvoir naviguer entre ces trois fonctions et celle d'assistante d'autres créateurs, afin de se mettre au service de leurs projets. Un éclectisme lui permettant de rester dans le travail, la découverte, la recherche, la pratique. « Pour moi, la créativité est très cyclique. Valse entre les projets permet d'expulser ce que j'ai à dire, puis de me remplir à nouveau, et d'expulser à nouveau. Je trouve cela plus riche », souligne Anouk Werro. »

➤ Sa 25 septembre 18h et 21h 30 Fribourg
Bluefactory, en extérieur.

PUBLICATION ONLINE / ONLINE-PUBLIKATION

FESTIVAL

Fundraiso	01.03.2021	« Belluard Bollwerk »	150
Le Temps	14.04.2021	« Annulés, maintenus, reportés? Le tableau de bord [...] »	151
Frapp	05.05.2021	« Genug vom Regen? Bald beginnt der Festivalsommer »	152
Click Stage	10.05.2021	« Cie Moost »	153
Frapp	10.05.2021	« Le Belluard aura bel et bien lieu cet été à Fribourg »	154
Freiburger Nachrichten	10.05.2021	« Das Bollwerk-Festival findet unter freiem Himmel statt »	155
La Liberté	10.05.2021	« Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg »	156
La Gruyère	11.05.2021	« Le festival du Belluard confirme qu'il aura lieu »	157
La Liberté	11.05.2021	« Les arts vivants à l'honneur »	158
La Liberté	11.05.2021	« Peu d'enthousiasme pour les projets culturels pilotes »	159
Swiss TXT	11.05.2021	« Fribourg: Le Belluard aura lieu cet été »	162
Doc. suisse du bâtiment	14.05.2021	« Belluard Bollwerk » – Newsletter	163
Doc. suisse du bâtiment	14.05.2021	« Belluard Bollwerk [...]: 24 juin jusqu'au 3 juillet 2021 »	164
La Gruyère	01.06.2021	« Le Belluard Bollwerk dévoile son programme »	165
La Liberté	01.06.2021	« Le Belluard dévoile la programmation de sa 38e édition »	166
Le Guide des festivals	01.06.2021	« Belluard Bollwerk »	168
Szenik.eu	01.06.2021	« Belluard Bollwerk 2021 »	169
Frapp	02.06.2021	« Le Belluard Bollwerk sous le thème de la métamorphose »	172
Freiburger Nachrichten	02.06.2021	« Metamorphosen und Monster »	174
La Liberté	02.06.2021	« Un festival pour ouvrir des brèches »	177
Le Courrier	02.06.2021	« Un festival pour ouvrir des brèches »	179
Editions Divergence	04.06.2021	« Irene invitée au 38e Belluard Bollwerk »	181
Editions Divergence	04.06.2021	« La Terreur féministe de Irene » – Newsletter	182
La Gruyère	05.06.2021	« Le BBI fête le retour des arts vivants »	183
Frapp	06.06.2021	« Quel été pour les festivaliers fribourgeois ? »	185
Manufacture	08.06.2021	« Le festival Belluard Bollwerk met la relève artistique [...] »	188
Kulturtip	10.06.2021	« Eine Ode an die Verwandlung »	189
Moving Emotions	11.06.2021	« Macht Platz für eine Metamorphose »	190
BKA	18.06.2021	« Go Go Go: La Souterraine x Angie Pearly, Turtle White [...] »	191
Le Temps	18.06.2021	« Le Belluard explore le changement permanent »	192
La Liberté	19.06.2021	« Happy Hype, les réjouissances »	196
BKA	20.06.2021	« Chakra de la gorge en surexploitation: Anouk Werro + [...] »	198
BKA	20.06.2021	« Happy Hype: Collectif Ouinch Ouinch »	200
BKA	20.06.2021	« Restless Beings: Cosima Grand »	201
KSB	22.06.2021	« Kulturbeutel #112 »	202
Suisse Tourisme	22.06.2021	« Belluard Bollwerk »	204
Frapp	22.06.2021	« Zwischen Materie und Metamorphose »	205
La Liberté	23.06.2021	« La voix des femmes dans le rap »	206
Swissquote	23.06.2021	« Coronavirus: Petzi salue un assouplissement plus [...] »	208
TradeDirect	23.06.2021	« Coronavirus: les milieux culturels saluent [...] »	209
Der Bund	24.06.2021	« Mensch, verwandle dich »	211
Frapp	24.06.2021	« Le Belluard Bollwerk revient en ville! »	212
Le Courrier	24.06.2021	« La voix des femmes dans le rap »	214
RTS	24.06.2021	« Le festival Belluard-Bollwerk renaît au monde sur les [...] »	216

BKA	24.06.2021	« In die Selbstvergessenheit »	218
ch-cultura.ch	24.06.2021	« Das 38. Belluard Bollwerk Festival in Freiburg findet statt »	220
BKA	26.06.2021	« Irene + Pauline Mayor + Johanne Closuit »	221
La Liberté	26.06.2021	« Pauline Mayor, attention fragile »	223
NZZ am Sonntag	26.06.2021	« Der Kultursommer ist eröffnet ! »	224
Frapp	26.06.2021	« Befremdlich befreiende Nähe »	227
Freiburger Nachrichten	29.06.2021	« Belluard Bollwerk wirft Fragen auf – und lässt sie offen »	229
La Liberté	29.06.2021	« La ville s'éprouve en marchant »	230
La Liberté	29.06.2021	« Jauges revues à la hausse pour des festivals »	232
La Liberté	01.07.2021	« Mohamed Lamouri, guidé par la raï »	233
RNV	01.07.2021	« On Stage »	235
KSB	02.07.2021	« Schutzwirkung: Parabol »	236
La Liberté	03.07.2021	« Ils ont écouté l'aurore »	238
La Liberté	04.07.2021	« Un résultat remarquable pour la 38e édition du Belluard »	239
Freiburger Nachrichten	04.07.2021	« Abschluss des Bollwerkfestivals mit frühmorgendlicher [...] »	240
Nau	04.07.2021	« Belluard Bollwerk wegen kleiner Kapazität nur mit [...] »	242
Zentralplus	04.07.2021	« Belluard Bollwerk erfolgreich zurück »	244
Frapp	05.07.2021	« Le Belluard a pu présenter plus de 30 projets au public »	245
Swiss TXT	05.07.2021	« Belluard Bollwerk erfolgreich zurück »	247
La Gruyère	06.07.2021	« Un Belluard Bollwerk réjouissant »	248
La Liberté	05.07.2021	« Au Belluard, la joie des retrouvailles »	249
La Liberté	05.07.2021	« Sentir les vibrations de l'aube »	250
La Liberté	05.07.2021	« J'ai senti une nécessité »	252
Le Courrier	20.07.2021	« Festival Belluard Bollwerk: J'ai senti une nécessité »	256
24 Heures	11.08.2021	« Ode aux parlers que l'on entend »	261
Le Courrier	12.08.2021	« Transe communicative »	262

DIVERS / DIVERSES

La Liberté	07.01.2021	« Rendez-vous en ligne, en attendant »	272
Etat de Fribourg	09.03.2021	« Aides financières en faveur de projets culturels »	273
La Liberté	26.03.2021	« L'Etat des Choses, reflet d'une génération créative »	275
Journal B	15.04.2021	« Die vernetzte Komplementaristin »	277
Tanzquartier Wien	01.05.2021	« Kidows Kim »	278
La Liberté	04.05.2021	« Les subventions seront maintenues »	279
BKA	09.05.2021	« Far Side – Sandra Forrer & Iggy Malmberg »	280
La Liberté	17.05.2021	« Et si on arrêtait le progrès ? »	282
Le Courrier	18.05.2021	« Et si on arrêtait le progrès ? »	283
La Liberté	04.06.2021	« BlueFactory est d'abord un quartier »	285
Der Bund	01.07.2021	« Hier kann viel neues entstehen »	288
BZ Berner Oberländer	08.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	291
BZ Berner Zeitung	08.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	294
BZ Langenthaler Tagblatt	08.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	297
BZ Thuner Tagblatt	08.07.2021	« Sie will die Berner Museen zusammenbringen »	300
La Liberté	10.07.2021	« Fragments d'un amour »	303
360°	23.07.2021	« Uppercuts sans alexandrins »	304
Le Courrier	08.08.2021	« Comment bruissent les forêts »	307
Riviera oggi	09.08.2021	« Buona la prima per lo spettacolo teatrale dedicato [...] »	308
La Manufacture	10.08.2021	« Intervenant-e: Laurence Wagner »	309
Le Temps	20.08.2021	« Tous les festivals, par ordre alphabétique »	310
Reso	13.08.2021	« Forum Danse 2021: Let's care about fair practices »	311

Groupe sauvage	13.08.2021	« Programme du Week-end prolongé »	312
La Liberté	25.08.2021	« Quarante ans à l'avant-garde »	313
Performance Art Award	29.08.2021	« Panel discussion »	315
Laure Betris	15.09.2021	« Souvenir du concert au Belluard Festival »	316
La Liberté	16.09.2021	« La fable étrange d'Anouk Werro »	317
Radio Bascule	13.10.2021	« #2 Reportage: La Nuit du Tournesol »	318
Cronica	26.10.2021	« Regresan las funciones presenciales al Teatro Juan [...] »	319
Epic	11.12.2021	« Nos palais seront partout où vous ne pourrez les voir »	320
La Liberté	17.12.2021	« La poésie de l'échec honorée »	321
100 Beste Plakate e. V.	18.12.2021	« Archiv der Besten Plakate – 2020 »	322
Page	20.12.2021	« 100 Beste Plakate 20: die Gewinner! »	323



Belluard Bollwerk

Zweck

Das Belluard Bollwerk ist ein Festival für zeitgenössische darstellende Kunst in Freiburg (CH). Seit 1983 bietet es jeden Sommer während 10 Tagen Raum, um zu gestalten, zu sinnieren und sich auszutauschen. Es zeigt etabliertere Kunstschaaffende wie auch solche von morgen und ermöglicht es dem Publikum, in einem aufgeschlossenen und freundschaftlichen Rahmen mit Schweizer und internationalen Gestalterinnen in Kontakt zu treten. Die einzigartige Architektur der Hauptbühne (in einem mittelalterlichen Bollwerk!) bietet einen fruchtbaren Boden für Hirngespinnste und Erfindungen jeglicher Art. Das Festival wird von einem Verein getragen, der gemeinsam mit dem Team die Veranstaltung auf die Beine stellt. Neue Mitglieder sind immer willkommen!

Fundraiso Dienstleistungen

Recherche-Auftrag

Recherche anfragen

Premium-Mitgliedschaft

Premiumvorteile sichern

Datenexporte

Vermögensdaten kaufen

Merklisen

Sie müssen [angemeldet](#) sein, um mit Merklisen arbeiten zu können.

Öffentlich Kommentieren

Um einen Kommentar abzugeben müssen Sie [angemeldet sein](#).

Förderbeziehungen

[Erklärungsvideo anschauen](#)

Legende: Hat gefördert/ gesponsert →, Wurde gefördert/ gesponsert von ←

 [SüdKulturFonds](#) ← 2019 ~ 20'000 CHF

Kein Anspruch auf Vollständigkeit — Datenquelle ⁵

Organisationen mit ähnlichen Zweckgebieten

Kontakt

☎ 0041 26 321 24 20

✉ claudia@belluard.ch

🌐 belluard.ch

Kategorie ⁱ

🏛️ Stiftung

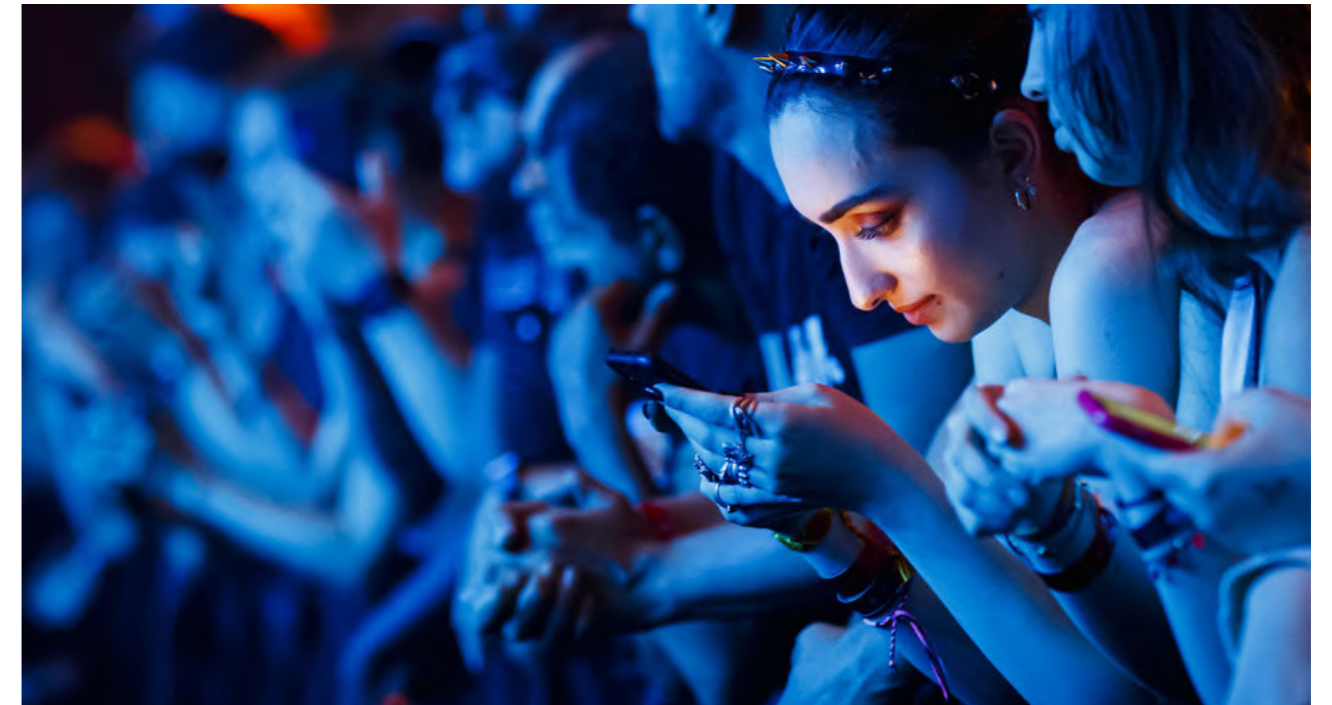
Die Information zur genauen Kategorie dieses Eintrages ist eine [Premiumfunktion](#).



GUIDE

Annulés, maintenus, reportés? Le tableau de bord des festivals romands, et d'ailleurs

Les manifestations culturelles adoptent des stratégies différentes. Le point de la situation pour les principaux festivals romands, et quelques indications européennes



Lors du dernier Montreux en date, 30 juin 2019.

Le Temps
Publié mercredi 14 avril 2021 à 12:14
Modifié jeudi 15 avril 2021 à 22:06

Sur le front des festivals, 2021 ressemble hélas assez tristement à 2020. La persistance des incertitudes a fini par faire plier certains enthousiasmes, à l'image des organisateurs de Paléo, qui ont d'abord cru pouvoir maintenir une édition remaniée et espacée, avant de se résigner à jeter l'éponge.

Voici un état des lieux régulièrement mis à jour. Cette liste n'est pas exhaustive et est évolutive. Vos apports sont les bienvenus, à hyperlien@letemps.ch

Belluard/Bollwerk International (juin-juillet), Fribourg: maintenu. Du 24 juin au 3 juillet.

Week-end au bord de l'eau, Sierre: maintenu. Du 25 au 27 juin.

Festival du film fantastique de Neuchâtel (juillet): maintenu. Du 2 au 10 juillet.

Montreux Jazz Festival (juillet): maintenu. Du 2 au 7 juillet. Forme à définir, [dont une scène sur le lac](#).

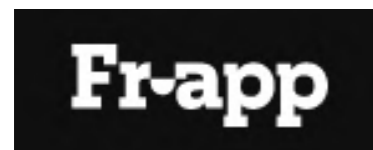
Festival de la Cité (juillet), Lausanne: maintenu. Du 6 au 11 juillet, dans divers endroits de Lausanne.

Les Georges Festival (juillet), Fribourg: maintenu. Du 12 au 17 juillet.

Sion sous les étoiles: maintenu. Du 14 au 17 juillet.

Festival international de films de Fribourg (mars): décalé. Du 16 au 25 juillet.

Verbier Festival: maintenu. Du 16 juillet au 1er août.



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

https://frapp.ch/fr

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten
**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 80892400
Ausschnitt Seite: 1/4

eKulturmagazin

Click Stage / eKulturmagazin
8004 Zürich
044/ 383 48 89
click.arttv.ch/Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 7'000
Erscheinungsweise: monatlichSeite: 54
Fläche: 344'296 mm²
**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

Coronavirus - Festival

05. Juni 2021, 12:05



Genug vom Regen? Bald beginnt der Festivalsommer!

Welche Veranstaltungen im Kanton Freiburg stattfinden, erfahrt ihr im Festival-Guide von Frapp.

Nach einem Jahr ohne Festivals darf man sich dank der verbesserten Pandemielage und der grossen Anstrengungen der Organisatoren die Region wieder auf Konzerten und Veranstaltungen freuen. Die Feierlichkeiten beginnen in zwei Wochen! Wir geben euch eine Übersicht, welche Freiburger Festivals, in welcher Form, stattfinden.

BAD BONN KILBI - FINDET STATT (1. bis 5. September)

Das Sensler Festival wurde auf das Ende Sommer verlegt und garantiert musikalische Entdeckungen. Anmeldungen werden ab Juli möglich sein.

BELLUARD BOLLWERK - FINDET STATT (vom 24. Juni bis 3. Juli)

Das Thema des [Belluard Bollwerk Festival](#) ist die Metamorphose. Neben der Hauptbühne, die sich in der Festung Belluard befindet, treten in diesem Jahr wenige hundert Meter entfernt, Schweizer und Internationale Künstler auf. Spaziergänge, Konzerte und künstlerische Darbietungen stehen bei dieser 38. Ausgabe auf dem Programm.



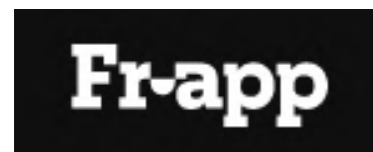
INFO



WEBSITE



Cie Moost | Marc Oosterhoff | Kommende Aufführungen: «Take Care of Yourself», 8 Mai 2021 im Burgbachkeller, Zug und 7. bis 26. Juli an der Sélection Suisse en Avignon (FR) | «Lab Rats», 30 Juni am Belluard Festival, Fribourg, 7. bis 9. September am La Bâtie Festival, Genf und am 24. und 25. September im Südpol Luzern. Weitere Aufführungen siehe Website



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-GlâneMedienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

https://frapp.ch/fr


**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 80624499
Ausschnitt Seite: 1/1

Musique

Le Belluard aura bel et bien lieu cet été à Fribourg

Le festival d'arts vivants Belluard Bollwerk se déroulera du 24 juin au 3 juillet dans deux lieux en plein air.

10 mai 2021, ATS

Le Belluard aura lieu cet été à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. L'an dernier, le festival d'arts vivants avait décliné certaines de ses créations en version nomade dans différents lieux en Suisse.

Le festival gardera sa scène principale dans la forteresse du Belluard, bâtisse médiévale à ciel ouvert qui l'héberge depuis ses débuts. Une seconde scène sera inaugurée quelques centaines de mètres en contrebas, sur la place verte des Remparts, à côté de la Porte de Morat.

Programme dévoilé le 1er juin

La programmation fera la part belle à la relève helvétique. Mais le festival souhaite maintenir sa composante internationale, malgré les restrictions actuelles liées aux déplacements. Il présentera ainsi le travail d'artistes originaires d'Algérie, d'Australie, du Brésil, du Chili, de Corée du Sud ou encore du Togo: leur venue devrait être facilitée puisque tous résident actuellement en Europe.

Le programme sera révélé le mardi 1er juin sur

. Les billets seront mis en vente simultanément.



La première scène sera installée dans la bâtisse du Belluard, qui héberge le festival depuis le début (archives). © Pierre-Yves Massot

**Freiburger
Nachrichten**

Online-Ausgabe

Freiburger Nachrichten
1701 Freiburg
026/ 426 47 47
https://www.freiburger-nachrichten.ch/Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 39'500
Page Visits: 158'777
**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 80624484
Ausschnitt Seite: 1/1

Das Bollwerk-Festival findet unter freiem Himmel statt

10.05.2021, Andrin Schmidhalter

Das Bollwerk-Festival findet dieses Jahr auf zwei Bühnen unter freiem Himmel statt. Kunstschaaffende aus aller Welt werden vom 24. Juni bis zum 3. Juli in Freiburg auftreten.

Das Bollwerk-Festival wird wieder sesshaft: Letztes Jahr hatte das Kunstfestival aufgrund der Pandemie an verschiedenen Orten stattgefunden, nun kehrt es wieder ins mittelalterliche Bollwerk zurück. Das Festival wird vom 24. Juni bis 3. Juli 2021 stattfinden. Das schreiben die Veranstalter in einem Communiqué.

Auf der Place verte des Remparts wird ausserdem eine zweite Bühne aufgebaut. Dort hat der Schweizer Künstler Giona Bierens de Haan eine Skulptur geschaffen, die vom Bollwerk inspiriert ist. Diese bietet eine «futuristische Szenografie» für die auftretenden Künstlerinnen und Künstler.

Mit den beiden Freilichtbühnen können auf die Anforderungen der Pandemie reagieren, schreiben die Veranstalter.

Internationales Programm

Trotz der aktuellen Lage wird das Festival Menschen aus aller Welt begrüßen können. Kunstschaaffende aus Algerien, Australien, Brasilien, Chile, Südkorea oder Togo werden auftreten können – da sie zurzeit in Europa weilen. Ausserdem werde auch dem Schweizer Nachwuchs eine Bühne gegeben, schreibt das Festival. Die Gäste erwarten ein Programm aus Tanz, Theater, Performance, Literatur und Musik.

Die Veranstalter werden das Programm am 1. Juni bekannt geben. Dann startet auch der Ticketverkauf.



Web Ansicht

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 80624493
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg

10.05.2021

SZ

Le 38e Belluard Bollwerk aura lieu cet été à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. Le festival d'arts vivants a collaboré avec Giona Bierens de Haan afin de donner forme à une forteresse d'un genre nouveau.

Quelques clics seulement pour continuer à profiter de nos contenus en libre accès.

Recevez en plus recevez 10 crédits pour lire des articles réservés aux abonnés.

Pourquoi voyez-vous ce paywall ?



Web Ansicht

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 80641654
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Le festival du Belluard confirme qu'il aura lieu

11. mai. 2021

Après une édition réduite au minimum, le Belluard Bollwerk a confirmé qu'il se tiendrait cette année à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. Deux scènes principales sont prévues, en plein air: à la traditionnelle enceinte médiévale du Belluard s'ajoute la place verte des Remparts, quelques centaines de mètres en contrebas. Les deux lieux seront reliés par les remparts. L'artiste et architecte Giona Bierens de Haan est chargé de créer la scénographie de cette seconde scène, inédite. Le programme du festival sera présenté le 1er juin. Le communiqué de presse annonce une 38e édition qui «présentera des pratiques artistiques pluridisciplinaires, non consensuelles, sensibles et militantes».



Les arts vivants à l'honneur

11.05.2021

Culture » Tous les domaines artistiques ne sont pas logés à la même enseigne. Si d'un côté le Festival du Belluard peut envisager une nouvelle édition, de l'autre la musique symphonique pleure... C'est ainsi que l'Orchestre de chambre fribourgeois et la Société des concerts de Fribourg ont été contraints d'annuler leur fin de saison.

Le 18 mai, la soliste internationale Claire Huangci ne viendra donc pas jouer le 20e Concerto pour piano de Mozart avec l'OCF, dans un programme mozartien qui promettait de couronner le printemps en point d'orgue. La Société des concerts annule carrément trois rendez-vous, dont celui de l'Orchestre de chambre de Lausanne qui était prévu demain.

En revanche, le Belluard Bollwerk International maintient ses dates, du 24 juin au 3 juillet. Le festival prévoit d'annoncer sa programmation le 1er juin. Mais il a dû s'adapter aux contraintes sanitaires en vigueur. Ainsi, toutes les propositions artistiques se feront en plein air, dans l'enceinte mé

Et recevez 10 crédits pour lire des articles réservés aux abonnés.



Peu d'enthousiasme pour les projets pilotes culturels

11.05.2021, Magalie Goumaz

Les projets pilotes à 600 spectateurs n'enthousiasment pas les milieux culturels fribourgeois

Culture » La proposition du Conseil fédéral d'organiser des projets pilotes réunissant entre 300 et 600 spectateurs laisse de marbre les milieux culturels fribourgeois. Trois manifestations de cette envergure pourraient avoir lieu en juin dans chaque canton. Elles sont prévues dans le paquet de mesures mises en consultation auprès des cantons. Le Conseil fédéral annoncera ses décisions ce mercredi.

Mais la perspective d'accueillir un public plus large ne fait pas rêver à Fribourg. «Sur le papier, c'est très tentant. Sauf qu'on nous demande de nous transformer en hôpital et d'être des policiers-infirmiers», s'insurge Laurence Wagner, directrice du Belluard Bollwerk.

Ni l'envie ni l'énergie

Le festival, qui démarre le 24 juin prochain avec un programme adapté, était un candidat potentiel pour un projet pilote. Mais il y a encore trop d'incertitudes et de contraintes pour se lancer dans cette aventure, estime la directrice. Qui assume la responsabilité? Les organisateurs devront-ils eux-mêmes contrôler des certificats Covid qui n'existent pas encore? Vérifier que les personnes sont soit vaccinées, soit immunisées, soit testées négativement? Devront-ils s'armer pour faire respecter les règles de distance et d'hygiène à 600 personnes réunies dans un même espace? «Nous en avons discuté au sein de l'équipe du Belluard, mais nous ne sommes pas d'accord avec cette proposition. Nous sommes à l'arrêt depuis plus d'une année et aujourd'hui, tout ce qu'on nous propose, c'est ça? Nous programmons des spectacles pour permettre au public de s'évader, pas pour les embarquer dans un protocole sanitaire. Ça ne correspond ni à nos valeurs ni à notre tradition d'accueil», conclut Laurence Wagner.

Secrétaire générale de Fri-Son, Léa Romanens balaie aussi l'idée. «Notre équipe n'y a même pas réfléchi. Nous avons déjà été suffisamment flexibles jusqu'à maintenant», répond-elle. Directeur des Georges, festival qui a lieu en juillet à Fribourg, Xavier Meyer n'est pas plus tendre. «Ça fait des mois que nous invoquons tous les saints de la création pour organiser notre événement en juillet prochain. Tous nos scénarios sont encore ouverts, et c'est assez insupportable. Alors nous n'avons pas d'énergie à mettre dans un projet pilote», répond-il.

«Nous sommes à l'arrêt depuis plus d'une année et aujourd'hui, tout ce qu'on nous propose, c'est ça?» Laurence Wagner

Même fin de non-recevoir du côté des organisateurs de la prochaine Fête de la musique. «L'édition 2021 ne prévoit pas de monter de grandes infrastructures, ni de scènes. Nous avons privilégié un concept de diffusion de la musique depuis différents endroits plutôt que dans des enceintes fermées. Nous nous en tiendrons là», explique Fabien Boissieux.

Une possibilité

Directeur d'Equilibre-Nuithonie, Thierry Loup estime que le temps des projets pilotes est révolu d'un point de vue scientifique. «Certaines villes européennes ont déjà fait des essais de ce type, et on sait que ça fonctionne. Alors il est inutile de multiplier les expériences. Ce dont nous avons besoin par contre, c'est de prévisibilité. Nous devons



savoir quelles seront les conditions d'accueil du public», déclare-t-il. En février dernier, la Fédération romande des arts de la scène avait proposé aux autorités de lancer un projet pilote dans l'espoir de pouvoir ensuite maintenir une offre culturelle. En vain. «Maintenant, c'est trop tard, nous devons passer à l'étape suivante», estime-t-il.

Il n'empêche que Thierry Loup ne ferme pas la porte. En juin, un spectacle sera donné à cinq reprises. «Nous pourrions imaginer une seule représentation avec 300 spectateurs, ce qui serait plus agréable pour tout le monde. Mais pour cela, il nous faut connaître très vite les conditions exactes et avoir le soutien ainsi que la collaboration de l'Etat de Fribourg», déclare-t-il.

Un mois de juin peu propice

Officiellement, une seule demande a été déposée pour l'organisation d'un projet pilote culturel.

Philippe Trinchan, chef du Service de la culture du canton de Fribourg, ne s'étonne guère du manque d'engouement pour l'organisation en juin d'un projet pilote avec 300 à 600 spectateurs. D'ailleurs, il n'a reçu qu'une seule demande, qui sera analysée. Morne plaine également du côté de Natacha Roos, cheffe du service culturel de la ville de Fribourg.

«Il y a encore trop d'inconnues, lâche Philippe Trinchan. Les événements pilotes doivent-ils impérativement avoir lieu en juin? Les organisateurs ne connaissent pas le protocole sanitaire qui sera attendu d'eux, et se demandent si la couverture des coûts de logistique sera suffisante. Il sera aussi important de réunir les conclusions des expériences diverses menées en Suisse.»

Autre écueil: en juin, la saison des spectacles se termine pour céder la place aux festivals. Un entre-deux qui n'incite guère les organisateurs à se lancer dans une pareille aventure. «Quel organisateur pourrait proposer quasi au pied levé un spectacle réunissant entre 300 et 600 personnes à cette période? Un tel événement, ça se prépare et le but de l'ordonnance est précisément de pouvoir anticiper l'organisation des grandes manifestations jusqu'en avril 2022», fait remarquer Philippe Trinchan. «Dès juillet, le certificat Covid constituera un moyen de contrôle simple et efficace, peut-être aussi pour de plus petites manifestations. D'ici là, je peux comprendre que les enjeux logistiques effraient certains organisateurs», poursuit-il.

Le chef du Service de la culture approuve cependant l'idée d'un projet pilote. «Il est sage que les organisateurs et les autorités puissent tester ces mesures avant le redémarrage des activités culturelles. Une logistique inédite devra être mise en place, et il faudrait pouvoir l'expérimenter puis corriger ce qui doit l'être», estime Philippe Trinchan. MAG





166 TSR2 11.05.21 10:21:50

Fribourg: le Belluard aura lieu cet été

Le Belluard aura bel et bien lieu cet été à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. L'an dernier, le festival d'arts vivants avait décliné certaines de ses créations en version nomade dans différents lieux en Suisse.

Le festival gardera sa scène principale dans la forteresse du Belluard, bâtie médiévale à ciel ouvert qui l'héberge depuis ses débuts. Une seconde scène sera inaugurée en contrebas.

Le Belluard Bollwerk a collaboré avec l'artiste et architecte suisse Giona Bierens de Haan afin de donner forme à une forteresse d'un genre nouveau. Il a créé une oeuvre sculpturale inspirée de l'architecture médiévale qu'il a transposée en une entité gonflable.
165 SPORT TITRE SPORT 167



Belluard Bollwerk, Fribourg: 24 juni
jusqu'au 3 juillet 2021

La 38^e édition du Belluard Bollwerk, festival d'arts vivants pluridisciplinaires, aura bel et bien lieu cet été à Fribourg. Cette année, le festival se déroulera en plein air, directement reliés par les remparts médiévaux de la ville.

[En savoir plus](#)

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Belluard Bollwerk, Fribourg: 24 juni jusqu'au 3 juillet 2021

La 38^e édition du Belluard Bollwerk présentera des pratiques artistiques pluridisciplinaires, non-consensuelles, sensibles et militantes. Il y aura de la danse, du théâtre, de la performance, de la littérature, de la musique ou encore de la pensée critique. Des créations inédites seront notamment au programme, développées spécifiquement pour le festival. Malgré les restrictions actuelles liées aux déplacements, le festival souhaite maintenir sa composante internationale. Il présentera le travail d'artistes originaires d'Algérie, d'Australie, du Brésil, du Chili, de Corée du Sud ou encore du Togo, dont la venue sera facilitée puisque toutes et tous résident actuellement en Europe. Une partie importante de la programmation fera également la part belle à la relève helvétique.

Le Belluard Bollwerk souhaite défendre maintenant plus que jamais la place des arts vivants dans nos sociétés ainsi que la nécessité de vivre des expériences sensibles collectives. Le festival sera l'occasion de savourer de vraies présences et de générer de belles rencontres.



Festival d'arts vivants pluridisciplinaires

Le Belluard Bollwerk

- **Date:** 24 juin jusqu'au 3 juillet 2021
- **Lieu:** [Forteresse du Belluard](#), bâtisse médiévale à ciel ouvert et [Place Verte des Remparts](#), Fribourg

Le programme sera révélé le mardi 1er juin 2021 sur le site web du festival. Les billets seront mis en vente simultanément.

[Vers le site web du festival Belluard Bollwerk](#)

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Le Belluard Bollwerk dévoile son programme

01. juin. 2021

Des créations, des premières suisses, des performances, des concerts seront à l'affiche du BBI, ainsi que des marches et des conférences. Plusieurs projets sont repris de l'édition annulée l'an dernier, qui avait pour thème les monstres. Cette année, le festival d'arts vivants abordera plutôt la notion de métamorphose et fera la part belle à la danse, à la musique et aux questions de genres, en laissant une large place aux artistes suisses émergents. EB





Le Belluard dévoile la programmation de sa 38e édition

01.06.2021

ATS

Le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg dévoile le programme de sa 38e édition, du 24 juin au 3 juillet. Créations, performances, concerts et conférences se succéderont dans une "approche radicale, bienveillante et ouverte".

Malgré la pandémie, le festival dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale, ont indiqué mardi les organisateurs. "Non sans avoir dû redoubler d'efforts". Les artistes annoncés viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des Etats-Unis.

Sur le plan suisse, la relève est à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain: le Collectif Quinch Quinch, Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira ou encore Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Deuxième scène

Côté musique, il y aura Pier, nouvel alias de la Fribourgeoise Laure Betris et le duo composé de Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Les amateurs de formats performatifs et théâtraux seront servis notamment avec les projets Jukebox 'Fribourg/Freiburg' de l'Encyclopédie de la parole, interprété par la comédienne Julia Perazzini.

Le Belluard veut aussi célébrer les engagements, les désirs de changement. Il convie ainsi des pratiques qui questionnent les manières d'être au monde ou qui en inventent des nouvelles. Des métamorphoses que les artistes ancrent en particulier dans les luttes sociales et identitaires actuelles.

Le festival revoit également ses habitudes, en inaugurant une nouvelle scène pour accompagner celle de la forteresse du Belluard. Située à quelques centaines de mètres en contrebas, à la place Verte des Remparts, la nouvelle scène de la Fortunée des Remparts accueillera une partie du programme dans un décor futuriste.

Contexte pandémique

Les deux scènes permettront de mieux répondre aux nécessités du contexte pandémique. Les jauges du festival restent néanmoins limitées, précise le communiqué. C'est pourquoi les organisateurs encouragent "vivement" le public à acheter ses billets en prévente dès maintenant.

Le Belluard avait confirmé la tenue de sa 38e édition le 10 mai dernier. L'an passé, le festival d'arts vivants avait décliné certaines de ses créations en version nomade dans différents lieux en Suisse, abandonnant son fief de la forteresse médiévale du quartier d'Alt.





Le Guide des Festivals

Le Guide des Festivals
59000 Lille
03 20 93 33 92
<http://www.leguidedesfestivals.com/>

Medienart: Internet
Medientyp: Kulturagenda



Web Ansicht

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 81037639
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/4

Présentation

Capacité 1000000
38° Edition - Créé en 1983

Cette 38e édition du Belluard Bollwerk est portée par des désirs, des obsessions et des nécessités. Celles de rendre visible et audible des réalités occultées ou effacées mais aussi de réunir une génération d'artistes, ses questionnements, ses luttes et ses espérances.

Les artistes que vous allez découvrir pendant les dix jours du festival sont portés par une force de vie qui ouvre le ciel et démultiplie les espaces. Ils se font les architectes de nouveaux possibles artistiques et politiques dans un présent déboussolé.

En 2021, le Belluard Bollwerk se métamorphose à l'image de la vie et du temps et ceci afin de créer de nouvelles situations d'expérimentation et de partage pour les artistes et le public. La Forteresse du Belluard cohabitera avec la nouvelle **Fortunée des Remparts** et les formats spectaculaires dialogueront avec des formes courtes et des étapes de travail. Une manière de célébrer la création mais aussi les processus qui y mènent.



Le site officiel

www.belluard.ch/fr/

Organisateur du festival

Belluard Bollwerk International
Rue Derrière-les-Remparts
Fribourg
Suisse

Tel : +41 26 321 24 20

Email : info@belluard.ch



szenik.eu

szenik.eu
67000 Strasbourg

<https://www.szenik.eu>

Medienart: Internet
Medientyp: Kulturblog



Web Ansicht

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

FESTIVALS THÉÂTRE BELLUARD BOLLWERK 2021

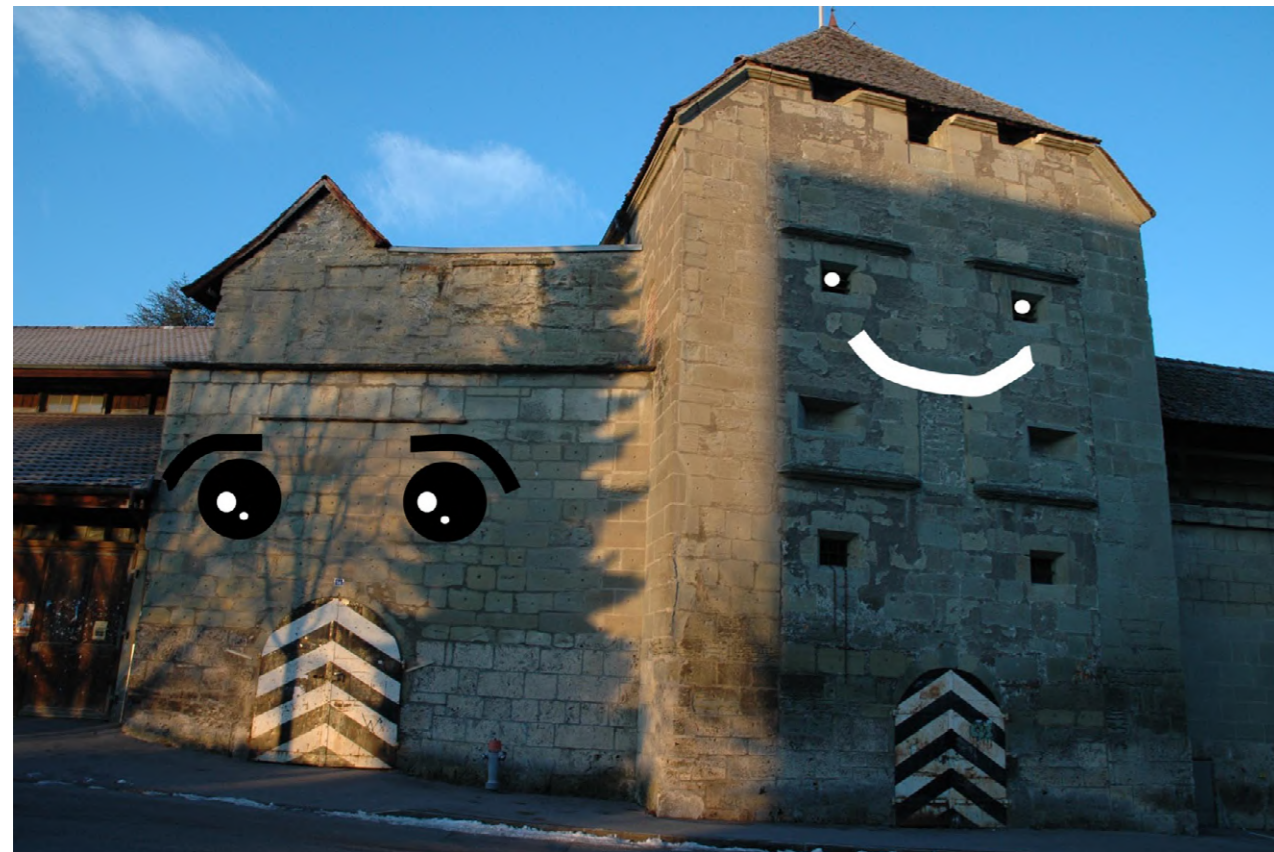


La 38e édition du Festival Belluard Bollwerk International du 24 juin au 3 juillet à Fribourg

Il y aura des créations, des performances, des concerts, des marches, des conférences – le tout dans une approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation. Et le festival d'arts vivants n'aura qu'une soif cette année : celle de métamorphoses !

PROGRAMMATION INTERNATIONALE

Malgré la pandémie, le Belluard Bollwerk a réussi à maintenir sa composante internationale. Non sans avoir dû redoubler d'efforts, le festival est fier de pouvoir partager les pratiques des metteur-euses en scène chilien-nes **Ébana Garín Coronel & Luis Guenel**, de l'artiste brésilienne **Carolina Mendonça**, du chorégraphe australien **James Batchelor**, de la performeuse française **Pauline L. Boulba** ou du musicien algérien **Mohamed Lamouri**. Plusieurs artistes italiens seront également de la partie : le chorégraphe **Michele Rizzo**, le musicien **Lorenzo Senni**, le collectif **Invernomuto** et le duo de marcheurs **DOM-** qui emmènera le public en promenade. Le chercheur en études de genre américain **Jack Halberstam** ou l'autrice féministe française **Irene** s'ajouteront encore au panel. Et ce n'est qu'un aperçu du florilège réuni.



Davide-Christelle Sanvee

SCÈNE HELVÉTIQUE

Côté suisse, la relève est notamment à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain : le **Collectif Ouinch Ouinch**, **Mélissa Guex**, **Cosima Grand**, **Johanne Closuit**, **Catol Teixeira** ou encore **Marc Oosterhoff & Owen Winship**. Il y aura également de la musique avec **Pier**, nouvel alias de la fribourgeoise Laure Betris et le duo composé de **Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel**. Les amateur-ices de formats performatifs et théâtraux seront également servi-es avec les projets de **Davide-Christelle Sanvee**, **Anouk Werro**, **Pauline Mayor** ou avec *Jukebox 'Fribourg / Freiburg'* de l'**Encyclopédie de la parole**, interprété par la comédienne Julia Perazzini.



Helen Ley

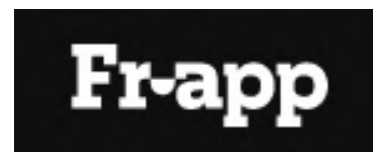
MÉTAMORPHOSES

Au travers de sa programmation, le Belluard Bollwerk veut célébrer les engagements, les désirs de changements. Il convie des **pratiques qui questionnent nos manières d'être au monde ou qui en inventent de nouvelles**. Des métamorphoses que les artistes ancrent dans les luttes sociales et identitaires actuelles, dans les espaces et les récits oubliés ou encore dans le croisement de différentes temporalités.

Le festival revoit lui aussi ses habitudes, inaugurant notamment une nouvelle scène pour accompagner celle de la Forteresse du Belluard. Située quelques centaines de mètres en contrebas, à la Place Verte des Remparts, la **nouvelle scène de la Fortunée des Remparts** accueillera une partie de la programmation dans un décor futuriste : une forteresse *tunée*, imaginée par l'artiste et architecte **Giona Bierens de Haan**.

Ces deux scènes permettront de mieux répondre aux nécessités du contexte pandémique. Les jauges du festival restent néanmoins limitées et nous encourageons vivement le public à acheter ses billets en prévente dès maintenant.

Plus d'informations sur le site du festival : www.belluard.ch



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-GlâneMedienart: Internet
Medientyp: Infoseiten<https://frapp.ch/fr>
**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011Referenz: 80856537
Ausschnitt Seite: 1/2

Arts

Le Belluard Bollwerk sous le thème de la métamorphose

Le festival d'arts vivants revient du 24 juin au 3 juillet avec une "approche radicale, bienveillante et ouverte à l'expérimentation".

02 juin 2021, ATS

Malgré la pandémie,

a réussi à maintenir sa composante internationale, ont indiqué mardi les organisateurs. "Non sans avoir dû redoubler d'efforts". Les artistes annoncées viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des Etats-Unis.

Sur le plan suisse, la relève est à l'honneur. L'occasion de découvrir les artistes qui font le paysage chorégraphique d'aujourd'hui et celui de demain: le Collectif Ouinch Ouinch, Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira ou encore Marc Oosterhoff & Owen Winship.

Deuxième scène

Côté musique, il y aura Pier, nouvel alias de la Fribourgeoise Laure Betris et le duo composé de Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel. Les amateurs de formats performatifs et théâtraux seront servis notamment avec les projets Jukebox 'Fribourg/Freiburg' de l'Encyclopédie de la parole, interprété par la comédienne Julia Perazzini.

Le Belluard veut aussi célébrer les engagements, les désirs de changement. Il convie ainsi des pratiques qui questionnent les manières d'être au monde ou qui en inventent des nouvelles. Des métamorphoses que les artistes ancrent en particulier dans les luttes sociales et identitaires actuelles.

Le festival revoit également ses habitudes, en inaugurant une nouvelle scène pour accompagner celle de la forteresse du Belluard. Située à quelques centaines de mètres en contrebas, à la place Verte des Remparts, la nouvelle scène de la Fortunée des Remparts accueillera une partie du programme dans un décor futuriste.

Nouvelle directrice

Il s'agira aussi de la première édition sous la houlette de Laurence Wagner. Nommée en 2019 pour succéder à Anja Dirks, elle aurait dû organiser l'édition de 2020. "C'est un soulagement énorme de pouvoir enfin proposer un programme, malgré les contraintes", souffle-t-elle.



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-GlâneMedienart: Internet
Medientyp: Infoseiten<https://frapp.ch/fr>
**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**
Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011Referenz: 80856537
Ausschnitt Seite: 2/2

La première scène sera installée dans la bâtisse du Belluard, qui héberge le festival depuis le début (archives). © Pierre-Yves Massot



Metamorphosen und Monster: Das Bollwerk-Festival im Zeichen der Pandemie

02.06.2021, Andrin Schmidhalter

Die Organisatoren des Bollwerk-Festivals haben am Dienstagmorgen das Programm für die diesjährige Ausgabe bekannt gegeben. Es ist geprägt vom Corona-Jahr 2020.

Wie kann man ein Festival unter den gegebenen Umständen auf die Beine stellen? Wie planen, wenn sich die Anforderungen an die Sicherheit jederzeit ändern könnten? Diese Fragen mussten sich Laurence Wagner, die künstlerische Leiterin des Bollwerk-Festivals, und ihr Team stellen – und sie fanden zwei Antworten: erstens mit der Wahl der richtigen Künstlerinnen und Künstler und zweitens, indem man das Publikum auf zwei Standorte verteilt (die FN berichteten).

Mehr als zwanzig Regisseurinnen und Regisseure, Tänzerinnen und Tänzer, Sängerinnen und Sänger, Choreografinnen und Choreografen, Kollektive, ein Gender-Forscher sowie eine feministische Autorin werden ihre Kunst zwischen dem 24. Juni und dem 3. Juli aus aller Welt nach Freiburg tragen. Sie stammen aus Algerien, Australien, Brasilien, Chile, Südkorea oder Togo. Das ist möglich, weil Laurence Wagner bewusst Kunstschaffende ausgewählt hat, die sich zurzeit in Europa aufhalten.

Auf den Spuren von 2020

Nicht nur organisatorisch, sondern auch thematisch prägt die Pandemie das Festival, wie Laurence Wagner erklärt: «Das Thema der diesjährigen Ausgabe lautet Transformation, Metamorphosen und Monstrositäten. Da das Festival im letzten Jahr nicht durchgeführt werden konnte, beinhaltet das Bollwerk-Festival auch die Körper, Spuren und Themen der Ausgabe 2020. Und vor diesem Hintergrund hat eine Transformation stattfinden müssen.» Stellvertretend für das Thema Monstrosität stehe der Performance-Künstler Kidows Kim aus Südkorea, der am 29. und am 30. Juni auftreten wird.

Auf zwei Künstler freut sich Laurence Wagner besonders: «Ich glaube, man sollte Lorenzo Senni und Michele Rizzo nicht verpassen». Lorenzo Senni ist ein Experimentalmusiker aus Italien. Er untermauert die Choreografie von Landsmann Michele Rizzo mit elektronischen Klängen, der mit dem Tanz-Trio Higher der Clubkultur huldigt. Der Auftritt findet am 26. Juni um 22.30 Uhr statt. Mit einem anderen Höhepunkt warte man bis ganz zum Schluss, so Laurence Wagner: Die niederländische Choreografin Cherish Menzo werde mit ihrem Programm Jezebel das Festival am 3. Juli abschliessen.

Neben den internationalen Gästen wird auch der Schweizer Nachwuchs die Möglichkeit erhalten, sich in Freiburg zu präsentieren. Im Bereich Choreografie sind dies Mélissa Guex, Cosima Grand, Johanne Closuit, Catol Teixeira, Marc Oosterhoff und Owen Winship sowie das Kollektiv Ouinch Ouinch. Für die Musik wird die Freiburger Künstlerin Laure Betis alias Pier und das Duo Bernhard Zitz und Jocelyn Raphanel sorgen. Und im Bereich Performance/Theater werden Davide-Christelle Sanvee, Anouk Werro, Pauline Mayor sowie Encyclopédie de la parole auftreten.

Nachdem das Festival im letzten Jahr auf verschiedensten Bühnen in der Schweiz durchgeführt wurde, kehrt es 2021 wieder ins Bollwerk zurück. Einige Künstler werden aber nicht in der mittelalterlichen Festung auftreten. Auf der Place Verte des Remparts ausserhalb der Stadtmauern wird der Schweizer Giona Bierens de Haan eine Bühne schaffen, die das Bollwerk symbolisch repräsentieren soll, mit einem Turm, einer Mauer und einem Tor.

Obwohl sich die Zuschauerinnen und Zuschauer auf zwei Orte verteilen werden, ist die Zahl der Tickets stark begrenzt. An beiden Veranstaltungsorten können die Veranstalter nur hundert Personen reinlassen. Denn zwischen den Stühlen muss jeweils ein Mindestabstand von 1,5 Metern eingehalten werden, erklärt Laurence Wagner. Ausserdem gelten «die üblichen Hygieneregeln» wie eine Maskenpflicht, Desinfektion der Hände sowie



Massnahmen zur Steuerung der Besucherinnen und Besucher.

Trotz den Transformationen und Metamorphosen, die das Publikum erwarten werden, bleibt also wenigstens eine Sache gleich: die Massnahmen gegen das Coronavirus.



Performance-Künstler Kidows Kim.zvg



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Web Ansicht

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80844727
Ausschnitt Seite: 3/3

LA LIBERTÉ



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Web Ansicht

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80844729
Ausschnitt Seite: 1/2



Noch wird hier der Rasen gemäht: Die Place Verte des Remparts. Andrin Schmidhalter

Un festival pour ouvrir des brèches

02.06.2021, Elisabeth Haas

Le Belluard Bollwerk se «reconstruit» entièrement en plein air du 24 juin au 3 juillet

Arts vivants » Les sourires étaient optimistes hier, à l'heure où le festival du Belluard pouvait présenter aux médias sa 38e affiche. Après les désillusions de l'an dernier (la seconde vague de la pandémie a emporté même le «plan BB», imaginé pour compenser l'annulation du festival 2020), c'est confiante que Laurence Wagner donnait goût à la trentaine de propositions artistiques qu'elle se réjouit de montrer à Fribourg du 24 juin au 3 juillet prochains.

La directrice du Belluard Bollwerk n'a pas hésité à «construire, déconstruire, reconstruire» sa programmation, en tenant compte des restrictions et des ouvertures sur le front sanitaire. Aucun programme papier n'a été imprimé – c'est le site web du festival qui fera foi – pour pouvoir rester flexible, par exemple si un artiste ne pouvait pas venir en Suisse. A l'heure actuelle, 100 places par représentation sont mises en vente.

Le corps non binaire

La 38e édition se tiendra exclusivement en plein air, c'est-à-dire dans l'enceinte médiévale du Belluard ainsi que dans une seconde forteresse, gonflable et provisoire, qui sera construite ces prochaines semaines en contrebas, au bout du chemin des Remparts. Il s'agit d'une structure qui « transpose » des éléments architecturaux de sa grande sœur. Le festival l'a baptisée La Fortunée, «comme un radeau de fortune pour nous porter chance», sourit Laurence Wagner. Elle a été imaginée par Giona Bierens de Haan.

Sachant que l'ouverture des lieux culturels n'était pas garantie et n'a été que très progressive, «c'est miraculeux de présenter un festival d'arts vivants», apprécie la directrice, d'autant qu'une partie des artistes viendra de l'étranger. A commencer par James Batchelor, danseur australien. Ou les chorégraphes Ana Pi et Pauline L. Boulba, qui se produiront en première suisse.

C'est particulièrement dans le domaine de la danse et du mouvement que les performances s'annoncent radicales. A l'instar de celle de Johanne Closuit, qui met le corps «non binaire» en jeu. Les chorégraphes Michele Rizzo, Catol Teixeira ou Kidows Kim eux aussi s'inscrivent dans cette scène novatrice que le Belluard Bollwerk défend. Et sur un mode plus festif, le collectif Quinch Quinch, formé de diplômés de la Haute Ecole des arts de la scène La Manufacture, «convoque une ambiance carnavalesque», décrit Laurence Wagner.

Marches extra-muros

En théâtre, la Fribourgeoise Pauline Mayor présentera un premier solo, et Anouk Werro son travail de master à La Manufacture. Le festival du Belluard n'a pas peur de défendre des formats courts, encore en construction, selon la volonté de sa directrice d'offrir une scène aux jeunes artistes, «malmenés» ces derniers mois dans leur travail de création.

En musique, le label français La Souterraine permettra de découvrir le rap au féminin du groupe Go Go Go. Les Italiens d'Invernomuto plongeront le public dans une longue traversée sous-marine et méditerranéenne, à la croisée des genres musicaux et des conflits qui ont marqué son histoire. La Fribourgeoise Laure Betris est invitée avec son projet Pier. L'Algérien Mohamed Lamouri chantera le «raï underground» qu'il interprète dans les métros pour survivre.

D'autres formats seront moins identifiables à un genre. Comme les marches extra-muros de deux arpenteurs



italiens, qui «ouvrent des brèches» en «engageant la marche comme pratique artistique». Ils portent au dos des sacs-enceintes. Ils invitent le public à les suivre en musique et de nuit. Ou alors à l'aube, comme le duo d'ingénieur du son fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposent d'écouter l'aurore à 6 h du matin.

Un volet réflexif prolongera les expériences «collectives et sensibles» des représentations, via des conférences notamment. A l'instar de celle de l'historien français Clovis Maillat, qui relit l'histoire du Moyen Age à travers le prisme de l'identité trans et des genres fluides. Ou de l'universitaire américain Jack Halberstam, spécialiste des théories queer.

www.belluard.ch



Scène

Un festival pour ouvrir des brèches

Le Belluard Bollwerk se «reconstruit» entièrement en plein air du 24 juin au 3 juillet à Fribourg. mercredi 2 juin 2021, Elisabeth Haas

Les sourires étaient optimistes mardi, à l'heure où le festival du Belluard pouvait présenter aux médias sa 38e affiche. Après les désillusions de l'an dernier (la seconde vague de la pandémie a emporté même le «plan BB», imaginé pour compenser l'annulation du festival 2020), c'est confiante que Laurence Wagner donnait goût à la trentaine de propositions artistiques qu'elle se réjouit de montrer à Fribourg du 24 juin au 3 juillet prochains.

La directrice du Belluard Bollwerk n'a pas hésité à «construire, déconstruire, reconstruire» sa programmation, en tenant compte des restrictions et des ouvertures sur le front sanitaire. Aucun programme papier n'a été imprimé – c'est le site web du festival qui fera foi – pour pouvoir rester flexible, par exemple si un artiste ne pouvait pas venir en Suisse. A l'heure actuelle, 100 places par représentation sont mises en vente.

En plein air

La 38e édition se tiendra exclusivement en plein air, c'est-à-dire dans l'enceinte médiévale du Belluard ainsi que dans une seconde forteresse, gonflable et provisoire, qui sera construite ces prochaines semaines en contrebas, au bout du chemin des Remparts. Il s'agit d'une structure qui « transpose » des éléments architecturaux de sa grande sœur. Le festival l'a baptisée La Fortunée, «comme un radeau de fortune pour nous porter chance», sourit Laurence Wagner. Elle a été imaginée par Giona Bierens de Haan. Sachant que l'ouverture des lieux culturels n'était pas garantie et n'a été que très progressive, «c'est miraculeux de présenter un festival d'arts vivants», apprécie la directrice, d'autant qu'une partie des artistes viendra de l'étranger. A commencer par James Batchelor, danseur australien. Ou les chorégraphes Ana Pi et Pauline L. Boulba, qui se produiront en première suisse.

C'est particulièrement dans le domaine de la danse et du mouvement que les performances s'annoncent radicales. A l'instar de celle de Johanne Closuit, qui met le corps «non binaire» en jeu. Les chorégraphes Michele Rizzo, Catol Teixeira ou Kidows Kim eux aussi s'inscrivent dans cette scène novatrice que le Belluard Bollwerk défend. Et sur un mode plus festif, le collectif Ouinch Ouinch, formé de diplômés de la Haute Ecole des arts de la scène La Manufacture, «convoque une ambiance carnavalesque», décrit Laurence Wagner.

Soutien aux jeunes artistes

En théâtre, la Fribourgeoise Pauline Mayor présentera un premier solo, et Anouk Werro son travail de master à La Manufacture. Le festival du Belluard n'a pas peur de défendre des formats courts, encore en construction, selon la volonté de sa directrice d'offrir une scène aux jeunes artistes, «malmenés» ces derniers mois dans leur travail de création.

En musique, le label français La Souterraine permettra de découvrir le rap au féminin du groupe Go Go Go. Les Italiens d'Invernomuto plongeront le public dans une longue traversée sous-marine et méditerranéenne, à la croisée des genres musicaux et des conflits qui ont marqué son histoire. La Fribourgeoise Laure Betris est invitée avec son projet Pier. L'Algérien Mohamed Lamouri chantera le «raï underground» qu'il interprète dans les métros pour survivre.

Marches extra-muros

D'autres formats seront moins identifiables à un genre. Comme les marches extra-muros de deux arpenteurs italiens, qui «ouvrent des brèches» en «engageant la marche comme pratique artistique». Ils portent au dos des sacs-enceintes. Ils invitent le public à les suivre en musique et de nuit. Ou alors à l'aube, comme le duo d'ingénieur du son fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposent d'écouter l'aurore à 6 h du matin.



Un volet réflexif prolongera les expériences «collectives et sensibles» des représentations, via des conférences notamment. A l'instar de celle de l'historien français Clovis Mailet, qui relit l'histoire du Moyen Age à travers le prisme de l'identité trans et des genres fluides. Ou de l'universitaire américain Jack Halberstam, spécialiste des théories queer. LA LIBERTÉ



Laurence Wagner, directrice du Belluard Bollwerk, n'a pas hésité à «construire, déconstruire, reconstruire» sa programmation, en tenant compte des restrictions et des ouvertures sur le front sanitaire. JULIE FOLLY



27.6.21

x

Irene invitée au 38è Belluard Bollwerk

Fribourg

18h

Suisse

Derrière-les-Rem-
parts 14, CH-1700

« Le féminisme n'a jamais tué personne ». Cette phrase est brandie depuis des décennies par le discours féministe majoritaire. Comme si les féministes cherchaient à rassurer un patriarcat pétri d'angoisse, ou à appuyer l'idée – déjà bien répandue – qu'une femme ne peut pas faire peur, qu'une femme ne peut pas être dangereuse. Mais est-il vrai que le féminisme n'a jamais tué personne ? Elles s'appellent Maria, Noura, Judith, Diana, Christabel. Elles ont fait usage de la violence contre le patriarcat. Elles ont touché au grand tabou.

Venez découvrir leurs histoires, puissamment racontées par l'autrice et acti-
viste féministe Irene, figure d'un jeune militantisme qui n'a pas peur de faire
des vagues.

*Vanessa Cojocar, fondatrice du podcast [Tea Room](#) et militante de la Grève
féministe Fribourg, discutera avec Irene des enjeux féministes et activistes
présents dans sa réflexion.*

Conférence : Irene

Modération : Vanessa Cojocar

Présentation avec le soutien de la Fondation Jan Michalski et de la Fondation
Emilie Gourd.

Image © Helen Ley

Talk / Feminist voices and activism / El violador eres tú

60 min

15 CHF

En français

[Plus d'infos et Ticket ICI](#)




--> La terreur féministe de Irene

« Dans les pages de ce livre, je ne vous parlerai pas de banderoles à paillettes ni de chants inspirants, mais bien de meurtres, de violence, de bombes et de kérosène. J'écrirai, noir sur blanc, les noms des femmes qui ont pris les mesures les plus radicales pour survivre au système patriarcal. Et ce à travers les siècles et les continents. »

INVITATION AU BELLUARD BOLLWERK



Mercredi 27 juin
à 18h

Fortunée des Remparts,
14, derrière les remparts,
1700 Fribourg, Suisse

Venez découvrir les histoires de Maria, Noura, Judith, Diana, Christabel puissamment racontées par l'autrice et activiste féministe Irene, figure d'un jeune militantisme qui n'a pas peur de faire des vagues. Elles ont fait usage de la violence contre le patriarcat. Elles ont touché au grand tabou.

Vanessa Cojocar, fondatrice du podcast Tea Room et militante de la Grève féministe Fribourg, discutera avec Irene des enjeux féministes et activistes présents dans sa réflexion.

Irene

La terreur féministe.

Le BBI fête le retour des arts vivants

05. juin. 2021

Après l'annulation de l'an dernier, le Belluard Bollwerk a dévoilé le programme de sa 38e édition. Du 24 juin au 1er juillet, le festival fera la part belle à la danse, à la musique et aux questions sociales. ÉRIC BULLIARD

ARTS VIVANTS. D'emblée, elle a lâché un «enfin». Comme une envie de regarder vers demain en tournant la page de l'annulation de 2020. Directrice du Belluard Bollwerk International (BBI) depuis fin 2019, Laurence Wagner a «enfin» pu présenter un vrai programme de festival, mardi matin. Il se tiendra à Fribourg du 24 juin au 1er juillet.

«Cette édition s'est construite, déconstruite, reconstruite», a rappelé Laurence Wagner. En ajoutant que «c'est miraculeux de pouvoir présenter un festival d'arts vivants qui a un ancrage international».

La programmation «porte en elle l'historique» de l'année dernière: plusieurs spectacles sont issus de l'appel à projets de 2020, qui avait pour thème les monstres. Pour ce 38e BBI, celui de la métamorphose apparaît en filigrane.

En plus de la forteresse médiévale, lieu historique du festival, une seconde scène sera construite, quelques dizaines de mètres en contrebas, sur la place verte des remparts (près de la porte de Morat). Toutes deux auront une jauge réduite de 100 spectateurs.

Un festival où l'on pense

Baptisée Fortunée (ce qui renvoie au radeau de fortune ou à la forteresse «tunée»), cette seconde scène a été imaginée par l'artiste et architecte Giona Bierens de Haan. «Elle répond à la forteresse de pierre, qui est comme transposée en éléments gonflables, argentés», remarque Laurence Wagner.

L'affiche fait la part belle à la danse et à la musique, de préférence underground. La directrice a en outre vécu en Italie, où elle a tissé des liens que l'on retrouve dans sa programmation. Comme chaque année, le BBI se présente comme un festival où l'on pense, où les questions qui traversent la société trouvent un lieu de réflexion. Cette année, par exemple, il aura «l'immense honneur» d'accueillir Jack Halberstam, «le pape des queer studies». Cet universitaire américain donnera une conférence, autour de son dernier livre Wild things – The disorder of desire. De même, la Française Irene viendra parler de son ouvrage La terreur féministe.

Du monde entier

Côté international toujours, le BBI est parvenu, malgré les conditions actuelles, à inviter des artistes chiliens, brésiliens, australien, algérien... Ils résident certes en Europe, mais permettent de garder la volonté d'ouverture au monde.

Parmi les nombreuses propositions, à noter en particulier la venue du chorégraphe australien James Batchelor, qui ouvrira le festival avec un très prometteur Hyperspace. La chorégraphe et performeuse française Pauline L. Boulba se produira pour la première fois en Suisse avec Ôno sensation, qui évoque la fascination du fondateur du buto pour la danseuse de flamenco Antonia Mercé.

La Brésilienne Carolina Mendonça va créer Sirens, issu de l'appel à projets 2020, qui s'interroge sur le chant des sirènes. Mutilados en Democracia, des Chiliens Ébana Garín Coronel et Luis Guenel évoque les émeutes de l'automne 2019, au Chili. Cette pièce de «théâtre documentaire» aurait aussi dû voir le jour l'an dernier.

«An danseur»

Côté musique, le label français La Souterraine présentera Go, Go, Go, un collectif de jeunes rappeuses, et le



chanteur algérien malvoyant Mohamed Lamouri proposera son «raï underground love» qu'il a d'abord joué dans le métro parisien. Et le musicien electro italien Lorenzo Senni interprétera pour la première fois en live son nouvel album. Il accompagnera également Higher, la pièce du danseur et chorégraphe Michele Rizzo. Pour la programmation suisse, Laurence Wagner apprécie particulièrement les artistes en devenir, répondant ainsi au rôle de défricheur du festival. La Fribourgeoise Pauline Mayor jouera ainsi son premier solo, Je ne sais plus si je dois rire ou pleurer.

Egalement seule sur scène. Anouk Werro s'interrogera sur la notion de parole, «pour qui on parle? d'où on parle?» avec Chakra de la gorge en surexploitation. Autre solo, venu du Valais: Johanne Closuit, qui se présente comme «an danseur» (en français non-binaire), interprétera Ghosts are extended flesh, autour du thème de l'identité trans.

Au lever du soleil

Parmi les artistes confirmés, à noter également le concert de Pier, nouveau projet musical de Laure Betris (La Gruyère du 30 janvier). Quant aux chorégraphes Marc Oosterhoff et Owen Winship, ils présenteront un «ludique et festif» Lab Rats. Alors que le collectif Quinch Quinch promet d'enflammer le festival avec Happy Hype.

Enfin, le «Bellu» ne serait pas lui-même sans quelques performances inclassables. Comme celles des deux Italiens de DOM, qui vont inviter à une promenade aux sonorités rave en ville. Ou comme cet autre duo, les Fribourgeois Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, qui proposeront de vivre le lever du soleil dans un bain sonore. ■

www.belluard.ch



La chorégraphe et performeuse française Pauline L. Boulba présentera Ôno sensation pour la première fois en Suisse. VINCENT DUCARD



Loisirs

Quel été pour les festivaliers fribourgeois?

Bonne nouvelle: cet été, les Fribourgeois pourront renouer avec presque tous les festivals qui animent la région. Tour d'horizon.

05 juin 2021, Frapp - Alexia Nichele

Au début du mois de mars, on ne savait pas si notre été allait rimer avec festivals. Après une année blanche, le constat est réjouissant: grâce à l'amélioration de la situation sanitaire et aux efforts considérables des organisateurs, les concerts et les animations feront à nouveau vibrer la région. Coup d'envoi des festivités (masquées) dans deux semaines!

FÊTE DE LA MUSIQUE

- MAINTENU (21 juin)

A Fribourg,

résonnera dans les rues et dans les salles de plusieurs institutions (Fri-Son, le Nouveau Monde...). Le temps de trois concerts, la fête se hissera même sur le toit de la Poste, à l'avenue de Tivoli. Pas de panique: un système diffusera la musique à travers toute la ville, pour ne pas en perdre une miette et s'éviter un torticolis.

BELLUARD BOLLWERK

- MAINTENU (du 24 juin au 3 juillet)

de Fribourg a choisi le thème de la métamorphose comme fil rouge. Outre la scène principale située dans la forteresse du Belluard, les artistes suisses et internationaux se produiront cette année à quelques centaines de mètres de là, sur la Place Verte des Remparts. Des marches, des concerts et des performances artistiques sont au menu de cette 38e édition.

RED PIGS FESTIVAL

- ANNULÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES SACREES

- MAINTENU (du 3 au 11 juillet)

Le festival biennal aurait dû se tenir en 2020, son édition a été reportée à cet été. La programmation sera dévoilée le 9 juin.

LES GEORGES

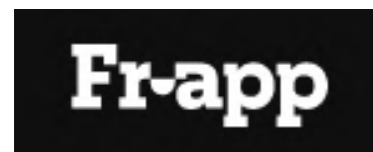
- MAINTENU (du 12 au 17 juillet)

Les organisateurs du festival

maintiennent leur modèle de concerts payants et gratuits en alternance sur la place Python, à Fribourg. Au programme: Sébastien Tellier, Josman, Bachar Mar-Khalifé, entre autres. Côté suisse et fribourgeois, on retrouvera le duo Baron.e, le rap d'A.M.A.K ou encore la musicienne genevoise Flèche Love.

ROCK OZ'ARENES

- REPORTÉ



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-GlâneMedienart: Internet
Medientyp: Infoseiten<https://frapp.ch/fr>**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 80892400
Ausschnitt Seite: 2/4**SWING IN THE WIND**

- MAINTENU (du 15 au 17 juillet)

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FRIBOURG

- MAINTENU (du 16 au 25 juillet)

Le

se tient exceptionnellement cet été, au lieu du 19 au 28 mars. A l'occasion de cette 35e édition, Le festival et Les Georges s'unissent pour offrir un ciné-concert le dimanche 18 juillet. Le film de science-fiction Darkstar de John Carpenter sera revisité par le duo français de math rock Ropoporose. Les organisateurs ont aussi donné carte blanche à Etienne Daho et à la comédienne-rappeuse Karine Guignard alias La Gale pour présenter leurs films favoris. La programmation complète sera dévoilée le 21 juin.

ESTIVALE OPEN AIR

- REMPLACÉ PAR LE WARM UP FESTIVAL (23-24 et 30-31 juillet 2021)

Au lieu du format habituel de l'Estivale,

animera le centre d'Estavayer-le-Lac lors des deux derniers week-ends de juillet. Les organisateurs collaborent cette année avec le festival "à la Strasse", qui avait déjà proposé des petits concerts dans la vieille ville l'été dernier.

LES FRANCOMANIAS

- MAINTENU (du 25 au 28 août et les week-ends du 6-7, 13-14, 20-21 août)

Des concerts prendront place tous les week-end du mois d'août dans la cour du Château de Bulle, en plus des dates initialement prévues du 25 au 28 août. La programmation sera dévoilée le 23 juin

BAD BONN KILBI

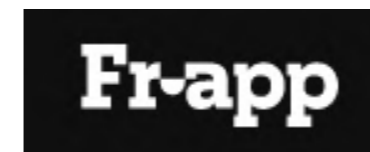
- MAINTENU (du 1er au 5 septembre)

Garant de découvertes musicales, le

proposé par le club de Guin a été déplacé à la fin de l'été. Les prélocactions seront ouvertes en juillet.

STARS OF SOUNDS MORAT

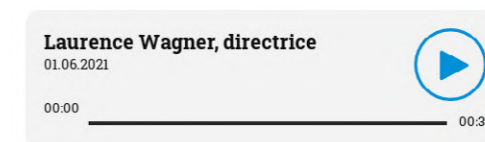
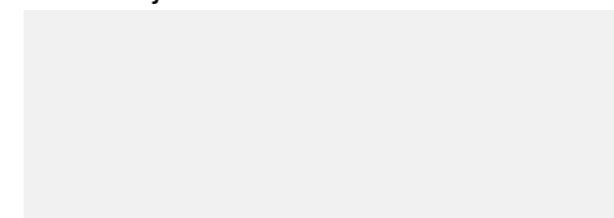
- REPORTÉ



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-GlâneMedienart: Internet
Medientyp: Infoseiten<https://frapp.ch/fr>**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 80892400
Ausschnitt Seite: 3/4

Le public du Belluard Bollwerk pourra notamment admirer la chorégraphie de l'artiste italien Michele Rizzo, le samedi 26 juin. © Alwin Poiana





Manufacture

Manufacture
1000 Lausanne
+41 21 557 41 60
manufacture.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Kunsthochschule

 Web Ansicht


BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21



KulturTipp
8024 Zürich
044/ 253 83 10
https://www.kultur-tipp.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Publikumszeitschriften

 Web Ansicht


BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011

Referenz: 80930338
Ausschnitt Seite: 1/1



08.06.21
-
03.07.21

Fribourg

BAD MAT

Le festival Belluard Bollwerk met la relève artistique à l'honneur

Le festival d'art vivants contemporains basé à Fribourg a dévoilé une programmation suisse sous le signe de la relève artistique, qui met à l'honneur de nombreux diplômé-es de La Manufacture.

Du côté de la danse, on pourra retrouver le collectif Ouinch Ouinch (Marius Barthaux, Karine Dahouindji, Elie Autin, Adél Juhász, Colline Cabanis), Marc Oosterhoff, Mélissa Guex, ou encore Johanne Closuit et Catol Teixeira (encore en 3e année).

Du côté du théâtre, Anouk Werro, étudiante en 2e année du Master Théâtre, présentera une performance liée à son travail de Master.

Du Je 24 juin au Sa 3 juillet 2021

Fribourg

Prix : de 15CHF (tarif unique) à 30CHF (tarif de soutien)
Réservations en ligne sur le site du festival

Informations et réservations



Belluard Bollwerk

Festival: Eine Ode an die Verwandlung

10.06.2021, Frank von Niederhäusern

Lust auf Veränderung spüren gegenwärtig alle. «Metamorphosen» ist deshalb das Motto des Festivals Belluard Bollwerk in Fribourg. Künstlerinnen und Truppen aus aller Welt zeigen Stücke und Performances, lesen und musizieren. Besondere Beachtung findet der einheimische Nachwuchs. Darunter die Waadtländer Choreografin Mélissa Guex, die sich aus der Beobachtung anderer Leute zu ihren Performances inspirieren lässt. Das Festival bespielt nebst dem Bollwerk eine neue Bühne: die aufblasbare und metallische Festung des Architekten Giona Bierens de Haan auf der Place Verte des Remparts.

Belluard BollwerkDo, 24.6.–Sa, 3.7., Belluard und Place Verte des Remparts Fribourgwww.belluard.ch



Festival Belluard Bollwerk 2021



Belluard Bollwerk 2019 Ambiance - Credits: Pierre-Yves Massot

Macht Platz für eine Metamorphose

Das internationale Festival Belluard Bollwerk in Freiburg startet am 24.6.2021. Endlich! Das spannende Programm plädiert mit seinen künstlerischen Statements für eine gesellschaftlich notwendige Metamorphose. Radikal, wohlwollend und experimentell.

Das diesjährige Festivalprogramm ist geradezu gespickt mit internationalen Künstler*innen aus aller Welt. Eine besondere Beachtung gilt darin aber auch der Schweizer Szene und ihrem Nachwuchs.

Der programmatische Schwerpunkt des Belluard Bollwerk zelebriert das Engagement und den Wunsch nach Veränderung. Es lädt dazu ein, die Art, wie wir uns in der Welt bewegen, neu zu erfinden. Es geht um nichts weniger als um Metamorphosen – ausgehend von den aktuellen gesellschaftlichen und identitätspolitischen Kämpfen, vergessenen Orten und Erzählungen oder der Überschneidung verschiedener Zeitlichkeiten.

Wie stark die Seelenverwandtschaften von Kunst, menschlichen Bedürfnissen und Architektur sind, beweisen auch die futuristisch angelegten Konzepte des Schweizer Architekten Giona Bierens de Haan. Der Architekt des Musikpavillons in Genf unter anderem hat für die zusätzliche Spielstätte des Festivals eine futuristische Kulisse geschaffen: eine getunte Festung. Mit der zweiten Bühne Fortunée des Remparts auf dem Place Verte des Remparts können die Veranstalter also noch besser auf coronabedingte Anforderungen reagieren. Die Kapazität des Festivals ist dennoch begrenzt und eine rechtzeitige Ticketreservierung wird vom Veranstalter empfohlen.

Geschrieben von Bettina Ullmann  Veröffentlicht: 11. Juni 2021



GO GO GO: La Souterraine × Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha, Zeyna



Musik / Rap / Sisterhood · 80 min · 15 CHF

In Zusammenarbeit mit dem Label La Souterraine hat das BB die einmalige Chance, fünf junge französische Rapperinnen begrüßen zu dürfen, welche die Bühne der Forteresse du Belluard zum Glühen bringen werden.

Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha und Zeyna sind charismatisch, kraftvoll und inspirierend. Frauen* haben im Rap noch immer nicht viel zu sagen – diese Go, wie Girls im französischen Slang heissen, sind fest entschlossen, das zu ändern. Sie sind ihre eigenen Musen, die ihre Wut, ihre Zweifel und Hoffnungen in ihren Klängen und Texten verdichten. Und wenn sie schon dabei sind, haben sie auch gleich den Mut, sich von allen Fesseln zu befreien. Go Go Go!

Veranstaltungsort

Forteresse du Belluard

Derrière-les-Remparts 14

1700 Fribourg



Festival

Le Belluard explore le changement permanent

Le premier festival de l'été théâtral romand place sa 38e édition sous le thème très en vogue de la constante redéfinition. Présentation de Laurence Wagner, sa nouvelle directrice

18 juin 2021, Marie-Pierre Genecand

Laurence Wagner a connu un destin particulier. Choisie fin 2019 pour diriger le Belluard Bollwerk, festival fribourgeois réputé pour son talent innovant, la curatrice de 35 ans avait bouclé sa première édition en mars 2020, quand un certain virus a plombé l'élan.

Celle qui fut programmatrice du Théâtre de L'Usine, à Genève, de 2014 à 2018, a alors imaginé un plan alternatif, joliment intitulé Plan BB, pour «sauver les propositions locales»; mais elle a hâte, cette année, de vivre son premier «vrai» festival dans la superbe forteresse médiévale – même si les jauges restent limitées à 100 spectateurs. Trente et un projets dont 15 créations qui courent du 24 juin au 3 juillet pour un budget de 830 000 francs, une belle présence internationale et une nouvelle scène au bas des remparts: cette 38e édition, placée sous le signe de la métamorphose, s'annonce tout sauf morose.

Le Temps: Pourquoi ce thème de la métamorphose?

Laurence Wagner: Il s'est imposé avec la pandémie qui nous a tous obligés, quels que soient notre âge ou notre statut, à nous transformer, nous adapter au fil des mois. Plus généralement, je soutiens les artistes qui inventent de nouvelles manières d'être au monde, que ce soit dans les luttes sociales, comme la dénonciation des violences policières des Chiliens Ebaná Garín Coronel et Luis Guenel, qu'on pourra voir dès le 30 juin, ou dans les combats identitaires. Je plébiscite les propositions qui nous déplacent, éclairent l'ordinaire d'une nouvelle lumière. L'époque est fragile et incertaine. Plus nous développerons une sensibilité à l'extra-ordinaire, plus nous parviendrons à accueillir et à dialoguer avec l'inhabituel.

Lire également: Le Belluard, l'art du «je» collectif

Quel projet incarne le plus cette idée de transformation identitaire?

Celui de Johanne Closuit, un artiste non binaire qui a grandi en Valais dans les années 2000. Son travail Ghosts Are Extended Flesh va chercher dans la science-fiction la matière correspondant à son rêve profond d'un corps trans-humain, trans-oracle, trans-sorcière, trans-fée, trans-atlante, bref dans un changement constant. C'est un solo très beau et très poignant, car Johanne pose la question de comment se construire lorsqu'on ne correspond pas aux normes d'une région ou d'une société patriarcale hétéronormée.

Le Belluard a une nouvelle scène, la Fortunée des Remparts, qui se situe en contrebas de la Forteresse. Pourquoi ce nouveau lieu?

Je souhaitais un espace proche du public pour des formats plus courts ou des étapes de travail. C'est une place intéressante, car elle mélange le gazon, type place de jeu, et les vieilles pierres. Comme si l'histoire conversait avec le présent. Pendant la durée du festival, j'ai demandé à l'architecte Giona Bierens de Haan d'y concevoir un décor. Il a imaginé trois modules gonflables chromés, qui racontent cette rencontre entre esthétiques futuriste et médiévale. On peut reconnaître une tour, un monument type Stonehenge et une sorte de rempart arrondi. Le fait que ces éléments soient gonflables raconte le besoin de s'alléger, qui est très fort en cette fin de covid.

Que pourra-t-on voir à la Fortunée?



Les 25 et 26 juin, on y découvrira par exemple la nouvelle vague de la danse brésilienne. Dans Sirens, Carolina Mendonça réunit un chœur de quatre interprètes qui puise dans l'énergie de l'invisible pour faire entendre les sirènes et célébrer la force de ces sujets féminins, êtres monstrueux, captivants et libres. La même soirée, NoirBLUE expliquera comment la danseuse Ana Pi s'est rendue en Afrique subsaharienne pour s'y réapproprier ses origines. Ses mouvements associés à un film font resurgir des parts d'histoire enfouies sous les parcours diasporiques. Enfin, dans La Peau entre les doigts, Catol Teixeira, qui cherche à danser quelque part à l'intersection de la poésie, de la pensée queer, de la décolonialité et du féminisme, proposera une forme interactive avec le public.

Lire encore: Au Belluard, on enterre les morts et on regarde les vaches sonner

Justement, ce festival est apprécié pour ses propositions participatives. Maintenez-vous cette offre malgré les mesures sanitaires?

Oui, le public va pouvoir se promener avec Leonardo Delogu et Valerio Sirna, du collectif DOM-. Ces artistes italiens arpentent les rues des grandes villes européennes depuis dix ans pour subvertir l'espace urbain. Maquillés, les spectateurs suivent deux guides qui portent des enceintes sur leur dos. Musique, questionnement sur qui détient le pouvoir dans l'espace public, flânerie onirique, ce duo remet au goût du jour une pensée situationniste qui rend l'instant poétique. Côté interactivité, Julia Perazzini sera aussi la voix de Jukebox Fribourg/Freiburg, un pot-pourri de propos de tous ordres, officiels et populaires, collectés dans les rues de la ville par l'Encyclopédie de la parole et restitués à la carte, comme un jukebox, par la comédienne installée dans la Forteresse.

Qu'en est-il des artistes locaux?

La relève est à l'honneur. Comme j'interviens régulièrement à la Manufacture et dans les écoles d'art, je connais bien les très jeunes artistes romands et y suis très attachée. En ouverture du festival, le jeudi 24 juin, le Collectif Quinch Quinch déploiera son univers festif et déjanté dans Happy Hype. Les neuf membres de la Conseye Pheidairale restitueront les traces de la colonisation trouvées dans la ville de Fribourg au cours d'une résidence à l'Arsenal, tandis que dans Restless Beings, Cosima Grande chorégraphiera au sol une expérience sensorielle de connexion aux autres, d'intelligence collective. Je suis très épatée par la maturité de cette nouvelle vague!

Comme vous êtes sous le charme d'«Ono Sensation», un voyage-hommage...

Oui, dans ce solo, Pauline L. Boulba revient sur le coup de foudre du danseur Kazuo Ono pour la danseuse de flamenco Antonia Mercé à laquelle il a rendu hommage dans Admiring La Argentina. Dans son travail, Pauline danse Ono qui danse La Argentina et se livre à une forme d'enchaînement amoureux dans la Forteresse du Belluard, le lieu-même où Ono a dansé La Argentina en 1987. C'est très beau.

Et côté musique?

On a la grande joie d'accueillir le label La Souterraine, cinq jeunes rappeuses françaises qui mettent le feu partout où elles passent et confirment la belle santé du rap féminin. On pourra les entendre le vendredi 25 juin, à 21h, à la Forteresse.

Belluard Bollwerk, Fribourg, du 24 juin au 3 juillet.



L'artiste Johanne Closuit tire de la science-fiction la matière nécessaire à sa constante redéfinition.
Gregory Batardon



Avec «Happy Hype», le jeune collectif Quinch Quinch va lancer le Belluard, jeudi 24 juin, sur un mode festif et



déjanté.

Raphaëlle Müller



Dans «Ono Sensation», Pauline L. Boulba danse Kazuo Ono qui danse La Argentina, célèbre danseuse de flamenco. Un hommage en forme de poupées russes.
Vincent Ducard



Dans «Mutilados en Democracia», les Chiliens Ebana Garín Coronel et Luis Guenel dénoncent la violence policière.
— © VictorRomeroFotografias



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81037629
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

Happy Hype , les réjouissances

19.06.2021, Sabrina Deladerière

C'est aux Ouinch Ouinch que revient l'honneur d'inaugurer jeudi l'édition 2021 du festival du Belluard. Une renaissance très attendue

Danse » Le lancement du Belluard Bollwerk International (BBI) aura lieu le 24 juin à Fribourg. A 21 h, le Collectif Ouinch Ouinch ouvrira les feux dans la forteresse médiévale du quartier d'Alt.

Ouinch Ouinch n. pl. Petites fées urbaines, bouffonnes et malicieuses, qui viennent jouer des tours aux passants.

Hype adj. Chic, branché; n. f. Encouragements.

Faudrait-il un dictionnaire pour assister à Happy Hype? Que nenni! Une rencontre avec Marius Barthaux, codirecteur artistique du collectif, suffit.

La soirée de jeudi est complète, vous devez être ravi...

Marius Barthaux: Ça met la pression! Le BBI a une grosse réputation. Mais on est très heureux, Happy Hype est une forme festive, on ouvre le festival mais aussi l'été. On est dans le partage, tout ça est très symbolique.

Six artistes qui ouvrent une forteresse... avec un spectacle qui se réinvente à chaque fois?

Tout à fait! On crée par

Créez votre compte

Et recevez 10 crédits pour lire des articles réservés aux abonnés.

Connectez-vous



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81037629
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2




[Web Ansicht](#)
**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81037648
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

CHAKRA DE LA GORGE EN SUREXPLOITATION: Anouk Werro + AU CHÂTEAU: Mélissa Guex



Theater · 30 min / Tanz · 20 min

20:00 · CHAKRA DE LA GORGE EN SUREXPLOITATION: Anouk Werro

Die furchtlose und feministische Anouk Werro nimmt kein Blatt vor den Mund und interessiert sich für einzigartige und verwegene Frauenfiguren. Mit ihrer Arbeit bestehend aus Schreiben, Spiel und Inszenierung lässt sie uns den Taumel der Welt, der Zeit und der Gefühle sehen und spüren, den sie mit einer reissenden Intensität durchlebt, wie wir sie lieben!

Am Belluard Bollwerk wird sie ihr Solo, ein Mix zwischen Performance und Theater, präsentieren. Chakra de la gorge en surexploitation – überbeanspruchtes Hals-Chakra – handelt von der Stimme, vom Ergreifen des Wortes und vom Recht, sich mitzuteilen. Ein Versuch, jedem Akt des Sprechens innewohnende Reibungen hör- und sichtbar zu machen, mit all ihrer Poesie und Mehrstimmigkeit.

21:00 · AU CHÂTEAU: Mélissa Guex

Die Choreografin Mélissa Guex lässt sich von Leuten inspirieren, von ihren Körperhaltungen, von ihren Geschichten. Wenn sie der Strasse entlang geht, hält sie Ausschau nach Einzelgänger*innen, nach Aussenseiter*innen, nach Vergessenen, nach denen, die im Schatten des Untergrunds und an den Rändern der Stadt leben. Ihr Blick erhascht sie in der Menschenmenge und ihr Körper behält die Erinnerung daran, einem kraftvollen physischen Abdruck gleich.

Mélissa Guex schöpft aus der Erinnerung an diese vielen Abdrücke und gibt die ihnen innewohnende Kraft virtuos


[Web Ansicht](#)
**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81037648
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

und mit Bravour in ihren Performances wieder. Im Rahmen des Projekts Au château arbeitet Mélissa Guex mit Emma Zoia zusammen, um Improvisationen in situ zu entwickeln. Die Performance entsteht aus dem Dialog mit einem Ort, einem Kostüm oder einer akustischen Stimmung.

Lernen Sie all diejenigen kennen, die in der Dunkelheit dieser Lichtung leben, zwischen mittelalterlichen Steinmauern, Zäunen und dem Wald, irgendwo an den Ufern der vergangenen Zeit.

Veranstaltungsort

Fortunée des Remparts

Place Verte des Remparts

1700 Fribourg



Web Ansicht

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81037630
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

HAPPY HYPE : Collectif Ouinch Ouinch



Tanz / Re-Mapping and Queering Spaces / Royaume de la Jouissance · 120 min · 15 CHF

Burgfräulein und Knappen, schmeisst euch in eure besten Gewänder, denn es ist wieder Zeit, zu lachen und zu singen! Wie ein Aufbäumen, dem das Leben innewohnt, erfassen die Tänze des Collectif Ouinch Ouinch das Belluard Bollwerk und lassen all eure Hoffnungen auf den grossen Kladderadatsch aufleben. Ein grosser Eröffnungs-Kladderadatsch, bei dem Reigen, Tänze und Klänge alle Wogen der Freude durchlaufen und der Verzweiflung den Finger zeigen.

Von Los Angeles bis zur Strasse Derrière-les-Remparts, von Minnesängern, denen es an Liebe fehlt, bis zu Hip-Hop-Wirbelwinden – der Reigen des Ouinch Ouinch durchläuft alle Epochen und ergreift von allen Körpern Besitz. Folgen Sie seinem freudigen Ruf, umschlingen Sie die Energie und schüren Sie das Feuer des Freudenreichs, indem Sie die Flamme entfachen!

Veranstaltungsort

Forteresse du Belluard

Derrière-les-Remparts 14

1700 Fribourg



Web Ansicht

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81037649
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

RESTLESS BEINGS: Cosima Grand



Tanz / Staying with the Trouble / Choir · 60 min · 15 CHF

Mit der Unruhe leben. Mit der Unruhe tanzen. Zu einem zitternden und tentakelartigen Körper werden. Sich wie eine Pflanze bewegen, den Rhythmus wechseln und sich verwandeln. Wie Ameisen kommunizieren, sich ganz dem Rhythmus und der Intelligenz der Gruppe hingeben. Sich auf eine Frequenz einigen, sich synchronisieren, um zusammenzukommen, zu singen und sich zu verändern, gemeinsam.

So sieht ein Teil des Programms von Restless Beings aus, dem ersten Gruppenstück der Choreografin Cosima Grand. Das Publikum ist eingeladen, zu der Versammlung, zu dem Chor dazuzustossen, sich auf den Rhythmus einzustimmen, dem Bewusstsein zu entweichen, um Teil einer grösseren und tieferen Sinneserfahrung zu werden, mit neuen Beziehungen und Möglichkeiten, die Welt zu bewohnen.

Veranstaltungsort

Forteresse du Belluard

Derrière-les-Remparts 14

1700 Fribourg



Kulturbeutel #112

22.06.2021 10:21

Redaktion



Galizia empfiehlt: Brennende Autos sind ein starkes Ausdrucksmittel, viele viele viele Fahrräder auf einmal in den Strassen aber auch. Darum ist immer am letzten Freitag im Monat Critical Mass, auch in Bern – zum Beispiel gleich diesen, 25. Juni, um 18.45 am Helvetiaplatz. Mehr Informationen zum Beispiel [hier](#), zur städtischen Stuhl mit und stelle ihn unter den Baldachin am Bahnhofplatz. Damit da wieder gegessen und getrunken werden kann.

Mutter Spaghetti empfiehlt: Ein gemeinsames Essen, weil das jeden Tag zu einem besseren macht und weil du sowieso etwas essen musst. Schöner noch, wenn man sich einfach hinsetzen kann: Morgen Mittwoch ab 19.00 lädt KSB zur warmen Küche, anmelden kannst du dich bis morgen Mittag zum Beispiel unter sein@ksb.is oder per Instagram. Auf Kollekte und es gibt auch Musik und Trank.

Das Urs empfiehlt: Wir sind und wir bleiben zusammen und involviert und das heisst nichts mehr und nichts weniger als Gesellschaft. Der Berner Rassismus Stammtisch präsentiert im Rex eine Filmreihe, [Ja – es geht um dich](#) – Filme und Gespräche über Alltagskämpfe und Ausnahmekünstlerinnen, über die Strasse, über Gemeinschaft.

Schwab empfiehlt: Den Wortbeitrag. Der [Soso-Space](#) am Bollwerk wird übers Wochenende Berns Zimmer für allerlei Sprachliches: Am Freitag diskutieren [Jessica Jurassica](#) und die renommierte Literaturkritikerin Frau Schneeberger feministisches Schreibenmüssen, doppelte Espresso im Zug und die Insgesamt-Kaputtheit der Welt. Am Samstag macht sich [Emanuel Bundi](#) mit seiner Komedi breit, da geht es um Gott und so, gebettet in die aus Amerika bekannte Exclusive-Formalität. Hoffentlich mit einem filmischen Intro, das nahtlos in die Vorführung gleitet. Und mit satten Pointen vom Schlitzohr aus Meikirch – wir werden sehen.

Fischer empfiehlt: Bern, fahr nach Fribourg diese und nächste Woche. Es ist endlich wieder [Belluard](#). Emanzipation & Metamorphose. Aus dem Editorial: «Die Tatsachen sind lautstark, aber zwischen den Tatsachen irrt ein Flüstern. Und das Flüstern ist es, das mich beeindruckt.» – Clarice Lispector, Die Sternstunde. Es wird viel getanzt, es wird [öko-sexueller Urbanismus](#) (ge?)betrieben, Gender und manch anderes wird fluid. Schönstes wildes Festival weit und breit.

Teilen

Kommentare (0)



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Belluard Bollwerk

Manifestations Fribourg



Galerie média

Date

24. juin - 03. juillet 2021

Aide

Vérifier la disponibilité

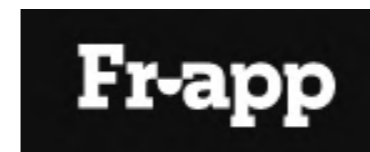
Le Belluard Bollwerk est un festival d'arts vivants contemporains basé à Fribourg. Le festival se déroule tous les ans à Fribourg, au début de l'été.

Le Belluard Bollwerk International est un Festival des arts qui, depuis 1983, se déroule chaque été. Le festival ouvre durant dix jours des espaces de création, de réflexion et de partage. Sa 38e édition, 24 juin au 3 juillet 2021, proposera des escapades surprenantes.

Il présente des projets issus de différents genres artistiques et de leurs champs avoisinants: théâtre, danse, vidéo, musique, performances, ainsi que des installations et des interventions dans l'espace public. Il soutient la relève créative mais aussi des artistes plus confirmé-es et offre au public la possibilité de côtoyer des créateur-ices suisses et internationales dans un esprit d'ouverture et de bienveillance. La singularité architecturale de sa scène principale (dans une forteresse médiévale !) en fait un terrain propice pour l'imagination et l'invention.

Par le biais de l'art, le festival offre un divertissement à haut niveau qui à la fois stimule et émoustille les deux hémisphères de notre cerveau. Le Belluard Bollwerk International est un événement bilingue qui unit et confronte des artistes suisses et internationaux. Situé à l'intersection géographique et culturelle de la Suisse romande et alémanique, il encourage l'échange et met Fribourg dans un contexte supra régional d'activités créatives. Le festival s'intéresse à la radicalité des formes et des idées et défend des pratiques artistiques non-consensuelles, sensibles et militantes dans le domaine de la danse, du théâtre, de la performance, de la littérature, de la musique ou de la pensée critique.

Le Belluard Bollwerk International est un lieu de rencontre. Il métamorphose la ville, la faisant battre au rythme du festival en lui offrant une visibilité internationale. L'enceinte médiévale du Belluard, point de rencontre entre habitants et visiteurs, professionnels des arts et amateurs, est le cœur des événements où l'on mange, boit et discute.



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Kulturlokal

22. Juni 2021, 11:13



Zwischen Materie und Metamorphose

Stéphanie Baechlers "Dear Clay" bewegt zwischen Materie und das Belluard Bollwerk International wandelt in Form und Inhalt.

Sich wandelnde Ideen und Formen

Das diesjährige Belluard Bollwerk International erfüllt das Vibrieren zwischen Konstrukten, Strukturen und Identitäten der gegenwärtigen Transformationsphase. Eine Vielzahl der Programmpunkte zeigen Momente des persönlichen und strukturellen Wandels, dessen Kraft an der teils klammen Kluft der Realität zerrt und reisst. Die 38. Ausgabe des Festivals paraphrasiert den thematischen Schwerpunkt der Metamorphose nicht nur in Spiel, Schau, Tanz, Wort und Klang, sondern auch architektonisch zwischen dem mittelalterlichen Bollwerk und der zweiten Bühne Fortunée des Remparts. Ein Erasten und Ausleuchten des Dazwischen.

[38. Belluard Bollwerk International \(24.6. - 3.7.\)](#)

RadioFr. - Valentin Brügger



La voix des femmes dans le rap

23.06.2021, Elisabeth Haas

Le festival du Belluard donne la parole aux rappeuses françaises de La Souterraine

Fribourg » C'est peu dire qu'elles sont peu visibles. Dans un milieu très masculin, les rappeuses doivent encore se battre contre les préjugés pour que leur voix soit entendue. Elles existent pourtant, et avec force, dans le registre « émergent » que défend La Souterraine, plateforme musicale et label, à qui le Belluard Bollwerk International offre un créneau demain soir. La Souterraine a réuni les rappeuses françaises Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna et leur a offert les moyens de travailler leur répertoire pour la scène. C'est le projet Go Go Go, porté par Benjamin Caschera, cofondateur du label. Interview.

Qu'est-ce que La Souterraine?

Benjamin Caschera: C'est une plateforme qui existe depuis huit ans, qui héberge à prix libre des contenus musicaux en français. Depuis deux ans, on se focalise sur le rap féminin avec le projet Go Go Go. On recherche des artistes sur Instagram, dans des concours de freestyle, on organise des résidences de travail scénique et on va produire un album.

Pourquoi en français?

On s'est rendu compte qu'il y avait de plus en plus de groupes qui chantent en français dans des genres où ça n'existait pas, qu'il y avait beaucoup de groupes hors format. Derrière La Souterraine il y a aussi une envie de fédérer des intérêts, de proposer des choses qui attisent la curiosité des amateurs de musique, et d'influencer les influenceurs, de motiver les professionnels de travailler avec ces groupes.

«En supportant des rappeuses, nous avons choisi l'ultraminoritaire.» Benjamin Caschera

Il faut dire que l'offre musicale, la production musicale dans le rap est monstrueuse. Sur les plateformes de streaming, on compte environ 30'000 nouveaux morceaux par jour, sans compter tout ce qui n'est pas sur les plateformes monétisées. C'est encore plus difficile d'émerger aujourd'hui. Il y a des stratégies: si on a la bonne idée, le bon morceau, on peut émerger plus rapidement. Nous hébergeons plus de 800 artistes sur la plateforme, c'est beaucoup. Tous ne seront pas numéro un et ne signeront pas sur un label. Mais avec La Souterraine ils bénéficient d'une exposition. Et ils font partie d'une communauté de musiciens qui chantent en français des choses différentes.

Quelle est la place des femmes dans cette production «souterraine»?

Dans les concours de freestyle sur Instagram, ce que les rappeurs mettent en jeu, c'est d'être repostés par les gros comptes. Là, pour vingt hommes, il y a une seule femme. Et encore... S'il y a une femme, elle va se faire clasher, prendre des réflexions misogynes, il n'y a pas vraiment de place pour elle. Il y a beaucoup, beaucoup plus d'hommes qui font du rap, dans l'industrie comme dans l'underground.

En supportant des rappeuses, nous avons choisi l'ultraminoritaire. Les femmes sont encore plus minoritaires dans le rap qu'ailleurs. Ça fait du sens: il y a beaucoup de talent mais encore moins de moyens. L'une d'entre elles travaille à l'usine, elle n'était pas disponible pour les concerts. C'est dur, mais il y a un potentiel dingue. Go Go Go,



c'est un projet pour donner de la visibilité à un maximum de voix qu'on n'entend jamais. On voulait organiser quelque chose d'inclusif, une vitrine avec plus de bienveillance, sans compétition.

Pourquoi les femmes s'engagent-elles dans un milieu aussi peu favorable?

En France, la majorité des moins de 25 ans n'écoute que du rap. Dans les charts, sur 100 morceaux, 80 sont du rap. C'est la musique la plus écoutée. Les temps changent, il y a de la place pour une grande variété de styles dans le rap. Et c'est ce qu'on tente de proposer avec ce spectacle. Dans les années à venir, il y aura plus de rappeuses qui seront signées. C'est une évidence.

Qu'est-ce que ces femmes chantent de différent?

Elles chantent avec leurs mots ce qui est dans l'air du temps, leur besoin d'argent, l'envie de percer, l'ego-trip qui fait partie du rap. Mais aussi ce que c'est que d'être une femme noire, pauvre et homosexuelle. Les propos tenus sont directs. Ce sont des choses qu'on n'entend jamais.

» Ve 20h Fribourg

Enceinte du Belluard.

www.souterraine.biz





23-06-2021 17:05

Coronavirus: Petzi salue un assouplissement plus important que prévu

(réaction)

Berne (awp/ats) - Le passeport Covid reste très controversé dans les milieux culturels. "Mais une chose est certaine, c'est que si passeport Covid il y a, il ne faut plus qu'il y ait de restriction. Et c'est le cas", souligne Anya della Croce, coordinatrice de Petzi.

Le fait que les événements à l'intérieur comme les salles de concerts ou les discothèques qui adopteront le passeport Covid ne se verront plus obligés de limiter la jauge à 250 personnes est salué par Anya della Croce. Elle coordonne Petzi, une fédération qui rassemble près de 200 salles de concerts et de festivals en Suisse.

Mais elle s'interroge sur la capacité de tests des cantons dans le cadre du passeport Covid et sur leur prise en charge. "Si on prend le canton de Fribourg par exemple, il y aura en même temps au mois de juillet le Festival international de Films de Fribourg (FIFF), le festival Les Georges et d'autres encore, car tout est concentré sur l'été."

"Si on part du principe que 30% de la clientèle est vaccinée, tous les autres devront être testés, soit parce que les tranches d'âge qui vont dans les festivals n'auront pas eu accès aux vaccins ou seulement une dose, sans compter ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas se faire vacciner."

"Comment alors assurer le libre accès à la culture pour tous dans ce contexte, une notion très importante pour nous?", se demande la jeune femme. Pour rappel, le passeport Covid préconise trois solutions: être vacciné, avoir fait un test valable 48 heures si c'est un test antigénique (rapide) ou de 72 heures pour un test PCR ou encore disposer d'une preuve d'immunité.

Pour les lieux qui refuseraient d'adopter le passeport Covid, cette possibilité est assortie de toute une série de restrictions (port du masque, limitation du nombre de personnes, écouter le concert assis, etc.). "Je suis en train de me plonger dans les ordonnances pour informer les membres de Petzi, comme le festival du Belluard à Fribourg qui commence jeudi, car les décisions du Conseil fédéral changent la donne dès samedi."

Le fait que dans ces festivals, le public ne puisse pas danser chiffonne Petzi. "C'est difficile d'assister à un concert sans danser, mais aussi comment faire respecter cette mesure ?", se demande encore la coordinatrice.

ats/rp



Coronavirus: les milieux culturels saluent l'assouplissement

(23.06.2021 / 17:25:00)

(synthèse des réactions)

Berne (awp/ats) - Le patron de plusieurs clubs, Thierry Wegmüller, ouvrira ses boîtes à Lausanne samedi. "Les assouplissements vont au-delà de ce que l'on avait pu imaginer: c'est très positif", souligne-t-il. Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, et l'Union des Villes suisses sont sur la même ligne.

L'Union des villes suisses estime que les assouplissements sont "un signal important" pour le secteur de la culture et de l'événementiel, "éprouvé par la pandémie". "Il est d'autant plus réjouissant que ces professionnels et ces entreprises se voient à présent offrir une perspective", note-t-elle dans un communiqué.

Les villes soutiennent la mesure exigeant que les participants aux grands événements présentent un certificat Covid, estimant que c'est "un compromis raisonnable pour éviter de mettre en danger la santé publique". Et de souligner encore que les manifestations culturelles et autres sont des "éléments importants de l'identité urbaine".

Clubs fermés plus d'un an

Les clubs auront été fermés plus d'un an en Suisse après une petite ouverture avec des capacités réduites l'été dernier, a rappelé mercredi à Keystone-ATS Thierry Wegmüller, le patron du D'Club, du bar club abc et président de La Belle Nuit. Les décisions du Conseil fédéral mettent fin à une longue attente pour ce milieu.

Les discothèques et les salles de danse peuvent à nouveau accueillir des clients pour autant que ceux-ci possèdent un certificat Covid. Le Conseil fédéral a renoncé à la limite de 250 personnes qui figurait dans le projet mis en consultation ainsi qu'à l'enregistrement des coordonnées des clients, un point que salue Thierry Wegmüller.

Le port du masque n'est plus nécessaire, comme pour tous les endroits dont l'accès est limité aux personnes avec un passeport Covid. "On ne peut pas ouvrir un club avec une obligation de port de masque et de distanciation sociale, souligne-t-il. Une exigence qui serait difficile à imposer aux clubbeurs à 03h00 du matin avec une trop grande responsabilité sanitaire mise sur l'exploitant."

"Nous devons encore adopter un protocole qui assure la fonctionnalité du passeport Covid: c'est quelque chose que l'on va très rapidement mettre sur pied entre tous les clubs", poursuit-il.

Reste encore des incertitudes liées au staff: "Doit-il posséder un passeport Covid ? Etre masqué derrière le bar ?" D'autres questions restent ouvertes. "Est-ce que le public va revenir ?", s'interroge le patron de boîtes.

Passeport controversé

Le passeport Covid reste très controversé dans les milieux culturels. "Mais une chose est certaine, c'est que si passeport Covid il y a, il ne faut plus qu'il y ait de restriction. Et c'est le cas", souligne Anya della Croce, coordinatrice de Petzi, une fédération qui rassemble près de 200 salles de concerts et de festivals en Suisse.

Mais elle s'interroge sur la capacité de tests des cantons dans le cadre du passeport Covid et sur leur prise en charge. "Si on prend le canton de Fribourg par exemple, il y aura en même temps au mois de juillet le Festival international de Films de Fribourg (FIFF), le festival Les Georges et d'autres encore, car tout est concentré sur l'été."

"Si on part du principe que 30% de la clientèle est vaccinée, tous les autres devront être testés, soit parce que les



tranches d'âge qui vont dans les festivals n'auront pas eu accès aux vaccins ou seulement une dose, sans compter ceux qui ne peuvent pas ou ne veulent pas se faire vacciner."

"Comment alors assurer le libre accès à la culture pour tous dans ce contexte, une notion très importante pour nous?", se demande la jeune femme. Pour rappel, le passeport Covid préconise trois solutions: être vacciné, avoir fait un test valable 48 heures si c'est un test antigénique (rapide) ou de 72 heures pour un test PCR ou encore disposer d'une preuve d'immunité.

Pour les lieux qui refuseraient d'adopter le passeport Covid, cette possibilité est assortie de toute une série de restrictions (port du masque, limitation du nombre de personnes, écouter le concert assis, etc.). "Je suis en train de me plonger dans les ordonnances pour informer les membres de Petzi, comme le festival du Belluard à Fribourg qui commence jeudi, car les décisions du Conseil fédéral changent la donne dès samedi."

Le fait que dans ces festivals, le public ne puisse pas danser chiffonne Petzi. "C'est difficile d'assister à un concert sans danser, mais aussi comment faire respecter cette mesure?", se demande la coordinatrice.

ats/rp

Sonstige News zu den betroffenen Titeln



5 Tipps zum Belluard Bollwerk Festival

Mensch, verwandle dich

Publiziert heute um 07:46 Uhr, Sarah Sartorius

Sex mit der Natur, postpandemische Auswüchse und ein Tanz mit Einzellern: Am Festival Belluard Bollwerk in Freiburg lassen sich an Performances, Vorträgen, Spaziergängen und Konzerten die Metamorphosen der Zeit beobachten.

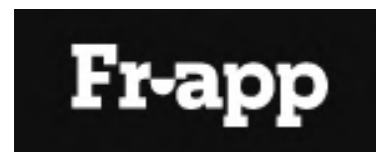
Die «aktuellen gesellschaftlichen und identitätspolitischen Kämpfe» und die Metamorphosen, die diese mit sich bringen, sind die übergeordneten Themen des diesjährigen Belluard Bollwerk. Wie diese Verwandlungen aussehen können, ist am Festival für zeitgenössische darstellende Kunst in Freiburg etwa in einer Performance über non-binäre Transmensch-Identitäten, einem Vortrag über queere Körper und abstrakte Formen der Erotik oder an ein Konzert mit fluider Ballroom-Musik zu sehen und hören.

Geprägt von der pandemiebedingt unsicheren Situation wird das diesjährige Festival an zwei Open-Air-Spielstätten stattfinden. Als neuer Spielort wurde der versteckte Place Verte des Remparts, hinter den Stadtmauern Freiburgs, ausgewählt und vom Künstler und Architekten Giona Bierens de Haan in die futuristisch getunte Festung Fortunée des Remparts verwandelt. Wir haben aus über dreissig Programmpunkten fünf herausgepickt.

Um diesen Artikel vollständig lesen zu können, benötigen Sie ein Abo.



Auch das gibts am Belluard zu sehen: Die afrobrasilianische Tänzerin Ana Pi spürt in einer Videoarbeit entlang des Flusses Niger ihren Wurzeln nach. Videostil: Ana Pi



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

<https://frapp.ch/fr>

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81086919
Ausschnitt Seite: 1/2

Festival

Le Belluard Bollwerk revient en ville!

Le festival d'art contemporain reprend sa place au coeur de Fribourg. Danse, performances, théâtre et concerts rythmeront la 38ème édition.

24 juin 2021, RadioFr. - Amaëlle O'Brien

Les

investiront la forteresse du Belluard ainsi qu'une nouvelle scène éphémère baptisée La Fortunée, installée sur la Place Verte des Remparts. La thématique de la métamorphose y sera abordée, reflétant la vie que nous connaissons depuis plus d'un an, avec à la clé de nouvelles situations d'expérimentation et de partage pour les artistes et le public.

Des concerts très diversifiés emmèneront le public à la rencontre de jeunes rappeuses françaises, d'un chanteur algérien à la voix envoûtante ou encore à la découverte de la nouvelle identité musicale de la Fribourgeoise

et son projet Pier. Quant aux danseurs, ils embarqueront les amateurs en Antarctique, au Brésil ou en Afrique.

Le Belluard Bollwerk s'intéressera aussi à la révolte chilienne, au chakra de la gorge en surexploitation et au chant des sirènes. Un vaste programme retracé dans l'émission La Cafète, avec la directrice Laurence Wagner.



La compagnie Cosima Grand figure parmi les artistes présents cette année au BBI. © Nelly Rodriguez



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

<https://frapp.ch/fr>

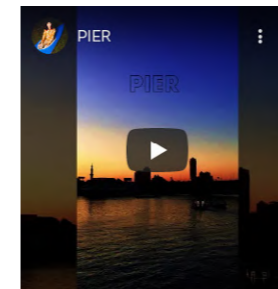
Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81086919
Ausschnitt Seite: 2/2



Interview de Laurence Wagner
24.06.2021

00:00 37:03





Musique

La voix des femmes dans le rap

Le festival du Belluard donne la parole aux rappeuses françaises de La Souterraine.

jeudi 24 juin 2021, Elisabeth Haas

C'est peu dire qu'elles sont peu visibles. Dans un milieu très masculin, les rappeuses doivent encore se battre contre les préjugés pour que leur voix soit entendue. Elles existent pourtant, et avec force, dans le registre « émergent » que défend La Souterraine, plateforme musicale et label, à qui le Belluard Bollwerk International, qui débute ce soir, offre un créneau demain. La Souterraine a réuni les rappeuses françaises Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna et leur a offert les moyens de travailler leur répertoire pour la scène. C'est le projet Go Go Go, porté par Benjamin Caschera, cofondateur du label. Interview

Benjamin Caschera: C'est une plateforme qui existe depuis huit ans, qui héberge à prix libre des contenus musicaux en français. Depuis deux ans, on se focalise sur le rap féminin avec le projet Go Go Go. On recherche des artistes sur Instagram, dans des concours de freestyle, on organise des résidences de travail scénique et on va produire un album.

On s'est rendu compte qu'il y avait de plus en plus de groupes qui chantent en français dans des genres où ça n'existait pas, qu'il y avait beaucoup de groupes hors format. Derrière La Souterraine il y a aussi une envie de fédérer des intérêts, de proposer des choses qui attisent la curiosité des amateurs de musique, et d'influencer les influenceurs, de motiver les professionnels de travailler avec ces groupes. Il faut dire que l'offre musicale, la production musicale dans le rap est monstrueuse. Sur les plateformes de streaming, on compte environ 30 000 nouveaux morceaux par jour, sans compter tout ce qui n'est pas sur les plateformes monétisées. C'est encore plus difficile d'émerger aujourd'hui. Il y a des stratégies: si on a la bonne idée, le bon morceau, on peut émerger plus rapidement. Nous hébergeons plus de 800 artistes sur la plateforme, c'est beaucoup. Toutes et tous ne seront pas numéro un et ne signeront pas sur un label. Mais avec La Souterraine, ces personnes bénéficient d'une exposition. Et elles font partie d'une communauté de musicien·nes qui chantent en français des choses différentes.

Dans les concours de freestyle sur Instagram, ce que les rappeurs mettent en jeu, c'est d'être repostés par les gros comptes. Là, pour vingt hommes, il y a une seule femme. Et encore... S'il y a une femme, elle va se faire clasher, prendre des réflexions misogynes, il n'y a pas vraiment de place pour elle. Il y a beaucoup, beaucoup plus d'hommes qui font du rap, dans l'industrie comme dans l'underground. En supportant des rappeuses, nous avons choisi l'ultraminoritaire. Les femmes sont encore plus minoritaires dans le rap qu'ailleurs. Ça fait du sens: il y a beaucoup de talent mais encore moins de moyens. L'une d'entre elles travaille à l'usine, elle n'était pas disponible pour les concerts. C'est dur, mais il y a un potentiel dingue. Go Go Go, c'est un projet pour donner de la visibilité à un maximum de voix qu'on n'entend jamais. On voulait organiser quelque chose d'inclusif, une vitrine avec plus de bienveillance, sans compétition.

En France, la majorité des moins de 25 ans n'écoute que du rap. Dans les charts, sur 100 morceaux, 80 sont du rap. C'est la musique la plus écoutée. Les temps changent, il y a de la place pour une grande variété de styles dans le rap. Et c'est ce qu'on tente de proposer avec ce spectacle. Dans les années à venir, il y aura davantage de rappeuses qui seront signées. C'est une évidence.

Elles chantent avec leurs mots ce qui est dans l'air du temps, leur besoin d'argent, l'envie de percer, l'ego-trip qui fait partie du rap. Mais aussi ce que c'est que d'être une femme noire, pauvre et homosexuelle. Les propos tenus sont directs. Ce sont des choses qu'on n'entend jamais. LA LIBERTÉ

le goût de l'exploration Le BBI, qui débute aujourd'hui, c'est une trentaine de propositions artistiques en dix jours.



Particularité de cette 38e édition, le Belluard Bollwerk International se jouera exclusivement en plein air. Dans la forteresse médiévale, à Fribourg, bien sûr, cœur historique du festival. Mais aussi dans la «Fortunée des Remparts», installée en contrebas de sa grande sœur. Une proposition aura lieu extra muros, la balade d'Urbanisme Eco-sexuel du duo d'artistes-marcheurs italien DOM. Laurence Wagner, qui signe de fait sa première édition complète en tant que directrice après un «Plan BB» l'an dernier, invite à faire confiance à son instinct d'exploratrice et à la suivre dans ses prises de risque jusqu'au 3 juillet. En accueillant des artistes internationaux et la relève, elle promet de creuser un sillon troublant, novateur, mais aussi féministe. La danse est bien représentée, la performance, la musique, sans oublier une conférence du médiéviste Clovis Maillet qui s'exprimera sur Les genres fluides – de Jeanne d'Arc aux saintes Trans. EH/LIB



Elles seront quatre à faire le voyage à Fribourg. Benjamin Caschera/La Souterraine

Spectacles

Publié à 11:46

Le festival Belluard-Bollwerk renaît au monde sur les remparts de Fribourg



Belluard Bollwerk, renaissance d'un festival / Vertigo / 5 min. / mardi à 17:12

Du 24 juin au 3 juillet à Fribourg, le festival Belluard-Bollwerk propose des découvertes d'exception en danse, musique, théâtre et performance. Cette édition est celle d'une renaissance et d'une réouverture au monde.

Il y a des lieux qui marquent les esprits. Mieux, ils inspirent. Prenez la forteresse du Belluard. Ses murailles moyenâgeuses, sa cour circulaire dominée par une galerie où l'on guette encore les fantômes des hallebardiers. Un lieu pareil est taillé pour jouer Macbeth. C'est un rêve de théâtre. Et ça tombe bien, Fribourg l'a parfaitement compris et offre cet écrin d'exception depuis trente-huit ans au festival Belluard-Bollwerk.

Belluard-Bollwerk. En deux langues. Ses murailles marquent une ancienne frontière linguistique et ce festival à l'esprit ouvert aux quatre vents a décidé depuis longtemps de relier les cultures, les langues et les publics et de transformer ces remparts en rampes de lancement. Il y a donc de la musique, du théâtre, de la danse, de la performance au Belluard-Bollwerk. Plus tout ce qui ne porte pas d'étiquette ou se pique de sauter à pieds joints sur les définitions.

Première vraie saison pour la directrice Laurence Wagner

L'an passé, le festival avait dû jongler entre écrans d'ordinateur et brèves fenêtres d'ouverture sanitaire. Oublions 2020, voici la première et véritable édition de sa nouvelle directrice Laurence Wagner. Un esprit curieux qui adore

découvrir une ville en marchant. Ça tombe pile, les remparts du Belluard-Bollwerk permettent la déambulation, le passage d'une scène à l'autre tout en se prenant pour une sentinelle d'Hamlet.

Et pour les lieux inspirants, il y aura des flèches, des Jeanne d'Arc et des forts tunés (ou Fortunée) dans cette édition 2021. Avec artistes en chair et en os. Avec public de même. Les jauges se limitent pour l'instant à 100 personnes, mais le Belluard-Bollwerk se déployant entre juin et juillet, il n'est pas impossible qu'il profite des nouvelles opportunités post-pandémies.

A voir et écouter, le clip "La Money" de Pearly qui sera présente au Belluard-Bollwerk:

La carte de la découverte

Qui verra-t-on dans cette édition du festival? Les noms ne vous diront pas grand-chose et c'est normal. Le Belluard-Bollwerk a toujours joué la découverte. Allez-y et dans dix ans, vous pourrez vous dire que c'est là, et nulle part ailleurs, que vous avez vu pour la première fois les débuts d'un futur mythe artistique. Il est bon cette année d'avoir à nouveau des nouvelles du monde, du large.

Avec des artistes d'Australie, de la banlieue parisienne, d'Italie, du Chili, du Brésil, d'Algérie et bien sûr de Suisse. Autant de visions artistiques différentes et ce constat que la création contemporaine peut aussi être populaire et festive dans un cadre propice comme celui du Belluard-Bollwerk.

Jetez un œil et une oreille sur le programme. Vous y trouverez notamment les rêveries orientales de Pier, alias de la Lausannoise Laure Betris, alias Kasette, le tendre raï love de Mohamed Lamouri, belle voix du métro parisien, l'énergie frondeuse et rap de la Souterraine avec Pearly, Angie, Turtle White, Yelsha et Zeyna ou encore la danse revenue aux sources africaines de la Brésilienne Ana Pi. Et ces quatre valent déjà le détour par Fribourg.

Thierry Sartoretti/aaq

, du 24 juin au 3 juillet 2021, Fribourg.

Publié à 11:46


**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81086920
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81086920
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2


In die Ekstase tanzen mit Michele Rizzo, zum Soundtrack von Lorenzo Senni. © John Divola Bühne Verschiedene Orte, Freiburg

In die Selbstvergessenheit

von Katja Zellweger Das Belluard Bollwerk Festival in Fribourg feiert das Wieder-Mögliche mit einem Aufbruch zu den Grenzen des Erfahrbaren. Und: Es hat eine neue Spielstätte.

Schon bald ist Tanzen in Clubs wieder erlaubt. Am Belluard Bollwerk, dem Fribourger Tanz-, Musik und Theaterfestival, macht sich die Vorfremde etwa so bemerkbar, dass «Higher» von Michele Rizzo bereits ausverkauft ist: Zu einem treibenden Beat tanzen sich drei Männer in die Selbstvergessenheit einer Clubnacht. Der elektronische Sound von Lorenzo Senni ist auch nach dem Stück in Form eines Livesets erfahrbar: Senni stellt sein neues Album «Scacco Matto» vor.

Rastlosigkeit im Gleichklang

Die Performance «Restless Beings» der Walliser Choreografin Cosima Grand wiederum spielt mit dem Gefühl des Aufbruchs, das auch in einen Dauerzustand übergehen kann. Ob dieser als rastlos oder eher meditativ empfunden wird, kommt ganz auf die eigene Haltung an: Gibt man sich hin und wird zu einer zuckenden Amöbe, zu einem bewegenden Körper im Gleichklang? Mit vier Tanzschaffenden, darunter Natascha Moschini und Chris Leuenberger aus Bern, erkundet Grand den Zustand der stetigen Bewegung und Unruhe.

Nebst rauschhaften, kollektiven Bewegungsstudien setzt das Festivalprogramm unter der Leitung von Laurence Wagner auch auf Formate, die nach Identität und Widerstand fragen.

Besonders aktuell tut dies das chilenische Stück «Mutilados en democracia» – «Verstümmelt in der Demokratie».

Das Dokumentartheater basiert auf Zeugenaussagen von Personen, die im Zuge der jüngsten Proteste gegen den neoliberalen Staat Opfer polizeilicher Gewalt wurden.

Des Weiteren greift das diesjährige Programm das historische Erbe der Festivalstadt auf. So befindet sich eine neue Spielstätte an der alten Stadtmauer Fribourgs: die Fortunée des Remparts.

Neu erdachte Denkmäler

«Le Bronze ne fond qu'avec le feu» wiederum ist die Arbeit eines Kollektivs namens Conseye Pheidairale, das während des ganzen Festivals Fribourger Denkmäler erforscht, sich neue Sujets ausdenkt, diese vielleicht auch in Bronze giesst – und pompös einweiht.

Der Spaziergang DOM- hingegen begibt sich an die Stadtränder, an den Rand des Akzeptierbaren, des Erfragbaren, aber auch auf die Spuren von Aktivismus und Selbstbestimmung.

DAS 38. BELLUARD BOLLWERK FESTIVAL IN FRIBOURG-FREIBURG FINDET STATT



24.06.2021 Die 38. Ausgabe von Belluard Bollwerk, dem interdisziplinären Festival für darstellende Kunst, findet diesen Sommer tatsächlich statt, und zwar vom 24. Juni bis am 3. Juli 2021 in Freiburg-Fribourg.

Dieses Jahr spielt sich das Festival gleich an zwei magischen Orten unter freiem Himmel ab, mit direkter Verbindung durch die mittelalterlichen Stadtmauern. Wie seit seinen Anfängen bleibt die zentrale Spielstätte des Festivals im offenen, mittelalterlichen *Bollwerk* bestehen. Eine zweite Bühne wird ein paar hundert Meter weiter auf dem *Place Verte des Remparts* installiert, einem idyllischen Platz mit grossem szenografischen Potential.

Mit diesen beiden Freilichtbühnen kann besser auf die Anforderungen der aktuellen Pandemie reagiert werden. Und ganz im Sinne des Festivals fördern sie die Innovation und die Erkundung neuer Situationen, die zwischen Tradition und Experiment vermitteln.

cp

Mehr / Kontakt:

<https://belluard.ch/de/>

#BollwerkFreiburg #BelluardFribourg #BelluardBollwerk #CHcultura
@CHculturaCH Δcultura cultura+

[Zurück zur Übersicht](#)

Irene + Pauline Mayor + Johanne Closuit



Talk · 60 min / Theater · 20 min / Tanz · 20 min / 15 CHF

18:00 · LA TERREUR FÉMINISTE: Irene

«Der Feminismus hat noch nie jemanden getötet.» Dieser Satz wird seit Jahrzehnten im feministischen Mehrheitsdiskurs skandiert. Als ob die Feministinnen ein vor Angst versteinertes Patriarchat beschwichtigen müssten oder aber die bereits sehr verbreitete Idee bekräftigten, dass eine Frau nicht Angst machen kann, dass eine Frau nicht gefährlich sein kann. Doch ist das wahr, dass der Feminismus noch nie jemanden getötet hat? Sie heissen Maria, Noura, Judith, Diana, Christabel. Sie haben Gewalt gegen das Patriarchat angewandt. Sie haben ein grosses Tabu gebrochen.

Entdecken Sie ihre Geschichten, kraftvoll erzählt von der Autorin und feministischen Aktivistin Irene, einer Figur eines noch jungen Militantismus, der keine Angst davor hat, für Aufruhr zu sorgen.

20:00 · JE NE SAIS PLUS SI JE DOIS RIRE OU PLEURER: Pauline Mayor

Die Arbeit von Pauline Mayor ist eine Suche nach der Liebe und dem Werden. Das Werden einer Frau und das Fragen nach dessen Notwendigkeit. Pauline schwankt zwischen verschiedenen Daseinszuständen und hört dabei Stimmen, durchlebt sie, (ent)materialisiert sie und lässt es sich offen, ihren eigenen Weg zu gehen. Die Entwicklung ist chronologisch, versammelt katholische Abzählreime aus der Kindheit und jugendliche, verliebte Träumereien und stößt schliesslich bei den Freiheitsfiguren. Aus Pauline sprechen Stimmen, sie versucht, ihre eigene Emanzipation zu formulieren, ihren Wunsch, das Leben zu leben, das sie gewählt hat, und erzählt davon, wie nur sie es kann.


[Web Ansicht](#)
**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81107807
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Pauline Mayor, eine ebenso schillernde wie erstaunliche Persönlichkeit, wird am Belluard Bollwerk 2021 ihr allererstes Soloprojekt in Form einer kurzen Performance präsentieren.

21:00 · GHOSTS ARE EXTENDED FLESH: Johanne Closuit

Wie kann man eine non-binäre Transmensch-Identität entwickeln, wenn man im Wallis der 2000er-Jahre aufgewachsen ist und weit und breit keine alternativen Bilder und Vorbilder zu finden sind? Wie baut man sich eine Identität abseits der Normen auf? Johanne Closuit musste ausserhalb der Realität suchen, um xiese Fantasie anzuregen. Xier stiess vor allem in der Science-Fiction und im Internet auf Ideen.*

Xies Solo Ghosts Are Extended Flesh präsentiert diese Welt ohne Grenzen, die xier sich aufgebaut hat. Wie Bilder xieses eigenen grössten Traumes. Eine sich ständig wandelnde Fantasievorstellung, die die Form xieser innersten Wünsche und xieser entblösten Gefühle annimmt. Ein üppiger Tanz eines mensch-götterhaften, -orakelhaften, -hexengleichen, -feenähnlichen Trans-Körpers, der in einer erhabenen und kontinuierlichen Metamorphose inbegriffen ist.

* Verwendung von geschlechtsneutraler Sprache

Veranstaltungsort

Fortunée des Remparts

Place Verte des Remparts

1700 Fribourg


[Web Ansicht](#)
**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6. – 3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 81107787
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Pauline Mayor, attention fragile

26.06.2021, Sabrina Deladerière

La comédienne fribourgeoise éclairera de sa présence la Fortunée des Remparts, la deuxième scène du Belluard Bollwerk International

Portrait » Elle arrive à l'Ancienne Gare, à Fribourg, longue présence évanescence, cachée derrière d'immenses lunettes et une frange structurée. Ceinte d'une robe noire fermée jusqu'au cou, les bras tissés de dentelles arachnéennes. Il fait très chaud et la voir claquemurée dans ses vêtements est très troublant. Est-elle réelle? Elle s'assoit et allume une cigarette: Klaus Nomi, icône new wave des années 80, n'est pas loin. Le phrasé de Pauline Mayor est singulier, un chouia affecté, et la rencontre en vue du festival du Belluard (BBI), qui la programme ce dimanche, promet d'être particulière.

Peu connue du paysage culturel, Fribourgeoise, l'ex-collégienne de Sainte-Croix file à Paris sitôt obtenu son bachelor d'art (à l'ECAL en 2018). Pendant un an, elle travaille pour la communication d'une grande marque de haute couture de la capitale française. Mais à force de travailler constamment dans l'urgence, elle s'épuise. Un soir pourtant, elle franchit les portes du Centre cultu

Créez votre compte

Et recevez 10 crédits pour lire des articles réservés aux abonnés.

Connectez-vous





**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

NZZ am Sonntag
8021 Zürich
044 258 10 00
<https://nzzas.nzz.ch/>

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Web Ansicht

Auftrag: 3014405 Referenz: 81107795
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/8

Der Kultursommer ist eröffnet!

Über Monate waren Theater, Kinos, Museen und Konzertsäle geschlossen. Nun öffnen sich die Tore. Hier eine Übersicht auf eine Reihe von Veranstaltungen, auf die wir uns diesen Sommer freuen.

26.06.2021

Es ist eine Stimmung im Berner Bierhübeli wie im Impfzentrum. Die 500, die am 23. Juni Einlass gefunden haben, sind fröhlich, freundlich und dankbar. Vor fast eineinhalb Jahren mussten Patent Ochsner ihre Tour an diesem Ort abrechnen, jetzt geben sie hier wieder ihre ersten Konzerte, ein Pilotprojekt des Kantons. 500 geimpfte, genesene und getestete Menschen trinken, singen, tanzen.

Christian Brantschen haut bei «Fischer» in die Tasten, als ob es kein Morgen gäbe, die Bläsersektion ist voller Spielfreude, und Büne Hubers Stimme hat während der Pandemie an Kraft gewonnen. Der Abend ist von einer fast vergessenen Schönheit. Sogar «Scharlachrot», wie immer zum Abschluss, scheint die Band eine neue Tiefe abzugewinnen.

Auf Konzerte wie diese mussten wir sehnsüchtig warten. Nun darf der Kultursommer eröffnet werden, zögerlich zwar, trotzdem ist es ermutigend, wie sich in den vergangenen Wochen immer mehr Veranstalter dazu entschlossen haben, etwas zu wagen. Und so erwachen diesen Sommer viele Festivals und Kulturinstitutionen doch noch zum Leben.

Bei den Klassik-Festivals ist die Dichte schon fast wieder so hoch wie 2019. Dass während der Pandemie in der Schweiz weniger restriktive Massnahmen galten als anderswo in Europa hat auch internationale Künstler dazu bewogen, hier sommerliche Engagements anzunehmen. Wer grosse Sinfonik liebt, kann sich auf das Lucerne Festival freuen; wer es barock mag, auf das Musikdorf Ernen – und wer seinen internationalen Lieblings-Star von nahem erleben will, der wird beim Menuhin Festival Gstaad oder beim Verbier Festival glücklich.

Schwieriger haben es die Pop-Open-Airs, da sie anders funktionieren als Klassik-Festivals. Für die meisten kamen die Öffnungsschritte zu spät, und selbst die gelockerten Restriktionen verunmöglichten die Durchführung. Ausserdem haben viele internationale Pop-Künstler ihre Tourneen auf den Herbst oder 2022 verschoben.

Trotzdem gibt es Ausnahmen. Die Winterthurer Musikfestwochen haben ein alternatives Festivalkonzept erarbeitet, das Jazz Festival Montreux setzt auf Exklusivität, das Zürich Openair geht in die Offensive, und kleinere Klubs wie die Kaserne Basel oder die Mühle Hunziken verlegen die Bühne ins Freie.

Vielleicht wird uns dieser ungewöhnliche Konzertsommer ja ganz besonders in Erinnerung bleiben, weil uns im vergangenen Jahr klar wurde, dass Kultur nicht krisenresistent ist. Die Vorfreude ist jedenfalls gross, endlich wieder echte Musiker zu sehen, die für ein echtes Publikum echte Musik machen. Wir wünschen einen schönen Sommer.

Ihre Kulturredaktion



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

NZZ am Sonntag
8021 Zürich
044 258 10 00
<https://nzzas.nzz.ch/>

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Web Ansicht

Auftrag: 3014405 Referenz: 81107795
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 3/8

Theater Spektakel, 19. 8.–5. 9.

Das Wichtigste vorab: Das grösste unabhängige Theatertreffen der Schweiz findet statt. Die Festivalleitung will bald die ersten Veranstaltungen ankündigen können. www.theaterspektakel.ch

Helsinkiclub, Hazel Brugger, 7./8. 7.

Im Kaufleuten sind ihre Auftritte längst ausverkauft – doch für diese vier exklusiven Shows im Mini-Klübchen unter der Hardbrücke gibt's noch ein paar Billette. Psst, nicht weitersagen. www.helsinkiclub.ch

Gessnerallee, «Niemandland» von Dimitri de Perrot, 7.–11. 7.

Was, wenn Niemandland zur Theaterlandschaft wird? Zu einem Raum aus Alltagsklängen, in den man sich als Hörerin hineinstellen, hineinhorchen und hineindenken kann? Diese Klangperformance des Meisters muss man gehört haben. www.gessnerallee.ch

Braunwald

Klapperlapapp 10./11. 8

Es gibt kein anderes Publikum, das so mitlebt und mitleidet, das so schonungslos ehrlich und unmittelbar ist wie Kinder. Damit sie im Sommer nicht auf zauberhafte Märchenreisen und wilde Abenteuer verzichten müssen, tourt Klapperlapapp mit unterschiedlichen Erzählern und Theatermachern von Linard Bardill bis zum Minitheater Hannibal durch die Schweiz. Alle Spielorte auf: www.klapperlapapp.ch

Freiburg

Belluard Bollwerk, bis 3. 7.

Wem die Komfortzone zwischen Liegestuhl und kühlem Nass zu öde wird, der kriegt Abhilfe bei diesem Festival, das voller Sprengkraft und Schärfe steckt – unter anderem mit dem Sänger Mohamed Lamouri, der als Sans-Papiers in Paris die Metro allmorgendlich zur Musikzone macht. Oder mit Lab Rats, die die stromlinienförmigen Choreografien von Zirkusartisten der Schwerkraft überlassen. www.belluard.ch

Kino

Locarno

Film Festival, 4–14. 8.

Was wäre der Filmsommer ohne Piazza Grande . . . Nach einem Jahr Zwangspause eröffnet am 4. August «Beckett» des Italieners Ferdinando Cito Filomarino das Festival, neu unter der Leitung von Giona A. Nazzaro. Das Programm wird am 1. Juli bekanntgegeben. Jetzt schon runterladen: die Festival-App. Diese wird nicht nur fürs Contact-Tracing nötig sein. www.locarnofestival.ch

Neuchâtel

Fantastic Film Festival, 2.–10. 7.

Utopien, Dystopien, Science-Fiction, Fantasy, Horror und immer wieder viel Humor: Das ist das NIFFF. Die 20. Ausgabe des wohl aufregendsten Filmfestivals der Schweiz findet dieses Jahr hybrid statt. Es laufen über 100 Filme, Gäste aus aller Welt stellen vor Ort oder via Video ihre Werke vor. Das Sonderprogramm Formosa Fantastica widmet sich dem taiwanischen Genrekino. www.niff.ch

Zürich

Xenix Freiluftkino, 16. 7.–20. 8.

Die Zürcher lieben ihr Freilichtkino auf dem Kanzlei-Areal zu Recht. Es ist eine Institution im Langstrassenquartier, umringt von Bars und Restaurants, wo Gläserklirren und Hupkonzerte mit dem Soundtrack der gezeigten Filme verschmelzen. Dieses Jahr u. a. mit «Dirty Dancing» (yes!) oder «Chungking Express» von Wong Kar-Wai. Als Vorpremiere läuft «Petite maman» von Céline Sciamma. Besondere Empfehlung: die Satire «God Exists, Her Name is



Kultur

Befremdlich befreiende Nähe

In Freiburg hat die 38. Ausgabe des Belluard Bollwerk International begonnen. James Batchelor und das Collectif Quinch Quinch ertanzten das Gefühlsechte. Eine Beobachtung.

28. Juni 2021, RadioFr. - Valentin Brügger / pef

Ich fühle mich angezogen von Orten, die mich entgrenzen, meinen Gedankenstrom umleiten, mich dazu einladen, auszusteigen. Das Freiburger Bollwerk aus den 1490er Jahren ist so ein Ort. Hier bedarf es auch nicht unbedingt geplanter Inhalte, um dem Gemäuer und Gehölz Wirkung einzuhauchen. Das Bollwerk kann bloss durch stoisch mittelalterliche Rauheit einfache Antithese zum volatilen Jetzt sein. Doch nach den letzten Monaten sind Sedierungsmomente eher Überdruß als Erholung.

Ich sitze auf einem Stuhl, knapp am Regenvorgang, der das Halbrund des Bollwerks in eine Plätscherkulisse verwandelt. Während alles fließt, fängt ein Lichtkegel meinen Blick und zwingt meine Aufmerksamkeit auf James Batchelor. Auf den Knien, hüftabwärts bis und mit Sohle in Schwarz gehüllt, den Oberkörper sporadisch mit Tätowierungen besprenkelt, begleitet von einem wandernden Wummern, das Batchelors Gelenken zu entspringen scheint.

Was bindet

Hyperspace heisst die Performance, in welcher der Körper sowohl Potagonist als auch Setting eines bannenden Narrativs ist. Die bald bebend massigen, bald schwebend flüssigen Bewegungen erschaffen imaginäre Figuren, die in unterschiedlich starken Wellen über choreografierte Haut, Sehnen und Muskeln schleichen.

Flüssig Sanftes wandelt zum Griffigen, fast kreatürliche Gestik drückt die Mimik ins Unkenntliche. Eine Schwere, eine Art Gravitas macht sich bemerkbar, bevor James Batchelor nach vergewissernder Selbstberührung in den Schoss sinkt und auf den Knien verharrt. Wie wunderbarlich doch die enorme Nähe aus der Ferne.

Hyperspace vorbei – Pause draussen bei Schaum und Rauch – Zeit für einen kurzen Palaver über das Erlebte. Konsens hier: Wie schön doch das Gefühl physischer Präsenz, etwas Entfaltung des kühl gewordenen Dazwischen.

Was befreit

Also her mit etwas Katharsis in Form des Collectif Quinch Quinch. Programmtext: Tanz / Re-Mapping and Queering Spaces – Königreich der Genüsse. Auf die Bühne übersetzt bedeutet dies ein rund einstündiges choreografisches Werk, Mischtechniken, quasi akrobatisch, Spezialeffekte und Energiestösse prassen auf das Publikum ein. Eine dringliche Extravaganza par excellence. Was ich sah und hörte musste mir nicht einmal gefallen, um etwas in mir zu öffnen, um an einer Art Patina zu kratzen. Das juckt schon lange, viel zu lange.

Infos: Belluard



In James Batchelors Hyperspace erkundet Körper scheinbar unendlich morphende Räume. © Julie Folly

Belluard Eröffnungsabend

25.06.2021



00:00

03:55

Das Festival Belluard Bollwerk wirft Fragen auf – und lässt sie offen

28.06.2021, FN Redaktion

Gewalt, Introspektive und Überwindung – das Festival Belluard Bollwerk bot am Sonntag einen Rundumschlag unterschiedlicher Kunstformen. Doch etwas einte: die Suche nach einer Utopie.

Die Kulturszene erwacht aus ihrem erzwungenen Winterschlaf: Die Ehre des Weckens gebührt dem Kunstfestival Belluard Bollwerk, einer Oase des Ungewöhnlichen im Alltag des Funktionalen. Grund genug, sich den Gedankenanstößen zu stellen. Sonntags auf dem Menü: biologisches und soziales Geschlecht und Geschlechtlichkeit.

Angst und Schrecken

Die Geburt der Radikalität aus dem Geiste der Machtlosigkeit: «La Terreur Feministe» heisst der Essay der Autorin und selbstdeklarierten militanten Feministin Irene, der den Anlass zur Podiumsdiskussion gibt. Sie lotet das Verhältnis von Feminismus und Gewalt aus. Ausgehend von den traurig hohen Zahlen an Femiziden fragt sich die Autorin, ob Gewalt ein probates Mittel gegen Unterdrückung sein könne. «Niemand hat Lust, gewalttätig zu sein», betont sie. Die Frage sei aber, ob Pazifismus nicht ein Privileg einer gehobeneren Schicht sei – denn das Patriarchat spreche Männern das Gewaltmonopol zu, versage Frauen aber die Gegenwehr. Auf die gelegentlich anekdotischen Thesen folgte die spannende Diskussion, wie sich Feminismus heute definieren solle. Zuletzt schwebten die – nach wie vor – offenen Fragen zwischen den Festungsmauern: War und ist Feminismus zu ungefährlich? Und wie könnten die Gegner in Schrecken versetzt werden?

Die Liturgie des Zweifels

Auf die Ratio folgt die Emotio: Pauline Mayor liefert mit ihrem Ein-Frau-Theaterstück zwischen Agitation und Selbstzweifeln eine gnadenlose Selbstbefragung zur Emanzipation. Die Sprache, rhythmisiert und durch Wiederholungen strukturiert, kreist um den Psalm: «Der Herr ist mein Hirte, mir wird nichts mangeln.» Wirklich? Kunstvoll, zuweilen schmerzhaft und witzig zugleich werden die unrealistischen Körperbilder einer «toxischen Weiblichkeit» einer vermeintlichen Selbstermächtigung entgegengestellt, um in der Pointe zu münden: «Das Leben ist wohl keine ewige Ekstase, sondern eher ein Grillabend.» Dass sich die Protagonistin nicht mit dem ihr von Geschlechterklischees zugeordneten Salat zufriedengibt, ist selbsterklärend. Nur: Antworten, wie Ermächtigung aussieht, bleibt auch sie schuldig.

Den Teufel durch Beelzebub austreiben

Die Sprachlosigkeit des Tanzes vermag Antworten bestenfalls anzudeuten: Johanne Closuit ist non-binär und entzieht sich dem Zugriff von Geschlechterrollen durch eine Exorzismus-Performance. «Ghosts are extended flesh » wirkt, als ob Closuit sich aus dem Kokon des Fleisches herauswinden wolle. Es gelingt Closuit, lediglich mit einer Art Prothese bekleidet, auf eine bedrückende Art auszudrücken, wie erdrückend Normen sind. Nur: Was tun?

Dieser Ratlosigkeit setzt «Restless Beings» die Krone auf. Zu meditativem Techno winden sich fünf Künstlerinnen und Künstler auf der Bühne; ihre Bewegungen sind verschränkt, aber es bleibt dem Publikum überlassen herauszufinden, wie. Die ekstatischen Zuckungen werden von bizarren Geräuschen begleitet, die in Rezitationen von Gedichten und Schlafliedern übergehen. Verstörend und ohne Begleittext schwer nachzuvollziehen – aber fesselnd allemal.

Nein, der Sonntag hat keine Antworten zu bieten. Aber zwangsläufig stellt sich die Einsicht ein, dass Kunst eben gerade nicht Antworten liefern, sondern Fragen in den Raum stellen soll. Baut euch eure Utopien selber! Mission erfüllt; vielleicht schwelt etwas weiter.



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81117866
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

La ville s'éprouve en marchant

29.06.2021

Ambiance

Le Belluard Bollwerk, c'est aussi ça: loin de n'être que consommateur de culture, il s'agit pour le spectateur d'éprouver, d'être actif. De marcher donc. Arpenter les lieux et fatiguer les corps, c'est la démarche du duo DOM (Leonardo Delogu et Valerio Sirna) venus d'Italie. Dans le cadre du festival, les artistes ont proposé trois fois trois heures de traversée intérieure à travers la ville de Fribourg. De nuit, en soirée et, comme dimanche, en plein zénith.

Le programme conseille de porter «chaussures et vêtements confortables (sans renoncer à l'élégance)». Pas de chaussures de marche alors? Comment rester élégant durant trois heures sous le cagnard? Alors va pour des chaussures de ville (qu'il a fallu brosser en rentrant).

Au départ de l'enceinte du Belluard, dans le quartier d'Alt, le chemin commence sur la terrasse de l'Ecole professionnelle, avec vue sur le pont de la Poya, dont la silhouette imposante éclipse presque la cathédrale. C'est précisément sur l'image du pont que la promenade d'Urbanisme éco-sexuel est centrée, d'après les textes que diffusent les deux artistes dans leurs sacs à dos-amplis. Entre le détroit des Dardanelles où Erdogan projette la construction d'un pont démesuré et le coût de construction du pont suspendu fribourgeois, on repère aussi une métaphore filée sexuelle, qui échappe sur le moment, tandis qu'on est assis sur le bitume brûlant et sous le soleil de midi.

Le long de la Sarine

Ce pont qui domine désormais le paysage de la ville, on passera dessous d'abord, en descendant les remparts jusqu'à la Porte de Morat, puis par le chemin du Goz-de-la-Torche jusqu'aux Neigles. On est suivi par des vaches à cornes et les odeurs de la STEP. On longe le cours de la Sarine; à cet endroit l'ambiance idyllique de la balade est propice à la contemplation. Puis, à travers champ, les haut-parleurs diffusent la voix d'un chanteur italien et sa sirupeuse mélodie romantique, l'herbe est très verte et la cathédrale, en face, reprend ses droits.

Les discussions fusent, les échanges, le partage avec des inconnus, tout ce qui avait manqué lors de la fermeture des lieux culturels due à la pandémie. A l'ombre du tablier et d'un pilier, un performeur apparaît, tandis que la gourde d'eau se vide. Sa présence accompagnera le bruit de la circulation, qu'on retrouve après un passage dans les jardins familiaux du Schoenberg. Sur le pont, une musique de clubbing rythme le va-et-vient des voitures. De la nature à l'intégration du bâti, il pourrait y avoir là aussi, pourquoi pas, des réflexions à se faire intérieurement.

Pique-nique au parking

Après Grandfey, les hautes façades de la halle des fêtes de Saint-Léonard ou de la patinoire ainsi que les nouveaux quartiers d'immeubles ne semblent pas vraiment être des buts privilégiés de randonnée. L'identité de la ville change. Une voix de migrant (celle du performeur?) parle de son arrivée à Fribourg, de la nécessité de tisser des liens, ces ponts humains.

Enfin le groupe de promeneurs-festivaliers, guidé par les deux artistes, s'arrête à Forum Fribourg, devant la carrière d'Antiglio, dont on se souvient avoir entendu le nom plus tôt à propos du chantier de la Poya. On dirait un terrain vague. Le pique-nique a lieu dans le parking gris et poussiéreux, alors que ce n'est pas vraiment à cet endroit qu'on poserait spontanément sa couverture. Le performeur s'avance en perruque rouge et tenue de cuir noir, tiens, il n'y avait pas une métaphore BDSM au début? Quelques-uns finissent par danser dans le parking, pour clore cette parenthèse hors du temps et pleine de contrastes, une bière à la main, avant de reprendre le bus.

Elisabeth Haas



Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81117866
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Le Belluard Bollwerk continue jusqu'au 3 juillet, www.belluard.ch





Jauge revue à la hausse pour des festivals

Fribourg » Des manifestations fribourgeoises pourront accueillir plus de public suite aux allègements du Conseil fédéral.

Le festival des Georges pourra accueillir davantage de public sur la place Georges-Python du 12 au 17 juillet. A la suite des annonces du Conseil fédéral de la semaine dernière, la capacité d'accueil a augmenté. 1000 festivaliers pourront ainsi accéder au site du festival chaque soir, sans masque. De nouveaux billets sont ainsi en vente depuis hier. Le communiqué du festival des Georges précise qu'ils sont également nécessaires pour les soirées gratuites.

Chaque festivalier devra soit présenter un certificat Covid avec une preuve de vaccination complète, soit un test antigénique gratuit négatif datant de 48 heures avant l'arrivée sur le site ou un test PCR effectué 72 heures avant. La manifestation ne pourra assurer aucun test sur place. «Nous aurions voulu éviter le certificat Covid, mais nous sommes très heureux de pouvoir augmenter notre jauge», explique Pauline Pannatier, responsable de la communication des Georges.

D'autres manifestations ont également pu augmenter la jauge d'accueil. C'est le cas du festival Belluard Bollwerk (jusqu'au 3 juillet) qui passe de 100 à 150 personnes sur le site de la Fortunée des remparts et de 100 à 200 à la Forteresse du Belluard. Concernant le certificat Covid, Diane Fleury, responsable de la communication, explique que «ce n'est pas notre rôle d'obliger les spectateurs à remplir ces conditions».

Du côté du Festival international des musiques sacrées (FIMS, du 3 au 11 juillet), la capacité d'accueil dans l'église du Collège Saint-Michel a augmenté aux deux tiers de la capacité initiale. «Nous pourrions accueillir 224 personnes masquées par concert, et nous sommes heureux d'annoncer qu'il reste des places à saisir», précise Claudine Sautaux, la chargée de communication du FIMS. **ALEXANDRE WÄLTI**

Plus d'informations sur: www.lesgeorges.ch, www.belluard.ch et www.fims-fribourg.ch



Mohamed Lamouri, guidé par le raï

01.07.2021, Tamara Bongard

Le musicien algérien jouera demain dans le cadre du Belluard Bollwerk

Fribourg » C'est probablement logique, pour un musicien adepte du raï, d'avoir joué dans les wagons du métro parisien. Mais c'est encore mieux d'avoir réussi à prendre une voie différente, et de faire entendre sa voix à d'autres publics, dans d'autres lieux et d'autres pays. Le talent de Mohamed Lamouri le conduira ainsi demain à Fribourg, où il se produira dans le cadre du Belluard Bollwerk (lire aussi ci-dessous). On n'a toutefois pas pensé à lui demander s'il viendra en train, ou s'il aura préféré la voiture ou l'avion au rail...

L'Algérien s'est mis à la musique quand il avait 5 ou 6 ans. Il a commencé par chanter. «Je regardais beaucoup les clips sur la télévision algérienne», explique-t-il. Il a écouté des musiques du pays, des classiques, dont Cheb Hasni, surnommé le Rossignol du raï, qui faisait vibrer la corde sentimentale de ce genre musical. Vers 11-12 ans, il a appris le synthé puis la darbouka. «Quand j'étais petit, c'était mon rêve d'avoir un synthétiseur. Mon père m'en a acheté un, intuitif. Petit à petit, j'ai appris à en jouer tout seul. Ce n'est pas vraiment difficile», assure-t-il, simplement.

Reprises de Cheb Hasni

Sa carrière a véritablement démarré en Europe. L'artiste malvoyant est arrivé en France en 2003, sans papiers, et il a commencé à jouer dans le métro de Paris, particulièrement sur la ligne 2 entre Belleville et Barbès. D'abord en faisant beaucoup de reprises, notamment de Cheb Hasni et Cheb Nasro, des airs qui touchent le cœur des auditeurs. «C'est parce que tout le monde aime la musique raï sentimentale. Plein de gens m'ont dit que cela leur rappelait des histoires anciennes, soit des histoires d'amour, soit ce qui leur est arrivé. Quand tu chantes du Cheb Hasni à des personnes âgées, tu les ramènes en arrière», dit Mohamed Lamouri, aux commandes de cette machine à voyager dans le temps.

Fort de sa connaissance des standards du raï, il a ensuite réinterprété des tubes du rock et de la pop en les reprenant «en version rebeu», selon ses termes, donnant une tout autre couleur au Billie Jean de Michael Jackson ou à l'Hotel California des Eagles. Puis il s'est mis à l'écriture de ses propres compositions, toujours dans la même veine. Qu'est-ce que lui a apporté son expérience dans le sous-sol parisien? «A mon avis, si je n'avais pas joué dans le métro, je ne serais pas connu comme ça», répond Mohamed Lamouri.

Demain, accompagné du musicien Charlie O., il mêlera également ces deux univers, proposera des reprises et ses propres compositions. C'est ce même mix qu'il prévoit pour son second album en préparation, avec des titres chantés en français et en arabe. «J'espère que ce sera bien», lance humblement le musicien.

Ve 22 h Fribourg

Forteresse du Belluard.

Une parole fribourgeoise, féministe et très matinale

Il reste encore trois jours pour vivre le festival du Belluard. Plusieurs projets locaux sont mis en valeur. Ainsi ce soir la musicienne fribourgeoise Laure Betris présente son projet Pier à la Fortunée des Remparts, la scène qui se trouve près de la porte de Morat (on peut aussi y accéder depuis la forteresse du quartier d'Alt en descendant les remparts).



Le projet d'Encyclopédie de la parole, produit par différents festivals et théâtres romands, connaîtra sa version fribourgeoise également ce soir dans l'enceinte du Belluard. Demain, c'est Anouk Werro qui profitera d'un moment privilégié pour faire entendre son écriture et sa voix originales. Actuellement en passe de terminer son master de mise en scène à la Manufacture, la haute école romande des arts de la scène, la comédienne fribourgeoise a intitulé son solo Chakra de la gorge en surexploitation. Jouant des codes de la performance et du théâtre, elle investit les notions de «prise de parole» et de «légitimité à dire», annonce le festival. Sa voix promet d'être féministe, faisant écho à d'autres prises de paroles défendues au Belluard Bollwerk lors de cette édition.

Enfin, samedi, le duo d'ingénieurs du son Jocelyn Raphanel et Bernhard Zitz fera se lever les festivaliers aux aurores (ou croisera les derniers noctambules). A 6 h du matin résonneront leurs captations sonores baignées de musique à l'enseigne des promesses du jour qui se lève. EH

Horaires détaillés à l'agenda.



Nouveautés playlist

Actu de la radio

Solid'RNv - A notre tour de nous montrer solidaires RNv a toujours besoin de votre soutien!
Entre passion, région, création et innovation
Fin de saison 2017-2018
Fin d'année et... recrutement!
Bonnes vacances!
Programmation Paléo 2017
Brandons 2017
Bienvenue en 2017
Joyeuses fêtes!
Oh, la belle Suisse!
C'est la Rentrée !!!
Ze BBQ Troisième édition

Cinéma "Show Time"

11 mars 2020
04 mars 2020
26 février 2020

Concerts "On stage"

12 mars 2020
05 mars 2020
27 février 2020

Clubbing "On the floor"

13 mars 2020
28 février 2020
21 février 2020

On Stage du 1er juillet 2021 - L'agenda concert de la scène romande, en collaboration avec lastticketforyou.ch

Dans la matinale, On va pas s'NRV, Yago nous présente tous les jeudis, une sélection de concerts à ne pas manquer en Suisse Romande.

Attention, en raison de la situation sanitaire instable, certains événements peuvent être annulés ou renvoyés. En outre, tous imposent des mesures particulières. Renseignez-vous auprès des organisateurs avant de vous rendre sur place.

Du 24 juin au 3 juillet

Belluard Bollwerk, Fribourg

Pier + Mohamed Lamouri (DZA) + Mighty
Plus d'infos

Du 30 juillet au 4 juillet

Festival AMR "Presque aux Croupettes", Genève

Pacatak Sextet + Who Trio Strell + Eloi Calame Quartet + etc...
Plus d'infos

Jeudi 1er juillet

Château de La Sarraz

E.C.H.O.E.S
Plus d'infos

Esplanade du Pré-aux-Moines, Cossonay

Elynn The Green
Plus d'infos

La Fabrica, Yverdon-les-Bains

Stain of Light
Plus d'infos

La Dérivée, Yverdon-les-Bains

Professor Wouassa
Plus d'infos



Schutzwirkung: Parabel

02.07.2021 10:26

Roland Fischer

Belluard Bollwerk, es ist stockdunkel hier drin. Etwas knallt bedrohlich auf den Boden, immer näher – kein Schlagstock, nur ein Blindenstock, der sich durchs Publikum tastet. Nichts zu sehen. Wir sind blind, aber natürlich nur für einen theatralen Moment. Das Licht kommt zurück, als Schimmer zunächst, als philosophische Indistinktion. Oscar hat sein Augenlicht ganz verloren, in den Aufständen in Chile, eine Petarde landete mitten in seinem Gesicht. Ébana Garín Coronel und Luis Guenel geben ihm in einem **Kurzstück** eine Stimme und eine zärtliche Präsenz. Tränengas ist nur ein Wort, aber nun liegt er da, er wird gepflegt, er wird in Sicherheit gebracht. Wir werden Teil des Chaos auf den Strassen von Santiago.



Ein stilles, heftiges Stück Theater ist das. Die Wut bleibt buchstäblich zwischen den Zeilen. Die im Raum hängenden Parabolspiegel machen sich gut als Installation und als wahrnehmungstheoretische Metapher: Ohren, Augen – für welche Wellenlängen, für welche Nachrichten? Wir wissen da aber längst, dass sie in den Protesten abmontiert und als Schutzschilde zweckentfremdet wurden. Und dann, zum Ende hin, zieht sich Guenel Handschuhe an und nimmt einen Hammer und gibt der Wut Raum. Wir hören Treffer und spüren etwas vom prekären Schutz, in privilegierter Distanz im Zuschauerraum. Dann ist Schluss, die Schilde schaukeln noch ein wenig nach. Poesie und Melancholie des Widerstands.

Mutilados en Democracia, noch heute und morgen Samstag abend in den Studios des Belluard-Festivalzentrums.

Teilen

Kommentare (0)



Ils ont écouté l'aurore



© Lib/Alain Wicht

Quelques courageux Fribourgeois et notre photographe Alain Wicht se sont levés très tôt ce samedi pour aller «Ecouter l'aurore», du nom du nouveau projet musical de Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel. La représentation était donnée dans le cadre du festival Belluard Bollwerk 2021.



Un "résultat remarquable" pour la 38e édition du Belluard Bollwerk



Pour répondre aux exigences sanitaires, une seconde scène, en plein air, a été installée aux abords de la porte de Morat. © Alain Wicht

SoG

Les organisateurs du Belluard Bollwerk festival tirent un bilan très positif de la 38e édition, qui s'est achevée ce samedi. Au total, 31 projets reliés par la thématique des "métamorphoses" ont été présentés au public.

La 38^e édition du Belluard Bollwerk s'est terminée ce week-end après neuf jours de festival. Au total, 31 projets artistiques pluridisciplinaires ont été présentés par une septantaine d'artistes parmi lesquelles la relève artistique suisse a eu une place de choix, indiquent les organisateurs dans un communiqué. Danseurs, comédiens ou encore musiciens ont pris la parole et investi la Forteresse du Belluard et la Fortunée des Remparts, seconde scène en plein air. A travers leurs performances, ces derniers ont « refaçonné le présent », « repensé les relations au monde », « questionné le rapport des corps aux espaces » et « abordé des questions de féminisme et d'identités queer ».

Malgré les incertitudes sanitaires et les restrictions en constante évolution, le Belluard Bollwerk se félicite d'une « ambiance et d'une fréquentation réjouissantes », et dénombre près de 2700 entrées. La prochaine édition se déroulera du 23 juin au 2 juillet 2022.



Abschluss des Bollwerkfestivals mit frühmorgendlicher Klangdusche

04.07.2021, Samuel Riedo

Den Startschuss zum letzten Tag des Belluard-Festivals bildete die Aufführung «Dem Morgenrot lauschen». Ob für Frühaufsteher oder späte Nachtschwärmer, das Konzert lud am Samstagmorgen zum gemeinsamen Klangbad ein.

Kurz vor 6 Uhr, der Himmel ein wenig bewölkt, der Gang langsam. Mit müden Knochen wanderten am Samstagmorgen viele Hörbegeisterte zum Bollwerk-Festival. Genauer zur Fortunée des Remparts, einer Wiese gleich unterhalb des Murtentors. Auf diesem Grün bei der Stadtmauer fanden täglich seit neun Tagen Events des diesjährigen Festivals statt, so nun auch das Morgenrotkonzert von Benu Zitz und Jocelyn Raphanel.

«Moderne» tibetanische Klangschalen

Die Stadt war noch nicht erwacht, doch das Belluard sehr wohl. Das Konzert spielte sich statt auf einer Bühne mitten auf der grünen Wiese ab. Im Kreis angeordnet lagen Liegestühle bereit. Rasch machte man es sich bequem oder setzte sich ins nasse Tau. Inmitten dieser halbawachen Truppe befand sich das Klangarsenal der beiden Musiker Bernhard Zitz und Jocelyn Raphanel. Tibetanische Klangschalen, Gong, Beckenset, Gitarre und allerlei Perkussionsinstrumente waren die Waffen ihrer Wahl.

Kurz nach 6 Uhr, das Klangband ertönte und nahm sanft seinen Anfang. Die Klangschalen liessen ruhige und langanhaltende Töne erklingen, darüber feinfühliges Crescendo-Oden an den Schlagzeugbecken und Vogelgezwitscher von nebenan. Es dauerte nicht lang, bis man sich in den meditativen Tönen verloren hatte. Die beiden Initiatoren des Projektes sind als Musiker wie auch als Toningenieur in der Region bekannt. Zitz und Raphanel geben sich gerne verrückten und experimentellen Konzepten hin, wie beispielsweise dem Audiomuseum Immersive Sound Festival oder dem Beschallen des Schiffensees auf Booten am verpassten Bad-Bonn-Kilbi-Wochenende. Die Töne der tibetanischen Klangschalen liessen sie beinahe wie Synthies aufrotieren und aufbauschen, uralte akustische Instrumente erschienen modern und sphärisch. Die Wiese als Klangblase – schloss man die Augen, genoss man die Vorstellung eines Sonnenaufgangs mit einfahrendem Soundtrack.

Lautsprecher in alle Richtungen

Für dieses Konzert wurden 16 grosse Lautsprecher aufgestellt und in alle Himmelsrichtungen ausgerichtet. Einige zielten gar nicht auf das Publikum, sondern auf die Stadtmauer oder die Strasse. Dabei ging es nicht um die Lautstärke, sondern um die Platzierung der einzelnen Klangquellen. Da man sich während dem Konzert nicht deplatzen konnte, schienen dadurch die Töne durch die verschiedenen Lautsprecher zu wandern.

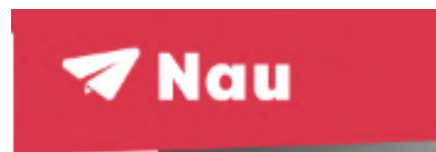
Kurz vor 7 Uhr blickte die Sonne mit ersten Lichtstrahlen durch die Baumkronen und warf einen Lichtkegel auf die beiden Musiker, welche sorgsam feinste Töne aus ihren Instrumenten herauskitzelten. Dem Morgenrot lauschen – hierbei gab es keinen Unterbruch, sondern durchgehend einen 60-minütigen, beinahe natürlichen Klangfluss, der das Publikum von allen Seiten beschallte. Morgendliche Idylle und immersive Klangdusche, eine schöne Grauzone zwischen Frühaufstehern und Festivalgängern, welche das Bett wohl noch gar nicht gesehen haben. Ein meditatives Erlebnis, ein Klangbad als Start in den letzten Tag des Belluard-Festivals.

Für diese 38. Ausgabe des Belluard Bollwerk Festivals vom 24.6 bis zum 3.7 wurden während neun Festivaltagen 31 multidisziplinäre Projekte der darstellenden Kunst ausgeführt, darunter 15 Produktionen, welche sich mit dem Thema der Metamorphose beschäftigt hatten. Sie luden mit emotionsgeladenen, innovativen und herausfordernden Praktiken das Publikum dazu ein, die Gegenwart umzudenken und umzugestalten.

Von Seite Organisation lautete das Stichwort «Restriktionsreaktion» für diese Pandemie-Ausgabe und um bestmöglich auf die Änderungen der Rahmenbedingungen eingehen zu können, wurde neben der Bühne im Bollwerk die zweite Freilichtbühne «Fortune des Remparts» eingeweiht. Aufgrund weiterer Restriktionsänderungen konnte während des Festivals die Zuschauerkapazität erhöht werden. Trotz der Pandemie und des schlechten



Wetters waren die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich. Insgesamt zählte das Festival trotz reduzierter Kapazitäten rund 2700 Zuschauerinnen und Zuschauer. Mehr als 70 Kunstschaaffende aus der Schweiz, Frankreich, Italien, Holland, Australien, Brasilien, Chile und Südkorea standen hierbei auf den beiden Bühnen. Die 39. Ausgabe des Belluard Bollwerk ist wieder Ende Juni 2022 geplant. sr



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**

Belluard Bollwerk wegen kleinerer Kapazität nur mit 2700 Eintritten

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen.

04. Juli 2021, SDA

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen. Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen.

Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. Trotz der Pandemie und des teilweise schlechten Wetters seien die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich gewesen, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit. Mehrere Vorstellungen waren demnach ausverkauft. In diesem Jahr gab es keine Gratiseintritte.

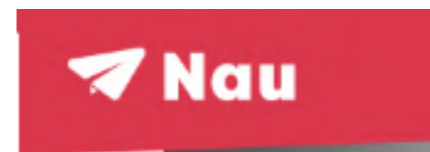
An der am Samstag zu Ende gegangenen 38. Ausgabe wurden 31 multidisziplinäre Projekte aus Musik, Tanz, Theater, Installationen und Performances aufgeführt. Darunter waren 15 Produktionen, die sich mit dem Thema der Metamorphose und dem Wunsch nach Veränderung beschäftigten.

Mehr als 70 Künstlerinnen und Künstler aus der Schweiz, Frankreich, Italien, Deutschland sowie Holland traten auf. Auch Kunstschaaffende aus Australien, Brasilien, Südkorea und Chile waren dabei. Die meisten von ihnen lebten in Europa, was ihren Auftritt angesichts der schwierigen Umstände erleichterte.

Wegen der Corona-Restriktionen wurde dieses Jahr neben der Bühne im Bollwerk eine zweite Freilichtbühne eingeweiht. Das Festival hatte vor der Eröffnung entschieden, auf Covid-Zertifikate zu verzichten und sich an restriktivere Vorschriften zu halten.

Die Darbietungen regten das Publikum an, die Beziehung zur Welt zu überdenken. Sie appellierten an Gefühle und Intuitionen und vermittelten neue Sinneswahrnehmungen. Mehrere Projekte untersuchten die Beziehung zwischen Körpern und Räumen. Der Schweizer Kunsthochwuchs hatte einen prominenten Platz im Festivalprogramm. Auch der Feminismus erhielt mit mehreren Auftritten eine Plattform.

Die 39. Ausgabe des Belluard Bollwerk ist für die Zeit vom 23. Juni bis am 2. Juli 2022 geplant.



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6.–3.7.21**



Die Stadt Freiburg. (Symbolbild) - Pixabay



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 81175321
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Web Ansicht

Belluard Bollwerk erfolgreich zurück

04.07.2021

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen. Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen. Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. Trotz der Pandemie und des teilweise schlechten Wetters seien die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich gewesen, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit. (swisstxt)



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten

<https://frapp.ch/fr>



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405 Referenz: 81185732
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

Web Ansicht

Arts vivants

Le Belluard a pu présenter plus de 30 projets au public

Le festival a bouclé samedi soir à Fribourg sur une fréquentation de près de 2700 spectateurs. Interview de sa directrice Laurence Wagner.

05 juillet 2021, ATS / RadioFr. - Valentin Brügger

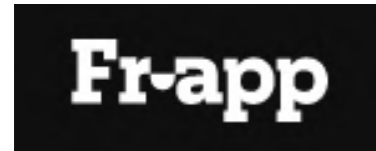
Le Belluard Bollwerk a été la première manifestation à avoir lieu à Fribourg après un "long sevrage artistique", notent les organisateurs. Malgré la pandémie et les intempéries, l'ambiance et la fréquentation ont été très réjouissantes. Plusieurs spectacles ont joué à guichets fermés pour cette 38e édition.

"Le public a eu faim de culture", s'est réjoui sa directrice artistique, Laurence Wagner, nommée à la tête du festival en 2019. "Au-delà de la motivation, c'est l'attention que les participants ont porté aux performances qui a été frappant."

Plus de 70 artistes de Suisse, de France, d'Italie, de Hollande mais aussi d'Australie, du Brésil, de Corée du Sud ou du Chili ont habité les deux scènes du festival. Leurs pratiques chargées d'émotions, porteuses de nouvelles sensations et de revendications ont invité à penser et à reconfigurer le présent.

"Restriction-réaction" a été le mot d'ordre pour l'organisation de cette édition pandémique, qui a dû composer avec les incertitudes et les nombreuses variations des contraintes. Afin d'y répondre au mieux, une seconde scène en plein air a été inaugurée, La Fortunée des Remparts, pour accompagner celle de la Forteresse du Belluard.

En début de festival, ces deux scènes ont pu accueillir 100 personnes par événement. Les jauges ont ensuite été augmentées à 150 à la Fortunée des Remparts et à 200 dans la Forteresse du Belluard. Le festival avait décidé avant son ouverture de ne pas souscrire au passeport Covid. "C'était un challenge quotidien de s'adapter et de trouver des solutions. Nous n'avons eu que quelques semaines pour organiser le festival", rappelle Laurence Wagner.



FR-Version

Frapp
1752 Villars-sur-Glâne

<https://frapp.ch/fr>

Medienart: Internet
Medientyp: Infoseiten



Web Ansicht

**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81185732
Ausschnitt Seite: 2/2



Teletext SRF 1

teletext- SWISSTXT
3000 Bern 14

www.teletext.ch/SF1/

Medienart: Print
Medientyp: Teletext



**BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21**

Auftrag: 3014405
Themen-Nr.: 034.011
Referenz: 81175190
Ausschnitt Seite: 1/1



La chorégraphe Mélissa Guex performe en improvisation. © Julie Folly

168 SF1 05.07.21 10:01:14

Belluard Bollwerk erfolgreich zurück

Das Freiburger Festival Belluard Bollwerk mit Projekten der darstellenden Kunst ist am Wochenende aus Sicht der Organisatoren erfolgreich zu Ende gegangen.

Wegen reduzierten Kapazitäten aufgrund der Pandemie verzeichnete der neuntägige Anlass heuer lediglich 2700 Eintritte. Bei früheren Ausgaben waren es teils bis zu 8000 gewesen.

Nach einer längeren künstlerischen Pause war das Belluard Bollwerk die erste Veranstaltung, die in Freiburg wieder stattgefunden hat. Trotz der Pandemie und des teilweise schlechten Wetters seien die Stimmung und die Besucherzahlen sehr erfreulich gewesen, teilte die Festivalleitung am Sonntag mit.
167 VERMISCHTE SPORT INDEX 169

Laurence Wagner, directrice
artistique
05.07.2021



00:00 ————— 00:37

Laurence Wagner
05.07.2021



00:00 ————— 00:15



Online-Ausgabe

La Gruyère
1630 Bulle 1
026/ 919 69 00
https://www.lagruyere.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 25'314
Page Visits: 55'762



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81197268
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Un Belluard Bollwerk «réjouissant»

06. jui. 2021

La 38e édition s'est conclue samedi soir. Près de 2700 entrées ont été vendues, un «résultat remarquable» au vu des conditions.

ARTS VIVANTS. Première manifestation à s'être déroulée à Fribourg après un long sevrage artistique, le Belluard Bollwerk a rempli sa mission première: «Durant cette 38e édition, nous avons pu mesurer avec beaucoup d'émotions le bonheur généré par les retrouvailles. Les retrouvailles avec l'humanité, la vie et la création», explique sa directrice Laurence Wagner à l'heure de tirer le bilan.

Durant les neuf jours du festival, 31 projets d'arts vivants pluridisciplinaires ont été présentés dont 15 créations. Plus de 70 artistes de Suisse, de France, d'Italie, de Hollande mais aussi d'Australie, du Brésil, de Corée du Sud ou du Chili ont habité les deux scènes du festival.

Les organisateurs avaient pour mot d'ordre: «Restriction-réaction.» Car il a fallu composer avec les incertitudes et des contraintes sanitaires changeantes. «Afin d'y répondre au mieux, une seconde scène en plein air a été inaugurée, la Fortunée des Remparts, pour accompagner celle de la Forteresse du Belluard.»

Et les organisateurs d'expliquer: «En début de festival, ces deux scènes ont pu accueillir 100 personnes par événement. Les jauges ont ensuite été augmentées à 150 à la Fortunée des Remparts et à 200 dans la Forteresse du Belluard. Le festival avait décidé avant son ouverture de ne pas souscrire au passeport Covid et s'est donc adapté aux normes plus restrictives prévues dans ce cas.»

Malgré des jauges réduites

Plusieurs spectacles se sont joués à guichets fermés et une représentation supplémentaire de Mutilados en democracia a été organisée. «La pandémie a contraint le festival à rendre l'ensemble des spectacles payants, relèvent encore les organisateurs. Malgré les jauges réduites, près de 2700 entrées ont été vendues. Un résultat remarquable compte tenu des conditions extrêmes d'organisation.»

Rendez-vous est d'ores et déjà donné pour la 39e édition du Belluard Bollwerk qui aura lieu du 23 juin au 2 juillet 2022. YG



Online-Ausgabe

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81142881
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Au Belluard, la joie des retrouvailles

05.07.2021

Festival » L'édition 2021 aura été la bonne. Après l'annulation du Belluard Bollwerk en 2020, Laurence Wagner a pu étrenner sa première édition en tant que directrice. Le festival fribourgeois s'est terminé samedi dans une ambiance et sur un bilan qualifiés de «réjouissants». Le public a pu voir au total 31 projets d'arts vivants «pluridisciplinaires», dont 15 créations. A cause de la pandémie, toutes les propositions artistiques ont été jouées en plein air, dans l'enceinte du Belluard ou sur la seconde scène du festival, à proximité de la porte de Morat. Malgré une météo pas toujours favorable et des jauges réduites, près de 2700 billets payants ont trouvé preneurs.

Avec des artistes venus de France, d'Italie, d'Allemagne ou de Hollande, «le festival a réussi à conserver sa dimension internationale», se félicite le Belluard Bollwerk dans un communiqué. Cette 38e édition a également donné la parole à la relève helvétique et a été marquée notamment par ses projets féministes, ses relectures *queer* de l'histoire ou encore «de nouveaux récits identitaires fluides». **EH**

Sentir les vibrations de l'aube



Les ingénieurs du son Jocelyn Raphanel et Bernhard Zitz utilisent des instruments acoustiques dont ils retravaillent le son électroniquement pour créer une musique immersive. © Alain Wicht

05.07.2021

ELISABETH HAAS

Ambiance

Ils ont avoué avoir travaillé de nuit pour installer leurs micros, amplis, câbles, tables de régie et ordinateurs. Pour être prêts à 6 h du matin, Jocelyn Raphanel et Bernhard Zitz ont «dormi» sur place, à côté de la porte de Morat, là où le festival du Belluard a installé sa deuxième scène en plein air.

Quelques minutes auparavant, le ciel était de feu au-dessus des toits de Fribourg. L'aube s'était à peine levée ce samedi matin. Les spectateurs sont arrivés dans le calme et les rues encore désertes, se sont emmitoufflés dans des couvertures militaires suisses pour s'installer confortablement sur des transats. Sur une plateforme posée à même le sol, on peut voir des bols tibétains de différentes tailles, un gong, des percussions, un archet, une guitare, des appeaux, des cloches, des grelots en bois ou encore une flûte. Tous les sons sont créés en *live*, tiennent à préciser les ingénieurs du son.

Fascinant

Mais dans les faits, les sons qui sortent des nombreux amplis entourant l'espace scénique sont sélectionnés, mixés, redistribués par une technique de pointe. Le duo est spécialiste des projets de concerts immersifs, où la musique est spatialisée. Cette fois-ci, pour le Belluard Bollwerk, pas de sons ni de musique préenregistrés. Les cris des oiseaux alentour se mêlent en direct aux sifflements, grincements, tintements ou échos de voix provoqués par le duo.

Ce qui est absolument fascinant, c'est la manière dont il utilise les boucles sonores. Les bols tibétains, au cœur de cette performance musicale, créent d'intenses vibrations, parfois saturées d'harmoniques. Il arrive que les ondes s'entrechoquent entre elles, car les bols ne sont pas accordés entre eux, il se forme alors des battements et l'on entend comme une pulsation qui ressemble à la pulsation caractéristique de la musique répétitive.



Cette pulsation de base, les vibrations des bols et d'autres bruitages récurrents se superposent comme un millefeuille. C'est magnétique, profond, dense. Certains auditeurs ferment les yeux, emportés par la vague méditative. Bernhard Zitz et Jocelyn Raphanel, durant une heure, chantent, grattent, secouent, frappent, tout en contrôlant les boucles et la diffusion du son sur leurs machines, écrans d'ordinateurs ou consoles de mixage.

Les effets sont progressifs et s'intensifient de manière crescendo avant un premier retour au calme. Puis on assiste à une nouvelle montée en puissance des vibrations, majestueuse, jusqu'à ce que le soleil se lève au-dessus des arbres de la place herbeuse qui se trouve au pied des remparts. A 7 h du matin, le duo salue en souhaitant à tous: «Bonne journée!»



«J'ai senti une nécessité»



Directrice du Belluard Bollwerk, festival fribourgeois d'arts vivants, Laurence Wagner veut laisser la porte ouverte aux artistes sur le point d'éclorre.

17.07.2021

Laurence Wagner a dû retenir son souffle avant de vivre en ce début d'été son premier Belluard Bollwerk. Perspectives

PHOTOS ALAIN WICHT TEXTE ELISABETH HAAS

Après le déluge (2/7) » C'est en pleine tempête qu'ils ont repris la barre d'une embarcation. Tout l'été, *La Liberté* donne la parole à ces nouveaux timoniers de la culture.

Que les anciens lui disent qu'ils ont ressenti la même ambiance fébrile qu'aux débuts du Belluard Bollwerk, il y a 38 ans, et qu'un public tout jeune se soit senti concerné par son attachement aux problématiques de genres, à des relectures *queer* de l'histoire ou à des artistes non binaires, l'ont beaucoup touchée. Pour Laurence Wagner, l'édition 2021 est celle d'une renaissance. Après le choc de l'annulation du festival 2020, puis le



renoncement à une partie du «Plan BB», la directrice du festival fribourgeois d'arts vivants a pu vivre en ce début d'été sa première édition complète. Mais pour passer sans encombre le cap des représentations publiques, entre le 24 juin et le 3 juillet, l'équipe du festival n'a jamais cessé de s'adapter. La pandémie laissera assurément des traces.

Cet été, vous avez finalement pu donner la programmation telle que vous l'aviez pensée...

Laurence Wagner: Le Covid-19 a quand même teinté pas mal de choix de programmation. D'habitude, je suis sur les routes, je vais à l'étranger. Là il a fallu trouver des manières de rester créatifs tout en restant à Fribourg, sans oublier que la perspective de faire un festival n'était pas gagnée. Heureusement j'ai pu aller à la Manufacture (la Haute Ecole romande des arts de la scène, ndlr), où je suis intervenante. C'était l'un des rares endroits où l'on a pu continuer à créer. J'y ai rencontré de jeunes artistes comme Catol Teixeira, Anouk Werro, Johanne Closuit.

Au cœur de l'hiver, nous nous sommes demandé comment anticiper au mieux les aléas et restrictions de la pandémie: nous avons alors imaginé une deuxième scène en plein air. La Fortunée des remparts nous a permis de rester disponibles à des formats «maquettes», courts, plus ponctuels ou plus locaux. Nous ne savions pas jusqu'à quel point nous pourrions cultiver la dimension internationale du festival.

Vous êtes-vous sentie limitée?

Je me suis sentie freinée, mais stimulée aussi, j'imaginai des choses au jour le jour en sachant qu'il faudrait peut-être les décliner autrement ou y renoncer. Nous avons eu plutôt des formes solos, intimes, et moins des grandes compagnies. Et les aléas météorologiques ont rajouté une couche d'action/réaction. Nous étions toujours sur le fil, toujours à un niveau de fébrilité pour trouver des solutions, des lieux de repli. La dimension de plan B était toujours là. Je rêvais de la conférence de l'historien Clovis Maillot dans un contexte médiéval, elle a dû se tenir dans une salle de gym.

Comment voyez-vous la prochaine édition, en 2022?

Nous avons réussi à faire avec les circonstances, à rester inventifs, flexibles: c'est rassurant. Je ne me projette que partiellement, ça va être difficile de se projeter comme nous le faisons avant, nous ne sommes plus dans le même rapport au temps. Mais nous avons l'espoir d'avoir un festival, oui!



Toujours avec la Fortunée des remparts, installée au pied de la porte de Morat, en plus de l'enceinte du Belluard?

Le plein air fait respirer les pratiques. J'ai beaucoup aimé ce que permettait cette scène. J'aime la muraille, la proximité avec la forteresse. C'était idéal aussi d'être assis dans l'herbe. En fin d'après-midi d'été, elle offrait un contexte doux pour recevoir des paroles radicales. J'aimerais continuer sur le plein air mais travailler sur des alternatives aussi fortes que ces deux scènes en cas d'intempéries. Il faudrait trouver des endroits avec des vibrations. C'est beau d'amener des formes contemporaines dans des lieux du passé.

Avec le recul, qu'est-ce que vous retenir de l'année 2020, après l'annulation du festival puis d'une partie du «Plan BB» ?

C'était horrible, dur, triste, frustrant, décevant. C'était du gâchis. Il a fallu aller chercher des ressources en nous-mêmes, ce n'était pas simple de commencer comme ça. Je suis d'autant plus heureuse de ces dix jours de festival, qui ont été un puits immense de force. Les forces que nous avons en nous nous viennent aussi d'ailleurs. Là nous avons fait un stock de réserve.

Qu'est-ce qui vous a permis de tenir sans créations artistiques?

Le monde intérieur que je cultive, en lisant beaucoup. La littérature est un lieu où l'on peut cultiver du sensible, de l'espoir, de la force. L'enseignement à la Manufacture, le contact avec les étudiants. Et mes collègues: il y a une dynamique gaie entre nous, on se soutient.

Que va-t-il rester de cette crise?

Peut-être une acceptation stoïcienne que certaines choses dépendent de nous, tandis que d'autres nous dépassent. Il y avait de quoi tomber dans des spirales infernales quand on pense aux conséquences que cette crise a eues sur la scène culturelle. Mais ce qui va rester, c'est la conviction qu'on se bat pour quelque chose d'important.

Durant le festival, il y avait énormément d'émotions, la joie des retrouvailles. J'ai senti une très grande présence et du public et des artistes, ils savouraient le fait d'être ensemble. Les artistes étaient reconnaissants de pouvoir recevoir cette rencontre avec le public. J'ai senti leur soulagement de pouvoir accoucher de tout ce qu'ils avaient porté, les monstres de notre appel à projets sont sortis, c'était étourdissant de se rendre compte que c'était à nouveau possible. Les filles de la Souterraine



(label français qui défend notamment le rap au féminin, ndlr) sont venues pour la première fois en Suisse, pour certaines c'était même leur premier concert. J'ai ressenti une nécessité, des vertiges. Qu'est-ce que ça nous avait manqué!

Allez-vous continuer à porter une attention particulière aux questions de genres?

Oui. Nous avons d'ailleurs eu des relais des mouvements féministes en ville de Fribourg, de la Grève des femmes, de la nouvelle librairie LGBTQIA+ L'art d'aimer en Basse-Ville... Il y a une relève prête, réceptive à ces questions d'identité. J'ai invité Clovis Maillet, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociétale et identitaire présente déjà au Moyen Age. Je suis contente d'avoir du temps devant moi pour déployer ces idées, et déjà très heureuse de la réception de toutes ces personnes qui m'ont dit qu'elles se sentaient bienvenues au festival.

Et j'ai aussi envie de voir des artistes sur le point d'éclorre, dans un contexte bienveillant, de faire confiance à des jeunes comme Pauline Mayor. Il faut que nous allions chercher ailleurs, ne pas montrer ce qui se voit partout.

Passé

1984

Naissance à Lausanne.

2009-2011

Master CCC (Critical Curatorial and Cybermedia studies) à la HEAD de Genève.

2014-2018

Premières années de programmation au Théâtre de l'Usine, à Genève.

2018-2019

Résidence à Rome.

Futur

Des envies

«J'aimerais créer une école libertaire, où on apprend la liberté.»

Des rêves

Fonder une maison d'édition. L'écriture, y compris romanesque. La radio, car elle est, comme la programmation, «liée à l'écoute des gens, l'observation du monde» et «elle fait le relais entre des personnes et un public».

**SCÈNE**

Festival Belluard Bollwerk: «J'ai senti une nécessité»

A Fribourg, la directrice du Belluard Bollwerk Laurence Wagner a dû retenir son souffle avant de vivre en ce début d'été son premier festival des arts vivants. Perspectives.

MARDI 20 JUILLET 2021 **ELISABETH HAAS**

«J'ai invité Clovis Maillet, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociétale et identitaire présente déjà au Moyen Age.» ALAIN WICHT

ARTS DE LA SCÈNE Que les anciens lui disent qu'ils ont ressenti la même ambiance fébrile qu'aux débuts du Belluard Bollwerk, il y a trente-huit ans, et qu'un public tout jeune se soit senti concerné par son attachement aux problématiques de genres, à des relectures queer de l'histoire ou à des artistes non binaires, l'ont beaucoup touchée.



Pour Laurence Wagner, l'édition 2021 est celle d'une renaissance. Après le choc de l'annulation du festival 2020, puis le renoncement à une partie du «Plan BB», la directrice du festival fribourgeois d'arts vivants a pu vivre en ce début d'été sa première édition complète. Mais pour passer sans encombre le cap des représentations publiques, entre le 24 juin et le 3 juillet, l'équipe du festival n'a jamais cessé de s'adapter. La pandémie laissera assurément des traces. Interview.

Cet été, vous avez finalement pu donner la programmation telle que vous l'aviez pensée...

Laurence Wagner: Le Covid-19 a quand même teinté pas mal de choix de programmation. D'habitude, je suis sur les routes, je vais à l'étranger. Là, il a fallu trouver des manières de rester créatifs tout en restant à Fribourg, sans oublier que la perspective de faire un festival n'était pas gagnée. Heureusement, j'ai pu aller à la Manufacture (*la Haute Ecole romande des arts de la scène, nldr*), où je suis intervenante. C'était l'un des rares endroits où l'on a pu continuer à créer. J'y ai rencontré de jeunes artistes comme Catol Teixeira, Anouk Werro, Johanne Closuit.

Au cœur de l'hiver, nous nous sommes demandé comment anticiper au mieux les aléas et restrictions de la pandémie: nous avons alors imaginé une deuxième scène en plein air. La Fortunée des remparts nous a permis de rester disponibles à des formats «maquettes», courts, plus ponctuels ou plus locaux. Nous ne savions pas jusqu'à quel point nous pourrions cultiver la dimension internationale du festival.

Vous êtes-vous sentie limitée?

Je me suis sentie freinée, mais stimulée aussi, j'imaginai des choses au jour le jour en sachant qu'il faudrait peut-être les décliner

autrement ou y renoncer. Nous avons eu plutôt des formes solos, intimes, et moins des grandes compagnies. Et les aléas météorologiques ont rajouté une couche d'action/réaction. Nous étions toujours sur le fil, toujours à un niveau de fébrilité pour trouver des solutions, des lieux de repli. La dimension de plan B était toujours là. Je rêvais de la conférence de l'historien Clovis Maillet dans un contexte médiéval, elle a dû se tenir dans une salle de gym.

Comment voyez-vous la prochaine édition, en 2022?

Nous avons réussi à faire avec les circonstances, à rester inventifs, flexibles: c'est rassurant. Je ne me projette que partiellement, ça va être difficile de se projeter comme nous le faisons avant, nous ne sommes plus dans le même rapport au temps. Mais nous avons l'espoir d'avoir un festival, oui!

Toujours avec la Fortunée des remparts, installée au pied de la porte de Morat, en plus de l'enceinte du Belluard?

Le plein air fait respirer les pratiques. J'ai beaucoup aimé ce que permettait cette scène. J'aime la muraille, la proximité avec la forteresse. C'était idéal aussi d'être assis dans l'herbe. En fin d'après-midi d'été, elle offrait un contexte doux pour recevoir des paroles radicales. J'aimerais continuer sur le plein air mais travailler sur des alternatives aussi fortes que ces deux scènes en cas d'intempéries. Il faudrait trouver des endroits avec des vibrations. C'est beau d'amener des formes contemporaines dans des lieux du passé.

Avec le recul, qu'est-ce que vous retenir de l'année 2020, après l'annulation du festival puis d'une partie du «Plan BB»?

C'était horrible, dur, triste, frustrant, décevant. C'était du gâchis. Il a fallu aller chercher des ressources en nous-mêmes, ce n'était pas simple de commencer comme ça. Je suis d'autant plus heureuse de ces dix jours de festival, qui ont été un puits immense de force. Les forces que nous avons en nous nous viennent aussi d'ailleurs. Là nous avons fait un stock de réserve.

Qu'est-ce qui vous a permis de tenir sans créations artistiques?

Le monde intérieur que je cultive, en lisant beaucoup. La littérature est un lieu où l'on peut cultiver du sensible, de l'espoir, de la force. L'enseignement à la Manufacture, le contact avec les étudiants. Et mes collègues: il y a une dynamique gaie entre nous, on se soutient.

Que va-t-il rester de cette crise?

Peut-être une acceptation stoïcienne que certaines choses dépendent de nous, tandis que d'autres nous dépassent. Il y avait de quoi tomber dans des spirales infernales quand on pense aux conséquences que cette crise a eues sur la scène culturelle. Mais ce qui va rester, c'est la conviction qu'on se bat pour quelque chose d'important.

«J'ai senti une très grande présence et du public et des artistes, ils savouraient le fait d'être ensemble» Laurence Wagner



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
https://www.lecourrier.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Page Visits: 126'407

Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 81073778
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Durant le festival, il y avait énormément d'émotions, la joie des retrouvailles. J'ai senti une très grande présence et du public et des artistes, ils savouraient le fait d'être ensemble. Les artistes étaient reconnaissants de pouvoir recevoir cette rencontre avec le public. J'ai ressenti leur soulagement de pouvoir accoucher de tout ce qu'ils avaient porté, les monstres de notre appel à projets sont sortis, c'était étourdissant de se rendre compte que c'était à nouveau possible.

Les filles de la Souterraine (*label français qui défend notamment le rap au féminin, nldr*) sont venues pour la première fois en Suisse, pour certaines c'était même leur premier concert. J'ai ressenti une nécessité, des vertiges. Qu'est-ce que ça nous avait manqué!

Allez-vous continuer à porter une attention particulière aux questions de genres?

Oui. Nous avons d'ailleurs eu des relais des mouvements féministes en ville de Fribourg, de la Grève des femmes, de la nouvelle librairie LGBTQIA+ L'art d'aimer en Basse-Ville... Il y a une relève prête, réceptive à ces questions d'identité.

J'ai invité Clovis Maillet, qui montre que le genre n'est pas une question contemporaine, mais une question sociétale et identitaire présente déjà au Moyen Age. Je suis contente d'avoir du temps devant moi pour déployer ces idées, et déjà très heureuse de la réception de toutes ces personnes qui m'ont dit qu'elles se sentaient bienvenues au festival.

Et j'ai aussi envie de voir des artistes sur le point d'éclorre, dans un contexte bienveillant, de faire confiance à des jeunes comme Pauline Mayor. Il faut que nous allions chercher ailleurs, ne pas montrer ce qui se voit partout.

LA LIBERTE



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
https://www.24heures.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 23'379
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Web Ansicht

BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 8107346
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1

Ode aux parlers que l'on entend

Le far° présente «Jukebox», ou quand une comédienne reproduit des tirades parfois mémorables enregistrées par des gens du cru.

C'est un spectacle qui fonctionne comme un jukebox. C'est d'ailleurs son nom et il est au programme du far°, le festival des arts vivants (à Nyon du 11 au 21 août) ⁷. Dans son répertoire, point de musique, mais des perles du parler bien de chez nous délivrées par une comédienne en grande forme, Julia Perazzini.

Sur la base d'une liste distribuée au début de la représentation, on pourra lui demander d'interpréter une trentaine de petits monologues, avec toutes les nuances d'accent, d'intonation et de timbre qui en rendent certains mémorables. Tous sont des tirades qui ont été prononcées en Suisse, en public, sur répondeur, sur YouTube, à la télévision, et collectées sous forme d'enregistrements par un petit groupe de Nyonnais.

À lire aussi: Au far°, la langue portugaise prend corps ⁷

«Plutôt que strictement des paroles de gens de Nyon, c'est ce que l'on peut entendre par ici», précise Joris Lacoste ⁷, le metteur en scène. La galerie de personnages va ainsi du musicien de rue à la voix camée, au porte-parole du Conseil fédéral en conférence de presse, en passant par l'institutrice de yoga ou l'accro de jeux vid en ligne.

Dans le menu, on recommande particulièrement «De moments inoubliables en moments inoubliables», le discours d'une officière d'état civil lors d'un mariage, aussi véridique, apparemment, qu'à la limite de l'absurde. «Trop chelou», récit d'un rêve, porte bien son nom, et «La pauvre petite dame en jaune» dévoile la réalité parfois comique des groupes de parole.

Le concept de «Jukebox» est porté par un collectif français, l'Encyclopédie de la parole ⁷, des habitués de Vidy qui depuis des années le transposent dans des lieux différents. À Fribourg et à La Chaux-de-Fonds récemment, à Genève en septembre, «Jukebox» a déjà tourné à Rome, Conakry et Saint-Pétersbourg, entre autres.



Julia Perazzini, à Fribourg récemment avec «Jukebox».
Garance Crouillière

**SCÈNE**

Transe communicative

Le collectif Quinch Quinch, queer, racisé et carnavalesque, joue sur l'hybridation. Entre clubbing et folklore, leur pièce phare *Happy Hype* sort des théâtres et invite à la danse.

JEUDI 12 AOÛT 2021 **CÉCILE DALLA TORRE**



De gauche à droite, Adel Juhasz, Elie Autin, Maud Hala Chami aka Mulah aux platines, Colline Cabanis et Marius Barthaux dans *Happy Hype* au Belluard. JULIE FOLLY

SCÈNE Le travail chorégraphique des Quinch Quinch, jeune collectif inclusif, horizontalise les processus de création en danse contemporaine. Nous nous sommes intéressée à différentes facettes de leur démarche, alors qu'ils inauguraient en juin dernier à Fribourg, avec leur pièce *Happy Hype*, la 38^e édition du Festival du Belluard.

«ENSEMBLE!» 5/7

Cet été, Le Mag s'intéresse aux nouvelles formes de création collective, réinventions originales de la collaboration artistique au XXI^e siècle. CO



Interroger le collectif en danse, c'est questionner une autre manière de créer, alternative au «modèle» plus commun de la compagnie chorégraphique. Celle-ci fonctionne souvent autour d'un·e chorégraphe, qui met des interprètes au service de son art pour jouer la pièce dont il ou elle est l'auteur·trice. Le parallèle avec l'autorité du maître de ballet, qui veille sur sa troupe dans la tradition classique, est peut-être extrême, mais les exemples de personnalités fortes et exigeantes à la tête de structures chorégraphiques qui malmènent leurs interprètes n'est pas rare, en (néo)classique comme en contemporain – d'où des pratiques d'abus ou de harcèlement de plus en plus fréquemment dénoncées.

«Métier» récent

On observe par ailleurs une tendance plus récente par laquelle des chorégraphes de renom impulsent eux-mêmes des formes collaboratives: ils ou elles portent un projet, le conceptualisent et s'associent à d'autres artistes, pour leur maîtrise d'une technique ou d'une discipline spécifique. Avec *Ever*, la compagnie genevoise 7273, dont la réputation n'est plus à faire, a par exemple collaboré autour des techniques de combat (notre édition du 26 janvier 2021).

Le format du collectif semble toutefois émerger récemment parmi les jeunes danseurs·euses romand·es, métier tout juste reconnu en Suisse. Les collectifs de danse demeurent moins courants que dans le domaine du théâtre, qui a sans doute une longueur d'avance sur une «jeune» discipline, elle, en pleine explosion – la danse est pourtant l'un des arts les plus anciens au monde. En danse, le groupe vibrant et immersif des Quinch Quinch, dénommé aussi «les Quinch», compose collectivement. Mêlant clubbing et traditions populaires, il s'est baptisé d'après le nom de petites fées-sorcières bretonnes, korriganes de l'époque médiévale.

«Nous travaillons vraiment ensemble, grâce à une écoute sincère et bienveillante» Elie Autin

Les Ouinch, c'est d'abord une histoire d'amitié: ses protagonistes se sont rencontrés dans le cadre de leurs études à la Manufacture de Lausanne, Haute école des arts de la scène, qui a ouvert son bachelors en danse contemporaine en 2014, option Création.

Ils et elles y ont cultivé leur individualité et leur potentialité, bien préparés aux exigences du métier. Les Ouinch se sont alors souvent retrouvés en soirée pour faire la fête. L'envie était là de prolonger ce moment festif et le transformer en espace de création artistique.

«On essaye au maximum que chacun donne son avis et soit à l'aise et d'accord avec nos propositions scéniques», confie Karine Dahouindji, l'une des fondatrices du collectif. Et ça fonctionne, d'après Elie Autin: «Nous travaillons vraiment ensemble, grâce à une écoute sincère et bienveillante, qui permet de se laisser aller à de réelles explorations artistiques. Tout en ayant la possibilité de nous autoréguler si nos propositions ne sont plus en accord avec le propos. Tout le monde est au même plan. Karine Dahouindji et Marius Barthaux prennent le lead par rapport à des questions de dates, de planning, d'administration etc., ce qu'il leur font très bien.»

Adel Juhasz, elle, a dit oui tout de suite lorsque Karine Dahouindji et Marius Barthaux, l'autre pilier originel du groupe alors formé avec Simon Crettol et Nicolas Fernando Mayorga Ramirez, lui ont proposé de rejoindre le collectif. A l'école, déjà fascinée par la personnalité de chacun·e des quatre membres fondateurs, tant artistiquement qu'humainement, elle ressentait le désir de se fondre dans le groupe pour entrer dans la danse, tout comme le public.

Un nouvel équilibre

Les circonstances ont fait que Marius Barthaux et Karine Dahouindji ont pris les devants, gérant le volet organisationnel et adoptant les décisions finales. Les membres du collectif ont trouvé un nouvel équilibre après le départ des deux membres originels du groupe. Marius Barthaux a d'abord constitué seul la Compagnie Les Marmots, rejoint par Karine Dahouindji à la codirection, qui avait

été moins présente un temps en raison de soucis de santé. Elle assume maintenant une plus grosse part de la prise de décisions, en dialogue permanent avec lui et avec le reste du groupe. La recréation de *Happy Hype* avec ses nouveaux membres les a toutes et tous collectivement impliqués, mais Adel Juhasz imagine que les rôles de «meneurs» et de «suiveurs» pourraient disparaître dans l'avenir. Marius Barthaux, lui, est conscient de son investissement dans le groupe. Et se réjouit de voir les dynamiques s'inverser.

Le collectif français (La) Horde, qui fait corps ensemble sur scène dans un acte politique, ne fait pas figure de modèle pour les Ouinch – il vient de reprendre la direction du Ballet de Marseille. «(La) Horde chorégraphie mais ne danse pas. Ils conceptualisent à trois», répond Marius Barthaux, contrairement à ce qu'on pourrait croire en voyant l'effet de groupe produit par le grand nombre d'interprètes sur le plateau. Et ça change tout.

Le collectif Ouinch Ouinch s'est donné rendez-vous à la rentrée pour faire le point, avant de se produire aux Swiss Dance Days reportés à février 2022, pour lesquels *Happy Hype* a été sélectionnée.

Dans le processus créatif, la musique est première, proposée par Mulah, rencontrée par Simon Crettol grâce à des amis communs: «On écoutait un son, l'un de nous avait une idée de pas ou de chorégraphie ou un imaginaire et on allait à fond dans cette direction, souvent enrichie par les autres au fil des répétitions. Chacun a sa place et peut ajouter une idée, se réjouit Karine Dahouindji. Ce qui est plus compliqué, en revanche, ce sont les prises de décision quand tout le monde n'est pas d'accord.»

Pour la danseuse basée à Lausanne, la collectivité se joue «dans le sens où on est toujours tous ensemble dans l'action. Même pour les solos, on donne de l'énergie à la personne qui performe, notre intention va dans une même direction.» Elie Autin ne dit pas autre chose: «*Happy Hype* est une pièce écrite et par moment improvisé, mais toujours avec un fil rouge bien défini qui nous permet d'aller au bout du spectacle sans trop s'égarer.»



«LEUR UNIVERS MÉDIÉVAL ET QUEER ME PLAISAIT»

Festival > Le collectif Quinch Quinch était invité à recréer *Happy Hype* dans la Forteresse du Belluard en juin. Echo de Laurence Wagner, directrice du festival.

«Je cherchais un ensemble d'artistes à qui confier l'ouverture du festival. C'était un moment symbolique après ce que l'on a traversé ces derniers mois», raconte Laurence Wagner. L'ancienne programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève souhaitait «marquer» sa première édition à la tête du Belluard, dédié aux arts vivants. Un festival réputé innovant, tourné vers la relève, par lequel elle continue de chercher à faire bouger les lignes artistiques et sociétales.



JULIE FOLLY

«Leur univers médiéval et queer me plaisait dans le contexte de Fribourg. Ils amènent aussi quelque chose de politiquement très fort, sans être dans la dénonciation ni la morale. *Happy Hype* est presque un grand bal qui convoque des imaginaires et qui parle à tout le monde, tant aux personnes venant des danses urbaines qu'à celles sortant en club de temps en temps.»

Le collectif a été invité en résidence une dizaine de jours pour recréer la pièce in situ au Belluard. «Leur énergie est collective et leur manière de faire très organique. Ils et elles se connaissent bien, après avoir dansé toutes ces années ensemble à la Manufacture», observe-t-elle en les ayant vu répéter sur place.



«Certain-es sont arrivés en tyrolienne dans la Forteresse, ou voulaient cracher du feu. Ils et elles travaillent dans la joie et avec une telle intensité. Je me demandais comment ils allaient tenir! Ils donnent tout. Ce qui m'a touchée, c'est aussi leur jusqu'au-boutisme dans le mouvement et dans la performance, pendant le grand soir comme en répétition. Ils possèdent cette capacité à s'autoriser tout ce dont ils ont envie, sans censure ni économie.»

Les spectateur-trices ne sont pas passifs, mais au contraire traversés par la même rythmique et l'envie de se mettre en mouvement. «Toute leur pratique consiste à faire danser les gens et le public a répondu.» Les Quinch ont vécu ici leur première expérience dans une boîte noire dans la Forteresse du Belluard, la parade n'ayant pas pu avoir lieu à cause de la situation sanitaire.

«Deux collectifs se sont créés presque d'une même souche à la Manufacture, les Quinch et les Foulles. Ce modèle semble émerger des dernières promos de la Manuf. Cette formation est une expérience tellement forte et révélatrice qu'il a fallu trouver une entité qui leur permette de continuer à danser ensemble», considère la programmatrice.

Outre-Sarine, on citera par exemple un vivier comme le master en «Expanded Theater» de la HKB, Haute école des arts de Berne, dont Teresa Vittucci est issue. «Il arrive en effet que des collectifs se forment à la sortie des écoles afin de permettre à l'effervescence et à la complicité nées durant les études de continuer à se développer dans la création, souligne Laurence Wagner. Un petit sas, entre l'école et le monde professionnel bien souvent individualisant et fragmenté géographiquement.» **CDT**

DANS L'ESPACE PUBLIC

«**Happy Hype**» > A géométrie variable, le collectif Quinch Quinch, inspiré et inspirant, a roulé sa bosse depuis sa première carte blanche donnée par Cindy Van Acker, chorégraphe et coprogrammatrice de l'Association pour la danse contemporaine à Genève, en 2018. Née dans la Cour des Casemates sur la «Scène Danse» de la Fête de la musique, *Happy Hype* est leur troisième création, après *Mon Luga* et *Molecutrio*.



En 2019, *Happy Hype* a pas mal voyagé, d'un festival à Darmstadt en Allemagne à la Fête de la danse dans plusieurs villes romandes, en passant par la Fête des Vignerons «où on était complètement décalé-es, se souvient Karine Dahouindji, nous baladant avec notre système son dans les rues de Vevey pour la parade». Les Ouinch ont aussi été invités à la Gay Pride de Genève cet été-là. «Ça nous tenait à cœur, nous qui comptons des personnes non binaires et homosexuelles dans l'équipe.»

Marius Berthaux, lui, aimerait pouvoir jouer ce spectacle dans des festivals de rue ouverts et amener la question LGBTIQ vers un plus grand nombre, «juste parce que c'est nous et que nous jouons avec les codes du féminin et du masculin et que nous sommes dans une certaine fluidité. Nous n'avons pas envie d'être didactiques. Nous venons avec nos identités et ne menons pas de recherches complexes sur les transidentités ou les identités racisées ou de genre, noires, trans, homo. J'envisage ce spectacle comme du queer populaire.»

Le groupe a aussi dansé en extérieur devant le Laténium à Hauterive en juillet 2020, en partenariat avec l'Association Danse Neuchâtel (ADN). Les membres du collectif Ouinch Ouinch sont sorti-es des théâtres pour investir l'espace public, faisant tabula rasa des codes établis. Leur expérience de la chorégraphie in situ et démocratisée évoque d'une certaine manière le collectif pluridisciplinaire new-yorkais Judson Dance Theater du début des années 1960, qui a tout mis en œuvre pour aller à la rencontre de son public en extérieur.

CDT



«Certains mouvements ou énergies sont dans nos corps»

JEUDI 12 AOÛT 2021 CÉCILE DALLA TORRE

Les Ouinch invitent leur public à entrer dans la transe, animés par le désir de danser en musique et de rassembler. «*Happy Hype* est avant tout une grande fête. Un appel à se réunir, partager et s'encourager. Il y a un travail autour du jeu et de la concentration d'énergie. On fait totalement confiance à Mulah, qui nous propose une sélection de sons récents, qu'elle remixe avec Santo, avec qui elle a créé le label Zro21», détaille Karine Dahouindji.



Au Laténium, à Neuchâtel, Marius Berthaux, Karine Dahouindji et Elie Autin dansent dans leur imposante jupe noire. QUENTIN BACCHUS

«On utilise différents styles de musique et de danse, afro baile, hip hop, krump, funk, trap, disco, pop, etc. Santo a remixé des sons connus, notamment du groupe occitan San Salvador qui chante a capella. On lui a aussi demandé d'utiliser la voix de la chanteuse Camille. Sur son titre «Les Loups», elle reprend elle-même une chanson du XIV^e siècle. Santo a injecté le folklore qui va avec, ajoutant des rythmes afro new wave. Dans notre

musique, il y aussi une hybridité», explique Marius Barthaux, passé par une licence en lettres et membre d'un collectif parisien pluridisciplinaire de seize artistes, La Grosse plateforme.

«J'aime bien qu'on ne puisse pas deviner d'où viennent nos inspirations. On est un peu indéfinissable, dans une sorte d'immanence. J'aime aussi l'idée que cela passe par le corps et nos énergies plutôt que par une formulation.» Sur les mix de la Dj lausannoise Maud Hala Chami aka Mulah, aux platines dans sa tenue sombre, le collectif traverse les styles et les âges. Sa manière de tisser des ponts avec le folklore et l'histoire est singulière, tout en vivant à 100% le moment présent, avec ses influences chorégraphiques et musicales en phase avec notre évolution sociétale.

«**Notre playlist vient du monde** urbain et notre énergie rythmée peut donner un look assez hip hop à notre travail, mais ce n'en est pas. Nous n'avons pas, pour la plupart, de formation hip hop donc ce ne serait pas légitime pour nous de l'utiliser sur scène. Certains mouvements ou énergies sont dans nos corps car vus en boîte de nuit ou partagés dans des cours de hip hop que certain·es d'entre nous ont pris», développe Karine Dahouindji. Colline Cabanis, par exemple, est à l'origine une B-girl, poursuit-elle – entendez B pour Breakdance. Le *flow* du hip hop est ancré dans son corps. «Quand on s'inspire de ses mouvements, ça s'y apparente forcément. Si les sons sont de ce type, Marius ira plus facilement aussi vers ces pas-là. On essaye d'être vigilant·es pour ne pas tomber dans une forme de moquerie ou représenter quelque chose sur scène qu'on ne maîtrise pas.» Marius Barthaux s'est formé au hip hop new style et à l'Afro-house, entre 18 et 22 ans. Il s'interroge aussi sur la question de la légitimité du mouvement et le concept de «réappropriation culturelle», sur toutes les lèvres aujourd'hui. «On retrouve par exemple sur TikTok plein de styles de danse, que tout le monde se réapproprie.» Comme le *twerk* que danse Karine fugacement, mouvement où on secoue les hanches et les fesses simultanément. Ou le *catwalk*, une sorte de défilé comme sur un podium.

Quant au titre *Happy Hype*, il renvoie au «hype call» typique du krump, danse née dans des banlieues de Los Angeles dans les années 1990. Le *hype* est un «encouragement», qui pousse la danse à son paroxysme à la recherche d'état extatique depuis le cercle de danseuses et danseurs – et ici du public dans un mouvement de réciprocité stimulant. «Ce titre est un pléonasme!», s'amuse Marius Barthaux. Karine Dahouindji, elle, a commencé à danser toute petite, s'est inscrite au conservatoire puis a suivi la formation du Centre national de danse contemporaine d'Angers, avant son bachelor. A l'origine, «le collectif à quatre s'est créé autour d'une grande amitié entre Marius, Nicolas, Simon et moi», raconte-t-elle. Marius Barthaux, Simon Crettol et Nicolas Fernando Mayorga Ramirez avaient intégré en même temps la Promo B en 2015.

Puis Simon Crettol, un temps remplacé par Simon Ramseier, a quitté l'aventure pour se consacrer exclusivement au hip hop et aux battles, qu'il avait provisoirement partagées avec la danse contemporaine durant sa formation. Nicolas Fernando Mayorga Ramirez s'est envolé pour le Chili. Dans la Promo C, c'est Elie Autin et Adel Juhasz qui ont repris le trio *Molecutrio* avec Marius Barthaux – la pièce a été sélectionnée aux Quarts d'Heure de Sévelin en 2018 et pour la tournée Tanzfaktor, qui a fait halte au Théâtre de l'Usine en juin dernier et reprendra la route en Suisse cet automne.

Elie Autin, qui travaille aussi dans le mannequinat, et Adel Juhasz, originaire de Hongrie, poursuivent à fond leur engagement dans le collectif avec *Happy Hype*, complété cette année par Colline Cabanis, également membre des Foulles, autre collectif issu de La Manufacture. Toute l'équipe arbore d'imposantes jupes achetées à Lausanne. «Dans le folklore, seules les femmes en portaient, ce qui n'est pas notre cas. Ça donne un aspect plus queer, non genré», observe Karine Dahouindji. Ils et elles l'associent aux lycras punchy et colorés, plus commodes pour danser, dans une hybridation qui fusionne surtout folklore, danses africaines ou hip hop. «*Happy Hype* se situe à la croisée de plusieurs esthétiques. Nous avons

Rendez-vous en ligne, en attendant



Aurore Jecker, invitée à Genève pour la reprise de son solo *Helen W* (joué ici au Festival du Belluard en 2019), tentera le live streaming. Aldo Ellena

07.01.2021

La culture continue de se jouer sur les écrans, à défaut de salles de concerts et de théâtre ouvertes

ELISABETH HAAS

Soif d'art Il faut ronger son frein, renoncer au bonheur du partage, se satisfaire d'ersatz. Pour goûter à l'art, en particulier au théâtre et à la musique, il n'y a plus que les écrans. Voici une petite sélection de perles grappillées ci et là, histoire de combler le manque.

En musique classique, sur le site du festival de Verbier (www.verbierfestival.com), on peut réentendre *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns dans une version sans parole, uniquement musicale, illustrée par de belles images animées de Marc Philippin. Le projet Storytellers destiné aux enfants des écoles a également imaginé un site web interactif pour visiter de manière virtuelle *Le monde de Ludwig*: on y découvre des informations sur la vie de Beethoven, ses principales œuvres, mais aussi sur les genres musicaux et notamment sur les instruments de l'orchestre.

Pour en rester à Beethoven, qu'on a moins entendu que prévu en 2020 (année qui devait être l'occasion grandiose et festive de son 250e anniversaire), l'une des dernières vidéos mises en ligne sur la plateforme digitale du festival de Gstaad (www.gstaadigitalfestival.ch) propose d'entendre le ténor Daniel Behle chanter des lieder du compositeur viennois. Il est accompagné au piano par Jan Schultz lors de ce moment privilégié d'intimité, filmé avec beaucoup de soin.

Fascinante captation

Au lieu de pouvoir occuper ses scènes, la plateforme digitale du théâtre de Vidy (www.vidy.ch) propose de revoir une très fascinante captation à 360 degrés (!) à écouter avec un casque et à voir avec la souris au taquet. On peut modifier l'angle de vue selon ses envies et le son est «binaural» (c'est-à-dire spatialisé). Cette *Boîte noire* imaginée par le metteur en scène Stefan Kaegi pour un spectateur à la fois a été donnée en juin 2020. Elle offre une déambulation dans les ateliers techniques et les coulisses du théâtre et fait aussi office d'archives: Vidy a été vidé par le coronavirus et pour se préparer à être entièrement rénové. Sobre dans sa forme, mais intense, cette prouesse technique est emplie des voix et de toutes les émotions de l'ombre.

La plateforme Vidydigital continue de proposer des formats tout exprès pensés pour être vus en ligne: on attend notamment une «captation expérimentale» de la pièce *Auréliens* (d'après l'astrophysicien Aurélien Barrau pour l'acteur Aurélien Patouillard), imaginée par le metteur en scène François Gremaud (prévue le 21 janvier).

Et en vue de la semaine prochaine, c'est le festival Go Go Go du Grütli, à Genève, qui a repensé toute sa programmation en ligne ou dans les rues. Rendez-vous notamment le 14 janvier avec la performeuse fribourgeoise Aurore Jecker, qui jouera son solo *Helen W*, en tentant l'interaction en *live streaming* avec le public (www.grutli.ch). L'actrice avait fait le bonheur du festival du Belluard il y a un an et demi.

ELISABETH HAAS

Aides financières en faveur de projets culturels bilingues

9 MARS 2021 - 08H37

En application de la convention-programme entre la Confédération suisse et le canton de Fribourg concernant la promotion du bilinguisme, neuf projets culturels fribourgeois ont obtenu une aide financière pour développer et renforcer le bilinguisme dans leurs activités et productions en 2021.



Tandem Culture League © Etat de Fribourg - Staat Freiburg - AG Culturel - Kultur GA

La Confédération (Office fédéral de la culture) soutient, dans les cantons plurilingues, des projets de sensibilisation du public au plurilinguisme. Dans ce cadre, le Service de la culture a mis au concours des soutiens pour des projets pour un montant total de 75'000 francs par année. En 2021, les aides iront en faveur de projets favorisant notamment l'accès des publics des deux langues à l'opéra, au patrimoine, aux musiques actuelles, à la lecture, à la participation culturelle, au théâtre ou aux arts visuels. Les projets bénéficieront à des publics divers: familles, écoles, étudiant-e-s, allophones, jeunes talents, résident-e-s en EMS, visiteurs, touristes et population locale. Certains projets ont pour vocation une meilleure circulation de l'offre culturelle et des publics entre cantons bilingues voisins.

Bénéficiaires 2021

- **Nouvel Opéra de Fribourg (NOF):** Die NOF fait rayonner la Zweisprachigkeit - projets de médiation bilingue scolaire et de diffusion-surtitrage
- **Association La Gustav:** Projet permettant à 10 jeunes talents francophones et 10 germanophones de bénéficier de toutes les prestations de l'académie en deux langues: auditions, coaching, communication.



- › **Festival les Georges:** Gazette bilingue par des jeunes francophones et germanophones qui deviendront ensemble des journalistes et critiques musicaux le temps du festival.
- › **Association LivrEchange:** Der Geschichtenkurier - projet de sensibilisation à la diversité linguistique et culturelle par la lecture pour un public allophone ou non. Développement vers les régions germanophones.
- › **Association AG Culturel - Kultur GA:** Tandem Culture League - un projet de participation culturelle pour les moins de 26 ans entre Fribourg et Berne. Des duos bilingues parcourent ensemble les événements culturels des deux cantons et réalisent des capsules vidéos et articles de blog.
- › **Association Château Bohème:** Création d'une programmation culturelle bilingue et en particulier d'une biennale de sculptures intitulée "EDEN EDEN" qui se veut un outil et une passerelle entre les régions et entre les territoires artistiques.
- › **Compagnie Roz&Coz (coproduction Cie Séléné, Genève):** Création et diffusion d'un spectacle bilingue de contes intitulé "Effata", mot résonnant comme une formule magique qui ouvre toutes les portes (Sésame, ouvre-toi!).
- › En parallèle, les projets du Belluard Bollwerk International et de l'Association des musées fribourgeois, bénéficiaires de l'aide en 2020, se poursuivent en 2021.

Le canton de Fribourg et la Confédération ont signé une convention concernant la promotion du bilinguisme à l'intérieur du canton pour la période 2021 à 2024. Ainsi, ces aides pour des projets culturels bilingues seront remises au concours dans le courant de l'année. Les projets intercantonaux seront particulièrement encouragés.

Publié par [Service de la culture](#)

Dernière modification : 09/03/2021 - © 08h37

L'«Etat des Choses», reflet d'une génération créatrice



Maxime Barras a fait le choix surprenant du papier de verre pour ouvrir le deuxième numéro de l'«Etat des Choses». © Charly Rappo

26.03.2021

Le magazine *Etat des Choses*, fondé par Maxime Barras, sort son deuxième numéro. Il met en lumière de jeunes artistes fribourgeois

JÉRÉMY RICO

Publication » Maxime Barras reçoit chez l'imprimeur fribourgeois Serge Perroud. Les lieux exhalent une forte odeur d'encres, pourtant enfermées dans une collection bariolée de pots de yaourt. Le médiamaticien de 24 ans mène la visite, détaille le fonctionnement des machines d'où sortent depuis des dizaines d'années les papiers gaufrés ou dorés. Habitué à travailler derrière un ordinateur, il dit son amour de ces lieux, de ce contact charnel avec la matière. Il confesse toutefois: l'*Etat des Choses* n'est pas imprimé sur ces rotatives patinées. Le jeune magazine d'art qu'il a créé l'été passé doit son existence physique au copieur tout à fait récent situé dans la partie arrière de l'atelier.

«C'est un truc de fou ce qu'il a fait! Un truc de fou», répète toutefois Serge Perroud, qui emploie volontiers le jeune entrepreneur pour divers mandats ponctuels. Une folie deux fois renouvelée, même. Après avoir publié un premier numéro en août 2020, Maxime Barras présente la deuxième édition de son magazine jusqu'en mai à l'Atelier-Studio 48. Le succès, lui aussi, semble deux fois renouvelé: presque la moitié des 400 exemplaires de ce nouveau numéro ont en effet déjà trouvé preneur, alors que les 300 copies du premier tirage ont toutes été vendues depuis longtemps.

Gestionnaire de projet

Ce succès ne fait qu'approcher Maxime Barras de son but. Passionné d'art, actif dans le milieu associatif et culturel fribourgeois, il s'est donné avec l'*Etat des Choses* un objectif ambitieux: offrir, tous les huit mois, une large vitrine aux créations artistiques de la jeunesse du canton. «J'aime réfléchir à la manière de mettre en évidence les talents de chacun. Je ne me vois pas comme un artiste, plutôt comme un gestionnaire de projets. Mais avec le magazine, je me suis aussi trouvé une passion pour la direction artistique.»

Le touche-à-tout – il est aussi agent de sécurité et spécialiste médias à l'Office du tourisme de Morat – a ainsi réuni 37 artistes dans sa dernière publication. Arrangés dans une mise en page audacieuse, les œuvres de ces Fribourgeois se répondent et se complètent avec une volonté d'éclectisme assumée. Les propositions les plus conceptuelles côtoient ainsi les approches plus faciles d'accès. Toutes les formes d'expression sont acceptées, pour autant qu'elles trouvent une place dans les frontières physiques du papier.

Lire aussi :

Entre photographie et pornographie, Julie Folly explore l'imaginaire corporel

Pour guider les artistes et offrir un fil rouge aux lecteurs, Maxime Barras impose toutefois une thématique unique à chaque publication. La confiance a ainsi été au centre du premier magazine, avant de faire place à la

question du confort, dans le second. «L'idée est de confronter les notions de confort et d'inconfort. Après avoir pris confiance dans le premier numéro, il faut aller plus loin», explique le créateur, désormais appuyé par une équipe d'une douzaine de bénévoles. Sa démarche transparait déjà dans la couverture de son deuxième tirage, sérigraphiée sur un papier de verre, support physique rugueux de prime abord, mais vecteur de douceur lorsqu'il est utilisé.

Par et pour les jeunes

Il faut aussi voir dans la démarche du Fribourgeois une volonté de définir sa génération, loin des clichés qui sont parfois servis à son propos. Le choix d'un support physique n'a ainsi rien d'anodin. Il est à la fois un rééquilibrage face à l'omniprésence des écrans, l'affirmation d'un projet mené jusqu'à son terme et un espace concret de validation pour des artistes en recherche de reconnaissance. «Les jeunes se perdent dans la comparaison, et les réseaux sociaux amplifient ce phénomène. Ici, la démarche est uniquement de présenter un travail, pour que les lecteurs et les lectrices se demandent si cette œuvre leur parle.»

Des lecteurs que Maxime Barras souhaite d'ailleurs aussi jeunes que possible. Plutôt que de dégager du bénéfice, l'*Etat des Choses* a ainsi choisi de comprimer son prix (à partir de dix francs) pour rester accessible aux plus jeunes.



Julie Folly et sa série *Soon Liquid*. Séraphine Sallin-Mason

Remplir un vide

Très frontalement, Maxime Barras relie aussi la genèse de son magazine à un constat d'échec. Selon lui, les institutions culturelles et les médias n'osent pas assez mettre en lumière les jeunes talents artistiques. Le fondateur de l'*Etat des Choses* se positionne ainsi en accélérateur, en premier tremplin. Une posture qui, à l'entendre, porte déjà ses fruits. Moins d'une année après son lancement, la publication suscite l'intérêt du Belluard Bollwerk, de Fri-Son ou de Fri-Art. «Le Nouvel Opéra Fribourg m'a aussi contacté pour collaborer avec les artistes du magazine à l'occasion de sa prochaine pièce.»



Ici, les images d'Angelina Yerly cohabitent avec les textes de Martin Vonlanthen. Séraphine Sallin-Mason

Preuve que les thématiques abordées par sa publication résonnent en lui, le directeur de publication bénévole entend bien continuer à sortir de sa zone de confort. Après un troisième numéro qui bouclera un triptyque originel, il souhaite réunir ses équipes lors d'une semaine de résidence artistique. Objectif: redéfinir la proposition du magazine. «J'aimerais aussi créer une association, pour que l'*Etat des Choses* devienne le projet de tous.»

UNE PERMANENCE PLUTÔT QU'UN VERNISSAGE

En raison de la situation sanitaire, Maxime Barras a dû renoncer à organiser un vernissage afin de marquer la publication du deuxième numéro de son magazine. A la place, le médiamaticien a imaginé une permanence. Tous les dimanches de 14h à 18h, l'*Etat des Choses* est ainsi présenté à l'Atelier-Studio 48, rue François-Guillimann 6, à Fribourg. Cette permanence, qui sera également l'occasion pour le Fribourgeois de présenter d'autres œuvres artistiques, est ouverte jusqu'au 2 mai.

» Plus d'infos: [instagram.com/etatdeschoses](https://www.instagram.com/etatdeschoses)

Die vernetzte Komplementaristin

Sie heisst Sally De Kunst und übernimmt ab 1. Juli die derzeit wohl spannendste Kultur-Aufgabe in der Bundesstadt: die Geschäftsführung des Museumsquartiers Bern.

«Woman for all Seasons»: Sally De Kunst übernimmt die Geschäftsführung des Museumsquartiers Bern. (Foto: Charly Rappo)



Christoph Reichenau 15.04.2021
19:00

«Das Museumsquartier Bern ist der Ort, der Veränderungen in Gesellschaft und Natur untersucht, dokumentiert und das Publikum involviert.» Dieses Motto, das die Museumsdirektionen Anfang 2021 formuliert haben, heisst

in einem Wort «Transformation». Man könnte auch sagen: Bewegung oder Aufbruch.

Die Person, die den Ort der Transformation verkörpert, ist eben bestimmt worden. Die Direktionen des Alpinen, des Historischen, des Naturhistorischen, des Schützen- und des Kommunikationsmuseums haben aus 55 Bewerberinnen und Bewerbern Sally De Kunst gewählt. Sie taten es nicht zuletzt, weil Frau de Kunst nicht einen weiteren «Museumsblick» einbringt, sondern eine Ergänzung, eine Erweiterung. Die Qualität der Komplementarität wurde den Direktorinnen und Direktoren der Museen während des Auswahlprozesses richtig bewusst.

Sally De Kunst, 1974 in Belgien geboren, ist in Grafikdesign und Kunstwissenschaften ausgebildete Kulturmanagerin mit Erfahrungen im Journalismus und Leiterin von Kunstfestivals. 2007 bis 2013 war sie der Kopf des Festivals Belluard Bollwerk International in Freiburg. Von 2014 bis 2019 leitete sie in Romainmôtier ARC eine Künstlerresidenz, die das Migros Kulturprozent dann auflöste. Seit 2019 ist Sally de Kunst freie Kuratorin, Autorin, Projektleiterin. Sie ist vielseitig vernetzt und spricht mehrere Sprachen, darunter hervorragend Hochdeutsch.

Bis zu ihrem Stellenantritt wird Urs Rietmann, ehemals Leiter des Kindermuseums Creaviva, den Sommer 2021 im Museumsquartier planen mit dem Ziel, dass noch dieses Jahr zwischen den Bibliotheks- und Museumsgebäuden etwas spriesst und die Idee des Gartens erlebbar wird.

Die Aufgabe der Geschäftsführerin ist riesig und von grosser Spannweite. Sie organisiert und koordiniert den Aufbau des Vereins Museumsquartier, die Umwandlung der Parkplätze, Zäune und Brachen zum Museumsgarten, das künstlerische Programm des Museumsquartiers; sie arbeitet mit den zehn beteiligten Institutionen zusammen, kommuniziert, sucht Geld, moderiert Arbeitsgruppen und – kooperiert mit möglichst vielen Partnerinnen und Partner auch aus dem Quartier.

Sally De Kunst ist in der Auffassung des 5er Direktoriums diese «Woman for all Seasons». In vier Jahren, so der Plan, soll der Garten blühen, sollen die Bande unter den Institutionen gefestigt und der weitere Weg hin zum ineinander verflochtenen Kunst-Quartier klar bestimmt werden. Der erste Teil der Transformation soll die weiteren Etappen klären: mit den Füßen auf dem Boden und dem Blick zu den Sternen.

Preview
Online

FUNKENSTEIN

Performance



© Lucille Belland

Kidows Kim

SA 15. —
DI 18.
Mai
19.30 Uhr/
Online

„I gnaw on my cursed wings and crash down on an untouched land, where I take up the life of a hidden monster. Because you bent my eyes with your pliers, my gaze is inflected and emanating a blurred identity.“ – Kidows Kim

FUNKENSTEIN ist eine Montage aus Körper, Stimme und Alltagsgegenständen. Es ist ein inakkurates, monströses Solo, das eine Ansammlung performativer Elemente heraufbeschwört. Eine Reihe von Praktiken und Spekulationen enthüllt das hypothetische Potenzial menschlicher Körperlichkeit jenseits der Normativität. FUNKENSTEIN entblößt die vorherrschenden Ideen im Unbewussten der Gesellschaft. Die Performance sucht nach der Zweideutigkeit im Prosaischen durch das wiederkehrende Thema des Monsters. Diese fantastischen Kreaturen, die die Marginalisierten der Gesellschaft, das unterdrückte Unbewusste repräsentieren. FUNKENSTEIN verbreitet eine verwirrte Wahrnehmung und streut eine affektive Ambivalenz.

Credits

Kreation, Performance
Kidows Kim

Lichtdesign, Bühnenmanagement
Marie Sol Kim

Produktionsleitung
Météores

Administration, Produktion
Charlotte Giteau

Touring
Lucille Belland

Koproduktion
Festival Belluard Bollwerk International (Fribourg)

Kidows Kim

ist in Südkorea in einer Satellitenstadt außerhalb von Seoul aufgewachsen. Nach einem Grafikdesignstudium in Korea zog er nach Paris. Nach Abschluss einer Ausbildung in zeitgenössischem Tanz am CNDC in Angers setzte er von 2018 bis 2020 seine Forschung im Rahmen des Master Exercise am Nationalen Choreografischen Zentrum in Montpellier fort.

Seine Kreationen bilden eine intime Kosmogonie in Form eines Wörterbuchs der fantastischen Kreaturen. Das seltsam monströse Solo *FUNKENSTEIN* (2021) ist das erste Kapitel, der zweite Teil, *CUTTING MUSHROOMS*, ist für 2022 geplant.

kidowskim.com

Rakete 2021

MO 17. **Rakete Part 1**
Artist Talk

Les subventions seront maintenues

04.05.2021

Culture » L'Agglomération de Fribourg prévoit d'assurer les budgets alloués à la culture pour 2022-2024.

L'Agglo de Fribourg va maintenir à 100% les budgets alloués aux subventions culturelles pluriannuelles pour la période 2022-2024. Actuellement, treize institutions professionnelles établies dans les dix communes de l'agglo sont soutenues par le biais d'une enveloppe annuelle dédiée de 1,63 million de francs pour la période 2019-2021. Le versement intégral de cette aide a été garanti pour les années 2020 et 2021, indépendamment de l'annulation ou du report des activités des structures culturelles en question.

Dans un communiqué, l'agglo assure que ce soutien perdurera pour le prochain cycle de trois ans, sous réserve de la procédure d'évaluation des institutions concernées – en cours – et de l'approbation du Conseil d'agglomération en octobre prochain. De nouvelles associations éligibles, actuellement soutenues sur une base annuelle, pourraient intégrer le cercle des bénéficiaires d'un financement pour les trois prochaines années, précise l'agglo. L'enveloppe budgétaire serait alors adaptée afin de garantir la stabilité de l'ensemble des subventions culturelles au même niveau qu'en 2021.

Aujourd'hui, les associations ou fondations bénéficiant d'un financement sur trois ans sont le Bad Bonn (Guin), le Belluard Bollwerk International (Fribourg), Les Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne, Le Festival international de films de Fribourg, Le Festival international de musiques sacrées (Fribourg), le Centre d'art contemporain Fri-Art (Fribourg), le Centre culturel Fri-Son (Fribourg), l'Espace culturel Le Nouveau Monde (Fribourg), le NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg, Les Rencontres de folklore internationales Fribourg, le Centre dramatique fribourgeois Théâtre des Osses (Givisiez), La Société des concerts de Fribourg et La Spirale (Fribourg).

MARC-ROLAND ZOELLIG



Web Ansicht

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 80624500
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/2

Far Side - Sandra Forrer & Iggy Malmborg



«Far Side» ist ein Eins-zu-Eins-Format, das Begegnungen zwischen Fremden durch Phantasie erforscht und auslotet.

Während der aktuellen Pandemie haben wir uns alle an Begegnungen gewöhnt, die hauptsächlich innerhalb des Virtuellen stattfinden - ohne Intimität und Gemeinschaft. Das Grundbedürfnis nach Zugehörigkeit zur Welt durch die Nähe zu anderen wurde verringert. Das Gefühl dieses Mangels stellt mittlerweile einen konstanten Aspekt unseres Alltags dar. Aber gibt es bei genauem Hinsehen nicht auch in den Zeiten, in denen wir uns so oft treffen und berühren können, wie wir möchten, ein gewisses Maß an Einsamkeit? Vielleicht ist die Isolation, die uns während der Pandemie auferlegt wird, nichts anderes als eine Maximierung des unausweichlichen menschlichen Zustands; Einsamkeit.

«Far Side» ist ein Eins-zu-Eins-Format, das Begegnungen zwischen Fremden durch Phantasie erforscht und auslotet. Live-Begegnungen zwischen Menschen sind von gewissen Do's und Dont's geprägt. In der Phantasie werden diese Abmachungen jedoch dekonstruiert. «Far Side» nimmt diese Freiheit als Treibstoff und öffnet eine Ebene, die auf der fragilen Grenze zwischen Intimität und Übertretung balanciert.

Ein Eins-zu-Eins-Format mag wie ein interaktiver Albtraum klingen. Aber wenn Sie «Far Side» betreten, fällt kein äußerer Blick auf Sie, niemand wird Sie sehen oder hören, niemand wird Ihr Verhalten beurteilen, Sie sind in Sicherheit. In diesem Stück ist das Publikum eine bloße Projektionsfläche für die Phantasie und kann ohne Konsequenzen vollständig zurückprojizieren.

Sandra Forrer arbeitet als Autorin, Regisseurin und Dramaturgin im Theater. Sie studierte Theaterwissenschaft, Germanistik und Philosophie an der Universität Bern. Seit 2004 produziert sie vor allem mit Produktion HEINIGER/FORRER zeitgenössisches Theater, u.a. am wildwuchs Festival in Basel und am Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg. Zuletzt setzte sie 2019 die installative Performance «Widde-widde-wie es uns gefällt» in



Web Ansicht

**BELLUARD
 BOLLWERK
 24.6.–3.7.21**

 Auftrag: 3014405 Referenz: 80624500
 Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 2/2

Koproduktion mit dem Schlachthaus Theater Bern und dem wildwuchs Festival Basel um. Ihre nächste Theaterpremiere ist voraussichtlich im Februar 2022 im Schlachthaus Theater. Forrers Arbeiten zeichnen sich durch eine starke Verschränkung der (oft ortsspezifischen) Form mit dem Inhalt aus. So bespielte sie bereits Hütten im Wald, die Cafeteria einer psychiatrischen Klinik oder die Aufbahrungsräume eines Krematoriums.

www.sandraforrer.ch

Der Theatermacher und Schauspieler Iggy Malmborg lebt und arbeitet in Malmö. Nach einer Ausbildung in klassischem Schauspiel, widmet er sich heute in seinen eigenen und kollaborativen Arbeiten einer grossen Bandbreite an Formen und Ästhetiken. Sein künstlerisches Hauptinteresse gilt minimalistischen Strategien und dem Ausstellen von hierarchischen Strukturen und Mustern der Exklusion, mitunter im Theaterbetrieb selbst. Bei auawirleben war er bereits mit seiner Soloproduktion «b o n e r», sowie mit «99 Words for Void» und «#6 – Queer Sells» (im Duo White on White) zu Gast.

Veranstaltungsort

Waisenhausplatz Bern

Waisenhausplatz

3011 Bern



Et si on arrêta le progrès?

15.05.2021, Elisabeth Haas

A Vidy-Lausanne, Rébecca Balestra, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini questionnent notre aliénation par les machines. Avec exubérance

Théâtre » Leur duo tient le haut de l'affiche au Théâtre de Vidy pour la première fois. Ils auraient déjà dû donner L'Age d'or, trois visites guidées jouées hors-les-murs, reportées à cause de la pandémie. Mais ils font tout de même coup double ces prochaines semaines: Tomas Gonzalez et Igor Cardellini recréent Showroom du 19 au 29 mai, avec Rébecca Balestra, et présentent le volet rescapé de L'Age d'or, à voir dès le 19 juin à Lausanne.

Tomas Gonzalez est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture, la Haute Ecole des arts de la scène, où il enseigne désormais. Igor Cardellini est notre collègue à La Liberté, il œuvre également au sein du comité du Festival du Belluard. Leur complicité artistique, pour l'écriture et la mise en scène, dure depuis plus de six ans. Avant L'Age d'or, ils se sont fait connaître avec O.V.N.I. et le solo Je m'appelle Tomas Gonzalez et nous avons 60 min. Le trio Balestra/Gonzalez/Cardellini, lui, a déjà signé Self-Help. La diffusion de leur

Et recevez 10 crédits pour lire des articles réservés aux abonnés.



Scène

Et si on arrêta le progrès?

A Vidy-Lausanne, Rébecca Balestra, Igor Cardellini et Tomas Gonzalez questionnent notre aliénation par les machines dans Showroom. Avec exubérance.

mardi 18 mai 2021, Elisabeth Haas

Leur duo tient le haut de l'affiche au Théâtre de Vidy pour la première fois. Ils auraient déjà dû donner L'Age d'or, trois visites guidées jouées hors-les-murs, reportées à cause de la pandémie. Mais ils font tout de même coup double ces prochaines semaines: Tomas Gonzalez et Igor Cardellini recréent Showroom du 19 au 29 mai, avec Rébecca Balestra (notre critique du 20 août 2019), et présentent le volet rescapé de L'Age d'or, à voir dès le 19 juin à Lausanne.

Tomas Gonzalez est comédien et metteur en scène, formé à la Manufacture, la Haute Ecole des arts de la scène, où il enseigne désormais. Igor Cardellini, journaliste à La Liberté, œuvre également au sein du comité du Festival du Belluard. Leur complicité artistique, pour l'écriture et la mise en scène, dure depuis plus de six ans. Avant L'Age d'or, ils se sont fait connaître avec O.V.N.I. et le solo Je m'appelle Tomas Gonzalez et nous avons 60 min. Le trio Balestra/Cardellini/Gonzalez, lui, a déjà signé Self-Help. La diffusion de leurs pièces est romande et notamment française et belge. Des tournées en Angleterre, au Portugal ou encore au Brésil se précisent.

Au musée des inutiles

Avec ces deux propositions complémentaires, leur pratique s'ancre résolument dans des préoccupations sociétales: «Le point de vue sociologique est au cœur de notre travail, oui», approuve Tomas Gonzalez. Showroom, plus particulièrement, s'intéresse à tous ces emplois promis à être automatisés, redéfinis par des machines dans un avenir pas si lointain. «On parle du remplacement de certains types d'emplois au nom du progrès», pose le metteur en scène. «Mais en quoi est-ce un progrès? Et quel impact a cette notion de progrès sur nous, sur notre façon d'envisager l'histoire et le temps?»

En imaginant «un musée» qui «garderait la mémoire de ces inutiles au progrès», de ces «résidus de la productivité», la pièce déconstruit cette notion dangereusement linéaire qui laisse les individus et l'écologie sur le carreau. «On a tendance à penser aux caissières, aux chauffeurs de taxi. Mais le cercle des métiers menacés ne cesse de s'élargir.» L'intelligence artificielle permet déjà de remplacer les journalistes pour rédiger des comptes rendus... Et demain? «Beaucoup de métiers sont voués à l'automatisation», constate Tomas Gonzalez, qui ne fait qu'un pas pour en mesurer les conséquences: «Quelle est la viabilité du modèle du salariat contemporain?»

Forme et ton décalés

En pied de nez au poids de ces réflexions, on devine sous l'anglicisme spectaculaire, Showroom, un désir follement théâtral et exubérant. Histoire de «transposer l'aliénation de l'humain par la machine dans un dispositif sensible», le trio s'est nourri, notamment, des essais Abondance et liberté du philosophe Pierre Charbonnier, Homo Domesticus de l'anthropologue James C. Scott ou encore du Manifeste Cyborg de l'auteure féministe Donna Haraway. Mais le ton et la forme seront résolument décalés. Car le spectacle tient aussi au talent et à la présence scénique de Rébecca Balestra. Sachant son charisme, on peine à l'imaginer muséifiée au milieu des objets d'une luxuriante scénographie... LA LIBERTÉ

fini L'Age d'or des bureaux et centres commerciauxLes bureaux de la Vaudoise Assurance pour commencer, puis les guichets d'une banque (à l'automne) et un grand centre commercial de Lausanne (en janvier prochain): les trois volets de L'Age d'or, qui se déroulent sur le mode de visites guidées touristiques, font découvrir tout un pan de notre quotidien auquel on ne réfléchit plus. Tomas Gonzalez et Igor Cardellini avaient également pensé, dans un premier temps, à des performances autour de l'architecture des hôpitaux ou des écoles. Mais la notion de capitalisme, mondialisé en ce début de XXIe siècle, a recentré leur projet autour de ces trois lieux symbolisant «le



salariat, la finance et la consommation», exprime Tomas Gonzalez. D'importantes recherches documentaires ont précédé l'écriture. Le duo s'est intéressé à l'histoire des lieux, a rencontré des experts. Puis, le «canevas» défini, c'est avec chacun des guides (des comédiens aux fortes personnalités, François Herpeux, Tiphany Bovay-Klameth et Rébecca Balestra) que les textes ont été peaufinés. Car le sérieux de la démarche et du questionnement n'empêche pas l'humour. Plus qu'une critique d'ailleurs, L'Age d'or met au jour notre rapport ambivalent à ces bâtiments. Tomas Gonzalez: «Un centre commercial est considéré comme un temple de la consommation. On parle même de surconsommation. Mais c'est aussi un lieu de sociabilité», pour les ados et les retraités en particulier... Le bureau de la même manière n'est pas que l'endroit où les techniques modernes de management écrasent les individus: c'est un lieu central dans la vie de beaucoup d'entre eux, car «nous avons un rapport identitaire au travail», estime le metteur en scène. Mais, désormais, le télétravail, le shopping en ligne et la dématérialisation de l'argent menacent leur existence... EH / LIBL'Age d'or, du 19 juin au 10 juillet, www.vidy.ch



La comédienne Rébecca Balestra en vitrine dans "Showroom", à voir à Vidy. QUENTIN LACOMBE



Bluefactory est d'abord un quartier



Le scénario que le Grand Fribourg dise oui le 13 juin, mais que le reste du canton opte pour le non, est «plausible», craint Laurent Dietrich. © Alain Wicht

04.06.2021

Les attentes des habitants de la capitale ne se réduisent pas à un parc d'innovation comme les autres

PATRICK CHUARD

Votation » Bluefactory? Un quartier de Fribourg autant qu'un parc d'innovation. Avant d'accepter la dépense de vingt-cinq millions de francs pour la recapitalisation de Bluefactory Fribourg-Freiburg SA (BFF) par 46 voix contre 6 et 21 abstentions, le 22 février dernier, le Conseil général de la ville a transmis un mois plus tôt un postulat socialiste au Conseil communal. Le texte réaffirmait «l'objectif d'intégrer et de développer le quartier d'innovation en tant que quartier à part entière de la ville». Tout en priant l'exécutif d'étudier la possibilité d'acquérir «le silo à malt de Bluefactory et le bâtiment A afin de les affecter à des activités culturelles, socioculturelles, touristiques et gastronomiques».



Cette demande de la ville, copropriétaire de BFF à 50%, n'est pas nouvelle. «Nous la faisons depuis plusieurs années. Les deniers publics injectés dans ce site font que cet endroit doit rester public», estime Elias Moussa (ps), cosignataire de l'intervention. Pour lui, la vision d'un quartier dévolu au logement, à la culture et aux animations ne s'oppose pas au parc technologique que défend le canton.

Une ville très à gauche

Une divergence qui inspire les opposants: «La ville, très à gauche, rêve d'un quartier culturel et animé, avec des logements d'utilité publique. Je ne suis pas sûr qu'on puisse mixer n'importe quelle population avec des ingénieurs censés faire de la recherche», lance David Papaux, conseiller général UDC. «Si on veut quelque chose de sérieux, il faudra que le canton reprenne le site pour en faire un vrai parc technologique, le cas échéant, avec un entrepreneur privé.» Bluefactory ne se résume pas à une seule approche, c'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de ce projet, à entendre le vice-syndic centriste Laurent Dietrich: «Il est facile de critiquer ce lieu innovant. A ceux qui douteraient de la rentabilité de cet investissement à 50 millions pour la ville et le canton, je rappelle que le site est évalué au bas mot à 300 millions. Et 800 personnes y travailleront dans cinq ans.»



«J'ai l'impression que le fameux fossé ville-campagne commence à se réduire. L'Etat s'est fixé comme objectif de faire un centre cantonal fort. Notre ambition est également de faire rayonner Fribourg avec la même intensité que Berne ou Lausanne.»

Laurent Dietrich

Séparer l'approche citadine de l'approche cantonale n'est plus d'actualité, estime l'élu: «J'ai l'impression que le fameux fossé ville-campagne commence à se réduire. L'Etat s'est fixé comme objectif de faire un centre cantonal fort. Notre ambition est également de faire rayonner Fribourg avec la même intensité que Berne ou Lausanne.»

La copropriété de Bluefactory, entre la ville et l'Etat, est «innovante, à l'image du site. D'ailleurs Bluefactory est là pour tester de nouveaux modèles», ajoute Laurent Dietrich. Il rappelle que, seule, la ville n'aurait pas pu gérer un tel projet: «Nous n'aurions pas pu aller chercher l'EPFL, et la promotion économique n'est pas de notre ressort. Avoir un terrain en



copropriété avec l'Etat, cela signifie que nous sommes solidaires dans les décisions. Expérience faite, la collaboration est excellente et les approches complémentaires.»

Convaincre ailleurs

Reste que ce statut de quartier urbain peut constituer un handicap pour convaincre les autres Fribourgeois le 13 juin. «A Fribourg, j'ai l'impression que Bluefactory va de soi. Les voisins voient naturellement ce qui s'y passe. C'est dommage que l'on ne puisse pas téléporter momentanément cet endroit en Gruyère, en Veveyse ou en Singine pour le montrer», dit Philippe Jemmely, le directeur de BFF SA.

Le scénario que le Grand Fribourg dise oui le 13 juin, mais qu'un refus se dessine dans le reste du canton, est «plausible», craint Laurent Dietrich: «Les gens qui critiquent le site ne le connaissent souvent pas. Un jour les 110 députés du Grand Conseil ont été invités à le visiter. Deux seulement sont venus.»

Ce quartier futuriste, Oliver Collaud nous le fait visiter par anticipation en 2030: «Imaginez un lieu ouvert qu'on pourra traverser à pied ou à vélo. Ce sera un site agréable avec de la verdure, qui proposera des activités le soir et la journée», explique le conseiller général écologiste. «On y trouvera des activités culturelles, des boutiques, des lieux de restauration. Des gens y travailleront, et il y aura des logements adaptés tant aux jeunes familles qu'aux seniors. Ce quartier sera un modèle de durabilité.»

N'y a-t-il pas assez de lieux de création culturelle en ville? «Non, Fribourg souffre d'un manque d'exposition à la création artistique qui est un stimulus pour les autres formes d'innovation», estime Oliver Collaud, qui est aussi président du Belluard. «A l'heure actuelle, la culture ne se crée plus forcément dans les institutions établies, ajoute Laurent Dietrich. Le public demande qu'elle vienne à sa rencontre, dans des lieux inattendus. Un peu de l'image de la Tour vagabonde, ce lieu magique, insolite et hors du temps.»

En disant oui le 13 juin, les Fribourgeois feront-ils un cadeau à leur capitale? Oliver Collaud réfute cette idée: «Bluefactory est également important dans la perspective de la fusion du Grand Fribourg: ce quartier d'innovation est un atout qui aidera la ville à exister sur la carte du pays et avoir un rayonnement qui profitera à tout le canton.»



Sally De Kunsts Berner Museumsgarten

«Hier kann viel Neues entstehen»

Publiziert heute um 06:55 Uhr, Alexander Sury

Die belgische Kulturmanagerin wird den Aufbau des Museumsquartiers mitgestalten. Als Erstes verwandelt sie hinter dem Historischen Museum einen Hinterhof in eine Kulturoase.

Sie treten als Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier heute den spannendsten Kulturjob Berns an. Einverstanden?

Das habe ich auch schon gehört. Es ist natürlich eine herausfordernde Aufgabe auf verschiedenen Ebenen. Das Museumsquartier ist ein Projekt, dessen Anfänge bis in die 1980er-Jahre zurückgehen – und jetzt geht es endlich los. Ich bringe gerne Menschen zusammen; und das wird hier meine Aufgabe sein, die Institutionen und die Mitarbeitenden zusammenzubringen, damit dieses grosse Potenzial noch besser ausgeschöpft werden kann. Mein Titel ist zwar Geschäftsführerin des Vereins, aber ich sehe mich eher als Vermittlerin und Koordinatorin.

Sally De Kunst

Die Kulturmanagerin Sally De Kunst, 1974 in Belgien geboren, studierte Grafikdesign und Kunstwissenschaften. 2007 bis 2013 stand sie dem Festival Belluard Bollwerk International in Freiburg vor. Von 2014 bis 2019 leitete sie in Romainmôtier ARC eine Künstlerresidenz von Migros Kulturprozent. Seither hat sie als freie Kuratorin, Autorin und Projektleiterin gearbeitet. Sally De Kunst wurde aus 55 Bewerbungen als Geschäftsführerin des Museumsquartiers ausgewählt. Ihr Amt tritt sie offiziell heute an.

Das erste Aktionsfeld ist ja die Brache hinter dem Historischen Museum, die in eine Kulturoase verwandelt werden soll, in einen Museumsgarten ...

... der im Moment noch ein Parkplatz mit Baracken und einem Zaun ist. Am 15. Juli wird allerdings der Zaun zwischen dem Parkplatz und dem Gelände des Historischen Museums offiziell durchgeschnitten. Mein offizieller Arbeitsort ist zwar im Historischen Museum, aber von Mitte Juli an werde ich ein Projektbüro auf der Brache haben.

Momentan ist es eher ein Unort.

Der Ort ist derzeit noch eine Baustelle, «under construction», wie es auch im Positionspapier der beteiligten Museen heisst. In diesem Hinterhof kann aber viel Neues entstehen, diese Brache verstehe ich in den kommenden Monaten als Sammelort für Ideen und Wissen. Die Mitarbeitenden der verschiedenen Institutionen, die Quartierbevölkerung und alle Besucherinnen und Besucher sind eingeladen, sich an partizipativen Aktionen zu beteiligen. Wir werden auch einen Stammtisch einrichten für Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der umliegenden Institutionen. Und es geht auch um Fragen wie: Was für einen Stadtraum wünschen sich die Institutionen und auch die Quartierbewohner?

«Ich werde in einem Showcontainer arbeiten. Einmal in der Woche möchte ich eine Art Sprechstunde für alle Interessierten durchführen.»

Sie werden auf der Brache regelmässig präsent sein?

Ja, ich werde in einem Showcontainer mit Glastür und Balkon arbeiten. Einmal in der Woche möchte ich eine Art Sprechstunde für alle Interessierten durchführen. Hier werden Workshops stattfinden, wir werden unter anderem zusammen mit Künstlern auch Fahnen herstellen für dieses neue Territorium und sie in einem wöchentlichen Ritual hissen. Fahnen sind wichtig in diesem Quartier, auch die Botschaften können integriert werden. Oder wir bedienen



uns dafür aus dem Fundus der Museen.

Gibt es schon konkrete Projekte?

Angeleitet vom Dachverband offene Kinderarbeit Bern werden im Juli Kinder in einer ersten Aktion einen Irrgarten gestalten. Am 27. August steigt dann ein grosses Fest. Die diesjährige Museumsnacht am 17. September wird Corona-bedingt vor allem draussen stattfinden. Das wird auch eine Gelegenheit sein für die Besucherinnen und Besucher, diesen künftigen Museumsgarten mal von nahem zu erleben. Bis Mitte Oktober steht ein gegenseitiges Kennenlernen im Vordergrund. Dann werden wir die Erfahrungen sammeln und auswerten. Ein eigentliches Veranstaltungsprogramm des Museumsquartiers ist dann ab 2022 vorgesehen.

In der vierjährigen Aufbauphase steht Ihnen pro Jahr rund eine halbe Million Franken zur Verfügung. Wofür werden Sie das Geld nutzen?

Das Geld ist für Marketing, Veranstaltungen und Sachkosten gedacht, auch mein Lohn ist darin enthalten. Zu meinem Pflichtenheft gehört auch das Fundraising. Es würde dieser Aufbauphase sicher nicht schaden, wenn wir noch mehr Mittel zur Verfügung hätten.

Noch eine letzte Frage: Heissen Sie wirklich Sally De Kunst – oder ist das ein wohl gewählter Künstlername?

Sie sind nicht der Erste, der mir diese Frage stellt. Aber ich froh, dass ich das wieder einmal klarstellen kann. Sally De Kunst ist mein richtiger Name, so steht es in meinem Pass. Es wäre ja ein wenig arrogant, ein solches Pseudonym zu wählen.

Ihr Name



Die 47-jährige Sally De Kunst ist seit heute Geschäftsführerin des Vereins Museumsquartier. Foto: zvg



Das Museumsquartier reicht vom Historischen Museum vorne bis zum Gymnasium Kirchenfeld (hinten).Foto: zvg



Museumsquartier Bern

Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Aktualisiert vor 3 Stunden, Andrea Knecht

Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die Museen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

Erster Schritt: Kennen lernen

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest.

Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Das ist der Verein Museumsquartier Bern

Das Gründungsdokument für den Verein Museumsquartier Bern haben 11 Institutionen unterzeichnet: Die Trägerschaft bilden das Alpine Museum, das Bernische Historische Museum, das Museum für Kommunikation, das Naturhistorische Museum Bern, die Schweizerische Nationalbibliothek, die Stiftung Schweizer Schützenmuseum, der Verein Kunsthalle Bern und das Stadtarchiv Bern. Weitere Gründungsmitglieder des Vereins sind das Gymnasium Kirchenfeld, das Institut für Weiterbildung und Medienbildung der PH Bern und das Yehudi-Menuhin-Forum. Kanton, Stadt und Burgergemeinde Bern sowie die Quartiervertretung QUAV4 sollen das Projekt beratend begleiten.

Nebst Geschäftsführerin Sally De Kunst haben Luc Mentha und Jacqueline Strauss Führungspositionen inne. Mentha ist Vereinspräsident, er amtiert zudem als Präsident der Stiftung Bernisches Historisches Museum. Strauss, Direktorin des Museums für Kommunikation, leitet den Vorstand.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen.



Ein Sommer auf der Brache

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgeleitet hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Quartirnähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.



Schon bald wird ihr Büro über der Hecke schweben: Sally De Kunst, neue Geschäftsführerin des Museumsquartiers Bern. Foto: Christian Pfander



Museumsquartier Bern

Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Aktualisiert vor 3 Stunden, Andrea Knecht

Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die Museen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

Erster Schritt: Kennen lernen

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest.

Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Das ist der Verein Museumsquartier Bern

Das Gründungsdokument für den Verein Museumsquartier Bern haben 11 Institutionen unterzeichnet: Die Trägerschaft bilden das Alpine Museum, das Bernische Historische Museum, das Museum für Kommunikation, das Naturhistorische Museum Bern, die Schweizerische Nationalbibliothek, die Stiftung Schweizer Schützenmuseum, der Verein Kunsthalle Bern und das Stadtarchiv Bern. Weitere Gründungsmitglieder des Vereins sind das Gymnasium Kirchenfeld, das Institut für Weiterbildung und Medienbildung der PH Bern und das Yehudi-Menuhin-Forum. Kanton, Stadt und Burgergemeinde Bern sowie die Quartiervertretung QUAV4 sollen das Projekt beratend begleiten.

Nebst Geschäftsführerin Sally De Kunst haben Luc Mentha und Jacqueline Strauss Führungspositionen inne. Mentha ist Vereinspräsident, er amtiert zudem als Präsident der Stiftung Bernisches Historisches Museum. Strauss, Direktorin des Museums für Kommunikation, leitet den Vorstand.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen.



Ein Sommer auf der Brache

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam Mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.



Schon bald wird ihr Büro über der Hecke schweben: Sally De Kunst, neue Geschäftsführerin des Museumsquartiers Bern. Foto: Christian Pfander



Museumsquartier Bern

Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Aktualisiert vor 3 Stunden, Andrea Knecht

Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die Museen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

Erster Schritt: Kennen lernen

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest.

Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Das ist der Verein Museumsquartier Bern

Das Gründungsdokument für den Verein Museumsquartier Bern haben 11 Institutionen unterzeichnet: Die Trägerschaft bilden das Alpine Museum, das Bernische Historische Museum, das Museum für Kommunikation, das Naturhistorische Museum Bern, die Schweizerische Nationalbibliothek, die Stiftung Schweizer Schützenmuseum, der Verein Kunsthalle Bern und das Stadtarchiv Bern. Weitere Gründungsmitglieder des Vereins sind das Gymnasium Kirchenfeld, das Institut für Weiterbildung und Medienbildung der PH Bern und das Yehudi-Menuhin-Forum. Kanton, Stadt und Burgergemeinde Bern sowie die Quartiervertretung QUAV4 sollen das Projekt beratend begleiten.

Nebst Geschäftsführerin Sally De Kunst haben Luc Mentha und Jacqueline Strauss Führungspositionen inne. Mentha ist Vereinspräsident, er amtiert zudem als Präsident der Stiftung Bernisches Historisches Museum. Strauss, Direktorin des Museums für Kommunikation, leitet den Vorstand.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen.



Ein Sommer auf der Brache

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgeleitet hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Quartirnähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.

Ihr Name



Schon bald wird ihr Büro über der Hecke schweben: Sally De Kunst, neue Geschäftsführerin des Museumsquartiers Bern. Foto: Christian Pfander



Museumsquartier Bern

Sie will die Berner Museen zusammenbringen

Aktualisiert vor 3 Stunden, Andrea Knecht

Vor der neuen Geschäftsführerin Sally De Kunst steht eine grosse Aufgabe: Die Museen sollen künftig alle an einem Strick ziehen.

Eine dichte Buchenhecke und ein Zaun aus Drahtgeflecht trennen den Parkplatz neben dem Museum für Kommunikation von dem Museumsgarten hinter dem Historischen Museum. Und genau da, über dieser Grenze wird Sally De Kunst in ihrem Büro wirken, in einem auf Stelzen errichteten Glascontainer, der die beiden Flächen verbindet.

Symbolträchtig ist diese Aktion, und das ist – natürlich – kein Zufall: Grenzen überwinden, verbinden, was bisher getrennt war, ist Sally De Kunsts Job. Die 47-Jährige ist seit Anfang Juli Geschäftsführerin des neu gegründeten Vereins Museumsquartier Bern. Sein Ziel ist es, im Berner Kirchenfeld ein Museumsquartier zu schaffen. Und De Kunst ist jene Person, die den Verein dorthin führen soll.

Erster Schritt: Kennen lernen

Noch steht De Kunst ganz am Anfang. Der erste Schritt ihrer Arbeit: dafür sorgen, dass sich alle kennen lernen. In den Sommermonaten will sie die verschiedenen Institutionen einander näherbringen. Und da gibt es viel zu tun: «Die Museen pflegen zwar eine gute Nachbarschaft, aber die Zusammenarbeit ist neu», stellt De Kunst fest.

Unterschiedliche Unternehmenskulturen, Hierarchien und Vorstellungen prallen aufeinander. «Ich bin zwar als Geschäftsführerin angestellt, aber ich sehe mich als Vermittlerin», erzählt sie.

Das ist der Verein Museumsquartier Bern

Das Gründungsdokument für den Verein Museumsquartier Bern haben 11 Institutionen unterzeichnet: Die Trägerschaft bilden das Alpine Museum, das Bernische Historische Museum, das Museum für Kommunikation, das Naturhistorische Museum Bern, die Schweizerische Nationalbibliothek, die Stiftung Schweizer Schützenmuseum, der Verein Kunsthalle Bern und das Stadtarchiv Bern. Weitere Gründungsmitglieder des Vereins sind das Gymnasium Kirchenfeld, das Institut für Weiterbildung und Medienbildung der PH Bern und das Yehudi-Menuhin-Forum. Kanton, Stadt und Burgergemeinde Bern sowie die Quartiervertretung QUA4 sollen das Projekt beratend begleiten.

Nebst Geschäftsführerin Sally De Kunst haben Luc Mentha und Jacqueline Strauss Führungspositionen inne. Mentha ist Vereinspräsident, er amtiert zudem als Präsident der Stiftung Bernisches Historisches Museum. Strauss, Direktorin des Museums für Kommunikation, leitet den Vorstand.

Die gebürtige Belgierin zog vor 14 Jahren in die Schweiz – nicht, weil sie unbedingt dahin wollte, sondern weil das Belluard Bollwerk Festival in Freiburg eine neue Leiterin suchte. «Ich war die erste Frau, die erste Ausländerin und die erste junge Person in dieser Position», erzählt De Kunst – aufgefallen sei ihr das erst später. Nach sechs Jahren in Freiburg übernahm sie die Leitung der von der Migros finanzierten Künstlerresidenz Arc in Romainmôtier.

Leute zusammenbringen – das ist Sally De Kunsts Arbeitsmotto. Als ein Künstler am Belluard für ein Kunstprojekt ein Gebäude mit Akupunktur behandeln wollte, brachte De Kunst Architektinnen, Bauingenieure und Akupunktur-Therapeuten zusammen. Für einen Sound-Künstler stellte sie Kontakte mit einem Car-Tuner her. Und in Romainmôtier knüpfte sie für eine Theatergruppe Beziehungen zu Programmierern von Dating-Apps. Das



Netzwerken liegt ihr, sie sei neugierig und offen.

Ein Sommer auf der Brache

Und in Bern? Mit verschiedenen Projekten auf der Brache zwischen Historischem Museum und Museum für Kommunikation will De Kunst «Ideen und Wissen sammeln für den zukünftigen Museumsgarten». Schon jetzt spielen auf dem einstigen Parkplatz Kinder und bauen unter anderem einen Irrgarten. Aufgegleist hat das Angebot Urs Rietmann, der im vergangenen Frühling die temporäre Projektleitung innehatte. Am 15. Juli wird De Kunsts Büro errichtet und – in einem weiteren symbolträchtigen Akt – der Zaun zwischen den Museen durchtrennt. Danach will die Vermittlerin Sprechstunden anbieten, um die Quartierbevölkerung kennen zu lernen.

Weil das gemeinsame Essen und der damit verbundene informelle Austausch immer eine wichtige Rolle in ihrer Arbeit gespielt hätten, will sie einen Stammtisch für die Angestellten der Institutionen anbieten: «Buchhalterin, Konservator und Putzfrau sollen auf dem Gelände gemeinsam mittagessen können.» Ausserdem wolle man gemeinsam neue Flaggen entwerfen und auf Spaziergängen das Quartier erkunden.

Quartiernähe und Beteiligung der Bewohnerinnen und Bewohner – die Machbarkeitsstudie vor zwei Jahren zeichnete ein ganz anderes Bild des zukünftigen Museumsquartiers: Ein protziges Prestigeprojekt wurde angestrebt, das zum neuen Tourismusmagnet des Kantons avancieren sollte. Sally De Kunst will keine Fragen dazu beantworten. Da sie erst diesen Sommer zum Museumsquartier gestossen sei, kenne sie diese Hintergründe zu wenig, um Auskunft zu geben. «Aber unabhängig von meiner Position bin ich überzeugt, dass der jetzige Weg der richtige ist: sich kennen lernen, herausfinden, was die Bedürfnisse sind, und dann die baulichen Veränderungen angehen.»

Im Oktober, nach dem Kennenlernen im Sommer, beginnt die vierjährige Aufbauphase. In dieser Zeit werden sich Arbeitsgruppen um strategische Fragen kümmern.

«Eigentlich dachte ich, ich hätte nun einen Bürojob», erzählt De Kunst. Ein Blick auf ihr Handy belehrte sie eines Besseren: Eine beachtliche Zahl an Schritten mache sie täglich. Denn noch schwebt ihr Büro nicht über der Buchenhecke. Und so pilgert De Kunst durch das Quartier, von Museum zu Museum, um mit allen im Gespräch zu sein.



Schon bald wird ihr Büro über der Hecke schweben: Sally De Kunst, neue Geschäftsführerin des Museumsquartiers Bern. Foto: Christian Pfander

Fragments d'un amour

10.07.2021

Livre d'artistes » Un petit bouquet de pages légères, fascicule ou opuscule, à glisser dans une poche arrière avant de prendre le large. Derrière la couverture chamarrée signée Pauline Mayor, graphiste et performeuse qui présentait récemment au Belluard sa première pièce en solo, la prose signée Joséphine de Weck se déploie sous le titre *On en est là*. C'est un point de situation, une mise au net affective qu'esquisse la narratrice en tentant de saisir ce qui s'est passé autour de ce *là*, instant précis qui toujours semble se dérober. «Munie de mon dictionnaire de synonymes je cherche les mots justes précis intacts.» Entre rêveries et souvenirs, fascination et séparation, verdure et candeur, ces fragments d'un discours amoureux adressés à un «tu» investissent l'espace typographique, alternant rythmiquement les blancs et les noirs pour mieux laisser flotter le sens en direction de ce «quelque chose qui nous dépasse. Sinon à quoi bon.»

Edité au Cric à Marly, c'est un soigneux livre d'artistes que proposent les deux Fribourgeoises, riche en résonances et ouvert à l'interprétation. Il sera verni dimanche sur le site de TRNSTN Radio à Bluefactory (16 h), en compagnie du musicien Gautier Teuscher. **THIERRY RABOUD**

Joséphine de Weck, Pauline Mayor, *On en est là*, Ed. Le Cric, 48 pp.



CULTURE

Poésie queer: uppercuts sans alexandrins



Mohamed Almusibli (à g., photo: Mathilde Agius) et Meloe Gennai (photo: Nora Guggenbühler)

Une rumeur queer gronde dans la poésie d'aujourd'hui. On s'est demandé si ce n'était qu'une impression avec ceux qui (ré)animent le genre en terres helvétiques.

Vous vous êtes déjà pris une bourrasque de Kae Tempest? Son *spoken word* britannique vous a-t-il fait claquer le cœur dans la fosse, sous la scène qui lui sert de ring? Si la sociologie est un sport de combat, on dirait bien que la poésie aussi. Il suffisait de voir cet autre jeune poète s'avancer – suisse cette fois – il y a deux Pride de cela, dans une petite cour intérieure de la rue Lissignol, à Genève. En schlaps-chaussettes, sous la capuche d'un peignoir de satin jaune, iel se balançait, comme en entraînement. Iel prenait l'espace sonore et visuel. En lui remémorant cette performance, on a glissé à Meloe Gennai que cette image forte de boxe avec les rimes nous était restée. Mais iel a rectifié: «vous avez bien compris... mais à l'envers. La poésie est réellement le seul langage que j'aie trouvé pour retranscrire un état de vie. Mais moi, c'est avec celui de tous les jours que je dois boxer pour exister.»

La poésie contemporaine est utile à une jeunesse féministe, antiraciste et queer dont les voix circulent vite sur les réseaux sociaux. Forme brève, plus directe, elle s'hybride dans l'oralité, se performe sur des scènes communautaires. Ce printemps poétique, les journalistes français·e·s Zineb Dryef



(https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/04/23/kae-tempest-cecile-coulon-kai-isaiah-la-jeunesse-donne-un-nouveau-genre-a-la-poesie_6077822_4500055.html) et Cy Lecerf Maulpoix (<https://www.telerama.fr/livre/feministes-queers-antiracistes...-les-jeunes-poetes-rallument-les-feux-de-la-poesie-6883315.php>) en ont récemment décortiqué la vigueur anglophone et francophone, dans deux enquêtes complémentaires où pleuvent des noms à suivre comme Kai Isaiah Jamal, Rim Battal, Warsan Shire ou encore Lisette Lombé...

FERTILITÉ LOCALE

À Lausanne, Paulette Éditrice a décidé «d'offrir des points de ralliement» à ces remous de poésie LGBTQ+ en créant la collection *Grattaculs*. Guy Chevalley, son co-éditeur, confirme que la poésie traîne une réputation surannée, voire élitiste. Elle trouve plus difficilement ses lecteur·ices·x qu'un roman accrocheur de l'été, et reste le parent pauvre des rayonnages de librairies. «La poésie est un genre plus contemplatif et exigeant, mais qui assume une grande part de subjectivité. Peu étonnant donc qu'elle attire des minorisé·e·x·s pour s'incarner dans le monde. Paulette a reçu 75 projets lors de son appel aux écritures pour cette collection. Il se passerait donc bien quelque chose... ou plutôt quelque chose a besoin de se dire autrement.

” **«C'est bien d'être plébiscité·x en tant que personne racisée, trans*, queer, handicapée. Encore faut-il que les lieux qui montrent ce travail soient accessibles à tou·te·x·s.»**

Meloe Gennai travaille avec le langage autistique. «C'est bien d'être plébiscité·x en tant que personne racisée, trans*, queer, handicapée. Encore faut-il que les lieux qui montrent ce travail soient accessibles à tou·te·x·s.» Iel critique «cette capitalisation qui pousse la compétition entre artistes, laquelle va à l'encontre de l'élan communautaire de soutien mutuel.» Pour contrer l'individualisme, sa stratégie est collective: «Nombre de projets du Collective X sont anonymes ou en non-mixité. Notre dernier recueil de textes rassemble une trentaine de personnes queer noires de Suisse et des pays limitrophes.» Mais pour Meloe Gennai, l'idée même d'un «regain» poétique est eurocentrée: «les formes poétiques orales n'ont jamais cessé d'être populaires.» Iel évoque entre autres l'effervescence de la jeune génération de poètes queer sud-africaines, telles Maneo Mohale et Kopano Maroga.

REDISTRIBUTION POÉTIQUE

L'engagement pour la circulation des mots anime aussi la démarche de Mohamed Almusibli, né en 1990 au Yémen. Les résidus relationnels travaillent l'artiste genevois: *How dead are you when you are dead to someone?* («À quel point es-tu



mort quand tu es mort aux yeux de quelqu'un?») Née lors d'une résidence en Pologne, cette réflexion sur l'intimité devient rapidement politique sur un territoire où les violentes manifestations anti-LGBTQ+ cartographiaient dangereusement un tiers du pays. À l'époque, l'espace d'art hôte n'avait pas voulu prendre de risque et avait tout annulé. Refusant que l'argent investi pour la production aille nulle part, Mohamed Almusibli l'a redirigé en invitant un homme trans* polonais, harcelé et emprisonné pour avoir manifesté, à répondre à son poème. L'écho a pris la forme d'une lettre performée dans sa langue, au festival Belluard de Fribourg, en 2020.

Le pouvoir physique de la poésie est manifestement abrasif. Une «langue de chair», précise Meloe Gennai pour en suggérer l'usage viscéral. Certain·e·x·s n'ont pas le choix de la poésie. Et nous, avons-nous le choix de la poésie? Dans un petit recueil sorti du bitume cette année, l'écrivain et poète français Simon Johannin prouve que non par K.-O. en huit coups: «Le mal est fait / Le plaisir est partout.»

LEURS MOTS, À SURVEILLER DE PRÈS:

- *Thou shalt continueth to slayeth: letters of love from and for queer Black folxs* (<https://www.edition-assemblage.de/buecher/thou-shalt-continueth-to-slayeth>), Collective X, édition Assemblage
- *Between Long Tail*, pièce sonore de Mohamed Almusibli et Soraya Lutangu Bonaventure rejoindra le projet numérique Joyful Waiting (<https://joyfully-waiting.ch>) en juillet
- *Cuisson au feu de bois*, premier ouvrage collectif de la collection *Grattaculs* (<https://www.paulette-editrice.ch/grattaculs/>) consacrée aux écrits LGBTQIA+ chez Paulette Éditrice, parution septembre 2021

Thèmes: [highlight](https://360.ch/themes/highlight) (<https://360.ch/themes/highlight>) Littérature (<https://360.ch/themes/litterature>)
Poésie (<https://360.ch/themes/poesie>)



SCÈNE

Comment bruissent les forêts

DIMANCHE 8 AOÛT 2021 [ADRIEN RUPP](#)



Photo: NORA RUPP

ÉCRITURES DRAMATIQUES Né en 1979, ADRIEN RUPP a étudié à la Manufacture (HETSRS) de Lausanne. En 2009, il co-fonde le collectif antidisziplinnaire Zooscope avec plusieurs artistes de différents milieux. En parallèle, il joue pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre comme dans *Do what you see-see what you do* de Laura Kalauz (2009) ou *Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité* d'Alexandre Doublet (2010-2013). Acteur dans plusieurs courts-métrages, il co-réalise ensuite le long métrage *Quai Ouest* (2012) avec son frère Lionel Rupp. Avec Katy Hernan, il crée, sous le label Zooscope, *Ce que je veux de toi* (2008), sélectionné à Tanzfaktor 2009, et *La loi d'interaction des points isolés dans un champ de rencontre défini ou l'histoire de la Girafe qui fait (trop)* d'écriture SSA-Pro Helvetia Textes-en-Scènes (2017), en partenariat avec le théâtre de l'Arsenic (Lausanne) et St-Gervais (Genève). Il est aussi l'auteur des textes *Retour à l'expéditeur*, mis en scène par Katy Hernan et Barbara Schlittler (2019), et *Comment bruissent les forêts*, conceptualisé, mis en scène et joué par Vincent Fontannaz (2020), qui sera présenté au Théâtre du Passage, Neuchâtel, le 28 avril 2022. En parallèle de ses écrits, il participe aux créations collectives de Zooscope, comme *Cardinal est mort en silence, enterrons-le en musique* (Festival Belluard, 2014), et *Gabarits* (Festival du far°, 2020).

TÉLÉCHARGER LE PDF

CULTURA E SPETTACOLI

Buona la prima per lo spettacolo teatrale dedicato alla vicenda Peci. Prossimi appuntamenti a Bruxelles e Grottole

DI REDAZIONE — 9 AGOSTO 2021 @ 13:58

Facebook Twitter

“Fratelli. Qual doglia incombe sulla mia città?” è una produzione internazionale contemporanea che mescola narrazione, documentario e installazioni pirotecniche dell'attore e regista Edoardo Ripani



Roberto Peci rapito, e poi ucciso, dalle Brigate Rosse

PORTO SAN GIORGIO – Si è conclusa con molti applausi la prima nazionale dello spettacolo teatrale “Fratelli. Qual doglia incombe sulla mia città?”, ispirato alla tragica vicenda dei fratelli Patrizio e Roberto Peci, che ha visto protagonista Edoardo Ripani, sabato scorso, 7 agosto, alla Rocca “Tiepolo” di Porto San Giorgio, nell'ambito della rassegna Epos-TAU, a cura di Proscenio Teatro e Amat Marche. Una produzione Transfoccollect e Vgc Brussel, con la coproduzione di Unie der Zorgelozen ed il sostegno di Flanders State of the Art.

“Fratelli. Qual doglia incombe sulla mia città?” è una produzione internazionale contemporanea che mescola narrazione, documentario e installazioni pirotecniche.

L'intera impalcatura drammaturgica dello spettacolo segue la struttura di un'antica tragedia greca, poiché questa storia è una tragedia italiana contemporanea, in cui si mescolano potere, rapporti familiari e orribili misfatti.

Ottima ed apprezzata anche la performance del “Coro delle Sambenedettesi”, composto da dieci attrici non professioniste che hanno partecipato allo spettacolo condividendo il loro bagaglio di ricordi ed emozioni: Alessandra Desideri, Silvia Egidì, Anna Maria Falcioni, Rosanna Fasola, Rosanna Listrani, Irma Marconi Sciarroni, Chiarastella Mastrostefano, Simonetta Olivieri, Micaela Santini, Daniela Santoni hanno affiancato Ripani ed incarnato, con forza e sensibilità, i corpi e le voci di una città perduta, disgregata dalle atroci vicende di quell'epoca.

Proporre questo spettacolo nelle Marche, quarant'anni dopo i tragici eventi dell'estate 1981, ha una valenza storica, oltre che simbolica, per ricordare Roberto Peci, vittima innocente di un'orribile guerra.

Lo spettacolo verrà presentato nel mese di settembre a Bruxelles e ad ottobre a Grottole nell'ambito della rassegna dei “Teatri Invisibili”. Sono previste altre repliche nelle Marche e nelle Fiandre durante la stagione 2021/2022.

Edoardo Ripani, attore e regista, è nato a San Benedetto del Tronto.

Da una decina di anni opera a Bruxelles, dove ha conseguito il Master come regista teatrale presso il Ritcs. Dal 2020 fa parte del progetto “Crossing the Sea”, progetto di internazionalizzazione dello spettacolo dal vivo che ha lo scopo di creare e consolidare collaborazioni di lungo termine tra Italia, Medio Oriente e Asia, di cui Marche Teatro – Inteatro Festival è ente capofila.

Ha collezionato esperienze con diverse compagnie, soprattutto nel campo della ricerca, tra le quali Nessunteatro (Finalista Premio Scenario 2011), Pantakin, Vicolo Corto, Urban Lies, theatropo, progetto Cuoredebole (vincito Riservatezza “Made in Marche2013”), K.A.K., Unie der Zorgelozen, in diversi paesi europei.

Attualmente è in tour come performer nella produzione di Julian Hetzel “All Inclusive”, presentato in numerosi festival europei, quali “Actoral”, “Impulse”, “Belluard”, “Biennale Teatro”, “Spielart” e “Points communs”.

Tags: brigate rosse edoardo ripani Fratelli. Qual doglia incombe sulla mia città? patrizio peci roberto peci

Intervenant·e

Curatrice, programmatrice

MAT

Laurence Wagner



Depuis, elle a été assistante au Mamco à Genève, au Swiss Institute for Contemporary Art à New York, au FRAC Île-de-France Le Plateau à Paris et à la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia à Zürich.

Elle a été programmatrice (et bien d'autres choses) pour le TU-Théâtre de l'Usine à Genève durant quatre saisons (2014-2018). Pendant cette période, elle a notamment remporté la bourse du FMAC de la Ville de Genève pour son travail de médiation culturelle (2015) et été juré pour de multiples institutions et festivals tels que le Zürcher Theater Spektakel, Premio, Embassy of Foreign Artists, la HEAD, le Prix Suisse de la Performance, le Belluard Festival, la Corodis, l'Etat de Genève.

Depuis 2018, elle coordonne le programme de résidence Watch & Talk du Zürcher Theater Spektakel (Zürich), enseigne la colère à La Manufacture (Master Mise en scène), organise des événements en tant que curatrice indépendante (pour le CAN, l'Institut Suisse de Rome, le Salon Suisse de la Biennale de Venise,...), écrit sur la musique et les arts vivants, réalise des pièces radiophoniques et travaille à l'écriture d'un premier recueil de poésie et d'essais.

Elle a vécu à Rome après avoir été résidente à l'Institut Suisse de Rome pour l'année 2018/19. Depuis 2019, elle dirige le Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg.



Alt.+1000, entre le Locle à la Vallée de La Brévine: festival de photographie du 29 août au 20 septembre

Septembre

La Bâtie, Genève: du 3 au 19 septembre.

JazzOnze+ Festival, Lausanne: du 8 au 11 septembre.

Le Chant du Gros, Noirmont: du 9 au 11 septembre.

BDFil, Lausanne: du 16 au 20 septembre. Notre [analyse du programme](#).

Septembre musical, entre Vevey et Montreux: du 18 au 30 septembre.



«Happy Hype», du Collectif Ouinch Ouinch, l'un des spectacles du Festival Belluard Bollwerk 2021.
— © Quentin Bacchus

Tous les festivals, par ordre alphabétique

Alt.+1000, entre le Locle à la Vallée de La Brévine: festival de photographie du 29 août au 20 septembre.

Beat Festival Neuchâtel (printemps). Reporté. Samedi 27 novembre.

La Bâtie, Genève: maintenu, du 3 au 19 septembre.

BDFil, Lausanne: réapparition. Du 16 au 20 septembre. [Notre analyse du programme](#).

Buskers Festival (août), Berne: annulé.

Le Chant du Gros, Noirmont: maintenu. Du 9 au 11 septembre.

Claviers d'Alpage, Charmey (FR): du 6 au 22 août.

Cully Jazz festival (avril): reporté. Du 20 au 29 août. Propose déjà une [balade musicale dans les vignes](#).

Diabolo festival pour enfants (juin), Morges, Beausobre: reporté. 9 et 10 octobre.

Le far° festival des arts vivants (août), Nyon: maintenu sous le nom du far° fabrique des arts vivants. Du 11 au 21 août.

Activités → Forum Danse → Forum Danse 2021

Forum Danse 2021

Discuter et établir des méthodes de travail équitables et tournées vers l'avenir dans le domaine de la danse nous semble être une priorité en 2021. Le Forum Danse 2020 autour de la thématique des « fair practices » a dû être annulé en raison de la situation de Covid 19. Cette crise sanitaire mondiale en particulier souligne plus que jamais la nécessité d'une discussion commune sur les aspects et domaines importants de ce sujet complexe. Reso, l'association professionnelle Danse Suisse et Pro Helvetia invitent les professionnels de la danse et les promoteurs-trices culturel·les de toute la Suisse à se réunir le 6 septembre à La Bâtie – Festival de Genève, pour discuter des voies possibles vers un avenir équitable et durable.

Let's care about Fair Practices

Le Forum Danse, qui se déroulera le **6 septembre 2021 dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève**, se fixe comme objectif de discuter et de mettre en place des méthodes de travail d'avenir, équitables et durables pour le milieu de la danse. La pandémie a souligné avec clarté la nécessité d'une réflexion commune sur l'ensemble des thématiques liées aux *Fair Practices*. Reso, l'association professionnelle Danse Suisse et Pro Helvetia invitent des actrices et acteurs de la scène de la danse suisse à échanger sur des scénarios d'avenir.

Le nombre de participant·es étant limité, nous vous prions de bien vouloir **vous inscrire définitivement** et indiquer les deux ateliers auxquels vous désirez participer (ainsi qu'une troisième option). Attention, **il ne sera pas possible de vous inscrire sur place, le jour du Forum. [Inscription au Forum Danse ici.](#)**

Le Forum Danse se consacre aux *Fair Practices* dans le monde de la danse. La crise liée au COVID-19 nous a placés brutalement face à la précarité des conditions de travail et des modes de production dans de nombreux secteurs de la création artistique. Or la danse est particulièrement touchée, lorsque le fragile équilibre de ses structures de soutien encore jeunes menace de sortir de ses rails. C'est pourquoi nous avons repris le thème du Forum Danse annulé à la dernière minute en 2020. Pour conférer à la discussion de nouvelles impulsions nées de la situation actuelle et pour pouvoir établir des méthodes de travail équitables également dans le domaine de la danse, nous traiterons de questions portant sur un développement durable et juste de la production culturelle. Notre objectif est un engagement plus fort en faveur des *Fair Practices* de la part des professionnel·les de la danse et de l'encouragement culturel, afin de conférer à ces dernières plus de poids dans nos réalités de travail.

Six ateliers permettront aux participant·es d'approfondir et de réfléchir ensemble à différentes thématiques ; chacun·e aura l'occasion de suivre deux ateliers au cours de la journée. Le programme s'ouvre à des questions d'ordre structurel, économique et éthique. **Laurence Wagner** s'intéresse à la question de la justice lors de processus décisionnels au sein de jurys ou de commissions et élabore de potentielles directives. **Martin Schick** réfléchit à de potentiels changements de paradigme pour les modèles de gouvernance dans le domaine culturel du point de vue des actrices et acteurs culturel·les. L'atelier proposé par **Rahel Leupin** se penche sur l'échange international et sur la solidarité transfrontalière ainsi que sur ses implications aujourd'hui. **Patrick Mangold** s'intéresse, dans le cadre de son atelier, aux problèmes liés au droit du travail et explore, en regardant ce qui se fait chez nos voisin·es, les possibilités d'une sécurité sociale pour les professionnel·les de la danse. **Lorenzo Conti** traite pour sa part du développement équitable du public : en prenant comme point de départ des projets participatifs et numériques, on peut se poser la question de la saisie du public aujourd'hui et de la nécessité de traiter à ce propos l'équité différemment. Dans un atelier consacré à la compréhension de ce qu'est la coproduction équitable d'une production de danse ou de théâtre, **Noémie Delfgou** et **Sophie Mayor** se basent sur le lexique *Collaborer dans les Arts de la Scène* et proposent d'échanger sur de meilleures conditions de production et de tournées.

Trois exposés seront proposés en plénum : **Nicolas Galeazzi**, qui vient de Bruxelles, ouvrira le Forum Danse 2021 avec une introduction aux diverses facettes du thème des pratiques équitables. Artiste et chercheur, il est également membre de la plateforme belge SOTA (State of the Arts: Politics made by Artists). En 2019, il a co-rédigé et co-publié le *Fair Arts Almanach*. Dans son exposé, il porte un regard critique sur les perceptions habituelles et souligne l'importance d'une réflexion continue et soignée sur les *Fair Practices*. La philosophe et théoricienne du droit **Renata Salecl**, de Ljubljana, travaille depuis de nombreuses années sur le thème de la décision. Pour le Forum Danse 2021, elle met en relation la question de l'équité en temps de pandémie et celle des conditions dans lesquelles nous prenons des décisions aujourd'hui, parfois à l'encontre de nos envies. Dans son exposé, le sociologue **Alberto Cossu** s'intéresse à une institution autonome, créée par des actrices et des acteurs culturel·les : le centre Macao à Milan. Sur la base des efforts qui y sont faits et qui reposent sur des piliers significatifs des pratiques équitables, il discute des possibilités de changements sociétaux.



Web Ansicht



Web Ansicht

Informations

Je ne sais pas si je dois rire ou pleurer

Pauline Mayor

Théâtre/ Performance env. 25'

« J'écris ce texte-là, je combine plein de trucs ensemble, j'aimerais que ça ressemble à un grand monologue bizarre à la fois intérieur et extérieur, avec plein de digressions et évoluant de l'enfant catho à la femme plus ou moins consciente du monde qui l'entoure que je suis aujourd'hui ».

Quarante ans à l'avant-garde



Le centre d'art de Fribourg, dans le quartier de la Neuveville, lors du vernissage Alberto Sartoris, en 1992. © Eliane Laubscher/Archives du futur antérieur

25.08.2021

Le centre d'art contemporain Fri Art lance le jubilé par une exposition sur ses bouillonnants débuts

ELISABETH HAAS

Fribourg » L'acte fondateur de Fri Art date de 1981. Une première exposition d'un collectif d'artistes a lieu dans l'ancien séminaire des prêtres, dans le quartier d'Alt. Il y a quarante ans, Fribourg connaît un bouillonnement artistique sans précédent, dont témoigne l'exposition *Fri Art est né du vide*. Tout est alors à inventer: les lieux dédiés aux arts contemporains n'existent pas. Ce bouillonnement entraîne également, dans son sillage, la naissance de Fri-Son et du Belluard Bollwerk. Fribourg, au cœur de la galaxie culturelle suisse d'avant-garde? C'est un peu ce que cette exposition historique tente de montrer.

Elle se dévoile au Musée d'art et d'histoire, car le bâtiment de Fri Art lui-même accueillera d'autres événements liés à ce jubilé. Qui est double en réalité, car le centre d'art contemporain de Fribourg n'ouvre en Basse-Ville de Fribourg qu'en 1991, il y a trente ans. Dans les années 1980, les artistes s'exposent au Grand Séminaire puis, notamment, dans des vitrines de la ville, pour essaimer jusqu'à New York. Vous avez dit foisonnement?



Prendre des risques

Pour démêler le fil des nombreuses expositions, des installations, performances, concerts, événements ayant marqué les débuts de Fri Art, c'est une histoire chronologique qui a été choisie. Nicolas Brulhart, actuel directeur de l'institution, et les curateurs Laura Lanfranchi et David Meszes ont collaboré avec des étudiants en histoire de l'art de l'Université de Fribourg, dans le cadre d'un séminaire de la professeure Julia Gelshorn. Le matériel exposé, documents d'archives, photographies et images vidéo, ainsi que les textes explicatifs résultent du travail réalisé avec les étudiants. En parallèle, le numéro 212 des cahiers de Pro Fribourg, *Fri Art est né du vide – L'esprit d'une Kunsthalle*, réalise lui aussi un travail de mémoire, qui



Online-Ausgabe

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Web Ansicht

Auftrag: 3014405 Referenz: 80676578
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Performance art award

contact@performanceartaward.ch
https://performanceartaward.ch/en/

Medienart: Internet
Medientyp: Festivalprogramm



BELLUARD
BOLLWERK
24.6. – 3.7.21

Web Ansicht

Auftrag: 3014405 Referenz: 81219061
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 3/3

fait office de catalogue d'exposition. Walter Tschopp, présent aux débuts de l'aventure, Olivier Suter, la photographe Eliane Laubscher, et Nicolas Brulhart apportent leur contribution.

Si l'histoire retient l'année 1981, c'est un peu plus tôt que Michel Ritter paie ses galons de curateur et se forge un réseau dans le cadre de la galerie RB qu'il anime avec Bruno Baeriswyl. Fort d'une idée très ouverte de l'art, l'artiste prépare un grand coup, un événement d'envergure mêlant les genres, les arts visuels, la performance et la musique, à l'image de ce qu'il a vu à New York. Il est bien entouré pour ce qui compte désormais comme «l'acte qui a tourné Fribourg vers la modernité», résume Ivan Mariano, directeur du MAHF. «*Fri Art 81* fait office de détonateur», renchérit Nicolas Brulhart. Tourné vers l'avant-garde fribourgeoise et helvétique autant qu'internationale, le regard «innovant» de ce qui deviendra le centre d'art de Fribourg inspire et provoque une émulation.

«*Fri Art 81* fait office de détonateur»
Nicolas Brulhart

Fri Art 81 tient même le haut de l'actualité, car un triptyque de l'artiste Josef Felix Müller est retiré des murs. Son procès pour «obscénité» (il a figuré le sexe érigé du Christ) va jusqu'à la Cour européenne des droits de l'homme, comme le rappelle une section de l'exposition. L'affaire durera sept ans et mettra en évidence la formidable liberté d'expression que laisse le collectif aux artistes qu'il invite. Point d'orgue du rayonnement de Fri Art, c'est en 1985 que le mouvement s'exporte à New York: grâce à *Fri Art made in Switzerland*, l'avant-garde artistique s'invite dans les espaces indépendants du Lower East Side, précise l'actuel directeur. De quoi ancrer Fribourg dans le paysage culturel contemporain et alternatif.

Mais après que l'art contemporain est «sorti du cadre», dans des vitrines notamment, Fri Art se bat pour obtenir un lieu fixe d'exposition. C'est dans un ancien lieu industriel, une fabrique de carton, qui a servi un temps comme «asile de nuit», que le centre d'art s'installe. Michel Ritter en prend la tête: l'exposition met en valeur ses premières années de direction. Elle rappelle qu'il a été un «défricheur», attentif aux préoccupations et questionnements des nouvelles générations, offrant une tribune à de jeunes artistes. Certains sont même devenus des personnalités de premier plan, à l'instar de Thomas Hirschhorn, qui y présentait sa première exposition, Yan Duyvendak, qu'on voit danser dans le bassin vide de la Motta, ou encore la

performeuse Monica Klingler et le musicien Christian Marclay. En 1998, c'est la technologie et les musiques électroniques qui sont mises en perspective dans les pratiques, comme le révèle le projet *Technoculture*.

Enfin, la dernière section montre l'important travail photographique d'Eliane Laubscher, dont les clichés à la fois esthétiques et documentaires témoignent des coulisses et du bouillonnement de Fri Art. «Ces moments ont fait histoire. Ce sont des moments de démocratisation de l'art contemporain», analyse Nicolas Brulhart, ravi de porter le flambeau de cet esprit des pionniers, qui n'avaient pas peur de «prendre des risques», défendant «un art courageux, dérangeant, provocateur».

Vernissage je 18 h 30 Fribourg

Musée d'art et d'histoire. Exposition à voir jusqu'au 17 octobre.

UN HOMMAGE À MICHEL RITTER

L'exposition *Fri Art est né du vide* ouvre le jubilé marquant le 40e anniversaire du centre d'art contemporain fribourgeois. Ce premier volet sera suivi le 11 septembre d'une «grande fête anniversaire» aux Petites-Rames 22. Au programme: performances, vente aux enchères et «nuit festive et dansante» avec concerts live et DJ sets. Sera exposé le triptyque monumental de Josef Felix Müller, *Drei Nächte, Drei Bilder* (les toiles précisément de l'affaire Müller, qui ont été interdites en 1981). L'automne artistique se poursuivra le 2 octobre avec le vernissage d'une exposition consacrée à Michel Ritter, premier directeur de Fri Art, en tant qu'artiste. «C'est une véritable redécouverte qui consacrera l'importance de son œuvre au regard de la scène artistique suisse», précise l'institution. **EH**

Site internet: www.fri-art.ch

Panel discussion (english): Laurence Wagner, director Festival Belluard Bollwerk, Freiburg;

**Ernestyna Orlowska, artist, Bern;
Pascale Grau, artist, Basel**

11h30 - 11h50 - Performance: Davide-Christelle Sanvee

**09h30 - 11h50 Ongoing performance
by Ariane Koch & Sarina Scheidegger**

12h Award Ceremony



Youpi des concerts! Je jouerai mon nouveau projet solo **Pier** ces prochaines semaines :

- **Demain 16.09** au **Bikini Test**, à la Chaux-de-Fonds. Après il y a /A\ - le groupe le plus sexy du monde.
- **Vendredi 24.09** à **Ebullition** à Bulle. Avec aussi *I was a child*, un projet qui parle de l'enfance. Je me réjouis de retrouver cette mythique salle de mon adolescence!



Souvenir du concert au Belluard Festival - Photo : Julie Folly



La fable étrange d'Anouk Werro



Patric Reves est l'un des acteurs de la création d'Anouk Werro. © Zakary Brangança

16.09.2021

La Fribourgeoise monte *Vultures* lors de la deuxième édition de Weekend Prolongé

TAMARA BONGARD

Fribourg » C'est une fable troublante qu'a imaginée Anouk Werro. On y trouve bien quelques animaux, comme dans celles d'Esopé, mais ils ne sont pas les protagonistes de *Vultures* (vautours en français) et ils ne parlent pas. La pièce écrite et mise en scène par la Fribourgeoise montre une femme en train de mourir dans le désert, tandis que les charognards commencent à la dévorer. Deux témoins se demandent que faire, alors qu'en parallèle un cow-boy essaie de se souvenir de l'histoire d'une bête sauvage et qu'une jeune femme errante tente d'attirer l'attention du public. Cette création sera jouée pour la première fois en français dans le cadre de

la deuxième édition de Week-end Prolongé, un festival d'art vivant pour l'émergence fribourgeoise qui démarre mercredi sur le site de Bluefactory (lire ci-dessous).

Anouk Werro a rédigé ce texte en anglais il y a cinq ans, lorsqu'elle suivait une formation de comédienne à Londres. « Cette parabole est sortie de moi », dit-elle. Facilement. « La douleur est venue après. Je me suis demandé pourquoi j'avais écrit cela », constate-t-elle. Elle laisse alors de côté ce *Vultures*, mais à la fin 2019, sur le conseil d'une amie, elle le propose au concours en ligne Creative Art Platform, qui le sélectionne. Des lectures de son œuvre ont alors lieu à Bogota et en Russie. Puis un metteur en scène colombien s'empare du texte et le monte dans son pays (depuis le texte a aussi paru en russe dans un magazine). « Cela m'a bouleversée, d'abord parce qu'il a fait une interprétation superspécifique de ma pièce par rapport à son contexte socioculturel, puis du fait que la vie de cette pièce pouvait être si multiple. Cela m'a incitée à la monter moi-même », explique Anouk Werro.

Sable du Sahara

Elle la modifie toutefois un peu. Lors d'une semaine de travail, l'an dernier, les didascalies épiques de *Vultures* deviennent un personnage (l'écriture s'est faite en collaboration avec les comédiennes et comédiens) et le rôle de la jeune femme est agrandi pour tracer sa propre route. « C'est un travail sur la notion de résonance, sur la manière dont certaines choses peuvent révéler une autre temporalité de nous, et sur l'impossibilité de raconter une histoire en entier quand il n'y a qu'un seul point de vue, d'où cette juxtaposition de fils narratifs », explique la metteuse en scène.

Pour incarner son propos, elle a choisi des acteurs qu'elle a croisés dans le cadre professionnel ou lors de sa formation. Agathe Fellay avait ainsi joué dans sa première pièce, *Les trois Ophélie*, écrite lorsqu'elle avait 20 ans.

Patric Reves est en revanche un artiste avec qui elle a souvent collaboré dans le cadre de la compagnie Opus 89. Elle a rencontré Chloé Lombard via des amis communs et des collègues, puis travaillé avec elle, alors qu'elle a côtoyé Samuel Perthuis à La Manufacture, où elle a également étudié.

La scénographie a été pensée par Fleur Bernet. « Elle était présente lors de notre résidence artistique à la Tour Vagabonde, installée sur le terrain vague de Bluefactory. Elle travaille beaucoup avec la charge des lieux », explique Anouk Werro. Le lieu semble avoir répondu à cette attention lorsque en février le sable du Sahara s'est invité en Suisse et a alors créé une ambiance vraiment désertique à Fribourg.

Prolifique, Anouk Werro, qui est montée sur scène lors du dernier festival du Belluard avec une autofiction flirtant avec la performance (*Chakra de la gorge en surexploitation*), vient également de présenter au public de La Manufacture *Bains en famille*, une collaboration avec Mélissa Rouvinet. L'auteure, comédienne et metteuse en scène dit avoir un rêve, celui de pouvoir naviguer entre ces trois fonctions et celle d'assistante d'autres créateurs, afin de se mettre au service de leurs projets. Un éclectisme lui permettant de rester dans le travail, la découverte, la recherche, la pratique. « Pour moi, la créativité est très cyclique. Valse entre les projets permet d'expulser ce que j'ai à dire, puis de me remplir à nouveau, et d'expulser à nouveau. Je trouve cela plus riche », souligne Anouk Werro.

Sa 25 septembre 18 h et 21 h 30 Fribourg

Bluefactory, en extérieur.

«J'ai aussi commencé avec très peu»

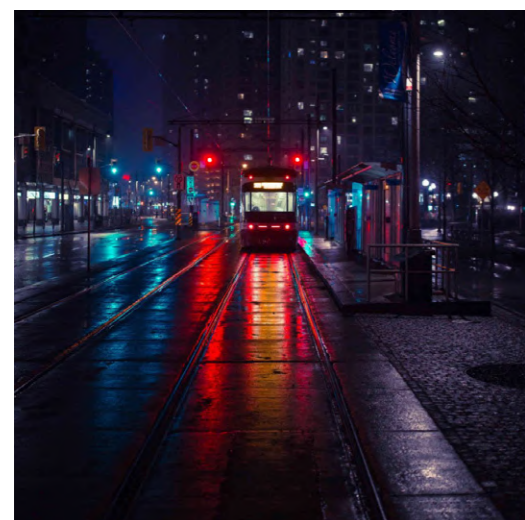
A la veille de tourner au Théâtre des Osses sa *Phèdre* de Racine, avec Romain Daroles, François Gremaud fait un crochet par le festival des arts vivants Weekend prolongé. Le metteur en scène apprécie que la relève scénique fribourgeoise, le Groupe sauvage qui organise l'événement (Sarah Eltschinger, Yann Hermenjat, Yann Philipona), mais aussi les artistes invités, Pauline Mayor, Délia Krayenbühl, Jana Sturny, Mélanie Gobet ou encore Aurélie Rayroud et Agathe Fellay, tentent l'aventure artistique dans leur région d'origine. « De mon temps, il fallait s'en aller. Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier eux aussi ont dû partir », témoigne François Gremaud, dont la 2b Company est installée à Lausanne. « Je trouve joyeux que les jeunes veuillent rester à Fribourg et embrasser différents genres. Je les trouve généreux, ils ont des envies, ils organisent ce festival contre vents et marées. »

François Gremaud donnera samedi une « conférence-manifeste » sur « l'acte créatif » et sa manière de travailler, suivie d'une table ronde. « Si je peux allumer la lumière sur cette relève, c'est formidable. Je suis honoré d'être parrain », exprime le lauréat 2019 d'un Prix suisse de théâtre. « Comme eux, j'ai aussi commencé avec très peu. »

EH

Sa 14 h 30 Fribourg

Bluefactory, Gate. www.bluefactory.ch



MADE IN TFM - MIDI BASCULE

#2 Reportage : La Nuit du Tournesol



Pendant 10 ans, Jean-Luc Andrianasolo a photographié ses expériences de fêtes sauvages et de raves à Genève. À l'occasion du vernissage de son livre de photographie chez Bongo Joe, Lucie est partie à sa rencontre.



Écouter



S'abonner



Regresan las funciones presenciales al Teatro Juan Ruiz de Alarcón de UNAM

• La compañía Lagartijas Tiradas al Sol presenta la obra "Tiburón", en el marco del Programa México 500



Una escena de la obra. (Christian Altorf)

REDACCIÓN
26/10/2021 11:40

Después de 18 meses de permanecer cerradas por causa de la pandemia, se abren nuevamente las puertas del Teatro Juan Ruiz de Alarcón, para ofrecer funciones presenciales de Tiburón, producción de la comunidad de artistas Lagartijas Tiradas al Sol.

En esta obra, el actor y director escénico Lázaro Gabino Rodríguez evoca el periplo emprendido en el siglo XVI por el evangelizador Fray José María de Barahona, quien viajó de Sevilla, España, a la isla Tiburón, en el estado de Sonora, México, para plantear un diálogo entre la Colonia y el presente, la fe y el teatro. Este montaje forma parte del Programa México 500 organizado por CulturaUNAM.

En agosto de 2019 Lázaro Gabino Rodríguez decidió recrear la experiencia que vivió de Barahona 500 años antes en el mismo territorio, y emprendió el viaje a la isla Tiburón, ejercicio importante

para su montaje, en tanto que son escasos los elementos que existen para recrear su vida; la fuente principal de información, es un texto de la autoría del evangelizador, que escribió durante su estancia en Tiburón y que recuperó el escritor y sacerdote jesuita Andrés Pérez de Ribas en el libro "Triunfos de nuestra santa fe sobre estas tribus, las más bárbaras del norte".

Durante su paso por la isla Tiburón y su encuentro con los Tocariku José María cambia radicalmente su entendimiento del mundo. Son estos dos viajes, tanto el de Lázaro en 2019 como el de José María en el Siglo XVI, articulan el proyecto y crean un marco para investigar los tres temas sobre los que gravita el proyecto:

1- La relación que tienen las y los mexicanos que habitan en las ciudades, con el pasado y el presente de los pueblos denominados "indígenas" y que quedaron encapsulados dentro del territorio que compone el Estado Nación actual.

2- La crisis de la fe en ciertas sociedades contemporáneas y el descrédito de las instituciones que tradicionalmente se encargaban de encauzarla.

3- La actuación como mecanismo de conocimiento y la ficción como instrumento para negociar con la realidad. ¿Hasta dónde actuar algo es vivirlo? ¿Por qué seguimos considerando la ficción como supeditada a la realidad?

La puesta en escena Tiburón está basada en textos e ideas del escritor argentino Juan José Saer, de la poeta mexicana Elisa Ramírez Castañeda, del escritor argentino César Aira, de la antropóloga argentina Rosana Guber, del periodista mexicano Fernando Benítez, del antropólogo mexicano Olivier Debroise, del antropólogo australiano Michael Taussig y del antropólogo inglés Nigel Barley.

La obra, coproducción desarrollada entre Teatro UNAM, Zürcher Theater Spektakell y Lagartijas Tiradas al Sol, se presentó con éxito en la edición 38° del Festival de Otoño de la Comunidad de Madrid; en el Festival Temporada Alta en Girona, España, así como en el Zürcher Theater Spektakell, en Zurich, Suiza.

La compañía Lagartijas Tiradas al Sol se define como "una bandada de artistas. Trabajamos sobre la escena, hacemos libros, radio, video y procesos educativos. Desde 2003 desarrollamos nuestros proyectos como mecanismo para vincular el trabajo y la vida, para borrar o trazar fronteras. Nuestro trabajo busca crear narrativas sobre eventos de la realidad. No tiene que ver con el entretenimiento, es un espacio para pensar, articular, dislocar y desentrañar lo que la cotidianidad fusiona, pasa por alto y nos presenta como dado. Las cosas son lo que son, pero también pueden ser de otra manera".

Lagartijas Tiradas al Sol es un referente importante del teatro mexicano contemporáneo y ha presentado su trabajo en casi todos los estados de la república mexicana, donde ha realizado temporadas y presentaciones en foros independientes, festivales, teatros estatales y universidades.

Ha trabajado en el Kunstenfestivaldesarts de Bruselas, la Schaubühne de Berlín, el FIBA de Buenos Aires, el Wiener Festwochen de Viena, el Festival d'Automne de París, el Zürcher Theater Spektakel de Zurich, el FTA de Montreal, el HAU de Berlín, el Kammerspiele de Munich, Santiago a Mil de Santiago de Chile, la Bienal de Teatro de São Paulo, de Singel de Amberes, el Festival internacional de Caracas, el FAE de Lima, el Belluard Bollwerk International de Friburgo, Cena Contemporánea de Brasilia, el FIAC Bahía de Salvador de Bahía, el Festival de Otoño de la Comunidad de Madrid, Temporada Alta de Girona, el Dialog Festival de Wrocław, el BAD de Bilbao, el Festival TNT de Terrassa, el Fetsival MESS de Sarajevo o el Noorderzon de Groningen, entre muchos otros.

La actuación y coordinación del proyecto está a cargo de Lázaro Gabino Rodríguez*; con la dirección adjunta de Francisco Barreiro; el Diseño de Espacio y luz de Sergio López Viguera; la Dramaturgista es Luisa Pardo; Video y asesoría artística de Chantal Peñalosa; Diseño y realización de telones, a cargo de Pedro Pizarro; Diseño de sonido e imagen de Juan Leduc; producción ejecutiva de Mariana Villegas y multimedia de Carlos Gamboa. (*Miembro del Sistema Nacional de Creadores de Arte 2020-2023.).



« Nos palais seront partout où vous ne pourrez les voir »

par Julie Marti(<https://epic-magazine.ch/author/julie-m/>)

Se plonger dans le monde des raves. C'est ce que propose le livre *La nuit du tournesol*.

Jean Luc Andrianasolo et Laurence Wagner nous emmènent avec elle·eu·x·s, là où les «lucioles et les monstres éclaireront le noir».

Nous sommes bel et bien en hiver : le soleil se fait rare, la neige est arrivée, la déprime est peut-être au rendez-vous. Alors pourquoi ne pas vous précipiter dans un univers empli de fête et de moiteur ? *La nuit du tournesol* unit le texte et la photographie pour raconter les raves. Ces fêtes sauvages, se déroulant en été dans les champs, qui sentent la bière bon marché et la techno à 140 BPM. Sorti en octobre dernier, il a été verni dans la foulée à Bongo Joe, lieu pointu dans la scène culturelle genevoise.



Dix ans de transe

Le photographe, Jean Luc Andrianasolo commence à capturer ces fêtes sauvages sur le territoire genevois en 2011, à la suite du démantèlement du site Artamis. On traverse au fil des pages une décennie de festivité. Foule dansante, portraits serrés ou paysage, Jean Luc Andrianasolo capture des étincelles de vie avec des photographies argentiques essentiellement en noir et blanc. Plus que des clichés de fête, il s'agit de moments capturés sur le vif, lors de moment de transe et de grâce. Un hymne à la jeunesse aussi, libre et qui s'abandonne. Le grain de certaines images, le cadrage rapproché et l'ambiance générale nous immergent tout de suite dans l'univers des raves, avec un certain sentiment de nostalgie.

Avant ces clichés, on peut lire un texte de Laurence Wagner. Un manifeste poétique qui revendique un droit à la nuit et à la fête indépendante. Des phrases impactantes qui subliment ce début d'ouvrage.

Mais ce livre est aussi un hommage à la cité de Calvin. On y voit des gravières, des plaines de la campagne genevoise ou des champs isolés. Avec la fermeture des derniers squats, l'offre culturelle nocturne se gentrifie. Les raves se multiplient, rencontrant des jeunes toujours plus au rendez-vous.

On vous invite à vous plonger dans cet univers, feutré et familier. La nuit du tournesol est disponible [sur le site internet de l'éditeur, Miami Books.](https://www.instagram.com/miamibooks/)

crédit photo : Jean Luc Andrianasolo



La poésie de l'échec honorée

Publié le 17.12.2021

Culture » L'agglomération de Fribourg a attribué ses subventions pluriannuelles et a accordé son Prix culturel à l'émergence.

La Compagnie Marjolaine Minot a reçu le Prix culturel à l'émergence de l'agglomération de Fribourg grâce à son spectacle interdisciplinaire *La poésie de l'échec*. Cette création mêle «dans une scénographie surréaliste le comique du cinéma burlesque et la musique live d'un artiste beatboxer», selon un communiqué de presse de l'agglo. Elle a été imaginée par Marjolaine Minot et Günther Baldauf avec un collectif d'artistes émergents. Rappelons que le prix de 5000 francs, créé l'année passée, est décerné à un projet ou une structure culturelle professionnelle émergente afin d'encourager l'innovation.

Dans un autre registre, les subventions pluriannuelles ont été attribuées à dix-sept associations culturelles pour la période 2022-2024 – soit quatre de plus que lors de la période précédente. Les petits nouveaux sont les associations BDmania, Les Georges, Kultur im Podium et Theater in Freiburg. L'enveloppe annuelle se monte à 1,9 million de francs, alors que la précédente comptait 86 000 francs de moins, selon le secrétaire général de l'agglomération, Félicien Frossard. Parmi les bénéficiaires, Fri-Son touchera la somme la plus importante (206 500 francs), puis le Festival international de films de Fribourg et le Belluard Bollwerk International recevront chacun 180 000 francs, suivis du Nouveau Monde, Fri-Art et du Théâtre des Osses (140 000 francs). Les autres associations recevront des sommes entre 22 000 et 130 000 francs.

L'agglomération continue par ailleurs de soutenir la culture en ces temps difficiles. Elle a alloué 86 000 francs en plus des subventions pluriannuelles, indique Félicien Frossard. Ceci «afin d'accompagner les associations dans leurs projets artistiques, leurs efforts pour renforcer et professionnaliser davantage leurs structures», selon le communiqué. A noter que la soirée dédiée à ces divers éléments, qui devait avoir lieu mercredi, a été annulée en raison de la pandémie.

LISE-MARIE PILLER

100 Beste Plakate e. V.

100 Beste Plakate e. V.
12683 Berlin

https://100-beste-plakate.de/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80676578
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Page
22765 Hamburg

https://page-online.de/

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 549'000
Page Visits: 1'375'504



BELLUARD BOLLWERK 24.6. – 3.7.21

Auftrag: 3014405 Referenz: 80676578
Themen-Nr.: 034.011 Ausschnitt Seite: 1/1



Kreation

100 beste Plakate 20: Die Gewinner!

16.03.2021 von Sabine Danek | Lesezeit: ca. eine Minute

Die 100 besten Plakate wurden ausgezeichnet – und sind einmal mehr ein mitreißender Querschnitt durch aktuelle und pulsierende Plakatkunst. Hier unser Best-of.

Viele Plakate sind in diesem Jahr ganz reduziert in Schwarzweiß gehalten, darüber hinaus gibt es Typo-Akrobatik und elegante Abstraktionen, mitreißende visuelle Verwirrspiele und aufregenden digitalen Wildwuchs.

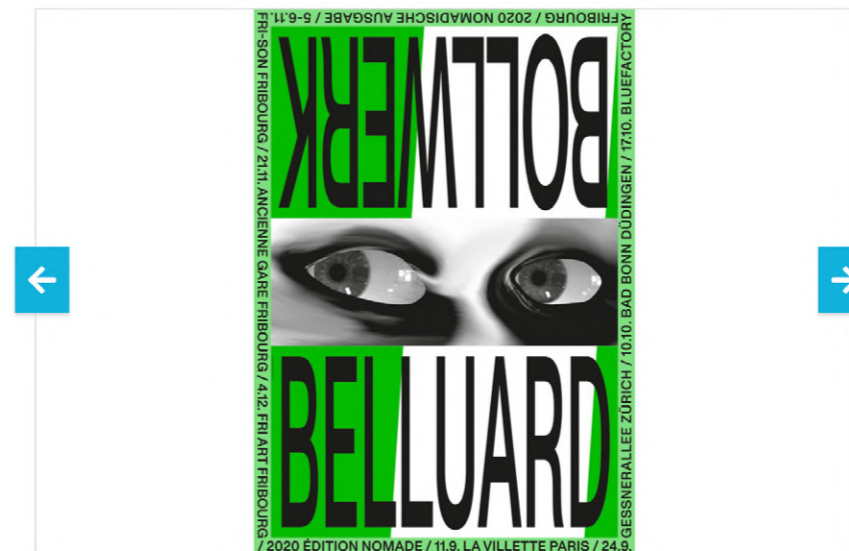
Die Jury, die unter fast 2.000 Plakaten auswählen musste, stand in diesem Jahr unter dem Vorsitz von Markus Weisbeck vom [Frankfurter Studio Markus Weisbeck](#), die Juroren waren Xavier Erni vom [Schweizer Grafikdesignstudio NeoNeo](#), Andrea Gassner vom [Atelier Andrea Gassner](#) aus Österreich, der Grafikdesignerin [Na Kim](#) Seoul/Berlin und Franziska Morlok von [Rimini Berlin](#).

Fast 2.000 Plakat-Einreichungen

Aus **1.973 Plakaten** (868 Einzelplakate, 321 Serien) von 600 Einreichenden lagen nach einer Vorauswahl schließlich 743 Plakate (298 Einzelplakate, 127 Serien) von 275 Einreichenden vor.

Gemäß der teilnehmenden **Länder** wurden 43 Plakate und Plakatserien aus Deutschland ausgezeichnet, 50 aus der Schweiz und 7 aus Österreich. 75 von ihnen waren Auftragsarbeiten, 8 Eigenaufträge und 17 Projekte von Studierenden.

Ab Mitte Juni werden die Siegerplakate in einer Reihe von **Ausstellungen** in Deutschland, Österreich, der Schweiz und diesmal auch in Korea zu sehen sein. Den Anfang macht das Kulturforum Potsdamer Platz in Berlin. Dort wird auch das Jahrbuch vorgestellt, das erneut im Verlag Kettler erscheint.



RÉSEAUX SOCIAUX / SOCIAL MEDIEN

FACEBOOK

326

INSTAGRAM

350

Maxime Barras
1 juin · 🌐

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍👍👍 Laurence Wagner, Anouk Werro et 4 autres personnes

1 partage

Turtle White
1 juin · 🌐

Laurence Wagner est à Belluard Bollwerk.

"SONORES SONT LES FAITS. MAIS ENTRE CEUX-CI SUBSISTE UN MURMURE. C'EST CE MURMURE QUI M'IMPRESSIONNE " – Clarice Lispector, L'Heure de l'étoile.

extremely proud and happy of the work we managed to do with my team [Claudia Dennig](#), [Diane Fleury](#), [Gionata Morganti](#), [Maude Bovey](#) in order to make the [Belluard Bollwerk](#) possible and to gather soon all those beautiful presences, voices and souls: [Marius Barthaux](#), [James Batchelor](#), [Ana Pi](#), [Carolina Mendonça](#), [Ca Tol](#), [Cherish Menzo](#), [Valentina D'Avenia](#), [Chloé Demetriades](#), [Cosima Grand](#), [Christelle Sve](#), [Valerio Sirnà](#), [Leonardo Delogu](#), [Ebana Garin Coronel](#), [Luis Guenel](#), [Elise Simonet](#), [Julia Perazzini](#), [Louis Bonard](#), [Kidows Kim](#), [Benjamin Caschera](#), [La Souterraine](#), [Turtle White](#), [Lorenzo Senni](#), [Marc Oosterhoff](#), [Méïssa Guex](#), [Michele Rizzo](#), [Mohamed Lamouri](#), [Pauline Le Boulba](#), [Pauline Mayor](#), [Laure Betris](#), and all the others ❤️

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍 Laurence Wagner

Erika Bello de Glaiser
1 juin · 🌐

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍 Laurence Wagner

Anouk Werro
1 juin · 🌐

BELLUARD 24.6.-3.7.21

JEU, 24 JUIN
BELLUARD BOLLWERK 2021
Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg
Fribourg, Suisse...

👍👍👍 Je participe

👍👍👍 Vous, Diane Fleury, Claudia Dennig et 15 autres personnes

Stefania Boggian
2 juin · 🌐

Je ne tiens plus en place suite à la publication de l'incroyable programmation du [Belluard Bollwerk 2021!!](#) Découvrez-là et réservez au plus vite vos tickets! Et si ça vous tente, venez me rejoindre en balade en compagnie de <https://www.facebook.com/casadom.org/> ça va être SUPER, je vous le dis!

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍👍👍 Vanessa Cojocar, Laurence Wagner et 6 autres personnes

Cosima Grand
1 juin · 🌐

So happy to be part of this year's [Belluard Bollwerk](#) ❤️

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍👍👍 Laurence Wagner, Nathalie Stirnimann et 26 autres personnes

1 partage

Stefania Boggian
10 mai · 🌐

Les bonnes nouvelles arrivent!

BELLUARD BOLLWERK

Gionata Morganti
10 mai · 🌐

YAHOOOO
24.6.-3.7.21
PROGRAM&TICKETS 1.6.21

BELLUARD BOLLWERK

Jocelyn Raphanel
1 juin · 🌐

Youpi ! Notre prochain concert célébrera le lever du soleil. Comme à notre habitude sur plein de haut parleurs mais , cerise sur le gâteau , en plein air , avec comme toile de fond les remparts de la ville de fribourg... Bols tibetains , gongs , cymbales , oiseaux , le tout en boucle et filtré pour un réveil méditatif en douceur ... welcome

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍👍👍 Nicola Marthaler, Maxime Barras et 20 autres personnes

1 partage

Julia Perazzini
1 juin · 🌐

Le 1 er juillet j'aurai l'honneur d'interpréter le «Jukebox- Fribourg » de L'Encyclopédie de la Parole, au festival Belluard, un projet de Elise Simonet, mis en scène par Joris Lacoste, avec Romain Daroles et Louis Bonard à la dramaturgie. Et tous les formidables collecteur.rice.s !

BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

👍👍👍 45

5 commentaires

Rana Bassil
2 juin · 🌐

Donner un sens à ce qu'on fait, se questionner, se remettre en question, se redresser après la gifle reçue en plein visage, se projeter, pleurer, se moucher très fort, rire à gorge déployée, danser, être radicale, mais gentille, se métamorphoser.

Bravo à toute l'équipe du [Belluard Bollwerk](#) d'avoir tenu le coup et revenir plus fortes que jamais avec un programme qui répond tout simplement à la question: Pourquoi la culture?

Des coeurs violets ❤️

BELLUARD 24.6.-3.7.21

JEU, 24 JUIN
BELLUARD BOLLWERK 2021
Derrière-les-Remparts 14, 1700 Fribourg Fribourg, Suisse

👍👍👍 Je participe

👍👍👍 Vous, Vanessa Cojocar, Laurence Wagner et 22 autres personnes

1 commentaire

Nouveau Monde 1 juin · Public

Bravo à l'équipe du **Belluard Bollwerk** pour cette programmation magnifique et versatile 🙌🏻

Bravo an die Équipe des **Belluard Bollwerk** für diese wunderschöne und vielseitige Programmation 🙌🏻

Belluard Bollwerk 1 juin · Public


PAR ICI LE PROGRAMME 🙌🏻 HIER GEHT'S ZUM PROGRAMM 🙌🏻 CHECK OUT THE PROGRAM 🙌🏻 >> WWW.BELLUARD.CH << 🙌🏻

Avec / Mit / With

- Ana Pi
- Anouk Werro
- Bernhard Zitz & Jocelyn Raphanel
- Carolina Mendonça
- Catol Teixeira
- Cherish Menzo
- Clovis Maillot
- Collectif Ouinch Quinch
- Conseye Pheidairale
- Cosima Grand
- Davide-Christelle Sanvee
- DOM-
- Ébana Garin Coronel & Luis Guenel
- Encyclopédie de la parole
- Giona Bierens de Haan
- Invernemoto
- Irene
- Jack Halberstam
- James Batchelor
- Johanne Closuit
- Kidows Kim
- La Souterraine x Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha & Zeyna
- Lorenzo Senni
- Marc Oosterhoff & Owen Winship
- Mélissa Gueux
- Michele Rizzo
- Mighty
- Mohamed Lamouri
- Pauline L. Boulba
- Pauline Mayor
- Jack Halberstam
- James Batchelor
- Johanne Closuit
- Kidows Kim
- La Souterraine x Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha & Zeyna
- Lorenzo Senni
- Marc Oosterhoff & Owen Winship
- Mélissa Gueux
- Michele Rizzo
- Mighty
- Mohamed Lamouri
- Pauline L. Boulba
- Pauline Mayor
- Pier

And get your tickets! The places are limited!

Design: Ami
Code: Alfatih




BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

En savoir plus

7

Fabienne Menétréy 10 mai · Public


Youh hhou!!!
Le grand retour des festivals avec le **Belluard Bollwerk** 🙌🏻



Nadia Mitic 2 juin · Public

Le toujours super **Belluard Bollwerk** Festival de Fribourg à annoncé sa programmation 🙌🏻
Féminine, engagée, décalée et qui fait réfléchir!!
A découvrir absolument surtout si vous n'y êtes encore jamais allé.e.s.
Petit focus sur le 1 juillet avec le concert de PIER nouveau projet solo de **Laure Betris**. Concert qui vous fera voyager autant via les oreilles que de part sa localisation surprenante.
Pas besoin d'aller très loin, le voyage c'est à Fribourg cette semaine-là! 🙌🏻🙌🏻🙌🏻
Toutes les infos et billets: <https://belluard.ch/fr>

Glad We Met
Schweizer Musikpreise Prix suisses de musique Premi svizzeri di musica




BELLUARD.CH
Belluard Bollwerk
BELLUARD BOLLWERK · PERFORMING ARTS FESTIVAL FRIBOURG

Laurence Wagner, Juliette Henrioud et 23 autres personnes


Rana Bassil 10 mai · Public

Mais ouiiiiii ! Le plus beau des festivals !



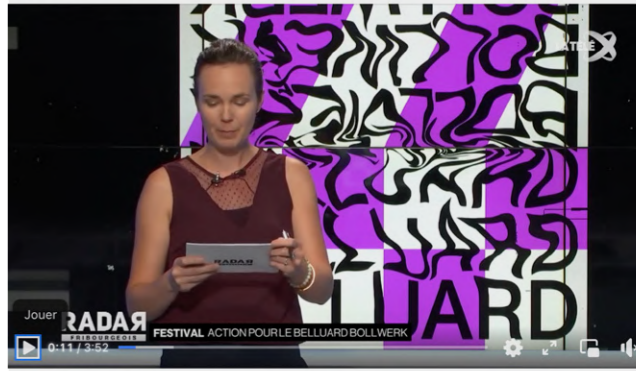
Rachel Brulhart 10 mai · Public

Youpie



La Télé a publié une vidéo dans la playlist RADAR FR 2021. 25 juin · Public

Le **Belluard Bollwerk** est lancé et sa directrice est ravie de pouvoir vivre une vraie édition après les aléas de 2020. Interview de Laurence Wagner.



Jouer **RADAR** FESTIVAL ACTION POUR LE BELLUARD BOLLWERK
0-11 / 3-52


Flavien Deschamps et 3 autres personnes

Sylvie Bonvin-Sansonnens est à Fribourg - Suisse. 30 juin · Fribourg · Public

Le drapeau du festival flotte sur la forteresse du Belluard Bollwerk à Fribourg! **Belluard Bollwerk**

Rendez-vous vous est pris pour ces découvertes artistiques jusqu'au 3 juillet!
Merci aux organisateurs pour leur invitation à l'ouverture officielle.

#belluardbollwerkinternational #retourverslaculture
#belluardfestival #belluard #freiburgregion #derriereslesremparts #fribourgville #myswitzerland
#fribourgtourisme Fribourg Tourisme et Région #festival #summerfestival #festivalsuisse
#musique #artsvivants #danse #suisse #concert #concerts FIFFH Fête de la Musique de Fribourg RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse) #culture #livemusic




2

Nouveau Monde est à Belluard Bollwerk. 24 juin · Fribourg · Public

Notre saison est terminée et celle de nos voisin.e.s de bureau ne fait que commencer !
Aujourd'hui, c'est l'ouverture du **Belluard Bollwerk** et nous vous conseillons vivement de visiter ce magnifique festival !

Unsere Saison geht zu Ende doch diejenige unserer Büronachbarn beginnt erst gerade !
Heute ist die Eröffnung des Belluards und wir raten euch allen herzlichst an, dieses wunderschöne Festival zu besuchen ! 🙌🏻🙌🏻

Voir la traduction



Rana Bassil, Fabienne Menétréy et 8 autres personnes

Fribourg Tourisme et Région
23 juin · 🌐

BELLUARD BOLLWERK 📌

Festival des arts vivants contemporains ayant lieu chaque été depuis 1983 dans un cadre exceptionnel, le Belluard Bollwerk ouvre au public durant dix jours des espaces de création, de réflexion et de partage. Cette 38e édition (24 juin au 3 juillet 2021) est portée par des désirs, des obsessions et des nécessités. Programme 📄

<https://belluard.ch/>
Belluard Bollwerk



👍 Fabienne Menétréy et 19 autres personnes
1 partage

Anouk Werro
21 mai · 🌐

LOOKING FOR BBENEVOLES

Maxime Barras
20 mai · 🌐

LOOKING FOR BBENEVOLES

Belluard Bollwerk
19 mai · 🌐

💜 THE BB IS LOOKING FOR BBENEVOLES 💜

FR • Chaque année le Belluard Bollwerk s'appuie sur la précieuse collaboration de bénévoles. Une occasion de connaître le festival sous un angle nouveau. De partager le quotidien des artistes de plus près. De faire partie de notre belle équipe pour rendre possible un tel événement!

En échange, les bénévoles reçoivent des entrées pour le festival, des bons repas les jours travaillés et sont invité-es à une soirée organisée en leur honneur, le soir off du festival, le lundi 28 juin 2021.

DE • Jedes Jahr kann das Belluard Bollwerk auf die wertvolle Unterstützung von freiwilligen Helfern*innen zählen. Für die Freiwilligen ist dies Gelegenheit, das Festival aus einem anderen Blickwinkel kennen zu lernen, die Arbeit der Künstler aus der Nähe zu sehen und Teil des grossen und bunt zusammengesetzten Teams zu sein, das diesen Anlass auf die Beine stellt.

Als Gegenleistung erhalten die Freiwilligen Eintritte für das Festival, Essensgutscheine an den Tagen, an denen sie arbeiten, und sie sind zu einem Fest eingeladen, das speziell für sie organisiert wird am Montag, 28. Juni, dem Ruhetag des Festivals.

EN • Every year, the Belluard Bollwerk has a great team of volunteers who help making the festival happen. It's the occasion to discover the festival through other eyes, to share daily life with artists and to be a part of the team that helps making this festival possible.

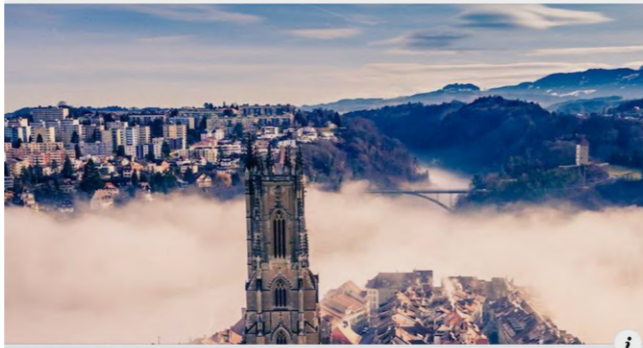
In exchange, the volunteers will receive tickets for the festival, meal vouchers the days they work and will be invited to an evening organized in their honor on the night off of the festival, Monday June 28th.

Infos et inscription / Infos und Anmeldung / Info and registration
>> <https://cutt.ly/fb0vihf>

👍 2
1 partage

MyLittleFribourg
17 juin · 🌐

J-7 avant le **Belluard Bollwerk** festival!



MYLITTLEFRIBOURG.CH
Belluard Festival 2021
La 38ème édition du Belluard Bollwerk festival approche. Voici un aperçu de ce qui nous att...

👍 3

Matthieu Corpataux
8 novembre 2020 · 🌐

SHOW YOUR SUPPORT 📌
MONTREZ VOTRE SOUTIEN 📌

Personne n'ignore que la situation est terriblement décourageante pour les institutions culturelles. C'est le moment de leur montrer votre soutien. Plus ou moins toutes les structures culturelles sont constituées en association ou ont une association d'amie.s.

Il n'y a pas meilleur moment pour devenir membre 🙏🙏

Plus que votre argent, c'est un soutien moral, politique, intellectuel que vous leur offrez. En adhérant à leur association, vous saluez leur travail et les encouragez à ne pas lâcher l'affaire (croyez-moi que c'est tentant après deux coups d'arrêts aussi cinglants). Ci-dessous, une liste de liens vers les formulaires d'inscription. (J'en oublie certainement, n'hésitez pas à compléter.)

Je n'oublie pas les très nombreuses et nombreux artistes indépendant.es qui manquent cruellement de visibilité. Contactez-les ! Ces artistes auront certainement des idées de cadeaux pour Noël : œuvres picturales, musicales, plastiques, artisanat, livres... Ce sera toujours mieux qu'une smartbox.

Adhérez maintenant 🔥

Nouveau Monde
<https://nouveau monde.ch/fr/form/membership>

Théâtre des Osses
<https://www.theatreosses.ch/le-theatre/amis/>

Musée d'art et d'histoire Fribourg
<https://amis-du-musee.ch/devenir-membre/>

Fri Art Kunsthalle Fribourg
<https://www.fri-art.ch/fr/amies-de-fri-art/devenir-amie>

Les Georges
<https://www.lesgeorges.ch/fr/les-georges/association>

La Spirale
<https://www.laspirale.ch/infos-pratiques-2/devenir-membre/>

Musée gruérien
<https://musee-gruerien.ch/amis/>

Visarte Fribourg
<https://www.visarte-fribourg.ch/fr/adherer>

FIFF, Festival International de Films de Fribourg
<https://www.fiff.ch/fr/amies-et-membres-du-festival>

Musée Gutenberg Museum
<https://www.gutenbergmuseum.ch/wir/freunde>

NOF - Nouvel Opéra Fribourg - Neue Oper Freiburg
<https://nof.ch/fr/cercle-nof/>

Ensemble vocal DeMusica
<https://demusica.ch/membres-amis-demusica/>

Choeur Arsisi
<https://www.choeur-arsisi.ch/membres-amis>

Belluard Bollwerk
<https://belluard.ch/fr/about>
contact à claudia@belluard.ch

FriScènes
<https://www.friscenes.ch/membres-amis/>

Histoires d'ici
<https://www.histoiredici.ch/vous-aimez-les-histoire-dici/>

Société Fribourgeoise des Ecrivains
<http://www.sfe-fsv.ch/adherer.html>

Semaines de la lecture
<https://www.semainesdelecture.org/pages/adhesion/>

L'Épître
<https://www.lepitre.ch/adhesion-abonnements>

(j'en oublie ou je n'ai pas trouvé le formulaire d'adhésion, voici un complément :
https://www.ville-fribourg.ch/.../Culture_liste_soci%C3...)

👍 78
8 commentaires 21 partages

Anouk Werro
30 juin · 🌐

FESTIVAL BELLUARD BOLLWERK INTERNATIONAL - CHAKRA DE LA GORGE EN SUREXPLOITATION (2.07.21)

👍 Vous, Gionata Morganti, Claudia Dennig et 39 autres personnes

RadioFr. Fribourg
10 mai · 🌐

Le festival aura lieu du 24 juin au 3 juillet sur deux scènes, au Belluard et sur la Place verte des Remparts. La programmation sera dévoilée le 1er juin.



FRAPP.CH
Le Belluard aura bel et bien lieu cet été à Fribourg
Le festival d'arts vivants Belluard Bollwerk se déroulera du 24 juin au 3 juillet dans deux lieu...

👍 Elisabeth Longchamp Schneider et 19 autres personnes
2 partages

RadioFr. Fribourg
2 juin · 🌐

Le festival d'arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale. Il revient du 24 juin au 3 juillet. Vous y serez?



FRAPP.CH
Le Belluard Bollwerk sous le thème de la métamorphose
Le festival d'arts vivants revient du 24 juin au 3 juillet avec une "approche radicale, bienveill...

👍 4

RadioFr. Freiburg
5 juin · 🌐

Welche Freiburger Festivals finden statt? 📌
Genug vom Regen? Bald beginnt der Festivalsommer! Der Festival-Guide von Frapp 📌

Bad Bonn | Stars of Sounds, Murten | Fête de la Musique | Belluard Bollwerk | Les Georges | Festival International De Films De Fribourg | Estivale Open Air - Festival

Voir la traduction



FRAPP.CH
Genug vom Regen? Bald beginnt der Festivalsommer!
Welche Veranstaltungen im Kanton Freiburg stattfinden, erfahrt ihr im Festival-Guide von F...

👍 8



FIFF, Festival International de Films de Fribourg
10 juin · 🌐

L'ÉTÉ À FRIBOURG
Le retour des beaux jours marque aussi celui du retour tant espéré des festivals !
Cette année, les différentes manifestations estivales se réunissent autour d'une campagne commune baptisée « L'Été à Fribourg », mettant en valeur la richesse de l'été culturel fribourgeois. Tout au long de la belle saison, la ville de Fribourg vivra au rythme de:

- 21.06 - Fête de la Musique de Fribourg
- 24.06 au 3.07 - Belluard Bollwerk
- 3.07 au 11.07 - Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
- 12.07 au 17.07 - Les Georges
- 16.07 au 25.07 - FIFF, Festival International de Films de Fribourg
- 25.07 au 24.08 - Open Air Cinéma Fribourg / Open Air Kino Freiburg
- 15.08 au 22.08 - RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse)
- 21.06 au 26.10 - Lectures estivales / Sommerlicher Lesplausch

On se réjouit beaucoup de pouvoir vous y accueillir !
Merci à Madame Marilou pour le visuel!

#fribourg #freiburg #fribourgregion #festival



Fête de la Musique de Fribourg
10 juin · 🌐

DER SOMMER IN FREIBURG
Die Rückkehr des schönen Wetters markiert auch die lang erwartete Rückkehr der Festivals!
Cette année, les différentes manifestations estivales se réunissent autour d'une campagne commune baptisée « L'Été à Fribourg », mettant en valeur la richesse de l'été culturel fribourgeois. Tout au long de la belle saison, la ville de Fribourg vivra au rythme de:

- 21.06 - La Fête de la Musique
- 24.06 au 3.07 - BELLUARD BOLLWERK 2021
- 3.07 au 11.07 - Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
- 12.07 au 17.07 - LES GEORGES 2021
- 16.07 au 25.07 - FIFF, Festival International de Films de Fribourg
- 25.07 au 24.08 - Open Air Cinéma Fribourg / Open Air Kino Freiburg
- 15.08 au 22.08 - RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse)
- 21.06 au 26.10 - Lectures estivales / Sommerlicher Lesplausch

On se réjouit beaucoup de pouvoir vous y accueillir !
Un ein riesiges Dankeschön an Marilou Briner für die wunderschönen Visuals !

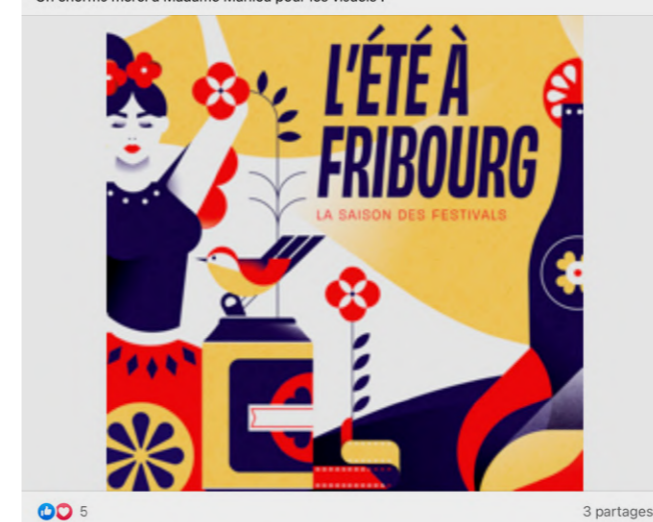


Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
10 juin · 🌐

L'ÉTÉ À FRIBOURG
Le retour des beaux jours marque aussi celui du retour tant espéré des festivals !
Cette année, les différentes manifestations estivales se réunissent autour d'une campagne commune baptisée « L'Été à Fribourg », mettant en valeur la richesse de l'été culturel fribourgeois. Tout au long de la belle saison, la ville de Fribourg vivra au rythme de:

- 21.06 - La Fête de la Musique
- 24.06 au 3.07 - Belluard Bollwerk
- 3.07 au 11.07 - Festival International de Musiques Sacrées
- 12.07 au 17.07 - Les Georges Festival
- 16.07 au 25.07 - Festival International de Films de Fribourg
- 25.07 au 24.08 - Coop Open Air Cinema
- 15.08 au 22.08 - Rencontres de Folklore Internationales
- 21.06 au 26.10 - Lectures estivales / Sommerlicher Lesplausch

On se réjouit beaucoup de pouvoir vous y accueillir !
Un énorme merci à Madame Marilou pour les visuels !



RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse)
10 juin · 🌐

L'ÉTÉ À FRIBOURG
Le retour des beaux jours marque aussi celui du retour tant espéré des festivals !
Cette année, les différentes manifestations estivales se réunissent autour d'une campagne commune baptisée « L'Été à Fribourg », mettant en valeur la richesse de l'été culturel fribourgeois. Tout au long de la belle saison, la ville de Fribourg vivra au rythme de:

- 21.06 - Fête de la Musique de Fribourg
- 24.06 au 3.07 - Belluard Bollwerk
- 3.07 au 11.07 - Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
- 12.07 au 17.07 - Les Georges
- 16.07 au 25.07 - Festival International de Films de Fribourg
- 25.07 au 24.08 - Open Air Cinéma Fribourg / Open Air Kino Freiburg
- 15.08 au 22.08 - RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse)
- 21.06 au 26.10 - Lectures estivales / Sommerlicher Lesplausch

On se réjouit beaucoup de pouvoir vous y accueillir !
Un énorme merci à Madame Marilou pour les visuels !
Les activités du RFI seront dévoilées en juillet, restez connectés !



Les Georges
10 juin · 🌐

L'ÉTÉ À FRIBOURG
Le retour des beaux jours marque aussi celui du retour tant espéré des festivals !
Cette année, les différentes manifestations estivales se réunissent autour d'une campagne commune baptisée « L'Été à Fribourg », mettant en valeur la richesse de l'été culturel fribourgeois. Tout au long de la belle saison, la ville de Fribourg vivra au rythme de:

- 21.06 - Fête de la Musique de Fribourg
- 24.06 au 3.07 - Belluard Bollwerk
- 3.07 au 11.07 - Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
- 12.07 au 17.07 - Les Georges Festival
- 16.07 au 25.07 - FIFF, Festival International de Films de Fribourg
- 25.07 au 24.08 - Coop Open Air Cinema
- 15.08 au 22.08 - RFI Rencontres de Folklore Internationales Fribourg (Suisse)
- 21.06 au 26.09 - Lectures estivales / Sommerlicher Lesplausch

On se réjouit beaucoup de pouvoir vous y accueillir !
Un énorme merci à Madame Marilou pour les visuels !

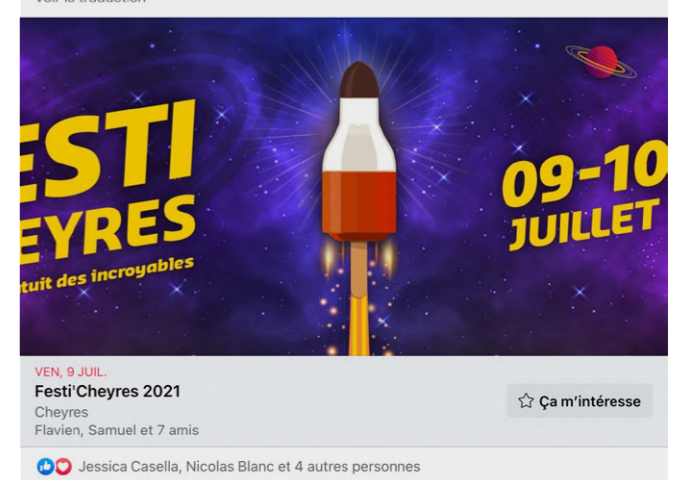


Nouveau Monde
6 juillet · 🌐

Magnifique ! La saison des festivals a commencé et après le Belluard le prochain bijou nous attend déjà ! 🎵
Ce week-end il y a le **Festi'Cheyres 2021**, le plus gratuits des incroyables ! 🍷🔥🎵 3 jours gratuits et sur la plage, avec une scène et 12 groupes géniaux, pour 3 jours de folles!
Inscrivez vous : <https://www.festicheyres.ch/inscription/>

Herrlich ! Die Festivalsaison hat gerade erst begonnen und nach dem Belluard erwartet uns bereits das nächste Bijou ! 🎵
An diesem Wochenende gibt es das unglaubliche **Festi'Cheyres** ! 🍷🔥 Immer noch gratis und am Strand, erwarten uns 12 geniale Bands für drei verrückte Tage !
Schreibt euch hier ein : <https://www.festicheyres.ch/inscription/>

Voir la traduction



QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
1 juin ·

Malgré la pandémie, le festival fribourgeois dédié aux arts vivants a réussi à maintenir sa composante internationale. Les artistes annoncés viendront notamment du Chili, du Brésil, d'Australie, de France, d'Algérie, d'Italie et des Etats-Unis.



LALIBERTE.CH
Le Belluard dévoile la programmation de sa 38e édition

Vanessa Cojocar, Rachel Brulhart et 43 autres personnes · 1 partage

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
10 mai ·

le 38e Belluard Bollwerk aura bel et bien lieu à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. Le festival gardera sa scène principale dans la forteresse du Belluard, et une scène secondaire sera aménagée en contreas.



LALIBERTE.CH
Le Belluard prendra ses quartiers cet été à Fribourg


Le 38e Belluard Bollwerk aura lieu cet été à Fribourg, du 24 juin au 3 juillet. Le festival d'art...

55 · 2 commentaires 3 partages

Robert Walker
4 juillet ·

Belluard - Bollwerk


Voir la traduction



36 · 1 commentaire 1 partage

Mag Light
26 juin ·

Artistes en attente
BELLUARD BOLLWERK 2021





INSTAGRAM

Claudia Dennig et 18 autres personnes

MyLittleFribourg
23 juin ·

Nouveau terrain de jeu du Belluard Bollwerk. A découvrir dès demain soir !
<https://mylittlefribourg.ch/.../17/belluard-festival-2021/>





5

RadioFr. Fribourg
5 juin ·

Bonne nouvelle: cet été, les festivals feront à nouveau vibrer Fribourg. Lesquels pourront compter sur votre présence? 🤗👉

Fête de la Musique de Fribourg
Belluard Bollwerk
Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
Les Georges
Swing in the Wind
FIFF, Festival International de Films de Fribourg
Francomanias de Bulle
Bad Bonn
Estivale Open Air - Festival



FRAPP.CH
Quel été pour les festivaliers fribourgeois?

Bonne nouvelle: cet été, les Fribourgeois pourront renouer avec presque tous les festivals ...

21 · 4 partages

La Gruyère
1 juin ·

La directrice du Belluard Bollwerk Laurence Wagner a dévoilé ce matin le programme de la 38e édition du festival. Du 24 juin au 3 juillet, la danse, la musique et les questions de genres seront à l'honneur, en laissant une large place aux artistes suisses émergents.



LAGRUYERE.CH
Le Belluard Bollwerk dévoile son programme

Directrice du Belluard Bollwerk International, Laurence Wagner a présenté hier le program...

5

RadioFr. Freiburg
22 juin ·

In "Dear Clay" fokussiert sich Stéphanie Baechler auf den kreativen Prozess und wirft beeindruckende Perspektiven zwischen Materie und Werk auf. Zudem sprechen wir im aktuellen Kulturlokal über die Metamorphosen des diesjährigen Belluard Bollwerk

Voir la traduction



FRAPP.CH
Zwischen Materie und Metamorphose

Stéphanie Baechlers "Dear Clay" bewegt zwischen Materie und das Belluard Bollwerk Inter...

RadioFr. Fribourg
24 juin ·

Cette année, une toute nouvelle scène installée sur la Place Verte des Remparts accueillera des spectacles sur le thème de la métamorphose. Vous y serez?



FRAPP.CH
Le Belluard Bollwerk revient en ville!


Le festival d'art contemporain reprend sa place au coeur de Fribourg. Danse, performances...

1

James Batchelor est à Belluard Bollwerk.
5 juillet · Fribourg ·

Hyperspace at Belluard Bollwerk

Julie Folly
Morgan Mahtobnikch
Bek Berger



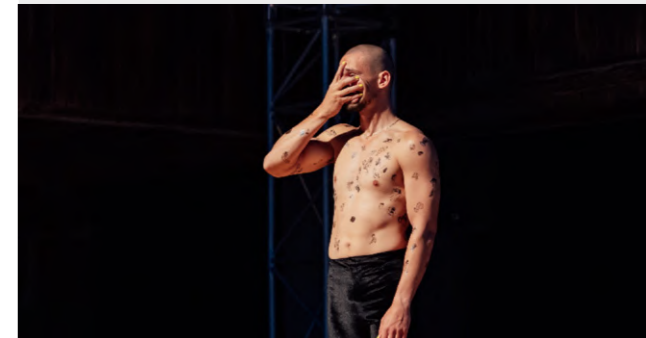
48

RadioFr. Freiburg
25 juin ·

Während alles fließt, fängt ein Lichtkegel meinen Blick und zwingt meine Aufmerksamkeit auf James Batchelor. Auf den Knien, hüftabwärts bis und mit Sohle in Schwarz gehüllt, den Oberkörper sporadisch mit Tätowierungen besprenkelt, begleitet von einem wandernden Wummern, das Batchelors Gelenken zu entspringen scheint.

In Freiburg hat die 38. Ausgabe des Belluard Bollwerk International begonnen.
@Belluard Bollwerk Les Marmots/Quinch Quinch

Voir la traduction



FRAPP.CH
Befremdlich befreiende Nähe

In Freiburg hat die 38. Ausgabe des Belluard Bollwerk International begonnen. James Batch...

1

Les Marmots/Quinch Quinch
22 juin · 🌐

Merci QUOTIDIEN LA LIBERTÉ pour cet article !

Après 10 jours de résidence à Fribourg dans la belle et mythique forteresse de Belluard, ça y est, nous sommes enfin prêt.e.s à vous accueillir jeudi soir pour qu'on ouvre ensemble le BELLUARD BOLLWERK 2021, ainsi que nos âmes !!!

L'été est LÀ (oui oui même sous la pluie !), et nous y pénétrons -en même temps que sa première pleine lune - avec nos grosses ouincherie de derrière les fag(g)lots, nos envolées chtoniennes vers le fruit du démon de la danse, nos odes à l'enjaillement et à l'excitation.

Avec la clique de folles danseuses :

ouinch [Eile Autin](#)
ouinch [Karine Dahouindji](#)
ouinch [Maud Hala Chami](#)
ouinch [Juhász Adél](#)
ouinch [Colline Cabanis](#)
ouinch [Marius Barthaux](#)

Merci [Laurence Wagner](#) pour la confiance que tu nous accordes.

C'est bientôt bientôt.

LOVE

Les Ouinch

C'est aux Ouinch Quinch que revient l'honneur d'inaugurer jeudi l'édition 2021 du festival du Belluard. Une renaissance très attendue

HAPPY HYPE, LES RÉJOUISSANCES

Le goût de l'exploration

Le BOLL, c'est une tentative de programmation artistique au festival.

«On s'amuse avec les codes, on déconstruit les normes»

Marius Barthaux

Le goût de l'exploration

Le BOLL, c'est une tentative de programmation artistique au festival.

«On s'amuse avec les codes, on déconstruit les normes»

Marius Barthaux

Marius Barthaux
22 juin · 🌐

BIENTÔT !!!!!!!!

2 commentaires 3 partages

C'est aux Ouinch Quinch que revient l'honneur d'inaugurer jeudi l'édition 2021 du festival du Belluard. Une renaissance très attendue

HAPPY HYPE, LES RÉJOUISSANCES

Le goût de l'exploration

Le BOLL, c'est une tentative de programmation artistique au festival.

«On s'amuse avec les codes, on déconstruit les normes»

Marius Barthaux

Le goût de l'exploration

Le BOLL, c'est une tentative de programmation artistique au festival.

«On s'amuse avec les codes, on déconstruit les normes»

Marius Barthaux

Juhász Adél
22 juin · 🌐

This Thursday Belluard Bollwerk HappyHype with collectif OuinchQuinch

C'est aux Ouinch Quinch que revient l'honneur d'inaugurer jeudi l'édition 2021 du festival du Belluard. Une renaissance très attendue

HAPPY HYPE, LES RÉJOUISSANCES

Le goût de l'exploration

Le BOLL, c'est une tentative de programmation artistique au festival.

«On s'amuse avec les codes, on déconstruit les normes»

Marius Barthaux

Les Marmots/Quinch Quinch
6 juin · 🌐

Hier nous dansions la dernière de "Molecutio" au @tu_theatredelusine à Genève dans le cadre de la tournée @tanzfaktor organisée par @resodansuisse. Un vrai plaisir de retrouver la scène parmi les autres compagnies bienheureuses, et pour un public qui nous a semblé très enthousiaste ! 🥰 Ça fait du bien de vous voir !

Retrouvez nous encore le 24 juin pour la prochaine étape des marmots-neuses ! Nous serons honorés de danser à l'ouverture du @belluardbollwerk festival de Fribourg avec une performance Ouinch explosive ainsi que la présence de notre chère DJ @m_ulah ! Venez donc à toute ! 🥳

Yesterday we had the second of our piece "Molecutio" in the @tu_theatredelusine in Geneva, thanks to @tanzfaktor and @resodansuisse. Was a great pleasure to dance among those other dance teams for such an enthusiastic audience!

Next stop for @marmots_ouinchouinch will be at the opening of @belluardbollwerk in Fribourg on the 24th of June with an explosive Ouinch performance! Come dears! It might be fun 🥰

Sending you sweating kisses 🥰

22

3 commentaires 3 partages

Les Marmots/Quinch Quinch
27 juin · 🌐

24.06.21

Jeudi 24 juin dernier

Après 10 jours intensifs de résidence dans une grande forteresse

A l'heure de la pleine lune

Nous avons célébré

L'ouverture

du BELLUARD BOLLWERK 2021 de Fribourg 🌐

Il s'agissait là d'une toute nouvelle version de notre spectacle in situ, "HAPPYHYPE" - réadapté pour l'occasion - ainsi que d'une presque toute nouvelle équipe avec laquelle nous continuerons désormais de créer cette performance qui évolue en permanence selon le lieu dans lequel elle se produit.

Cette soirée fut pour nous un tourbillon de danses, de rires, de tyrolienne, de tir à l'arc, de feux, de regards traversants et traversés, de communion et de joies profondes dans les corps.

Nous tenons ici à remercier toute l'équipe du Belluard, l'équipe technique comme l'équipe administrative, qui nous ont apporté un soutien incroyable pendant toute la résidence en répondant positivement à la moindre de nos idées fantaisistes, et qui ont tout fait pour que le spectacle aie lieu en (presque) toute sérénité ! Merci à vous !

Un immense merci à Laurence Wagner pour toute la confiance que tu nous portes.

Un merci aussi tout spécial pour notre si bel ange Margaux Huber qui nous a tant aidé pour mille et un détail, pour ta présence si douce et chaleureuse, et pour ton arc et tes flèches !

MERCI Maud Hala Chami, maman de la team et charmeuse de ouinch, pour tes sons qui nous font tant vibrer.

Et puis bien sûr merci au public qui nous a soutenu à chaque seconde du spectacle !

Les marmots/quinch c'est fini pour cette saison, mais on se retrouve tout bientôt pour de plus folles embaardées !

A la transe et à la métamorphose des êtres 🌐

Comme dirait Freeze Corleone :

"ÉQUIPE"

Juhász Adél 🇳🇪
Eile Autin 🇳🇪
Karine Dahouindji 🇳🇪
Marius Barthaux 🇳🇪
Colline Cabanis 🇳🇪
Maud Hala Chami 🇳🇪

Crédit photo : Julie Folly

Julie Folly, Noémie Pasquier et 18 autres personnes
3 partages

GO GO GO
La Souterraine + Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha, Zeyna

En collaboration avec le label La Souterraine, le BOLL a l'honneur d'accueillir cinq jeunes rappeuses françaises pour mettre le feu au plateau de la Forteresse de Belluard.

Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha et Zeyna sont charismatiques, profériques et inspirées. Elles feront tout pour représenter et danser le milieu de rue, que ce soit en live ou en studio. Elles ont une énergie, une confiance et une maîtrise qui dépassent tout ce que nous avons vu. Elles ont une voix puissante et une maîtrise de la scène qui nous inspirent. Elles ont une vision et une ambition qui nous inspirent. Elles ont une vision et une ambition qui nous inspirent.

Programme Éditorial Infos pratiques À Propos Presse Archives

Le Courrier
15 août, 19:41 · 🌐

#Scène Le collectif Ouinch Quinch, queer, racisé et carnavalesque, joue sur l'hybridation. Entre clubbing et folklore, leur pièce phare «Happy Hype» sort des théâtres et invite à la danse. La suite de notre série d'été culturelle sur les nouvelles formes de création collective.

LECOURRIER.CH
Transe communicative - Le Courrier
Le travail chorégraphique des Ouinch Quinch, jeune collectif inclusif, horizontalise les proc...

Vanessa Cojocar et 4 autres personnes
1 partage

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
23 juin · 🌐

À ÉCOUTER 🎧

Le festival du Belluard donne la parole aux rappeuses françaises de La Souterraine.

LALIBERTE.CH
La voix des femmes dans le rap

Kely Kelyboy
23 juin · 🌐

demain je pars pour Fribourg 🇳🇪 accompagner 2 projets au Belluard Bollwerk Festival le 26.06, le spectacle Óno Sensation de Pauline Le Boulba (composition/régie son live) et le show de rappeuses Go Go Go de La Souterraine (dj/son live), see u there if u're around !

UNO SENSATION
Pauline L. Boulba

En 1982, le danseur japonais Kazuo Ohno vit danser Antonia Meris, la légendaire chorégraphe de Buenos Aires. Le festival du Belluard se veut un hommage à Ohno et à son œuvre. En 1977, il crée Adoring La Argentina un puissant hommage à la chorégraphe argentine. En 2019, il crée Óno Sensation, un spectacle qui explore les liens entre la danse et le rap.

Programme Éditorial Infos pratiques À Propos Presse Archives

GO GO GO
La Souterraine + Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha, Zeyna

En collaboration avec le label La Souterraine, le BOLL a l'honneur d'accueillir cinq jeunes rappeuses françaises pour mettre le feu au plateau de la Forteresse de Belluard.

Angie, Pearly, Turtle White, Yelsha et Zeyna sont charismatiques, profériques et inspirées. Elles feront tout pour représenter et danser le milieu de rue, que ce soit en live ou en studio. Elles ont une énergie, une confiance et une maîtrise qui dépassent tout ce que nous avons vu. Elles ont une voix puissante et une maîtrise de la scène qui nous inspirent. Elles ont une vision et une ambition qui nous inspirent.

Programme Éditorial Infos pratiques À Propos Presse Archives

Bureau égalité et famille - Büro Gleichstellung und Familienfragen a 2 nouvelles photos dans l'album Bibliothèque. 29 juin ·

Irene était au Festival du Belluard dimanche 27 juin et Clovis Maillat sera là mercredi 30 juin - leurs livres sont sur les rayons de notre bibliothèque !!!



14 likes 1 commentaire 1 partage

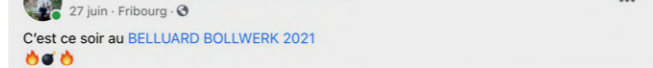
Bureau égalité et famille - Büro Gleichstellung und Familienfragen 27 juin ·

Un livre de la Bibliothèque du BEF dont l'auteure est interviewée ce jour dans le cadre du Festival du Belluard ! Et mercredi ce sera Clovis Maillat !



Vanessa Cojocar est à Belluard Bollwerk. 27 juin · Fribourg ·

C'est ce soir au BELLUARD BOLLWERK 2021 🍷🍷🍷



Laurence Wagner, Nicola Marthaler et 48 autres personnes 1 commentaire 1 partage

Vanessa Cojocar 7 juin ·

Bon, vous avez sûrement déjà vu la prog de feu du BELLUARD BOLLWERK 2021? 🍷🍷🍷 Si c'est pas encore fait, arrêtez tout et foncez sur www.belluard.ch

Tellement honorée d'avoir été invitée par l'incroyable Laurence Wagner pour modérer la discussion avec Irene, autrice et activiste féministe, autour de son puissant ouvrage "La Terreur féministe".

On parlera de violence et de féminisme... et ça va être super.

Bravo à toute l'équipe du Belluard Bollwerk Diane Fleury Maude Bovey & co pour l'immense travail. On a juste tellement hâte. 🍷

BELLUARD BOLLWERK 24.6. - 3.7.21 / 34^e EDITION

Programme Éditorial Infos pratiques À Propos Presse Archives FR DE EN



62 likes 13 commentaires 2 partages

Vanessa Cojocar est à Belluard Bollwerk. 28 juin · Fribourg ·

Il y a des réveils comme ça, t'es encore bien dans le brouillard mais tu sens que quelque chose s'est passé en toi. Tu sais pas si cet état est passager, s'il est fait pour durer ou s'il s'évaporera bientôt dans ta petite routine quotidienne.

Mais c'est bien dans ces instants-là précisément – ces déliés – que je me sens à ma place et que je sais que ça compte.

Que ces moments comptent. Que ces rencontres comptent. Que nos luttes comptent. Tellement.

La pluie s'est arrêtée pile à l'heure, et elle savait pourquoi.

Merci Irene 🍷 Merci Laurence Wagner et la team Belluard Bollwerk 🍷 Et bien entendu merci à toutes les personnes qui ont partagé cette soirée avec nous 🍷



Laurence Wagner, Gysèle Giannuzzi et 95 autres personnes 12 commentaires

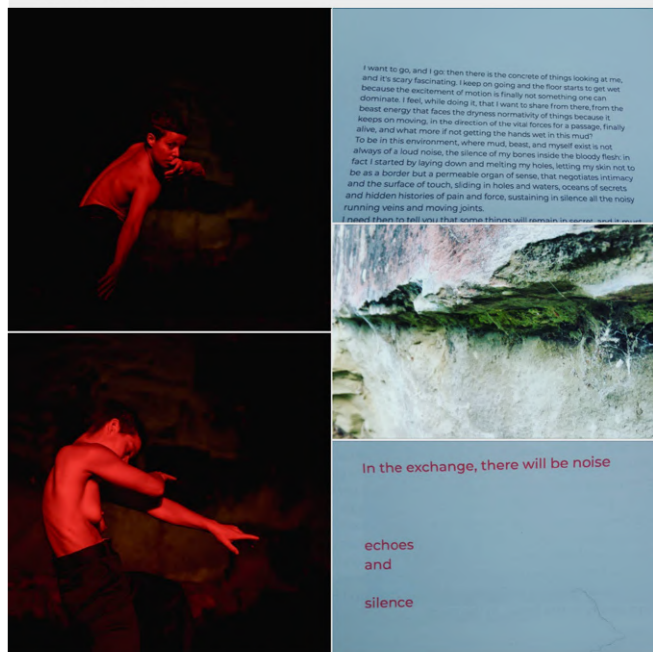
Ca Tol 29 juin ·

to dance with and through now...

"la peau entre les doigts" is the name of a dance offer that keep on revealing all the time I dig into and share with others -

thank you @belluardbollwerk and @laurencewagner for this space and trust

- photo de @guliegolly



Anouk Werro, Jamila Baioia et 15 autres personnes

Vanessa Cojocar 8 juillet · Belluard Bollwerk

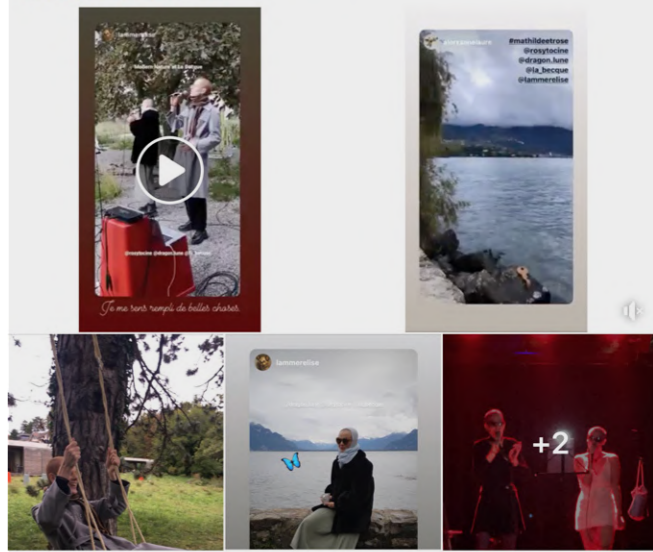


Belluard Bollwerk 8 juillet ·

Vous, Gysèle Giannuzzi, Rana Bassil et 27 autres personnes 1 commentaire

Rose Siebke 27 septembre 2020 ·

No statement just happiness. 🍷 with Mathilde Aries Gem at La Becque today. thank you again Elise Lammer for inviting us one pic is in Zurich two days ago with the Belluard Bollwerk 🍷



Vous, Elise Corpataux, Mathilde Aries Gem et 8 autres personnes 2 commentaires

Ébana Garín Coronel est avec Luis Guenel et 2 autres personnes. 1 juillet · 🌐

Hoy estrenamos MUTILADOS EN DEMOCRACIA, Un bello, desafiante y terrible trabajo, que transita por las dolorosas historias de quienes recibieron impactos directos de la policía en los ojos. Ha sido un proceso muy largo atravesado por una pandemia, distancias sociales y cambios políticos, sin embargo aquí está, abriéndose camino. Eternamente agradecida del bello equipo con quienes soñamos y pensamos este proyecto, y del Festival de Belluard que confió en nuestro trabajo.

GRACIAS A COLECTIVO CUERPO SUR

Voir la traduction



INSTAGRAM

Ébana Garín Coronel et 20 autres personnes

1 commentaire

KSB Kulturmagazin 22 juin · 🌐

Zwischen Stuhl und Bank: Alternative Linke Bern, Die Wochenzeitung - WOZ, Critical Mass Bern, Kino REX Bern, sososo.space, Belluard Bollwerk und die Hausküche im Radio Bollwerk äe

Voir la traduction



KSB.IST

Kulturbeutel #112

Galizia empfiehlt: Brennende Autos sind ein starkes Ausdrucksmittel, viele viele viele Fahrrä...

9

2 commentaires 1 partage

Ébana Garín Coronel est avec Luis Guenel et 2 autres personnes à Canton de Fribourg. 21 juin · 🌐

Muy felices, hoy en Le Temps publicación de nuestro estreno MUTILADOS EN DEMOCRACIA con Colectivo Cuerpo Sur este 30 de Junio!!!

Voir la traduction



LETEMPS.CH

Le Belluard explore le changement permanent

Le premier festival de l'été théâtral romand place sa 38e édition sous le thème très en vogue...

Ébana Garín Coronel et 8 autres personnes

2 commentaires

Ébana Garín Coronel est avec Luis Guenel et 2 autres personnes. 2 juillet · 🌐

Un interesante comentario sobre la obra MUTILADOS EN DEMOCRACIA el día de hoy.

Voir la traduction



KSB.IST

Schutzwirkung: Parabol

Belluard Bollwerk, es ist stockdunkel hier drin. Etwas knallt bedrohlich auf den Boden, imm...

4

KSB Kulturmagazin 2 juillet · 🌐

Tränengas ist nur ein Wort: Dokumentarisches Theater zur Revolte in Chile, noch heute und morgen am Belluard Bollwerk



KSB.IST

Schutzwirkung: Parabol

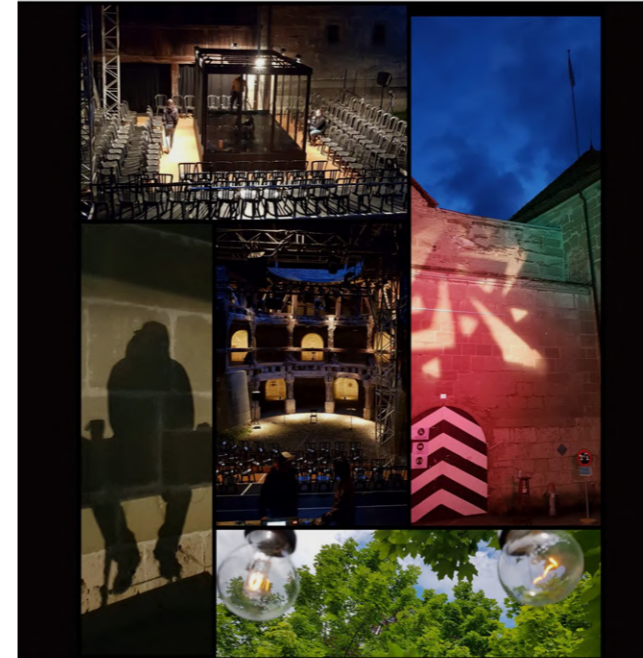
Belluard Bollwerk, es ist stockdunkel hier drin. Etwas knallt bedrohlich auf den Boden, imm...

Vous et 5 autres personnes

1 partage

Mag Light 1 juillet · 🌐

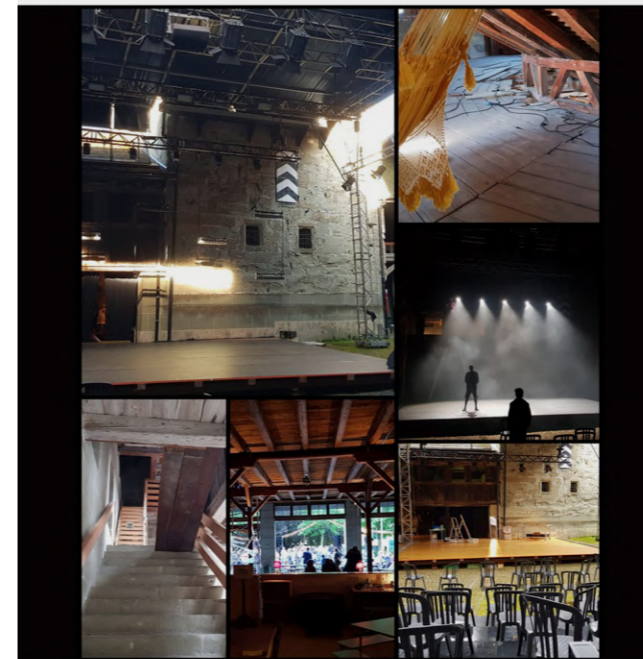
BELLUARD BOLLWERK 2021 Part 2



Claudia Dennig, Anouk Werro et 31 autres personnes

Mag Light 26 juin · 🌐

BELLUARD BOLLWERK 2021



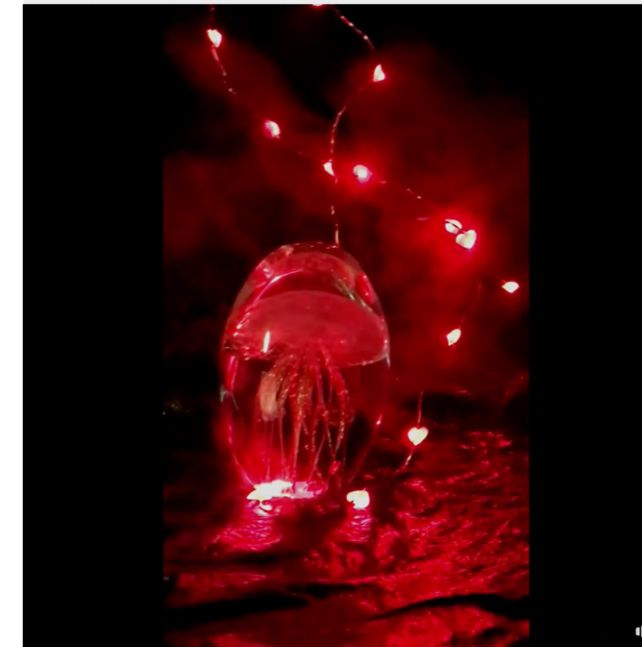
Anouk Werro, Maxime Barras et 52 autres personnes

1 commentaire

Pier 8 juillet · 🌐

Youpi! C'est l'heure de refaire des concerts, notamment le 01.07 dans le cadre du festival Belluard Bollwerk. -> <https://belluard.ch/fr/shows/pier>

Voici quelques premières impressions de Pier avec une vidéo lo-fi faite maison (spoiler : il y a un cabaret de doigts).



Anouk Werro et 12 autres personnes

État des Choses 3 juillet · 🌐

Merci encore infiniment à toutes les personnes impliquées dans cette aventure. Ce fut pour nous réjouissant de pouvoir découvrir, s'inspirer et partager nos regards sur la programmation de cette 38ème édition du Belluard Bollwerk.

Il y a une semaine, il n'y avait rien. En une semaine, nos artistes ont créé 30 pages de contenu à travers leur vision du Festival. Un grand exercice de travail en commun, de spontanéité et de création artistique. Bravo à toute l'équipe!

@sottizes @ellasturzenhofecker @freckledfilm @julie_tiberghien @ranispictures @sabdama @cupofchill @flotchflotch @s_t_e_g_u_e_v_a_a @guliegolly @laurencewagner @ddianeleury

Merci infiniment à @guliegolly pour les photos du vernissage!

#belluard #belluardfestival #bollwerk #etatdeschoses #fanzine #magazine #artist



Vous, Ella Stürzenhofecker, Julie Folly et 21 autres personnes

Cosima Grand
29 mai · 🌐

Come and join us on tour 🍷

12./13. Juni: Dampfzentrale Bern
16./17./18./19./20. Juni: Tanzhaus Zürich
24./25. Juni: Südpol Luzern
27. Juni: Belluard Bollwerk
7./8./9. Oktober: TLH - Sierre

Restless Beings

Chris Leuenberger
Natascha Moschini
Roger Sala Reyner
Juliette Uzor
Romain Mercier
Pablo Weber
Ketty Ghnassia
Anne-Sophie Raemy
Nina Jaun
Antje Czudaj
Jasmin Wiesli
Jessica Huber
Oliver Roth
Jean-Baptiste Veyret-Logerias
Mona De Weerd
Cecile Giovannini
Karin Erdmann
Foto von Nelly Rodriguez



Laurence Wagner et 55 autres personnes · 2 partages

Reso - Tanznetzwerk Schweiz - Réseau Danse Suisse
16 juin · 🌐

[TIPP / COUP DE COEUR]
Veranstalterfonds / Fonds des programmeurs 2020/21

Cosima Grand is on a grand tour with her piece «Restless Beings»!

16. -20.6. at Tanzhaus Zürich
24. / 25.6. at Südpol Luzern
27.6. at Belluard Bollwerk Fribourg

And Marc Oosterhoff's piece «Lab Rats» has its premiere!

18. - 20.6. at L'Echandole Théâtre Yverdon
30.6. at Belluard Bollwerk Fribourg

TOI TOI TOI
Nelly Rodriguez



15 · 1 commentaire

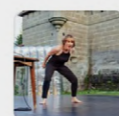
Cosima Grand — à : Belluard Bollwerk.

29 juin · 🌐 · Cosima Grand a une nouvelle photo — à Belluard Bollwerk.



Anouk Werro
Ami(e)

14 juil. · 🌐 · Anouk Werro · CHAKRA DE LA GORGE EN SUREXPLOITATION - Festival Belluard Bollwerk International 2021 🌟 © Julie Folly



172 · 14 commentaires

Stefania Boggian
29 juin · 🌐

Ce lendemain d'hier, les muscles de mes jambes, ma peau brûlée par le soleil, mon sac à dos encore plein d'affaires, me rappellent ce qui paraît aujourd'hui comme un songe. Mais un mot résonne en moi très fort: révolution.

« Ce ne sont pas seulement des chemins horizontaux, ce sont aussi des chemins verticaux »

Bon voyage et merci DOM-, aka Valerio Sirnà, Leonardo Delogu et Danial Seyed Aboudi ❤️, c'était un honneur de vous croiser sur mon chemin.
Merci aussi au Belluard Bollwerk et à sa super directrice Laurence Wagner pour cette immense opportunité!



Vous, Vanessa Cojocar, Laurence Wagner et 19 autres personnes

360
23 juillet, 17:49 · 🌐

Une rumeur queer gronde dans la poésie d'aujourd'hui. On s'est demandé si ce n'était qu'une impression avec ceux qui (ré)animent le genre en terres helvétiques.



Poésie queer: uppercuts sans alexandrins – 360°
Une rumeur queer gronde dans la poésie d'aujourd'hui. On s'est demandé si ce n'était qu'u...

12

Kidows Kim
29 juin · 🌐

J'ouvre Funkenstein, premier chapitre de ma cosmogonie mythique au @Belluard Bollwerk de Fribourg le 29 et le 30 juin 🔥 sous la pluie...? 🌧️

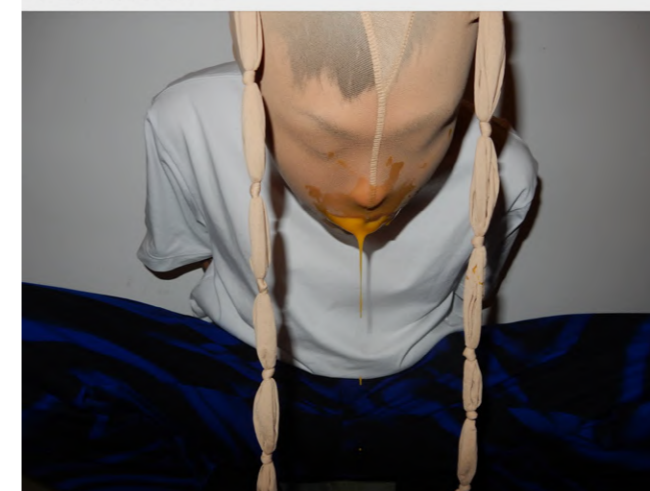


Anne Bautz, Baptiste Cazaux et 50 autres personnes

Sandrine Barraso
28 juin · 🌐

C'est demain !
Création de Funkenstein de Kidows Kim au Festival Belluard (Fribourg)

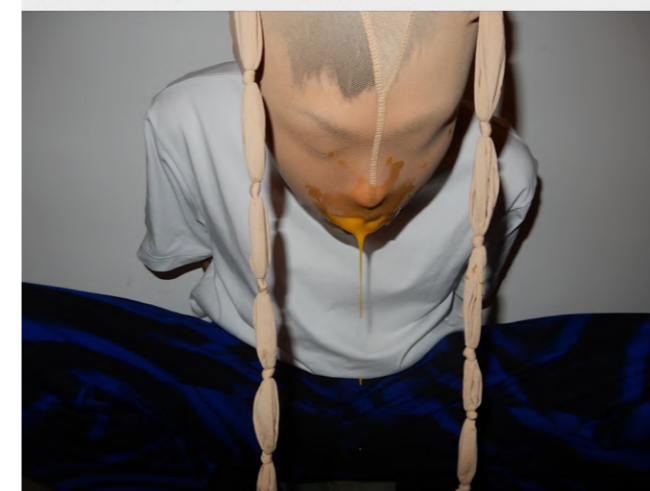
en savoir plus : <https://www.meteores.org/funkenstein>
crédit photos : Lucile Belland



Sandrine Barraso
3 juin · 🌐

CRÉATION !! 🔥🔥🔥
Funkenstein - Kidows Kim
29 et 30 juin au Festival Belluard Bollwerk à Fribourg (Suisse)

photo : Lucile Belland
en savoir plus : <https://www.meteores.org/funkenstein>



Marc Oosterhoff
24 juin · 🌐

Fribourg!
Mercredi prochain (30 Juin) nous présentons notre nouvelle création "Lab Rats" au festival BELLUARD BOLLWERK 2021, dans un cadre trop trop beau en plus. Et check le reste de la programmation qui est trop cool!
<https://belluard.ch/fr/shows/lab-rats>



Léa Romanens et 54 autres personnes · 3 commentaires · 2 partages

Mona De Weerd se sent hyper bien avec Marc Oosterhoff et 4 autres personnes.
8 juin · 🌐

YEAH!
Choreographers at Work!
Eine Serie über Kreativeprozesse im zeitgenössischen Tanz von Michelle Ettlin und Mona De Weerd

Das erste Porträt der Reihe "Choreographers at Work!" widmet sich dem Choreografen Marc Oosterhoff und generiert Einblicke in den Kreativeprozess seiner neusten Produktion "Lab Rats" (2021). Während Marc Oosterhoff bisher vor allem Solostücke produziert hat, erarbeitete er "Lab Rats" in enger Zusammenarbeit mit dem Akrobaten und Tänzer Owen Winship. Der Film begleitet die beiden beim Erforschen und Entwickeln eines gemeinsamen (Bewegungs-)Vokabulars sowie beim Ausloten ihrer Beziehungen auf der Bühne. Verfolgt wird so die Entstehung des Stücks in intimen, intensiven und humorvollen Momenten.

Es war eine sehr bereichernde Zusammenarbeit mit Marc Oosterhoff und Owen Winship - Die beiden haben uns grosszügig und mit viel entgegengebrachtem Vertrauen an ihrem Prozess teilhaben lassen! ❤️

Das Stück ist zu sehen u.a. hier:
18. - 20.06.2021 - L'Echandole Yverdon-les-Bain
30.06. Belluard Festival Fribourg
07. - 09.09.2021, La Bâtie Festival Genève
24 + 25.09.2021 Südpol, Luzern

Das Porträt seht ihr hier sowie teilweise an den genannten Spielorten vor Ort im Rahmenprogramm.




Choreographers at Work ! #1: Cie Moost / Marc Oosterhoff
Une série sur des processus de création en danse contemporaine. Créée par Michelle Ettlin...

27 · 1 commentaire · 1 partage

Encyclopédie de la parole
30 juin ·

Demain, création de Jukebox 'Fribourg/Freiburg' au Belluard Bollwerk. Représentations à 19h00 et 22h00 à la Fortresse du Belluard. 📍📺📢
Cc Joris Lacoste Romain Daroles Elise Simonet Julia Perazzini Garance Crouillère ⚡
<https://belluard.ch/fr/shows/jukebox-fribourg>



👍 20 2 commentaires 2 partages

Julia Perazzini
10 août, 12:10 ·

📺📢📍 Après le TPR de la Chaux-de-Fonds et le Festival Belluard, "JUKEBOX" arrive au Festival Far Nyon 📺📢📍
Première demain
mer 21h - jeudi 19h - vendredi 19h - samedi 18h+21h 📺📢📍
Un projet d'Elise Simonet pour l'Encyclopédie de la parole @Encyclopedielap parole - mise en scène Joris Lacoste - dramaturgie et coordination de la collecte: Romain Daroles et Louis Bonard 📺📢📍



👍 44 3 commentaires

Anne Bisang
24 avril ·



Encyclopédie de la parole est à L'Heure Bleue.
23 avril · La Chaux-de-Fonds ·

«Collecte en cours à la Chaux de Fonds pour l'une des étapes de travail des Jukebox en Suisse! 📺📢📍
Les 10,11 et 12 juin : Jukebox 'La Chaux de Fonds' avec le Théâtre populaire romand
Le 1er juillet : Jukebox 'Fribourg' avec le Belluard Bollwerk
Du 11 au 14 août : Jukebox 'Nyon' avec far Nyon
Et les 8, 9 et 10 septembre Jukebox 'Geneve' au Théâtre Saint-Gervais Genève avec La Bâtie-Festival de Genève
Avec Louis Bonard, Garance Crouillère, Romain Daroles, Joris Lacoste, Julia Perazzini, Elise Simonet



👍 21 7 partages


Encyclopédie de la parole
11 juin ·

Ce soir c'est la première de « JUKEBOX 'LA CHAUX-DE-FONDS' » à 20:15 au Théâtre populaire romand. Samedi on joue à 18:15 📺📢📍. Le premier des Jukebox suisses avec Julia Perazzini, Louis Bonard, Romain Daroles, Elise Simonet, Joris Lacoste et Garance Crouillère. Prochainement au Belluard Bollwerk, à far Nyon et à La Bâtie-Festival de Genève! 📺📢📍



👍 16 11 partages

Joris Lacoste
11 juin ·



Encyclopédie de la parole
11 juin ·

Ce soir c'est la première de « JUKEBOX 'LA CHAUX-DE-FONDS' » à 20:15 au Théâtre populaire romand. Samedi on joue à 18:15 📺📢📍. Le premier des Jukebox suisses avec Julia Perazzini, Louis Bonard, Romain Daroles, Elise Simonet, Joris Lacoste et Garance Crouillère. Prochainement au Belluard Bollwerk, à far Nyon et à La Bâtie-Festival de Genève! 📺📢📍

👍 19

Joris Lacoste est avec Elise Simonet et 22 autres personnes.
8 juin ·

Après 170 📺📢📍 représentations annulées depuis le début du machin, l'Encyclopédie de la parole est TROP CONTENTE de retrouver les théâtres et de reprendre la route :
📺📢📍 création de "L'encyclopédiste" de et avec Frédéric Danos, au Centre Pompidou de demain à dimanche
📺📢📍 premières de notre Jukebox Suisse vendredi et samedi à la Chaux-de-Fonds
📺📢📍 reprise de Suite n°3 à Montreuil la semaine prochaine, du 16 au 19 juin
📺📢📍 (nouvelle) première de Suite n°4 à Vienne du 18 au 20 juin
📺📢📍 blablaba à Pantin du 23 au 25 juin
📺📢📍 Jukebox 'Fribourg' le 1er juillet
📺📢📍 Jukebox 'Malakoff' du 6 au 10 juillet
📺📢📍 Jukebox 'Gennevilliers' du 13 au 18 juillet
📺📢📍 Jukebox 'Nyon' du 11 au 14 août
📺📢📍 Jukebox 'Geneve' du 8 au 10 septembre
Venez nous voir ! On a des jauges de ouf à 65% ! Tous les détails sur www.encyclopedielap parole.org



👍 136 4 commentaires 4 partages

Joris Lacoste
1 juillet ·



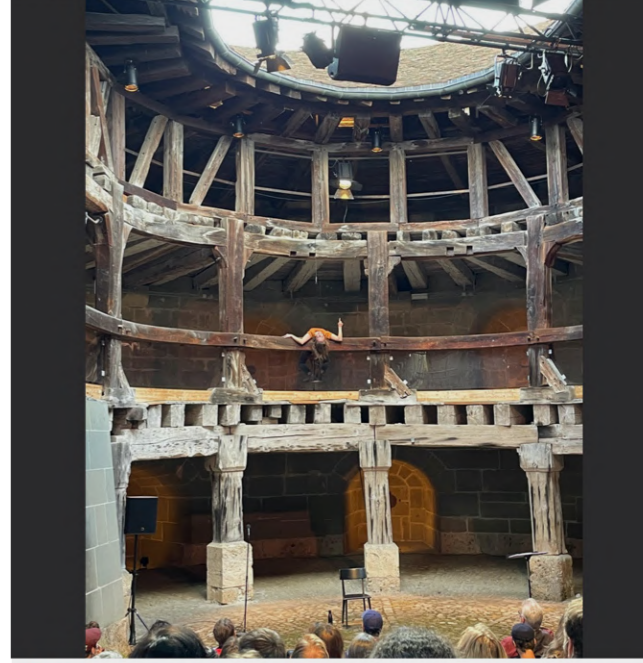
Encyclopédie de la parole
30 juin ·

Demain, création de Jukebox 'Fribourg/Freiburg' au Belluard Bollwerk. Représentations à 19h00 et 22h00 à la Fortresse du Belluard. 📍📺📢
Cc Joris Lacoste Romain Daroles Elise Simonet Julia Perazzini Garance Crouillère ⚡
<https://belluard.ch/fr/shows/jukebox-fribourg>

👍 15

Julia Perazzini
5 juillet ·

Jeudi passé la chance de jouer pour l'Encyclopédie de la Parole et la chance de la faire dans la magique forteresse du Belluard



👍 Gionata Morganti, Marinka Limat et 158 autres personnes 8 commentaires 1 partage

Jocelyn Raphanel
20 juin · 🌐

fin de deuxième stage sur le chemin des voyages sonores que je vais commencer de cet été avec notre concert au belluard le 3 juillet pour célébrer le lever de soleil à 6h du matin, mais aussi à la rentrée. je reviendrais en parler sur boubook tant il y aura de surprises a partager puisque des voyages sonores a bases de bols tibetains chantants et de bols en crystal chantants seront proposés chaque semaine dans mon studio.
Next steps formation septembre pour proposer en toute bienveillance des massages sonores à base de 7 bols tibetains dès cet hiver.
vive le son et les vibrations régénérantes

👍👍👍 Nicola Marthaler, Elisabeth Herrmann et 25 autres personnes 1 commentaire

Jocelyn Raphanel
30 juin · 🌐

En repet avec le set up que nous vous proposerons ce samedi à 6h du matin pour un reveil en douceur et cosmique... happy vibes. Belluard festival_Fribourg

👍👍👍 Samuel Riedo, Flavien Droux et 23 autres personnes 1 partage

Jocelyn Raphanel
4 juillet, 23:43 · 🌐

Ecouter l'aurore - Festival Belluard 2021 -En duo avec Bernhard Zitz - Voyage sonore a base de bols nepalais chantants , guitare ,gongs et chants d oiseaux captés et traitées en live - Bien entendu et comme a notre habitude nous etions ds une proposition multiphonique de 16 hp repartis en deux couronnes octophoniques un vrai bonheur que le soleil est gentiment venu accompagner entre 6 et 7h du matin. photos extraites de video en montage réalisée par François Gendre.... Afficher la suite

👍👍👍 Anouk Werro, Nicola Marthaler et 35 autres personnes 1 commentaire 1 partage

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
5 juillet · 🌐

Réveil à l'aube et en douceur samedi pour les spectateurs du **Belluard Bollwerk** conviés à une expérience sensorielle par deux architectes sonores.

LALIBERTE.CH
Sentir les vibrations de l'aube

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
4 juillet · 🌐

La 38e édition du **Belluard Bollwerk** s'est terminée ce week-end. Les organisateurs en tirent un bilan très positif.

LALIBERTE.CH
«Résultat remarquable» pour le 38e Belluard Bollwerk

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ est à Fribourg (ville suisse).
3 juillet · 🌐

Quelques courageux Fribourgeois se sont levés très tôt ce samedi pour aller «Ecouter l'aurore» dans le cadre du **Belluard Bollwerk**. Nos photos: <https://bit.ly/3An2fnr>

👍👍👍 16 1 partage

Anouk Werro
14 juin · 🌐

J'ai l'honneur de faire partie de la programmation du Festival Belluard Bollwerk International cette année avec un petit solo "Chakra de la gorge en surexploitation" 🌟 Youpi! 🌟 Réservez vite vos places pour les spectacles que vous voulez voir, ça se remplit vite vite.

«J'ai senti une nécessité»

Belluard Bollwerk
28 juin 2014 · 🌐

👍👍👍 Vous, Maude Bovey, Gionata Morganti et 59 autres personnes

Noemie Guibal
14 juin · 🌐

The one and only **Anouk Werro** au festival Belluard !! 🌟🌟🌟🌟🌟

«J'ai senti une nécessité»

Belluard Bollwerk
28 juin 2014 · 🌐

QUOTIDIEN LA LIBERTÉ
17 juillet · 🌐

Pandémie oblige, Laurence Wagner a dû retener son souffle avant de vivre en ce début d'été son premier **Belluard Bollwerk** en tant que directrice. Elle raconte cette expérience.

LALIBERTE.CH
«J'ai senti une nécessité»

👍👍👍 Rana Bassil et 5 autres personnes

GRIP
2 juillet · 🌐

Cherish Menzo left for Fribourg today, to kick off her JEZEBEL Summer tour at [Belluard Bollwerk](#) tomorrow. More Summer dates below:

- 03.07 [Belluard Bollwerk](#) Fribourg, CH
- 09.07 [Festival de la Cité Lausanne](#), CH
- 10.07 [Festival de la Cité Lausanne](#), CH
- 13.07 [Santarcangelo Festival](#), IT
- 14.07 [Santarcangelo Festival](#), IT
- 12.08 [Theater De Nieuwe Vorst](#) Tilburg, NL
- 14.08 [Corrosia Theater, Expo & Film](#) Almere, NL
- 03.09 [La Bâtie-Festival de Genève](#), CH
- 04.09 [La Bâtie-Festival de Genève](#), CH
- 07.09 [Short Theatre Rome](#), IT
- 08.09 [Short Theatre Rome](#), IT

And afterwards in Prato (IT), Oslo (NO), Vienna (AT), Antwerp (BE), The Hague (NL), Arnhem (NL), Warsaw (PL), Rotterdam (NL), Kortrijk (BE), Berlin (DE), Roubaix (FR), Cergy-Pontoise (FR) - and more tbc. All dates via [grip.house](#) - together with [Frascati](#)

👤 Andrea Casetti



👍❤️ 26 2 partages

RadioFr. Fribourg
5 juillet · 🌐

Le [Belluard Bollwerk](#) a réuni près de 2700 spectateurs en tout, un bilan réjouissant. "Le public avait faim de culture", note Laurence Wagner, directrice artistique.



FRAPP.CH
Le Belluard a pu présenter plus de 30 projets au public
Le festival a bouclé samedi soir à Fribourg sur une fréquentation de près de 2700 spectate...

👍❤️ 7

GRIP
13 juillet · 🌐

Italian premiere for [Cherish Menzo's](#) JEZEBEL tonight at [Santarcangelo Festival](#) (also playing tomorrow).

Earlier this month the production had its Swiss premiere at [Belluard Bollwerk](#) (Fribourg) before travelling to [Festival de la Cité Lausanne](#).

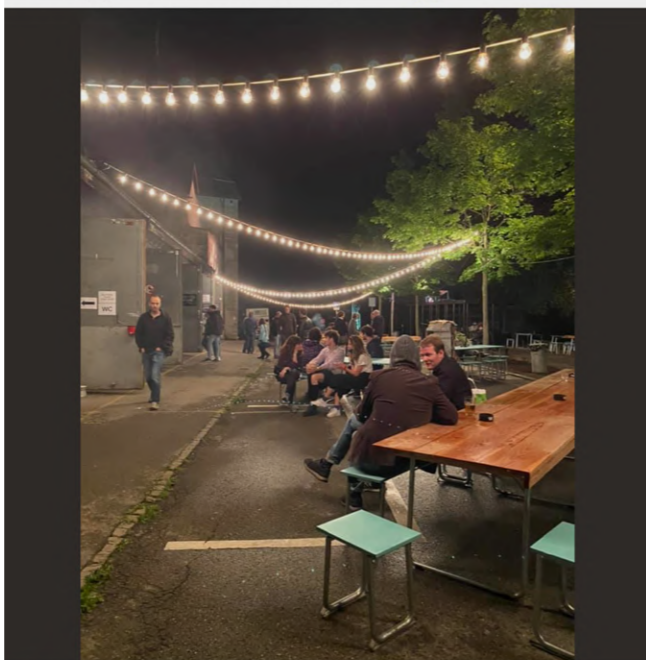
🎬 from the Belluard performance - by Julie Folly.
JEZEBEL is co-produced by [Frascati](#)



👍❤️ Matthieu Goeury et 25 autres personnes 2 commentaires

Rana Bassil
4 juillet · 🌐

Il m'a dit rentre chez toi, je lui ai dit: toi, sors de chez toi.
Merci à l'équipe du Belluard Bollwerk et à l'année prochaine 🍷❤️



👍❤️ Vous, Vanessa Cojocar, Anouk Werro et 38 autres personnes

La Souterraine
Hier, à 10:07 · 🌐

On a rencontré Attila à Fribourg, en Suisse, lors du Festival [Belluard Bollwerk](#) - on y était avec les meufs de [Go Go Go](#)
Son premier album est désormais disponible ici :
<https://souterraine.biz/album/ivory-a-ivy>

"9 plages d'un univers parfois sombre et souvent bleu. Bleu pour la solitude et son rejet. Bleu pour scruter les mêmes horizons que des amis qui ne changent pas. Afin de ne jamais oublier le bleu du temps des croisières, ni le chant des vagues sur lesquelles on s'écrase. Juste à fleur de peau de nos mélancolies bleues. Tant qu'à subir l'époque, autant le faire entre amis, autant ramener les couz." [AMAK](#)



👍❤️ 8 1 partage



auawirleben · Abonné(e) ...

«Ich freue mich auf den Schweizer Festivalsommer und bin sehr gespannt, was es zu entdecken gibt! Diese Festivals hier laufen gerade oder kommen noch:

- far* Nyon: <https://far-nyon.ch/>
- Theaterspektakel Zürich: <https://www.theaterspektakel.ch/>
- Treibstoff Theaterstage Basel: <https://www.treibstoffbasel.ch/>
- La Bâle, Festival de Genève: <https://www.batie.ch/>

Und diese hier waren übrigens bereits:

- Belluard Bolwerk: <https://belluard.ch/>
- Cirqu'Aarau: <https://www.cirquarau.ch/>
- Wildwuchs Festival: <https://www.wildwuchs.ch/>

Aimé par crispalante et 40 autres personnes

11 JUIL 2021

Ajouter un commentaire... Publier



bonvinsansonnens · S'abonner ...

Belluard Bolwerk

Le drapeau du festival flotte sur la forteresse du Belluard Bolwerk à Fribourg!

Rendez-vous vous est pris pour ces découvertes artistiques jusqu'au 3 juillet!

Merci aux organisateurs pour leur invitation à l'ouverture officielle.

#belluardbolwerkinternational #retourverslaculture #belluardfestival #belluard #freiburgregion #denierelessemparis #fribourgville #mywitzerland #fribourgtourisme #fribourgtourisme #festival

Aimé par francesco_ragusa_photographe et 14 autres personnes

28 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



bouclette_temporelle · Abonné(e) ...

bouclette_temporelle @belluardbolwerk - Pier c'est aussi l'élément minéral, la pierre, qui absorbe la chaleur du soleil puis la restitue en ondes brûlantes ou réconfortantes - @laurepier - 01.07.2021

2 sem

Aimé par flotchfotch et 19 autres personnes

6 AOÛT

Ajouter un commentaire... Publier



ricardoromero72 · S'abonner ...

ricardoromero72 El compositor Damian Noguera para Mutlados en democracia @cuerposur

8 sem

nicolaz.aleph ayy hola

8 sem 3 mentions J'aime Répondre

— Afficher les réponses (1)

sebjanya Un crack el joven Damian!

8 sem 1 mention J'aime Répondre

Aimé par ebanagarin et 62 autres personnes

28 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



bouclette_temporelle · Abonné(e) ...

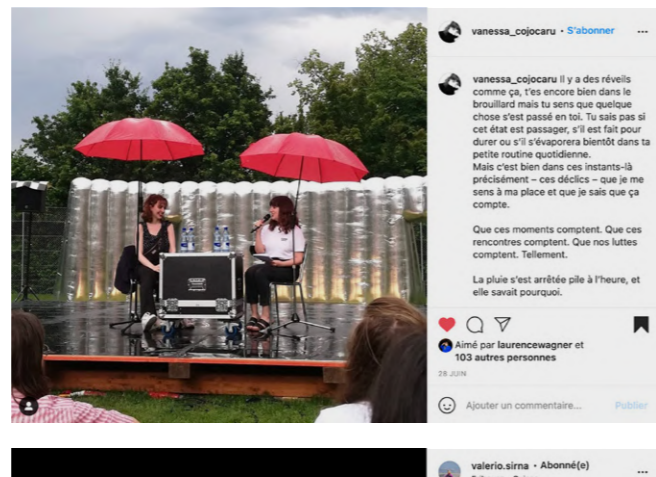
bouclette_temporelle Le festival @belluardbolwerk reprit vie et nous aussi dans son sillage - 25.06.2021

3 sem

Aimé par rousse_willis_et 25 autres personnes

29 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



vanessa_cojocar · S'abonner ...

vanessa_cojocar Il y a des réveils comme ça, t'es encore bien dans le brouillard mais tu sens que quelque chose s'est passé en toi. Tu sais pas si cet état est passager, s'il est fait pour durer ou s'il s'évapora bientôt dans ta petite routine quotidienne. Mais c'est bien dans ces instants-là précisément - ces déliés - que je me sème à ma place et que je sais que ça compte.

Que ces moments comptent. Que ces rencontres comptent. Que nos luttes comptent. Tellement.

La pluie s'est arrêtée pile à l'heure, et elle savait pourquoi.

Aimé par laurencewagner et 103 autres personnes

28 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



gregorysugnaux · Abonné(e) ...

gregorysugnaux Je ne sais plus si je dois rire ou pleurer By @maypauline @belluardbolwerk @laurencewagner

8 sem

manonwertebroek

8 sem 2 mentions J'aime Répondre

juliedelattrevichnievsky

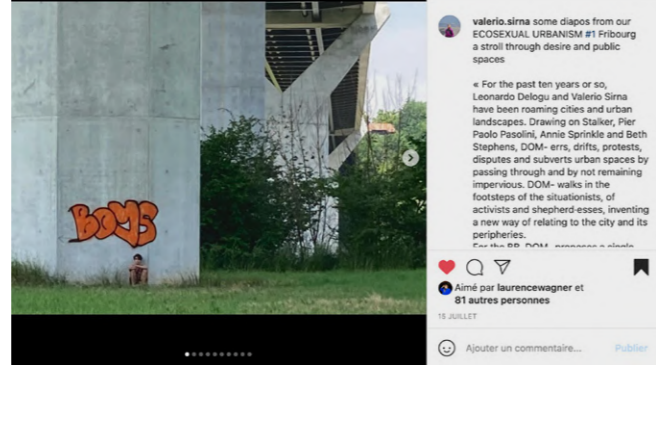
8 sem 1 mention J'aime Répondre

_b Elle est trop belle

Aimé par laurencewagner et 150 autres personnes

27 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



valerio.sirma · Abonné(e) ...

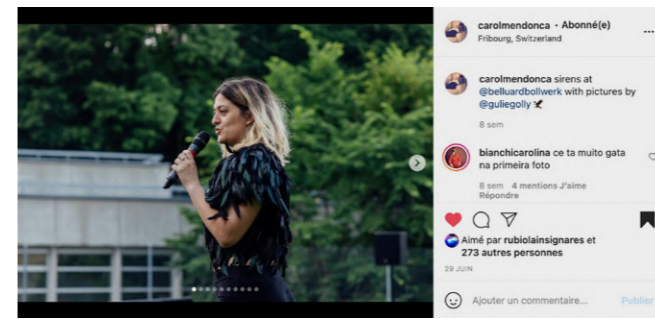
valerio.sirma some diapos from our ECOSEKJAL URBANISM #1 Fribourg a stroll through desire and public spaces

« For the past ten years or so, Leonardo Delogu and Valerio Sirma have been roaming cities and urban landscapes. Drawing on Stalker, Pier Paolo Pasolini, Annie Sprinkle and Beth Stephens, DOM- errs, drifts, protests, disputes and subverts urban spaces by passing through and by not remaining impervious. DOM- walks in the footsteps of the situationists, of activists and shepherd-esses, inventing a new way of relating to the city and its peripheries.

Aimé par laurencewagner et 81 autres personnes

18 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



carolmendonca · Abonné(e) ...

carolmendonca s'irers at @belluardbolwerk with pictures by @gulegolly

8 sem

blanchicarolina ce ta muito gata na primeira foto

8 sem 4 mentions J'aime Répondre

Aimé par rubiolainsignes et 273 autres personnes

29 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



james__batchelor · Abonné(e) ...

james__batchelor Hyperspace @belluardbolwerk @gulegolly @mahtobnikih @bekberger

7 sem

guinaguina

7 sem Répondre

alenamagnolia perfezione

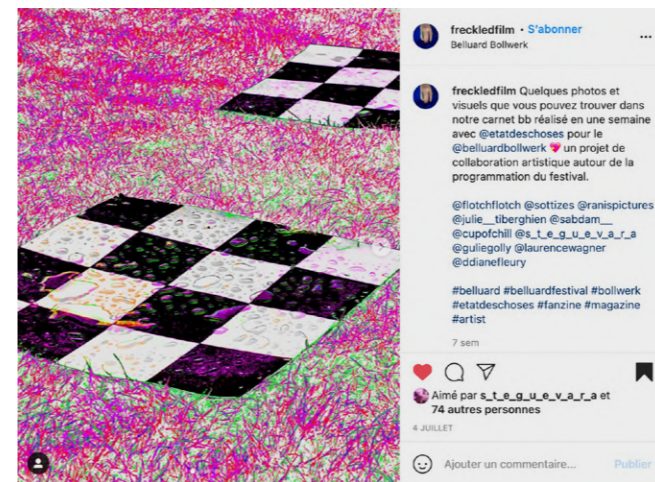
7 sem Répondre

yannischrist

Aimé par juanpablocamaraa et 344 autres personnes

5 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



freckledfilm · S'abonner ...

freckledfilm Quelques photos et visuels que vous pouvez trouver dans notre carnet bb réalisés en une semaine avec @etatdeschoses pour le @belluardbolwerk - un projet de collaboration artistique autour de la programmation du festival.

@flotchfotch @sottizes @ranispictures @julie_tberghien @sabdiam @cupofchili @s_t_e_g_u_e_v_a_r_a @gulegolly @laurencewagner @dianeleury

#belluard #belluardfestival #bellwerk #etatdeschoses #fanzine #magazine #artist

Aimé par s_t_e_g_u_e_v_a_r_a et 74 autres personnes

4 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



yateseo · S'abonner ...

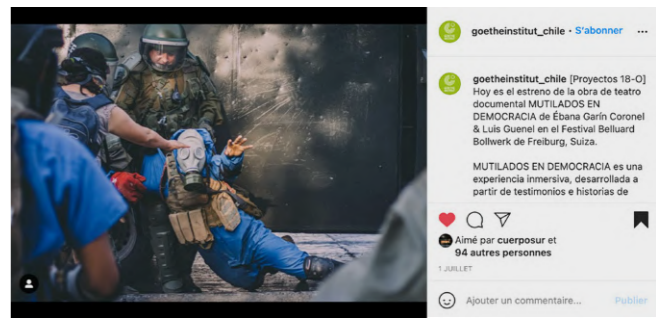
yateseo Slow Breeze @belluardbolwerk

7 sem

26 vues

4 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



goetheinstitut_chile · S'abonner ...

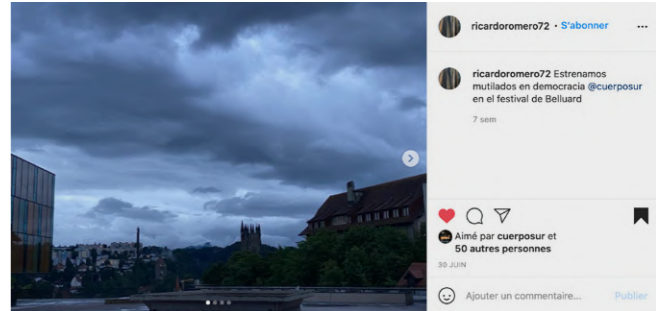
goetheinstitut_chile [Proyectos 18-0] Hoy es el estreno de la obra de teatro documental MUTLADOS EN DEMOCRACIA de Évana Garín Coronel & Luis Guenel en el Festival Belluard Bolwerk de Freiburg, Suiza.

MUTLADOS EN DEMOCRACIA es una experiencia inmersiva, desarrollada a partir de testimonios e historias de

Aimé par cuerposur et 54 autres personnes

1 JUILLET

Ajouter un commentaire... Publier



ricardoromero72 · S'abonner ...

ricardoromero72 Estrenamos mutlados en democracia @cuerposur en el festival de Belluard

7 sem

Aimé par cuerposur et 50 autres personnes

30 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



eleonoradelduca · Abonné(e) ...

eleonoradelduca C'était le Belluard Bolwerk et j'ai eu la chance d'introduire et de discuter avec Clovis Maillot autour de son livre "Les genres fluides: de Jeanne d'Arc aux saintes trans" - Merci à @maillietclo pour ce moment et merci @laurencewagner & @belluardbolwerk pour l'invitation

7 sem

febastian Bwoop bwoop

7 sem 1 mention J'aime Répondre

pauleincordie.r

7 sem 1 mention J'aime Répondre

Aimé par clarachavan et 86 autres personnes

30 JUIN

Ajouter un commentaire... Publier



ricardoromero72 · S'abonner ...

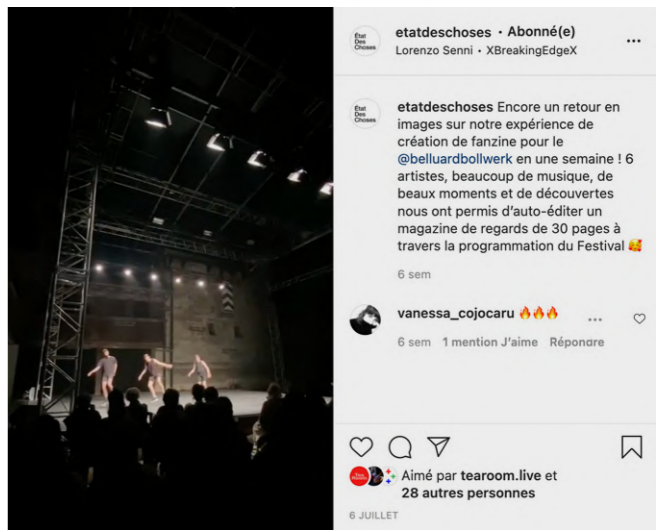
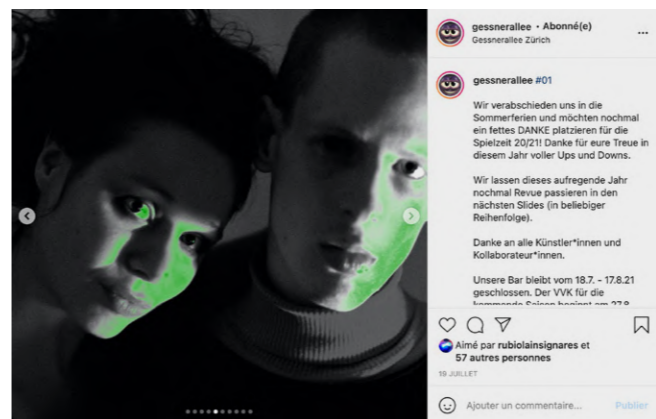
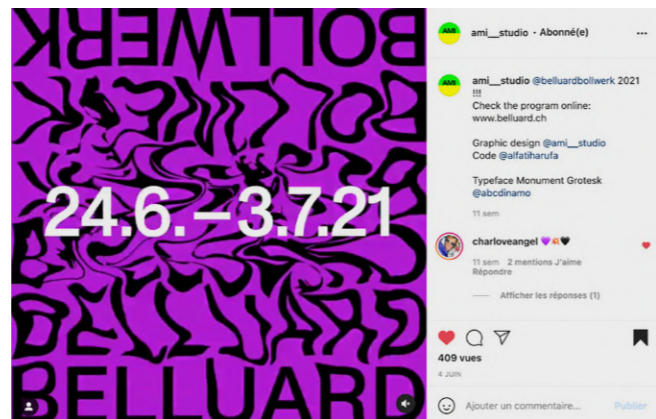
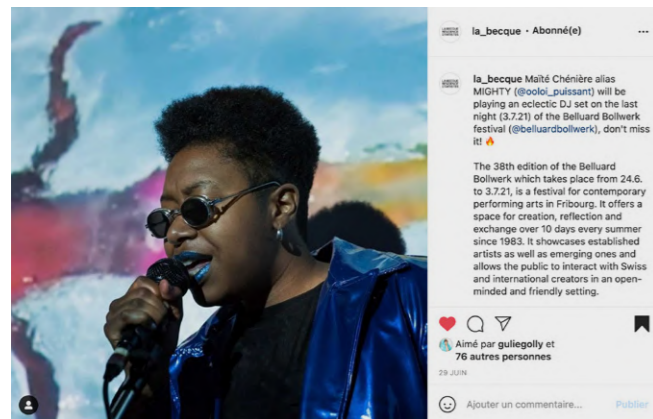
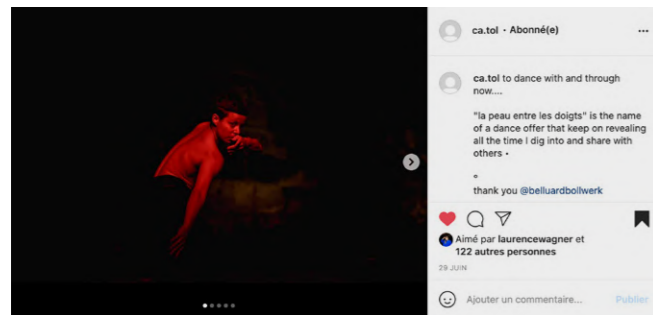
ricardoromero72 Mutlados en democracia @cuerposur en @belluardbolwerk

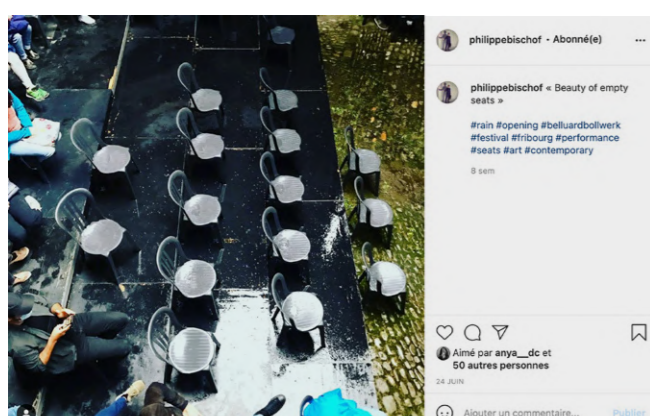
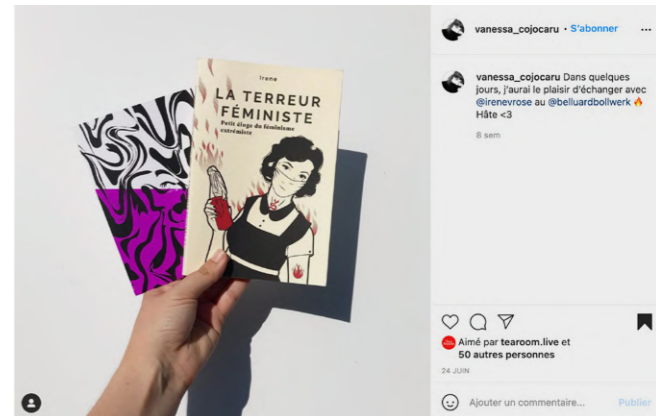
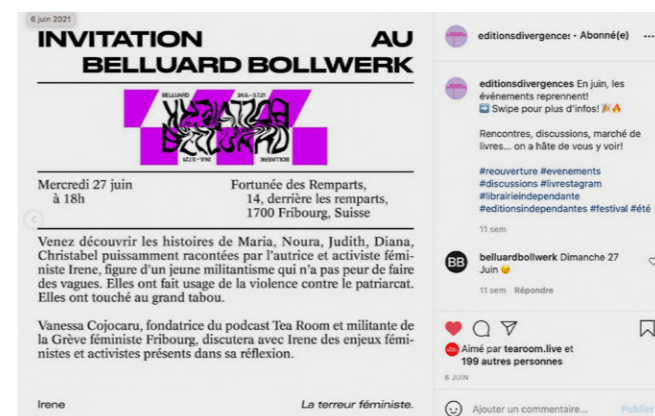
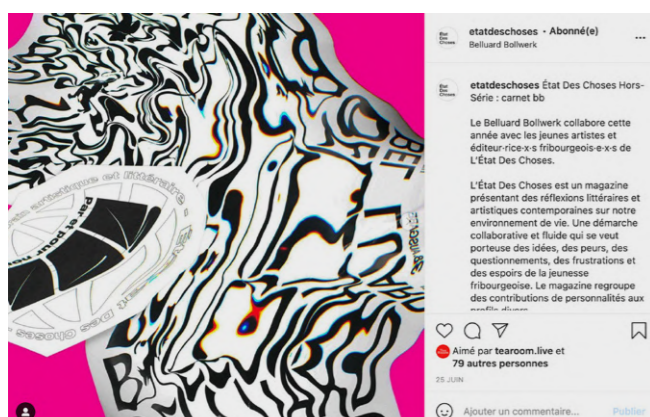
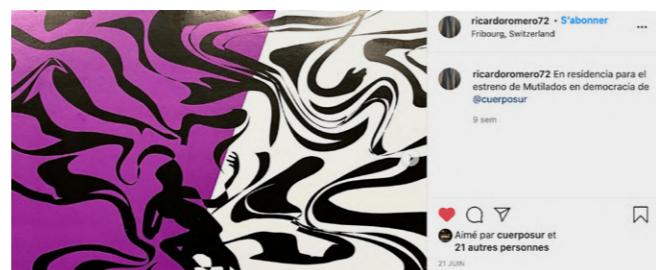
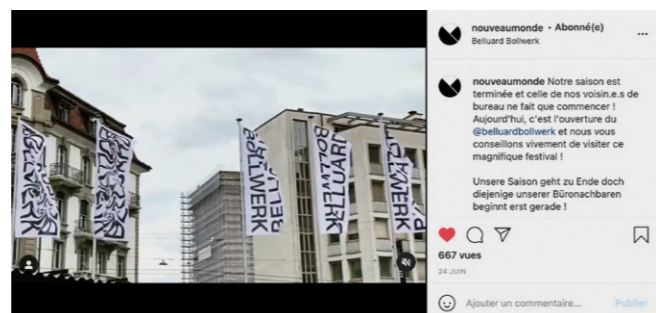
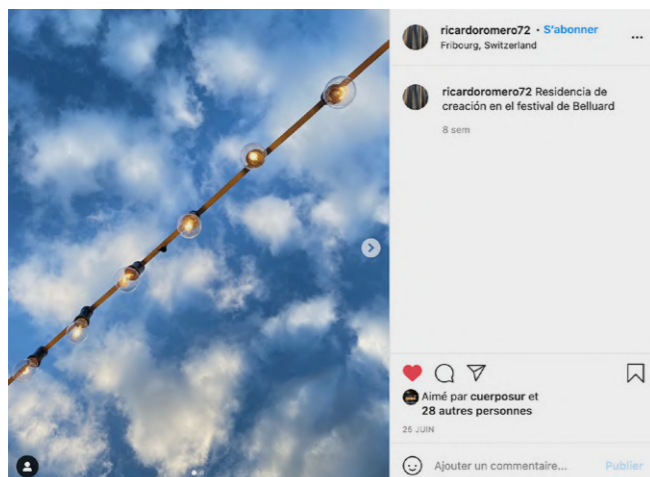
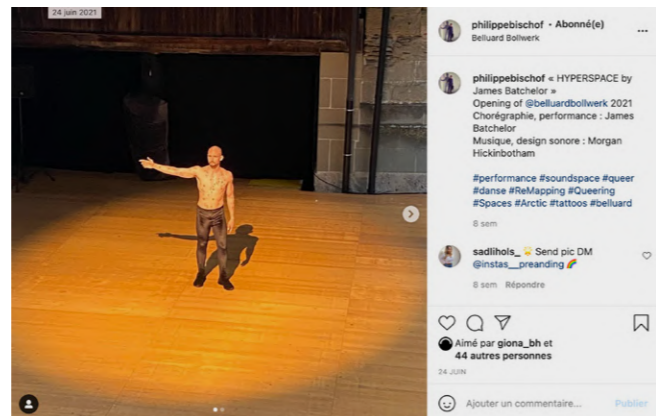
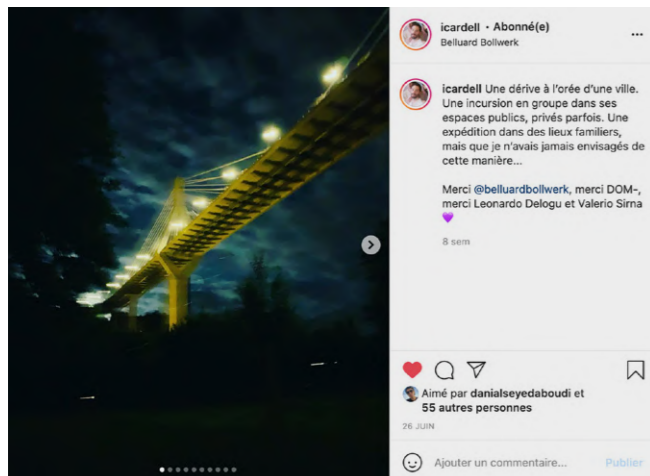
7 sem

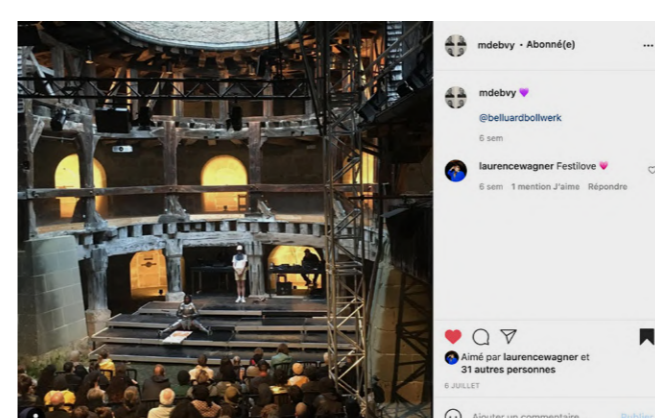
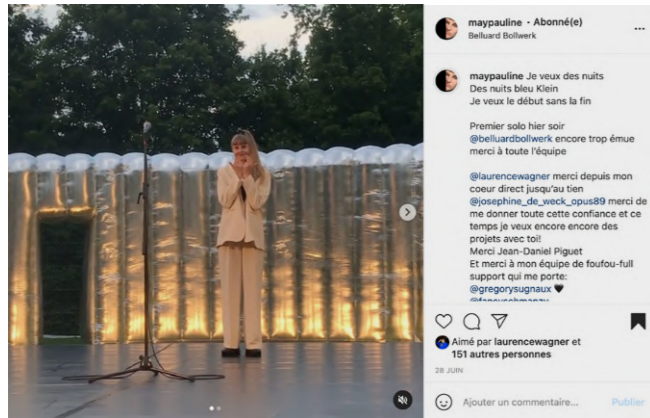
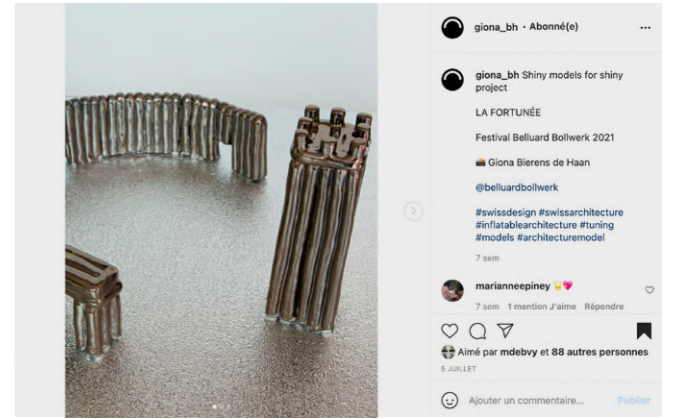
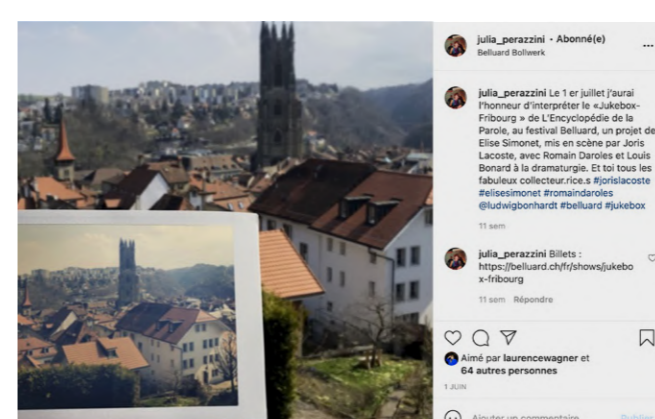
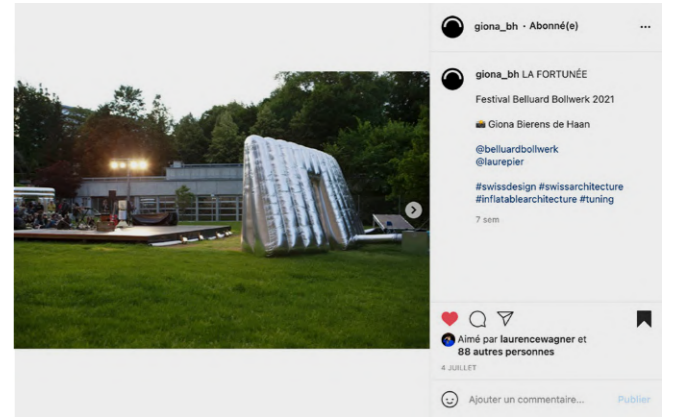
Aimé par cuerposur et 29 autres personnes

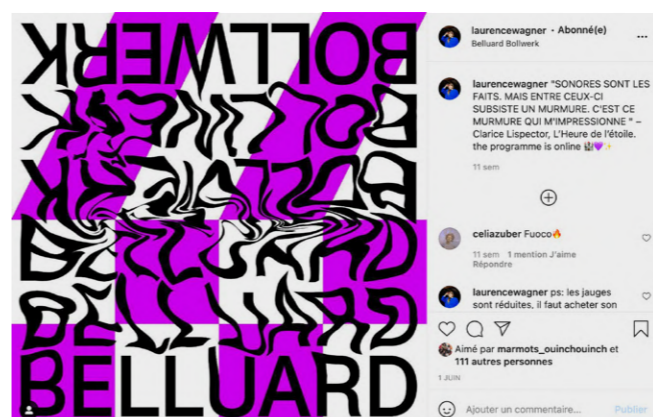
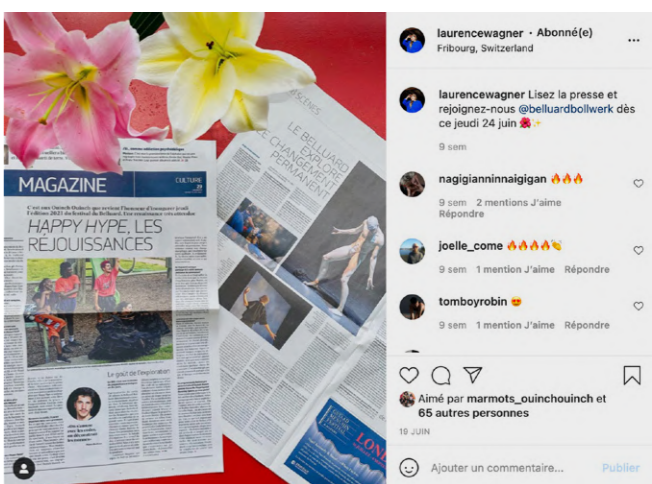
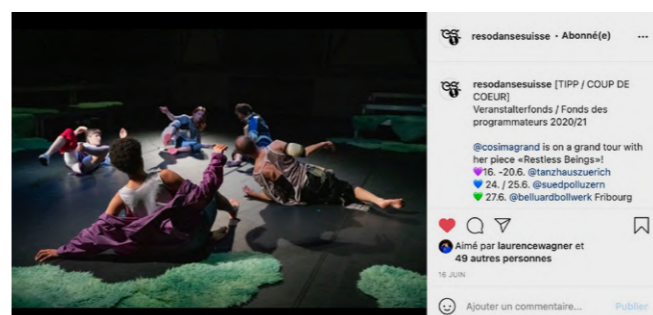
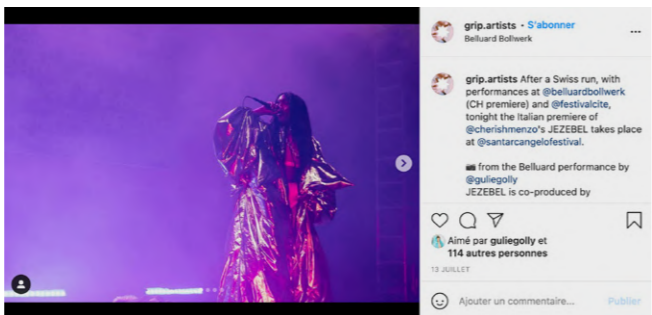
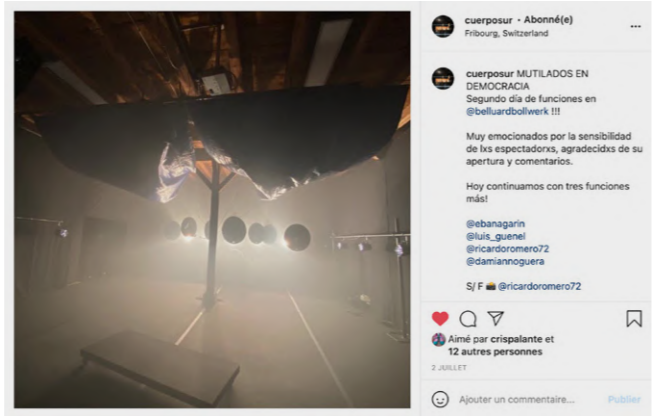
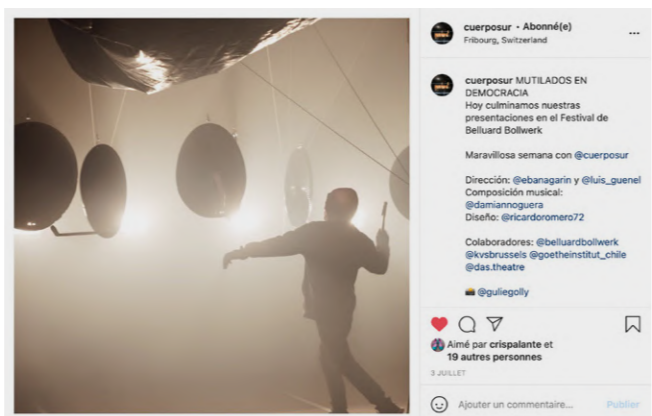
29 JUIN

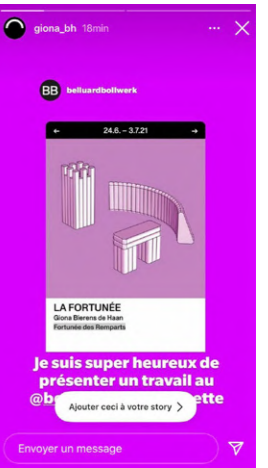
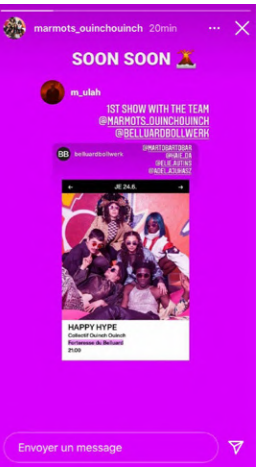
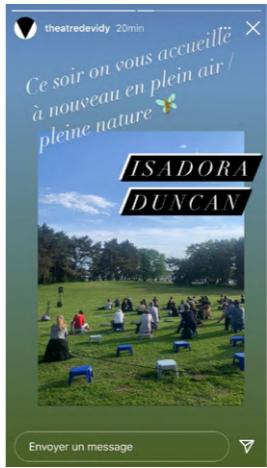
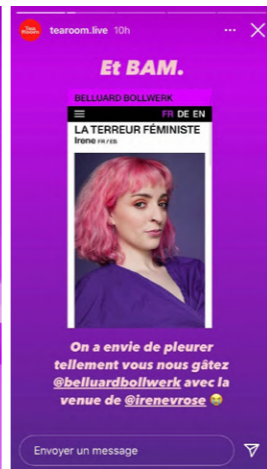
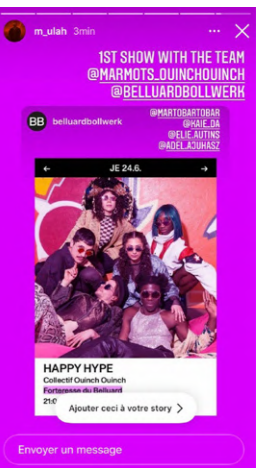
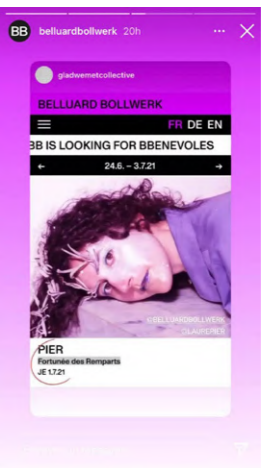
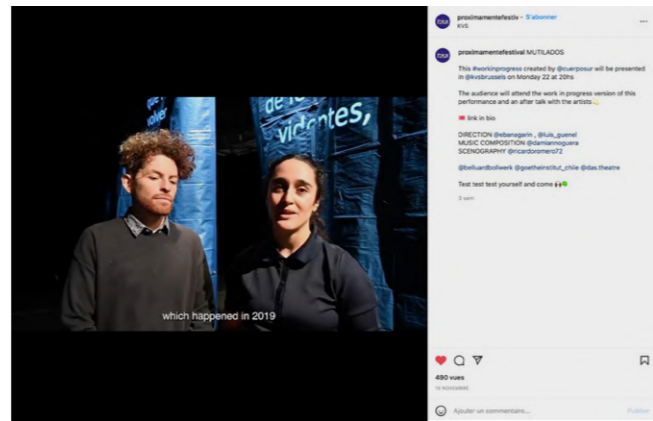
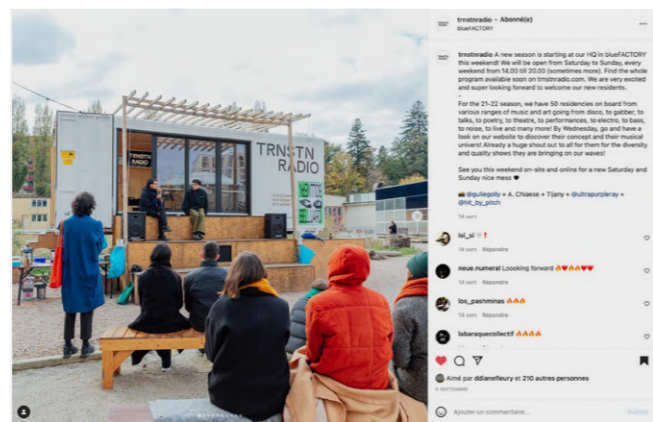
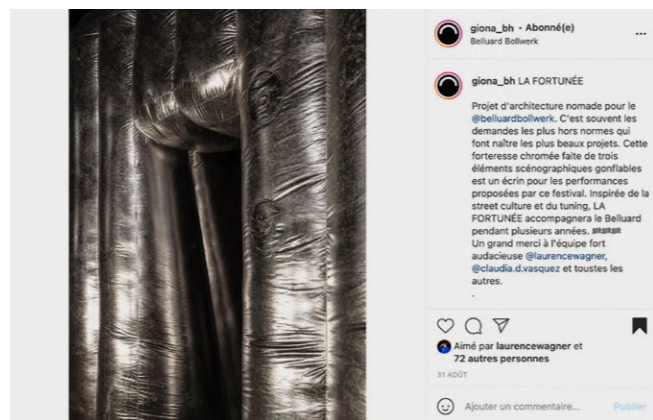
Ajouter un commentaire... Publier

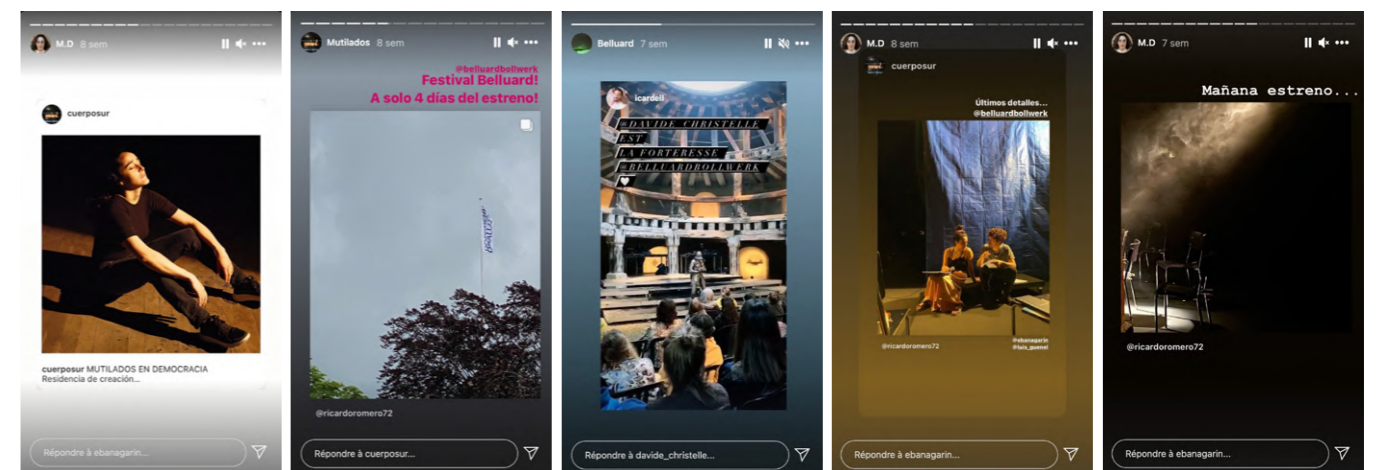
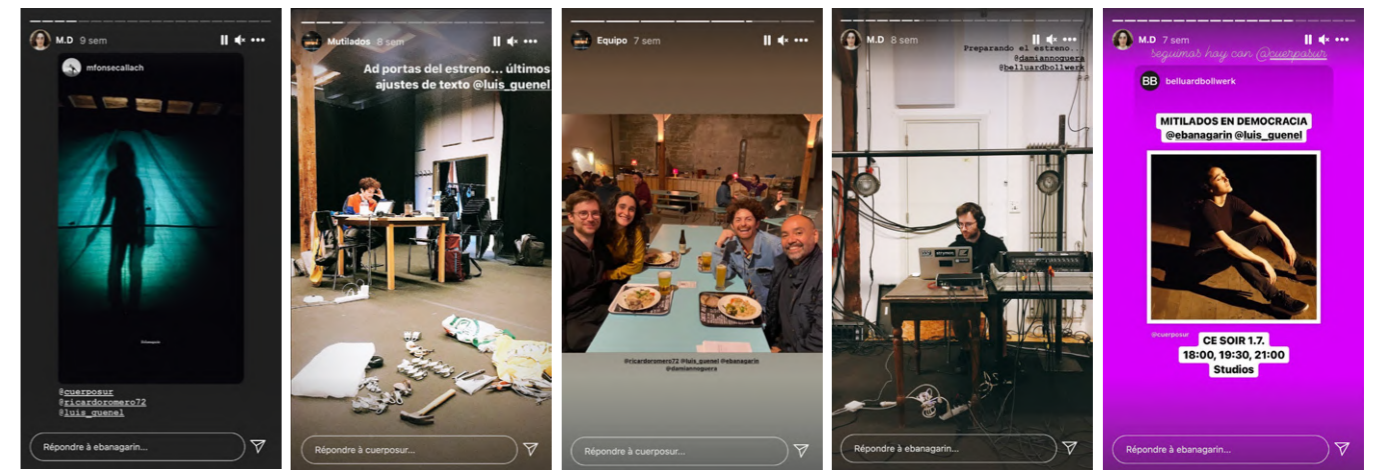
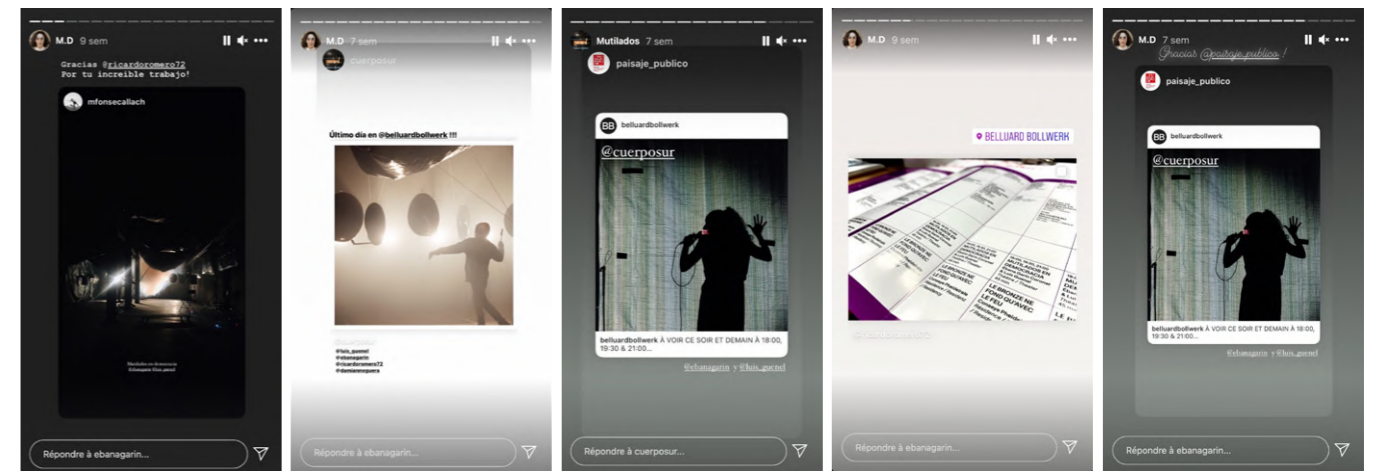
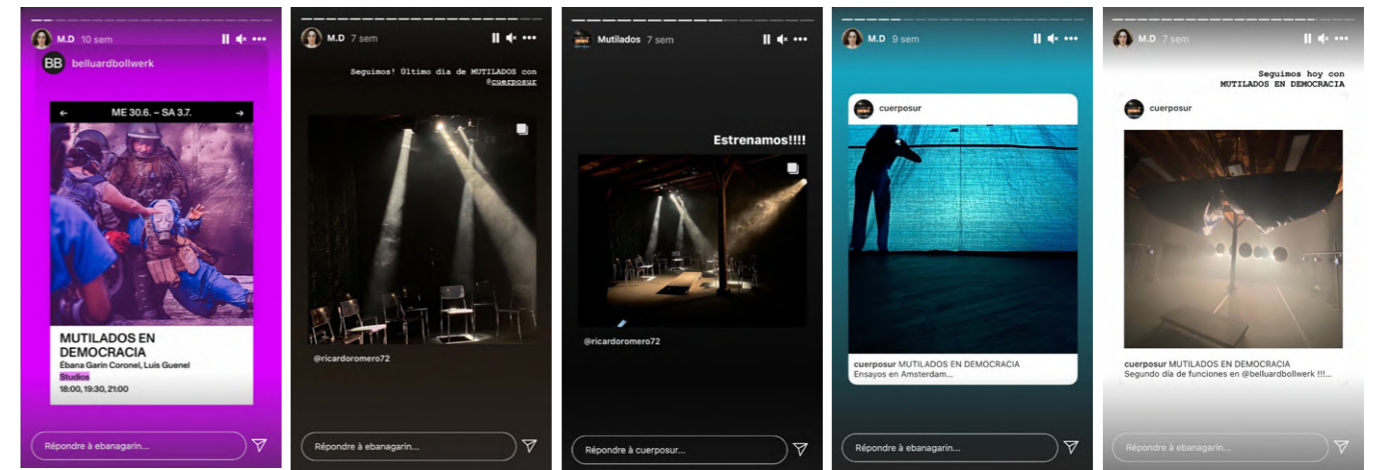
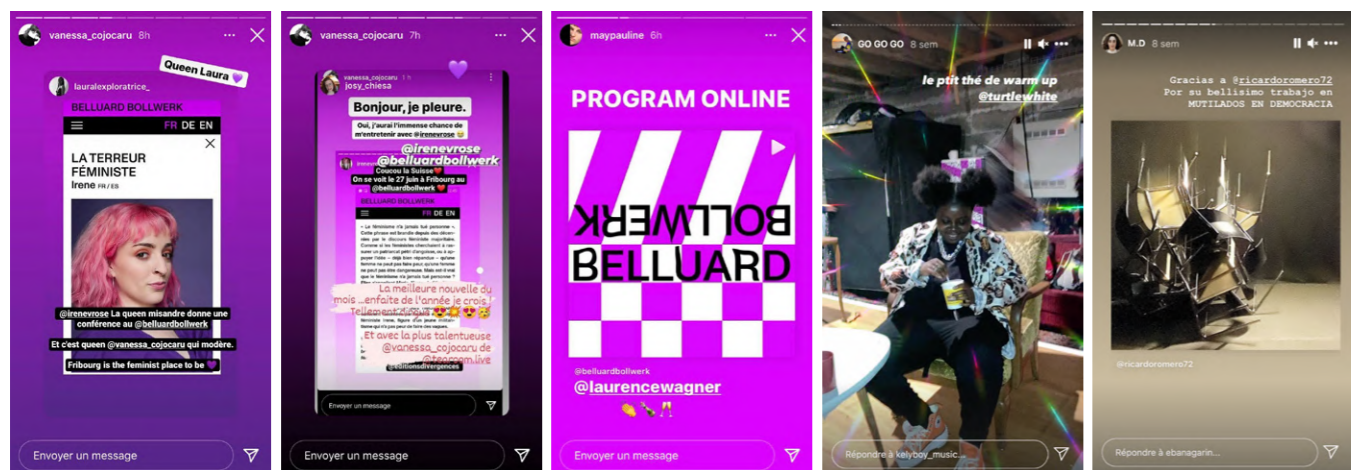
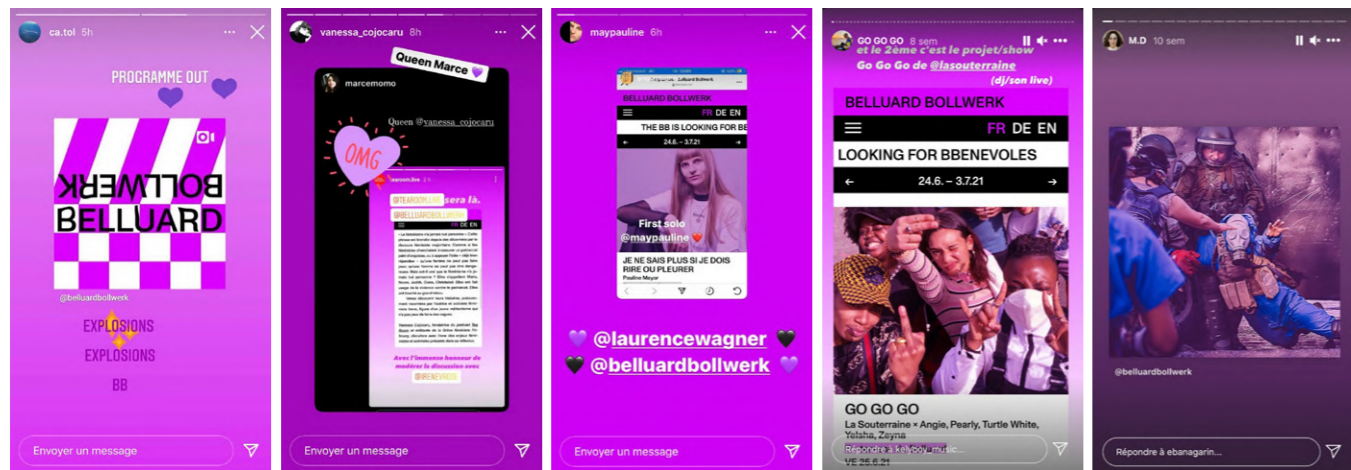
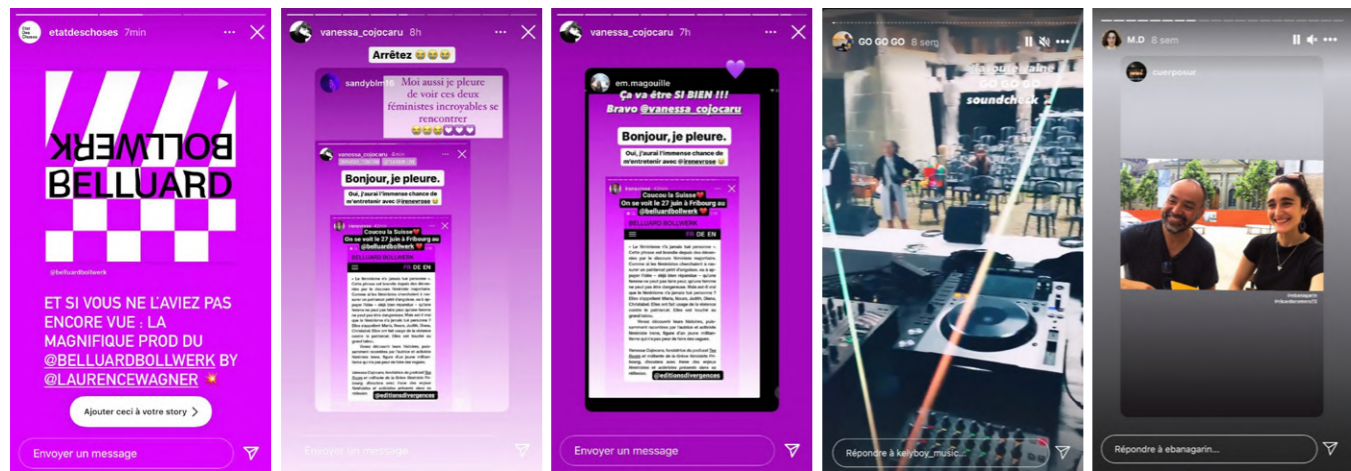
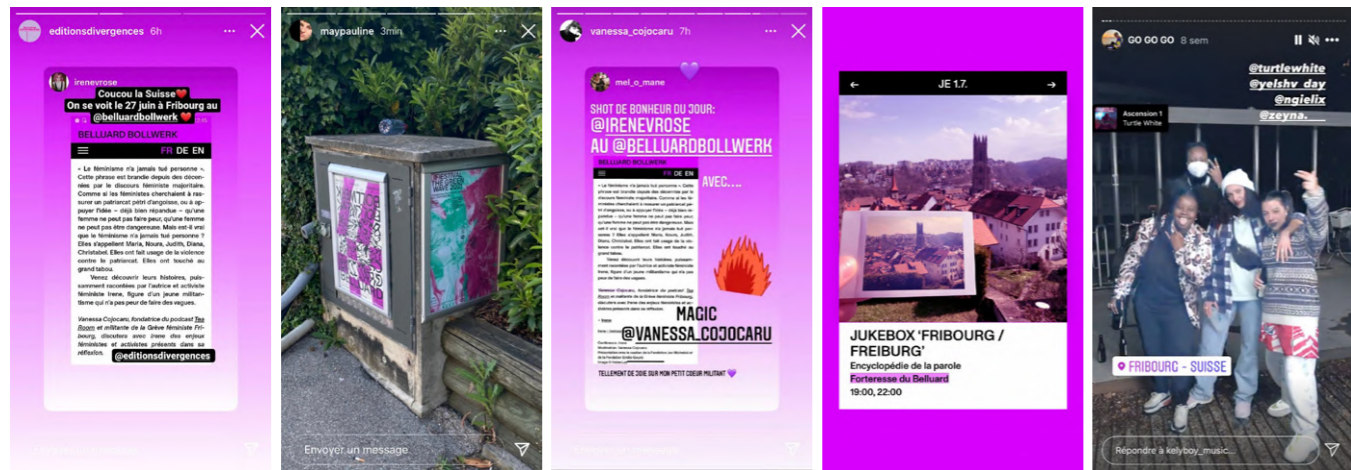


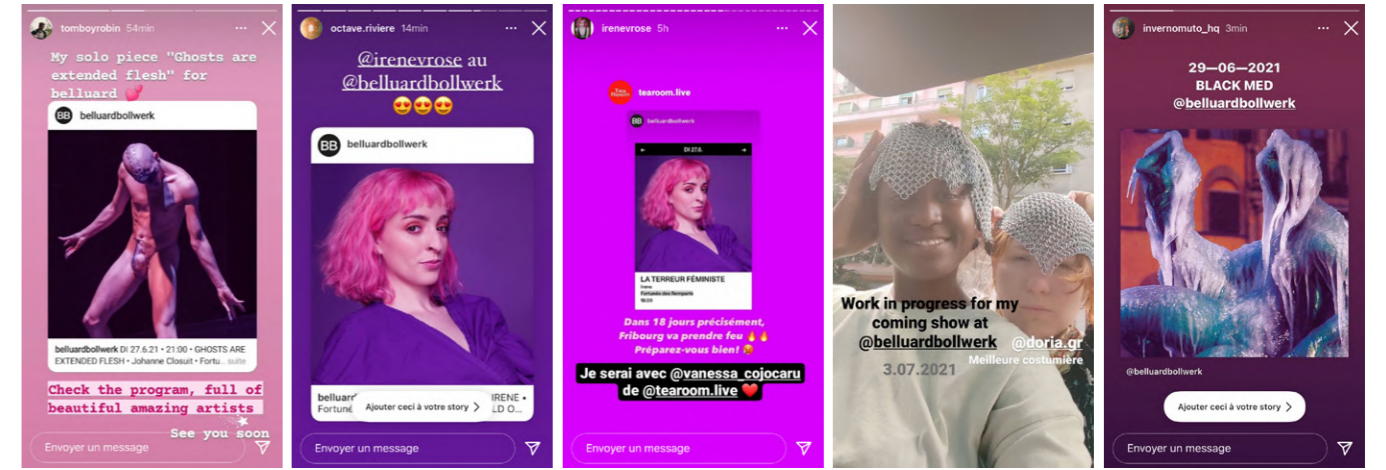
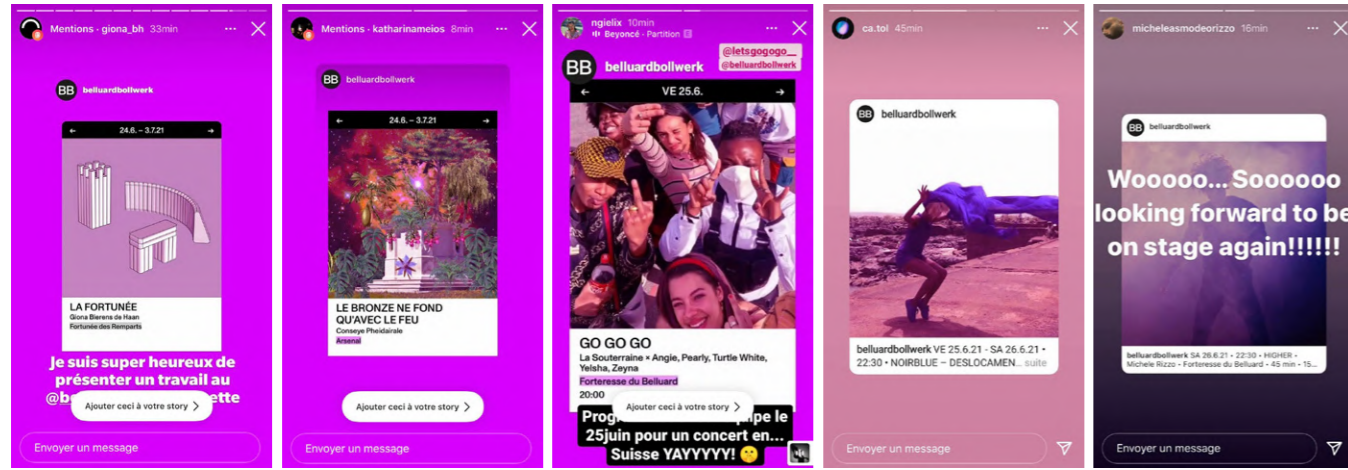
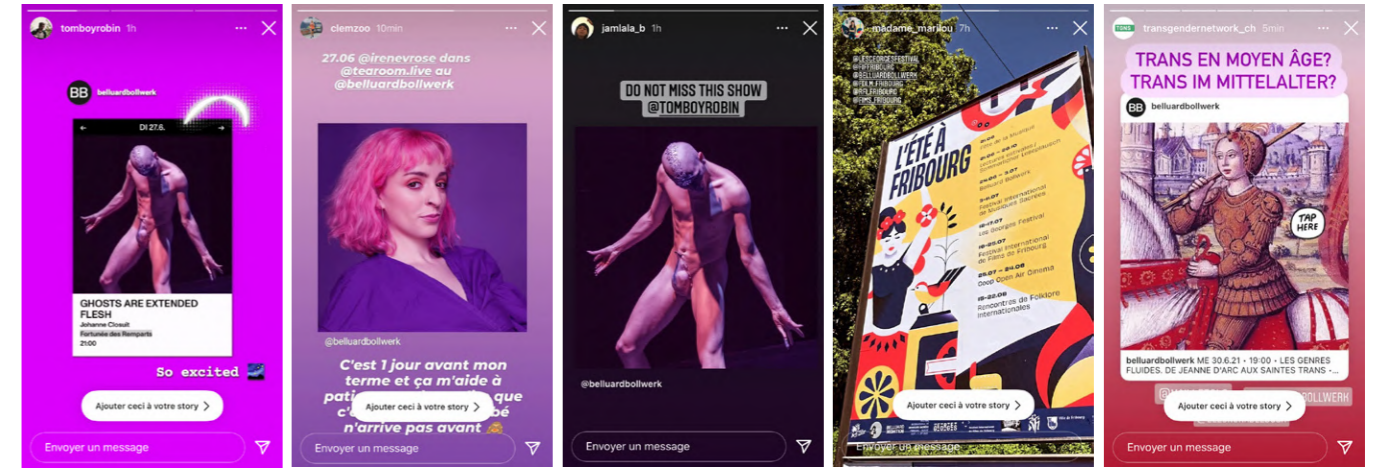
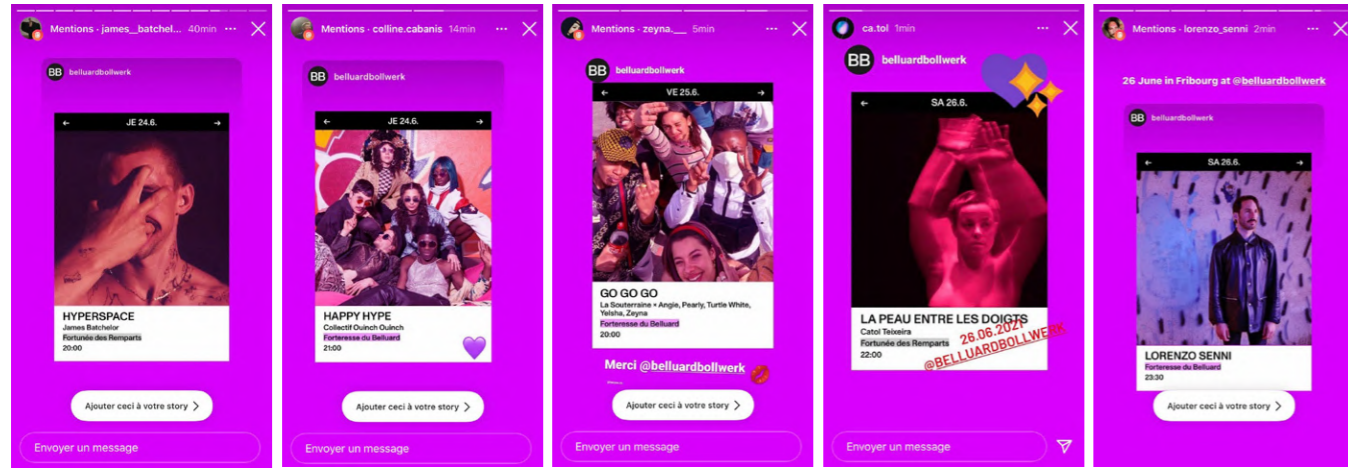
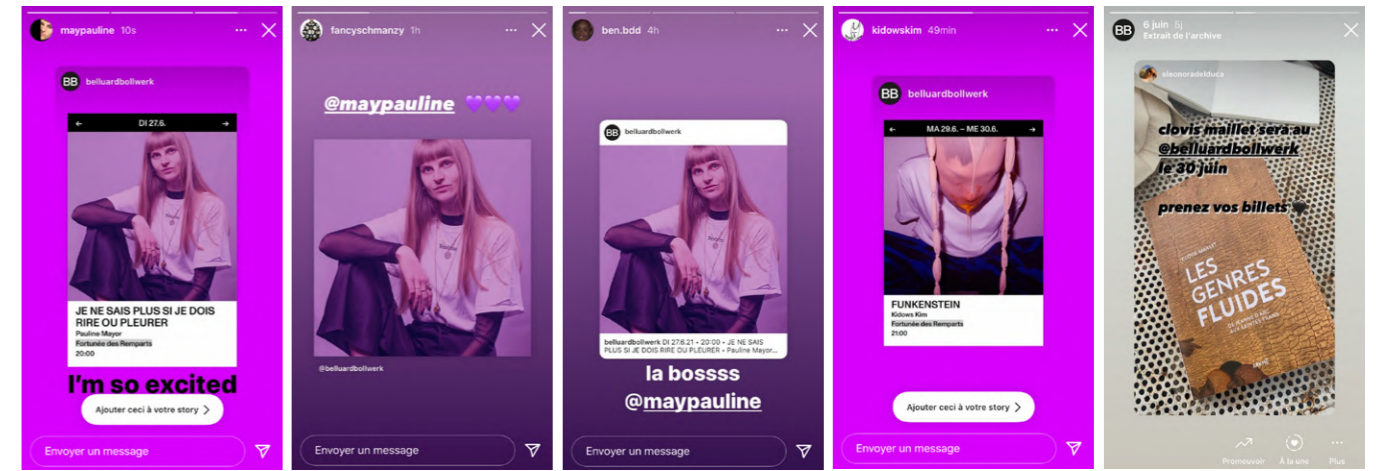
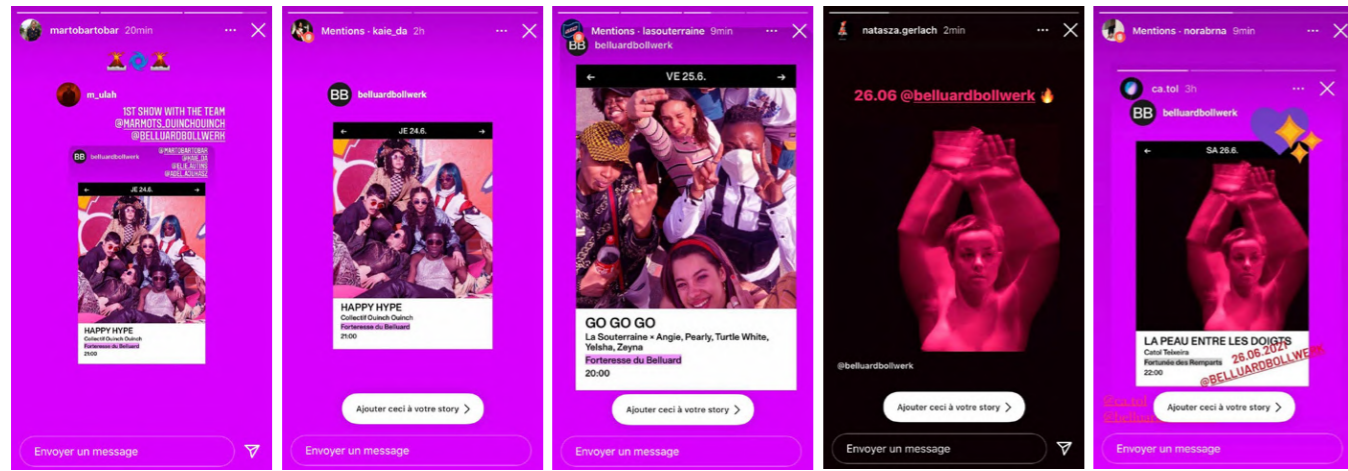
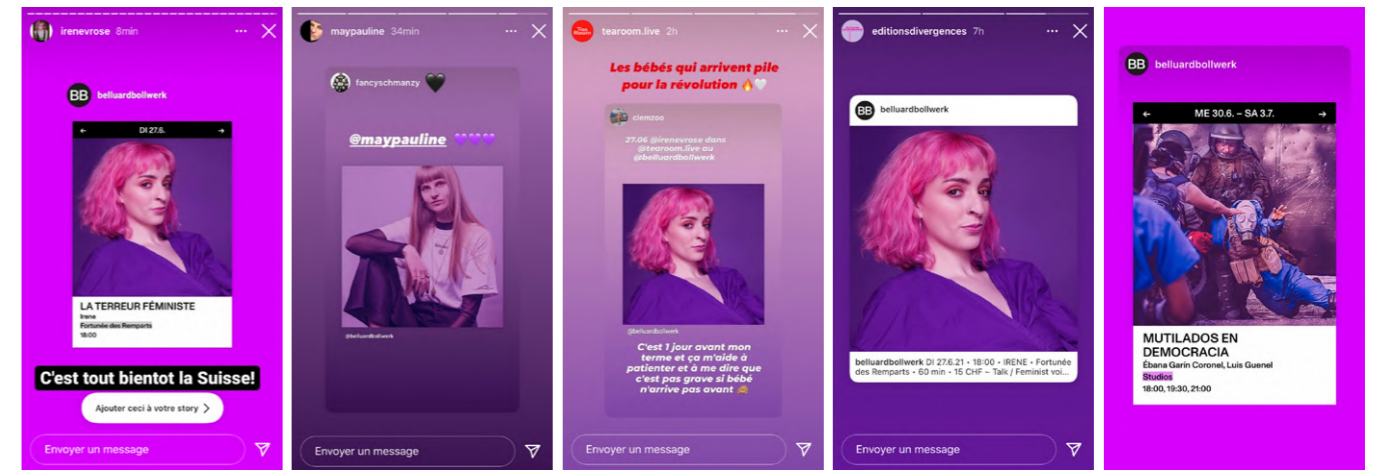
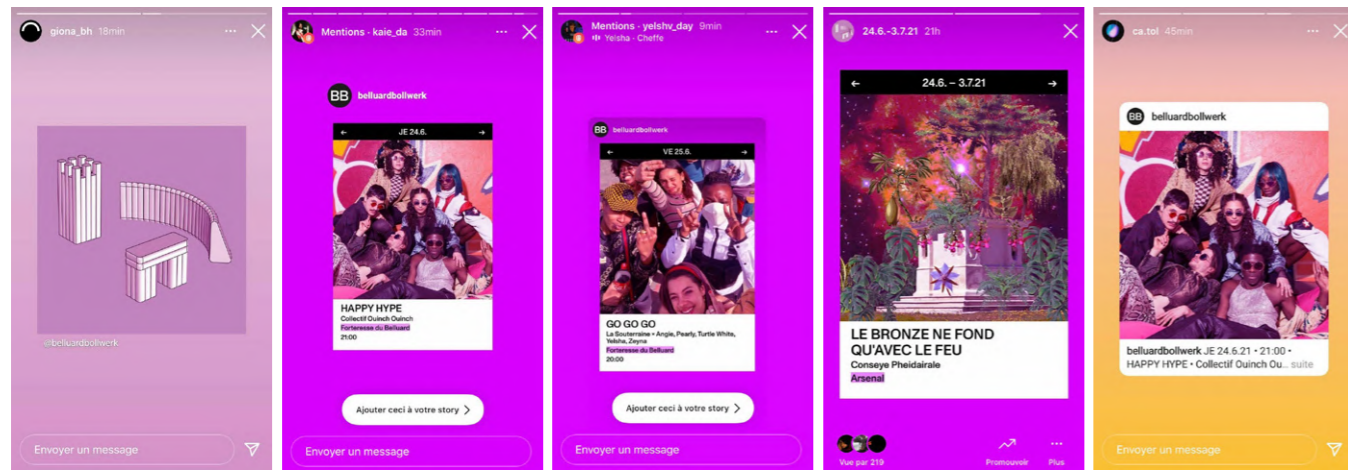


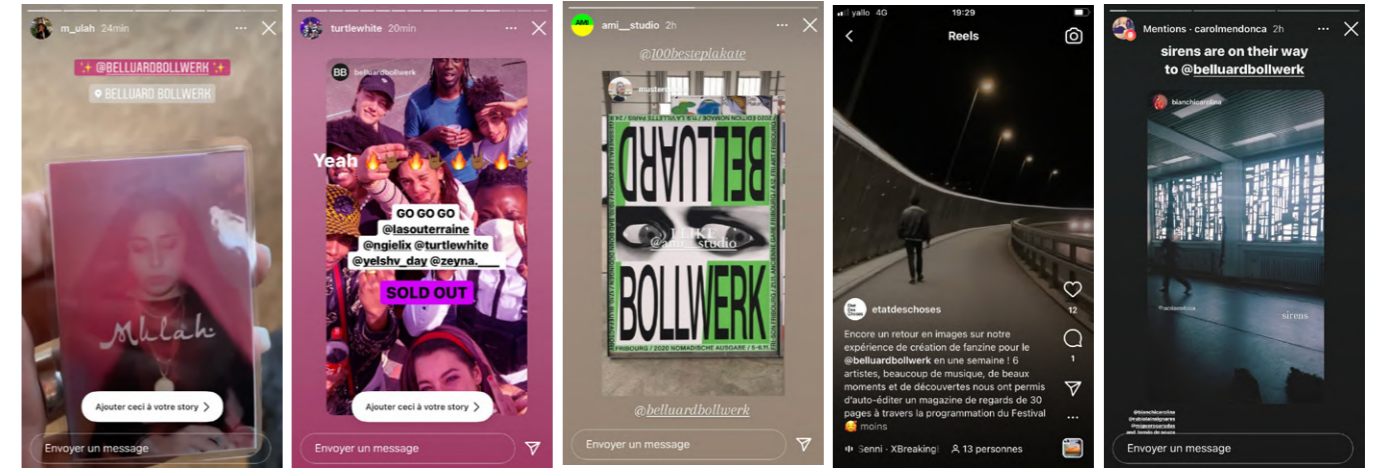
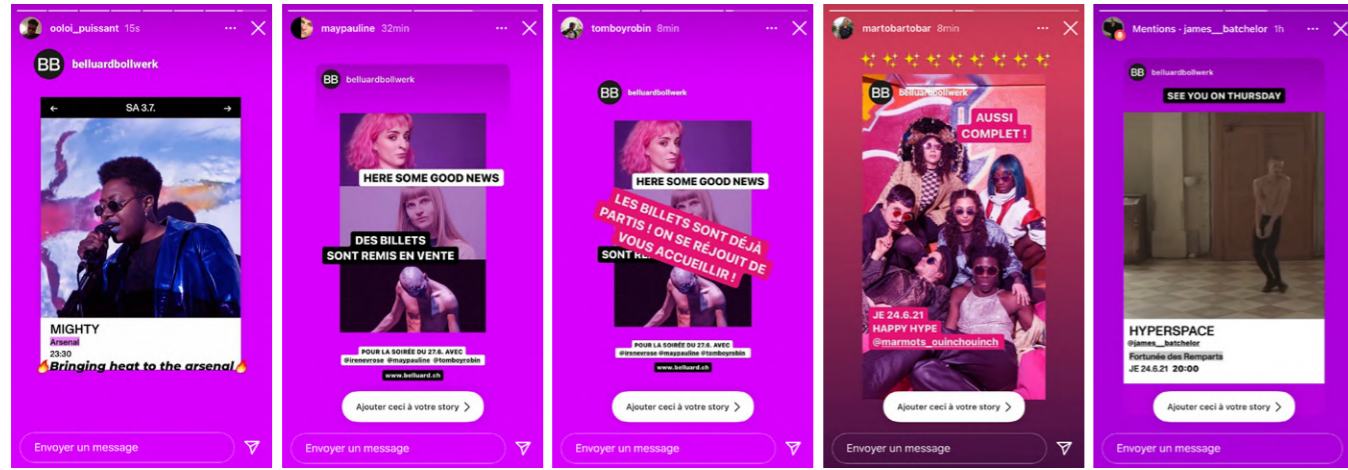
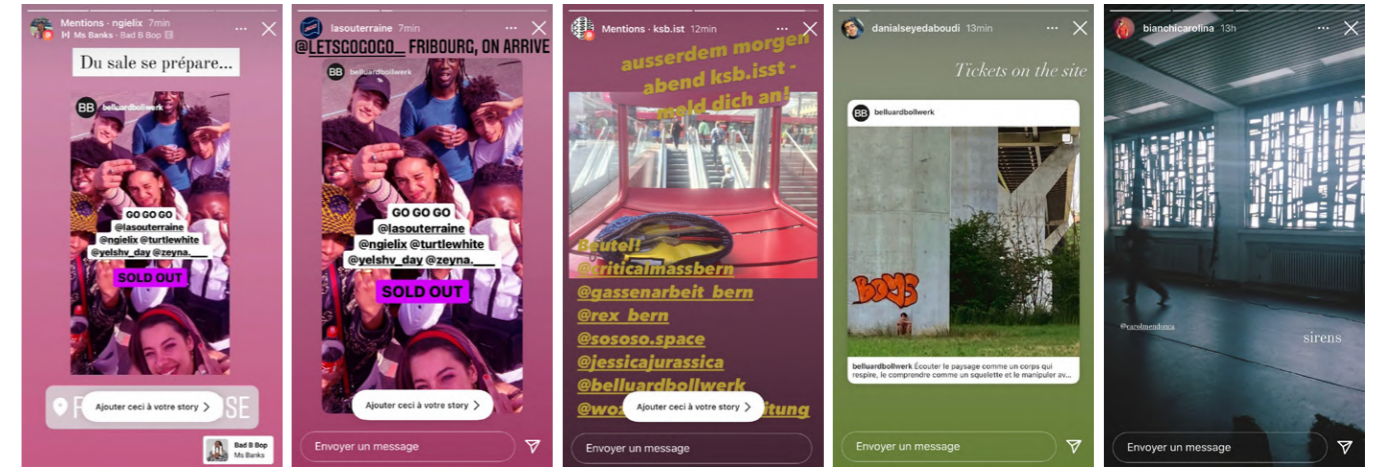
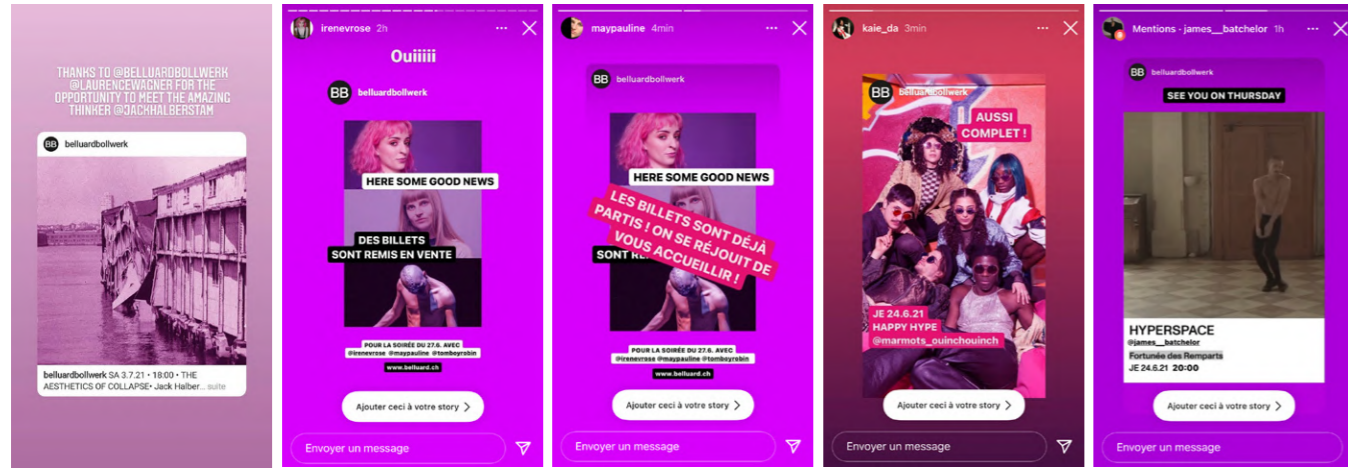
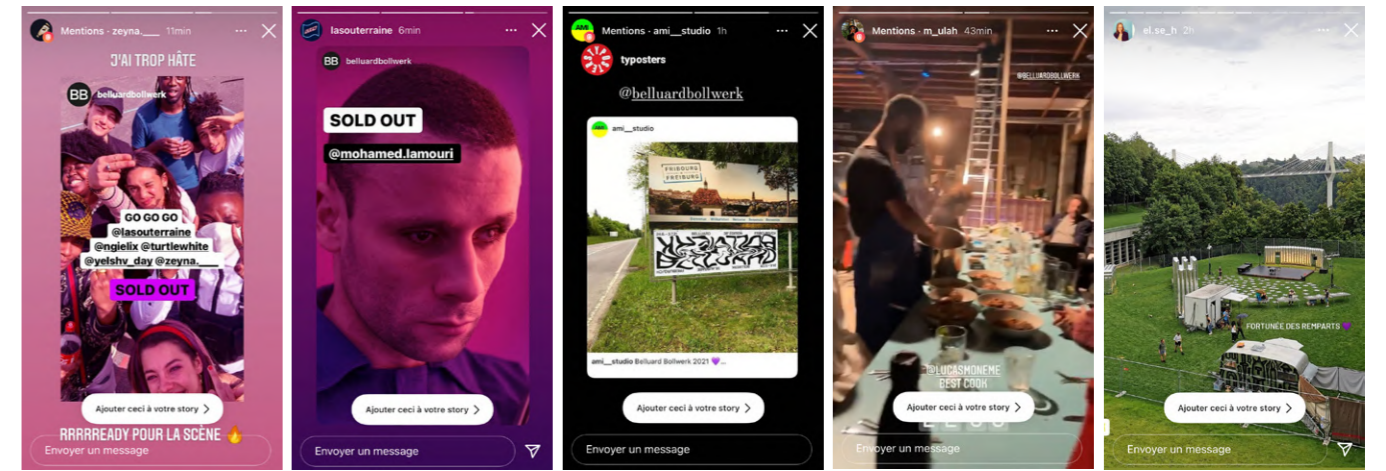
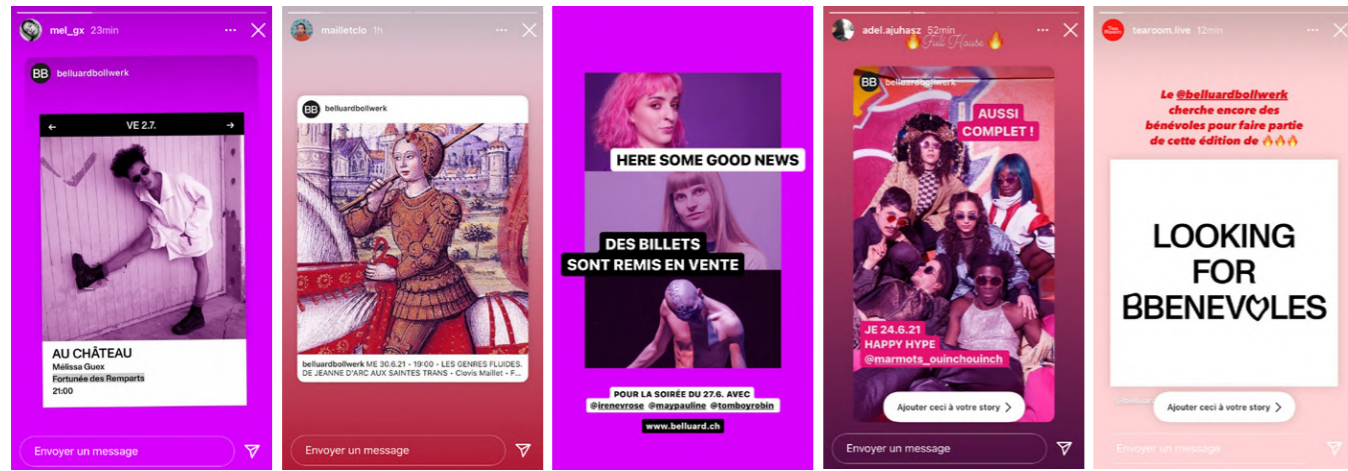
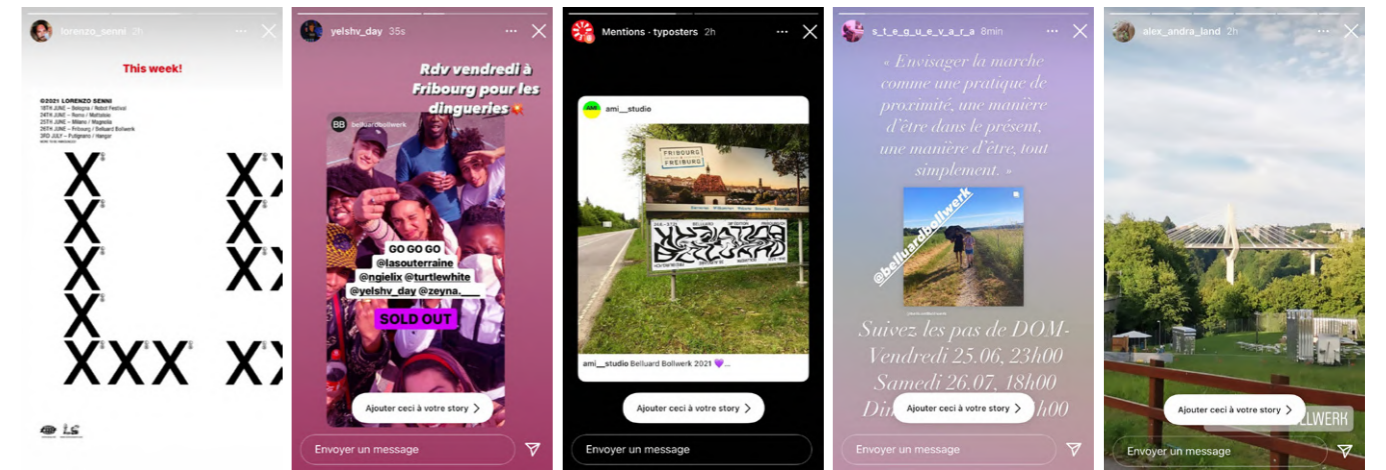
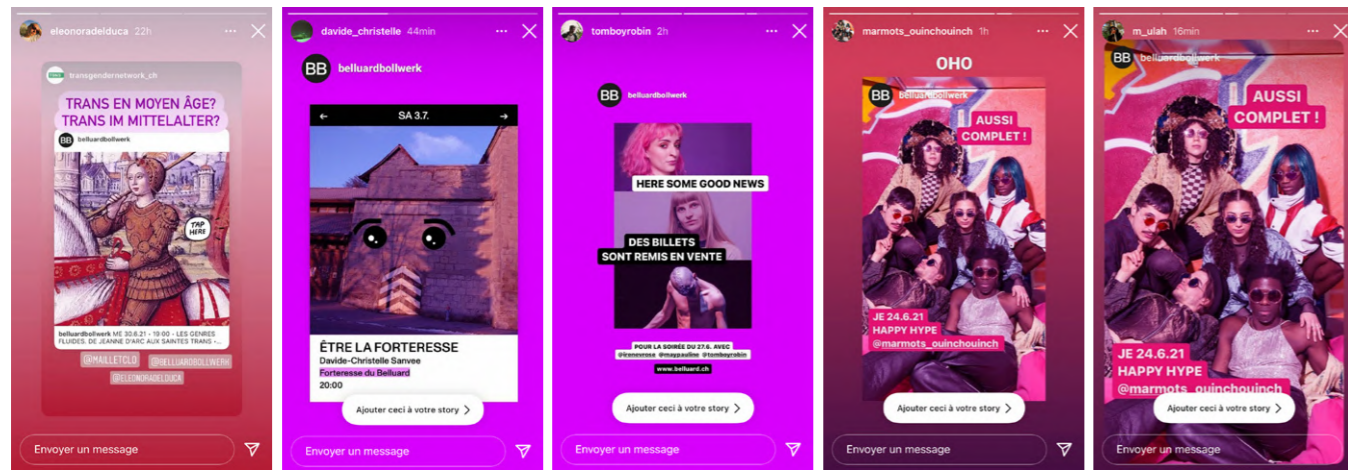


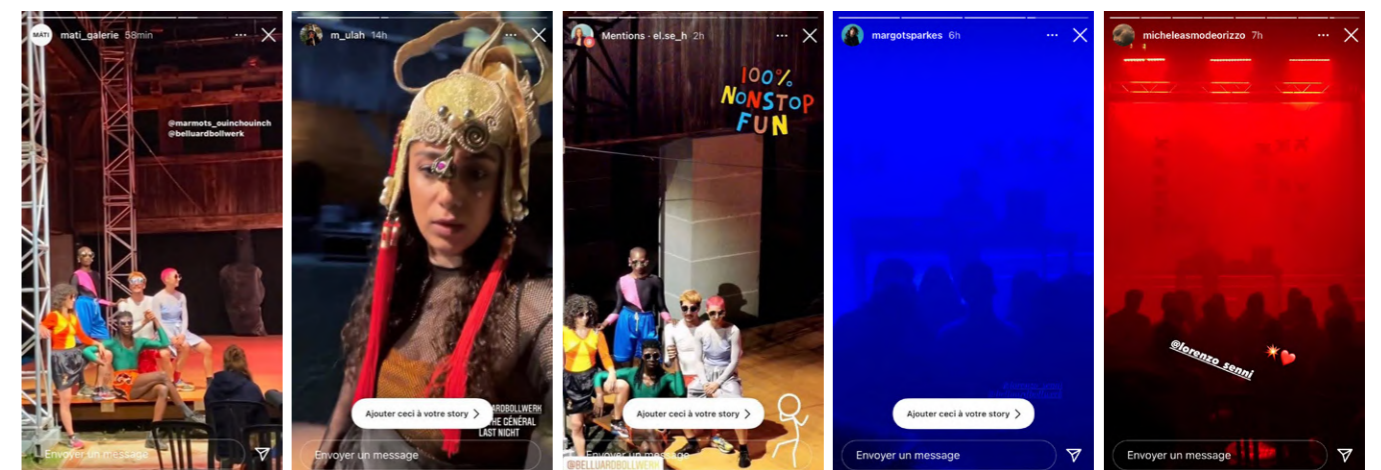
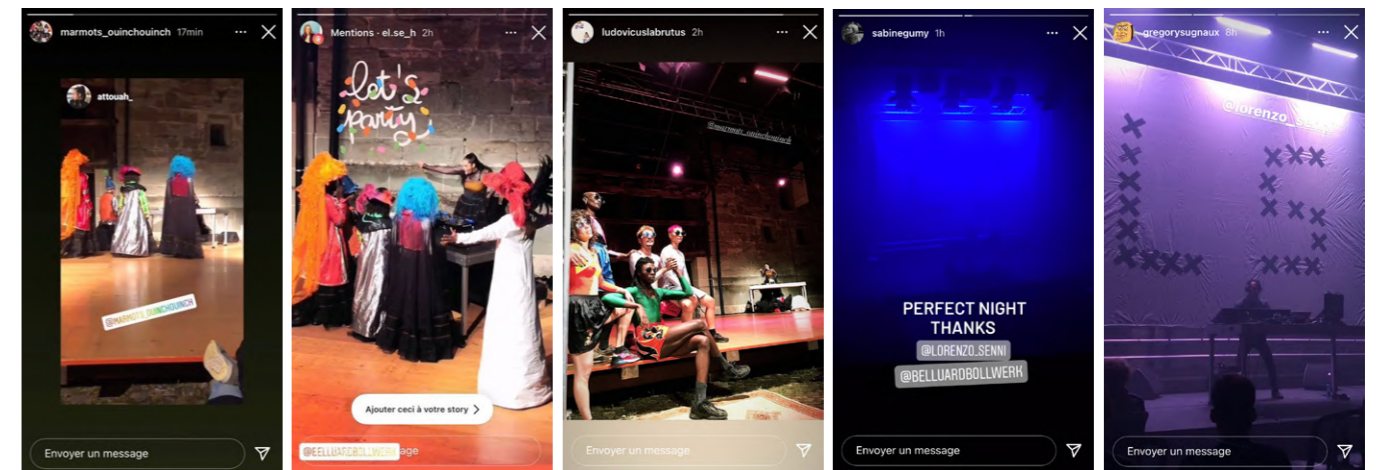
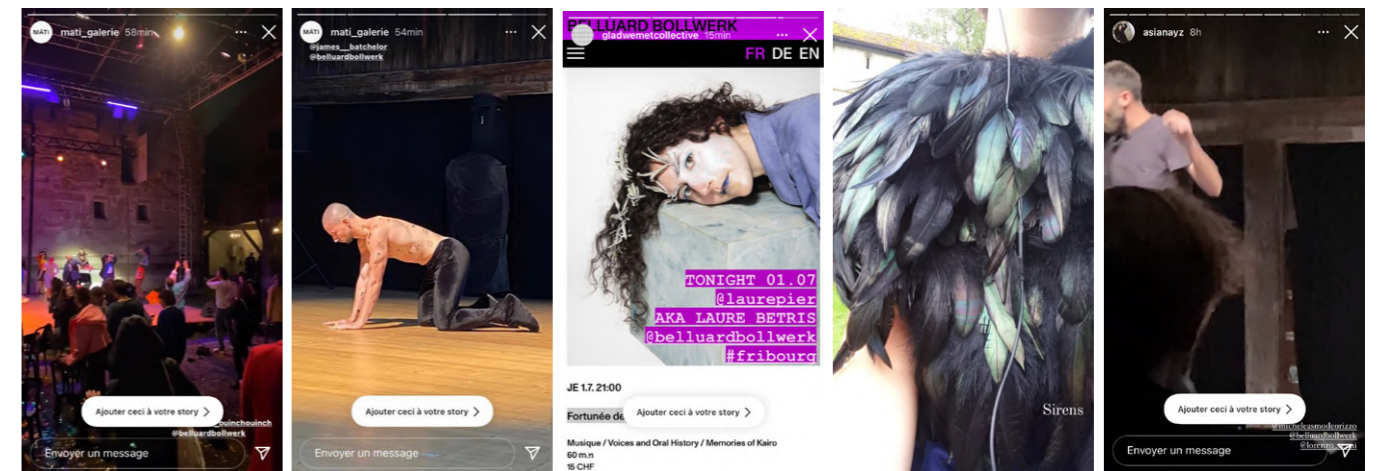
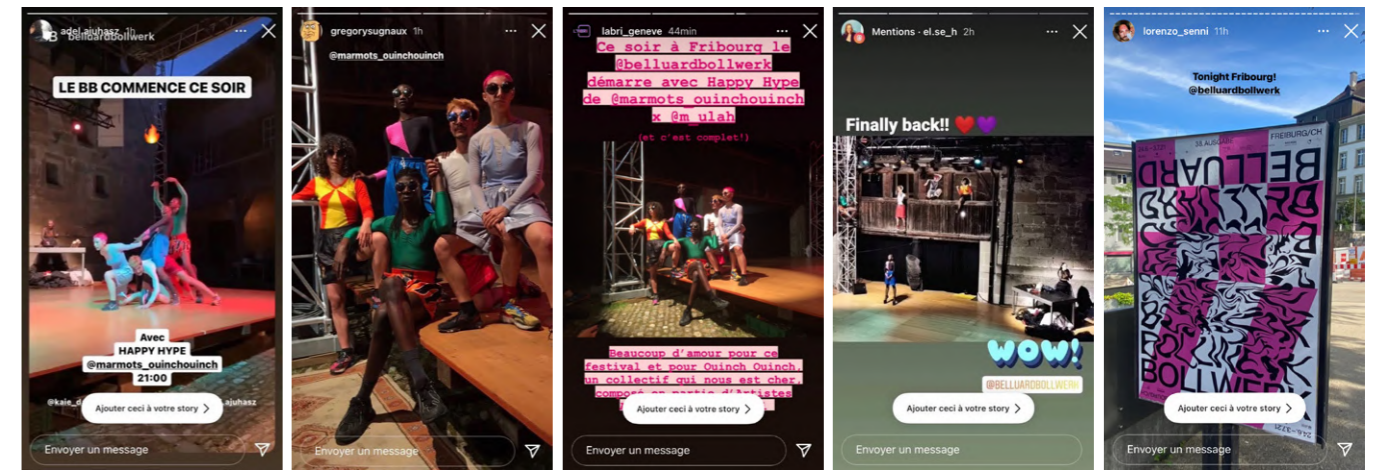
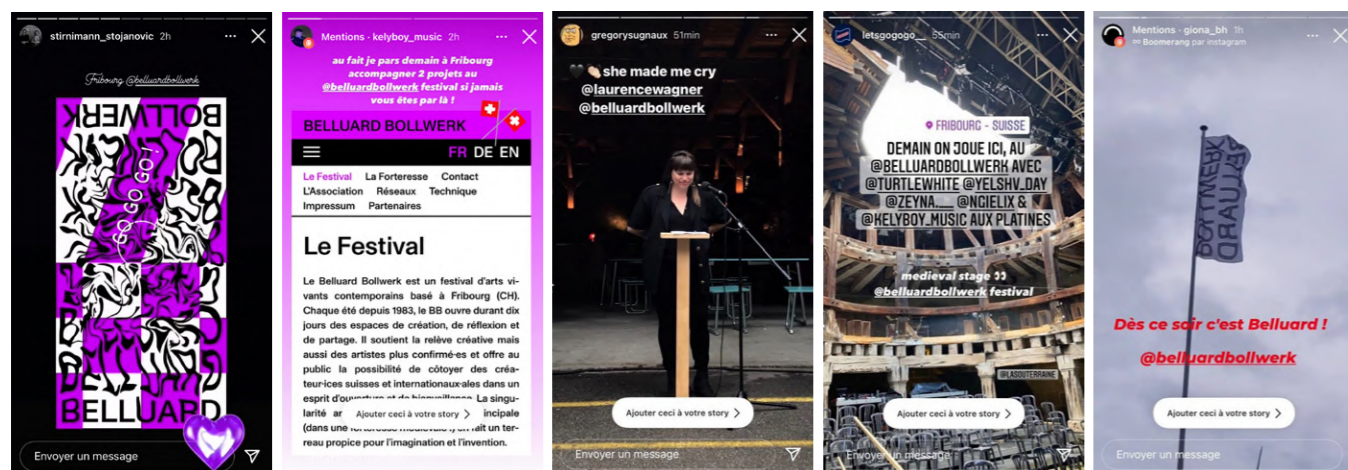
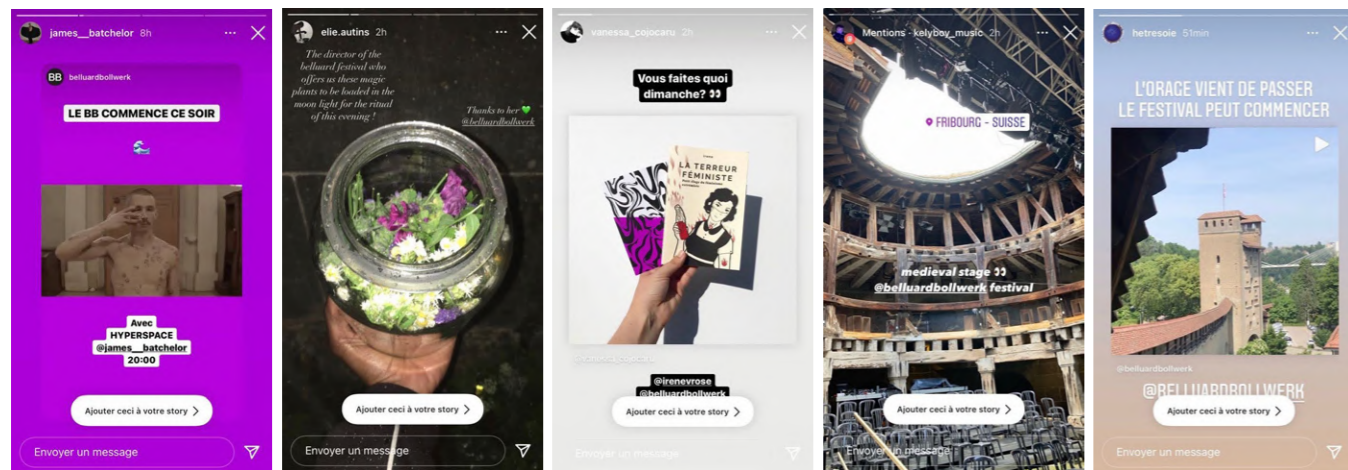
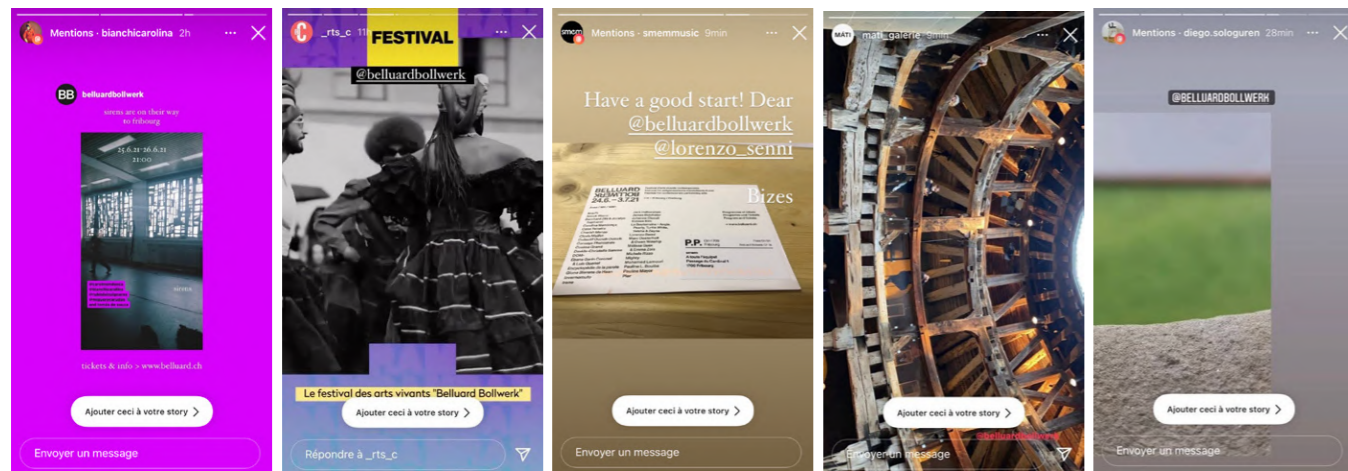
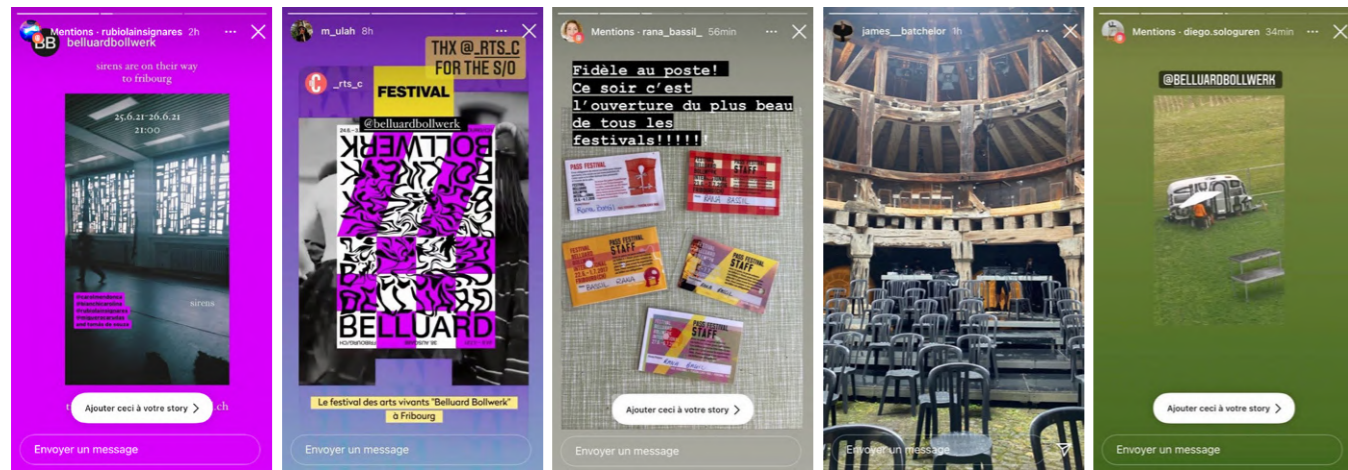


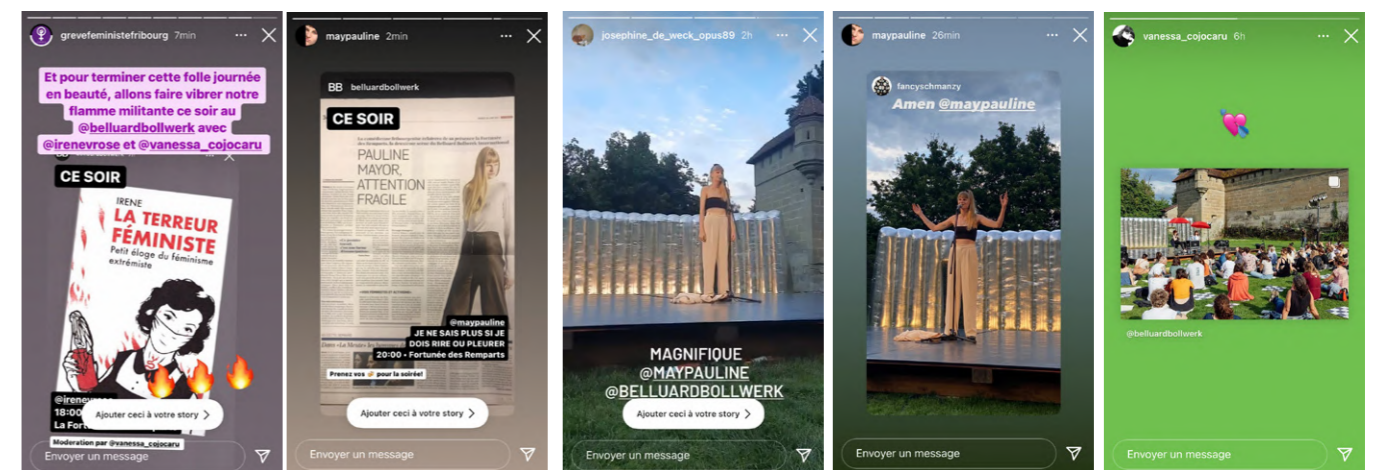
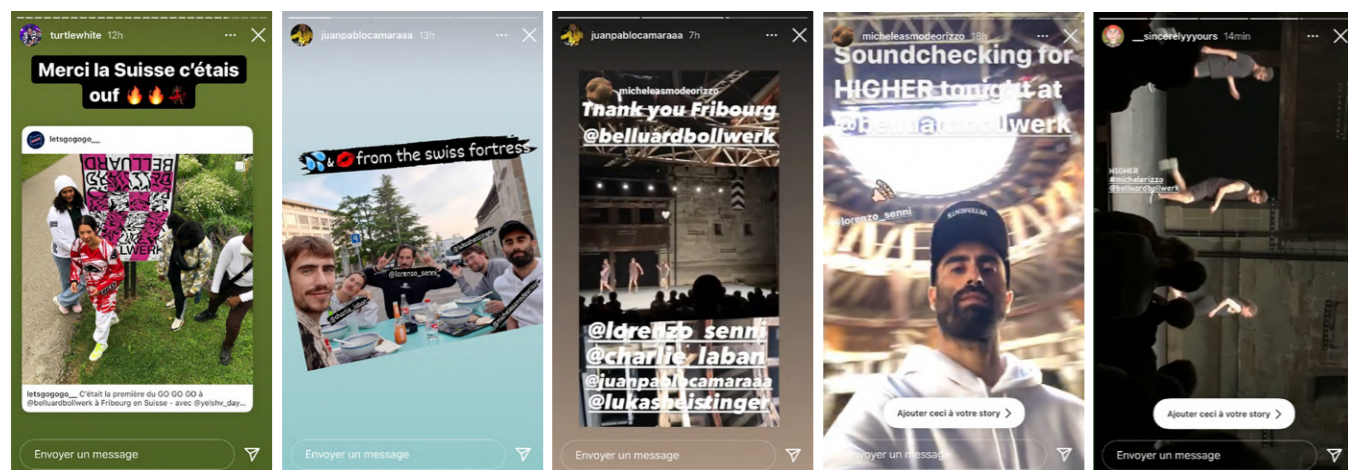
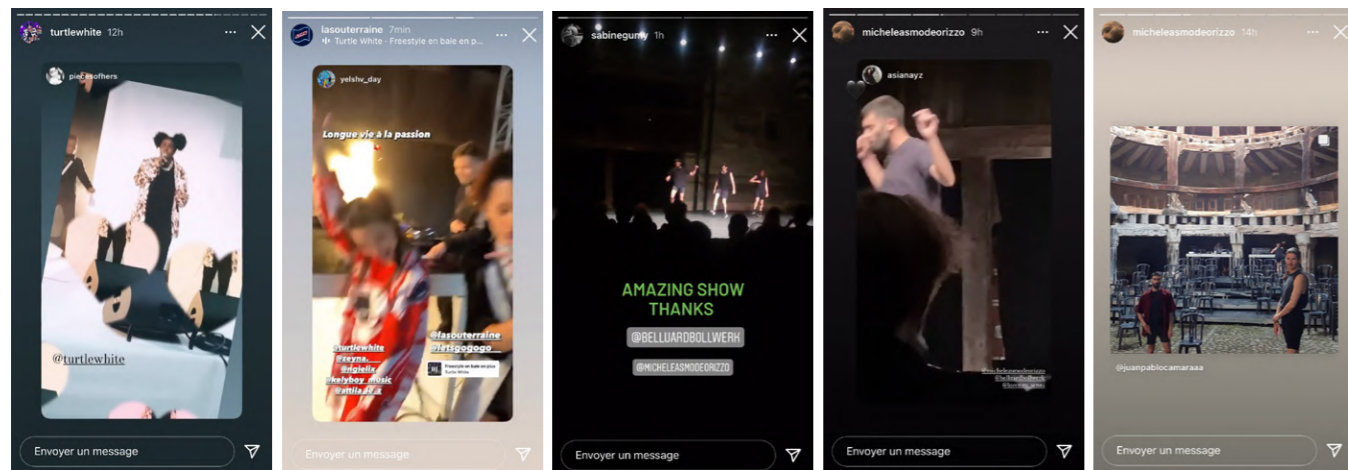
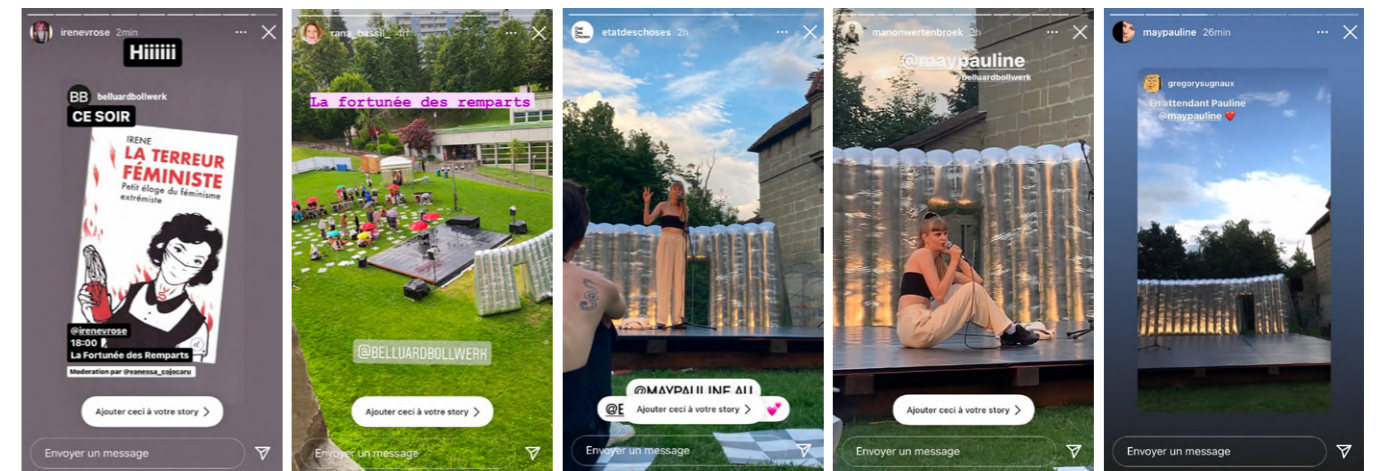
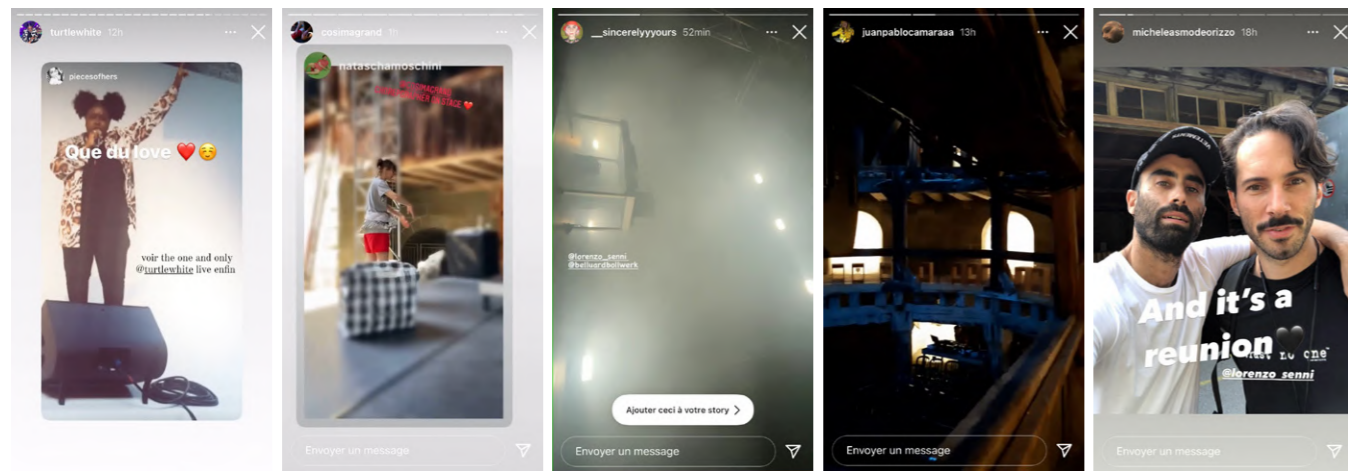
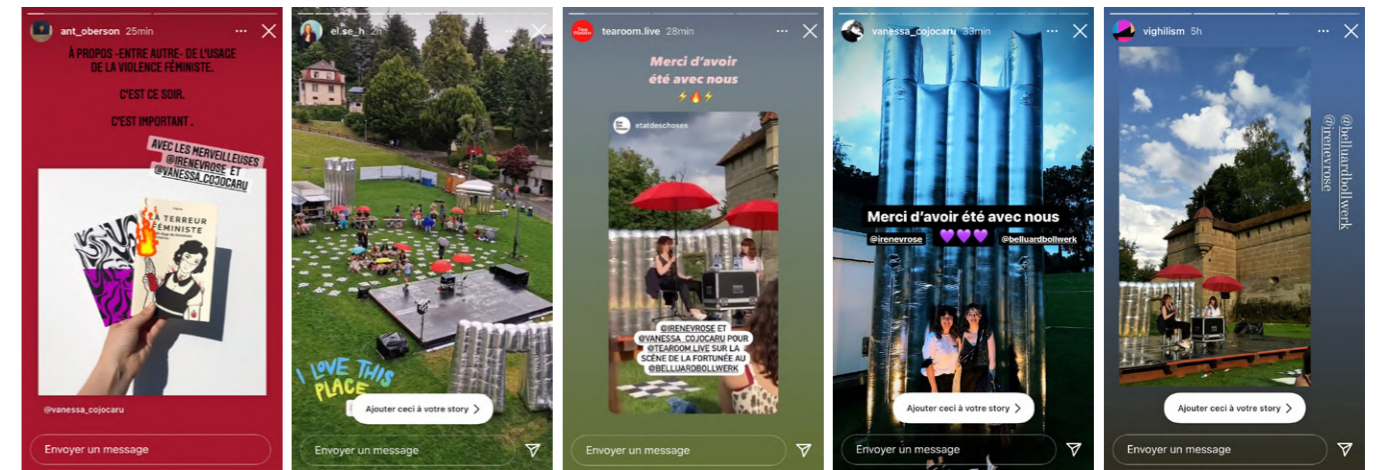
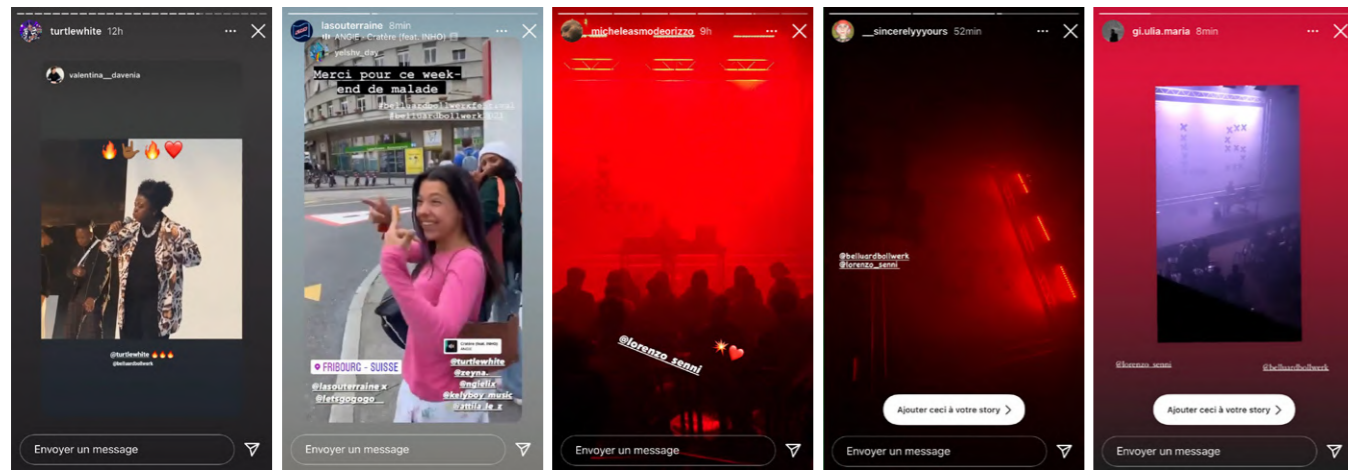


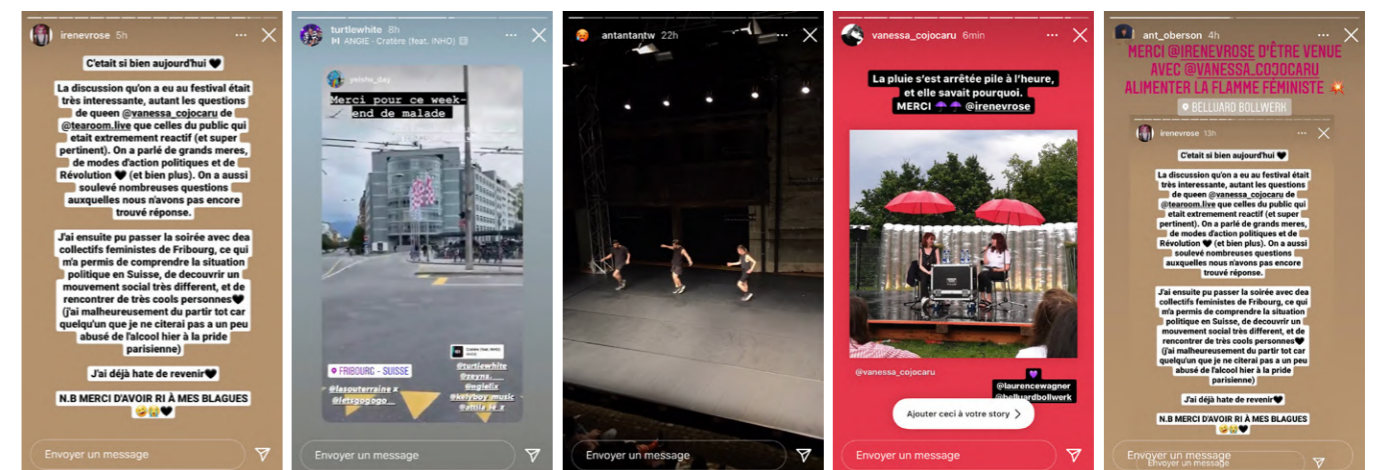
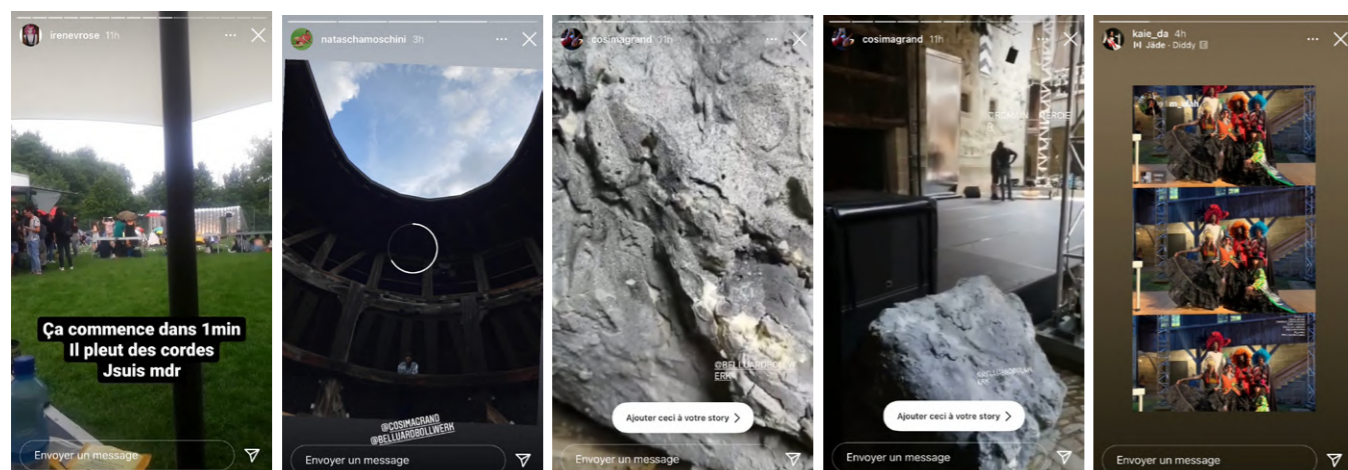
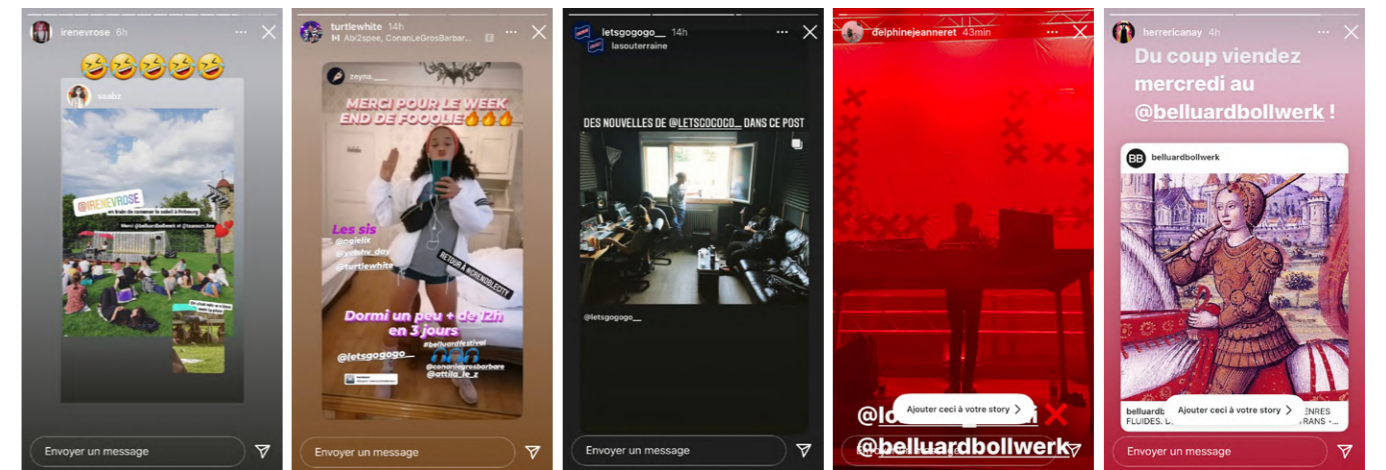
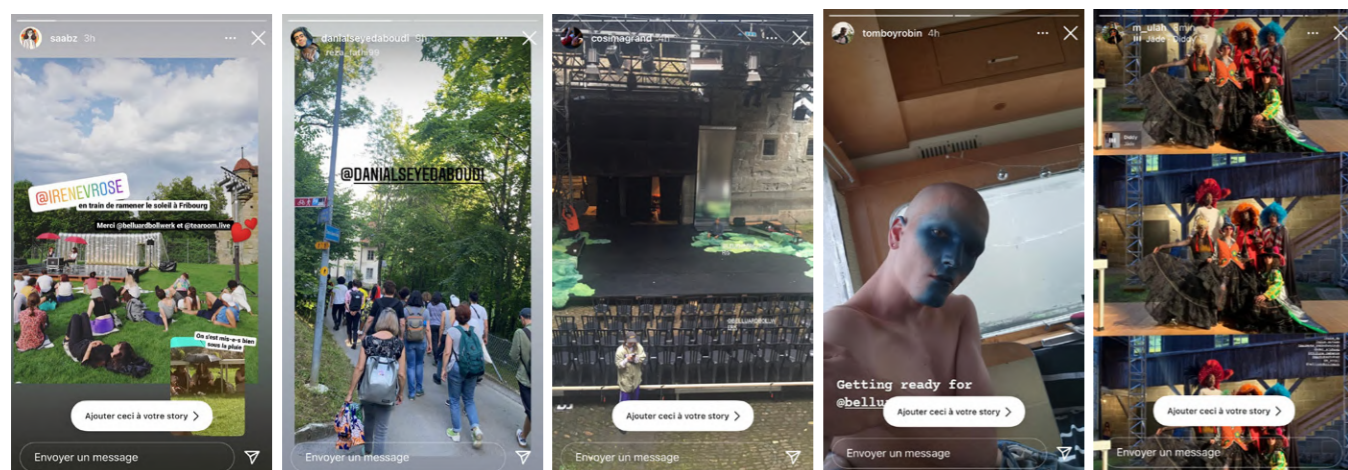
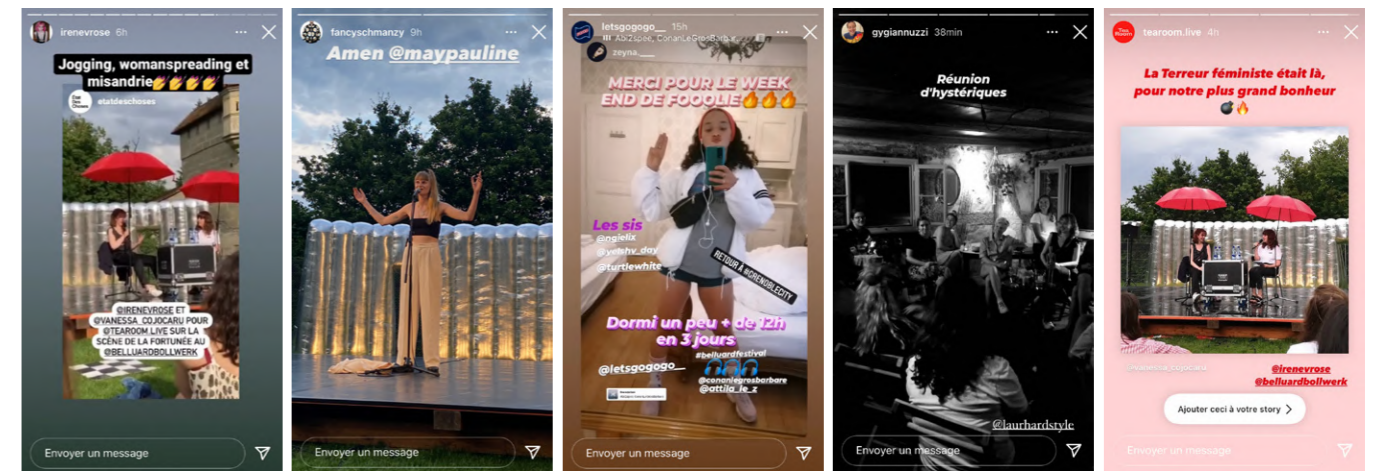
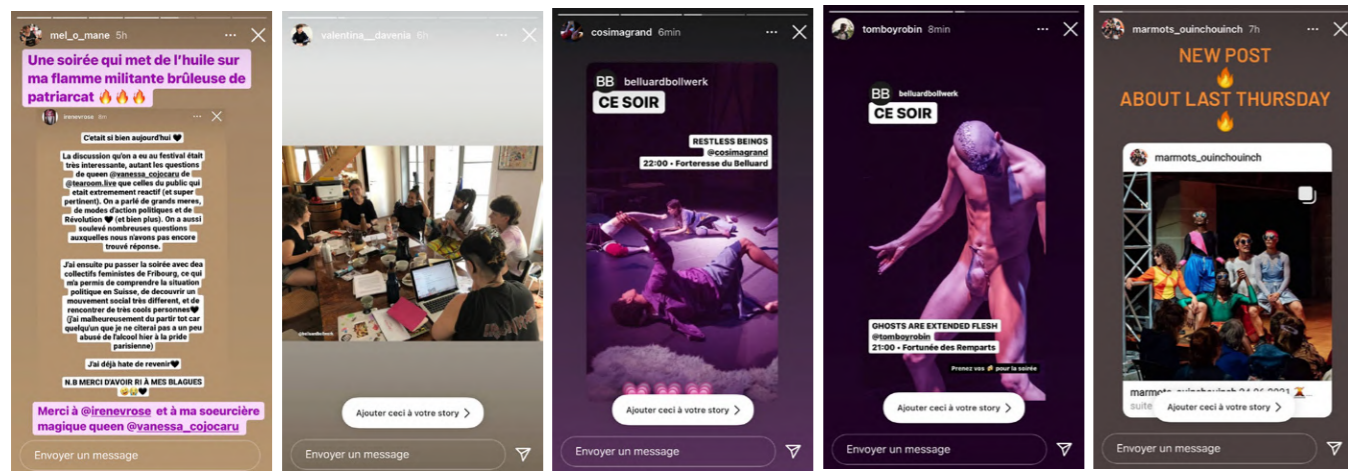
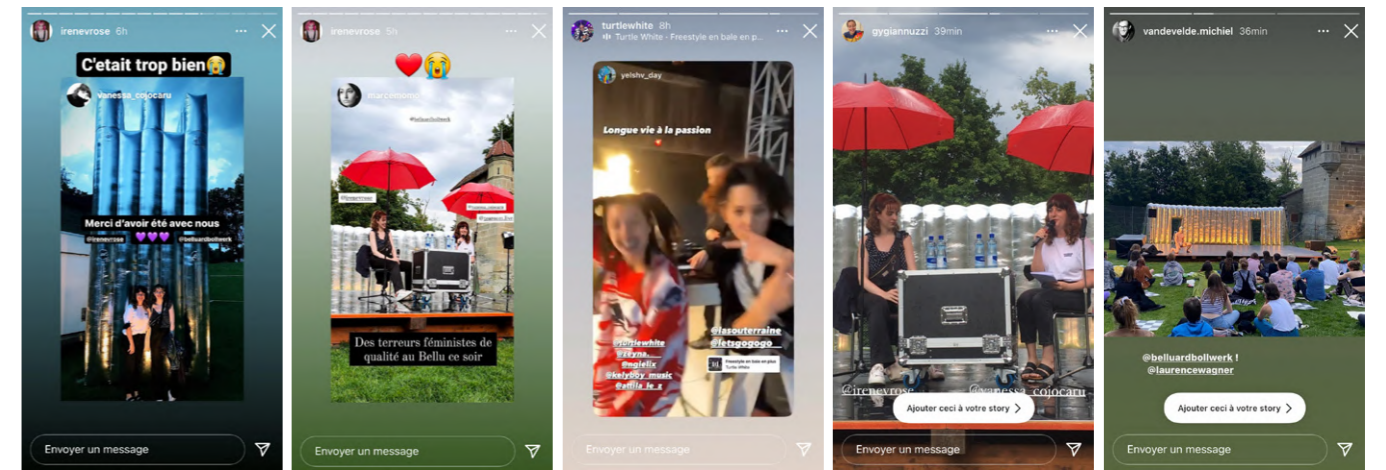
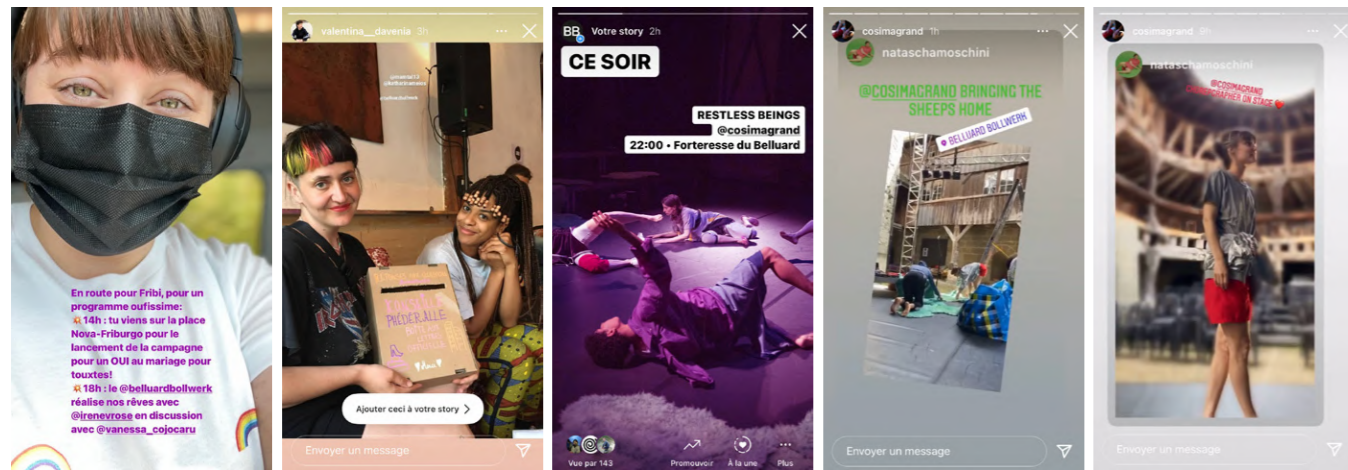


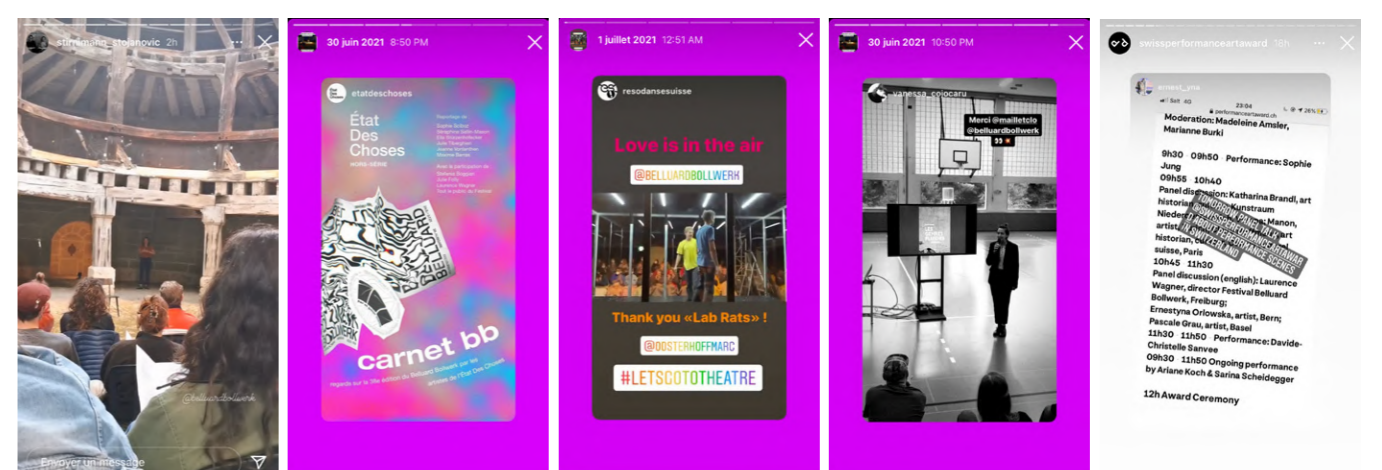
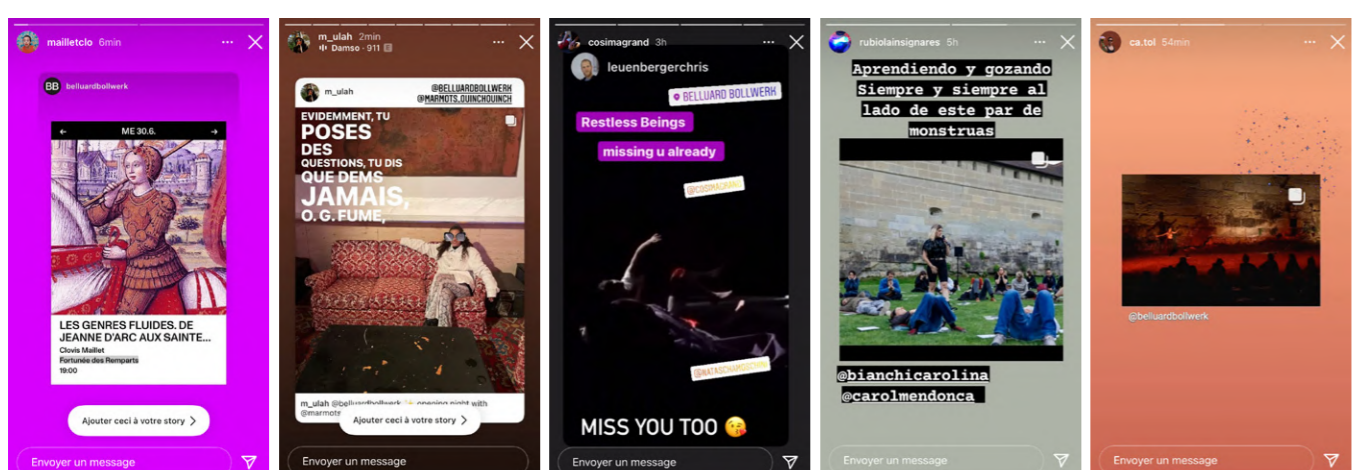
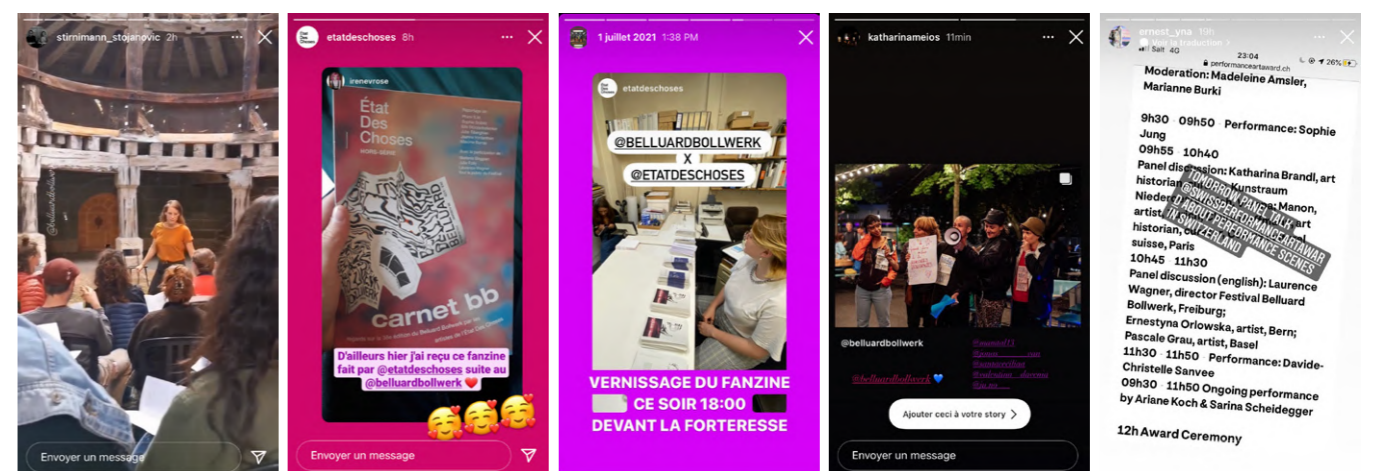
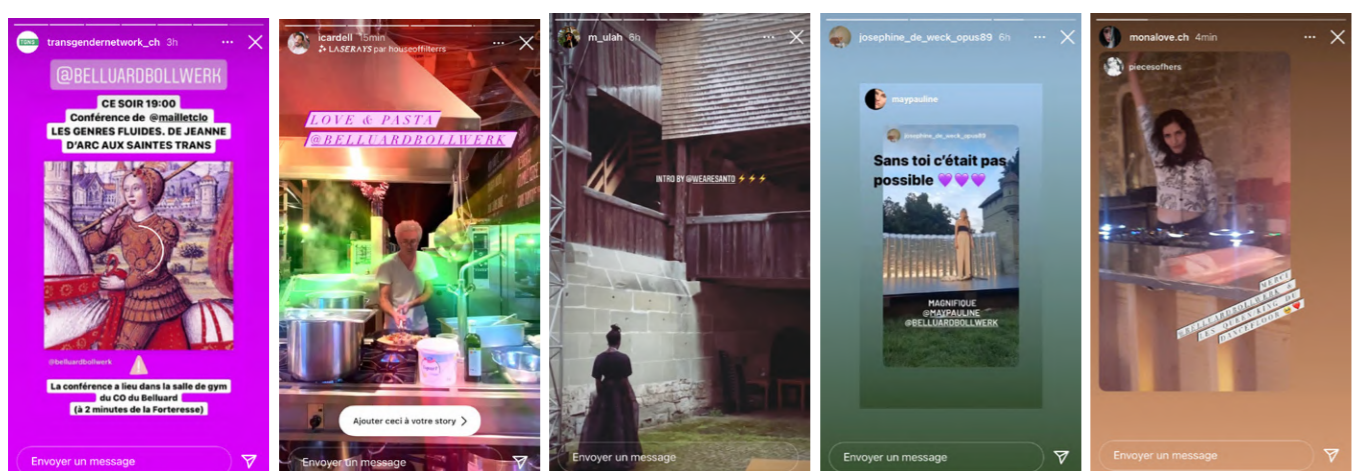
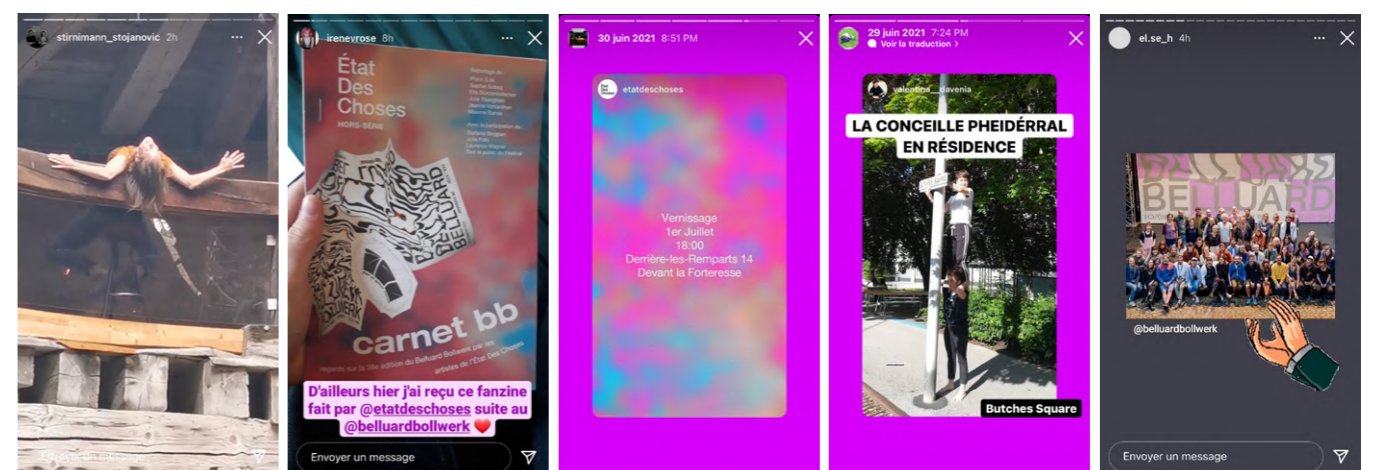
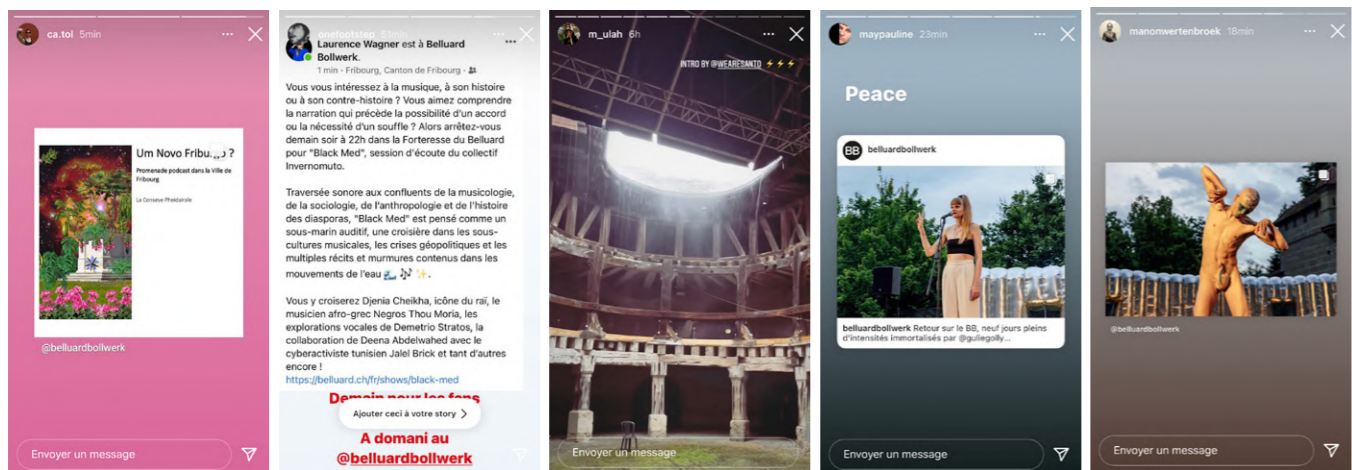
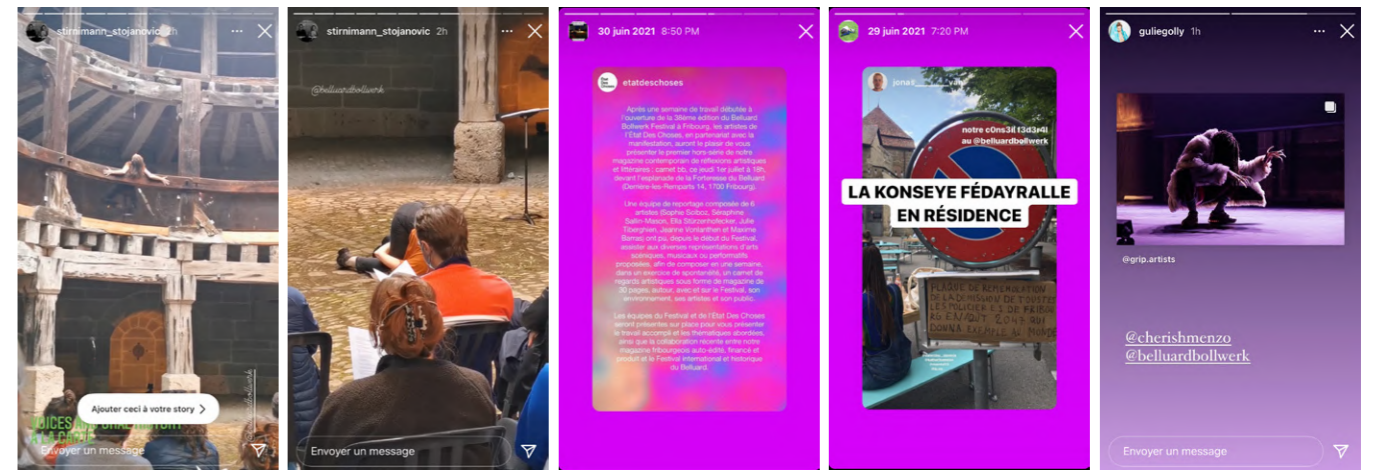
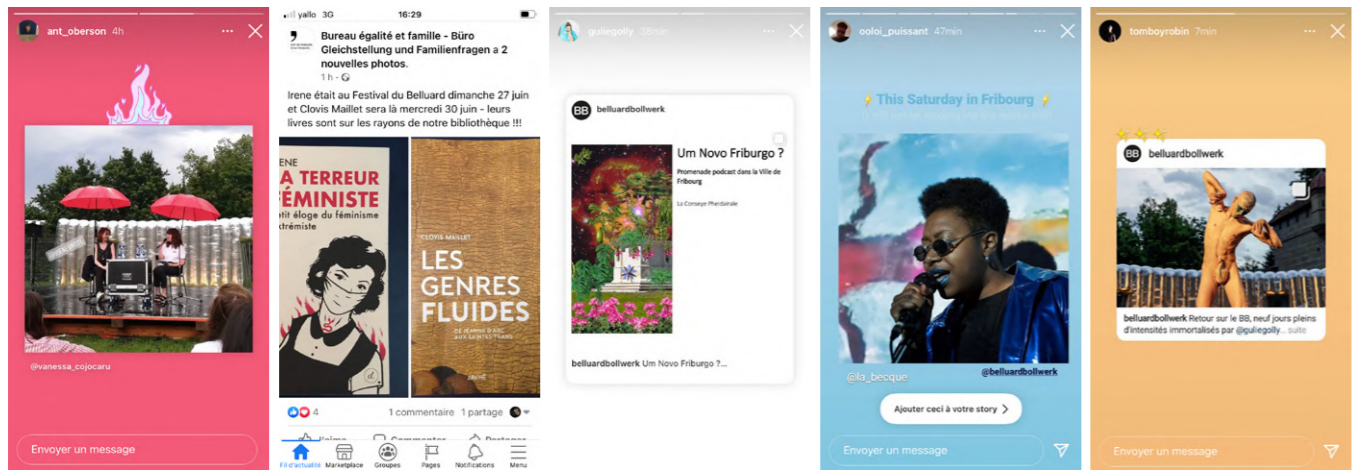


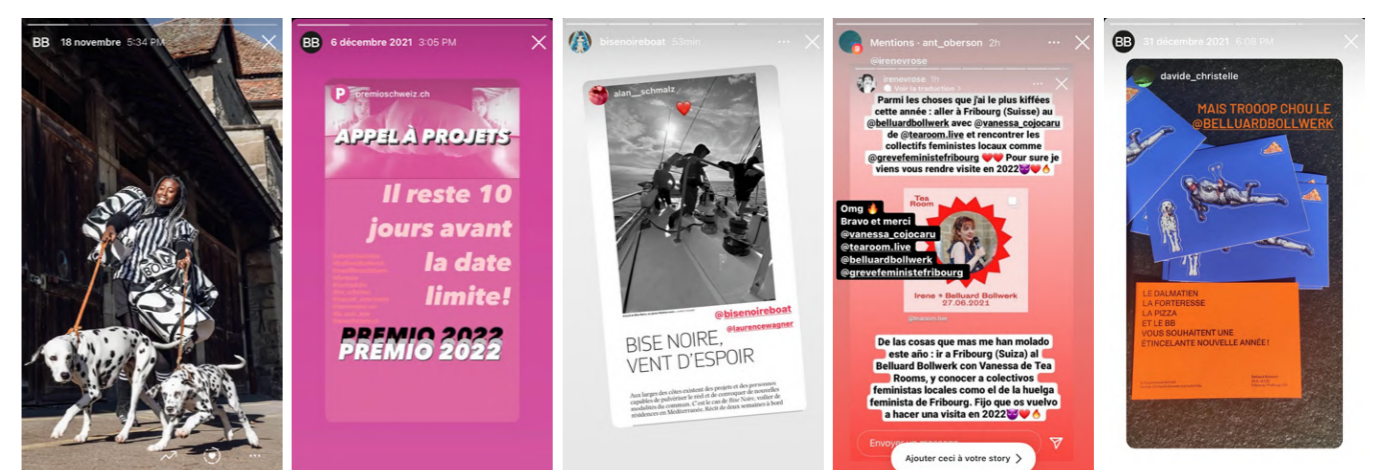
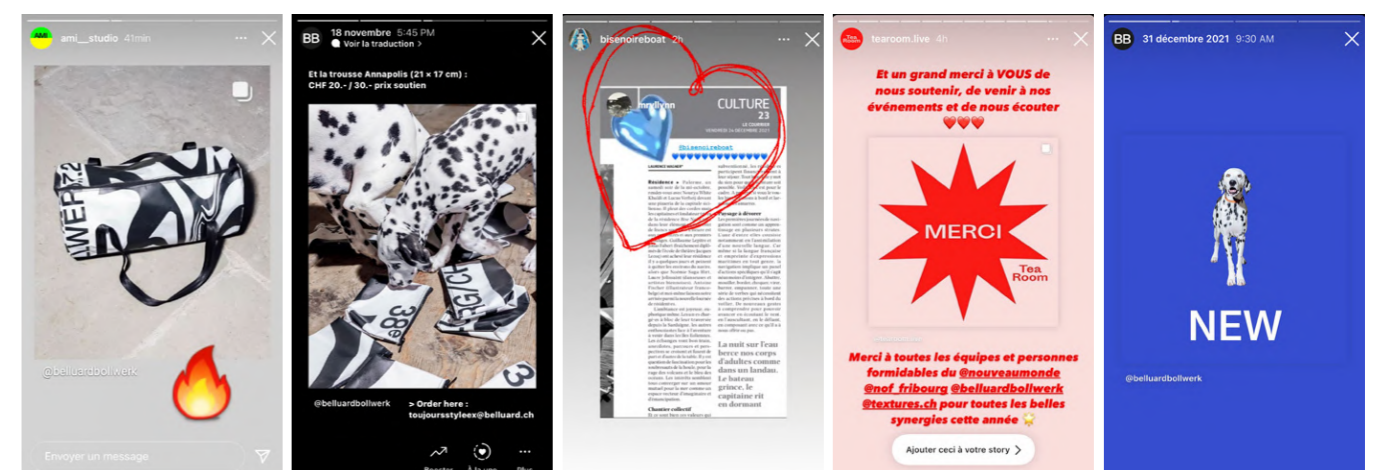
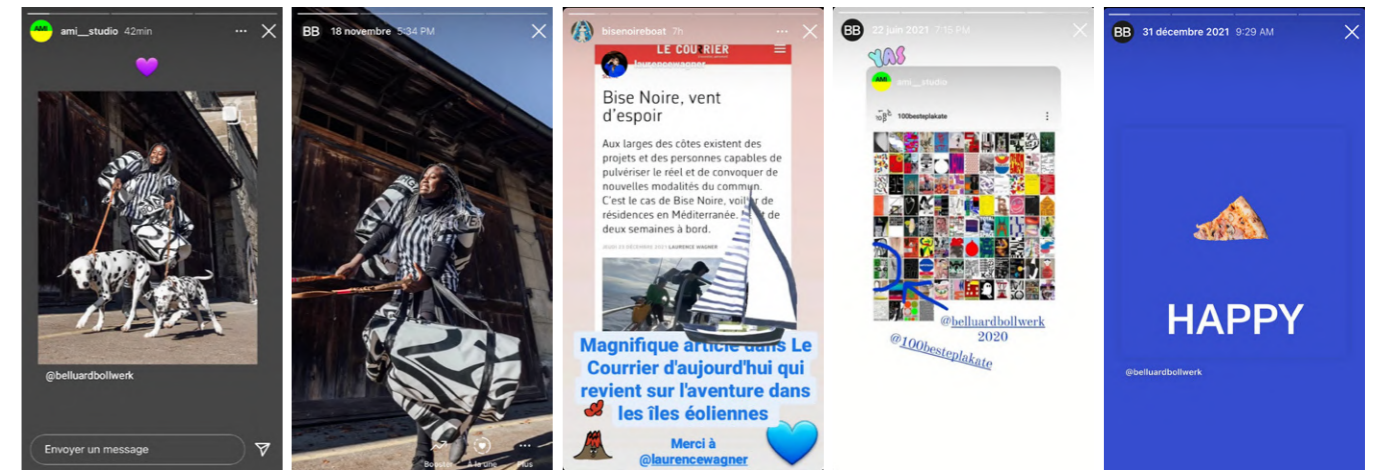
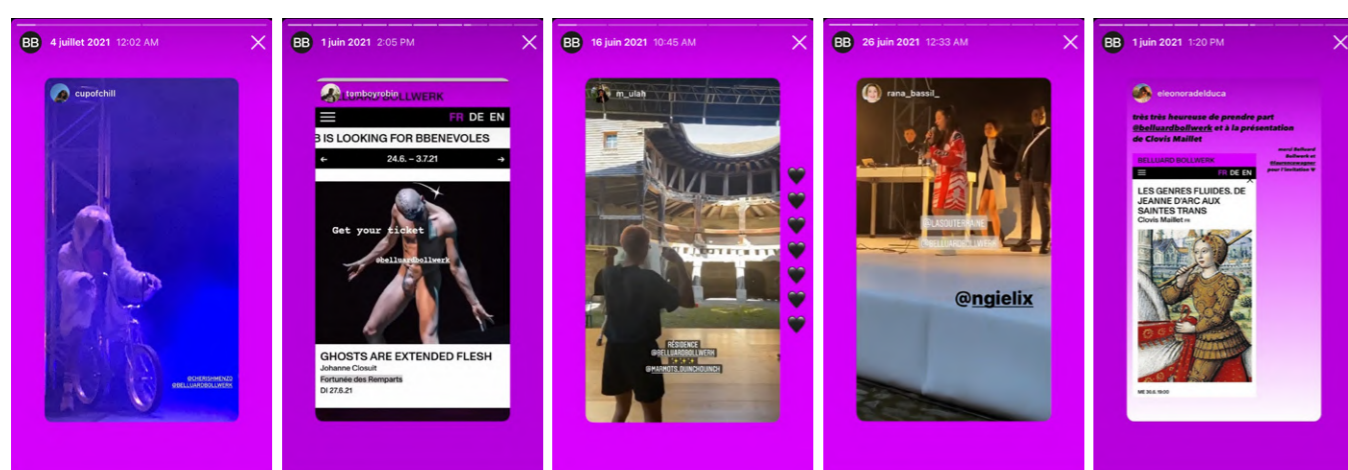
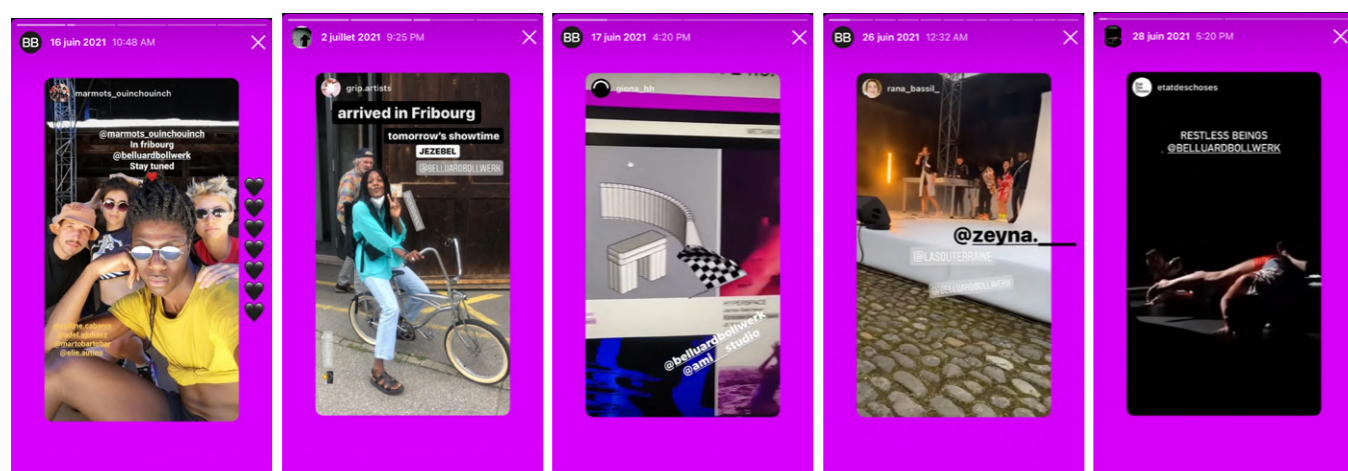
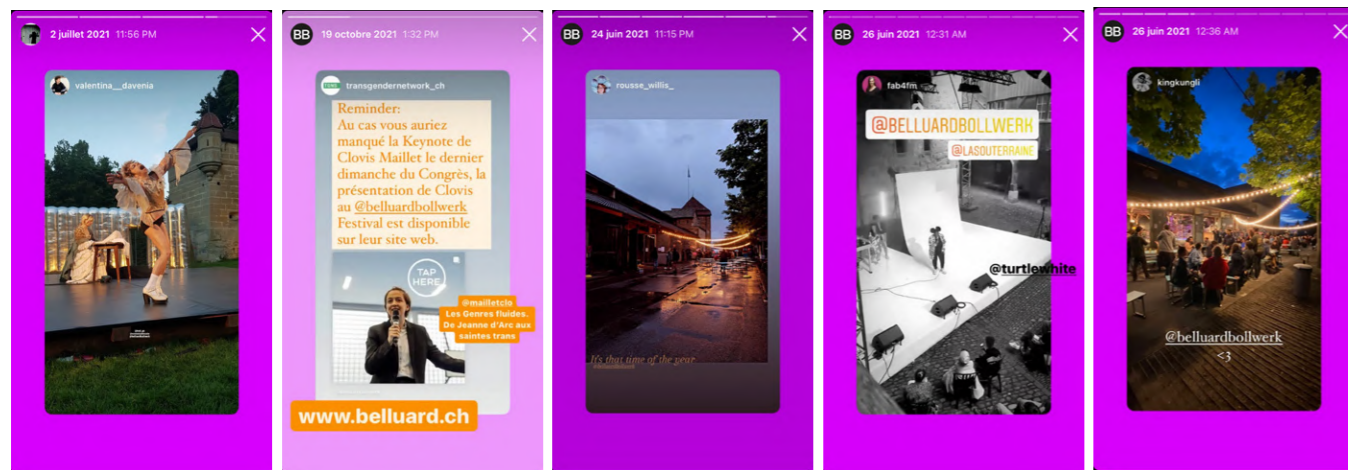
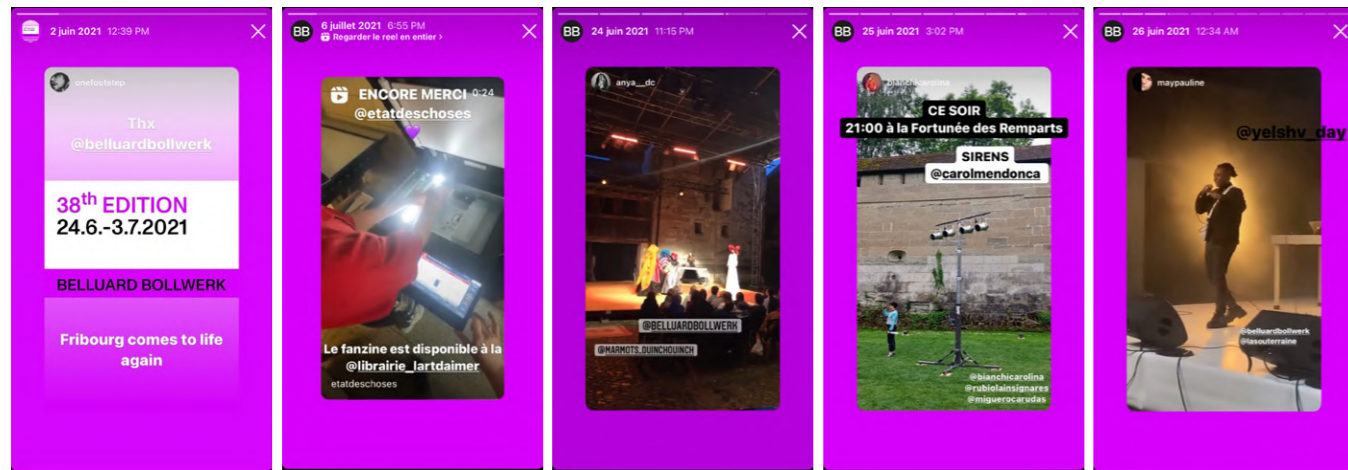














BELLUARD BOLLWERK
ESPLANADE DE L'ANCIENNE-GARE 3
CASE POSTALE 38
CH-1701 FRIBOURG

WWW.BELLUARD.CH

